D-20-49

COURS

DE

LANGUE FRANÇAISE

PAR

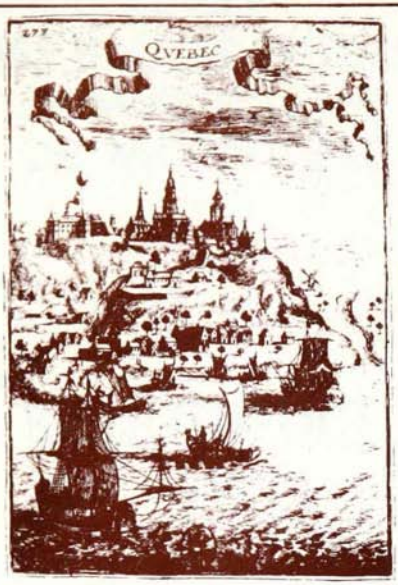
LES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE

COURS MOYEN (3e et 4e année)

Prix : 50 sous.

PROCURE DES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE
LAPRAIRIE

1932.



Bibliothèque Nationale du Québec

COURS

DE

LANGUE FRANÇAISE

PAR LES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE

COURS MOYEN (3e et 4e année)

GRAMMAIRE



BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES
SEP 7 1938
881

PROCURE DES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE

LAPRAIRIE

1932

57844

Enregistré, conformément à la loi du Parlement du Canada, l'an mil neuf cent trente-deux, par les Frères de l'Instruction Chrétienne, au Ministère du Commerce et de l'Industrie.

Nihil obstat :

Adélard DUGRÉ, S. J.,

Cens. dioc.

Imprimatur :

† Em.-A. DESCHAMPS,
V. G.

Ev. de Thennesis,

Aux. de Montréal.

Montréal, le 27 février 1932.

PC
2111
G86
1932

PRÉFACE

Cet ouvrage est destiné aux élèves du cours moyen. Des astérisques désignent, dans la grammaire et dans les exercices grammaticaux, ce qui, d'après le *Programme d'études*, est spécial à la 4e année. Pour ce qui regarde les exercices préparatoires à la rédaction, nous laissons aux maîtres le soin de choisir eux-mêmes ce qui répond le mieux à la force de leurs élèves.

La grammaire et les exercices sont divisés en soixante-quatre chapitres ou leçons, dont nous proposons une répartition mensuelle pouvant convenir à une classe moyenne, mais que chaque maître pourra modifier suivant la force de ses élèves.

GRAMMAIRE. — Les numéros en petits caractères pourront être omis lors d'une première étude. On y reviendra plus tard, par exemple à l'occasion d'une revision, pour les expliquer et les faire comprendre ; mais il ne sera pas toujours nécessaire de les faire apprendre par cœur.

EXERCICES. — Les exercices de chaque leçon sont disposés dans l'ordre suivant :

1° *Texte à expliquer*, suivi d'un questionnaire.

2° *Exercices grammaticaux*, comprenant des exercices de *grammaire* proprement dits, des exercices de *conjugaison* et des exercices d'*analyse*.

3° *Exercices préparatoires à la rédaction*, comprenant des exercices de formation de mots, d'invention, de phraséologie et d'élocution, d'imitation, de construction et de développement de phrases.

4° *Rédaction*, souvent d'après image.

TEXTES A EXPLIQUER. — Ils ont été choisis, autant que possible, d'après le programme d'*exercices de langage* du cours moyen, et peuvent se grouper sous les titres suivants : l'*école*, la *famille*, la *paroisse*, la *patrie*, l'*histoire du Canada*, la *vie à la campagne* et l'*agriculture*, les *saisons* (phénomènes naturels, travaux des champs, fêtes et dévotions se rapportant à chacune d'elles), les *qualités* et les *défauts* des enfants.

Chaque texte est suivi d'un questionnaire, qui est, en réalité, une sorte d'analyse littéraire de ce texte, une étude du plan

suivi par l'auteur, des idées qu'il exprime, du sens des mots et des expressions qu'il emploie. Un bon nombre de ces textes pourront servir de morceaux de récitation.

EXERCICES. — Autour du texte de chaque leçon, nous avons groupé tous les exercices de langue française, y compris les exercices grammaticaux dans la mesure du possible.

Les *exercices préparatoires à la rédaction*, déjà amorcés par l'explication de la gravure et du texte, enrichiront le vocabulaire de l'enfant, lui fourniront les mots et les locutions qui lui permettront d'exprimer clairement et correctement les idées que lui aura suggérées l'étude du texte. Il sera ainsi amené, comme naturellement, à la *rédaction*, *qui ne* sera souvent qu'une façon un peu différente de grouper les idées et d'employer les mots fournis par les *textes* et par les *exercices préparatoires*.

Nous croyons que cette méthode présentera le précieux avantage de concentrer l'attention des élèves sur un petit nombre d'idées claires et de mots bien compris, au lieu de la disperser sur une foule d'idées et de mots que leur abondance même et leur manque de liaison rendraient obscurs, et nous espérons qu'elle facilitera ainsi aux enfants les exercices de rédaction, qui leur coûtent ordinairement beaucoup et ne produisent pas toujours un résultat répondant à leurs efforts.

GRAMMAIRE FRANÇAISE

1re LEÇON. — La grammaire, les mots, la phrase, les lettres.

1. Pour faire connaître ce que nous pensons ou ce que nous sentons, nous nous servons de la **parole** ou de l'**écriture**.

2. La **grammaire française** nous apprend à *parler* et à *écrire* correctement le français.

3. Pour parler et pour écrire, nous employons des **mots**.

4. Une réunion de mots formant un sens complet est une **phrase**.

5. Une phrase écrite commence par une **majuscule** et se termine par un **point**.

6. Les mots *parlés* se composent de **sons**.

7. Dans les mots *écrits*, on représente ces sons par des **lettres**.

8. Pour écrire tous les mots français, il suffit de *vingt-six* lettres : **a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, w, x, y, z.**

La liste de ces lettres s'appelle **alphabet**.

9. Il y a deux sortes de lettres : les **voyelles** et les **consonnes**.

10. Les **voyelles** sont des lettres qu'on peut prononcer sans le secours d'une autre lettre.

11. Il y a *six* voyelles **simples** : **a, e, i, o, u, y.**

*12. Les principales voyelles **composées** sont : **ai, au, ei, eu, ou, — an, in, on, un.**

13. Les **consonnes** sont des lettres qui ne *sonnent* bien qu'avec les voyelles.

14. Il y a *vingt* consonnes **simples : b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z.**

*15. Les principales consonnes **composées** sont : **ch, gn, ill, ph.**

Questionnaire. — 1. De quoi nous servons-nous pour faire connaître ce que nous pensons ou ce que nous sentons? — 2. Que nous apprend la *grammaire française*? — 3. Qu'employons-nous pour parler et pour écrire? — 4. Qu'est-ce qu'une *phrase* ? — 5. Par quoi commence une phrase écrite ? — Par quoi se termine-t-elle ? — 6. De quoi se composent les mots *parlés* ? — 7. De quoi se composent les mots *écrits* ? — 8. Combien emploie-t-on de lettres en français ? — Qu'est-ce que l'*alphabet* ? — 9. Combien y a-t-il de sortes de lettres ? — 10. Qu'est-ce que les *voyelles* ? — 11. Quelles sont les voyelles *simples* ? — *12. Nommez quelques voyelles *composées*. — 13. Qu'appelle-t-on *consonnes* ? — 14. Quelles sont les consonnes *simples* ? — *15. Quelles sont les principales consonnes *composées* ?

2e LEÇON. — Les lettres E, Y, H. — Les syllabes.

16. La lettre **e** sert à représenter trois sons différents; de là, *trois* sortes d'**e** :

L'*e* **muet**, qui ne se prononce pas ou presque pas : *Tableau, leçon, porte;*

L'*e* **fermé**, qui se prononce la bouche presque fermée : *Café, rocher, nez;*

L'*e* **ouvert**, qui se prononce la bouche assez ouverte : *Procès, grêle, sifflet.*

*17. La voyelle **y** vaut deux *i* quand elle se trouve après une autre voyelle dans l'intérieur d'un mot : *Crayon* (crai-ion), *grasseyer* (grassei-ier), *moyen* (moi-ien), *essuyer* (essui-ier).

Dans les autres cas, l'**y** se prononce comme un *i* ordinaire : *Yves, style, Salaberry.*

18. La lettre **h** est **muette** lorsqu'elle ne se prononce pas :

*L'**h**orloge, les **h**abits.*

19. La lettre **h** est **aspirée** quand elle empêche la liaison entre la consonne qui la précède et la voyelle qui la suit :

Un **h***ibou, des* **h***érons.*

20. On appelle **syllabe** une ou plusieurs lettres qu'on prononce d'un seul coup :

Le mot *animal* a trois syllabes : *a-ni-mal.* La première n'a qu'*une* lettre; la deuxième en a *deux*, et la troisième en a *trois.*

*21. Une syllabe qui n'a pas d'autre voyelle qu'un **e** *muet* est une syllabe **muette** :

*Il trava***ille***; tu par***les***; elles écou***tent.**

Questionnaire. — 16. Combien y a-t-il de sortes d'*e* ? — 17. Quand la voyelle *y* vaut-elle deux *i* ? — Quand se prononce-t-elle comme un *i* ordinaire ? — 18. Quand la lettre *h* est-elle *muette* ? — 19. Quand est-elle *aspirée* ? — 20. Qu'est-ce qu'une *syllabe* ? — *21. Qu'est-ce qu'une syllabe *muette* ?

3e LEÇON. — Les signes orthographiques.

22. Les **signes orthographiques** sont : les **accents**, l'**apostrophe**, le **tréma**, la **cédille** et le **trait d'union.**

23. Il y a *trois* sortes d'accents :

1° L'accent **aigu** (´), qui se place sur la plupart des *e* **fermés** : *Vérité, piété.*

2° L'accent **grave** (`), qui se place sur certains *e* **ouverts**, et quelquefois sur les lettres *a, u* : *Lèvre, là, où.*

3° L'accent **circonflexe** (^), qui se place sur la plupart des voyelles **longues** : *Pâques, fête, île, trône, flûte.*

24. L'**apostrophe** (') se met à la place de l'une des voyelles *a, e, i,* que l'on supprime quelquefois à la fin d'un mot, lorsque le mot suivant commence par une *voyelle* ou une **h** *muette.* Cette suppression ou **élision** empêche la rencontre désagréable de deux voyelles.

Ainsi, l'on écrit : **L**'*épée,* **l**'*horloge,* **j**'*arrive,* **s**'*il veut,* au lieu de *la épée, la horloge, je arrive, si il veut.*

25. Le **tréma** (¨) se met sur les voyelles *e, i, u,* précédées d'une autre voyelle, lorsqu'elles ne doivent pas se prononcer avec cette voyelle.

Ainsi, *ciguë, Moïse, Saül,* se prononcent *cigu-e, Mo-ise, Sa-ul.*

26. La **cédille** (¸) se place sous le *c* suivi de l'une des voyelles *a, o, u,* pour indiquer qu'il doit se prononcer comme *ss* : *Façade, maçon, reçu.*

27. Le **trait d'union** (-) sert à unir certains mots entre eux : *Sourd-muet, arc-en-ciel, Georges-Etienne Cartier.*

Questionnaire. — 22. Quels sont les *signes orthographiques* ? — 23. Combien y a-t-il de sortes d'*accents* ? — Sur quelle sorte d'*e* met-on l'accent *aigu* ? — Sur quelles lettres met-on l'accent *grave* ? — Sur quelle sorte de voyelles met-on l'accent *circonflexe* ? — 24. A la place de quelles lettres met-on l'*apostrophe* ? — 25. Sur quelles lettres le *tréma* se met-il ? — Qu'indique-t-il ? — 26. Sous quelle lettre la *cédille* se place-t-elle ? — Qu'indique-t-elle ? — 27. A quoi sert le *trait d'union* ?

4e LEÇON. — Les espèces de mots.

28. Pour exprimer nos pensées, nous employons un grand nombre de **mots**, qui nous servent à *nommer* les êtres dont nous parlons, à indiquer leurs *qualités*, leurs *actions*, etc.

29. Il y a en français *dix* espèces de mots : le **nom**, l'**article**, l'**adjectif**, le **pronom**, le **verbe**, le **participe**, l'**adverbe**, la **préposition**, la **conjonction** et l'**interjection**.

30. Le *nom*, l'*article*, l'*adjectif*, le *pronom*, le *verbe* et le *participe* sont appelés **mots variables**, parce que leur terminaison peut changer.

L'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction* et l'*interjection* sont appelés **mots invariables**, parce qu'ils s'écrivent toujours de la même manière.

Questionnaire. — 28. Qu'employons-nous pour exprimer nos pensées ? — 29. Combien y a-t-il d'espèces de mots en français ? — 30. Qu'appelle-t-on mots *variables* ? — Quels sont les mots *variables* ? — Qu'appelle-t-on mots *invariables* ? — Quels sont les mots *invariables* ?

5e LEÇON. — La proposition; ses éléments.

31. Pour exprimer une pensée, on fait deux choses :

1° On nomme l'être dont on veut parler; 2° on dit *ce qu'il fait*, ou bien *ce qu'il est* ou *comment il est.*

32. Une **proposition** est un groupe de mots qui exprime une *action* ou une *qualité* d'un être :

Paul **travaille.** *L'hirondelle* **est un oiseau.** *Ces champs* **sont fertiles.**

33. Les propositions où l'on dit les **actions** d'un être sont formées d'au moins deux parties ou *termes* :

1° Le **sujet**, qui désigne *l'être dont on parle;*

2° Le **verbe**, qui exprime *ce que fait* cet être :

Alfred	*étudie.*
(Sujet)	(Verbe)

Le petit oiseau	*chante.*
(Sujet)	(Verbe)

34. Pour exprimer plus *complètement* ce que fait le sujet, on ajoute parfois au verbe un mot ou un groupe de mots qu'on appelle **complément.**

La proposition est alors formée de trois termes : le **sujet**, le **verbe** et le **complément** :

Alfred	*étudie*	*son catéchisme.*
(Sujet)	(Verbe)	(Complément)

Le petit oiseau	*chante*	*dans le jardin.*
(Sujet)	(Verbe)	(Complément)

35. Les propositions où l'on dit les **qualités** d'un être sont formées de trois termes :

1° Le **sujet**, qui désigne l'être dont on parle;

2° L'**attribut**, qui exprime la **qualité** qu'on *attribue* au **sujet**;

3° Le **verbe**, qui unit l'attribut au sujet :

Alfred	*est*	*studieux.*
(Sujet)	(Verbe)	(Attribut)
Ce petit oiseau	*est*	*très joli.*
(Sujet)	(Verbe)	(Attribut)

Remarque. — C'est le verbe **être** qu'on emploie le plus souvent pour unir l'attribut au sujet; mais on emploie aussi parfois l'un des verbes **devenir, paraître, rester, sembler,** etc. :

Ma mère **paraît** *fatiguée. Paul* **devient** *bon élève.*

Questionnaire. — 31. Que fait-on pour exprimer une *pensée* ? — 32. — Qu'est-ce qu'une *proposition* ? — 33. De combien de termes se composent les propositions où l'on dit les *actions* d'un être? — 34. Qu'ajoute-t-on parfois au verbe ? — De combien de termes la proposition est-elle alors formée ? — 35. De combien de *termes* se composent les propositions où l'on dit les *qualités* d'un être ? — Quels *verbes* emploie-t-on pour unir l'attribut au sujet ?

6e LEÇON. — Le nom. — Le nom commun et le nom propre.

36. Le **nom** est un mot qui sert à **nommer** un être, c'est-à-dire une personne, un animal ou une chose :

Joseph, cultivateur, cheval, livre, bonté.

37. Il y a deux sortes de noms : le nom **commun** et le nom **propre.**

38. Le **nom commun** est celui qui convient à tous les êtres de la même espèce :

Ecolier, agneau, plume, vertu.

39. Le **nom propre** est celui qui ne convient ordinairement qu'à un seul être pris en particulier :

Montcalm, Québec; Paul, Médor; les Canadiens.

Remarque. — Les noms propres commencent toujours par une **majuscule.**

Questionnaire. — 36. Qu'est-ce que le *nom* ? — 37. Combien y a-t-il de sortes de noms ? — 38. Qu'est-ce que le nom *commun* ? — 39. Qu'est-ce que le nom *propre* ? — Par quoi commencent les noms *propres* ?

7e LEÇON. — Le genre dans les noms. — Le féminin des noms.

40. Il y a deux genres en français : le **masculin** et le **féminin**.

41. Un nom est du genre **masculin** quand il désigne un *homme*, ou bien quand on peut mettre **le** ou **un** devant ce nom :

Jean, **le** *fermier*, **le** *lion*, **un** *crayon*.

42. Un nom est du genre **féminin** quand il désigne une *femme*, ou bien quand on peut mettre **la** ou **une** devant ce nom :

Jeanne, **la** *fermière*, **la** *lionne*, **une** *plume*.

43. Pour mettre au **féminin** les noms de personnes ou d'animaux, on ajoute ordinairement un **e** *muet* à la fin de ces noms :

*Un marchand, une marchand***e**; *un employé, une employé***e**; *un ours, une ours***e**.

44. Les noms terminés par **er** font leur féminin en **ère** :

*Un berg***er**, *une berg***ère**; *un fermi***er**, *une fermi***ère**.

45. Les noms terminés par **en** ou par **on** prennent deux **n** au féminin avant l'**e** *muet* :

*Un Canadi***en**, *une Canadi***enne**; *un li***on**, *une li***onne**.

46. La plupart des noms en **eur** font leur féminin en **euse** :

*Un vol***eur**, *une vol***euse**; *un achet***eur**, *une achet***euse**.

47. Les noms en **teur** font souvent leur féminin en **trice** :

*Un institu***teur**, *une institu***trice**.

*48. Plusieurs noms ont une terminaison spéciale pour le féminin : *Un prince, une princ***esse**; *un héros, une héro***ïne**; *un roi, une r***eine**; *un fils, une fil***le**.

***49.** D'autres noms ont un mot complètement différent pour correspondant féminin :

Un père, une mère; un oncle, une tante; un frère, une sœur.
Un bélier, une brebis; un cheval, une jument; un coq, une poule.

Questionnaire. — 40. Combien y a-t-il de *genres* en français ? — 41. Quand un nom est-il du genre *masculin* ? — 42. ... du genre *féminin* ? — 43. Que fait-on ordinairement pour mettre au féminin les noms de personnes ou d'animaux ? — 44. Comment les noms en *er* font-ils leur féminin ? — 45. Comment les noms terminés par *en* ou par *on* forment-ils leur féminin ? — 46. Comment la plupart des noms en *eur* font-ils leur féminin ? — 47. Comment les noms en *teur* font-ils souvent leur féminin ? — *48. Quel est le féminin des noms suivants : *prince, héros, roi, fils* ? — *49. Quel est le féminin des noms suivants : *père, oncle, frère, neveu, bélier, cheval, coq* ?

8e LEÇON. — **Le nombre dans les noms. — Le pluriel des noms.**

50. Il y a deux **nombres** en grammaire : le **singulier** et le **pluriel.**

51. Un nom est au **singulier** quand il ne désigne qu'**un seul** être :

Le pêcheur, un poisson, cette ligne.

52. Un nom est au **pluriel** quand il désigne **plusieurs** êtres :

Les pêcheurs, trois poissons, ces lignes.

53. Pour mettre un nom au **pluriel**, on ajoute ordinairement une **s** à la fin de ce nom :

Le berger, les bergers; un mouton des moutons; cette prairie, ces prairies.

Questionnaire. — 50. Combien y a-t-il de *nombres* en grammaire ? — 51. Quand un nom est-il au *singulier* ? — 52. ... au *pluriel* ? — 53. Que fait-on ordinairement pour mettre un nom au pluriel ?

9e LEÇON. — **Le pluriel des noms** *(suite).*

54. Les noms terminés au singulier par **s, x** ou **z** *ne changent pas* au pluriel :

Un pois, des pois; une voix, des voix; un nez, des nez.

55. Les noms terminés au singulier par **au** ou par **eu** prennent un **x** au pluriel :

Un château, des châteaux; un feu, des feux.

56. Les noms en **ou** prennent une **s** au pluriel, excepté les sept noms : *bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou,* qui prennent un **x** :

Un clou, des clous; un bijou, des bijoux.

57. Les noms en **al** changent *al* en **aux** pour le pluriel, excepté : *bal, carnaval, chacal, régal,* etc., qui prennent une **s** :

Un cheval, des chevaux; un bal, des bals.

58. Les noms en **ail** prennent une **s** au pluriel, excepté les sept noms : *bail, corail, émail, soupirail, travail, vantail, vitrail,* qui changent *ail* en **aux** :

Un portail, des portails; un bail, des baux.

*59. **Aïeul** fait au pluriel **aïeux** dans le sens d'*ancêtres* :

Nos **aïeux** *sont venus de France.*

Il fait **aïeuls** quand il désigne les *grands-pères* :

Aimez vos **aïeuls.**

*60. Les noms **ciel, œil,** font ordinairement au pluriel **cieux, yeux** :

Les **cieux** *racontent la gloire de Dieu. Les* **yeux** *sont le miroir de l'âme.*

Questionnaire. — 54. Comment les noms terminés au singulier par *s, x* ou *z* forment-ils leur pluriel ? — 55. Comment forme-t-on le *pluriel* des noms en *au* ou en *eu* ? — 56. ... des noms en *ou* ? — 57. ... des noms en *al* ? — 58. ... des noms en *ail* ? — *59. Quel est le pluriel de *aïeul* ? — *60. Comment *ciel* et *œil* font-ils ordinairement au pluriel ?

10e LEÇON. — Le pluriel des noms composés. Analyse du nom.

*61. On appelle **nom composé** un nom formé de plusieurs mots généralement joints par un trait d'union :

Chou-fleur, coffre-fort, essuie-main, arc-en-ciel.

*62. Lorsque le nom composé est formé de *deux noms*, les deux noms se mettent au pluriel :

Un oiseau-mouche, des oiseaux-mouches; un chou-fleur, des choux-fleurs.

*63. Lorsque le nom composé est formé de *deux noms unis par une préposition*, le *premier nom seul* se met au pluriel :

Un arc-en-ciel, des arcs-en-ciel; un chef-d'œuvre, des chefs-d'œuvre.

*64. Lorsque le nom composé est formé d'un *nom* et d'un *adjectif*, le nom et l'adjectif se mettent au pluriel :

Un coffre-fort, des coffres-forts; une basse-cour, des basses-cours.

*65. Lorsque dans le nom composé il entre des mots qui ne sont ni des *noms*, ni des *adjectifs*, ces mots ne se mettent pas au pluriel :

Un tire-bouchon, des tire-bouchons; un passe-partout, des passe-partout.

66. Pour analyser un **nom**, il faut en indiquer :

1° L'**espèce** : nom *commun* ou nom *propre;*
2° Le **genre** : *masculin* ou *féminin;*
3° Le **nombre** : *singulier* ou *pluriel;*
4° La **fonction** : *sujet* (d'un verbe), *attribut* (d'un sujet), *complément* (d'un nom, d'un adjectif, d'un verbe).

MODÈLE. — *La* **bravoure** *de* **Dollard** *et de ses* **compagnons** *sauva* **Ville-Marie**.

bravoure	Nom comm., fém. sing., sujet de *sauva.*
Dollard	Nom pr., masc. sing., compl. de *bravoure.*
compagnons	Nom comm., masc. pl., compl. de *bravoure.*
Ville-Marie	Nom pr., fém. sing., compl. de *sauva.*

Questionnaire. — *61. Qu'appelle-t-on *nom composé* ? — *62. Comment forme-t-on le pluriel d'un nom composé formé de *deux noms* ? — *63. ... d'un nom composé formé de *deux noms unis par une préposition* ? — — *64. ... d'un nom composé formé d'un *nom* et d'un *adjectif* ? — *65. ... d'un nom composé dans lequel il entre des mots qui ne sont ni des *noms* ni des *adjectifs* ? — 66. Que faut-il indiquer pour analyser un *nom* ?

11e LEÇON. — L'article. — L'article défini.

67. L'article est un mot que l'on place devant le nom pour indiquer que les êtres qu'il désigne sont plus ou moins *déterminés*.

*68. Il y a deux sortes d'articles : l'article **défini** et l'article **indéfini**.

*69. **L'article défini** se met devant les noms désignant des êtres *déterminés*.

70. Les articles définis sont :

le, pour le masculin singulier : LE *livre* **de lecture**;

la, pour le féminin singulier : LA *règle* **de Paul**;

les, pour le pluriel des deux genres : LES *crayons et* LES *plumes* **des écoliers**.

71. L'article défini peut être **élidé** ou **contracté**.

72. **Article défini élidé.** — On emploie **l'** au lieu de *le, la,* devant les mots commençant par une *voyelle* ou une **h** *muette*. Cet article s'appelle **article défini élidé** :

L'*ange,* **l'***image,* **l'***homme,* **l'***histoire.*

73. **Articles définis contractés.** — Les **articles définis contractés** sont formés de deux mots réunis en un seul. Ce sont :

au, mis pour *à le;* **aux**, mis pour *à les;*

du, mis pour *de le;* **des**, mis pour *de les.*

74. On emploie **au, du,** devant les noms du masculin singulier commençant par une *consonne* ou une **h** *aspirée* :

Au ***désir*** **du** ***méchant opposez-vous toujours.***

On emploie **aux**, **des**, devant les noms pluriels des deux genres :

Aux *petits* **des** *oiseaux, Dieu donne la pâture.*

Questionnaire. — 67. Qu'est-ce que l'*article* ? — *68. Combien y a-t-il de sortes d'articles ? — *69. Devant quels noms l'*article défini* se met-il ? — 70. Quels sont les articles définis ? — 71. Quelles modifications l'article défini peut-il subir ? — 72. Qu'est-ce que l'*article défini* **élidé** ? — Devant quels mots l'emploie-t-on ? — 73. Qu'est-ce que les *articles définis* **contractés** ? — Nommez les articles définis contractés et dites ce qu'ils remplacent. — 74. Devant quels noms emploie-t-on *au, du* ? — *aux, des* ?

12e LEÇON. — L'article indéfini. Analyse de l'article.

*75. L'**article indéfini** se met devant les noms désignant des êtres *qui ne sont pas bien déterminés.*

76. Les articles indéfinis sont :

un, pour le masculin singulier : **un** *abricot;*

une, pour le féminin singulier : **une** *pêche;*

des, pour le pluriel des deux genres : **des** *citrons*, **des** *oranges.*

Remarque. — Lorsque les mots **du**, **de l'**, **de la**, **des**, sont placés devant un nom désignant une *partie* d'un tout, on les appelle **articles partitifs** :

Il a mangé **du** *pain et* **de la** *viande. Donnez-lui* **des** *fruits de cet arbre.*

77. Pour analyser un **article**, il faut en indiquer :

1° L'**espèce** : article *défini* (s'il est *élidé* ou *contracté*, on l'indique), *indéfini* ou *partitif;*

2° La **fonction** : à quel *nom* il *se rapporte;*

3° Le **genre** : *masculin* ou *féminin;*

4° Le **nombre** : *singulier* ou *pluriel.*

MODÈLE. — **Les** *vitraux de* **l'***église. — Dans cette église, il y a* **des** *statues en marbre. Dimanche dernier, on a distribué* **du** *pain bénit* **aux** *fidèles.*

Les	Art. déf., se rapporte à *vitraux*, masc. pl.
l'	Art. déf. élidé, se rapporte à *église*, fém. sing.
des	Art. indéf., se rapporte à *statues*, fém. pl.
du	Art. part., se rapporte à *pain*, masc. sing.
aux	Art. déf. contr. mis pour *à les*, se rapporte à *fidèles*, masc. pl.

Questionnaire. — *75. Devant quels noms l'*article indéfini* se met-il ? — 76. Quels sont les articles indéfinis? — Qu'appelle-t-on *articles partitifs?* — 77. Que faut-il indiquer pour analyser un *article?*

13e LEÇON. — L'adjectif. — L'adjectif qualificatif.

78. **L'adjectif** est un mot qu'on ajoute au nom pour faire connaître d'une manière plus complète ou plus précise l'être désigné par ce nom :

Le **bon** *livre; ce livre;* **mon** *livre;* **deux** *livres, le* **troisième** *livre;* **plusieurs** *livres, le* **même** *livre;* **quel** *livre ?*

*79. Il y a deux classes d'adjectifs : les adjectifs **qualificatifs** et les adjectifs **déterminatifs**.

80. **L'adjectif qualificatif** est un mot qu'on ajoute au nom pour faire connaître une *qualité* de l'être désigné par ce nom :

Le chasseur **courageux**; *le tigre* **féroce**; *la* **vaste** *forêt.*

Remarque. — Ordinairement, l'adjectif qualificatif indique *comment* est l'être dont on parle.

81. Lorsque l'adjectif qualificatif qualifie le nom ou le pronom *à l'aide d'un verbe*, on dit qu'il est **attribut** de ce nom ou de ce pronom (N° 35, Rem.) :

Ce château est **vieux**. *Cette maison paraît* **neuve**; *elle semble* **commode**.

Questionnaire. — 78. Qu'est-ce que l'*adjectif* ? — *79. Combien y a-t-il de classes d'adjectifs ? — 80. Qu'est-ce que l'*adjectif qualificatif* ? — 81. Quand l'adjectif est-il *attribut* ?

14e LEÇON. — Le féminin des adjectifs qualificatifs.

82. Lorsqu'un adjectif qualificatif se rapporte à un nom du **féminin**, il se met au **féminin** :

Une **bonne** *parole. Cette histoire est* **amusante**.

83. Pour mettre au **féminin** un adjectif qualificatif, on ajoute ordinairement un **e** *muet* à la fin de cet adjectif :

*Un villageois courtois, une villageoise courtois***e***; un voisin poli, une voisine poli***e**.

84. Les adjectifs terminés au masculin par un **e** *muet ne changent pas* au féminin :

*Un devoir facil***e**, *une leçon facil***e**.

*85. Les adjectifs terminés par **gu** prennent au féminin un *tréma* sur l'**e** final, afin que l'*u* conserve sa prononciation :

*Un mal aigu, une douleur aigu***ë**.

86. Les adjectifs terminés par **er** font leur féminin en **ère** :

*Un fermier étrang***er**, *une fermière étrang***ère**.

Questionnaire. — 82. Quand met-on un adjectif qualificatif au *féminin* ? — 83. Que fait-on ordinairement pour mettre au féminin un adjectif qualificatif ? — 84. Si l'adjectif est terminé au masculin par un **e** *muet*, comment le met-on au féminin ? — *85. Comment met-on au féminin les adjectifs terminés par *gu* ? — 86. Comment les adjectifs terminés par *er* font-ils leur féminin ?

15e LEÇON. — Le féminin des adjectifs qualificatifs *(suite)*.

87. Pour mettre au féminin les adjectifs en **eil, el, en, on, et**, on double la consonne finale avant d'ajouter l'**e** *muet* :

*Pareil, pare***ille***; mortel, morte***lle***; ancien, ancie***nne***; bon, bo***nne***; violet, viole***tte**.

***Remarque.** — Les huit adjectifs *complet, incomplet, concret, discret, indiscret, inquiet, replet, secret*, font leur féminin en **ète**, avec un seul *t* :

***Un succès complet, une victoire compl*ète**.

88. Les adjectifs *gentil, nul, bas, gras, las, épais, gros* et *sot*, doublent aussi la consonne finale au féminin :

*Gentil, gentil***le**; *bas, bas***se**; *sot, so***tte**.

89. Les adjectifs *beau, nouveau, fou, mou, vieux*, font au *masculin* **bel, nouvel, fol, mol, vieil**, devant les noms commençant par une *voyelle* ou une **h** *muette* :

Un **bel** *édifice; le* **nouvel** *hôpital.*

Ils font au *féminin* **belle, nouvelle, folle, molle, vieille** :

Un **beau** *parterre, un* **bel** *arbuste, une* **belle** *fleur; un* **vieux** *chapeau, un* **vieil** *habit, une* **vieille** *cravate.*

Questionnaire. — 87. Que fait-on pour mettre au féminin les adjectifs en *eil, el, en, on, et* ? — Tous les adjectifs en *et* prennent-ils, au féminin, deux *t* avant l'**e** *muet* ? — 88. Citez d'autres adjectifs qui doublent la consonne finale au féminin. — 89. Comment les adjectifs *beau, nouveau, fou, mou, vieux*, font-ils au masculin devant les noms commençant par une *voyelle* ou une **h** *muette* ? — Comment font-ils au féminin ?

16e LEÇON. — **Le féminin des adjectifs qualificatifs** *(suite).*

90. On forme le féminin des adjectifs terminés par **f** en remplaçant *f* par **ve** :

*Un chapeau neu***f**, *une casquette neu***ve**.
*Un discours bre***f**, *une réponse brè***ve**.

91. On forme le féminin des adjectifs terminés par **x** en remplaçant *x* par **se** :

*Un homme pieu***x**, *une femme pieu***se**.

Cependant, *doux, faux, roux*, font au féminin *dou***ce**, *fau***sse**, *rou***sse**.

92. Les adjectifs terminés par **eur** forment leur féminin de plusieurs manières :

1° Les adjectifs *majeur, mineur, meilleur* et les adjectifs en **érieur**, comme *supérieur*, prennent un **e** *muet* au féminin, suivant la règle générale :

*Le meilleur devoir, la meilleur***e** *composition.*
*Le cours inférieur, la division inférieur***e**.

2° La plupart des autres adjectifs terminés par **eur** font leur féminin en **euse** :

*Un joueur querell***eur** *et men***teur**, *une joueuse querell***euse** *et men***teuse**.

3° Les adjectifs terminés par **teur** font souvent leur féminin en **trice** :

*Un inspecteur réforma***teur**, *une inspectrice réforma***trice**.

*93. Les adjectifs *blanc, franc, sec, frais,* font au féminin *blan***che**, *fran***che**, *sè***che**, *fraî***che**.

Public et *long* font *publi***que** et *long***ue**.

Questionnaire. — 90. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par *f* ? — 91. Comment forme-t-on le féminin des adjectifs terminés par *x* ? — Citez, avec leur féminin, trois adjectifs en *x* qui ne suivent pas cette règle. — 92. De combien de manières les adjectifs terminés par *eur* forment-ils leur féminin ? — *93. Quel est le féminin des adjectifs *blanc, franc, sec, frais ?* — des adjectifs *public* et *long* ?

17e LEÇON. — Le pluriel des adjectifs qualificatifs.

94. Lorsqu'un adjectif qualificatif se rapporte à un nom du **pluriel**, il se met au **pluriel** :

Les **bons** *élèves. Ces enfants sont* **polis**.

95. Pour mettre au **pluriel** un adjectif qualificatif, on ajoute ordinairement une **s** à la fin de cet adjectif :

*Un enfant sage, des enfants sage***s**; *une écolière docile, des écolières docile***s**.

96. Les adjectifs terminés au singulier par une **s** ou par un **x** *ne changent pas* au pluriel :

*Un matelas épai***s**, *des matelas épai***s**.

*Un portefaix courageu***x**, *des portefaix courageu***x**.

97. Les adjectifs *beau* et *nouveau* prennent un **x** au pluriel :

*Les beau***x** *bateaux; les nouveau***x** *tableaux.*

98. Les adjectifs *bleu, fou, mou,* prennent une **s** au pluriel :

*Des rubans bleu***s**, *des rires fou***s**, *des enfants mou***s**.

99. Les adjectifs terminés au singulier par **al** font ordinairement leur pluriel en **aux** :

*Le rival loy***al**, *les rivaux loy***aux**.

Questionnaire. — 94. Quand un adjectif qualificatif se met-il au *pluriel* ? — 95. Que fait-on ordinairement pour mettre au pluriel un adjectif qualificatif ? — 96. Comment met-on au pluriel les adjectifs terminés au singulier par une *s* ou par un *x* ? — 97. Comment met-on au pluriel les adjectifs *beau* et *nouveau* ? — 98. Comment les adjectifs *bleu, fou, mou,* s'écrivent-ils au pluriel ? — 99. Comment met-on ordinairement au pluriel les adjectifs en *al* ?

18e LEÇON. — Accord et analyse de l'adjectif qualificatif.

100. L'adjectif qualificatif se met au **même genre** et au **même nombre** que le *nom* ou le *pronom* auquel il se rapporte :

*Un récit intéressant, une histoire intéressant***e**; *ces récits sont intéressant***s**, *ces histoires sont intéressant***es**. *Il est patient, elle est patient***e**; *ils sont patient***s**; *elles sont patient***es**.

101. Lorsqu'un adjectif qualificatif se rapporte à plusieurs noms du *singulier* :

1° Il se met toujours au **pluriel**;

2° Si tous les noms, ou seulement l'un d'eux, sont du **masculin**, l'adjectif se met au **masculin** *pluriel* :

*Un lis et un œillet blanc***s**; *une rose, une tulipe et un œillet blanc***s**.

3° Si tous les noms sont du **féminin**, l'adjectif se met au **féminin** *pluriel* :

*Une rose et une tulipe blan***ches**.

***102.** L'adjectif **demi** placé *avant* un nom s'y joint par un trait d'union et est invariable :

Une **demi**-*pinte; des* **demi**-*gallons.*

Placé *après* un nom du *féminin*, **demi** prend un **e** *muet;* mais il ne prend jamais d'**s**, car alors on ne parle que d'**une** *demie* :

*Deux heures et demi***e**.

***103.** L'adjectif **nu** placé *avant* un nom s'y joint par un trait d'union et est invariable :

***Marcher* nu**-*tête et* **nu**-*pieds.*

Placé *après* un nom, **nu** prend un **e** *muet* si ce nom est du *féminin*, et une **s** s'il est du *pluriel* :

Marcher tête nue et pieds nus.

*104. L'adjectif **grand** s'écrit avec une *apostrophe* dans certains noms composés *féminins*. Alors il ne prend pas de trait d'union et il est invariable :

*Une **grand**'messe; mes **grand**'mères; ses **grand**'tantes.*

105. Pour analyser un **adjectif qualificatif**, il faut en indiquer :

1° La **fonction** : quel *nom* il *qualifie*, ou de quel *nom* ou *pronom* il est *attribut;*

2° Le **genre** : *masculin* ou *féminin;*

3° Le **nombre** : *singulier* ou *pluriel.*

MODÈLE. — *Jésus est* **miséricordieux** *envers les pécheurs* **repentants.**

miséricordieux	Adj. qual., attribut de *Jésus*, masc. sing.
repentants	Adj. qual., qualifie *pécheurs*, masc. pl.

Questionnaire. — 100. A quel *genre* et à quel *nombre* se met l'adjectif qualificatif ? — 101. A quel *nombre* se met un adjectif qualificatif qui se rapporte à plusieurs noms du *singulier* ? — Quand se met-il au *masculin pluriel* ? — au *féminin pluriel* ? — *102. Comment s'accorde l'adjectif *demi* placé *avant* un nom ? — *après* un nom ? — *103. Comment s'accorde l'adjectif *nu* placé *avant* un nom ? — *après* un nom ? — *104. Comment l'adjectif *grand* s'écrit-il dans certains noms composés féminins ? — 105. Que faut-il indiquer pour analyser un *adjectif qualificatif* ?

19e LEÇON. — Les adjectifs déterminatifs. Les adjectifs démonstratifs.

*106. Les **adjectifs déterminatifs** sont des mots qu'on ajoute au nom pour *préciser* l'être désigné par ce nom.

*107. Il y a quatre sortes d'adjectifs déterminatifs : les adjectifs **démonstratifs**, les adjectifs **possessifs**, les adjectifs **numéraux** et les adjectifs **indéfinis**.

*108. Les **adjectifs démonstratifs** sont des mots que l'on met devant les noms pour indiquer que l'on **montre** les êtres dont on parle :

Regardez **ce** *tableau.* (On pourrait ajouter : *que je montre.*)

109. Les adjectifs démonstratifs sont : **ce, cet, cette, ces.**

On emploie :

Ce pour le masculin singulier, devant une *consonne* ou une **h** *aspirée* : **Ce** *village,* **ce** *petit chemin,* **ce** *hameau.*

Cet pour le masculin singulier, devant une *voyelle* ou une **h** *muette* : **Cet** *ouvrier,* **cet** *homme.*

Cette pour le féminin singulier : **Cette** *avenue,* **cette** *rue.*

Ces pour le pluriel des deux genres : **Ces** *lis,* **ces** *roses.*

Questionnaire. — *106. Qu'est-ce que les *adjectifs déterminatifs?* — 107. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs déterminatifs? — *108. Qu'est-ce que les *adjectifs démonstratifs* ? — 109. Quels sont les adjectifs démonstratifs ?

20e LEÇON. — Les adjectifs possessifs.

***110.** Les **adjectifs possessifs** sont des mots que l'on met devant les noms pour indiquer le **possesseur** des êtres dont on parle :

Mon *jardin;* **votre** *champ;* **leurs** *prairies.*

111. Les adjectifs possessifs sont :

	Masc. sing.	*Fém. sing.*	*Masc. et fém. plur.*
Un seul possesseur	**mon**	**ma**	**mes**
	ton	**ta**	**tes**
	son	**sa**	**ses**
Plusieurs possesseurs	**notre**	**notre**	**nos**
	votre	**votre**	**vos**
	leur	**leur**	**leurs**

***112.** Pour éviter la rencontre désagréable de deux voyelles, on emploie **mon, ton, son,** au lieu de *ma, ta, sa,* devant un mot féminin commençant par une *voyelle* ou une **h** *muette* :

Mon *espérance,* **ton** *admirable patience,* **son** *humilité.*

***113. Remarque.** — Il ne faut pas confondre **ses,** *adjectif* **possessif,** avec **ces,** *adjectif* **démonstratif.**

Ses, *adjectif* **possessif**, indique la *possession*, et signifie *de lui* ou *d'elle;* c'est le pluriel de *son* ou de *sa* :

Son *crayon*, **ses** *crayons;* **sa** *règle*, **ses** *règles.*

Ces, *adjectif* **démonstratif**, indique qu'on *montre* les objets dont on parle; c'est le pluriel de *ce, cet* ou *cette* :

Ce *crayon*, **ces** *crayons*; **cette** *règle*, **ces** *règles.*

Questionnaire. — *110. Qu'est-ce que les *adjectifs possessifs* ? — 111. Quels sont les adjectifs possessifs? — *112. Pourquoi et quand emploie-t-on *mon, ton, son,* au lieu de *ma, ta, sa* ? — *113. Comment distingue-t-on *ses* de *ces* ?

21e LEÇON. — Les adjectifs numéraux.

*114. Les **adjectifs numéraux** sont des mots que l'on met devant les noms pour indiquer le **nombre** ou l'**ordre** des êtres dont on parle :

Il y a **cinq** *élèves sur le* **troisième** *banc.*

*115. Il y a deux sortes d'adjectifs numéraux : les adjectifs numéraux **cardinaux** et les adjectifs numéraux **ordinaux.**

*116. Les adjectifs numéraux **cardinaux** indiquent le **nombre** des êtres dont on parle :

Il y a **trois** *vertus théologales et* **quatre** *vertus cardinales.*

*117. Les adjectifs numéraux **ordinaux** indiquent l'**ordre**, le **rang** des êtres dont on parle :

Le **premier** *commandement de Dieu; le* **quatrième** *commandement de l'Eglise.*

***Remarque.** — On met un *trait d'union* entre les différentes parties des adjectifs numéraux cardinaux ou ordinaux, excepté *avant* et *après* **cent** et **mille**. Le trait d'union est parfois remplacé par le mot **et** :

Quatre-vingt-dix-sept; quatre-vingt-deuxième; trois **cent** *vingt* **mille** *soixante-deux; vingt* **et** *un, trente* **et** *un, ... soixante* **et** *onze.*

*118. Les adjectifs numéraux **cardinaux** sont *invariables*, excepté **un** qui fait **une** au féminin, **vingt** et **cent** qui prennent parfois une **s** au pluriel :

***Les quatre** *évangélistes; les* **douze** *apôtres.*

*115. **Vingt** prend une s dans l'expression **quatre-vingts**, lorsqu'il n'est pas suivi d'un autre *adjectif numéral* :

*Quatre-***vingts** *minots d'avoine; cent quatre-***vingts** *gallons de sirop d'érable; quatre-***vingt**-*trois pintes de lait.*

*120. **Cent** prend une s lorsqu'il s'agit de *plusieurs centaines*, et que **cent** n'est pas suivi d'un autre *adjectif numéral* :

Deux **cents** *tonnes de foin; deux mille* **cent** *quintaux de paille; trois* **cent** *dix livres de beurre.*

*121. **Mille** ne prend jamais d's lorsqu'il est *adjectif numéral* :

Deux **mille** *soldats.*

Il s'écrit **mil** dans la date des années de l'*ère chrétienne* quand il est suivi d'un autre nombre :

Christophe Colomb découvrit l'Amérique en **mil** *quatre cent quatre-vingt-douze. L'an* **mille**, *l'an deux* **mille**.

*122. **Mille**, désignant une mesure de longueur, est un *nom* et prend une s au pluriel :

Trois **milles** *font une lieue. L'île de Montréal a environ trente* **milles** *de long.*

*123. Les adjectifs numéraux **ordinaux** prennent tous une s au pluriel. De plus, *premier* et *second* prennent un e *muet* au féminin :

*Les deux premi***ères** *places; les second***es** *rangées; les troisième***s** *bancs.*

Questionnaire. — *114. Qu'est-ce que les *adjectifs numéraux* ? — *115. Combien y a-t-il de sortes d'adjectifs numéraux ? — *116. Qu'indiquent les adjectifs numéraux *cardinaux* ? — *117. Qu'indiquent les adjectifs numéraux *ordinaux* ? — Quel signe orthographique met-on entre les différentes parties des adjectifs numéraux ? — *118. Comment s'accordent les adjectifs numéraux *cardinaux* ? — *119. Quand *vingt* prend-il une *s* ? — *120. Quand *cent* prend-il une *s* ? — *121. *Mille*, adjectif numéral, est-il variable ? — Quand s'écrit-il *mil* ? — *122. *Mille* est-il toujours *adjectif numéral* ? — Que peut-il être encore ? — Est-il alors invariable ? — *123. Comment s'accordent les adjectifs numéraux *ordinaux* ?

22e LEÇON. — Les adjectifs indéfinis et les adjectifs interrogatifs. — Analyse des adjectifs déterminatifs.

*124. Les **adjectifs indéfinis** sont des mots qu'on ajoute aux noms pour indiquer d'une manière *vague* le **nombre** ou une **qualité** des êtres dont on parle :

Quelques *élèves; une* **autre** *classe.*

125. Les adjectifs indéfinis sont :

Masculin	*Féminin*	*Masc. et fém.*
aucun	**aucune**	**autre**
certain	**certaine**	**chaque**
maint	**mainte**	**même**
nul	**nulle**	**plusieurs**
quel	**quelle**	**quelque**
tel	**telle**	**quelconque**
tout	**toute**	

*126. Tous les adjectifs indéfinis peuvent s'employer au pluriel, excepté **chaque**, qui est toujours du *singulier*. Ils prennent alors une **s** :

*Certain***s** *jours; les même***s** *heures.*

Tout s'écrit **tous** au masculin pluriel :

Jésus-Christ est mort pour **tous** *les hommes.*

Aucun et **nul** ne s'emploient que rarement au pluriel. **Plusieurs** est toujours du pluriel.

*127. **Remarque.** — Lorsque le mot **quel** est employé dans une **interrogation**, on l'appelle **adjectif interrogatif** :

Quel *jeu préférez-vous ? De* **quelles** *promenades parlez-vous?*

128. Pour analyser un **adjectif déterminatif**, il faut en indiquer :

1° L'**espèce** : adjectif *démonstratif, possessif, numéral* (cardinal ou ordinal), *indéfini* ou *interrogatif;*

2° La **fonction** : à quel *nom* il *se rapporte;*

3° Le **genre** : *masculin* ou *féminin;*

4° Le **nombre** : *singulier* ou *pluriel.*

MODÈLE. — **Cet** *homme charitable a donné* **cinquante** *piastres à l'un de* **ses** *voisins pauvres.*

Cet	Adj. dém., se rapporte à *homme,* masc. sing.
cinquante	Adj. num. card., se rapp. à *piastres,* fém. pl.
ses	Adj. poss., se rapporte à *voisins,* masc. pl.

Questionnaire. — *124. Qu'est-ce que les *adjectifs indéfinis* ? — 125. Quels sont les adjectifs indéfinis ? — *126. Quels sont les adjectifs indéfinis qui peuvent s'employer au *pluriel*? — Comment s'écrivent-ils alors? — *127. Qu'est-ce que l'*adjectif interrogatif* ? — 128. Que faut-il indiquer pour analyser un *adjectif déterminatif* ?

23e LEÇON. — **Le pronom. — Les pronoms personnels.**

129. Le **pronom** est un mot qui tient ordinairement la place du nom.

Ainsi, au lieu de dire : *Paul aime son maître,* **Paul** *respecte* **son maître** *et obéit* **à son maître**, on dit : *Paul aime son maître,* **il le** *respecte et* **lui** *obéit.*

130. Le pronom est toujours du **même genre** et du **même nombre** que le nom dont il tient la place.

*131. Il y a cinq sortes de pronoms : les pronoms **personnels**, les pronoms **démonstratifs**, les pronoms **possessifs**, les pronoms **relatifs** et les pronoms **indéfinis.**

132. En grammaire, on distingue, dans la conversation, trois rôles, que l'on appelle les trois **personnes grammaticales.**

133. La 1re **personne** est le rôle de celui **qui parle** :
Je *suis un écolier;* **je** *suis studieux;* **je** *travaille.*

La 2e **personne** est le rôle de celui **à qui l'on parle** :
Tu *es un écolier;* **tu** *es studieux;* **tu** *travailles.*

La 3e **personne** est le rôle de celui **de qui l'on parle** :
Joseph *est un écolier;* **il** *est studieux;* **il** *travaille.*

134. Les **pronoms personnels** sont des mots qui tiennent la place du nom en indiquant la **personne** grammaticale des êtres qu'ils désignent :

Je *chante,* **tu** *écris,* **il** *joue.*

135. Les pronoms personnels sont :

	Singulier	*Pluriel*
1re personne :	**je, me, moi,**	**nous.** (Ils sont des deux *genres.*)
2e personne :	**tu, te, toi,**	**vous.** (Ils sont des deux *genres.*)
3e personne :	**il, elle,**	**ils, elles,**
	le, la,	**les,**
	lui, soi,	**leur, eux.**
	Se, en, y. (Ils sont des deux *genres* et des deux *nombres.*)	

*136. **Remarques.** — I. **Le, la, les,** sont *articles définis* lorsqu'ils sont placés devant un *nom;* ils sont *pronoms personnels* lorsqu'ils sont placés avant ou après un *verbe* :

J'aime **la** (art. déf.) *campagne; je* **la** (pron. pers.) *préfère à* **la** (art. déf.) *ville.*

II. **Leur** est *adjectif possessif* lorsqu'il est placé devant un *nom;* il est *pronom personnel* lorsqu'il est placé avant ou après un *verbe,* et il ne prend alors jamais d's :

Leurs (adj. poss.) *amis* **leur** (pr. pers.) *sont venus en aide.*

Questionnaire. — 129. Qu'est-ce que le *pronom* ? — 130. De quel *genre* et de quel *nombre* est toujours le pronom ? — *131. Combien y a-t-il de sortes de pronoms ? — 132. Combien distingue-t-on de *rôles* dans la conversation ? — 133. Qu'est-ce que la *1re personne* ? — la *2e personne* ? — la *3e personne*? — 134. Qu'est-ce que les *pronoms personnels?* — 135. Quels sont les pronoms personnels ? — *136. Quand les mots *le, la, les,* sont-ils *articles définis* ? — *pronoms personnels* ? — Quand le mot *leur* est-il *adjectif possessif* ? — *pronom personnel* ?

24e LEÇON. — Les pronoms démonstratifs.

*137. Les **pronoms démonstratifs** sont des mots qui tiennent la place du nom en indiquant que l'on montre l'être dont on parle.

Ainsi au lieu de dire : *Ce cahier-ci est plus propre que* **ce cahier-là**, on dit : *Ce cahier-ci est plus propre que* **celui-là**.

*138. Les pronoms démonstratifs sont :

	Formes simples	*Formes composées*	
Masc. sing. :	**celui,**	**celui-ci,**	**celui-là.**
	ce,	**ceci,**	**cela.**
Fém. sing. :	**celle,**	**celle-ci,**	**celle-là.**
Masc. plur. :	**ceux,**	**ceux-ci,**	**ceux-là.**
Fém. plur. :	**celles,**	**celles-ci,**	**celles-là.**

*139. **Remarque.** — Il ne faut pas confondre **ce, adjectif** *démonstratif,* avec **ce, pronom** *démonstratif,* ni avec **se,** *pronom personnel.*

1° **Ce** est **adjectif** *démonstratif* lorsqu'il est placé devant un *nom;* il est **pronom** *démonstratif* lorsqu'il est suivi d'un *verbe* ou d'un autre *pronom;* alors, il signifie *ceci, cela* ou *la chose* :

Ce (pr. dém.) *qui me plaît davantage dans* **ce** (adj. dém.) *jardin,* **ce** (pr. dém.) *sont les fleurs.*

2° **Se,** *pronom* **personnel,** signifie *soi, lui, elle, eux, elles,* ou *à soi, à lui, à elle, à eux, à elles* :

Mon frère **se** *repose. Ils* **se** *nuisent par leur paresse.*

Questionnaire. — *137. Qu'est-ce que les *pronoms démonstratifs* ? — *138. Quels sont les pronoms démonstratifs? — *139. Quand le mot *ce* est-il **adjectif** *démonstratif?* — **pronom** *démonstratif?* — Qu'est le mot *se?* — Que signifie-t-il?

25e LEÇON. — Les pronoms possessifs.

*140. Les **pronoms possessifs** sont des mots qui tiennent la place du nom en indiquant le *possesseur* de l'être dont on parle.

Ainsi, au lieu de dire : *Ton jardin est plus fertile que* **mon jardin,** on dit : *Ton jardin est plus fertile que* **le mien.**

*141. Les pronoms possessifs sont :

	Masc. sing.	*Fém. sing.*	*Masc. plur.*	*Fém. plur.*
Un seul possesseur	**le mien**	**la mienne**	**les miens**	**les miennes**
	le tien	**la tienne**	**les tiens**	**les tiennes**
	le sien	**la sienne**	**les siens**	**les siennes**
Plusieurs possesseurs	**le nôtre**	**la nôtre**	**les nôtres**	**les nôtres**
	le vôtre	**la vôtre**	**les vôtres**	**les vôtres**
	le leur	**la leur**	**les leurs**	**les leurs**

*142. **Notre, votre,** *adjectifs* possessifs, sont suivis d'un *nom* et s'écrivent *sans accent* :

Notre *patrie;* **votre** *province.*

Le nôtre, le vôtre, etc., *pronoms* possessifs, ne sont jamais suivis d'un nom, et s'écrivent avec un *accent circonflexe* :

Votre village et **le nôtre** *sont beaux.*

Questionnaire. — *140. Qu'est-ce que les *pronoms possessifs?* — *141. Quels sont les pronoms possessifs? — *142. Qu'y a-t-il à remarquer au sujet de l'orthographe de *notre, votre? — le nôtre, le vôtre?*

26e LEÇON. — Les pronoms relatifs et les pronoms interrogatifs.

*143. Les **pronoms relatifs** sont des mots qui joignent au nom ou au pronom dont ils tiennent la place une proposition qui sert à faire mieux connaître l'être dont on parle :

*Dieu exauce l'*enfant QUI **prie bien.**

De toutes les fleurs, la rose est **celle** QUE **je préfère.**

*144. Le nom ou le pronom que le pronom relatif remplace s'appelle **antécédent** de ce pronom :

Les ÉLÈVES **qui** *travaillent bien font de rapides progrès.* (*Elèves,* antécédent de *qui.*)

Ce livre est CELUI **que** *j'ai lu avec le plus de profit.* (*Celui,* antécédent de *que.*)

*145. Les pronoms relatifs sont :

1° **Qui, que, quoi, dont, où.** Ils servent pour les deux *genres* et les deux *nombres.*

2° **Lequel,** qui prend les formes suivantes :

Masc. sing.	*Fém. sing.*	*Masc. plur.*	*Fém. plur.*
lequel	**laquelle**	**lesquels**	**lesquelles**
auquel	**à laquelle**	**auxquels**	**auxquelles**
duquel	**de laquelle**	**desquels**	**desquelles**

*146. Le pronom relatif est toujours du **même genre,** du **même nombre** et de la **même personne** que son *antécédent.*

Si on dit à un *écolier* : *C'est* TOI **qui** *as le mieux lu,* le pronom **qui** est du *masculin,* du *singulier,* et de la *deuxième personne,*

parce que son antécédent TOI est du *masculin*, du *singulier*, *et* de la *deuxième personne*.

Remarque. — Les pronoms relatifs, excepté *dont* et *où*, peuvent être employés dans une **interrogation**; on les appelle alors **pronoms interrogatifs** :

Qui *a fait cela ?* **Que** *voyez-vous ?* *A* **quoi** *pensez-vous ?*

Questionnaire. — *143. Qu'est-ce que les *pronoms relatifs* ? — *144. Qu'appelle-t-on *antécédent* du pronom relatif ? — *145. Quels sont les pronoms relatifs ? — *146. De quel *genre*, de quel *nombre* et de quelle *personne* est toujours le pronom relatif? — Qu'est-ce que les *pronoms interrogatifs* ?

27e LEÇON. — Les pronoms indéfinis. — Analyse du pronom.

***147.** Les **pronoms indéfinis** sont des mots qui tiennent la place du nom sans faire connaître clairement l'être dont on parle :

On *frappe à la porte* (= **une personne** *frappe à la porte*).

***148.** Les pronoms indéfinis sont :

1° **Autrui, on, personne, quiconque, quelque chose, rien,** qui s'écrivent toujours de la même manière;

2° **Chacun, l'un, l'autre, quelqu'un,** qui prennent les formes suivantes :

Masc. sing.	*Fém. sing.*	*Masc. plur.*	*Fém. plur.*
chacun	**chacune**	(pas de *plur.*)	(pas de *plur.*)
l'un	**l'une**	**les uns**	**les unes**
l'autre	**l'autre**	**les autres**	**les autres**
quelqu'un	**quelqu'une**	**quelques-uns**	**quelques-unes**

***149.** A cette liste, il faut ajouter les mots : **aucun, certain, nul, plusieurs, tel, tout,** qui sont tantôt **pronoms** *indéfinis* et tantôt **adjectifs** *indéfinis*.

Ils sont **pronoms** *indéfinis* quand ils ne sont pas suivis d'un *nom*, et **adjectifs** *indéfinis* quand ils sont suivis d'un *nom* :

Tous *les élèves ont su leur leçon de grammaire* (*tous*, **adjectif** *indéfini*) ; *mais* **tous** *n'ont pas su leur leçon de géographie* (*tous*, **pronom** *indéfini*).

150. Pour analyser un **pronom**, il faut en indiquer :

1° **L'espèce** : pronom *personnel, démonstratif, possessif, relatif, interrogatif* ou *indéfini;*

2° La **personne** (si le pronom est *personnel* ou *relatif*) : 1re, 2e, ou 3e personne;

3° Le **genre** : *masculin* ou *féminin;*

4° Le **nombre** : *singulier* ou *pluriel;*

5° La **fonction** : de quel mot il est *sujet, attribut* ou *complément.*

MODÈLE. — **Je vous** *attendais. Ce livre est* **le vôtre** ; **celui-ci** *appartient à mon frère.*

Je	Pron. pers., 1re pers. du masc. sing., sujet de *attendais.*
vous	Pron. pers., 2e pers. du masc. pl., compl. dir. d'objet de *attendais.*
le vôtre	Pron. poss., masc. sing., attribut de *livre.*
celui-ci	Pron. dém., masc. sing., sujet de *appartient.*

Questionnaire. — *147. Qu'est-ce que les *pronoms indéfinis* ? — *148. Quels sont les pronoms indéfinis ? — *149. Quels sont les *adjectifs* indéfinis qui peuvent devenir *pronoms* indéfinis ? — Quand sont-ils *adjectifs* indéfinis ? — *pronoms* indéfinis ? — 150. Que faut-il indiquer pour analyser un *pronom* ?

28e LEÇON. — Les compléments du nom et de l'adjectif qualificatif.

151. On appelle **compléments** du nom les mots qui font connaître d'une manière **plus complète** l'être dont on parle :

Les statues **de l'église**. — L'expression *de l'église* est **complément** du nom *statues.*

152. On appelle **compléments** de l'adjectif qualificatif les mots qui font connaître d'une manière **plus complète** *comment* est l'être dont on parle :

Jean est assidu **à l'école**. — L'expression *à l'école* est **complément** de l'adjectif *assidu.*

153. Les compléments du nom et de l'adjectif qualificatif commencent par l'un des mots *à, de, en, envers, par, pour, sans,* etc., qu'on appelle **prépositions** (N° 267) :

Un pot **à** *fleurs; les livres* **de** *l'écolier; les devoirs* **envers** *Dieu; — une personne utile* **à** *ses semblables; un élève fier* **de** *ses succès; un enfant charitable* **envers** *les pauvres.*

Questionnaire. — 151. Qu'appelle-t-on *compléments* du nom ? — 152. Qu'appelle-t-on *compléments* de l'adjectif qualificatif? — 153. Par quels mots commencent ordinairement les compléments du nom et de l'adjectif qualificatif ?

29e LEÇON. — Les différentes sortes de propositions. Les propositions subordonnées compléments de nom ou de pronom.

154. Une phrase contient ordinairement autant de **propositions** que de **verbes** à un *mode personnel,* exprimés ou sous-entendus :

Notre patrie **s'appelle** *le Canada.* (un verbe : une proposition.)

Notre patrie **s'appelle** *le Canada; c'***est** *une belle et vaste contrée.* (deux verbes : deux propositions.)

Notre patrie **s'appelle** *le Canada; c'***est** *une belle et vaste contrée qui* **s'étend** *de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique.* (trois verbes : trois propositions.)

*155. Il y a trois sortes de propositions : les propositions **indépendantes**, les propositions **principales** et les propositions **subordonnées**.

*156. La **proposition indépendante** est celle qui a un sens complet par elle-même. Elle n'est pas complétée par une autre proposition, et elle n'en complète aucune autre :

Le péché **déplaît** *à Dieu.* (une prop. *indép.*)

L'homme **s'agite**, *mais Dieu le* **mène**. (deux prop. *indép.*)

*157. La **proposition principale** est celle qui est complétée par une ou plusieurs autres propositions :

Dieu aime les enfants *dont le cœur est pur.*

Mon père veut *que je travaille* | *et que j'obéisse.*

*158. La **proposition subordonnée** est celle qui *dépend* d'une autre proposition dont elle complète le sens. Elle sert ordinairement de complément à un *nom*, à un *pronom* ou à un *verbe* de la proposition complétée :

On n'aime pas les ENFANTS **qui mentent.**

CELUI **qui ne prie pas** *se damne.*

Je SAIS **que Dieu me voit.**

*159. Les propositions subordonnées compléments de *nom* ou de *pronom* commencent ordinairement par l'un des pronoms relatifs *qui, que, dont, où, lequel* (sous ses différentes formes).

Questionnaire. — 154. Combien une phrase contient-elle ordinairement de *propositions* ? — *155. Combien y a-t-il de sortes de propositions ? — *156. Qu'est-ce que la *proposition indépendante* ? — *157. Qu'est-ce que la *proposition principale* ? — *158. Qu'est-ce que la *proposition subordonnée* ? — *159. Par quels mots commencent ordinairement les propositions subordonnées compléments de *nom* ou de *pronom*?

30e LEÇON. — Le verbe. — Le sujet du verbe.

160. Le verbe est un mot qui exprime **ce que fait** un être :

L'enfant **joue**; *l'oiseau* **chante**; *le soleil* **brille.**

*161. On appelle **locution verbale** un groupe de mots ayant la valeur d'un verbe simple :

Avoir l'air (= *sembler*), **avoir peur** (= *craindre*), **prendre part** (= *participer*), **tenir tête** (= *résister*), **faire connaître** (= *révéler*).

162. Le sujet d'un verbe est le mot ou le groupe de mots désignant l'être **qui fait l'action** exprimée par ce verbe :

Edouard *écrit.* **Le gros chien** *aboie.*

Edouard fait l'action d'*écrire.* — *Edouard,* sujet de *écrit.*

Le gros chien fait l'action d'*aboyer.* — *Le gros chien,* sujet de *aboie.*

163. Pour trouver le **sujet** d'un verbe, on fait, *avant* ce verbe, la question **qui est-ce qui?** ou **qu'est-ce qui? :**

Jean étudie.

Qui est-ce qui étudie ? *Jean.* — **Jean**, sujet de *étudie.*

Le soleil brille.

Qu'est-ce qui brille ? *Le soleil.* — **Le soleil**, sujet de *brille.*

164. Le verbe s'accorde en **nombre** et en **personne** avec son *sujet*, c'est-à-dire qu'il se met au **même nombre** et à la **même personne** que son sujet :

Je (**sing.**, — **1re pers.**) *marche* (**sing.**, — **1re pers.**).
Tu (**sing.**, — **2e pers.**) *marches* (**sing.**, — **2e pers.**).
Ils (**plur.**, — **3e pers.**) *marchent* (**plur.**, — **3e pers.**).

Questionnaire. — 160. Qu'est-ce que le *verbe* ? — *161. Qu'appelle-t-on *locution verbale* ? — 162. Qu'est-ce que le *sujet* d'un verbe ? — 163. Comment trouve-t-on le *sujet* d'un verbe ? — 164. A quel *nombre* et à quelle *personne* le verbe se met-il toujours ?

31e LEÇON. — Les compléments du verbe. — Le complément direct et le complément indirect.

165. Les **compléments** du verbe sont des mots qui font connaître d'une manière **plus complète** l'action exprimée par ce verbe :

Les Mages offrirent | **des présents** | **à l'Enfant Jésus.**

166. On distingue trois sortes de compléments du verbe : le complément **direct**, le complément **indirect** et le complément **circonstanciel.**

167. Le **complément direct** est celui qui répond à la question **qui?** ou **quoi?** faite *après* le verbe :

Le médecin soigne les malades.

Le médecin soigne ... **qui** ? *Les malades.* — **Les malades**, complément **direct** de *soigne.*

Le pharmacien vend des remèdes.

Le pharmacien vend ... **quoi** ? *Des remèdes.* — **Des remèdes**, complément **direct** de *vend.*

168. Le **complément indirect** est celui qui répond à l'une des questions : **à qui? à quoi? de qui? de quoi? par qui? par quoi?** etc., faites *après* le verbe :

Albert songe à ses parents; il s'informe de leur santé.

Albert songe ... **à qui** ? *A ses parents.* — **A ses parents,** complément **indirect** de *songe.*

Il s'informe ... **de quoi** ? *De leur santé.* — **De leur santé,** complément **indirect** de *s'informe.*

Questionnaire. — 165. Qu'appelle-t-on *compléments* du verbe ? — 166. Combien de sortes de compléments le verbe peut-il avoir ? — 167. Qu'est-ce que le *complément direct* d'un verbe ? — 168. Qu'est-ce que le *complément indirect* d'un verbe ?

32e LEÇON. — Le complément circonstanciel.

***169.** Le **complément circonstanciel** est celui qui marque une **circonstance** (de *temps,* de *lieu,* de *manière,* de *motif,* etc.) de l'action exprimée par le verbe :

Compl. de **temps** (*Quand?*) *Charles prie* **pendant la messe.**
Compl. de **lieu** (*Où?*) *Champlain mourut* **à Québec.**
Compl. de **manière** (*Comment?*) *Cet enfant travaille* **avec soin.**
Compl. de **motif** (*Pourquoi?*) *Dieu a tout créé* **pour sa gloire.**

170. Pour trouver les compléments circonstanciels d'un verbe, on fait, *après* ce verbe, les questions **quand ? où ? comment ? pourquoi ?** etc. :

Cet enfant travaille avec courage.

Cet enfant travaille ... **comment** ? *Avec courage.* — **Avec courage,** compl. **circ.** de manière de *travaille.*

Questionnaire. — *169. Qu'est-ce que le *complément circonstanciel* d'un verbe ? — 170. Comment trouve-t-on les *compléments circonstanciels* d'un verbe ?

33e LEÇON. — Les propositions subordonnées compléments de verbe.

***171.** Le sens des verbes peut, comme celui des noms et des pronoms, être complété par des *propositions subordonnées.*

*172. Les propositions subordonnées peuvent être compléments **directs**, compléments **indirects** ou compléments **circonstanciels** d'un verbe :

Je souhaite **que vous veniez** (= Je souhaite *votre venue*).

Je souhaite (quoi ?) { *votre venue* (compl. **direct** de *souhaite*). **que vous veniez** (compl. **direct** de *souhaite*).

Je doute **qu'il réussisse** (= Je doute *de son succès*).

Je doute (de quoi ?) { *de son succès* (compl. **indirect** de *doute*). **qu'il réussisse** (compl. **indirect** de *doute*).

Nous partirons **dès qu'il sera arrivé** (= Nous partirons *à son arrivée*).

Nous partirons (quand ?) { *à son arrivée* (compl. **circ.** de **temps** de *partirons*). **dès qu'il sera arrivé** (compl. **circ.** de **temps** de *partirons*).

*173. Les propositions subordonnées compléments de verbe commencent ordinairement par l'un des mots *comme, quand, si, que, lorsque, puisque, quoique*, etc., qu'on appelle **conjonctions** (N° 271).

Questionnaire. — *171. Outre les *mots* compléments, qu'est-ce qu'on peut encore employer pour compléter le sens des verbes ? — *172. Que peuvent être les *propositions subordonnées* par rapport à un verbe ? — *173. Par quels mots commencent ordinairement les propositions subordonnées *compléments de verbe*? — Comment appelle-t-on ces mots?

34e LEÇON. — Les pronoms sujets et les pronoms compléments.

*174. Les seuls pronoms personnels pouvant être **sujets** sont : *je, tu, il, elle; nous, vous, ils, elles* :

Je *lis*; **tu** *écris*; **il** *dessine*; **elle** *calcule*; **nous** *jouons*; **vous** *courez;* **ils** *parlent;* **elles** *crient.*

*175. Les pronoms personnels *le, la, les* et le pronom relatif *que*, sont presque toujours compléments **directs** :

Je **le** *regarde* (= *je regarde* **lui**). *Tu* **la** *connais* (= *tu connais* **elle**). *Il* **les** *estime* (= *il estime* **eux** *ou* **elles**). *C'est l'homme* **que** *j'ai vu* (= ... **lequel** *j'ai vu*).

*176. Les pronoms personnels *lui, leur, en, y* et le pronom relatif *dont*, sont presque toujours compléments **indirects** :

Tu **lui** *nuis* (= *tu nuis* **à lui** ou **à elle**). *Il* **leur** *pardonne* (= *il pardonne* **à eux** ou **à elles**). *Il* **en** *parlera* (= *il parlera* **de cela**). *Nous* **y** *pensons* (= *nous pensons* **à cela**). *Voici les enfants* **dont** *je m'occupe* (= ... **de qui** *je m'occupe*).

*177. Les pronoms personnels *me, te, se, nous, vous*, sont compléments **directs** quand ils signifient *moi, toi, soi, nous, vous* :

Dieu **me** *voit* (= *Dieu voit* **moi**). *Dieu* **nous** *a créés* (= *Dieu a créé* **nous**).

Ils sont compléments **indirects** quand ils signifient *à moi, à toi, à soi, à nous, à vous* :

Il **me** *nuit* (= *il nuit* **à moi**). *Il* **vous** *écrira* (= *il écrira* **à vous**).

Questionnaire. — *174. Quels sont les pronoms qui peuvent être *sujets* ? — *175. Quels sont les pronoms qui sont presque toujours compléments *directs* ? — *176. Quels sont les pronoms qui sont presque toujours complément *indirects* ? — *177. Quand les pronoms personnels *me, te, se nous. vous*, sont-ils compléments *directs* ? — Quand sont-ils compléments *indirects* ?

35e LEÇON. — Les modes et les temps des verbes. Les verbes auxiliaires.

*178. Le **mode** est la **manière** dont le verbe présente l'action qu'il exprime.

179. Il y a six modes : l'**indicatif**, le **conditionnel**, l'**impératif**, le **subjonctif**, l'**infinitif** et le **participe**.

*180. Le **temps** indique à quel **moment** se fait l'action exprimée par le verbe.

181. Il y a trois temps principaux : le **présent**, le **passé**, le **futur**.

182. Le **présent** indique que l'action *se fait* **à présent, maintenant** :

Paul **chante** (maintenant).

183. Le **passé** indique que l'action *s'est faite* **autrefois** :

Paul **a chanté** (autrefois).

184. Le passé comprend cinq temps : **l'imparfait**, le **passé défini**, le **passé indéfini**, le **plus-que-parfait** et le **passé antérieur** :

Paul **chantait** *quand j'arrivai.* (Imparfait).
Paul **chanta** *hier.* (Passé défini).
Paul **a chanté** *hier et aujourd'hui.* (Passé indéfini).
Paul **avait chanté** *quand je suis arrivé.* (Plus-que-parfait).
Dès que Paul **eut chanté**, *il sortit.* (Passé antérieur).

185. Le **futur** indique que l'action *se fera* **plus tard.**

186. Le futur comprend deux temps : le futur **simple** et le futur **antérieur** :

Paul **chantera.** (Futur simple).
Quand Paul **aura chanté**, *il sortira.* (Futur antérieur).

187. Il y a deux sortes de temps : les temps *simples* et les temps *composés.*

188. Les **temps simples** sont ceux où le verbe se conjugue sans l'aide du verbe *avoir* ou *être* :

Tu **étudies**; *il* **part.**

189. Les **temps composés** sont ceux où le verbe se conjugue avec l'aide du verbe *avoir* ou *être* :

Tu **as** *étudié; il* **est** *parti.*

190. Les verbes **avoir** et **être** sont appelés verbes **auxiliaires** quand ils *aident* à former les temps composés des autres verbes.

Questionnaire. — *178. Qu'est-ce que le *mode* dans les verbes ? — 179. Quels sont les six modes ? — *180. Qu'indique le *temps* dans les verbes ? — 181. Quels sont les temps principaux ? — 182. Qu'indique le *présent* ? — 183. Qu'indique le *passé* ? — 184. Combien de temps le passé comprend-il ? — 185. Qu'indique le *futur* ? — 186. Combien de temps le futur comprend-il ? — 187. Combien y a-t-il de sortes de *temps* ? — 188. Qu'est-ce que les temps *simples* ? — 189. Qu'est-ce que les temps *composés* ? — 190. Quand les verbes *avoir* et *être* sont-ils appelés verbes *auxiliaires* ?

Mode Infinitif

Présent	*Passé*
Av **oir**	Avoir **eu**

Mode Participe

Présent	*Passé*
Ay **ant**	**Eu.** Ayant **eu**

Mode Indicatif

Présent	*Passé indéfini*
J' ai	*J'* ai **eu**
Tu a **s**	*Tu* as **eu**
Il a	*Il* a **eu**
Nous av **ons**	*Nous* avons **eu**
Vous av **ez**	*Vous* avez **eu**
Ils **ont**	*Ils* ont **eu**

Imparfait	*Plus-que-parf.*
J' av **ais**	*J'* avais **eu**
Tu av **ais**	*Tu* avais **eu**
Il av **ait**	*Il* avait **eu**
Nous av **ions**	*Nous* avions **eu**
Vous av **iez**	*Vous* aviez **eu**
Ils av **aient**	*Ils* avaient **eu**

Passé défini	*Passé antérieur*
J' eu **s**	*J'* eus **eu**
Tu eu **s**	*Tu* eus **eu**
Il eu **t**	*Il* eut **eu**
Nous eû **mes**	*Nous* eûmes **eu**
Vous eû **tes**	*Vous* eûtes **eu**
Ils eu **rent**	*Ils* eurent **eu**

Futur simple	*Fut. antérieur*
J' au *r* **ai**	*J'* aurai **eu**
Tu au *r* **as**	*Tu* auras **eu**
Il au *r* **a**	*Il* aura **eu**
Nous au *r* **ons**	*Nous* aurons **eu**
Vous au *r* **ez**	*Vous* aurez **eu**
Ils au *r* **ont**	*Ils* auront **eu**

Mode Conditionnel

Prés. ou *futur*	*Passé* (1re forme)*
J' au *r* **ais**	*J'* aurais **eu**
Tu au *r* **ais**	*Tu* aurais **eu**
Il au *r* **ait**	*Il* aurait **eu**
Nous au *r* **ions**	*Nous* aurions **eu**
Vous au *r* **iez**	*Vous* auriez **eu**
Ils au *r* **aient**	*Ils* auraient **eu**

Mode Impératif

Prés. ou *futur*	*Fut. antérieur*
...	...
Ai **e**	Aie **eu**
...	...
Ay **ons**	Ayons **eu**
Ay **ez**	Ayez **eu**
...	...

Mode Subjonctif

Prés. ou *futur*	*Passé*
...que	*...que*
j' ai **e**	*j'* aie **eu**
tu ai **es**	*tu* aies **eu**
il ai **t**	*il* ait **eu**
n. ay **ons**	*n.* ayons **eu**
v. ay **ez**	*v.* ayez **eu**
ils ai **ent**	*ils* aient **eu**

Imparfait	*Plus-que-parf.*
...que	*...que*
j' eu *s* **se**	*j'* eusse **eu**
tu eu *s* **ses**	*tu* eusses **eu**
il eû **t**	*il* eût **eu**
n. eu *s* **sions**	*n.* eussions **eu**
v. eu *s* **siez**	*v.* eussiez **eu**
ils eu *s* **sent**	*ils* eussent **eu**

* *Passé* (2e forme) : *J'*eusse **eu**, etc., comme au *plus-que-parf. du subj.*

Mode Infinitif

Présent	*Passé*
Et re	Avoir été

Mode Participe

Présent	*Passé*
Et ant	Eté. Ayant été

Mode Indicatif

Présent		*Passé indéfini*		
Je	sui s	*J'*	ai	été
Tu	e s	*Tu*	as	été
Il	es t	*Il*	a	été
Nous	som mes	*Nous*	avons	été
Vous	ê tes	*Vous*	avez	été
Ils	s ont	*Ils*	ont	été

Imparfait		*Plus-que-parf.*		
J'	ét ais	*J'*	avais	été
Tu	ét ais	*Tu*	avais	été
Il	ét ait	*Il*	avait	été
Nous	ét ions	*Nous*	avions	été
Vous	ét iez	*Vous*	aviez	été
Ils	ét aient	*Ils*	avaient	été

Passé défini		*Passé antérieur*		
Je	fu s	*J'*	eus	été
Tu	fu s	*Tu*	eus	été
Il	fu t	*Il*	eut	été
Nous	fû mes	*Nous*	eûmes	été
Vous	fû tes	*Vous*	eûtes	été
Ils	fu rent	*Ils*	eurent	été

Futur simple		*Fut. antérieur*		
Je	se *r* ai	*J'*	aurai	été
Tu	se *r* as	*Tu*	auras	été
Il	se *r* a	*Il*	aura	été
Nous	se *r* ons	*Nous*	aurons	été
Vous	se *r* ez	*Vous*	aurez	été
Ils	se *r* ont	*Ils*	auront	été

Mode Conditionnel

Prés. ou *futur*		*Passé* (1re forme)*		
Je	se *r* ais	*J'*	aurais	été
Tu	se *r* ais	*Tu*	aurais	été
Il	se *r* ait	*Il*	aurait	été
Nous	se *r* ions	*N.*	aurions	été
Vous	se *r* iez	*V.*	auriez	été
Ils	se *r* aient	*Ils*	auraient	été

Mode Impératif

Prés. ou *futur*	*Fut. antérieur*	
...	...	
Soi s	Aie	été
...	...	
Soy ons	Ayons	été
Soy ez	Ayez	été
...	...	

Mode Subjonctif

Prés. ou *futur*		*Passé*		
	...que		*...que*	
je	soi s	*j'*	aie	été
tu	soi s	*tu*	aies	été
il	soi t	*il*	ait	été
nous	soy ons	*nous*	ayons	été
vous	soy ez	*vous*	ayez	été
ils	soi ent	*ils*	aient	été

Imparfait		*Plus-que-parf.*		
	...que		*...que*	
je	fu *s* se	*j'*	eusse	été
tu	fu *s* ses	*tu*	eusses	été
il	fû t	*il*	eût	été
nous	fu *s* sions	*nous*	eussions	été
vous	fus *s* iez	*vous*	eussiez	été
ils	fu *s* sent	*ils*	eussent	été

* *Passé* (2e forme) : *J'*eusse été, etc., comme au *plus-que-parf. du subj.*

36e LEÇON. — Le radical et la terminaison. — La conjugaison des verbes.

191. Les verbes se composent de deux parties : le **radical** et la **terminaison**.

192. Le **radical** est le *commencement* du verbe; il est ordinairement *invariable*.

193. La **terminaison** est la *fin* du verbe; c'est tout ce qui suit le radical. La terminaison *change* suivant le *nombre* et la *personne* du **sujet**, et suivant le *mode* et le *temps* de l'**action** exprimée par le verbe :

Il *chant*-**e**; ils *chant*-**ent**. — Je *chant*-**ai**; tu *chant*-**as**; il *chant*-**a**. — Tu *chant*-**es**; tu *chant*-**erais**. — Nous *chant*-**ons**; nous *chant*-**âmes**; nous *chant*-**erons**.

194. **Conjuguer** un verbe, c'est le réciter ou l'écrire à tous ses *modes*, ses *temps*, ses *nombres* et ses *personnes*.

195. Les verbes se divisent en quatre *classes* ou *conjugaisons*, que l'on distingue par la terminaison du présent de l'infinitif.

196. Les verbes de la 1re conjugaison ont le présent de l'infinitif terminé par **er**, comme *chant***er**.

Ceux de la 2e conjugaison ont le présent de l'infinitif terminé par **ir**, comme *fin***ir**.

Ceux de la 3e conjugaison ont le présent de l'infinitif terminé par **oir**, comme *recev***oir**.

Ceux de la 4e conjugaison ont le présent de l'infinitif terminé par **re**, comme *vend***re**.

Questionnaire. — 191. Quelles sont les deux parties d'un verbe? — 192, 193. Qu'est-ce que le *radical?* — la *terminaison?* — Quelle est celle de ces parties qui varie ? — Suivant quoi change-t-elle ? — 194. Qu'est-ce que *conjuguer* un verbe ? — 195. En combien de *conjugaisons* les verbes se divisent-ils ? — 196. Quels sont les verbes qui font partie de la 1re conjugaison ? — de la 2e ? — de la 3e ? — de la 4e ?

37e LEÇON. — Le présent de l'indicatif.

MODÈLES

En ce moment,

1re CONJUG.				2e CONJUG.			
Chant **er**		*Chant* **ant**		*Fin* **ir**		*Fin* **iss ant**	
Je	chant **e**	*Nous*	chant **ons**	*Je*	fin *i* **s**	*Nous*	fin *iss* **ons**
Tu	chant **es**	*Vous*	chant **ez**	*Tu*	fin *i* **s**	*Vous*	fin *iss* **ez**
Il	chant **e**	*Ils*	chant **ent**	*Il*	fin *i* **t**	*Ils*	fin *iss* **ent**

3e CONJUG.				4e CONJUG.			
Recev **oir**		*Recev* **ant**		*Vend* **re**		*Vend* **ant**	
Je	reç *oi* **s**	*Nous*	recev **ons**	*Je*	vend **s**	*Nous*	vend **ons**
Tu	reç *oi* **s**	*Vous*	recev **ez**	*Tu*	vend **s**	*Vous*	vend **ez**
Il	reç *oi* **t**	*Ils*	reçoiv **ent**	*Il*	vend (1)	*Ils*	vend **ent**

197. Au **présent de l'indicatif**, le verbe exprime une action qui *se fait* **au moment où l'on parle** :

Je **chante**, *tu* **travailles**, *il* **joue** (en ce moment).

198. On forme le *pluriel* du présent de l'indicatif au moyen du **participe présent**, en remplaçant *ant* par **ons, ez, ent** :

Chant **ant** : *Nous chant* **ons**, *vous chant* **ez**, *ils chant* **ent**.

199. Au présent de l'indicatif, les verbes de la **1re conjugaison** se terminent par **e, es, e; ons, ez, ent**; ceux des autres conjugaisons se terminent par **s, s, t (ou d); ons, ez, ent.**

Questionnaire. — 197. Qu'exprime le verbe au *présent de l'indicatif* ? — 198. Comment forme-t-on les trois personnes du *pluriel* du *présent de l'indicatif* ? — 199. Quelles sont, au *présent de l'indicatif*, les terminaisons des verbes de la 1re conjugaison? — de la 2e, de la 3e et de la 4e conjugaison?

---

(1) Lorsque le radical des verbes en **re** se termine par **d**, on n'y ajoute aucune terminaison à la 3e pers. du sing. du prés. de l'indicatif.

38e LEÇON. — Le présent de l'impératif.

Modèles

	1re conjug.	2e conjug.	3e conjug.	4e conjug.	
2e pers. sing. :	Chant **e**	Fin *i* **s**	Reç *oi* **s**	Vend **s**,	(je le veux).
1re pers. pl. :	Chant **ons**	Fin *iss* **ons**	Recev **ons**	Vend **ons**,	(je le veux).
2e pers. pl. :	Chant **ez**	Fin *iss* **ez**	Recev **ez**	Vend **ez**,	(je le veux).

200. A l'impératif, le verbe exprime l'action sous forme de *commandement*, de *conseil*, de *prière* :

Prenez *votre livre.* **Lisez** *plus lentement.* *Seigneur,* **exaucez**-*nous.*

201. A l'impératif, les pronoms sujets **toi, nous, vous,** sont toujours *sous-entendus* :

(Toi), **Parle** *peu.* (Nous), **Réfléchissons** *beaucoup.* (Vous), **Agissez** *prudemment.*

202. Les terminaisons des verbes au présent de l'impératif sont les mêmes qu'au **présent de l'indicatif**, excepté pour la 2e *personne du singulier* des verbes en **er**, qui ne prend pas d's :

Ind. prés. : *Tu vend***s**; *nous vend***ons**; *vous vend***ez**.—*Tu pri***es**.
impér. prés. : *Vend***s**; *vend***ons**; *vend***ez**. — *Pri***e**.

Questionnaire. — 200. Qu'exprime le verbe à l'*impératif?* — 201. Quels mots peuvent être *sujets* des verbes à l'impératif ? — Exprime-t-on ces sujets ? — 202. Quelles sont les terminaisons des verbes au *présent de l'impératif* ?

39e LEÇON. — L'imparfait de l'indicatif.

Modèles

	1re conjug.	2e conjug.	3e conjug.	4e conjug.
	Chant **ant**	*Finiss* **ant**	*Recev* **ant**	*Vend* **ant**
Quand il entra,	*Je* chant **ais**	*Je* finiss **ais**	*Je* recev **ais**	*Je* vend **ais**
	Tu chant **ais**	*Tu* finiss **ais**	*Tu* recev **ais**	*Tu* vend **ais**
	Il chant **ait**	*Il* finiss **ait**	*Il* recev **ait**	*Il* vend **ait**
	N. chant **ions**	*N.* finiss **ions**	*N.* recev **ions**	*N.* vend **ions**
	V. chant **iez**	*V.* finiss **iez**	*V.* recev **iez**	*V.* vend **iez**
	Ils chant **aient**	*Ils* finiss **aient**	*Ils* recev **aient**	*Ils* vend **aient**

203. A l'**imparfait de l'indicatif**, le verbe exprime une action qui *se faisait* en même temps qu'une autre :

Louis **travaillait** *quand son frère arriva.*

204. On forme l'imparfait de l'indicatif au moyen du **participe présent**, en remplaçant *ant* par **ais, ais, ait; ions, iez, aient** :

*Chant***ant** : *Je chant***ais**, ... *nous chant***ions**, ... *ils chant***aient**.
*Finiss***ant** : *Je finiss***ais**, ... *nous finiss***ions**, ... *ils finiss***aient**.

Questionnaire. — 203. Qu'exprime le verbe à l'*imparfait de l'indicatif* ? — 204. Au moyen de quel temps forme-t-on l'*imparfait de l'indicatif* ? — Quelles sont les terminaisons des verbes à l'*imparfait de l'indicatif* ?

40e LEÇON. — Le présent ou futur du subjonctif.

Modèles

Il faut que	1re conjug.	2e conjug.	3e conjug.	4e conjug.
	Chant **ant**	*Finiss* **ant**	*Recev* **ant**	*Vend* **ant**
je	chant **e**	finiss **e**	reçoiv **e**	vend **e**
tu	chant **es**	finiss **es**	reçoiv **es**	vend **es**
il	chant **e**	finiss **e**	reçoiv **e**	vend **e**
nous	chant **ions**	finiss **ions**	recev **ions**	vend **ions**
vous	chant **iez**	finiss **iez**	recev **iez**	vend **iez**
ils	chant **ent**	finiss **ent**	reçoiv **ent**	vend **ent**

205. Au **subjonctif**, le verbe exprime une action **douteuse, incertaine.**

Le verbe se met au subjonctif après les verbes qui expriment la *crainte*, le *désir*, le *doute*, la *volonté*, etc., et il s'unit à ces verbes par la conjonction *que* :

Je crains *que vous ne* **réussissiez** *pas. Nous* désirons *que vous ne* **partiez** *pas si vite. Il* doute *que nous* **arrivions** *à l'heure. Dieu* veut *qu'on* **obéisse** *à sa loi.*

206. On forme le présent ou futur du subjonctif au moyen du **participe présent**, en remplaçant *ant* par **e, es, e; ions, iez, ent.**

On remplace *ev* par **oiv** dans les verbes en *oir*, à toutes les personnes du singulier et à la 3e personne du pluriel :

*Chant***ant** : *que je chant***e**, ... *que nous chant***ions**, ... *qu'ils chant***ent**.

*Recev***ant** : *que je reçoiv***e**, ... *que nous recev***ions**, ... *qu'ils reçoiv***ent**.

Questionnaire. — 205. Qu'exprime le verbe au *subjonctif* ? — Après quels verbes doit-on mettre le verbe au *subjonctif* ? — 206. Au moyen de quel temps forme-t-on le *présent* ou *futur du subjonctif* ? — Quelles sont les terminaisons des verbes au *présent* ou *futur du subjonctif* ?

41e LEÇON. — Le futur simple.

Modèles

	1re conjug.		2e conjug.		3e conjug.		4e conjug.	
	Chanter		**Finir**		**Recev(oi)r**		**Vendr(e)**	
Plus tard,	*Je*	chanter **ai**	*Je*	finir **ai**	*Je*	recevr **ai**	*Je*	vendr **ai**
	Tu	chanter **as**	*Tu*	finir **as**	*Tu*	recevr **as**	*Tu*	vendr **as**
	Il	chanter **a**	*Il*	finir **a**	*Il*	recevr **a**	*Il*	vendr **a**
	N.	chanter **ons**	*N.*	finir **ons**	*N.*	recevr **ons**	*N.*	vendr **ons**
	V.	chanter **ez**	*V.*	finir **ez**	*V.*	recevr **ez**	*V.*	vendr **ez**
	Ils	chanter **ont**	*Ils*	finir **ont**	*Ils*	recevr **ont**	*Ils*	vendr **ont**

207. Au **futur simple**, le verbe exprime une action qui *se fera* **plus tard** :

Je **partirai** (ce soir). *Tu* **liras** (demain).

208. On forme le futur simple au moyen du **présent de l'infinitif**, auquel on ajoute les terminaisons **ai, as, a; ons, ez, ont.**

On retranche **oi** dans les verbes en *oir*, et l'**e** final dans les verbes en *re* :

Chanter : *je chanter***ai**. *Finir* : *tu finir***as**. *Recevoir* : *il recev***ra**. *Vendre* : *ils vendr***ont**.

Questionnaire. — 207. Qu'exprime le verbe au *futur simple* ? — 208. Au moyen de quel temps forme-t-on le *futur simple* ? — Quels sont les verbes qui ont un **e** *muet* devant *rai, ras, ra, ...*, au *futur simple* ? — Pourquoi ont-ils cet **e** *muet* ?

42e LEÇON. — Le présent ou futur du conditionnel.

Modèles

	1re conjug.	2e conjug.	3e conjug.	4e conjug.
	Chanter	**Finir**	**Recev(oi)r**	**Vendr** (e)
Si on le voulait,	*Je* chanter**ais**	*Je* finir**ais**	*Je* recevr**ais**	*Je* vendr**ais**
	Tu chanter**ais**	*Tu* finir**ais**	*Tu* recevr**ais**	*Tu* vendr**ais**
	Il chanter**ait**	*Il* finir**ait**	*Il* recevr**ait**	*Il* vendr**ait**
	N. chanter**ions**	*N.* finir**ions**	*N.* recevr**ions**	*N.* vendr**ions**
	V. chanter**iez**	*V.* finir**iez**	*V.* recevr**iez**	*V.* vendr**iez**
	Ils chanter**aient**	*Ils* finir**aient**	*Ils* recevr**aient**	*Ils* vendr**aient**

209. Au **présent ou futur du conditionnel**, le verbe exprime une action qui *se ferait* moyennant une **condition** :

Nous **partirions** *s'il faisait beau.*

210. On forme le présent ou futur du conditionnel au moyen du **présent de l'infinitif**, auquel on ajoute les terminaisons **ais, ais, ait; ions, iez, aient.**

On retranche **oi** dans les verbes en *oir*, et l'**e** final dans les verbes en *re* :

Chanter : *je chanter***ais**. *Finir* : *tu finir***ais**. *Recevoir* : *il recevr***ait**. *Vendre* : *ils vendr***aient**.

Questionnaire. — 209. Qu'exprime le verbe au *présent* ou *futur du conditionnel* ? — 210. Comment forme-t-on le *présent* ou *futur du conditionnel* ? — Quels sont les verbes qui ont un **e** *muet* devant *rais, rais, rait, ...*, au *présent* ou *futur du conditionnel?* — Pourquoi ont-ils cet **e** *muet* ?

43e LEÇON. — Le passé défini et l'imparfait du subjonctif. Passé simple.

Modèles

	1re conjug.	2e conjug.	3e conjug.	4e conjug.
	Chant **er**	*Fin* **ir**	*Rec*(ev)**oir**	*Vend* **re**
Hier,	*Je* chant**ai**	*Je* fin**is**	*Je* reç**us**	*Je* vend**is**
	Tu chant**as**	*Tu* fin**is**	*Tu* reç**us**	*Tu* vend**is**
	Il chant**a**	*Il* fin**it**	*Il* reç**ut**	*Il* vend**it**
	N. chant**âmes**	*N.* fin**îmes**	*N.* reç**ûmes**	*N.* vend**îmes**
	V. chant**âtes**	*V.* fin**îtes**	*V.* reç**ûtes**	*V.* vend**îtes**
	Ils chant**èrent**	*Ils* fin**irent**	*Ils* reç**urent**	*Ils* vend**irent**

*211. Au **passé défini**, le verbe exprime une action qui *a été faite* dans un temps **complètement passé** :
Jean **récita** *ses leçons hier.*

*212. Les terminaisons du passé défini sont :
Pour les verbes en *er* : **ai, as, a; âmes, âtes, èrent.**
Pour les verbes en *ir* ou en *re* : **is, is, it; îmes, îtes, irent.**
Pour les verbes en *oir* : **us, us, ut; ûmes, ûtes, urent.**

Imparfait du subjonctif.

MODÈLES

Il fallait que

	1re CONJUG.	2e CONJUG.	3e CONJUG.	4e CONJUG.
	Tu **chantas**	*Tu* **finis**	*Tu* **reçus**	*Tu* **vendis**
	je chantas **se**	*je* finis **se**	*je* reçus **se**	*je* vendis **se**
	tu chantas **ses**	*tu* finis **ses**	*tu* reçus **ses**	*tu* vendis **ses**
	il chantâ **t**	*il* finî **t**	*il* reçû **t**	*il* vendî **t** (1)
	n. chantas **sions**	*n.* finis **sions**	*n.* reçus **sions**	*n.* vendis **sions**
	v. chantas **siez**	*v.* finis **siez**	*v.* reçus **siez**	*v.* vendis **siez**
	ils chantas **sent**	*ils* finis **sent**	*ils* reçus **sent**	*ils* vendis **sent**

*213. On forme l'imparfait du subjonctif en ajoutant à la 2e *personne du singulier* du **passé défini**, les terminaisons **se, ses, t; sions, siez, sent** :

*Tu chantas : que je chanta***sse**; *que tu chanta***sses**; ... *qu'ils chanta***ssent.**

*Tu vendis : que je vendi***sse**; *que tu vendi***sses**; ... *qu'ils vendi***ssent.**

Questionnaire. — *211. Qu'exprime le verbe au *passé défini* ? — *212. Quelles sont, au *passé défini*, les terminaisons des verbes en *er*, des verbes en *ir* ou en *re* ? — des verbes en *oir* ? — *213. Au moyen de quel temps forme-t-on *l'imparfait du subjonctif* ?

44e LEÇON. — **Remarques sur les verbes en *CER* ou *GER*.**

*214. Les verbes en **cer** prennent une *cédille* sous le *c* devant les voyelles **a, o**, afin que cette lettre continue à se prononcer comme *ss* :

Il pl'aça; je lançai; nous perçons.

(1) Autrefois, on écrivait : *il chantast, il finist, il reçust, il vendist.* L'accent circonflexe remplace l'**s** supprimée.

*215. Les verbes en **ger** prennent un **e** *muet* après le *g* devant les voyelles **a**, **o**, afin que cette lettre continue à se prononcer comme un *j* :

*Il loge**a**; je corrige**ai**; nous forge**ons**.*

Questionnaire. — *214. Devant quelles lettres le *c* des verbes en *cer* prend-il une *cédille* ? — *215. Devant quelles lettres les verbes en *ger* prennent-ils un **e** *muet* après le *g* ?

45e LEÇON. — Remarques sur les verbes qui ont un *E muet* ou un *E fermé* à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif.

*216. Les verbes en **er** qui ont un **e muet** à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, prennent un *accent grave* sur cet *e* devant une *syllabe muette* :

*Le**v**er : Je l**è**ve; tu l**è**veras; ils l**è**veraient.*

*217. Cependant la plupart des verbes en **eler** ou **eter** prennent deux **l** ou deux **t** devant une *syllabe muette*, au lieu de prendre un accent grave sur l'*e* muet :

*App**e**ler : J'appe**ll**e; tu appe**ll**eras; ils appe**ll**eraient.*
*J**e**ter : Je je**tt**e; tu je**tt**eras; ils je**tt**eraient.*

Remarque. — Les verbes *geler, harceler, marteler, modeler, peler, — acheter, becqueter, étiqueter,* et quelques autres, prennent un accent grave sur l'*e* muet au lieu de doubler l'**l** ou le **t** :

*G**e**ler, je gè**l**e; ach**e**ter, il achè**t**era.*

*218. Les verbes en **er** qui ont un **e fermé** à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif, changent cet **e fermé** en **e ouvert** devant les trois *terminaisons* **e**, **es**, **ent**, seulement :

*C**é**der : Je c**è**de; tu c**è**des; ils c**è**dent.*

Mais on écrira au *futur* et au *conditionnel* : *Je c**é**derai, tu c**é**deras; nous c**é**derions, ils c**é**deraient.*

Questionnaire. — *216. Quel changement subissent les verbes en *er* qui ont un **e** *muet* à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif ? — *217. Quel changement subissent la plupart des verbes en *eler* ou *eter* ? — Citez quelques verbes qui ne suivent pas cette règle. — *218. Quel changement subissent les verbes en *er* qui ont un **e** *fermé* à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif ?

46e LEÇON. — Remarque sur les verbes en *OYER* ou *UYER*.

***219.** Les verbes en **oyer** ou en **uyer** changent l'**y** en **i** devant un **e** *muet* :

Employer : *J'emploie; tu emploieras; il emploierait.*

Appuyer : *J'appuie; tu appuieras; il appuierait.*

Remarque. — Les verbes en **ayer** et le verbe **grasseyer** conservent ordinairement l'**y** : *Je paye, je payerai; je grasseye, je grasseyerai.* Cependant, ils peuvent aussi changer l'**y** en **i** : *Je paie, je paierai; je grasseie, je grasseierai.*

Questionnaire. — *219. Quel changement subissent les verbes en *oyer* ou *uyer* ? — Les verbes en *ayer* et le verbe *grasseyer* changent-ils l'*y* en *i* devant un **e** *muet* ?

VERBE CHANTER (radical CHANT; terminaison ER).

Mode Infinitif

Présent	*Passé*
Chant **er**	Avoir chant é

Mode Participe

Présent	*Passé*
Chant **ant**	Chant é Ayant chant é

Mode Indicatif

Présent	*Passé indéfini*
Je chant **e**	*J'* ai chant é
Tu chant **es**	*Tu* as chant é
Il chant **e**	*Il* a chant é
Nous chant **ons**	*N.* avons chant é
Vous chant **ez**	*V.* avez chant é
Ils chant **ent**	*Ils* ont chant é

Imparfait	*Plus-que-parf.*
Je chant **ais**	*J'* avais chant é
Tu chant **ais**	*Tu* avais chant é
Il chant **ait**	*Il* avait chant é
N. chant **ions**	*N.* avions " é
V. chant **iez**	*V.* aviez " é
Ils chant **aient**	*Ils* avaient " é

Passé défini	*Passé antérieur*
Je chant **ai**	*J'* eus chant é
Tu chant **as**	*Tu* eus chant é
Il chant **a**	*Il* eut chant é
N. chant **âmes**	*N.* eûmes " é
V. chant **âtes**	*V.* eûtes " é
Ils chant **èrent**	*Ils* eurent " é

Futur simple	*Fut. antérieur*
Je chant *er* **ai**	*J'* aurai chant é
Tu chant *er* **as**	*Tu* auras chant é
Il chant *er* **a**	*Il* aura chant é
N. chant *er* **ons**	*N.* aurons " é
V. chant *er* **ez**	*V.* aurez " é
Ils chant *er* **ont**	*Ils* auront " é

Mode Conditionnel

Prés. ou *futur*	*Passé* (1re forme)
Je chant *er* **ais**	*J'* aurais chant é
Tu chant *er* **ais**	*Tu* aurais chant é
Il chant *er* **ait**	*Il* aurait chant é
N. chant *er* **ions**	*N.* aurions " é
V. chant *er* **iez**	*V.* auriez " é
Ils chant *er* **aient**	*Ils* auraient " é

Mode Impératif

Prés. ou *futur*	*Fut. antérieur*
...	...
Chant **e**	Aie chant é
...	...
Chant **ons**	Ayons chant é
Chant **ez**	Ayez chant é
...	...

Mode Subjonctif

Prés. ou *futur*	*Passé*
...que	*...que*
je chant **e**	*j'* aie chant é
tu chant **es**	*tu* aies chant é
il chant **e**	*il* ait chant é
n. chant **ions**	*n.* ayons chant é
v. chant **iez**	*v.* ayez chant é
ils chant **ent**	*ils* aient chant é

Imparfait	*Plus-que-parf.*
...que	*...que*
je chant *as* **se**	*j'* eusse chant é
tu chant *as* **ses**	*tu* eusses chant é
il chant *â* **t**	*il* eût chant é
n. chant *as* **sions**	*n.* eussions " é
v. chant *as* **siez**	*v.* eussiez " é
ils chant *as* **sent**	*ils* eussent " é

* *Passé* (2e forme) : *J'*eusse chanté, etc., comme au *plus-que-parf. du subj.*

VERBE FINIR (radical FIN; terminaison IR).

Mode Infinitif

Présent	*Passé*
Fin **ir**	Avoir fin **i**

Mode Participe

Présent	*Passé*
Fin **issant**	Fin **i**. Ayant fin **i**

Mode Indicatif

Présent		*Passé indéfini*		
Je	fin **is**	*J'*	ai	fin **i**
Tu	fin **is**	*Tu*	as	fin **i**
Il	fin **it**	*Il*	a	fin **i**
Nous	fin *iss* **ons**	*Nous*	avons	fin **i**
Vous	fin *iss* **ez**	*Vous*	avez	fin **i**
Ils	fin *iss* **ent**	*Ils*	ont	fin **i**

Imparfait		*Plus-que-parf.*		
Je	fin *iss* **ais**	*J'*	avais	fin **i**
Tu	fin *iss* **ais**	*Tu*	avais	fin **i**
Il	fin *iss* **ait**	*Il*	avait	fin **i**
N.	fin *iss* **ions**	*Nous*	avions	fin **i**
V.	fin *iss* **iez**	*Vous*	aviez	fin **i**
Ils	fin *iss* **aient**	*Ils*	avaient	" **i**

Passé défini		*Passé antérieur*		
Je	fin **is**	*J'*	eus	fin **i**
Tu	fin **is**	*Tu*	eus	fin **i**
Il	fin **it**	*Il*	eut	fin **i**
Nous	fin **îmes**	*N.*	eûmes	fin **i**
Vous	fin **îtes**	*V.*	eûtes	fin **i**
Ils	fin **irent**	*Ils*	eurent	fin **i**

Futur simple		*Fut. antérieur*		
Je	fin *ir* **ai**	*J'*	aurai	fin **i**
Tu	fin *ir* **as**	*Tu*	auras	fin **i**
Il	fin *ir* **a**	*Il*	aura	fin **i**
Nous	fin *ir* **ons**	*N.*	aurons	fin **i**
Vous	fin *ir* **ez**	*V.*	aurez	fin **i**
Ils	fin *ir* **ont**	*Ils*	auront	fin **i**

Mode Conditionnel

Prés. ou *futur*		*Passé* (1re forme)*		
Je	fin *ir* **ais**	*J'*	aurais	fin **i**
Tu	fin *ir* **ais**	*Tu*	aurais	fin **i**
Il	fin *ir* **ait**	*Il*	aurait	fin **i**
N.	fin *ir* **ions**	*N.*	aurions	fin **i**
V.	fin *ir* **iez**	*V.*	auriez	fin **i**
Ils	fin *ir* **aient**	*Ils*	auraient	fin **i**

Mode Impératif

Prés. ou *futur*	*Fut. antérieur*
...	...
Fin **is**	Aie fin **i**
...	...
Fin *iss* **ons**	Ayons fin **i**
Fin *iss* **ez**	Ayez fin **i**
...	...

Mode Subjonctif

Prés. ou *futur*		*Passé*		
	...que		*...que*	
je	fin *iss* **e**	*j'*	aie	fin **i**
tu	fin *iss* **es**	*tu*	aies	fin **i**
il	fin *iss* **e**	*il*	ait	fin **i**
nous	fin *iss* **ions**	*nous*	ayons	fin **i**
vous	fin *iss* **iez**	*vous*	ayez	fin **i**
ils	fin *iss* **ent**	*ils*	aient	fin **i**

Imparfait		*Plus-que-parf.*		
	...que		*...que*	
je	fin *is* **se**	*j'*	eusse	fin **i**
tu	fin *is* **ses**	*tu*	eusses	fin **i**
il	fin **î t**	*il*	eût	fin **i**
nous	fin *is* **sions**	*nous*	eussions	" **i**
vous	fin *is* **siez**	*vous*	eussiez	fin **i**
ils	fin *is* **sent**	*ils*	eussent	fin **i**

---

* *Passé* (2e forme) : *J'*eusse fini, etc., comme au *plus-que-parf. du subj.*

VERBE RECEVOIR (**rad.** REC, RECEV, REÇOIV; **term.** OIR).

Mode Infinitif

Présent	*Passé*
Recev **oir**	Avoir reç **u**

Mode Participe

Présent	*Passé*
Recev **ant**	Reç **u**. Ayant reç **u**

Mode Indicatif

Présent	*Passé indéfini*
Je reç *oi* **s**	*J'* ai reç **u**
Tu reç *oi* **s**	*Tu* as reç **u**
Il reç *oi* **t**	*Il* a reç **u**
Nous recev **ons**	*N.* avons reç **u**
Vous recev **ez**	*V.* avez reç **u**
Ils reçoiv **ent**	*Ils* ont reç **u**

Imparfait	*Plus-que-parf.*
Je recev **ais**	*J'* avais reç **u**
Tu recev **ais**	*Tu* avais reç **u**
Il recev **ait**	*Il* avait reç **u**
N. recev **ions**	*N.* avions reç **u**
V. recev **iez**	*V.* aviez reç **u**
Ils recev **aient**	*Ils* avaient reç **u**

Passé défini	*Passé antérieur*
Je reç **us**	*J'* eus reç **u**
Tu reç **us**	*Tu* eus reç **u**
Il reç **ut**	*Il* eut reç **u**
N. reç **ûmes**	*N.* eûmes reç **u**
V. reç **ûtes**	*V.* eûtes reç **u**
Ils reç **urent**	*Ils* eurent reç **u**

Futur simple	*Fut. antérieur*
Je recev *r* **ai**	*J'* aurai reç **u**
Tu recev *r* **as**	*Tu* auras reç **u**
Il recev *r* **a**	*Il* aura reç **u**
Nous recev *r* **ons**	*N.* aurons reç **u**
Vous recev *r* **ez**	*V.* aurez reç **u**
Ils recev *r* **ont**	*Ils* auront reç **u**

Mode Conditionnel

Prés. ou *futur*	*Passé* (1re forme)*
Je recev *r* **ais**	*J'* aurais reç **u**
Tu recev *r* **ais**	*Tu* aurais reç **u**
Il recev *r* **ait**	*Il* aurait reç **u**
N. recev *r* **ions**	*N.* aurions reç **u**
V. recev *r* **iez**	*V.* auriez reç **u**
Ils recev *r* **aient**	*Ils* auraient " **u**

Mode Impératif

Prés. ou *futur*	*Fut. antérieur*
...	...
Reç *oi* **s**	Aie reç**u**
...	...
Recev **ons**	Ayons reç **u**
Recev **ez**	Ayez reç **u**
...	...

Mode Subjonctif

Prés. ou *futur*	*Passé*
...que	*...que*
je reçoiv **e**	*j'* aie reç **u**
tu reçoiv **es**	*tu* aies reç **u**
il reçoiv **e**	*il* ait reç **u**
nous recev **ions**	*nous* ayons reç **u**
vous recev **iez**	*vous* ayez reç **u**
ils reçoiv **ent**	*ils* aient reç **u**

Imparfait	*Plus-que-parf.*
...que	*...que*
je reç *us* **se**	*j'* eusse reç **u**
tu reç *us* **ses**	*tu* eusses reç **u**
il reç *û* **t**	*il* eût reç **u**
n. reç *us* **sions**	*n.* eussions reç **u**
v. reç *us* **siez**	*v.* eussiez reç **u**
ils reç *us* **sent**	*ils* eussent reç **u**

---

* *Passé* (2e forme) : *J'*eusse reçu, etc., comme au *plus-que-parf. du subj.*

VERBE VENDRE (radical VEND; terminaison RE).

Mode Infinitif

Présent	*Passé*
Vend **re**	Avoir vend **u**

Mode Participe

Présent	*Passé*
Vend **ant**	Vend **u**. Ayant vend **u**

Mode Indicatif

Présent	*Passé indéfini*
Je vend **s**	*J'* ai vend **u**
Tu vend **s**	*Tu* as vend **u**
Il vend (1)	*Il* a vend **u**
Nous vend **ons**	*N.* avons vend **u**
Vous vend **ez**	*V.* avez vend **u**
Ils vend **ent**	*Ils* ont vend **u**

Imparfait	*Plus-que-parf.*
Je vend **ais**	*J'* avais vend **u**
Tu vend **ais**	*Tu* avais vend **u**
Il vend **ait**	*Il* avait vend **u**
N. vend **ions**	*N.* avions vend **u**
V. vend **iez**	*V.* aviez vend **u**
Ils vend **aient**	*Ils* avaient " **u**

Passé défini	*Passé antérieur*
Je vend **is**	*J'* eus vend **u**
Tu vend **is**	*Tu* eus vend **u**
Il vend **it**	*Il* eut vend **u**
N. vend **îmes**	*N.* eûmes vend **u**
V. vend **îtes**	*V.* eûtes vend **u**
Ils vend **irent**	*Ils* eurent " **u**

Futur simple	*Fut. antérieur*
Je vend *r* **ai**	*J'* aurai vend **u**
Tu vend *r* **as**	*Tu* auras vend **u**
Il vend *r* **a**	*Il* aura vend **u**
Nous vend *r* **ons**	*N.* aurons " **u**
Vous vend *r* **ez**	*V.* aurez vend **u**
Ils vend *r* **ont**	*Ils* auront " **u**

Mode Conditionnel

Prés. ou *futur*	*Passé* (1re forme)*
Je vend *r* **ais**	*J'* aurais vend **u**
Tu vend *r* **ais**	*Tu* aurais vend **u**
Il vend *r* **ait**	*Il* aurait vend **u**
N. vend *r* **ions**	*N.* aurions " **u**
V. vend *r* **iez**	*V.* auriez vend **u**
Ils vend *r* **aient**	*Ils* auraient " **u**

Mode Impératif

Prés. ou *futur*	*Fut. antérieur*
...	...
Vend **s**	Aie vend **u**
...	...
Vend **ons**	Ayons vend **u**
Vend **ez**	Ayez vend **u**
...	...

Mode Subjonctif

Prés. ou *futur* ...*que*	*Passé* ...*que*
je vend **e**	*j'* aie vend **u**
tu vend **es**	*tu* aies vend **u**
il vend **e**	*il* ait vend **u**
nous vend **ions**	*nous* ayons " **u**
vous vend **iez**	*vous* ayez vend **u**
ils vend **ent**	*ils* aient " **u**

Imparfait ...*que*	*Plus-que-parf.* ...*que*
je vend *is* **se**	*j'* eusse vend **u**
tu vend *is* **ses**	*tu* eusses vend **u**
il vend *î* **t**	*il* eût vend **u**
n. vend *is* **sions**	*n.* eussions " **u**
v. vend *is* **siez**	*v.* eussiez vend **u**
ils vend *is* **sent**	*ils* eussent " **u**

(1) Lorsque le radical des verbes en **re** se termine par **d**, on n'y ajoute aucune terminaison à la 3e pers. du sing. du prés. de l'indic.

* *Passé* (2e forme) : *J'*eusse vend**u**, etc., comme au *plus-que-parf. du subj.*

47e LEÇON. — Terminaisons des temps simples des verbes réguliers.

220. Pour conjuguer un verbe *régulier*, il suffit d'ajouter au radical les terminaisons du verbe modèle.

221. La *1re personne du singulier* ne se termine jamais par un **t** :

Je chante; je finissais; je recevrai; je vendrais.

222. La *2e personne du singulier* se termine toujours par une **s**, excepté au *présent de l'impératif* des verbes en **er**, où elle se termine par un **e** *muet* :

*Tu chante**s**; tu finissai**s**; tu reçu**s**; tu vendra**s**. — Chant**e**.*

223. La *1re personne du pluriel* se termine toujours par **ons**, excepté au *passé défini*, où elle se termine par **mes** :

*Nous chant**ons**; nous finissi**ons**; nous recevr**ons**; nous vendri**ons**. — Nous chantâ**mes**; nous finî**mes**; nous reçû**mes**; nous vendî**mes**.*

224. La *2e personne du pluriel* se termine toujours par **ez**, excepté au *passé défini*, où elle se termine par **tes** :

*Vous chant**ez**; vous finissi**ez**; vous recevr**ez**; vous vendri**ez**. — Vous chantâ**tes**; vous finî**tes**; vous reçû**tes**; vous vendî**tes**.*

225. La *3e personne du pluriel* se termine toujours par **ent**, excepté au *futur*, où elle se termine par **ont** :

*Ils chant**ent**; ils finissai**ent**; ils reçur**ent**; ils vendrai**ent**. — Ils chanter**ont**; ils finir**ont**.*

Questionnaire. — 220. Que fait-on pour conjuguer un verbe *régulier* dont on connaît le radical ? — 221. Quelle personne, dans les verbes, ne se termine jamais par un *t* ? — Par quelles lettres cette personne peut-elle se terminer ? — 222. Par quelle lettre se termine la *2e personne du singulier* ? — 223. Par quoi se termine la *1re personne du pluriel* ? — 224. ... la *2e personne du pluriel* ? — 225. ... la *3e personne du pluriel* ?

48e LEÇON. — Accord du verbe.

226. Le verbe s'accorde en **nombre** et en **personne** avec son *sujet* :

Nous (plur., 1re pers.) *chant**ons*** (plur., 1re pers.) *un cantique.*

227. Quand un verbe a *plusieurs sujets* :

1° Il se met toujours au **pluriel** :

Mon frère *et* **ma sœur** *écrivent bien.*

2° Quand les sujets ne sont pas de la *même personne*, le verbe se met à la **première personne** lorsque l'un des sujets est de la **première personne**; il se met à la **deuxième personne** lorsque l'un des sujets est de la **deuxième personne** et qu'il n'y a pas de sujet de la *première personne* :

Joseph (3e p.) *et* **moi** (1re p.) **obéirons** (1re p.) *promptement.*

Toi (2e p.) *et* **moi** (1re p.) **obéirons** (1re p.) *promptement.*

Toi (2e p.) *et* **Joseph** (3e p.) **obéirez** (2e p.) *promptement.*

Remarque. — Quand les sujets ne sont pas de la même personne, on les résume souvent par les pronoms **nous** ou **vous** :

Joseph et moi, **nous** *obéirons promptement.*

Questionnaire. — 226. Avec quoi le verbe s'accorde-t-il ? — 227. A quel *nombre* se met un verbe qui a plusieurs sujets ? — A quelle *personne* se met le verbe quand les sujets ne sont pas de la même personne ?

49e LEÇON. — Le participe. — Le participe présent.

(Il est préférable que l'étude du *participe* précède celle des *différentes sortes de verbes*. Il sera ainsi plus facile de comprendre l'orthographe du participe passé des verbes *passifs* et *pronominaux*.)

228. Le **participe** est un mode du verbe qui s'emploie tantôt comme *verbe*, tantôt comme *adjectif* :

Les enfants font plaisir à Jésus en **obéissant** (verbe) *à leurs parents. — Jésus aime les enfants* **obéissants** (adjectif).

Pierre a **fait** (verbe) *ses devoirs avec soin. — Les devoirs bien* **faits** (adjectif) *méritent de bonnes notes.*

229. Il y a deux sortes de participes : le **participe présent** et le **participe passé**.

230. Le participe présent est employé comme **verbe** quand il exprime une *action*. Il est alors invariable :

Voyez ces hommes **riant** *de bon cœur.*

231. Le participe présent est employé comme **adjectif** quand il exprime une **qualité**. Il s'appelle alors **adjectif verbal**, et prend le *genre* et le *nombre* du *nom* qu'il qualifie :

Ces hommes ont une figure **riante.**

Questionnaire. — 228. Qu'est-ce que le *participe* ? — 229. Combien y a-t-il de sortes de participes ? — 230. Quand le participe présent est-il employé comme *verbe* ? — A-t-il alors un *sujet* ? — Avec quoi s'accorde-t-il ? — 231. Quand le participe présent est-il employé comme *adjectif* ? — Comment s'appelle-t-il alors ? — Avec quoi s'accorde-t-il ?

50e LEÇON. — **Le participe passé employé sans auxiliaire. Le participe passé employé avec l'auxiliaire ETRE.**

232. Le participe passé peut s'employer de trois manières : 1° sans auxiliaire; 2° avec l'auxiliaire **être**; 3° avec l'auxiliaire **avoir**.

233. Le participe passé employé *sans auxiliaire* est un véritable *adjectif qualificatif*. Il s'accorde, comme l'adjectif qualificatif, en *genre* et en *nombre*, avec le *nom* qu'il qualifie :

Un devoir terminé; *une page terminé***e**; *des dessins terminé***s**; *des peintures terminé***es.**

234. Le participe passé employé avec l'auxiliaire **être** est ordinairement *attribut* du sujet du verbe et s'accorde en *genre* et en *nombre* avec ce *sujet* :

*Ce devoir est terminé; cette page est terminé***e**; *ces dessins sont terminé***s**; *ces peintures sont terminé***es.**

Questionnaire. — 232. De combien de manières le participe passé peut-il s'employer ? — 233. Qu'est le participe passé employé *sans auxiliaire* ? — Avec quoi s'accorde-t-il ? — 234. Qu'est le participe passé employé avec l'auxiliaire *être* ? — Avec quoi s'accorde-t-il ?

51e LEÇON. — Le participe passé employé avec l'auxiliaire AVOIR.

*235. Le participe passé employé avec l'auxiliaire **avoir** s'accorde avec le **complément direct** quand ce complément est placé **avant** lui. Il ne varie pas si ce complément est placé **après** lui, ou s'il n'y a pas de complément direct :

Quelles belles HISTOIRES nous avons **lues** !

Nous avons lu *quoi* ? **Des histoires.** (Compl. dir. *avant* le participe : **lues** s'accorde.)

Nous avons **lu** *de belles HISTOIRES.* (Compl. dir. *après* le participe : **lu** est invariable.)

Nous avons **lu** *avec attention.* (Pas de compl. dir. : **lu** est invariable.)

Questionnaire. — *235. Avec quoi s'accorde le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* ? — Est-il toujours *variable* ? — Quand est-il *variable* ? — Quand est-il *invariable* ?

52e LEÇON. — Le verbe transitif et le verbe intransitif.

236. On distingue généralement cinq sortes de verbes : le verbe **transitif**, le verbe **intransitif**, le verbe **passif**, le verbe **pronominal** et le verbe **impersonnel**.

237. Le **verbe transitif** est celui qui a un **complément direct** :

Paul **aime** SES PARENTS.

Aime a pour complément *direct* **ses parents.**

238. Le **verbe intransitif** est celui qui n'a pas de **complément direct** :

Le cheval **galope.** *Marie* **étudie** *avec attention.*

Galope n'a pas de complément. **Etudie** a seulement un complément *circonstanciel.*

239. Les verbes *transitifs* et la plupart des verbes *intransitifs* prennent l'auxiliaire **avoir** dans leurs temps composés.

240. Le participe passé des verbes *intransitifs* conjugués avec l'auxiliaire **être** se met toujours au **même genre** et au **même nombre** que le *sujet* (N° 234) :

Il *est parti* ; **elle** *est partie* ; **ils** *sont parti***s** ; **elles** *sont parti***es**.

Questionnaire. — 236. Combien distingue-t-on d'espèces de verbes ? — 237. Qu'est-ce que le *verbe transitif* ? — 238. Qu'est-ce que le *verbe intransitif* ? — 239. Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes *transitifs* ? — les verbes *intransitifs* ? — 240. Avec quoi s'accorde le *participe passé* des verbes *intransitifs* conjugués avec l'auxiliaire *être* ?

CONJUGAISON DU VERBE INTRANSITIF **ARRIVER**

Mode Infinitif

Présent	*Passé*
Arriv **er**	*Etre* arriv é

Mode Participe

Présent	*Passé*
Arriv **ant**	Arriv é. *Etant* arriv é

Mode Indicatif

Présent	*Passé indéfini*
J' arriv **e**	*Je suis* arriv é [1]
Tu arriv **es**	*Tu es* arriv é
Il arriv **e**	*Il est* arriv é
Nous arriv **ons**	*N. sommes* " **és**
Vous arriv **ez**	*V. êtes* arriv és
Ils arriv **ent**	*Ils sont* arriv és
Imparfait	*Plus-que-parf.*
J' arriv **ais**	*J' étais* arriv é
Nous arriv **ions**	*N. étions* " és
Passé défini	*Passé antérieur*
J' arriv **ai**	*Je fus* arriv é
Nous arriv **âmes**	*N. fûmes* " és
Futur simple	*Fut. antérieur*
J' arriver **ai**	*Je serai* arriv é
Nous arriver **ons**	*N. serons* " és

Mode Conditionnel

Prés. ou *futur*	*Passé* (1re forme)
J' arriver **ais**	*Je serais* arriv é
N. arriver **ions**	*N. serions* " **és**
Passé (2e forme)	
Je fusse arriv é	*N. fussions* " **és**

Mode Impératif

Prés. ou *futur*	*Fut. antérieur*
Arriv **e**	*Sois* arriv é
Arriv **ons**	*Soyons* arriv és
Arriv **ez**	*Soyez* arriv és

Mode Subjonctif

Prés. ou *futur* ...*que*	*Passé* ...*que*
j' arriv **e**	*je sois* arriv é
nous arriv **ions**	*n. soyons* " **és**
Imparfait ...*que*	*Plus-que-parf.* ...*que*
j' arrivas **se**	*je fusse* arriv é
n. arrivas **sions**	*n. fussions* " **és**

(1) Lorsque le sujet est du *féminin*, on écrit *arrivée* au singulier, et *arrivées* au pluriel.

53e LEÇON. — Le verbe passif.

CONJUGAISON DU VERBE PASSIF ETRE AIMÉ

Mode Infinitif

Présent	*Passé*
Etre aim é	Avoir été aim é

Mode Participe

Présent	*Passé*
Etant aim é.	Ayant été aim é

Mode Indicatif

Présent		
Je	suis	aim é[1]
Tu	es	aim é
Il	est	aim é
Nous	sommes	aim és
Vous	êtes	aim és
Ils	sont	aim és

Imparfait		
J'	étais	aim é
Nous	étions	aim és

Passé défini		
Je	fus	aim é
Nous	fûmes	aim és

Futur simple		
Je	serai	aim é
Nous	serons	aim és

Passé indéfini			
J'	ai	été	aim é
Tu	as	été	aim é
Il	a	été	aim é
N.	avons	été	aim és
V.	avez	été	aim és
Ils	ont	été	aim és

Plus-que-parfait			
J'	avais	été	aim é
N.	avions	été	aim és

Passé antérieur			
J'	eus	été	aim é
N.	eûmes	été	aim és

Futur antérieur			
J'	aurai	été	aim é
N.	aurons	été	aim és

Mode Conditionnel

Présent ou *futur*		
Je	serais	aim é
Nous	serions	aim és

Passé (1re forme)			
J'	aurais	été	aim é
N.	aurions	été	aim és

Passé (2e forme)			
J'	eusse	été	aim é
N.	eussions	été	aim és

Mode Impératif

Présent ou *futur*		
2e p. s.	Sois	aim é
1re p. pl.	Soyons	" és
2e p. pl.	Soyez	aim és

Futur antérieur		
Aie	été	aim é
Ayons	été	aim és
Ayez	été	aim és

Mode Subjonctif

Présent ou *futur* ...*que*		
je	sois	aim é
nous	soyons	aim és

Passé ...*que*			
j'	aie	été	aim é
n.	ayons	été	aim és

Imparfait ...*que*		
je	fusse	aim é
nous	fussions	aim és

Plus-que-parfait ...*que*			
j'	eusse	été	aim é
n.	eussions	été	aim és

***241. Le verbe passif** est celui qui exprime une action *reçue* ou *soufferte* par le sujet :

La souris **est mangée** *par le chat.*

Remarque. — On reconnaît qu'un verbe est *passif* quand on peut mettre après ce verbe les mots **par quelqu'un** *ou* **par quelque chose** :

Lucien **est repris** *de ses fautes.*

On peut dire : *Lucien est repris* **par quelqu'un.**

---

(1) Quand le sujet est du *féminin*, on écrit *aimée* au singulier, et *aimées* au pluriel.

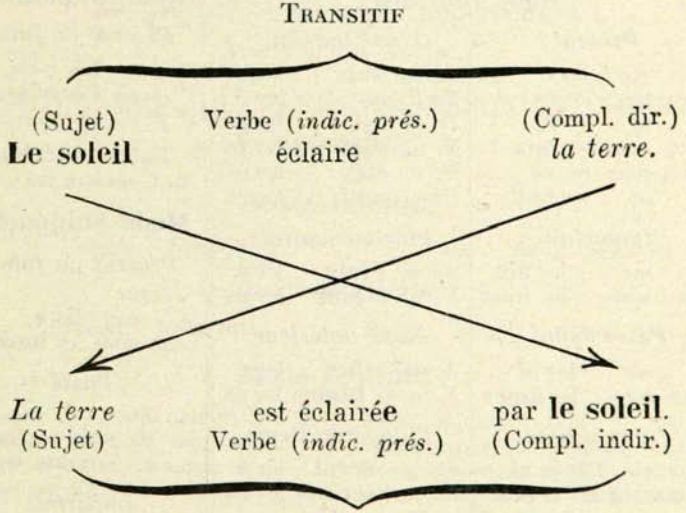
*242. Pour conjuguer un verbe *passif*, on conjugue le verbe **être** à tous ses temps, en y ajoutant le *participe passé* du verbe à conjuguer :

Je SUIS **blessé**, *tu* ES **blessé**, ... *ils* SONT **blessés.**

Remarque. — Le *participe passé* d'un verbe passif étant *attribut* du sujet, il se met toujours au **même genre** et au **même nombre** que ce sujet :

Il *est puni;* **elle** *est puni***e;** **ils** *sont puni***s;** **elles** *sont puni***es.**

*243. Pour transformer un verbe *transitif* en verbe *passif*, on prend le *complément direct* du verbe transitif pour en faire le *sujet* du verbe passif, et le *sujet* du verbe transitif, précédé du mot **par**, pour en faire le *complément indirect* du verbe passif :



Questionnaire. — *241. Qu'est-ce que le verbe *passif* ? — Comment reconnaît-on qu'un verbe est *passif* ? — *242. Que fait-on pour conjuguer un verbe *passif* ? — Avec quoi s'accorde le participe passé d'un verbe *passif* ? — *243. Que fait-on pour transformer un verbe transitif en verbe *passif* ?

54e LEÇON. — Le verbe pronominal.

CONJUGAISON DU VERBE PRONOMINAL **SE LEVER**

Mode Infinitif

Présent	*Passé*
Se lev **er**	*S'* **être** lev **é**

Mode Participe

Présent	*Passé*
Se lev **ant**	Lev **é**. *S'***étant** lev **é**

Mode Indicatif

Présent		
Je	*me*	lèv **e**
Tu	*te*	lèv **es**
Il	*se*	lèv **e**
Nous	*nous*	lev **ons**
Vous	*vous*	lev **ez**
Ils	*se*	lèv **ent**

Imparfait		
Je	*me*	lev **ais**
Nous	*nous*	lev **ions**

Passé défini		
Je	*me*	lev **ai**
Nous	*nous*	lev **âmes**

Futur simple		
Je	*me*	lèv *er* **ai**
Nous	*nous*	lèv *er* **ons**

Passé indéfini		
Je	*me* **suis**	levé[1]
Tu	*t'* **es**	lev **é**
Il	*s'* **est**	lev **é**
N.	*n.* **sommes**	lev **és**
V.	*v.* **êtes**	lev **és**
Ils	*se* **sont**	lev **és**

Plus-que-parfait		
Je	*m'* **étais**	lev **é**
N.	*n.* **étions**	lev **és**

Passé antérieur		
Je	*me* **fus**	lev **é**
N.	*nous* **fûmes**	lev **és**

Futur antérieur		
Je	*me* **serai**	lev **é**
N.	*n.* **serons**	lev **és**

Mode Conditionnel

Présent ou *futur*		
Je	*me*	lèv *er* **ais**
Nous	*nous*	lèv *er* **ions**

Passé (1re forme)		
Je	*me* **serais**	lev **é**
N.	*n.* **serions**	lev **és**

Passé (2e forme)		
Je	*me* **fusse**	lev **é**
N.	*n.* **fussions**	lev **és**

Mode Impératif

Présent ou *futur*	
2e *p. s.*	Lèv **e**-*toi*
1re *p. pl.*	Lev **ons**-*nous*
2e *p. pl.*	Lev **ez**-*vous*

Futur antérieur

Ce temps n'est pas usité.

Mode Subjonctif

Présent ou *futur*

...que		
je	*me*	lèv **e**
nous	*nous*	lev **ions**

Passé

...que		
je	*me* **sois**	lev **é**
n.	*n.* **soyons**	lev **és**

Imparfait

...que		
je	*me*	lev *as* **se**
n.	*n.*	lev *as* **sions**

Plus-que-parfait

...que		
je	*me* **fusse**	lev **é**
n.	*n.* **fussions**	lev **és**

(1) Quand le sujet est du *féminin*, on écrit *levée* au singulier, et *levées* au pluriel.

*244. Le **verbe pronominal** est celui dont le sujet et le complément désignent *le même être* :

Je **me blesse** (= **je** *blesse* **moi**). *Tu* **te nuis** (= **tu** *nuis* **à toi**). *Il* **se promène** (= **il** *promène* **lui**).

*245. **Remarque.** — Les temps composés des verbes pronominaux se forment au moyen de l'auxiliaire **être**, mis pour l'auxiliaire **avoir**.

Questionnaire. — *244. Qu'est-ce que le verbe *pronominal* ? — *245. Au moyen de quel *auxiliaire* forme-t-on les temps composés des verbes *pronominaux* ?

55e LEÇON. — Le verbe impersonnel. Analyse du verbe.

CONJUGAISON DU VERBE IMPERSONNEL **NEIGER**

Mode Infinitif

Présent	Neig**er**		*Passé*	Avoir neig**é**	

Mode Participe

Présent	Neig*e* **ant**		*Passé*	Neig**é**.	Ayant neig**é**

Mode Indicatif

Présent	Il neig**e**		*Passé indéfini*	Il a	neig**é**
Imparfait	Il neig*e* **ait**		*Plus-que-parfait*	Il avait	neig**é**
Passé défini	Il neig*e* **a**		*Passé antérieur*	Il eut	neig**é**
Futur simple	Il neig*er* **a**		*Futur antérieur*	Il aura	neig**é**

Mode Conditionnel

Présent	Il neig*er* **ait**		*Passé* (1re forme)	Il aurait	neig**é***

Mode Impératif (*inusité*)

Mode Subjonctif

Présent	Qu'il neig**e**		*Passé*	Qu'il ait	neig**é**
Imparfait	Qu'il neig*e* **ât**		*Plus-que-parfait*	Qu'il eût	neig**é**

(*) *Passé* (2e forme) : Il eût neig**é**.

*246. Le **verbe impersonnel** est celui qui ne se conjugue qu'à la *troisième personne* du *singulier*, avec le sujet *il*, qui ne désigne *aucun être déterminé* :

Il **pleut**; *il* **grêle**; *il* **est arrivé** *un accident.*

*247. Les verbes *impersonnels* et leur *participe passé* sont toujours invariables :

Il **arrive** *des accidents. Il est* **arrivé** *des malheurs. Les grandes chaleurs qu'il a* **fait** *m'ont fatigué.*

248. Pour analyser un **verbe**, il faut en indiquer :

1° L'**infinitif** et la **conjugaison**;

2° L'**espèce** : verbe *transitif*, *intransitif*, *passif*, *pronominal* ou *impersonnel*;

3° Le **mode**, le **temps**, la **personne** et le **nombre**.

MODÈLE. — *Ces enfants* **se sont appliqués** *à leur travail. Ils* **ont été récompensés** *par le maître.* **Etudiez** *avec attention.*

se sont appliqués	Verbe *s'appliquer*, 1re conj., pron., au passé indéfini, 3e pers. du plur.
ont été récompensés	Verbe *être récompensé*, 1re conj., pass., au passé indéfini, 3e pers. du plur.
Etudiez	Verbe *étudier*, 1re conj., intrans., à l'impér. prés., 2e pers. du plur.

Questionnaire. — *246. Qu'est-ce que le verbe *impersonnel* ? — *247. Avec quoi s'accordent les verbes *impersonnels* ? — Avec quoi s'accorde leur *participe passé* ? — 248. Que faut-il indiquer pour analyser un *verbe* ?

56e LEÇON. — La conjugaison négative.

CONJUGAISON NEGATIVE DU VERBE CHANTER

Mode Infinitif

Présent	*Passé*
Ne pas chanter	*N'*avoir *pas* chanté

Mode Participe

Présent	*Passé*
Ne chantant *pas*	*N'*ayant *pas* chanté

Mode Indicatif

Présent			*Passé indéfini*		
Je	*ne* chante	*pas*	Je *n'*ai	*pas*	chanté
Tu	*ne* chantes	*pas*	Tu *n'*as	*pas*	chanté
Il	*ne* chante	*pas*	Il *n'*a	*pas*	chanté
Nous	*ne* chantons	*pas*	N. *n'*avons	*pas*	chanté
Vous	*ne* chantez	*pas*	V. *n'*avez	*pas*	chanté
Ils	*ne* chantent	*pas*	Ils *n'*ont	*pas*	chanté

Imparfait

Je *ne* chantais *pas*

Plus-que-parfait

Je *n'*avais *pas* chanté

Passé défini

Je *ne* chantai *pas*

Passé antérieur

Je *n'*eus *pas* chanté

Futur simple

Je *ne* chanterai *pas*

Futur antérieur

Je *n'*aurai *pas* chanté

Mode Conditionnel

Présent	*Passé* (1re forme)
Je *ne* chanterais *pas*	Je *n'*aurais *pas* chanté
Passé (2e forme)	Je *n'*eusse *pas* chanté

Mode Impératif

Présent

Ne chante *pas*

Futur antérieur

*N'*aie *pas* chanté

Mode Subjonctif

Présent

...que
je *ne* chante *pas*

Passé

...que
je *n'*aie *pas* chanté

Imparfait

...que
je *ne* chantasse *pas*

Plus-que-parfait

...que
je *n'*eusse *pas* chanté

***249.** Pour conjuguer un verbe **négativement**, on ajoute à ce verbe l'une des négations **ne ... pas, ne ... point, ne ... plus, ne ... jamais**, etc.

*250. La première partie de la négation se place toujours *avant le verbe.*

La deuxième partie se place *après le verbe* dans les temps *simples,* et *après le premier auxiliaire* dans les temps *composés* :

Je **ne** *parle* **pas.** *Tu* **n'***as* **point** *répondu. Il* **n'***a* **jamais** *été interrogé.*

Questionnaire. — *249. Que faut-il faire pour conjuguer un verbe *négativement* ? — *250. De combien de parties se composent les négations qu'on emploie ? — Où se place chacune de ces parties ?

57e LEÇON. — La conjugaison interrogative.

CONJUGAISON INTERROGATIVE DU VERBE **PARLER**

Mode Indicatif

Présent	*Passé indéfini*	*Passé défini*	*Passé antérieur*
Parl**é**-je ?	Ai-je parlé ?	Parlai-je ?	Eus-je parlé ?
Parles-tu ?	As-tu parlé ?	Parla-**t**-il ?	Eut-il parlé ?
Parle-**t**-il ?	A-**t**-il parlé ?	Parlèrent-ils ?	Eurent-ils " ?
Parlons-nous ?	Avons-n. parlé ?		
Parlez-vous ?	Avez-v. parlé ?	*Futur simple*	*Fut. antérieur*
Parlent-ils ?	Ont-ils parlé ?	Parlerai-je ?	Aurai-je parlé ?
		Parlera-**t**-il ?	Aura-**t**-il parlé ?
Imparfait	*Plus-que-parf.*	Parleront-ils ?	Auront-ils " ?
Parlais-je ?	Avais-je parlé ?		
Parlait-il ?	Avait-il parlé ?		
Parlaient-ils ?	Avaient-ils " ?		

Mode Conditionnel

Présent	*Passé* (1re forme)
Parlerais-je ?	Aurais-je parlé ?

Passé (2e forme) Eussé-je parlé ?

*251. Pour conjuguer un verbe **interrogativement,** on place le **pronom** sujet :

1° *Après le verbe* dans les temps *simples* :

*Travailles-***tu** ? *Se trompent-***ils** ?

2° *Après le premier auxiliaire* dans les temps *composés* :

*As-***tu** *travaillé ? Se serait-***il** *trompé ? Avez-***vous** *été blessés ?*

*252. Lorsque le sujet est un **nom**, on le laisse *avant* le verbe; mais, *après* le verbe ou l'auxiliaire, on ajoute, comme sujet *répété*, l'un des pronoms *il, ils, elle* ou *elles* :

*Mon frère chantait-***il** *? Mes sœurs ont-***elles** *fini leur travail ? Tes amis ont-***ils** *été récompensés ?*

Remarques. — I. Dans la conjugaison interrogative, le *pronom sujet* placé après le verbe ou l'auxiliaire s'y joint toujours par un *trait d'union*.

II. Quand la 1re personne du singulier se termine par un **e** *muet*, on change cet **e** *muet* en **e** *fermé* :

Je chante. Chanté-je ? J'étudie. Etudié-je ?

III. Quand la 3e personne du singulier se termine par **a** ou par **e**, on met, entre le verbe et le pronom sujet, un **t** placé entre deux traits d'union :

*Prie-***t**-*il ? Parla* **t**-*elle ? Sera-***t**-*on puni ?*

*253. Pour interroger, on peut aussi commencer la phrase par **est-ce que**; le pronom sujet reste alors *avant* le verbe :

Est-ce que *tu travailles ?* **Est-ce que** *vous avez lu ?*

Il vaut mieux interroger de cette manière à la 1re personne du singulier, surtout lorsque le verbe n'a qu'une syllabe. Ainsi on dira :

Est-ce que *je dors ?* **Est-ce que** *je lus ?* et non pas : *Dors-je ? Lus-je ?*

Questionnaire. — *251. Pour conjuguer un verbe *interrogativement*, où place-t-on le *pronom* sujet ? — *252. Lorsque le sujet est un *nom*, où se place-t-il ? — Qu'ajoute-t-on après le verbe ou l'auxiliaire ? — Quel signe orthographique faut-il mettre entre le *verbe* ou l'*auxiliaire* et le *pronom* sujet ? — Que fait-on quand la 1re personne du singulier se termine par un **e** *muet* ? — ... quand la 3e personne du singulier se termine par **a** ou par **e** ? — *253. Comment peut-on interroger sans mettre le sujet après le verbe ? — Quand est-il préférable d'interroger de cette manière ?

58e LEÇON. — Les verbes irréguliers.

*254. On appelle **verbes irréguliers** ceux qui ne se conjuguent pas exactement comme le verbe servant de *modèle* au groupe dont ils font partie.

*255. Il y a deux sortes de verbes irréguliers :

1° Ceux qui forment tous leurs *temps dérivés* d'après les règles de formation des temps (N^{os} 198, 202, 204, 206, 208, 210, 213) ;

2° Ceux qui ne forment pas tous leurs *temps dérivés* d'après ces règles.

Questionnaire. — *254. Qu'appelle-t-on verbes *irréguliers* ? — *255. Combien y a-t-il de sortes de verbes *irréguliers* ?

---

256. Verbes irréguliers qui suivent toutes les règles de formation des temps.

VERBES EN **ir**; PART. PRÉS. EN **ant.**

1. **Dormir.** — *Part. prés.* : dormant. — *Part. passé* : dormi. — *Ind. prés.* : je dors, tu dors, il dort, n. dormons, ils dorment. — *Passé défini* : je dormis.

Ainsi se conjuguent **endormir** et **rendormir.**

2. **Mentir.** — *Part. prés.* : mentant. — *Part passé* : menti. — *Ind. prés.* : je mens, tu mens, il ment, n. mentons, ils mentent. — *Passé défini* : je mentis.

Ainsi se conjuguent tous les verbes en **entir,** sauf **ralentir** et **retentir,** qui se conjuguent comme **finir.**

3. **Partir.** — *Part. prés.* : partant. — *Part. passé* : parti. — *Ind. prés.* : je pars, tu pars, il part, n. partons, ils partent. — *Passé défini* : je partis.

Ainsi se conjugue **repartir.**

4. **Servir.** — *Part. prés.* : servant. — *Part. passé* : servi. — *Ind. prés.* : je sers, tu sers, il sert, n. servons, ils servent. — *Passé défini* : je servis.

Ainsi se conjuguent **desservir** et **resservir.**

4a. **Sortir.** — *Part. prés.* : sortant. — *Part. passé* : sorti. — *Ind. prés.* : je sors, tu sors, il sort, n. sortons, ils sortent. — *Passé déf.* : je sortis.

Ainsi se conjugue **ressortir.**

*5. **Fuir.** — *Part. prés.* : fuyant. — *Part. passé* : fui. — *Ind.*

prés. : je fuis, n. fuyons, ils fuient. — *Passé défini* : je fuis. — *Subj. prés.* : que je fuie, que n. fuyions, qu'ils fuient.

Ainsi se conjugue **s'enfuir.**

6. **Offrir.** — *Part. prés.* : offrant. — *Part. passé* : offert. — *Ind. prés.* : j'offre, n. offrons, ils offrent. — *Passé défini* : j'offris.

Ainsi se conjuguent **couvrir, ouvrir, souffrir.**

Verbe en oir.

*7. **Prévoir.** — *Part. prés.* : prévoyant. — *Part. passé* : prévu. — *Ind. prés.* : je prévois, n. prévoyons, ils prévoient. — *Passé défini* : je prévis. — *Futur simple* : je prévoirai. — *Cond. prés.* : je prévoirais. — *Subj. prés.* : que je prévoie, que n. prévoyions, qu'ils prévoient.

Verbes en re.

*8. **Absoudre.** — *Part. prés.* : absolvant. — *Part. passé* : absous (fém. *absoute*). — *Indic. prés.* : j'absous, tu absous, il absout, n. absolvons. — Le *passé défini* et l'*imparfait du subj.* sont inusités.

Ainsi se conjugue **dissoudre.**

*9. **Conduire.** — *Part. prés.* : conduisant. — *Part. passé* : conduit. — *Ind. prés.* : je conduis, n. conduisons, ils conduisent. — *Passé défini* : je conduisis.

Ainsi se conjuguent la plupart des verbes terminés par **uire. Nuire, luire, reluire** font au *part. passé* : nui, lui, relui.

10. **Connaître.** — *Part. prés.* : connaissant. — *Part. passé* : connu. — *Ind. prés.* : je connais, n. connaissons, ils connaissent. — *Passé défini* : je connus.

Ainsi se conjuguent les verbes terminés par **aître**, excepté **naître, renaître, paître.**

11. **Coudre.** — *Part. prés.* : cousant. — *Part. passé* : cousu. — *Ind. prés.* : je couds, n. cousons, ils cousent. — *Passé défini* : je cousis.

Ainsi se conjuguent **découdre** et **recoudre.**

12. **Craindre.** — *Part. prés.* : craignant. — *Part. passé* : craint. — *Ind. prés.* : je crains, n. craignons, ils craignent. — *Passé défini* : je craignis.

Ainsi se conjuguent tous les verbes terminés par **indre.**

13. **Croire.** — *Part. prés.* : croyant. — *Part. passé* : cru. — *Ind. prés.* : je crois, n. croyons, ils croient. — *Passé défini* : je crus. — *Subj. prés.* : que je croie, que n. croyions, qu'ils croient.

*14. **Croître.** — *Part. prés.* : croissant. — *Part. passé* : crû (fém. *crue*). — *Ind. prés.* : je crois, tu crois, il croît, n. crois-

sons, ils croissent. — *Passé défini* : je crûs, tu crûs, il crût, n. crûmes, v. crûtes, ils crûrent.

Ainsi se conjuguent tous les composés de **croître**; mais l'**i** du radical ne conserve l'accent circonflexe que lorsqu'il est suivi d'un **t.**

15. **Ecrire.** — *Part. prés.* : écrivant. — *Part. passé* : écrit. — *Ind. prés.* : j'écris, n. écrivons, ils écrivent. — *Passé défini* : j'écrivis.

Ainsi se conjuguent tous les verbes terminés par **crire.**

16. **Lire.** — *Part. prés.* : lisant. — *Part. passé* : lu. — *Ind. prés.* : je lis, n. lisons, ils lisent. — *Passé défini* : je lus.

Ainsi se conjuguent **élire, réélire, relire.**

17. **Mettre.** — *Part. prés.* : mettant. — *Part. passé* : mis. — *Ind. prés.* : je mets, n. mettons. — *Passé défini* : je mis.

Ainsi se conjuguent tous les composés de **mettre.**

*18. **Moudre.** — *Part. prés.* : moulant. — *Part. passé* : moulu. — *Ind. prés.* : je mouds, n. moulons, ils moulent. — *Passé défini* : je moulus.

Ainsi se conjugue **remoudre.**

*19. **Naître.** — *Part. prés.* : naissant. — *Part. passé* : né. — *Ind. prés.* : je nais, n. naissons, ils naissent. — *Passé défini* : je naquis.

20. **Plaire.** — *Part. prés.* : plaisant. — *Part. passé* : plu. — *Ind. prés.* : je plais, tu plais, il plaît, n. plaisons. — *Passé défini* : je plus.

Ainsi se conjuguent **complaire, déplaire** et **taire**; mais ce dernier ne prend pas d'accent circonflexe sur l'*i* à la 3e pers. du sing. du prés. de l'indicatif.

21. **Rire.** — *Part. prés.* : riant. — *Part. passé* : ri. — *Ind. prés.* : je ris, n. rions, ils rient. — *Passé défini* : je ris. — *Subj. prés.* : que je rie, que n. riions, que v. riiez, qu'ils rient.

22. **Suivre.** — *Part. prés.* : suivant. — *Part. passé* : suivi. — *Ind. prés.* : je suis, n. suivons, ils suivent. — *Passé défini* : je suivis.

Ainsi se conjugue **poursuivre.**

*23. **Vaincre.** — *Part. prés.* : vainquant. — *Part. passé* : vaincu. — *Ind. prés.* : je vaincs, tu vaincs, il vainc, n. vainquons. — *Passé défini* : je vainquis.

Ainsi se conjugue **convaincre.**

24. **Vivre.** — *Part. prés.* : vivant. — *Part. passé* : vécu. — *Ind. prés.* : je vis, n. vivons, il vivent. — *Passé défini* : je vécus.

Ainsi se conjuguent **revivre** et **survivre.**

257. Verbes irréguliers qui ne suivent pas toutes les règles de formation des temps.

Verbes en er.

1. **Aller.** — *Part. prés.* : allant. — *Part. passé* : allé. — *Ind. prés.* : je vais, tu vas, il va, n. allons, ils vont. — *Passé défini* : j'allai. — *Futur simple* : j'irai. — *Cond. prés.* : j'irais. — *Impér.* : va, allons, allez. — *Subj. prés.* : que j'aille, que n. allions, qu'ils aillent. — Les temps composés prennent l'auxiliaire *être.*

Dans tous les temps composés du verbe **s'en aller,** le pronom **en** se place toujours avant l'auxiliaire : *Je m'***en** *suis allé.*

2. **Envoyer.** — *Part. prés.* : envoyant. — *Part. passé* : envoyé. — *Ind. prés.* : j'envoie, n. envoyons, ils envoient. — *Passé défini* : j'envoyai. — *Futur simple* : j'enverrai. — *Cond. prés.* : j'enverrais.

Ainsi se conjugue **renvoyer.**

Verbes en ir; part. prés. en ant.

*3. **Acquérir.** — *Part. prés.* : acquérant. — *Part. passé* : acquis. — *Ind. prés.* : j'acquiers, n. acquérons, ils acquièrent. — *Passé défini* : j'acquis. — *Futur simple* : j'acquerrai. — *Cond. prés.* : j'acquerrais. — *Subj. prés.* : que j'acquière, que nous acquérions, qu'ils acquièrent.

Ainsi se conjugue **conquérir.**

4. **Courir.** — *Part. prés.* : courant. — *Part. passé.* : couru. — *Ind. prés.* : je cours. — *Passé défini* : je courus. — *Futur simple* : je courrai. — *Cond. prés.* : je courrais.

Ainsi se conjuguent **accourir, concourir, parcourir, recourir, secourir.**

5. **Cueillir.** — *Part. prés.* : cueillant. — *Part. passé* : cueilli. — *Ind. prés.* : je cueille. — *Passé défini* : je cueillis. — *Futur simple* : je cueillerai. — *Cond. prés.* : je cueillerais.

Ainsi se conjuguent **accueillir, recueillir.**

6. **Mourir.** — *Part. prés.* : mourant. — *Part. passé* : mort. — *Ind. prés.* : je meurs, n. mourons, ils meurent. — *Passé défini* : je mourus. — *Futur simple* : je mourrai. — *Cond. prés.* : je mourrais. — *Subj. prés.* : que je meure, que n. mourions, qu'ils meurent. — Les temps composés prennent l'auxiliaire **être.**

7. **Tenir.** — *Part. prés.* : tenant. — *Part. passé* : tenu. — *Ind. prés.* : je tiens, n. tenons, ils tiennent. — *Passé défini* : je tins, n. tînmes, v. tîntes, ils tinrent. — *Futur simple* : je tien-

drai. — *Cond. prés.* : je tiendrais. — *Subj. prés.* : que je tienne que n. tenions, qu'ils tiennent.

Ainsi se conjuguent tous les verbes en **enir.** — **Venir, devenir, parvenir, provenir, revenir,** etc., prennent l'auxiliaire **être.**

Verbes en oir.

8. **Asseoir.** — *Part. prés.* : asseyant. — *Part. passé* : assis. — *Ind. prés.* : j'assieds, tu assieds, il assied, n. asseyons, ils asseyent. — *Passé défini* : j'assis. — *Futur simple* : j'assiérai *ou* j'asseyerai. — *Cond. prés.* : j'assiérais *ou* j'asseyerais. — *Subj. prés.* : que j'asseye.

On dit aussi quelquefois : *Assoyant; j'assois, tu assois; j'assoyais; j'assoirai; j'assoirais; assois, assoyons, assoyez; que j'assoie.*

Ainsi se conjugue **rasseoir.**

9. **Pouvoir.** — *Part. prés.* : pouvant. — *Part. passé* : pu. — *Ind. prés.* : je peux *ou* je puis, tu peux, il peut, n. pouvons, ils peuvent. — *Passé défini* : je pus, n. pûmes, ils purent. — *Futur simple* : je pourrai. — *Cond. prés.* : je pourrais. — (L'*impératif* est inusité). — *Subj. prés.* : que je puisse.

10. **Savoir.** — *Part. prés.* : sachant. — *Participe passé* : su. — *Ind. prés.* : je sais, n. savons, ils savent. — *Imparf.* : je savais. — *Passé défini* : je sus. — *Futur simple* : je saurai. — *Cond. prés.* : je saurais. — *Impér.* : sache, sachons, sachez.

*11. **Valoir.** — *Part. prés.* : valant. — *Part. passé* : valu. — *Ind. prés.* : je vaux, n. valons, ils valent. — *Passé défini* : je valus. — *Futur simple* : je vaudrai. — *Cond. prés.* : je vaudrais. — *Subj. prés.* : que je vaille, que n. valions, qu'ils vaillent.

Ainsi se conjuguent **équivaloir, revaloir** et **prévaloir**; ce dernier fait au présent du subjonctif : *que je prévale, que n. prévalions, qu'ils prévalent.*

12. **Voir.** — *Part. prés.* : voyant. — *Part. passé* : vu. — *Ind. prés.* : je vois, n. voyons, ils voient. — *Passé défini* : je vis. — *Futur simple* : je verrai. — *Cond. prés.* : je verrais. — *Subj. prés.* : que je voie, que n. voyions, qu'ils voient.

Ainsi se conjuguent **entrevoir, revoir.**

13. **Vouloir.** — *Part. prés.* : voulant. — *Part. passé* : voulu. — *Ind. prés.* : je veux, n. voulons, ils veulent. — *Passé défini* : je voulus. — *Futur simple* : je voudrai. — *Cond. prés.* : je voudrais. — *Impér.* : veux, voulons, voulez, *ou* veuille, veuillons, veuillez. — *Subj. prés.* : que je veuille, que n. voulions, qu'ils veuillent.

Verbes en re.

14. **Boire.** — *Part. prés.* : buvant. — *Part. passé* : bu. — *Ind. prés.* : je bois, n. buvons, ils boivent. — *Passé défini* : je bus.

— *Futur simple* : je boirai. — *Subj. prés.* : que je boive, que n. buvions, qu'ils boivent.

15. **Dire.** — *Part. prés.* : disant. — *Part. passé* : dit. — *Ind. prés.* : je dis, n. disons, v. dites, ils disent. — *Passé défini* : je dis.

Ainsi se conjugue **redire.**

Contredire, interdire, médire, prédire, font au présent de l'indicatif : *v. contredisez, v. interdisez, ...*

16. **Faire.** — *Part. prés.* : faisant. — *Part. passé* : fait. — *Ind. prés.* : je fais, n. faisons, v. faites, ils font. — *Passé défini* : je fis. — *Futur simple* : je ferai. — *Cond. prés.* : je ferais. — *Subj. prés.* : que je fasse.

Ainsi se conjuguent les composés de **faire.**

17. **Prendre.** — *Part. prés.* : prenant. — *Part. passé* : pris. — *Ind. prés.* : je prends, n. prenons, ils prennent. — *Passé défini* : je pris. — *Subj. prés.* : que je prenne, que n. prenions, qu'ils prennent.

Ainsi se conjuguent les composés de **prendre.**

59e LEÇON. — Remarques sur l'orthographe de quelques verbes irréguliers.

*258. Les verbes **valoir, prévaloir, équivaloir, vouloir** et **pouvoir** prennent un **x** aux deux premières personnes du singulier du *présent de l'indicatif* et un **t** à la troisième : *Je vaux; tu veux; il équivaut; il veut; il peut.*

*259. Les verbes terminés à l'infinitif présent par **indre** ou par **soudre** perdent le **d** du radical au *présent de l'indicatif.* Les terminaisons du singulier sont alors **s, s, t** :

Je crains; tu peins; il absout.

Les autres verbes en **dre** gardent le **d** :

J'apprends; tu couds; il moud.

*260. Les verbes terminés à l'infinitif présent par **aître** ou par **oître,** et le verbe **plaire** et ses composés, prennent un *accent circonflexe* sur l'**i** du radical partout où cet *i* est suivi d'un **t** :

Il paraît; nous connaîtrons; vous croîtrez; il plaît.

*261. Le verbe **croître** garde l'*accent circonflexe* à toutes les personnes qui pourraient être confondues avec les personnes correspondantes du verbe *croire* :

Je crois; tu crois; je crûs; que je crûsse. Il a crû en sagesse.

Questionnaire. — *258. Qu'y a-t-il à remarquer au sujet des verbes *valoir, prévaloir, équivaloir, vouloir* et *pouvoir* ? — *259. ... au sujet des verbes en *indre* et en *soudre* ? — *260. ... au sujet des verbes en *aître* et en *oître* et du verbe *plaire* ? — *261. ... au sujet du verbe *croître* ?

60e LEÇON. — **L'adverbe.**

262. **L'adverbe** est un mot invariable que l'on ajoute à un *verbe*, à un *adjectif* ou à un autre *adverbe* pour en compléter ou en modifier la signification :

Vous **agissez** PRUDEMMENT. *Dieu est* INFINIMENT **bon**. *Le temps passe* TRÈS **rapidement**.

*263. Beaucoup d'adverbes équivalent à un *nom* précédé d'une *préposition*; ce sont des compléments circonstanciels réduits à un seul mot :

Travaillez **courageusement** (= *avec courage*), compl. circ. de *manière* de *travaillez*.

264. De même qu'il y a des compléments circonstanciels de *temps*, de *lieu*, de *manière*, de *quantité*, de même il y a :

1° Des adverbes de **temps** : **Alors, hier, aujourd'hui, demain, jamais, toujours**, etc.

2° Des adverbes de **lieu** : **Ailleurs, ici, là, partout, dedans, dehors**, etc.

3° Des adverbes de **manière** : **Ainsi, bien, mal, exprès, vite, lentement**, etc.

4° Des adverbes de **quantité** : **Assez, beaucoup, peu, trop, presque, très**, etc.

*265. On appelle **locution adverbiale** un adverbe formé de plusieurs mots :

A présent, à peu près, sans doute, tout à coup, tout à l'heure, etc.

266. Pour analyser un **adverbe**, il faut dire : 1° s'il est adverbe de *temps*, de *lieu*, de *manière*, de *quantité*; 2° **quel *mot* il modifie.**

MODÈLE. — *Nous partirons* **demain**. *Paul est* **très** *sage. Vous écrivez* **trop** *vite.*

demain	Adv. de *temps*, modifie *partirons*.
très	Adv. de *quantité*, modifie *sage*.
trop	Adv. de *quantité*, modifie *vite*.

Questionnaire. — 262. Qu'est-ce que l'*adverbe* ? — *263. Par quoi beaucoup d'adverbes peuvent-ils être remplacés ? — 264. Quelles sont les principales sortes d'*adverbes* ? — *265. Qu'appelle-t-on *locution adverbiale* ? — 266. Que faut-il dire pour analyser un *adverbe* ?

61e LEÇON. — La préposition.

267. La **préposition** est un mot invariable qui sert à unir un mot complément au mot dont il complète le sens :

Le cahier DE **Marcel**. *Travaillez* AVEC **courage**.

268. Les principales prépositions sont : **A, après, avant, avec, contre, dans, de, en, par, parmi, pendant, pour, sans, sous, sur, vers,** etc.

***269.** On appelle **locution prépositive** une préposition formée de plusieurs mots :

Jusqu'à, quant à; à cause de, à côté de, en présence de, et beaucoup d'autres locutions terminées par la préposition *de*.

270. Pour analyser une **préposition**, il faut dire : 1° que c'est une *préposition*; 2° quels *mots* elle unit.

MODÈLE. — *Mon livre* **de** *lecture est* **sur** *mon bureau.*

de	Préposition, unit *lecture* à *livre*.
sur	Préposition, unit *bureau* à *est*.

Questionnaire. — 267. Qu'est-ce que la *préposition* ? — 268. Quelles sont les principales *prépositions* ? — *269. Qu'appelle-t-on *locution prépositive* ? — 270. Que faut-il dire pour analyser une *préposition* ?

62e LEÇON. — La conjonction

271. La **conjonction** est un mot invariable qui sert à *unir* deux *termes semblables* d'une même proposition ou deux *propositions* d'une même phrase :

Adam ET **Ève** *sont nos premiers parents.* (ET unit deux *sujets.*)

Je sais QUE **Dieu me voit.** (QUE unit deux *propositions.*)

272. Les principales conjonctions sont :

1° **Et, ou, ni, mais, or, car, donc,** qui servent à unir deux *termes semblables* ou deux *propositions de même nature.*

2° **Si, sinon, comme, quand, que** et ses composés **lorsque, puisque, quoique,** qui servent à unir une proposition *subordonnée* à la proposition principale dont elle dépend.

*273. On appelle **locution conjonctive** une conjonction formée de plusieurs mots :

Par conséquent, ou bien; afin que, à moins que, bien que, tandis que, et beaucoup d'autres locutions terminées par la conjonction *que.*

274. Pour analyser une **conjonction,** il faut dire : 1° que c'est une *conjonction*; 2° quels *mots* ou quelles *propositions* elle unit.

MODÈLE. — *Jean* **et** *Joseph travaillent bien. Dieu veut* **que** *nous aimions notre prochain.*

et	Conjonction, unit *Joseph* à *Jean.*
que	Conjonction, unit *nous aimions notre prochain* à *Dieu veut.*

Questionnaire. — 271. Qu'est-ce que la *conjonction* ? — 272. Quelles sont les principales conjonctions ? — *273. Qu'appelle-t-on *locution conjonctive* ? — 274. Que faut-il dire pour analyser une *conjonction* ?

63e LEÇON. — L'interjection.

275. L'**interjection** est un mot invariable qui sert à exprimer, comme par un cri, la *joie,* la *douleur,* l'*admiration,* l'*indignation,* et autres sentiments vifs de l'âme.

Les interjections les plus usitées sont : **Ah ! bah ! chut ! eh ! fi ! hélas ! hé ! ô, oh ! ouf !** etc.

*276. On emploie parfois comme interjections des *noms*, des *adjectifs*, des *verbes* et des *adverbes* :

Courage ! patience ! bon ! parfait ! allons ! soit ! arrière ! bien ! etc.

Remarque.— Les interjections, excepté **ô**, sont immédiatement suivies du *point d'exclamation.*

277. Pour analyser une **interjection**, il suffit de dire que c'est une *interjection.*

Questionnaire. — 275. Qu'est-ce que l'*interjection* ? — Quelles sont les interjections les plus usitées ? — *276. Quels autres mots emploie-t-on parfois comme interjections ? — De quel *signe de ponctuation* les interjections sont-elles suivies ? — 277. Que faut-il dire pour analyser une *interjection ?*

64e LEÇON. — **Remarques sur l'orthographe de certains mots invariables.**

*278. **A**, *préposition*, est toujours en tête d'un complément et s'écrit avec un *accent grave* :

Il demeure **à** *Montréal.*

A, verbe *avoir*, peut se remplacer par un autre temps de ce verbe, **avait**, par exemple, et s'écrit sans accent :

Il **a** *bien travaillé en classe.* (On peut dire : *Il* **avait** *bien travaillé en classe.*)

*279. **Où**, *adverbe de lieu* ou *pronom relatif*, s'écrit avec un *accent grave* :

Où *allez-vous ? — Je vais au magasin* **où** *travaille mon père.*

Ou, *conjonction*, signifie *ou bien* et s'écrit sans accent :

Le bateau partira jeudi **ou** *vendredi.*

*280. **Près de** est une *locution prépositive* qui signifie *proche de* ou *sur le point de* :

Notre maison est **près de** *la rivière; nous sommes* **près de** *la vendre.*

Prêt à signifie *préparé à, disposé à.* Dans cette expression, **prêt** est un *adjectif qualificatif* qui s'accorde avec le mot qu'il qualifie :

Les vrais chrétiens sont toujours **prêts à** *mourir.*

*281. **Quand** s'écrit avec un **d** lorsqu'il signifie *lorsque* ou *à quelle époque.* Dans ce dernier sens, il est *adverbe* :

Partez **quand** *vous voudrez.* **Quand** *reviendrez-vous ?*

Quant s'écrit avec un **t** dans les locutions prépositives *quant à, quant au, quant aux* :

Quant à *vous, soyez sans inquiétude.* **Quant au** *monde, je me ris de ses faveurs.*

*282. **Plutôt**, en un mot, signifie *de préférence* :

Plutôt *la mort que la souillure.*

Plus tôt, en deux mots, signifie *de meilleure heure* :

Mon frère a fini son devoir **plus tôt** *que moi.*

*283. **Parce que**, en deux mots, signifie *par la raison que* :

Dieu est patient, **parce qu'***il est éternel.*

Par ce que, en trois mots, signifie *par la chose que* ou *d'après ce que* :

On juge de quelqu'un **par ce qu'***il dit* (= *par les choses qu'*il dit).

*284. **Quoique**, en un mot, signifie *bien que* :

Quoique *peu riche, il est généreux.*

Quoi que, en deux mots, signifie *quelle que soit la chose que* ou *quelque chose que* :

Quoi que *dise le menteur, on ne le croit plus.*

Questionnaire. — *278. Qu'est le mot *à* ? — le mot *a* ? — Comment distingue-t-on ces deux mots l'un de l'autre ? — *279. Qu'est le mot *où* ? — le mot *ou* ? — Comment distingue-t-on ces deux mots l'un de l'autre ? — *280. Qu'est l'expression *près de* ? — Que signifie-t-elle ? — De quoi est formée l'expression *prêt à* ? — Que signifie-t-elle ? — Est-elle invariable ? — *281. Que signifie le mot *quand* ? — De quel mot est toujours suivi le mot *quant*, écrit avec un *t* au lieu d'un *d* ? — *282. Que signifie *plutôt*, en un mot ? *plus tôt*, en deux mots ? — *283. Quand écrit-on *parce que* en deux mots ? — Quand écrit-on *par ce que* en trois mots ? — *284. Que signifie *quoique*, en un mot ? — *quoi que*, en deux mots ?

APPENDICE

I. LA PONCTUATION.

285. Les **signes de ponctuation** servent à séparer les phrases ou les diverses parties d'une même phrase, et à indiquer les **pauses** que l'on doit faire en lisant.

286. Les signes de ponctuation sont : le *point*, le *point d'interrogation*, le *point d'exclamation*, les *points de suspension*, le *point-virgule*, la *virgule*, les *deux points*, les *guillemets*, le *tiret*, les *parenthèses*.

287. Le **point** (.) indique une pause **complète**. Il se met à la fin des phrases ordinaires :

Marie est notre Mère du ciel.

288. Le **point d'interrogation** (?) se met à la fin des phrases renfermant une *interrogation* :

Avez-vous été sage en classe ?

289. Le **point d'exclamation** (!) s'emploie après les mots et les phrases exprimant l'*admiration*, la *joie*, la *douleur*, etc. ;

Oh ! que Dieu est bon !

290. Les **points de suspension** (...) annoncent que le sens de la phrase est *inachevé*, ou seulement *suspendu* un instant :

Si je m'écoutais, je ... ; mais ton repentir me désarme.

291. Le **point-virgule** (;) indique une **moyenne** pause. Il s'emploie pour séparer les propositions semblables d'une même phrase, surtout lorsqu'elles ont déjà des virgules :

Parler, c'est semer; écouter, c'est recueillir.

292. La **virgule** (,) indique une **courte** pause. Elle s'emploie :

1° Pour séparer les **mots semblables** (*adjectifs, sujets, verbes, compléments*, etc.), ou les **courtes propositions** d'une même phrase :

Dieu est bon, patient, miséricordieux.

Montréal, Toronto, Québec, Ottawa, sont les principales villes du Canada.

La piété véritable élève l'esprit, ennoblit le cœur, affermit le courage.

L'ignorant assure, le savant doute, le sage réfléchit.

2° Avant et après les mots qui ne sont pas indispensables au sens de la phrase :

Dieu, qui voit tout, nous jugera.

*293. Les **deux points** (:) s'emploient :

1° Devant une **citation**. Dans ce cas, ils sont suivis d'une majuscule :

Jésus dit à ses disciples : "Que servirait-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perdait son âme ?"

2° Devant une **énumération** :

Il y a trois vertus théologales : la foi, l'espérance et la charité.

*294. Les **guillemets** (" ") se placent au commencement et à la fin d'une **citation** :

L'apôtre saint Jean disait souvent aux fidèles : "Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres."

*295. Le **tiret** (—) sert, dans un dialogue, à indiquer le changement d'interlocuteur :

Voulez-vous venir en promenade avec moi ? — Oui, très volontiers. — Etes-vous prêt à partir ? — Je serai prêt dans un quart d'heure.

*296. Les **parenthèses** ( ) servent à enfermer un mot ou une expression ayant un sens à part au milieu d'une phrase :

La peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom)...
Faisait aux animaux la guerre.

II. L'ANALYSE.

*297. Pour faire l'analyse *complète* d'une phrase :

1° On indique le nombre de propositions qu'elle renferme et on énonce ces propositions (N° 154).

2° On analyse séparément chaque proposition. Pour cela :

a) On indique si elle est **indépendante**, **principale** ou **subordonnée** (N°s 156, 157, 158). Pour une proposition subordonnée, on dit de quel mot (*nom, pronom* ou *verbe*) elle est **sujet** ou **complément**;

b) On énonce les **termes** dont elle se compose (*sujet, verbe, compléments* du verbe, ou *attribut*).

3° On analyse séparément chacun des *mots* dont se composent les termes des propositions. Pour cela, on en indique :

a) L'**espèce**, c'est-à-dire s'il est *nom, pronom, verbe,* etc.;

b) La **forme**, c'est-à-dire : le *genre,* le *nombre,* la *personne,* etc.;

c) La **fonction**, c'est-à-dire s'il est *sujet, attribut, complément,* etc.

*298. Les deux premières parties de l'analyse constituent l'analyse des *propositions* ou **analyse logique**; la troisième s'appelle analyse des *mots* ou **analyse grammaticale.**

MODELES D'ANALYSE LOGIQUE.

I. *Paul est obéissant.*

Cette phrase renferme *une* proposition.
Cette proposition est *indépendante.*

Sujet : *Paul.*
Verbe : *est.*
Attribut : *obéissant.*

II. *Mon frère et ma sœur travaillent.*

Cette phrase renferme *une* proposition.
Cette proposition est *indépendante.*

Sujet : *Mon frère et ma sœur.*
Verbe : *travaillent.*

III. *Les cieux annoncent la gloire de Dieu.*

Cette phrase renferme *une* proposition.
Cette proposition est *indépendante.*

Sujet : *Les cieux.*
Verbe : *annoncent.*
Compl. dir. : *la gloire de Dieu.*

IV. *L'enfant est semblable à une cire molle qui reçoit toutes les empreintes.*

Cette phrase renferme *deux* propositions : 1re prop. : *L'enfant est semblable à une cire molle.* — 2e prop. : *qui reçoit toutes les empreintes.*

1re prop. : *L'enfant est semblable à une cire molle.*
Cette proposition est *principale.*

Sujet : *L'enfant.*
Verbe : *est.*
Attribut : *semblable à une cire molle* (*qui reçoit toutes les empreintes*).

2e prop. : *qui reçoit toutes les empreintes.*
Cette proposition est *subordonnée,* compl. du nom *cire.*

Sujet : *qui.*
Verbe : *reçoit.*
Compl. dir. : *toutes les empreintes.*

V. *La terre que mon père cultive produit beaucoup de blé.*

Cette phrase renferme *deux* propositions : 1re prop. : *La terre ... produit beaucoup de blé.* — 2e prop. : *que mon père cultive.*

1re prop. : *La terre ... produit beaucoup de blé.*
Cette proposition est *principale.*

Sujet : *La terre (que mon père cultive).*
Verbe : *produit.*
Compl. dir. : *beaucoup de blé.*

2e prop. : *que mon père cultive.*
Cette proposition est *subordonnée*, compl. du nom *terre.*

Sujet : *Mon père.*
Verbe : *cultive.*
Compl. dir. : *que.*

VI. *Dieu veut que nous lui demandions son secours par une fervente prière lorsque nous sommes tentés par le démon.*

Cette phrase renferme *trois* propositions : 1re prop. : *Dieu veut.* — 2e prop. : *que nous lui demandions son secours par une fervente prière.* — 3e prop. : *lorsque nous sommes tentés par le démon.*

1re prop. : *Dieu veut.*
Cette proposition est *principale.*

Sujet : *Dieu.*
Verbe : *veut.*
Compl. dir. : *que nous lui demandions son secours par une fervente prière lorsque nous sommes tentés par le démon.*

2e prop. : *que nous lui demandions son secours par une fervente prière.*

Cette proposition est *subordonnée*, compl. dir. de *veut.*

Sujet : *nous.*
Verbe : *demandions.*
Compl. dir. : *son secours.*
Compl. ind. : *lui.*
Compl. circ. de *moyen* : *par une fervente prière.*
Compl. circ. de *temps* : *lorsque nous sommes tentés par le démon.*

3e prop. : *lorsque nous sommes tentés par le démon.*

Cette proposition est *subordonnée*, compl. circ. (de *temps*) de *demandions.*

Sujet : *nous.*
Verbe : *sommes tentés.*
Compl. ind. : *par le démon.*

TABLE DES MATIERES

Leçons		Pages
1.	La grammaire, les mots, la phrase, les lettres	1
2.	Les lettres E, Y, H. — Les syllabes	2
3.	Les signes orthographiques	3
4.	Les espèces de mots	4
5.	La proposition; ses éléments	5
6.	Le nom. — Le nom commun et le nom propre	6
7.	Le genre dans les noms. — Le féminin des noms	7
8.	Le nombre dans les noms. — Le pluriel des noms	8
9.	Le pluriel des noms (*suite*)	9
10.	Le pluriel des noms composés. — Analyse du nom	10
11.	L'article. — L'article défini	11
12.	L'article indéfini. — Analyse de l'article	12
13.	L'adjectif. — L'adjectif qualificatif	13
14.	Le féminin des adjectifs qualificatifs	14
15.	Le féminin des adjectifs qualificatifs (*suite*)	14
16.	Le féminin des adjectifs qualificatifs (*suite*)	15
17.	Le pluriel des adjectifs qualificatifs	16
18.	Accord et analyse de l'adjectif qualificatif	17
19.	Les adjectifs déterminatifs. — Les adjectifs démonstratifs	18
20.	Les adjectifs possessifs	19
21.	Les adjectifs numéraux	20
22.	Les adjectifs indéfinis et les adjectifs interrogatifs. — Analyse des adjectifs déterminatifs	22
23.	Le pronom. — Les pronoms personnels	23
24.	Les pronoms démonstratifs	24
25.	Les pronoms possessifs	25
26.	Les pronoms relatifs et les pronoms interrogatifs	26
27.	Les pronoms indéfinis. — Analyse du pronom	27
28.	Les compléments du nom et de l'adjectif qualificatif	28
29.	Les différentes sortes de propositions. — Les propositions subordonnées compléments de nom ou de pronom	29
30.	Le verbe. — Le sujet du verbe	30
31.	Les compléments du verbe. — Le complément direct et le complément indirect	31
32.	Le complément circonstanciel	32
33.	Les propositions subordonnées compléments de verbe	32
34.	Les pronoms sujets et les pronoms compléments	33
35.	Les modes et les temps des verbes. — Les verbes auxiliaires	34
—	Verbe auxiliaire **avoir**	36
—	Verbe auxiliaire **être.**	37

Leçons Pages

36. Le radical et la terminaison. — La conjugaison des verbes 38
37. Le présent de l'indicatif 39
38. Le présent de l'impératif 40
39. L'imparfait de l'indicatif 40
40. Le présent ou futur du subjonctif 41
41. Le futur simple 42
42. Le présent ou futur du conditionnel 43
43. Le passé défini et l'imparfait du subjonctif 43
44. Remarques sur les verbes en **cer** ou **ger** 44
45. Remarques sur les verbes qui ont un **e** *muet* ou un **e** *fermé* à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif 45
46. Remarques sur les verbes en **oyer** ou **uyer** 46
— Verbe **chanter** 47
— Verbe **finir** 48
— Verbe **recevoir** 49
— Verbe **vendre** 50
47. Terminaisons des temps simples des verbes réguliers 51
48. Accord du verbe 51
49. Le participe. — Le participe présent 52
50. Le participe passé employé sans auxiliaire. — Le participe passé employé avec l'auxiliaire **être** 53
51. Le participe passé employé avec l'auxiliaire **avoir** 54
52. Le verbe transitif et le verbe intransitif 54
53. Le verbe passif 56
54. Le verbe pronominal 58
55. Le verbe impersonnel. — Analyse du verbe 59
56. La conjugaison négative 61
57. La conjugaison interrogative 62
58. Les verbes irréguliers 64
59. Remarques sur l'orthographe de quelques verbes irréguliers .. 69
60. L'adverbe 70
61. La préposition 71
62. La conjonction 72
63. L'interjection 72
64. Remarques sur l'orthographe de certains mots invariables 73

APPENDICE

I. La ponctuation 75
II. L'analyse 76

RÉPARTITION MENSUELLE DU PROGRAMME.

3e Année.

Septembre	Leçons 1 4.	**Février**	Leçons 30-32, 35, 36.
Octobre	Leçons 5-10.	**Mars**	Leçons 37-42.
Novembre	Leçons 11-16.	**Avril**	Leçons 47-50, 52, 55, 58.
Décembre	Leçons 17-20, 22. Revision.	**Mai**	Leçons 60-63. – Revision du programme des 5 premiers mois.
Janvier	Leçons 23, 27, 28, 29.	**Juin**	Revision du programme des 4 derniers mois.

4e Année.

Septembre	Leçons 1-6.	**Février**	Leçons 36-41.
Octobre	Leçons 7-17.	**Mars**	Leçons 42-51.
Novembre	Leçons 18-25.	**Avril**	Leçons 52-59.
Décembre	Leçons 26-29. Revision.	**Mai**	Leçons 60-64. – Revision du programme des 5 premiers mois.
Janvier	Leçons 30-35.	**Juin**	Revision du programme des 4 derniers mois.

COURS

DE

LANGUE FRANÇAISE

PAR LES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE.

COURS MOYEN (3e et 4e année)

EXERCICES FRANÇAIS

EXERCICES GRAMMATICAUX. — ETUDE DE TEXTES. — RÉCITATION. — EXERCICES DE VOCABULAIRE, D'INVENTION ET DE LANGAGE. — RÉDACTIONS SUR CANEVAS ET D'APRÈS L'IMAGE.

PROCURE DES FRÈRES DE L'INSTRUCTION CHRÉTIENNE

LAPRAIRIE

1932

Nihil obstat :

Adélard Dugré, S. J.,

Cens. dioc.

Imprimatur :

† Em.-A. Deschamps,
V. G.

Ev. de Thennesis,

Aux. de Montréal.

Montréal, le 27 février 1932.

1re LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.



Le départ pour l'école.

1. Ecolier, qui pars pour l'école,
   Garde-toi de traîner le pas;
   En chemin ne t'amuse pas,
   Mais songe à l'heure qui s'envole.
5. Pour ton modèle et ton symbole,
   Si tu m'en crois, tu choisiras,
   Non pas le papillon frivole,
   Trop ami des joyeux ébats;
9. Mais l'abeille, toujours pressée,
   Qui butine dans la rosée
   Toutes les fleurs riches en miel.
12. "Jamais d'école buissonnière,"
    Dit cette bonne conseillère,
    Qui voltige entre terre et ciel.

H. DURAND.

Explication du texte. — 1. Quel est le *titre* de cette poésie ? — 2. Quel en est l'*auteur* ? — 3. A qui l'auteur s'adresse-t-il ? — 4. Remplacez le 2e vers par une proposition de même sens commençant par *ne*. — 5. Que signifie *traîner le pas* ? — 6. Lisez le 3e vers en mettant le complément *en chemin* après le verbe. — 7. Dans le 4e vers, remplacez *songe* et *s'envole* par d'autres verbes, et le nom *heure* par un autre nom. — 8. A quoi le temps est-il comparé dans ce vers ? — 9. Qu'est-ce qu'un *modèle* ? — un *symbole* ? — 10. Pourquoi les écoliers ne doivent-ils pas prendre le papillon pour modèle ? — Que signifie *frivole* ? — 11. Quels sont les écoliers qui imitent le papillon? — 12. Quels mots du 9e vers indiquent que l'abeille est *active?* — 13. Quel vers indique que l'abeille commence à butiner *de bonne heure* ? —

14. Qu'est-ce que l'abeille butine sur les fleurs ? — 15. Quels sont les écoliers qui imitent l'abeille ? — Que butinent-ils en classe ? — 16. Qu'est-ce que *faire l'école buissonnière* ? — 17. Résumez ce que dit l'auteur dans la 1re strophe; — dans la 2e; — dans la 3e. — 18. Quel conseil l'abeille donne-t-elle aux écoliers dans la dernière strophe ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

1. Grammaire. — *Indiquez oralement : 1° le nombre de* phrases *que contient la poésie ci-dessus; 2° le nombre de* mots *contenus dans chaque vers de la première strophe; 3° le nombre de* lettres *de chaque mot de la dernière strophe.* (Gr., nos 3, 4, 7, 8.)

2. *Copiez, en les rangeant en colonnes, par ordre alphabétique : 1° les mots de la poésie ci-dessus qui contiennent* cinq lettres; *2° ceux qui contiennent* six lettres; *3° ceux qui contiennent* plus de six lettres. (Gr., n° 8.)

3. *Copiez le texte suivant en mettant un point* (.) *sous les* voyelles simples *et un trait* (-) *sous les* voyelles composées. (Gr., nos 11, *12.)

Modèle : Le papillon ...

Le papillon et l'abeille.

"S'il fait beau temps,
Disait un papillon volage,
S'il fait beau temps,
Je vais folâtrer dans les champs.
— Et moi, lui dit l'abeille sage,
Je vais avancer mon ouvrage,
S'il fait beau temps."

***4.** *Trouvez six mots contenant la voyelle composée* **ai**, ... *la voyelle composée* **au**, ... *la voyelle composée* **eu**, ... *la voyelle composée* **in**, ... *la voyelle composée* **on**. *Rangez ces mots en colonnes, par ordre alphabétique.*

5. *Trouvez dans la poésie* Le départ pour l'école *et écrivez : 1° les mots commençant et finissant par une* consonne simple; *2° les mots contenant des* consonnes composées, *que vous mettrez à côté des mots qui les renferment.* (Gr., nos 14, *15.)

***6.** *Trouvez six mots contenant la consonne composée* **ch**, ... *la consonne composée* **gn**, ... *la consonne composée* **ill**, ... *la consonne composée* **ph**. *Rangez ces mots en colonnes par ordre alphabétique.*

7. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je pars de bonne heure pour l'école et je ne m'amuse pas en chemin. — 2. Hier, j'ai marché vite et je ne suis pas arrivé en

retard à l'école. — 3. J'imiterai toujours l'active abeille, et je ne ferai jamais l'école buissonnière.

8. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **avoir** *au* présent de l'indicatif.

1. J'ai de beaux livres. — 2. Je n'ai plus de syllabaire, mais j'ai un livre de lecture courante. — 3. Ai-je un dessin à faire aujourd'hui ? —4. Est-ce que j'ai une bonne tenue en classe ? — 5. N'ai-je pas raison de travailler ?

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

9. Formation de mots. — La terminaison ou *suffixes* **ier.** — Un enfant qui va à l'*école* est un *écol***ier**; un homme qui cultive un *jardin* est un *jardin***ier.**

La terminaison ou *suffixe* **ier** sert à former des noms qui désignent souvent des personnes exerçant un *métier*, une *profession.*

Remplacez les points par l'un des noms suivants :

Plombier, briquetier, terrassier, charpentier, vitrier, tapissier, serrurier, plâtrier, menuisier, gantier.

Celui qui fait des travaux de *terrassement* est un ... . Celui qui fait ou vend des *briques* est un ... . Celui qui fait et pose des *charpentes* en bois est un .... Celui qui fait des *gants* est un ... . Celui qui emploie le *plâtre* est un ... . Celui qui travaille le *plomb* est un ... . Celui qui fait des portes, des fenêtres et autres *menus* ouvrages de bois est un ... . Celui qui pose les *vitres* est un ... . Celui qui fait ou pose les *serrures* est un ... . Celui qui décore les appartements avec des meubles, des étoffes, des *tapis* est un ... .

10. *Remplacez les points par l'un des noms suivants :*

Papier, bonnets, horloges, couteaux, pâtisserie, gants, épices, fruits, cuisine, chapeaux, bijoux, bottes.

Le chapelier fabrique ou vend des ... . Le gantier fabrique ou vend des ... . Le bonnetier fabrique ou vend des bas, des ... . Le bottier fabrique ou vend des ... . L'horloger fabrique ou vend des montres, des ... . Le bijoutier fabrique ou vend des ... . Le coutelier fabrique ou vend des ... . Le papetier fabrique ou vend du ... . Le cuisinier fait la ... . Le pâtissier fait ou vend de la ... . L'épicier vend du poivre, de la cannelle et autres ... . Le fruitier vend des légumes, des ... .

Vocabulaire. — EN ROUTE POUR L'ÉCOLE.

1. *Les êtres* (**Noms**). — Parents, sac d'écolier, casquette, chapeau, gants, pardessus, livres, cahiers.

2. *Les actions* (**Verbes**). — Regarder, rencontrer, céder (il cède), saluer (il salue), heurter, se découvrir (il se découvre), jeter (il jette), se quereller, crier (il crie), s'accrocher.

11. *Remplacez les points par l'un des* noms *ou des* verbes *du Vocabulaire.*

1. Avant de partir pour l'école, Joseph prend son ...; il y met ses ... et ses ... . S'il fait froid, il met son ... et ses ... . Il prend ensuite son ... ou sa ... . Avant de sortir, il salue ses ... .

2. Dans la rue, lorsqu'il ... des prêtres, des religieux, des religieuses ou des amis de sa famille, il les ... . En marchant sur les trottoirs, il ... devant lui, afin de ne pas ... les passants; il ... le côté des maisons aux grandes personnes. S'il passe devant une église ou une croix, il ... . Il ne ... pas; il ne ... pas avec ses camarades; il ne ... pas de pierres; il ne ... pas derrière les voitures.

12. Imitation de phrase. — **Garde-toi** de traîner le pas = Ne traîne pas le pas.

Transformez les phrases suivantes en les commençant par l'expression **Garde-toi** :

1. Ne t'amuse pas en chemin. — 2. N'arrive pas en retard à l'école. — 3. Ne bavarde pas en classe. — 4. Ne taquine pas tes voisins. — 5. Ne fais pas de taches dans tes cahiers. — 6. Ne déchire pas tes livres.

13. Construction de phrases. — *Faites une courte phrase avec chacun des groupes de mots suivants :*

1. Traîner le pas, aller à l'école. — 2. S'amuser, chemin. — 3. Songer, temps. — 4. Ecolier, abeille. — 5. Papillon, fleur.

14. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes, en répondant aux questions posées :*

I. Louis part pour l'école.

QUESTIONS. — A quelle heure part-il ? — Que prend-il ? — Qui salue-t-il ? — Comment est-il ? (*joyeux* ? *triste* ?...)

II. L'abeille butine.

QUESTIONS. — Comment est l'abeille? — Sur quoi se pose-t-elle? — Qu'y recueille-t-elle ? — Où va-t-elle ensuite ?

RÉDACTION.

EN ROUTE POUR L'ÉCOLE.

1. Demeurez-vous loin de l'école ? — 2. Combien vous faut-il de temps pour y venir ? — 3. A quelle heure partez-vous de la maison le matin ? — 4. Qu'emportez-vous ? — 5. Qui saluez-vous avant de partir ? — 6. Quelles rues ou quels chemins suivez-vous ? — 7. Que devez-vous faire et que devez-vous éviter en chemin ? (*Pour répondre à cette question, aidez-vous de la 2e partie de l'Exercice* **11**. *Ecrivez* : Si je rencontre ... , je dois .... Je ne dois pas... .)

2e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

L'école.

Il y a deux endroits où vous devez vous sentir chez vous à la maison et à l'école. Vos parents ne peuvent vous instruire eux-mêmes ; c'est pour cela qu'ils vous confient à un maître qui les remplace, comme ils tiennent eux-mêmes la place de Dieu. Vous formez donc une vraie famille dont le chef est l'instituteur. C'est lui qui vous donne chaque jour le pain de l'instruction pour développer votre esprit, et qui travaille à faire de vous des hommes vertueux. Il est bon et il vous aime ; si parfois il vous paraît sévère, c'est qu'il veut vous corriger de vos défauts. Enfants, voulez-vous tenir plus tard une place honorable dans la société ? voulez-vous surtout que le bon Dieu soit content de vous ? Soyez dociles, soyez sages à l'école, comme vous devez l'être à la maison.

Explication du texte. — 1. Que signifie *se sentir chez soi* ? — 2. Pourquoi vos parents vous envoient-ils à l'école ? — 3. Qui est-ce qui les remplace auprès de vous à l'école ? — 4. Montrez que vos parents tiennent auprès de vous la place de Dieu. — 5. Vos maîtres tiennent-ils aussi auprès de vous la place de Dieu ? — Pourquoi ? — 6. A qui obéissez-vous en obéissant à vos parents et à vos maîtres ? — A qui désobéiriez-vous en leur désobéissant ? — 7. De qui se compose votre première famille ? — Quel en est le chef ? — 8. Quel est le chef de la famille que forment les élèves d'une école ou d'une classe ? — 9. Montrez qu'on peut comparer l'instruction au *pain*. — 10. Que font vos maîtres pour faire de vous des *hommes vertueux* ? — 11. Pourquoi sont-ils parfois obligés de se montrer *sévères* ? — 12. Auriez-vous raison de leur en garder rancune ? — 13. Vous aimeraient-ils véritablement s'ils ne faisaient pas leur possible pour vous corriger de vos défauts ? — 14. Quels sont vos devoirs envers vos maîtres ? — 15. Suffit-il d'être savant et riche pour être un homme considéré ? — 16. Que faut-il donc pour être estimé de ses semblables ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

15. Grammaire. — *Copiez le texte ci-dessus, en mettant un point* (.) *sous les* **e** muets, *un trait* (-) *sous les* **e** fermés *et une croix* (+) *sous les* **e** ouverts. — (L'**e** n'est pas muet dans les voyelles composées **ei, en, eu.**) (Gr., n° 16.)

Modèle : L'école.

16. *Copiez les mots suivants, en remplaçant chaque point par* **e, é, è,** *ou* **ê,** *et mettez un point* (.) *sous les* **e** muets, *un trait*

(-) *sous les* **e** fermés *et une croix* (+) *sous les* **e** ouverts. (Gr., n° 16.)

Ecol., f.n.tr., port., ch.min.., .scali.r, class., bur.au, .strad., tabl., tabl.au, crai., bross., cadr., imag., cart., livr., livr.t, plum., règl., dict.., r.daction, probl.m., d.ssin, d.voir, corr.ction, l.çon, r.citation, r.gl.ment, r.compens., f.licitation.

17. *Trouvez dix mots contenant un* **e** muet, *dix mots contenant un* **e** fermé, *et dix mots contenant un* **e** ouvert. *Rangez les mots de chaque liste* par ordre alphabétique. (Gr., n° 16.)

18.** *Faites : 1° la liste des mots suivants où l'y** *se prononce comme* un **i**; *2° la liste de ceux où l'***y** *vaut* deux **i**. (Gr., n° *17.)

1. Royaume, tuyau, essayer, Chambly, paysage, martyr, analyse, Bleury, moyen, tyran, cygne, appuyer, acolyte, foyer, rayon.

2. Montmorency, noyau, Yvonne, balayeur, essuyer, hypocrite, Egypte, employé, abbaye, Cyrille, synagogue, soyeux, effrayer, Yamachiche, lyre.

19. *Faites : 1° la liste des mots suivants qui contiennent une* **h** muette; *2° la liste de ceux qui contiennent une* **h** aspirée. *Mettez* **le, la** *ou* **l'** *devant chaque mot.* (Gr., n°s 18, 19.)

Modèle : Mots contenant une **h** *muette* : L'homme, ...

Homme, hache, harpon, histoire, Huron, horizon, halte, horloge, heure, hareng, homard, huître, halle, haie, hameau, hanneton, hiver, haine, hallier, hangar, herse, honneur, héritier, habitude, haricot, habit, hameçon, huile, hirondelle, hamac.

20. *Copiez les mots de l'exercice précédent, en plaçant* **les** *devant chaque mot, en mettant une* **s** *à la fin de ces mots, et en mettant le signe* ⌒ *entre* **les** *et le mot qui suit, lorsque la* liaison *est possible, et un trait vertical* | *lorsque la liaison n'est pas possible.* (Gr., n°s 18, 19.)

Modèle : Les⌒hommes, les|haches, ...

21. *Copiez le morceau suivant, en indiquant par un chiffre le nombre de* syllabes *de chaque mot, et en mettant un trait* (-) *sous les* syllabes muettes. (Gr., n°s 20, *21.)

L'école doit être une famille. — Le maître nous regarda un moment en silence, puis nous dit avec sa grosse voix, mais d'un ton plein de bonté : "Ecoutez, mes enfants. Nous avons un an à passer ensemble : faisons de notre mieux pour le bien passer ! Etudiez et soyez sages. Vous devez être mes enfants. Je vous aimerai; il faut que vous m'aimiez à votre tour. Je ne veux avoir à punir personne. Montrez-moi que vous êtes des garçons de cœur. Notre école sera une famille, et vous serez ma consolation et ma fierté."

E. de Amicis. (Delagrave, édit.)

22. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. J'aime l'école et j'y viens avec plaisir. — 2. Hier, j'ai su toutes mes leçons et je n'ai pas fait de fautes dans ma dictée. — 3. J'obéirai toujours à mon maître et j'écouterai attentivement ses leçons.

23. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **avoir** *à l'*imparfait de l'indicatif.

1. Hier, j'avais l'intention de sortir. — 2. Je n'avais plus l'habitude de courir. — 3. Avais-je la volonté de réussir ? — 4. Est-ce que j'avais le goût du travail ? — 5. N'avais-je pas peur de la fatigue ?

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

24. Formation de mots. — La terminaison ou *suffixe* **té**. — La qualité de celui qui est *docile* est la *docili***té**.

La terminaison ou *suffixe* **té** s'ajoute à certains adjectifs pour former des noms désignant une *qualité*. Ces noms ne se terminent jamais par un **e** *muet*.

Avec les adjectifs suivants et les noms correspondants en **té**, *formez des phrases sur les modèles suivants* : 1. La qualité de celui qui est docile est la docilité. — 2. La qualité de ce qui est rapide est la rapidité. — 3. Le défaut de celui qui est féroce est la férocité.

1. Sincère, pur, loyal, pieux, généreux, intrépide, ferme, agile.
2. Rare, léger, solide, facile, beau, clair, prospère, immense.
3. Lâche, cruel, brutal, méchant, dur.

25. *Avec les noms suivants en* **té** *et les adjectifs correspondants, formez des phrases sur le modèle suivant* : Ayez de la sincérité; soyez sincère.

Bonté, gaîté, amabilité, affabilité, humilité, fidélité, propreté, habileté, virilité, gravité, honnêteté, simplicité, intégrité, magnanimité.

26. Invention. — *Complétez les phrases suivantes avec des mots pris dans le texte* L'école :

1. Soyez à l'aise à l'école; vous devez vous y sentir ... . — 2. Tenir la place de quelqu'un, c'est le ... . — 3. L'instruction donne de l'accroissement et de la force à l'esprit, elle le ... . — 4. Un homme qui a de la vertu est un homme ... . — 5. Une place ... est une place qui fait honneur. — 6. On appelle ... la réunion des hommes vivant sous des lois communes.

27. Imitation de phrase. — Voulez-vous que le bon Dieu soit content de vous ? Soyez dociles et sages = Soyez dociles et sages si vous voulez que le bon Dieu soit content de vous.

Transformez les phrases suivantes en les commençant par la partie en italique, à laquelle vous donnerez la tournure interrogative :

1. Travaillez avec une grande application *si vous avez à cœur de faire de rapides progrès.* — 2. Soyez attentifs *si vous voulez comprendre les explications du maître.* — 3. Apprenez à vaincre les difficultés que vous rencontrez dans votre vie d'écoliers *si vous tenez à devenir des hommes courageux.* — 4. Mettez en pratique les bons conseils qu'on vous donne *si vous voulez devenir des hommes vertueux.* — 5. Obéissez à vos parents et à vos maîtres *si vous voulez que Dieu vous bénisse.*

28. Construction de phrases. — *Faites une courte phrase avec chacun des groupes de mots suivants :*

1. Maître, parents, enfants. — 2. Obéir, parents, Dieu. — 3. Maître, corriger, défauts. — 4. Dieu, aimer, enfants. — 5. Etre docile, parents, maîtres.

29. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes, en répondant aux questions posées :*

I. Pierre se sent chez lui à l'école.

QUESTIONS. — Pierre aime-t-il venir à l'école ? — S'ennuie-t-il en classe ? — Quel air y a-t-il ? — Avec qui est-il à l'aise ?

II. Jean est docile envers son maître.

QUESTIONS. — Ecoute-t-il bien ce que son maître lui dit ? — Tarde-t-il à faire ce qui lui est commandé ? — Comment le fait-il ?

RÉDACTIONS.

I. *En vous aidant du texte ci-dessus* : L'école, *achevez les phrases commencées.*

LE MAÎTRE.

1. Mes parents ne peuvent ... ; c'est pour cela qu'ils ... . — 2. Le maître remplace ... , comme ils ... . — 3. En obéissant à ... et à ... , j'obéis donc à ... . Si je leur désobéissais, c'est à ... . — 4. Je viens à l'école pour ... et pour ... . — 5. Pour me développer l'esprit, le maître ... . — Pour faire de moi un homme vertueux, il ... . — 6. Si, parfois, il me paraît ... , c'est qu'il ... . — 7. Il serait content s'il n'était jamais obligé ... . — 8. Le maître m'aime : je dois donc aussi ... . — 9. Pour le rendre heureux, je dois ... . — 10. Le bon Dieu sera ainsi ... ; je serai la joie et la consolation de ... , et je pourrai tenir plus tard ... .

II. *Relatez une circonstance de votre vie où votre maître vous a récompensé ou puni.*

1. Qu'aviez-vous fait? — 2. Que vous a dit le maître? — 3. Quelle récompense ou quelle punition vous a-t-il donnée? — 4. Quelle résolution avez-vous prise?

3e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.



Le bon élève.

1. De son pupitre d'écolier,
   Il n'ose pas lever la tête ;
   Jamais sa plume ne s'arrête,
   Tant il s'applique à travailler.
5. En classe toujours le premier,
   Comme il y porte un air de fête !
   Il sait qu'une œuvre gaîment faite
   Porte bonheur à l'ouvrier.
9. Neuf ans ! Il a hâte d'apprendre ;
   De bon matin il faut s'y prendre
   Pour ne pas rester en chemin.
12. Dans la chaire où s'assied le maître,
    Un jour il montera peut-être,
    Pour peu qu'on lui tende la main.

H. DURAND.

Explication du texte. — 1. Lisez les quatre premiers vers en mettant les mots à leur place régulière. — 2. Pourquoi cet écolier n'ose-t-il pas lever la tête ? — 3. Qu'arrive-t-il aux écoliers qui ont souvent la tête en l'air ? — 4. Que signifie *jamais sa plume ne s'arrête* ? — 5. Lisez le 5e et le 6e vers en rétablissant les mots sous-entendus et en mettant les mots à leur place régulière. — 6. Dans le 6e vers, remplacez le mot *y* par un nom. — 7. Que signifie *un air de fête* ? — 8. Lisez le vers où l'on dit que cet écolier est *heureux de venir en classe.* — 9. Que signifie le mot *œuvre* ? — 10. Quel est le contraire de *bonheur* ? — 11. Lisez les vers qui signifient qu'*un travail fait de bon cœur rend heureux.* — 12. Pourquoi les écoliers qui travaillent de bon cœur sont-ils heureux ? — 13. Rétablissez les mots sous-entendus dans le 9e vers. — 14. Que signifie *de bon matin* ? — *s'y prendre* ? — *rester*

en chemin ? — 15. A quoi compare-t-on l'étude dans le 10e et le 11e vers ? — 16. Quels sont ceux qui *restent en chemin* dans ce voyage ? — 17. Pourquoi faut-il commencer de bonne heure à s'instruire ? — 18. Lisez les trois derniers vers en mettant les mots à leur place régulière. — 19. Que signifie ici le mot *chaire* ? — 20. Que signifie *pour peu qu'on lui tende la main* ? — 21. Lisez les vers qui signifient que *plus tard cet écolier enseignera peut-être lui-même.* — 22. Est-ce une belle vocation que d'être appelé à élever et à instruire chrétiennement les enfants ? — 23. Résumez chaque strophe en une seule phrase.

EXERCICES GRAMMATICAUX.

30. Grammaire. — *Indiquez oralement les mots du texte ci-dessus dans lesquels ils y a un ou plusieurs* signes orthographiques. (Gr., n° 22.)

31. *Copiez les mots suivants en mettant les* accents *nécessaires.* (Gr., n° 23.)

REMARQUE. — L'**e** suivi d'une *syllabe muette* (Gr., n° 21) est toujours un **e** *ouvert.*

Sincere, sincerite, regler, regularite, regle, extreme, extremite, severite, severe, chevre, chevrier, remedier, remede, college, collegien, fidele, fidelite, confrerie, confrere, privilege, privilegie, levraut, lievre, supreme, suprematie, miserable, misere, blemir, bleme, pelle, serre, antienne, promesse, semelle, ressemeler.

32. *Copiez en mettant une* apostrophe (') *à la place des voyelles* a, e, i, *s'il y a lieu.* (Gr., n° 24.)

MODÈLE : L'âme, ...

1. La âme, la heure, le oiseau, le hasard, la étoile, le hameau, la image, la hirondelle, le ouvrier, la hache.

2. Il me invite. — 3. Je te imite. — 4. Tu le amuses. — 5. Nous la écoutons. — 6. Ils se ennuient. — 7. Ce est lui que on entend de ici. — 8. Si adroit que il soit, il ne a pas gagné la partie. — 9. Si il veut réussir, il faut que il se applique à la étude. — 10. Je honore mon père, et je le écoute lorsque il me adresse la parole.

33. *Séparez par un trait* (-) *les voyelles que le* tréma *indique de prononcer séparément.* (Gr., n° 25.)

MODÈLE : Caïn (Ca-in), ...

Caïn, Esaü, Moïse, Sinaï, Saül, Isaïe. — Contiguë, maïs, naïveté, égoïsme.

34. *Copiez les mots suivants en mettant un* tréma (..) *sur les voyelles* e, i, u, *s'il y a lieu.* (Gr., n° 25.)

Naif, fournaise, angoisse, égoiste, cigue, digue, laique, deux classes contigues, contiguité, juif, hébraique, aieul, glaieul, faience, une pointe aigue, aiguiser, aiguille, anguille, aiguière, hair, haissable, haine, une chambre exigue, exiguité.

35. *Remplacez les points par* c *ou* ç. (Gr., n° 26.)

Fa.ade, le.on, cale.on, ma.on, balan.e, balan.oire, gar.on, tron.on, ra.ine, re.evoir, .erise, re.u, for.at, fa.on, ran.on, .itrouille, .e.i, .ela, .er.eau, gla.e, gla.on, .ili.e, hame.on, .iterne, lima.on, for.e, ineffa.able, sene.on, gen.ive, commer.ant.

36. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Quand je travaille bien en classe, je trouve que le temps passe vite. — 2. Je réussirais mieux dans mes études si je m'appliquais davantage. — 3. Si j'étudie bien, je saurai mes leçons.

37. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **avoir** *au* passé défini.

1. L'an dernier, j'eus deux prix. — 2. Je n'eus aucun devoir à refaire la semaine dernière. — 3. Est-ce que j'eus de la peine à résoudre ce problème ? — 4. Est-ce que je n'eus pas de bonnes notes lundi ?

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

38. Invention. — *Dites avec quoi on peut* :

Ecrire, mesurer, coudre, moudre, semer, faucher, planter, abattre un arbre, se chauffer, manger, boire, percer une planche, enfoncer un clou, arracher un clou, dévisser.

MODÈLE : On peut écrire avec une plume, un crayon.

39. *Dites ce qu'on peut faire avec :*

Un pinceau, un compas, une règle, une équerre, une gomme, un couteau, une paire de ciseaux, une charrue, une herse, une pioche, une pelle, une bêche, une fourche, un râteau, une brouette.

MODÈLE : Avec un pinceau, on peut peindre.

40. Imitation de phrase. — **Jamais** sa plume **ne** s'arrête.

Employez l'expression **jamais** ... **ne** *dans les phrases suivantes, que vous compléterez, s'il y a lieu :*

1. ... Emile ... (*manquer*) la classe sans motif sérieux. — 2. ... il ... (*arriver*) en retard à l'école. — 3. ... il ... (*bavarder*) en classe. — 4. Si vous n'étudiez pas mieux, ... vous ... (*savoir*) ... . — 5. Comment peux-tu espérer réussir ? ... tu ... (*s'appliquer*) ... . — 6. Il n'est pas étonnant que vous ne compreniez rien en arithmétique : ... vous ... (*écouter*) ... . — 7. Louis est un enfant très obligeant; ... il ... (*refuser*) ... . — 8. Ces enfants veulent rester bons, c'est pourquoi ... ils ... (*fréquenter*) ... .

41. Construction de phrases. — *Faites une courte phrase avec chacun des groupes de mots suivants :*

1. Ecoliers, livres, pupitre. — 2. Tourner la tête, regarder. — 3. Réussir, s'appliquer. — 4. Travail, heureux. — 5. Elève, devenir (deviendra), professeur.

42. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Charles est heureux d'aller à l'école.

QUESTIONS. — Sa maman est-elle obligée de lui dire plusieurs fois de partir? — S'amuse-t-il en chemin? — Arrive-t-il de bonne heure? — Fait-il quelquefois l'école buissonnière?

II. Marcel s'applique à écrire.

QUESTIONS. — Comment se tient-il ? — Comment tient-il sa plume ? — Que regarde-t-il ? — Que tâche-t-il de faire ?

RÉDACTION.

LE BON ÉLÈVE.

Faites le portrait moral d'un bon élève que vous connaissez. Dites comment il se conduit : 1° en venant à l'école et en s'en retournant à la maison; 2° en classe; 3° en récréation.

4e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.

Le Maître et l'Ecolier.

1. "Qu'il fait sombre dans cette classe !
Rien qu'un mur gris, un tableau noir,
Et puis toujours la même place,
Et toujours le même devoir !
5. Toujours, toujours ce même livre,
Et toujours ce même cahier !
Peut-on appeler cela vivre ?
Moi, je l'appelle s'ennuyer !"
Ainsi parlait, dans son école,
10. Un petit écolier mutin.

Le maître alors prit la parole
Et lui dit : "Quoi ! chaque matin,
Toujours de cette même chaire
Répéter la même leçon,
15. Enseigner la même grammaire
A ce même petit garçon,
Qui reste toujours, quoi qu'on fasse,
Ignorant, distrait, paresseux !
Lequel devrait, dans cette classe,
S'ennuyer le plus de nous deux ?"

LOUIS TOURNIER.

Explication du texte. — 1. L'écolier qu'on fait parler dans cette poésie est-il un bon élève ? — Pourquoi ? — 2. Rétablissez les mots sous-entendus dans les vers 2, 3, 4, 5, 6. — 3. Quels mots cet écolier répète-t-il pour dire que son ouvrage n'est pas *varié* ? — 4. Est-ce qu'il n'exagère pas ? — 5. Pourquoi s'ennuie-t-il en classe ? — 6. Fera-t-il beaucoup de progrès s'il ne change pas ? — 7. Croyez-vous que le travail de vos parents soit toujours bien varié ? — 8. Nommez des personnes qui font à peu près le même travail du matin au soir. — 9. Que faut-il faire pour ne pas trouver son travail ennuyeux ? — 10. Que faut-il faire pour le rendre méritoire aux yeux du bon Dieu ? — 11. Que signifie *mutin* ? — Quel est le contraire de ce mot ? — 12. Quels mots de l'écolier le maître répète-t-il ? — Pourquoi ? — 13. Avec quels écoliers la tâche du maître est-elle le plus difficile ? — 14. Quel est le contraire de *ignorant* ? — de *distrait* ? — de *paresseux* ? — 15. A qui profite le travail que vous faites en classe ? — 16. Si vous étiez paresseux en classe, qui est-ce qui aurait le plus à en souffrir ? — 17. Répondez à la question posée dans les deux derniers vers de cette poésie.

EXERCICES GRAMMATICAUX.

43. Grammaire. — *Relevez dans le texte ci-dessus : 1° tous les* noms, *avec l'*article *ou l'*adjectif déterminatif *qui les précède, et soulignez cet article ou cet adjectif; 2° tous les* pronoms (mots qui remplacent le nom); *3° les* adjectifs qualificatifs (mots qui expriment une *qualité*); *4° les* verbes (mots qui expriment une *action*). (Gr., n° 29.)

44. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Quand j'écoute bien, je comprends les explications du maître. — 2. Lorsque je ne travaillais pas, je m'ennuyais. — 3. Je ne bavarderai jamais en classe et je ne perdrai pas mon temps.

45. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **avoir** *au* passé indéfini.

1. J'ai eu soin de bien étudier mes leçons hier soir. — 2. Je n'ai pas encore eu de punition cette semaine. — 3. Ai-je eu une bonne note pour mon devoir ce matin ? — 4. N'ai-je pas eu de succès dans mes études ?

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

Vocabulaire. — LA CLASSE.

Les êtres. (**Noms**). — La classe, le mur, le plafond, le plancher, la porte, la fenêtre, le rideau, le bureau, la chaise, le pupitre, la table, le banc, la bibliothèque, l'armoire, le placard, le radiateur, la statue, le crucifix, le cadre, l'image pieuse, la carte géographique, le thermomètre, la pendule, le tableau, l'estrade,

Les qualités. (**Adj. qual.**). — Gai, large, ouvert, profond, ciré, verni, commode, élevé, beau, doré, vitré, blanc, décoré, peint, propre.

Les actions. (**Verbes**). — Instruire, enseigner, expliquer, écouter (ils écoutent), interroger, réfléchir, répondre, féliciter, gronder, récompenser, encourager, punir, étudier, apprendre (nous apprenons), comprendre (nous comprenons), hésiter, réciter, savoir (ils savent), lire, écrire, dessiner, travailler, se bien conduire, corriger.

46. *Remplacez les points par l'un des* noms *ci-dessus. — N'oubliez pas l'***s** *ou l'***x** *du pluriel.*

1. Dans ma ..., je vois le ... du maître, placé sur une ..., des ... pour les élèves, une ... où sont rangés divers objets qui servent pour les leçons du maître, une ... qui renferme de beaux livres de lecture. — 2. Au mur, devant nous, sont fixés un ..., des ... et des ..., que nous regardons surtout pendant les prières, un ... sur lequel nous écrivons avec de la ..., après être montés sur une ... ; aux autres ..., sont suspendus des ..., ... 3. Aux ..., il y a des ... qui nous préservent des rayons du soleil; sur le plancher, devant les ..., sont placés des ... qui réchauffent la ... en hiver; le ... indique la température de la salle.

47. *Ajoutez chacun des* adjectifs *ci-dessus à l'un des noms donnés. — N'oubliez pas l'***e** *du féminin, ni l'***s** *du pluriel.*

Modèle. — La classe gaie; ...

48. *Remplacez les points par l'un des* verbes *ci-dessus.*

1. Le maître nous ... les diverses matières du programme. Il nous ... d'abord nos leçons et nos devoirs. Nous devons ... ses explications avec beaucoup d'attention. Pour nous aider à mieux ... et s'assurer que nous le ... bien, il nous ... souvent. Les élèves qui ... bien ... ordinairement sans ... ; les distraits ne ... ce que dire, ou bien ... de travers. Il nous ... à bien ... et à nous bien ... ; il ... et ... les bons élèves ; il ... et ... les paresseux et les dissipés.

2. Chaque jour, nous ... et ... des leçons, nous ... des devoirs que nous ... ensuite; deux ou trois fois la semaine, nous ... Pour bien ... ses leçons, il faut les ... avec attention; pour bien faire ses devoirs, il faut ..., et ... avec application.

49. Imitation de phrase. — **Qu'**il fait sombre dans cette classe ! **Comme** il fait sombre dans cette classe !

Ces deux phrases sont à la forme exclamative. *Remarquez le* point d'exclamation *qui les termine.*

Mettez les phrases suivantes à la forme exclamative, *en les commençant par* **que** *ou* **comme** :

1. Cet écolier est très paresseux. — 2. Il s'ennuie beaucoup en classe. — 3. Le temps passe très rapidement pour le bon élève. — 4. Louis travaille avec beaucoup d'application. — 5. Les cahiers de Paul sont très bien tenus. — 6. Il prend grand soin de ses livres.

50. Construction de phrases. — *Faites une courte phrase avec chacun des groupes de mots suivants :*

1. Ennui, travail. — 2. Ecolier paresseux, classe. — 3. Ecolier paresseux, ignorant. — 4. Paresse, vices. — 5. Maître, élèves. — 6. Parents, travail.

51. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Eugène s'ennuie en classe.

QUESTIONS. — Comment se tient-il? — Que fait-il pour passer le temps? — Que pensez-vous de lui?

II. L'ennui est une maladie dont le remède est le travail.

QUESTIONS. — L'ennui est-il nuisible ? — Pourquoi s'ennuie-t-on ? — Que faut-il faire pour se guérir de l'ennui ?

RÉDACTION.

MON HISTOIRE.

1. Comment vous appelez-vous ? (prénoms et nom). — Où êtes-vous né? — quand? (jour, mois, année). — Quel âge avez-vous ? (*J'ai donc ...*). — Combien avez-vous de frères et de sœurs ? — Que font vos parents ?

2. Quand avez-vous fait votre première communion? — dans quelle église? — Quand avez-vous été confirmé? — par qui? — dans quelle église?

3. Où demeurez-vous actuellement? (village, ville, chemin, rue, numéro, comté, province). — Comment s'appelle votre paroisse ? — Comment se nomme le curé ? — Combien a-t-il de vicaires? — comment se nomment-ils? — De quel diocèse votre paroisse fait-elle partie? — Comment s'appelle l'évêque (ou l'archevêque) ?

4. A quel âge avez-vous commencé à fréquenter l'école ? — A quelle école alliez-vous autrefois ? — Quelle école fréquentez-vous actuellement ? — Comment s'appelle le directeur ? — Dans quelle classe êtes-vous ? — Comment se nomme votre maître ? — Combien êtes-vous d'élèves dans votre classe ? — Que comptez-vous devenir plus tard ? — pourquoi ?

5e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.



Le modèle des écoliers.

L'Enfant Jésus étant Dieu savait tout; il n'avait donc pas besoin d'étudier. Il voulut cependant, afin de pouvoir servir de modèle aux écoliers, fréquenter l'école de Nazareth, comme les autres enfants de son âge.

Transportons-nous par la pensée dans cette petite ville de Galilée. De l'une des maisons, entourée de touffes de lauriers-roses et ornée de plantes grimpantes, sort un bourdonnement confus. Ne serait-ce pas l'école ? Approchons-nous et jetons un coup d'œil à l'intérieur par cette porte grande ouverte. Sur une petite estrade, un vieillard à barbe blanche est assis dans sa chaire. Devant lui se tient un groupe d'enfants, les uns assis, les autres debout.

Voyez-vous parmi eux ce gracieux enfant de neuf ou dix ans qui explique un passage de l'Ecriture sainte qu'il vient de lire? Comme on l'écoute avec attention et admiration! C'est Jésus, le divin écolier. Jamais on n'a vu un élève aussi appliqué à son devoir, aussi ardent au travail. Plein d'affection et de respect pour son maître, il lui obéit promptement et joyeusement, comme au représentant de son Père céleste. Charitable et prévenant pour tous ses camarades, toujours prompt à leur

rendre service, ne disant ou ne faisant jamais rien qui puisse leur causer la moindre peine, il est aimé de tous.

Souvent, le vieux maître, après avoir grondé des élèves en retenue, leur dit : "Oh ! comme je voudrais que vous ressemblez tous à Jésus !" Quel beau modèle, en effet, pour les écoliers ! Heureux ceux qui s'efforcent de l'imiter !

Explication du texte. — 1. L'Enfant Jésus avait-il besoin d'étudier ? — Pourquoi ? — 2. Pourquoi a-t-il voulu fréquenter l'école de Nazareth ? — 3. Qu'est-ce que *Nazareth* ? — 4. Dans quelle partie du monde se trouve la *Galilée* ? — 5. Qu'est-ce qu'une *touffe?* — le *laurier-rose?* — 6. Pourquoi cet arbuste est-il ainsi appelé ? — 7. Qu'est-ce qu'une *plante grimpante* ? — 8. Qu'est-ce qu'un bourdonnement *confus*? — 9. Qui est-ce qui produisait ce bourdonnement? — 10. Que signifie ici le mot *chaire*? — 11. Que peut encore signifier ce mot? — 12. Que signifie ici *gracieux*? — 13. Qu'est-ce que l'*Ecriture sainte*? — 14. Pourquoi le maître et les élèves écoutent-ils l'Enfant Jésus avec attention et admiration? — 15. Que signifie *ardent* au travail? — 16. Pourquoi l'Enfant Jésus obéissait-il *promptement* et *joyeusement* à son maître ? — 17. Qui les écoliers doivent-ils voir dans la personne de leurs maîtres ? — 18. Qu'est-ce qu'un enfant *prévenant* pour ses camarades ? — 19. Quelles sortes de paroles peuvent causer de la peine aux camarades ? — 20. Citez des actions qui peuvent les contrister. — 21. Pourquoi les écoliers qui s'efforcent d'imiter l'Enfant Jésus sont-ils heureux ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

52. Grammaire. — *Pour chacune des propositions suivantes dites oralement : 1°* de qui *ou* de quoi on parle; 2° ce qu'on en dit. (Gr., n° 31.)

1. L'Enfant Jésus est le modèle des écoliers. — 2. Il fréquenta l'école de Nazareth. — 3. Nazareth était une petite ville de Galilée. — 4. Le maître se tient sur une estrade. — 5. Les élèves sont assis ou debout. — 6. Ils écoutent l'Enfant Jésus. — 7. L'Enfant Jésus explique un passage de l'Ecriture sainte. — 8. Il obéit promptement et joyeusement à son maître. — 9. Il est charitable envers tous ses camarades. — 10. Il est aimé de tous.

53. *Copiez les propositions précédentes en mettant entre parenthèses chacune des deux parties dont elles se composent.* (Gr., n° 31.)

MODÈLE : 1. (L'Enfant Jésus) (est le modèle des écoliers.)

54. *Au moyen des* noms *et des* verbes *de chacun des groupes de mots suivants, formez des propositions disant* ce que font *les êtres nommés; mettez* (s.) *après le sujet, et* (v.) *après le verbe.* (Gr., n° 33.)

MODÈLE : L'instituteur (s.) enseigne (v.).

1. L'instituteur, l'écolier, le cultivateur, le soldat, le marin, l'architecte, le menuisier, le tailleur. — Labourer, dessiner, enseigner, coudre, étudier, naviguer, raboter, combattre (combat).

2. Le cheval, la vache, le chien, le chat, le loup, l'oiseau, le papillon, l'abeille. — Hurler, butiner, galoper, voler, brouter, miauler, voltiger, aboyer (aboie).

3. Le moulin, la cloche, la scie, le soleil, le vent, la pluie, le tonnerre, la foudre. — Souffler, tourner, briller, tomber, éclater, grincer, gronder, sonner.

55. *Mettez à la place des points un nom employé comme* sujet, *et soulignez ce sujet.* (Gr., n° 33.)

1. ... a créé le monde. — 2. ... est mort pour nous. — 3. ... découvrit le Canada. — 4. ... fonda Québec. — 5. ... vainquit les Anglais à Carillon. — 6. ... tourne autour de la terre. — 7. ... tourne autour du soleil. — 8. ... détruisent les insectes. — 9. ... nous donnent leur laine. — 10. ... préservent les maisons de la foudre.

56. *Formez des propositions disant* ce que font *les êtres suivants.* (Gr., n° 33.)

1. Le prêtre, le religieux, le jardinier, le marchand. — 2. Le lièvre, la souris, le serpent, la mouche. — 3. Le train, le ruisseau, l'arbre, la pomme.

57. *Remplacez les points par le* complément *convenable, puis mettez entre parenthèses les différentes parties de chaque proposition.* (Gr., n° 34.)

MODÈLE : 1. (Christophe Colomb) (découvrit) (l'Amérique).

1. Christophe Colomb découvrit ... . — 2. Le Saint-Laurent arrose ... (*quel pays* ?). — 3. Le maçon construit ... . — 4. Le serrurier fabrique ... . — 5. Le vitrier pose ... . — 6. Le quincaillier vend ... . — 7. Nos ancêtres venaient ... (*de quel pays* ?). — 8. Le Saint-Maurice se jette ... (*dans quel fleuve* ?). — 9. Jésus-Christ est mort ... (*où* ?). — 10. Il est ressuscité ... (*quel jour* ?).

58. *Au moyen des mots à employer comme* attributs, *formez des propositions disant* ce que sont *les êtres suivants.* (Gr., n° 35.)

1. Le canard, la vipère, le brochet, l'abeille. — 2. Le peuplier, le rosier, le lis, le navet. — 3. Le gilet, la casquette, le soulier, le bracelet.

Mots à employer comme attributs : 1. Poisson, insecte, reptile, oiseau. — 2. Fleur, arbre, légume, arbuste. — 3. Coiffure, ornement, vêtement, chaussure.

MODÈLE : Le canard est un oiseau.

59. *Au moyen des mots à employer comme* attributs, *formez des propositions disant* comment sont *les êtres suivants.* (Gr., n° 35.)

1. Le tigre, le loup, le renard, le mouton. — 2. L'or, le fer, le mercure, le verre. — 3. La neige, le verglas, l'éclair, la nuit.

Mots à employer comme attributs : 1. Vorace, timide, cruel, rusé. — 2. Transparent, jaune, liquide, dur. — 3. Lumineux, blanc, sombre, glissant.

60. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je tiens (*nous tenons*) mon livre à la main et je lis (*nous lisons*) attentivement. — 2. Si j'obéissais mieux, je ferais plaisir à Jésus. — 3. Je rendrai service à mes camarades et je ne les contristerai jamais.

61. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **avoir** *au* plus-que-parfait de l'indicatif.

1. J'avais eu le temps de voir mon frère avant son départ. — 2. Je n'avais pas eu de nouvelles de mon père avant ce matin. — 3. Avais-je eu des mauvaises notes jusqu'à présent ? — 4. N'avais-je pas déjà eu de cadeau?

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

62. Invention. — *Complétez les phrases suivantes à l'aide de mots du texte.*

1. L'Enfant Jésus n'avait pas besoin d'étudier, car ... . — 2. Il voulut cependant fréquenter l'école de Nazareth afin de ... . — 3. C'est le moment de la lecture, c'est pourquoi on entend ... . — 4. Après avoir lu un passage de l'Ecriture sainte, l'Enfant Jésus ... . — 5. Il parle si bien, ... — 6. Obéir ..., c'est obéir avec *promptitude*; obéir ..., c'est obéir avec *joie*. — 7. Jésus obéissait promptement et joyeusement à son maître parce qu'il voyait en lui ... . — 8. Avoir de la *charité* envers les autres, c'est être ... . — 9. L'Enfant Jésus était aimé de tous parce qu'il ... . — 10. Heureux les écoliers ... . —

63. Invention. — *Remplacez les points par le* nom *convenable.*

Mon nom de baptême est ..., mon nom de famille est ... . Pour mes parents, je suis un ...; pour mon maître, un ...; pour M. le Curé, un ...; pour le roi, un ...; pour ceux qui jouent avec moi, un ...; pour le bon Dieu, une ...; à cause de mon baptême, un ...; pour l'Eglise, un ... . Quand j'étais tout petit, j'étais un ...; plus tard, je serai un ...; si je vis longtemps, je serai un ...; si je suis sauvé, et j'espère l'être moyennant la grâce de Dieu, je serai un ... .

64. Imitation de phrase. — L'Enfant Jésus savait tout; il n'avait **donc** pas besoin d'étudier.

Employez le mot **donc** *dans les phrases suivantes que vous compléterez.*

1. Mes maîtres tiennent auprès de moi la place de Dieu; ... (*aimer, respecter, obéir*). — 2. Mes camarades sont, comme moi, enfants de Dieu; je ... . — 3. Nous aimons qu'on nous rende service; ... . — 4. J'ai bien des choses à apprendre; ... (*écouter, étudier, faire ses devoirs*). — 5. Je veux me corriger de mes défauts; ... .

65. Construction de phrases. — *Faites une courte phrase avec chacun des groupes de mots suivants :*

1. Plantes grimpantes, façade. — 2. Porte ouverte, intérieur de l'école. — 3. Maître, chaire, estrade. — 4. Elèves, Enfant Jésus, Ecriture sainte. — 5. Ecoliers, Enfant Jésus.

66. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées.*

I. Les élèves lisent.

QUESTIONS. — Les élèves sont-ils assis ou bien debout ? — Où sont posés leurs livres, ou bien comment les tiennent-ils ? — Qui est-ce qui lit tout haut ? — Que font les autres ? — Qu'arrive-t-il lorsque le lecteur se trompe ?

II. Antoine est très charitable envers ses camarades.

QUESTIONS. — Pourquoi aime-t-il ses camarades ? — Que fait-il pour leur être agréable ? — Qu'évite-t-il afin de ne pas leur causer de peine ?

RÉDACTIONS.

I. UNE LEÇON DE LECTURE EXPLIQUÉE.

Dites comment s'est donnée la dernière leçon de lecture expliquée dans votre classe.

1. Quel morceau a-t-on lu ? — 2. Qu'a d'abord fait le maître ? — Qu'a-t-il expliqué ensuite ? — 3. Qu'ont fait les élèves ? — 4. Avez-vous trouvé cette leçon intéressante ? — Les élèves avaient-ils l'air de bien écouter le maître et de bien suivre la lecture ?

II. PROGRAMME DE VIE D'UN BON ÉCOLIER.

Fernand a bien fait sa retraite de rentrée. Il est décidé à bien passer l'année scolaire, et il s'est tracé un programme de vie. Il y a indiqué : 1° comment il se conduira envers ses maîtres; 2° comment il se comportera à l'égard de ses camarades; 3° ce qu'il fera pour s'instruire.

Ecrivez ce programme. (Vous pouvez commencer votre rédaction par les deux premières phrases du plan ci-dessus. Ecrivez ensuite le programme de vie que Fernand s'est tracé. Mettez les verbes à la *première personne du singulier* du *futur simple.*)

6e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

La première école de Montréal.



Quatre ans après l'arrivée de Marguerite Bourgeoys à Ville-Marie, M. de Maisonneuve mit à sa disposition le seul bâtiment qu'il pût lui offrir : une ancienne étable de pierre. Au-dessus se trouvait un grenier ayant servi de pigeonnier, et où l'on montait par une échelle placée à l'extérieur.

Marguerite fit réparer et aménager cette maison, et y rassembla des enfants français et indiens pour les instruire. Ce fut la première école de Montréal. Le grenier, transformé en chambre, servit de logement à Marguerite et à des compagnes dévouées comme elles, avec lesquelles elle fonda la communauté des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame. Ces religieuses dirigent aujourd'hui un grand nombre d'écoles au Canada et aux Etats-Unis.

Explication du texte. — 1. En quelle année fut fondée la première école à Montréal ? — 2. Par qui fut-elle fondée ? — 3. Quand cette personne arriva-t-elle au Canada ? — 4. D'où venait-elle ? — 5. Comment s'appelait Montréal à cette époque ? — 6. Y avait-il longtemps que cette ville avait été fondée ? — 7. Qui en était le fondateur ? — 8. Que donna-t-il à Marguerite Bourgeoys ? — 9. Qu'est-ce qu'une *étable* ? — un *pigeonnier* ? — un *grenier* ? — 10. Que signifie *à l'extérieur* ? — *réparer*, *aménager* une maison ? — 11. Cette école était-elle aussi belle et aussi confortable que les écoles d'aujourd'hui ? — 12. Pourquoi ? — 13. Qui est-ce qui fréquentait cette école ? — 14. Qui est-ce qui leur faisait la classe ? — 15. Où logeaient Marguerite Bourgeoys et ses compagnes ? — 16. Leur fallait-il beaucoup de dévouement pour mener une telle vie ? — 17. Qui est-ce qui leur en donnait le courage ? — 18. Est-ce une belle œuvre que d'élever et d'instruire chrétiennement les enfants ? — 19. Qu'est-ce qu'une *communauté religieuse* ? — 20. Quelle communauté religieuse Marguerite Bourgeoys fonda-t-elle ? — Pourquoi ? — 21. Les religieuses de cette communauté sont-elles nombreuses aujourd'hui ? — 22. Dans quels pays enseignent-elles ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

67. Grammaire. — *Relevez dans le texte ci-dessus : 1° tous les noms de* personnes; *2° tous les noms de* choses. (Gr., n° 36.)

68. *Relevez : 1° les noms de* personnes; *2° les noms d'*animaux; *3° les noms de* choses.

MODÈLE : Noms de personnes : Oncle, ...

Oncle, jardin, légume, tante, lion, fleur, table, tigre, sofa, neveu, champ, loup, éléphant, blé, nièce, avoine, parrain, marraine, crocodile, chat, cigale, bonté, filleul, fourmi, Paul, grillon, politesse, Jeanne, maître, Acadie, papillon, abeille, élève, Montréal.

69. *Copiez : 1° les* noms communs; *2° les* noms propres. *Commencez les* noms propres *par une* majuscule. (Gr., n°s 38, 39.)

parent, ami, étienne, bienfaiteur, maurice, champlain, maître, serviteur, maisonneuve, cheval, montcalm, amérique, vache, mouton, canada, ottawa, chèvre, chien, québec, charrue, saint-laurent, saguenay, herse, semoir, rouleau, france, paris, faucheuse, angleterre, londres.

70. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je fréquente assidûment l'école et j'y travaille avec application. — 2. Je rassemblais des enfants et je les instruisais. — 3. J'achèterai une maison et je la réparerai.

71. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **avoir** *au* futur simple.

1. Demain, j'aurai soin de mieux travailler. — 2. Je n'aurai plus peur de donner un bon conseil. — 3. Aurai-je bientôt la visite de mon cousin ? — 4. N'aurai-je plus de devoirs à refaire ?

72. Analyse. — *Analysez les* propositions *suivantes* (modèles I et III, Gr., p. 77), *puis les* noms *qu'elles contiennent.*

1. Marguerite Bourgeoys fonda la première école de Montréal. — 2. Cette pieuse personne instruisait des enfants français et indiens. — 3. Elle est une grande bienfaitrice du Canada.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

73. Formation de mots. — Terminaisons ou *suffixes* **ais, ain, ien, ois.** — Ceux qui habitent la *France* sont des *Français.*

Les suffixes **ais, ain, ien, ois**, s'ajoutent à des noms de *pays* ou de *villes* pour former des noms désignant les *habitants* de ces pays ou de ces villes.

Dites comment se nomment ceux qui habitent les villes ou les pays suivants :

1. Montréal, le Canada, Québec, l'Amérique, New-York. — 2. Le Mexique, le Brésil, l'Europe, Paris, l'Angleterre. — 3. L'Ir-

lande, l'Ecosse, l'Italie, Rome, l'Autriche. — 4. La Chine, le Japon, l'Afrique, l'Egypte, l'Australie.

74. Imitation de phrase. — Au-dessus se trouvait un grenier **où** l'on montait par une échelle placée à l'extérieur.

Complétez les phrases suivantes au moyen de propositions commençant par le pronom **où** :

1. Voici l'école . . . . — 2. Je lis un livre . . . . — 3. Nous avons visité une ville . . . . — 4. Le ciel est un lieu de délices . . . . — 5. Une église est un édifice . . . . — 6. Le moment de la consécration est l'instant de la messe . . . .

75. Construction de phrases. — *Faites une courte phrase avec chacun des groupes de mots suivants :*

1. Maisonneuve, Ville-Marie, Montréal. — 2. Marguerite Bourgeoys, Montréal. — 3. Marguerite Bourgeoys, enfants, étable. — 4. Grenier, chambre, logement.

76. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Marguerite Bourgeoys fonda la première école de Montréal.

QUESTIONS. — Qu'était Marguerite Bourgeoys ? — Dans quelle espèce de logement ouvrit-elle sa première école ? — Pourquoi ne choisit-elle pas une maison plus confortable ? — Quels enfants y rassembla-t-elle ?

II. Marguerite Bourgeoys est l'une des grandes bienfaitrices du Canada.

QUESTIONS. — Pourquoi vint-elle au Canada ? — A quoi s'occupa-t-elle d'abord ? — Quand ouvrit-elle sa première école ? — Qu'apprenait-elle à ses élèves ? — Que fonda-t-elle pour continuer son œuvre ?

Vocabulaire. — UNE ÉCOLE.

Les êtres (**Noms**). — Ecole, édifice, bâtiment; — cave, sous-sol, rez-de-chaussée, étage, grenier; — fondations, murs, soubassement, façade; perron, porte, fenêtre; — toit, campanile ou clocher; — pierre, brique, ciment, béton, fer, bois; — ardoise, tuile, bardeau, tôle, carton bitumé, goudron, gravier; — fournaise, chaudière à vapeur ou à eau chaude, salle de récréation, bureau du Directeur ou de la Directrice, corridor, escalier, classe, salle de réunion; — gazon, parterre, fleurs, arbres, cour, clôture, barrière, grille.

Les qualités (**Adj. qual.**) — Neuf, vieux, long, large, étroit, haut, bas; — brisé, plat; — clair, gai, sombre; — vitré, peint, verni; — tondu, entretenu, varié, brillant, vif, touffu; — empierré, sablé, asphalté.

Les actions (**Verbes**). — Construire (construit), bâtir, couvrir (couvert), revêtir (revêtu), percer, diviser, séparer, disposer,

poser, établir, aménager, dominer, surmonter, précéder, s'étendre, entretenir (entretenu), tondre, planter.

77. *Répondez aux questions suivantes, en vous servant de* noms *pris dans le Vocabulaire ci-dessus.*

1. En quoi peuvent être : les fondations d'une école ? — les murs ? — la façade ? — les escaliers ? — De quoi les murs sont-ils percés ? — De quoi le toit peut-il être couvert ? — Qu'est-ce qui domine parfois le toit ?

2. Que peut-il y avoir dans le sous-sol ou la cave d'une école ? — au rez-de-chaussée ? — aux différents étages ? — Qu'est-ce qui fait communiquer les étages entre eux ? — Comment peuvent être disposées les classes ? — Que faut-il pour qu'elles soient bien éclairées ?

3. Qu'y a-t-il souvent devant les écoles ? — Qu'est-ce qui s'étend en arrière? — Qu'est-ce qui entoure la cour? — Qu'est-ce qui ferme l'entrée de la cour?

78. *En vous servant d'*adjectifs *pris dans le Vocabulaire ci-dessus, dites comment peut être :*

Un édifice, — une cave, — une façade, — un étage, — un toit, — une porte, — une fenêtre, — un escalier, — un corridor, — une classe, — un gazon, — un arbre, — une cour.

MODÈLE : Un édifice peut être neuf, vieux ... .

79. *Ajoutez à chacun des* verbes *du Vocabulaire ci-dessus un complément choisi parmi les* noms *de ce même Vocabulaire.*

MODÈLE : Construire un édifice.

RÉDACTION.

NOTRE ÉCOLE.

1. Comment s'appelle votre école ? — Où est-elle située ? (*rue, numéro; chemin.*) — C'est un ... (*adjectif*) bâtiment qui comprend ... (*sous-sol, rez-de-chaussée, nombre d'étages, grenier.*) Sa façade est orientée vers ... (*est, ouest* ?) — 2. En quoi est le soubassement ? — la façade ? — le reste des murs ? — Comment est le toit ? (*plat* ? *en pente* ?) — De quoi est-il recouvert ? — S'il est surmonté d'un clocher, décrivez ce clocher. — 3. Qu'est-ce qui donne entrée dans votre école ? (*escalier, perron, portes; employez des adjectifs*). — Par où la lumière du jour y pénètre-t-elle ? (*fenêtres; employez des adjectifs*). — 4. Qu'est-ce qui est placé dans le sous-sol ? — Par quoi le rez-de-chaussée est-il occupé ? — Combien y a-t-il de classes à chaque étage ? — Où est située la vôtre ? — Si votre école a une salle de réunion, dites où elle se trouve. — 5. De quoi est précédée votre école ? (*gazon ? parterre ? Employez des adjectifs.*) — Où s'étend la cour ? — Comment est-elle ? (*Employez des adjectifs.*) — 6. Votre école vous plaît-elle ? — Pourquoi ?

7e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Le rosaire.



Chaque saison de l'année a ses fêtes solennelles en l'honneur de la sainte Vierge. L'Eglise nous invite en outre à honorer cette bonne Mère d'une façon spéciale, par de pieux exercices, chaque samedi de l'année et aussi pendant deux mois entiers : le mois de mai, appelé mois de Marie, et le mois d'octobre ou mois du rosaire.

Savez-vous ce que signifie le mot rosaire? Vous connaissez tous la rose, la reine des fleurs. Eh bien, le mot rosaire signifie couronne de roses. Le rosaire, qui se compose de trois chapelets, est, en effet, comme une belle couronne de cent cinquante roses ou *Ave Maria,* que nous offrons à la Reine du ciel.

"Le rosaire, dit le saint Curé d'Ars, est composé de tout ce qu'il y a de plus touchant. C'est une pratique de piété qui honore aussi bien Jésus-Christ que sa sainte Mère. Si tous les chrétiens en savaient l'excellence et l'utilité, ils le réciteraient en entier tous les jours."

Explication du texte. — 1. En combien de saisons l'année se divise-t-elle ? — 2. En quelle saison sommes-nous ? — 3. Qu'appelle-t-on fête *solennelle* ? — 4. Nommez des fêtes de la sainte Vierge célébrées au printemps, — en été, — en automne, — en hiver. — 5. Qu'appelle-t-on ici l'*Eglise* ? — 6. Pourquoi l'Eglise honore-t-elle la sainte Vierge plus que les autres saints ? — 7. Pourquoi le mois de mai est-il appelé *mois de Marie* ? — 8. Pourquoi le mois d'octobre est-il appelé *mois du rosaire*? — 9. Que signifie le mot *rosaire* ? — 10. De quoi se compose le rosaire ? — 11. Pourquoi l'appelle-t-on ainsi ? — 12. Qui appelle-t-on *Reine*

du ciel ? — Pourquoi ? — 13. Dans quel pays se trouve *Ars* ? — 14. Comment s'appelle le saint Curé d'Ars ? — 15. A quelle époque vivait-il ? — 16. Pourquoi la récitation du rosaire honore-t-elle Jésus-Christ ? — 17. Pourquoi honore-t-elle la sainte Vierge ? — 18. A quoi faut-il penser en récitant le rosaire ? — 19. Pourquoi le rosaire est-il une pratique de piété *excellente* ? — une pratique de piété très *utile* ? — 20. Comment la sainte Vierge récompense-t-elle ceux qui l'aiment et la prient bien ? — 21. Quels pieux exercices ont lieu à l'église pendant le mois du rosaire ? — 22. Qu'est-il bon de faire si on ne peut pas y assister ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

80. Grammaire. — *Relevez : 1° les* noms masculins; *2° les* noms féminins *du texte ci-dessus, et mettez* **un** *devant les noms masculins et* **une** *devant les noms féminins, sauf les noms propres et les noms de mois.* (Gr., n°s 41, 42.)

MODÈLE : *Noms masculins* : Un rosaire, ...
Noms féminins : Une saison, ...

81. *Mettez* le *ou* la *devant chaque nom.* (Gr., n°s 41, 42.)

1. ... rose, ... lis, ... tulipe, ... glaïeul, ... primevère, ... narcisse, ... campanule, ... pâquerette, ... verveine, ... lilas, sont des fleurs. — 2. ... pomme, ... coing, ... poire, ... prune, ... citron, ... fraise, ... framboise, ... raisin, ... figue, ... datte, sont des fruits. — 3. ... radis, ... navet, ... poireau, ... chou, ... laitue, ... haricot, ... fève, ... pois, ... lentille, sont des légumes.

82. *Mettez au* féminin. (Gr., n° 43.)

MODÈLE : Le filleul, la filleule; ...

Le filleul, le marchand, un employé, un voisin, un apprenti, le parent, un orphelin, le mendiant, Aimé, un Québécois, un Français, un Américain.

83. *Mettez au* masculin.

Une cousine, la châtelaine, une villageoise, la protégée, la supérieure, une invitée, la pénitente, la défunte, Augustine, une Mexicaine, une Anglaise, une Allemande.

84. *Mettez au* féminin. (Gr., n° 44.)

MODÈLE : Un ouvrier, une ouvrière; ...

Un ouvrier, un hôtelier, le fermier, le meunier, un écolier, un infirmier, le jardinier, le cuisinier, le prisonnier, un trésorier.

85. *Mettez au* féminin. (Gr., n° 45.)

Un chrétien, le païen, le gardien, un musicien, Adrien, un Canadien, un Européen, le lion, un espion, le larron, le bouffon, un Breton, un Huron.

86. *Mettez au* masculin.

La doyenne, la chienne, la paroissienne, Lucienne, une Indienne, la patronne, une poltronne, la friponne, une Gasconne, une Laponne.

87. *Mettez au* féminin. (Gr., n° 46.)

Un travailleur, le marcheur, un voyageur, un joueur, le rieur, le balayeur, le trompeur, un voleur, un causeur, le sonneur, le faneur, un acheteur, un visiteur, le flatteur, le menteur, un porteur.

88. *Mettez au* féminin. (Gr., n° 47.)

Un inspecteur, le directeur, un éducateur, un instituteur, le fondateur, le bienfaiteur, un donateur, un consolateur, un adorateur, le spectateur.

***89.** *Ecrivez à la suite de chaque nom masculin l'un des noms en italique comme correspondant féminin.* (Gr., n°s *48, *49.)

1. *Nièce, marraine, Antoinette, pauvresse, fille, Eugénie, dame, maîtresse, servante, compagne, négresse, femme.*

2. *Chèvre, jument, louve, oie, cane, vache, dinde, daine.*

1. Maître, nègre, pauvre, serviteur, Eugène, Antoine, neveu, compagnon, mari, parrain, monsieur, garçon.

2. Loup, daim, cheval, canard, dindon, jars, bœuf, bouc.

90. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. J'aime bien la sainte Vierge et je la prie tous les jours. — 2. Si je comprenais mieux l'excellence et l'utilité du rosaire, je le réciterais chaque jour. — 3. J'invoquerai souvent la sainte Vierge et je tâcherai d'imiter ses vertus.

91. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **avoir** *au* futur antérieur.

1. J'aurai eu des nouvelles de mon frère avant mardi. — 2. Je n'aurai pas eu le plaisir de revoir mon cousin avant son départ. — 2. Aurai-je eu ma leçon de musique avant midi ?

92. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes* (modèles I et III, Gr., p. 77), *puis les* noms *qu'elles contiennent.*

1. Tous les bons chrétiens aiment la sainte Vierge. — 2. Rosaire signifie couronne de roses. — 3. La sainte Vierge est notre Mère du ciel.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

93. Formation de mots. — Suffixes **ien, iste.** — Celui qui professe la religion de Jésus-*Christ* est un *chré***tien.** — Celui qui vend des *fleurs* est un *fleur***iste.**

Dites comment se nomme :

1. Celui qui est élève d'un *collège.* — Celui qui s'occupe de *théologie.* — Celui qui sait la *grammaire.* — Celui qui pratique la *chirurgie.* — Celui qui exerce la *pharmacie.* — Celui qui compose ou exécute de la *musique.* — Celui qui connaît la *mécanique,* ou qui construit ou dirige des machines. — Celui qui s'occupe d'*électricité.*

2. Celui qui est élève d'un *séminaire.* — Celui dont la profession est de jouer de l'*orgue.* — Celui qui joue très bien du *piano.* — Celui qui joue très bien du *violon.* — Celui qui soigne les *dents.* — Celui qui rédige un *journal.* — Celui qui s'occupe de *chimie.* — Celui qui cultive des *pépinières.*

94. Invention. — *Complétez les phrases suivantes à l'aide du texte :*

1. Une fête avec cérémonies religieuses extraordinaires est une fête ... . — 2. Le ... de chaque semaine est consacré à la sainte Vierge. — 3. Le mois de mai est appelé ... . — 4. Le mois d'octobre s'appelle ... . — 5. Le mot rosaire signifie ... . — 6. Pour faire un rosaire, il faut ... . — 7. Le rosaire est comme ... . — 8. Si nous comprenions bien l'excellence et l'utilité du rosaire, ... (*réciter*) ... .

95. Imitation de phrase. — **Si** tous les chrétiens **savaient** l'excellence et l'utilité du rosaire, ils le *réciteraient* en entier tous les jours. (*Le verbe qui vient après* **si** *se met à l'*imparfait de l'indicatif *lorsque le verbe de la proposition principale est au* présent du conditionnel.)

Avec les éléments donnés, faites des phrases sur le modèle donné ci-dessus.

1. Si ... (*penser au bon Dieu*), ... — 2. Si ... (*comprendre la malice du péché*), ... — 3. Si ... (*aimer la sainte Vierge*), ... — 4. Si ... (*obéir à ses parents*), ... — 5. Si ... (*étudier avec application*), ...

96. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Charles récite son chapelet.

QUESTIONS. — Où est-il? — Est-il à genoux ou assis? — Que tient-il à la main? — A-t-il l'air bien recueilli?

II. Le rosaire est une des plus excellentes pratiques de piété en l'honneur de la sainte Vierge.

QUESTIONS. — De qui nous vient cette pratique de piété ? — De quelles prières se compose-t-elle ? — Que nous rappelle-t-elle ? — Que nous mérite-t-elle ?

RÉDACTIONS.

I. LE CHAPELET.

1. Qu'est-ce que le chapelet ? — 2. Quel objet tenez-vous à la main quand vous récitez votre chapelet ? — 3. De quoi se com-

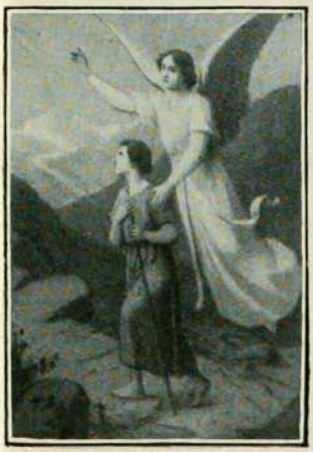
pose cet objet ? — 4. Que récitez-vous sur la croix ? — sur le gros grain qui vient ensuite ? — sur les trois petits grains suivants ? — 5. De quoi se compose chacune des cinq dizaines du chapelet ? — 6. A quoi est-il préférable de penser en récitant le chapelet ? — 7. Le chapelet est-il une prière excellente et bien utile ? — Pourquoi ? — 8. Que récitent chaque jour ceux qui aiment bien la sainte Vierge ?

II. MON CHAPELET.

1. Décrivez votre chapelet (la chaîne, la croix, les grains). — 2. Qui vous l'a donné ou vendu? — 3. Qui l'a bénit? — 4. Quand vous en servez-vous? — 5. Où le mettez-vous le reste du temps?

8e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.



Prière à l'ange gardien.

Veillez sur moi quand je m'éveille,
Bon ange, puisque Dieu l'a dit,
Et chaque nuit, quand je sommeille,
Penchez-vous sur mon petit lit.

Ayez pitié de ma faiblesse,
A mes côtés, marchez sans cesse;
Parlez-moi le long du chemin,
Et, pendant que je vous écoute,
De peur que je ne tombe en route,
Bon ange, donnez-moi la main.

Mme A. TASTU. (Perrin et Cie, édit.)

Explication du texte.—1. Qu'est-ce qu'un *ange*?—2. Qu'est-ce que notre ange *gardien* ? — 3. Pourquoi l'appelle-t-on ainsi ? — 4. Qu'est-ce que *veiller* sur quelqu'un ? Donnez des exemples. — 5. Dans quels vers disons-nous à notre ange gardien que *Dieu l'a chargé de veiller sur nous* ? — 6. Lisez les vers où nous lui demandons de veiller sur nous *dès le matin*; — *pendant la nuit.* — 7. Que lui demandons-nous en disant : *A mes côtés, marchez sans cesse* ? — *Parlez-moi le long du chemin* ? — 8. Entendons-

nous les inspirations de notre ange gardien avec nos oreilles ? — 9. Où les entendons-nous ? — 10. Devons-nous y être dociles ? — Pourquoi ? — 11. Que signifie ici *tomber en route* ? — *donnez-moi la main* ? — 12. Que demandons-nous à notre ange gardien dans les trois derniers vers ? — 13. Enumérez les services que nous rend notre ange gardien. — 14. Quels sont nos devoirs envers lui ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

97. Grammaire. — *Relevez les* noms *du texte ci-dessus qui sont au* singulier, *en mettant* un *ou* une *devant chaque nom, puis écrivez le* pluriel *à la suite. (Ne mettez pas l'article devant le nom* Dieu, *et ne mettez pas ce nom au pluriel.)* (Gr., n°s 51, 52, 53.)

Modèle : Un ange, des anges; ...

98. *Relevez les* noms *du texte ci-dessous qui sont au* singulier, *en mettant* un *ou* une *devant chaque nom, et écrivez le* pluriel *à la suite. (Ne mettez pas au pluriel* : sollicitude, conservation, accomplissement, reconnaissance, docilité, confiance.) (Gr., n°s 51, 52, 53.)

Modèle : Un ange, des anges; ...

Notre ange gardien. — Notre ange gardien est pour nous un ami fidèle et dévoué. Il veille, avec une tendre sollicitude, à la conservation de notre corps, de notre santé et de notre vie, en éloignant de nous les dangers qui nous menacent. Il prend un soin plus grand encore de notre âme : il nous suggère de bonnes pensées, nous porte, par de douces inspirations, à l'accomplissement de nos devoirs, nous aide à vaincre les tentations et nous assiste surtout à l'heure de notre mort.

Soyons bien fidèles à remplir nos devoirs envers notre ange gardien. Témoignons-lui notre *respect* en évitant le péché, qui lui déplaît tant, notre *dévotion* en lui exprimant souvent notre reconnaissance pour les services qu'il nous rend et en suivant ses inspirations avec une grande docilité, notre *confiance* en l'invoquant dans nos tentations, nos dangers et nos peines, et en le consultant dans nos doutes.

99. *Relevez, avec leur* article, *les* noms *du texte ci-dessus qui sont au* pluriel, *et écrivez le* singulier *à la suite. (Mettez l'article* les *devant les noms qui ne sont pas précédés d'un article.)* (Gr., n°s 51, 52, 53.)

Modèle : Les dangers, le danger; ...

100. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je prie souvent mon ange gardien et je mets ma confiance en lui. — 2. Si j'écoutais mieux mon ange gardien, je ne commettrais pas tant de fautes. — 3. Je penserai souvent à mon ange gardien et je respecterai toujours sa présence.

101. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **avoir** *au* présent du conditionnel.

1. J'aurais un parapluie s'il pleuvait. — 2. S'il tonnait, je n'aurais plus peur. — 3. Aurais-je du succès sans travailler ? — 4. N'aurais-je pas de bonnes notes moyennant un peu plus d'application ?

102. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes* (modèles I et III, Gr., p. 77), *puis les* noms *qu'elles contiennent.*

1. Les anges gardiens veillent sur leurs protégés. — 2. Je respecterai toujours la présence de mon ange gardien. — 3. Mon ange gardien est un ami dévoué.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

103. Formation de mots. — Terminaison ou suffixe **esse**. — *Faible, faibl***esse**. — La terminaison **esse** s'ajoute à des adjectifs pour former des *noms* désignant une *qualité* bonne ou mauvaise.

Au moyen des adjectifs suivants, formez des noms *terminés par* **esse.**

Hardi, noble, riche, rude, souple, fin, petit, triste, robuste, jeune, sec, gentil, vieux, mou, poli.

104. *Joignez un* nom *à chacun des* adjectifs *de l'exercice précédent, et employez ensuite ce même nom comme* complément *du nom formé de l'adjectif.*

Modèle : Un projet hardi; la hardiesse du projet.

105. Imitation de phrase. — Bon ange, donnez-moi la main, **de peur que** je ne tombe en route.

Terminez les phrases suivantes au moyen de propositions commençant par l'expression **de peur que.** (*Le verbe se met au* subjonctif *après les expressions terminées par* **que.**)

1. Mon bon ange, veillez sur moi, ... — 2. Ne fréquentons pas de mauvais camarades, ... — 3. Ne vous exposez pas au danger, ... — 4. Le bon élève fait ses devoirs le soir, ... — 5. Le cultivateur se hâte de rentrer son foin, ...

106. Construction de phrases. — *Faites une courte phrase avec chacun des groupes de mots suivants :*

1. Dieu, ange. — 2. Ange gardien, ami dévoué, protecteur puissant. — 3. Dangers, tentations. — 4. Mort, âme. — 5. Respect, confiance, reconnaissance, amour.

107. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Mon ange gardien veille sans cesse sur moi.

QUESTIONS. — Qui vous a confié à sa garde ? — Quand est-il à vos côtés ? — Contre qui vous défend-il ? — Qu'éloigne-t-il de vous ?

II. Mon ange gardien est un excellent conseiller.

QUESTIONS. — Vous parle-t-il? — Dans quelles occasions surtout? — L'entendez-vous de vos oreilles? — Où entendez-vous sa voix? — Devez-vous écouter ses conseils? — Pourquoi?

RÉDACTION.

MON ANGE GARDIEN.

1. Qu'est-ce que votre ange gardien ? — 2. Pourquoi l'appelle-t-on ainsi ? — 3. Quels services vous rend-il ? — 4. Quels sont vos devoirs envers lui ?

(*Pour répondre à ces questions, inspirez-vous des textes* Prière à l'ange gardien *et* Notre ange gardien, *et des exercices ci-dessus.*)

9e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

L'automne.

A la chaleur torride de l'été succède la température plus douce de l'automne. Tout prend alors un aspect nouveau. Des fruits vermeils pendent aux arbres, dont les branches, sous ce fardeau précieux, s'inclinent vers la terre. Quelques fleurs d'arrière-saison paraissent encore çà et là; mais leur rareté semble annoncer le deuil prochain de la nature. Des troupeaux paissent dans les champs dépouillés de leurs moissons. Les oiseaux se réunissent en troupes, comme pour s'exercer au vol et se préparer au long voyage qui les transportera sous des climats plus hospitaliers que le nôtre.

Le triste hiver s'avance à grands pas; cependant la nature n'est pas entièrement dépourvue de charmes : les feuilles, en perdant leur belle couleur verte, revêtent des teintes jaunes mêlées de pourpre, auxquelles les rayons du soleil couchant communiquent encore, à travers les nuages amoncelés à l'horizon, des tons plus vifs et plus chauds. Qui d'entre nous n'a pas admiré la fin d'une belle journée d'automne ? Chaque fois que la magnificence de ce spectacle se renouvelle, l'âme s'élève avec

transport vers Dieu, qui a su imprimer à ses œuvres tant de variété et de perfection.

D'après LAMARTINE.

Explication du texte. — 1. Qu'est-ce que l'*automne* ? — 2. Quand commence-t-il et quand finit-il ? — 3. Qu'est-ce qu'une chaleur *torride* ? — 4. Comment l'auteur dit-il que *tout change dans la nature en automne* ? — 5. Que signifie *vermeil* ? — 6. Nommez des fruits qui mûrissent en automne. — 7. Pourquoi les branches des arbres fruitiers s'inclinent-elles vers la terre ? — 8. Qu'est-ce qu'une fleur d'*arrière-saison* ? — 9. Quand dit-on que la nature est *en deuil* ? — 10. Comment l'auteur dit-il que *le petit nombre des fleurs en automne paraît indiquer l'approche de l'hiver* ? — 11. A quelle époque les champs ont-ils été dépouillés de leurs moissons ? — 12. Nommez des oiseaux qui nous quittent vers la fin de l'été. — 3. Nommez-en qui *se réunissent en troupes* avant leur départ. — 14. Pourquoi ces oiseaux nous quittent-ils ? — 15. Que signifie ici le mot *climat* ? — Que signifie *hospitalier* ? — 16. Comment l'auteur dit-il que *la nature n'a pas perdu toute sa beauté* ? — 17. Nommez une couleur ressemblant au *pourpre*. — 18. Qu'est-ce que l'*horizon* ? — 19. Que signifie ici le mot *ton* ? — Qu'est-ce qu'un ton *vif* ? — un ton *chaud* ? — 20. Remplacez le mot *magnificence* par un synonyme (mot ayant à peu près la même signification). — 21. De quel *spectacle* parle l'auteur ? — 22. De quelles œuvres de Dieu parle-t-il ? — 23. Que veut-il dire en affirmant que Dieu a donné à ses œuvres une grande *variété* ? — une grande *perfection* ? — 24. Que doit faire un chrétien à la vue des beautés de la création ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

108. Grammaire. — *Relevez, avec leur* article, *les* noms *du texte ci-dessus qui sont au* singulier, *et écrivez le* pluriel *à la suite. (Mettez* un *ou* une *devant les noms qui n'ont pas d'article.)* (Gr., nos 53, 54, 55.)

109. *Relevez, avec leur* article, *les* noms *du texte ci-dessus qui sont au* pluriel, *et écrivez le* singulier *à la suite. (Mettez l'article* les *devant les noms qui ne sont précédés d'aucun article.)* (Gr., nos 53, 54, 55.)

110. *Mettez au* pluriel. (Gr., nos 53, 54.)

MODÈLE : Le lilas, les lilas;

Le lilas, une voix, une plume, le riz, une brebis, le gaz, un crayon, le puits, le bois, une feuille, le tapis, la perdrix, le doigt, le prix, un encrier, un os, le fils, un fil, le livre, le crucifix, un choix, un arbre, le pays, un palais, le roi, un compas, la page, le radis, la maison, un creux, un poids, un rat, une noix, un enclos, le matelas, un repas, la pierre.

111. *Mettez au* pluriel. (Gr., n^{os} 53, 55.)

Le chapeau, un neveu, un écho, un couteau, le gâteau, un moyeu, le réchaud, un agneau, un cheveu, le moineau, le cadeau, le mot, un préau, un nœud, le flambeau, un jeu, le corbeau, un pinceau, un épieu, le bedeau, un canot, un défaut, un lieu, un marteau.

112. *Mettez au* pluriel. (Gr., n° 56.)

Un caillou, un clou, le genou, le trou, un coucou, un caribou, un sou, le filou, un chou, le bijou, un fou, le cou, un écrou, le hibou, un pou, un verrou, le licou, le joujou.

113. *Mettez au* singulier. (Gr., n^{os} 53, 54, 55, 56.)

Les choux des jardins. Les sous des pauvres. Les cailloux des chemins. Les trous des routes. Les hiboux des bois. Les verrous des cachots. Les clous des forgerons. Les ruisseaux des prés. Les renards et les corbeaux. Les brebis et les agneaux. Les marteaux et les clous. Les croix des officiers. Les voix des chantres.

114. *Mettez au* pluriel. (Gr., n^{os} 53, 57.)

Un animal, un amiral, un arsenal, un métal, un bocal, un canal, un caporal, un cardinal, un signal, un confessionnal, un rival, une rivale, un fanal, une salle, un cristal, un général, un hôpital, un capital, une capitale, un bal, une balle, un madrigal, un mal, une malle, un dédale, un maréchal, un mémorial, un minéral, un régal, un piédestal, un intervalle, un chacal, un tribunal, un carnaval.

115. *Mettez au* pluriel. (Gr., n^{os} 53, 58.)

Le corail de la mer. Le détail de l'histoire. Le bail de la ferme. Le soupirail de la cave. Le poitrail du cheval. Le travail de l'écolier. Le camail du chanoine. Le vantail de la porte. Le gouvernail du navire. L'émail du peintre. L'épouvantail du champ. L'éventail de la dame. Le vitrail de l'église.

116. *Mettez au* singulier. (Gr., n^{os} 55, 57, 58.)

Des couteaux, des anneaux, des coraux, des tuyaux, des métaux, des plumeaux, des rivaux, des émaux, des maux, des bouleaux, des travaux, des copeaux, des joyaux, des amiraux, des baux, des bateaux, des bocaux, des hoyaux, des soupiraux, des manteaux, des vantaux, des gluaux, des végétaux, des vitraux, des confessionnaux, des arbrisseaux.

117. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je cueille des pommes et je les mets dans un panier. — 2. Si j'allais au champ, je récolterais des pommes de terre. — 3. J'admirerai les beautés de la création et j'en bénirai Dieu.

118. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **avoir** *au* passé (1re forme) du conditionnel.

1. J'aurais eu tort de ne pas rendre service. — 2. Je n'aurais pas eu raison de partir. — 3. Aurais-je eu une belle récolte sans travail ? — 4. N'aurais-je pas eu congé s'il avait fait beau ?

119. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes* (modèles I et III, Gr., p. 77), *puis les* noms *qu'elles contiennent.*

1. Des fruits vermeils pendent aux arbres. — 2. Les oiseaux se préparent à leur long voyage. — 3. Les œuvres de Dieu sont admirables.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

120. Formation de mots. — Terminaison ou suffixe **ier.** — *Pomme, pommier.* — Le suffixe **ier** ajouté à des noms de fruits sert à former des *noms* désignant les *arbres* ou les *plantes* qui produisent ces fruits.

Ecrivez à la suite de chacun des noms de fruits suivants le nom de l'arbre ou de la plante qui produit ce fruit.

Modèle : Pomme, pommier;

Pomme, poire, coing, nèfle, orange, citron, grenade, prune, abricot, cerise, olive, datte, fraise, framboise, groseille, figue, merise, châtaigne, amande, noix, noisette.

121. *Avec les mots de l'exercice précédent, formez des phrases semblables à la suivante* : Le pommier produit des pommes.

122. Invention. — Les fruits. — 1. Qu'est-ce qu'un *arbre fruitier* ? — 2. Nommez des abres fruitiers cultivés dans la province de Québec. — 3. Nommez des fruits *à pépins*; des fruits *à noyau*; des fruits *à amande.* — 4. A quelle époque de l'année sont mûrs les *raisins* ? — les *pommes* ? — les *fraises* ? — les *cerises* ? — les *prunes* ? — 5. Qu'est-ce qu'un fruit *mûr* ? — un fruit *vert* ? — un fruit *hâtif* ? — un fruit *tardif* ? — un fruit *acide* ? — un fruit *juteux* ? — 6. Enumérez les *actions* que vous faites, à table, pour manger une *pomme*; — une *prune*, — une *noix.* — 7. Avec quels fruits fait-on des *confitures* ? — des *tartes* ? — du *cidre* ? — du *vin* ? — de l'*huile* ?

123. Imitation de phrase. — A la chaleur torride de l'été succède la température plus douce de l'automne.

Complétez les phrases suivantes d'après le modèle ci-dessus :

1. Au froid rigoureux de l'hiver . . . . — 2. A des pluies abondantes . . . . — 3. A un vent violent . . . . — 4. A la vie passagère d'ici-bas . . . . — 5. Au plaisir trompeur du péché . . . .

124. Construction de phrases. — *Faites une phrase avec chacun des groupes de mots suivants :*

1. Automne, température. — 2. Jours, longueur. — 3. Jardinier, fruits. — 4. Jardin, fleurs. — 5. Troupeaux, champs. — 6. Oiseaux, voyage, pays. — 7. Feuilles, couleur, teinte. — 8. Beautés de la nature, Dieu.

125. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. L'automne est une jolie saison.

QUESTIONS. — Fait-il trop chaud en cette saison ? — Fait-il froid ? — Quelles couleurs les feuilles des arbres prennent-elles ? — Que récoltent les jardiniers et les cultivateurs ? — A quels jeux jouez-vous ?

II. A la vue des beautés de la nature, élevons notre âme vers Dieu.

QUESTIONS. — Quel est l'auteur de toutes ces merveilles ? — Pour qui et pourquoi les a-t-il créées ? — A qui devons-nous penser lorsque nous les contemplons ? — Quels sentiments devons-nous lui exprimer ?

RÉDACTIONS.

I. L'AUTOMNE.

1. L'automne est ... (*quoi* ?). Il commence ... (*quand* ?) et finit ... (*quand* ?). En cette saison, le soleil se couche ... (*comparez avec l'été*). La température ... (*comparez-la à celle de l'été*).

2. Dans les jardins, on voit encore ... (*quelles fleurs* ?). On cueille ... (*quels fruits* ?), et on récolte ... (*quels légumes et quelles autres plantes*?) Les oiseaux migrateurs ... (*que font-ils*?).

3. A cette époque, la nature a encore bien des charmes. Les feuilles des arbres revêtent ... (*quelles teintes* ?), auxquelles les rayons du soleil couchant communiquent ... (*quels tons* ?) Souvent, les fins de journée sont splendides, et à la vue de ce magnifique spectacle, l'âme du bon chrétien s'élève ... (*vers qui* ?).

4. Plus tard, le ciel se couvre souvent ... (*de quoi* ?). La pluie tombe ... (*comment* ?). Elle rend les chemins ... (*comment* ?). Le vent souffle ... (*comment* ?) ; il secoue ... (*quoi* ?). Les feuilles mortes ... (*que font-elles*?) ; elles tombent ... (*comment* ?). La température ... (*que fait-elle* ?). Il faut bientôt ... (*chauffage, vêtements*). Le triste hiver ... (*complétez au moyen du texte.*)

II. UN ARBRE EN AUTOMNE.

Décrivez l'un des arbres de la cour de récréation (ou un autre arbre) vers le milieu de l'automne.

1. Comment était-il à la rentrée des classes ? — 2. Quels changements a-t-il subis peu à peu ? — 3. Comment est-il maintenant ?

10e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Migrations des oiseaux.

Il est remarquable que les sarcelles, les canards, les oies, les bécasses, les pluviers, les vanneaux, qui servent à notre nourriture, arrivent quand la terre est dépouillée, tandis que les oiseaux étrangers qui nous viennent dans la saison des fruits n'ont avec nous que des relations de plaisirs : ce sont des musiciens envoyés pour charmer nos bosquets. Il en faut excepter quelques-uns, tels que la caille et le ramier, dont toutefois la chasse n'a lieu qu'après la récolte, et qui s'engraissent dans nos blés pour servir à notre table. Ainsi, les oiseaux du Nord sont la manne des aquilons, comme les rossignols sont les dons des zéphyrs ; de quelque point de l'horizon que le vent souffle, il nous apporte un présent de la Providence.

CHATEAUBRIAND.

Explication du texte. — 1. Que signifie le mot *migration* ? — 2. Comment appelle-t-on les oiseaux qui passent d'un pays à un autre? — 3. Les oiseaux nommés dans la première phrase viennent-ils au Canada ? — 4. A quelle époque y arrivent-ils ? — 5. Comment le dit-on dans le texte ? — 6. D'où viennent-ils ? — 7. Pourquoi ne restent-ils pas dans ces pays ? — 8. Quand nous quittent-ils ? — 9. En quoi nous sont-ils utiles ? — 10. Qu'appelle-t-on la *saison des fruits* ? — 11. Est-ce en cette saison que nous *arrivent* les oiseaux dont il est parlé à la fin de la première phrase ? — 12. Nommez quelques-uns de ces oiseaux. — 13. Comment dit-on, dans le texte, que ces oiseaux sont des *oiseaux chanteurs* ? — 14. Qu'est-ce qu'un *bosquet* ? — 15. Comment dit-on que les oiseaux chanteurs *nous réjouissent par leur chant* ? — 16. Ces oiseaux ne nous rendent-ils pas d'autres services ? — 17. Nommez-en deux qui *servent à notre nourriture.* — 18. Comment le dit-on dans le texte ? — 19. Comment dit-on qu'on ne les chasse qu'*à la fin de l'été* ? — 20. Sont-ils de grands chanteurs? — 21. Qu'appelle-t-on *oiseaux du Nord?* — 22. Qu'appelle-t-on *manne* dans l'Histoire sainte? — 23. Que signifie ce mot dans le texte ? — 24. Qu'appelle-t-on *aquilon* ? — 25. Pourquoi l'auteur dit-il que les oiseaux du Nord sont la *manne des aquilons*? — 26. Qu'est-ce que le *rossignol*? — 27. Vient-il au Canada? — 28. Est-ce seulement du rossignol que veut parler l'auteur? — 29. Qu'est-ce qu'un *zéphyr*? — 30. Comment l'auteur dit-il que les rossignols *arrivent au printemps*? — 31. Qu'est-ce que l'*horizon?* — la *Providence*? — 32. Quels présents de Dieu nous apportent les vents froids ? — les vents doux ? — 33. Pourquoi dit-on que ces présents nous viennent de Dieu? — 34. Devons-nous l'en remercier?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

126. Grammaire. — *Mettez au* pluriel *les* noms *du texte ci-dessus qui sont au singulier* (*sauf* Nord, manne *et* Providence), *et au* singulier *ceux qui sont au pluriel.*

***127.** *Mettez au* pluriel. (Gr., n^{os} *62 à *65.)

Un chou-navet, un fourmi-lion, un taupe-grillon, un pied-d'alouette, un bec-de-grue, une eau-forte, un haut fourneau, une plate-bande, un contre-ordre, une arrière-boutique, un essuie-main, un chat-huant, un loup-cervier, une reine-marguerite, un hors-d'œuvre, un bas-relief, une pie-grièche, un cou-de-pied, un avant-goût, un contre-coup, un bec-de-corbin, un vice-président, un procès-verbal.

***128.** *Mettez les noms composés au* pluriel. (Gr., n^{os} *62 à *65.)

1. Les *chauve-souris* ne sont pas des oiseaux. — 2. Les *chou-rave* sont d'excellents légumes. — 3. Les *poisson volant* sont de la grosseur d'un hareng. — 4. Les *longue-vue* sont des lunettes d'approche. — 5. Ces *laurier-rose* sont tout en fleurs. — 6. Les *oiseau-mouche* sont les bijoux de la nature. — 7. Les *porc-épic* ont le corps hérissé de piquants. — 8. Les *ver luisant* sont des insectes. — 9. Les locomotives sont munies de *chasse-pierre.* — 10. Les *rouge-gorge* sont des oiseaux. — 11. Les *cure-dent* ne doivent jamais être en métal. — 12. Les *bouton-d'or* sont des fleurs d'un beau jaune brillant. — 13. Voici des *porte-monnaie* bien commodes. — 14. Les *cerf-volant* sont un joli amusement pour les enfants. — 15. Les *ver à soie* sont originaires de Chine.

129. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je prends mon fusil et je vais à la chasse. — 2. Si je voyais un gibier, je le viserais et je tirerais. — 3. J'observerai les merveilles de la nature et j'élèverai mon âme vers Dieu.

130. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **avoir** *au* passé (2^{e} forme) du conditionnel.

1. Moyennant un peu plus d'application, j'eusse eu de bonnes notes. — 2. Si mon cahier avait été propre, je n'eusse pas eu de punition. — 3. Eussé-je eu des nouvelles si mon frère était venu ? — 4. N'eussé-je pas eu honte de mentir ?

131. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes* (modèles I, II et III, Gr., p. 77), *puis les* noms *qu'elles contiennent.*

1. Les canards et les oies sauvages arrivent au Canada en automne. — 2. Le chant des oiseaux charme nos bosquets. — 3. Les rossignols sont les dons des zéphyrs.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

132. Formation de mots. — Terminaisons ou suffixes **able** et **ible.** — Ce qu'on **peut** ou qu'on **doit** *remarquer* est *remarqu***able.**

Ce qui **peut** *nuire* est *nuisible*. — Les suffixes **able** et **ible** s'ajoutent au radical de certains verbes pour former des *adjectifs* indiquant la *possibilité*.

Remplacez les points par un adjectif *en* **able** *ou en* **ible** *formé du verbe en italique.*

1. Ce qu'on peut *supporter* est ... . — Ce qu'on peut *accepter* est ... . — Ce qu'on peut *réparer* est ... . — Ce qu'on peut *manier* est ... . — Ce qu'on peut *manger* est ... . — Ce qu'on peut *labourer* est ... . — Ce qu'on peut *guérir* est ... . — Ce qui peut *durer* est ... . — Ce qui peut *varier* est ... . — Ce qui mérite d'être *honoré* est ... . — Ce qui mérite d'être *admiré* est ... . — Ce qui mérite d'être *blâmé* est ... .

2. Ce qu'on peut *diviser* est ... . — Ce qu'on peut voir (*vis*) est ... . — Ce qu'on peut fléchir (*flex*) est ... . — Ce qu'on peut fondre (*fus*) est ... . — Ce qu'on peut réduire (*réduct*) est ... .

133. *Définissez les expressions suivantes :*

1. Une terre défrichable, un modèle imitable, une place acceptable, une faute pardonnable, une erreur excusable, un devoir présentable, un progrès appréciable, un récit croyable, un homme estimable, une perte regrettable, une conduite déplorable, un usage respectable.

2. Une écriture lisible, un bruit perceptible, une faute rémissible, un bien transmissible, une somme exigible.

Modèle : Une terre défrichable est une terre qu'on peut défricher.

134. Imitation de phrase. — Il est remarquable que les sarcelles, ..., qui servent à notre nourriture, arrivent quand la terre est dépouillée, **tandis que** les oiseaux étrangers ... n'ont avec nous que des relations de plaisirs.

Employez l'expression **tandis que** *dans les phrases suivantes que vous compléterez :*

1. Charles travaille bien en classe, ... son frère ... . — 2. Les bons élèves font de rapides progrès, ... les élèves paresseux ... . — 3. Les élus seront éternellement heureux dans le ciel, ... les damnés ... . — 4. Ce chasseur a tué deux canards et une sarcelle, ... son compagnon ... . — 5. Le merle est un oiseau utile, ... l'épervier ... . — 6. André prend soin de ses livres et de ses cahiers, ... Pierre ... .

135. Construction de phrases. — *Faites une phrase avec chacun des groupes de mots suivants :*

1. Oiseaux, pattes, ailes, plumes. — 2. Printemps, nids, petits. — 3. Hirondelles, automne, pays chauds. — 4. Canards, automne, notre pays. — 5. Oiseaux chanteurs, campagne. — 6. Oiseaux, insectes, récoltes. — 7. Canards, bécasses, nourriture.

136. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Les hirondelles sont des oiseaux migrateurs.

QUESTIONS. — Quand arrivent-elles au Canada ? — Pourquoi y viennent-elles ? — Quand nous quittent-elles ? — Pourquoi ? — Où s'en vont-elles ?

II. La plupart des oiseaux sont très utiles.

QUESTIONS. — Comment un grand nombre d'entre eux contribuent-ils à notre plaisir ? — Quels services les oiseaux rendent-ils à l'agriculture ? — Nommez quelques oiseaux qui servent à notre nourriture.

RÉDACTION.

LES OISEAUX MIGRATEURS.

1. Qu'appelle-t-on oiseaux migrateurs ? — 2. Tous les oiseaux passent-ils ainsi d'un pays à un autre ? — 3. Nommez des oiseaux qui demeurent dans notre pays même en hiver. — 4. Nommez des oiseaux qui nous arrivent au printemps. — 5. Quels services nous rendent-ils ? — 6. A quelle époque nous quittent-ils? — Pourquoi? — 7. Où vont-ils? — 8. Nommez des oiseaux qui arrivent dans notre pays en automne. — 9. A quoi nous servent-ils? — 10. Quand s'en vont-ils? — Pourquoi? — 11. Dans quels pays se rendent-ils?

EXERCICES DE REVISION SUR LE NOM.

137. *Mettez au* féminin. (Gr., nos 42 à *49.)

Le souverain, un lecteur, le villageois, un Italien, un accusateur, un faneur, le paysan, le caissier, un invité, le canard, le boulanger, le tigre, un emprunteur, un héritier, un Parisien, le parrain, un aïeul, le compagnon, le quêteur, un admirateur.

138. *Mettez au* pluriel. (Gr., nos 53 à 58, et *62 à *65.)

Le canevas, la règle, un tombeau, un cheval, une cavale, une joue, un joujou, un bail, une baille, un chevreau, un levraut, le cor, le corps, un régal, un madrigal, une cigale, un seau, un saut, le neveu, le vœu, une souris, un pari, le corail, le poitrail, un émail, une maille, un houx, une houe, un chou, un martin-pêcheur, une eau-de-vie, une avant-garde, un pique-nique, un serre-frein.

139. *Mettez au* singulier. (Gr., nos 53 à 58.)

Les capitaux des financiers. Les lis des fleuristes. Les matelas des lits. Les vœux des religieux. Les coraux des musées. Les veaux des fermiers. Les remords des coupables. Les licous des chevaux. Les hiboux des bois. Les crucifix des classes. Les soupiraux des caves. Les chapeaux des cardinaux. Les bouleaux des forêts. Les radis et les salsifis des jardiniers. Les creux des rochers. Les ciseaux et les marteaux des menuisiers.

140. *Mettez au* pluriel *les expressions qui sont au* singulier, *et au* singulier *celles qui sont au* pluriel. (Gr., nos 53 à 58, et *62 à *65.)

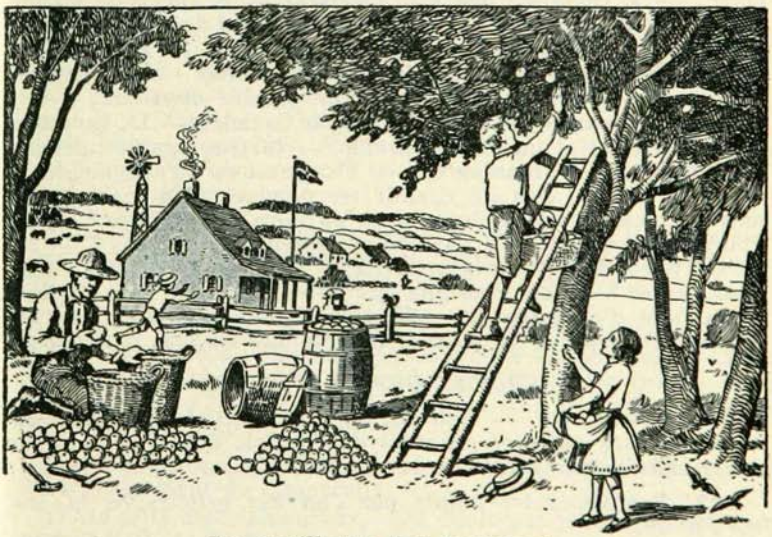
1. Le métal, les hoyaux, le chacal, le rail, des marteaux, les vantaux, le hibou, un portail, des travaux, les houx, les houes, un méridional, une méridionale, le chat-tigre, un pèse-liqueur.

2. Les joyaux, les rubis, un épouvantail, un vantail, des chevaux, des écheveaux, une cale, un bocal, un carnaval, des hôpitaux, des étaux, la malle, un mal, un couvre-pied, un arrière-neveu.

3. Une lieue, un lieu, des noix, des chamois, des voies, des envois, le coucou, le régal, le signal, une céréale, une stalle, les enclos, les cadeaux, les végétaux, les vitraux, un rez-de-chaussée, un laurier-cerise.

11e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.



La cueillette des pommes.

Le pommier est un arbre fruitier originaire d'Europe. Il fut introduit au Canada par nos ancêtres vers 1654. On le cultive avec succès dans toutes les régions agricoles de la province de Québec, dans l'Ontario méridional et dans les provinces mari-

times. La récolte annuelle des pommes, dans tout le Canada, atteint dix millions de boisseaux.

La cueillette des pommes se fait vers la fin de septembre. Pour les atteindre dans les arbres, on se sert de préférence d'échelles doubles, qui sont à la fois solides, légères et très portatives. Les pommes, surtout celles qui sont destinées à l'expédition, doivent être cueillies à la main et manipulées avec grand soin, afin de leur éviter les meurtrissures, qui nuiraient à leur conservation. On les dépose dans des paniers munis d'une anse et garnis, à l'intérieur, d'une toile d'emballage. On les dispose ensuite dans des caisses ou des barils d'un bois sec et léger. Ces caisses et ces barils sont vendus au Canada et même à l'étranger, car les pommes canadiennes sont renommées dans le monde entier, et sont recherchées surtout en France et en Angleterre.

Explication du texte. — 1. Qu'appelle-t-on *cueillette* ? — 2. De quel verbe ce nom est-il formé ? — 3. Remplacez ce nom par un *synonyme* (mot ayant à peu près la même signification). — 4. Qu'est-ce qu'un arbre *fruitier?* — 5. Nommez des arbres fruitiers et dites quels fruits ils produisent. — 6. Que signifie *originaire?* — 7. Qu'est-ce que nos *ancêtres?* — 8. Qu'est-ce qu'une *région*? — une région *agricole*? — 9. Nommez des régions de la province de Québec qui ne sont pas *agricoles.* — 10. Pourquoi ne le sont-elles pas? — 11. Que signifie *méridional?* — 12. Quel est le contraire de *méridional*? — 13. Que signifie *maritime*? — 14. Quelles sont les provinces maritimes du Canada? — 15. Qu'est-ce qu'un *boisseau?* — une *échelle double*? — 16. Que signifie : *destiné à l'expédition*? — *manipuler?* — 17. Qu'est-ce qu'une *meurtrissure* ? — 18. Au lieu de cueillir les pommes à la main, quels moyens pourrait-on employer pour en faire la cueillette ? — 19. Pourquoi n'emploie-t-on pas ordinairement ces moyens ? — 20. Qu'arrive-t-il aux pommes *meurtries* ? — 21 Qu'est-ce que l'*anse* d'un panier ? — 22. Pourquoi garnit-on l'intérieur des paniers d'une *toile d'emballage* ? — 23. Que signifie *renommé* ? — 24. Nommez les espèces de pommes canadiennes les plus renommées.

EXERCICES GRAMMATICAUX.

141. Grammaire. — *Relevez, avec leur* article, *les* noms *du texte ci-dessus qui sont précédés d'un* article défini, *et indiquez si ces articles sont* élidés *ou* contractés. (Gr., n^{os} 69 à 74.)

142. *Remplacez les points par l'un des articles* le, la, les. (Gr., n° 70.)

Le sanctuaire, ... portail, ... tour, ... clocher, ... flèche, ... bénitiers, ... fonts baptismaux, ... bas-côtés, ... transept, ... croisée, ... galerie, ... chœur, ... voûte, ... vitraux, ... banc-d'œuvre, ... jubé, ... tribune, ... chaire, ... confessionnaux, ... maître-autel, ... stalles, ... sacristie, ... chaises, ... prie-Dieu, ... tronc, ... colonnes, ... balustrade.

143. *Mettez* le, la *ou* l' *devant les noms.* (Gr., n° 72.)

L'ami et ... ennemi; ... or et ... argent; ... feu et ... eau; ... homme et ... enfant; ... mouche et ... araignée; ... loup et ... agneau; ... campagne et ... ville; ... avocat et ... juge; ... maître et ... élève; ... prêtre et ... soldat; ... plume et ... encre; ... âne et ... chien; ... lion et ... rat; ... paille et ... poutre; ... hiver et ... été; ... jour et ... nuit; ... ange et ... homme.

144. *Remplacez les points par l'un des articles* au, aux, du, des. (Gr., n°s 73, 74.)

1. Les plantes fournissent des remèdes ... malades et des aliments ... sains. — 2. Le maître a droit ... respect ... élèves. — 3. Le dimanche est le jour ... Seigneur. — 4. Il faut résister ... mal. — 5. Ayons pitié ... malheureux. — 6. Mon Dieu, donne ... malade la santé, ... mendiant le pain qu'il pleure, à l'orphelin une demeure, ... prisonnier la liberté. — 7. La voix de l'homme se mêle ... bruit ... vents et de l'eau. — 8. Dieu donne la pâture ... petits ... oiseaux.

145. *Remplacez les points par* l'article défini *convenable.* (Gr., n°s 69 à 74.)

... chien ... berger. — ... nids ... oiseaux. — ... soc ... charrue. — ... chevaux ... laboureurs. — ... ruisseau ... vallon. — ... âme ... homme. — ... haie ... enclos. — ... porte ... classe. — ... cahiers ... écoliers. — ... hameçon ... ligne. — ... fenêtre ... chambre. — Adonnez-vous ... travail ... esprit ou ... mains. — Soyez attentifs ... leçons ... maître. — L'homme de bien accorde sa protection ... faibles et ... secours ... indigents.

146. *Mettez au* pluriel *les* noms *et les* articles *de l'exercice précédent qui sont au* singulier, *et réciproquement. (Ne changez pas les trois dernières phrases.)*

147. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je cultive des pommiers et j'en récolte les pommes. — 2. Je cueillerai des pommes, je les emballerai dans des caisses et je les vendrai. — 3. Si je prenais plus de soin de mes pommiers, j'en retirerais plus de profit.

148. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **avoir** *au* présent de l'impératif.

1. Aie pitié des malheureux. — 2. N'aie pas peur de donner un bon conseil. — 3. N'aie jamais de querelles avec tes camarades.

149. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les* noms *et les* articles définis *qu'elles contiennent.*

1. La cueillette des pommes se fait vers la fin de septembre. — 2. On emballe les pommes dans des caisses ou dans des barils. — 3. Le pommier est un arbre fruitier.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

150. Invention. — *Complétez les phrases suivantes à l'aide du texte ci-dessus :*

1. Autrefois il n'y avait pas de pommiers au Canada; les premiers sont venus ... (*d'où* ?). — 2. La culture du pommier réussit bien ... (*dans quelles parties du Canada* ?). — 3. Les pommes sont mûres ... (*à quelle époque* ?). — 4. Pour récolter les pommes, on pourrait les gauler ou secouer les pommiers; mais ... (*quels seraient les inconvénients de ces moyens*?). — 5. Or il faut éviter avec grand soin de meurtrir les pommes, ... (*pourquoi* ?). — 6. Pour cela, ... (*quelles précautions prend-on* ?). — 7. On emballe les pommes ... (*dans quoi* ?). — 8. Toutes les pommes canadiennes ne sont pas consommées au pays, on en expédie ... (*où* ?). — 9. On les estime surtout ... (*dans quels pays* ?).

151. Imitation de phrase. — **Pour** atteindre les pommes dans les arbres, on **se sert** de préférence d'échelles doubles.

Avec chacune des expressions suivantes, et le verbe **se servir** *ou* **employer**, *faites une phrase commençant par le mot* **pour** :

1. Labourer les champs. — 2. Semer le blé. — 3. Couper le foin. — 4. Abattre les arbres. — 5. Construire les murs. — 6. Couvrir les maisons.

152. Construction de phrases. — *Faites une phrase avec chacun des groupes de mots suivants :*

1. Pommier, Canada. — 2. Culture, pommier, bénéfice. — 3. Cueillette, pommes, échelle double. — 4. Cueillir, manipuler, meurtrissures. — 5. Pommes, tomber, se meurtrir. — 6. Toile d'emballage, panier, pommes. — 7. Pommes meurtries, se gâter. — 8. Emballer, caisses, barils. — 9. Pommes canadiennes, pays étrangers.

153. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. La pomme est l'un des meilleurs fruits.

QUESTIONS. — Quelle espèce de pommes préférez-vous? — Quelle saveur a-t-elle? — Comment mange-t-on les pommes : (*crues* ou *cuites*) ? — Que peut-on en faire?

II. Le Canada exporte beaucoup de pommes.

QUESTIONS. — Pourquoi ? — En quels pays surtout en envoie-t-on ? — Comment les emballe-t-on avant de les expédier ?

RÉDACTION.

DESCRIPTION D'UNE POMME.

Décrivez une pomme.

1. Aspect général : forme, grosseur, couleur. — 2. Les différentes parties : la pelure, la chair, les pépins. — 3. Odeur et goût de cette pomme.

RÉDACTION (d'après l'image).

LA CUEILLETTE DES POMMES.

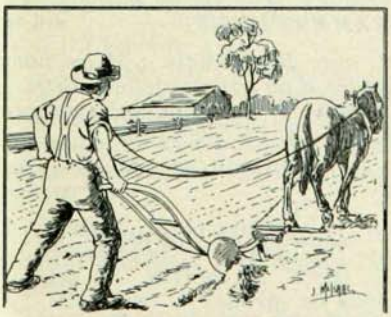
Exercice d'observation. — 1. Que représente cette gravure ? — 2. En quelle saison de l'année est-on ? — 3. Quel temps fait-il ? — 4. Décrivez le paysage en commençant par les objets les plus éloignés. — 5. Quels personnages voyez-vous ? — Donnez-leur un nom. — 6. Où sont-ils ? — 7. Que fait le petit garçon le plus éloigné ? — 8. Pensez-vous qu'il viendra bientôt aider les autres à cueillir les pommes ? — 9. Où est monté l'autre petit garçon ? — 10. Que fait-il ? — 11. Où met-il les pommes qu'il a cueillies ? — 12. Où se trouve la petite fille ? — 13. A-t-elle l'air de parler à son frère ? — 14. Que peut-elle bien lui dire ? — 15. Qu'a-t-elle dans son tablier ? — 16. Qu'en fera-t-elle ? — 17. Que fait l'oncle ? — 18. Parlez des objets qui se trouvent à côté de lui et dites à quoi ils lui servent. — 19. Que fera-t-il lorsque les barils seront pleins ? — 20. Que fera-t-il des pommes ? — 21. La culture du pommier est-elle bien avantageuse ?

Rédaction. — *Décrivez la scène que représente cette gravure.*

12e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Le labourage.



Quand vous vous promenez dans la campagne, aux mois d'automne, si vous rencontrez un attelage de labour, arrêtez-vous et regardez. Quatre bœufs, ou deux bœufs et un cheval, ou deux chevaux, tirent la charrue dont le laboureur, en arrière, tient, dirige, élève ou abaisse les bras frémissants. Les bêtes vont lentement. Sous l'effort du soc de fer invisible, la terre se fend, s'ouvre, se retourne, tombe sur les débris de moisson qu'elle portait encore, et qu'elle engloutit : herbes folles, chaume, luzerne, maïs, qui vont devenir un engrais pour la moisson future. Les couches profondes du sol sont ramenées à la surface, afin de s'y pénétrer d'air et de lumière. Le laboureur, et c'est là une vérité de science et de poésie tout ensemble, a pour mission

de mêler un peu de ciel à la terre. Puis il revient, il sème, et le grain germe, pour que le monde continue de vivre.

René Bazin, *La douce France*. (J. de Gigord, édit.)

Explication du texte. — 1. Qu'est-ce que le *labourage* ? — un *attelage* ? — 2. Se sert-on de bœufs, au Canada, pour tirer la charrue ? — 3. De quel instrument se sert-on pour labourer les champs ? — 4. Qu'appelle-t-on *bras* de la charrue ? — 5. Quand le laboureur *élève*-t-il les bras de la charrue ? — Quand les *abaisse*-t-il ? — 6. Que signifie *frémissant* ? — Pourquoi les bras de la charrue sont-ils *frémissants?* — 7. Pourquoi les bêtes vont-elles *lentement* ? — 8. Qu'est-ce que le *soc* de la charrue ? — 9. Pourquoi le soc est-il *invisible* pendant le labour ? — 10. Quelle est la partie de la charrue qui *fend* la terre ? — qui l'*ouvre* ? — qui la *retourne*? — 11. Quelles sont les cinq actions que fait la terre ? — Ces actions sont-elles énumérées dans l'ordre où elles ont lieu ? — 12. Que signifie *engloutir* ? — *débris de moisson* ? — 13. Quels débris de moisson la terre portait-elle encore ? — 14. Qu'est-ce que les *herbes folles* ? — le *chaume* ? — la *luzerne* ? — le *maïs* ? — un *engrais* ? — la *moisson* ? — 15. Comment les débris de moisson peuvent-ils devenir un *engrais* ? — 16. Pourquoi laboure-t-on la terre? — 17. Que signifie ici le mot *mission*? — Quelle *mission* a le laboureur? — 18. Le laboureur *sème*-t-il immédiatement après avoir labouré? — 19. Que fait-il avant de semer? — 20. Au Canada, en quelle saison se font les *labours*? — les *semailles?* — 21. Pourquoi labourer si longtemps avant de semer? — 22. Montrez l'importance de la fonction du laboureur.

EXERCICES GRAMMATICAUX.

154. Grammaire. — *Relevez, avec leur* article : 1° *les* noms *du texte ci-dessus qui sont précédés d'un* article défini. *Dites si ces articles sont* élidés *ou* contractés; 2° *les* noms *qui sont précédés d'un* article indéfini. (Gr., n°s 70, 72, 73, 74, 76.)

155. *Remplacez les points par un* article indéfini *ou un* article partitif. (Gr., n°s 74 et 76.)

1. Joseph a acheté ... crayon, ... plumes et ... règle. — 2. Les chasseurs ont tué ... lapins, ... lièvre, ... bécasses et .. canard. — 3. L'épicier vend ... sucre, ... poivre, ... sel, .. cannelle, ... gingembre, ... clous de girofle, ... muscade, ... thé, ... café. — 4. On m'a donné ... fruits et ... fleurs de ce jardin. — 5. Pour faire ... pain, le boulanger emploie ... farine, ... levain, ... sel et ... eau. — 6. Il chauffe son four avec ... bois ou ... coke. — 7. On a récompensé ... élèves de ma classe. — 8. Le Canada exporte ... blé, ... pommes, ... sirop d'érable, ... beurre, ... fromage, ... bois, ... pulpe, ... papier, ... cuir, ... fourrures. — 9. Il importe ... fer, ... acier, ... charbon, ... machines, ... tissus, ... articles de librairie.

— 10. Le maître nous a lu ... passages d' ... livre intéressant. — 11. Le cordonnier fait ... souliers, ... bottines, ... bottes. — 12. Les misères de la vie et la mort sont ... suites du péché d'Adam.

156. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je rencontre un attelage de labour et je l'examine. — 2. Quand j'aurai labouré mon champ, je le herserai. — 3. Si je labourais mal, je récolterais peu.

157. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **avoir** *au* présent du subjonctif.

1. Mes parents veulent que j'aie soin de mes livres. — 2. Mon maître demande que j'aie une bonne tenue. — 3. Il ne faut pas que j'aie de punition aujourd'hui.

158. Analyse. — *Analysez les* articles *du texte ci-dessus.*

159. *Analysez les propositions suivantes, puis les* noms *et les* articles *qu'elles contiennent.*

1. Le cultivateur laboure son champ. — 2. Deux forts chevaux tirent la charrue. — 3. Le cultivateur est le nourricier du genre humain.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

160. Invention. — *Complétez les phrases suivantes à l'aide du texte :*

1. L'action de labourer s'appelle ... . — 2. Celui qui laboure est un ... . — 3. On laboure les champs ... (*en quelle saison* ?). — 4. On laboure avec ... . — 5. La charrue est tirée par ... . — 6. Le laboureur tient les ... . — 7. Le coutre ... la terre. — 8. Le ... l'ouvre. — 9. Le versoir la ... . — 10. Les débris de moisson engloutis par la terre deviennent ... . — 11. Par le labourage, les couches profondes du sol sont ramenées à la surface, où elles se pénètrent ... . — 12. Au printemps, le laboureur ... .

161. Imitation de phrases. — I. Les couches profondes du sol sont ramenées à la surface, **afin de** s'y pénétrer d'air et de lumière.

Terminez les phrases suivantes, en y faisant entrer l'expression **afin de.** (Le verbe qui suit *afin de* doit se mettre à l'*infinitif.*)

1. Le cultivateur laboure soigneusement ses champs, ... — 2. Il enfouit les débris de moisson, ... — 3. Il herse ses champs, ... — 4. Vos parents vous envoient à l'école, ... — 5. Ecoutez attentivement les explications du maître, ... — 6. Etudiez bien vos leçons, ... — 7. Faites vos devoirs avec toute l'application dont vous êtes capables, ...

162. II. Il revient, il sème, et le grain germe, **pour que** le monde continue de vivre.

Terminez les phrases de l'exercice précédent, en y faisant entrer l'expression **pour que**. (Le verbe qui suit *pour que* doit se mettre au *subjonctif.*)

163. Construction de phrases. — *Faites une phrase à l'aide de chacun des groupes de mots suivants :*

1. Labourage, automne. — 2. Chevaux, charrue. — 3. Laboureur, bras de la charrue. — 4. Soc, terre. — 5. Débris de moisson, engrais. — 6. Semailles, printemps.

164. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Pierre laboure son champ.

QUESTIONS. — En quelle saison de l'année et à quel moment du jour est-on ? — Quel temps fait-il ? — Quels animaux tirent la charrue ? — Qui est-ce qui les conduit ? — Que fait Pierre ? — Que fait le coutre de la charrue ? — le soc ? — le versoir ?

II. La profession de cultivateur est une des plus utiles et des plus belles qui soient.

QUESTIONS. — Quels services le cultivateur nous rend-il ? — Est-il plus libre que l'ouvrier des villes ? — Son logement est-il salubre ? — Comment est l'air qu'il respire ? — A-t-il plus de facilité qu'en ville pour vivre en bon chrétien ? — Pourquoi ?

RÉDACTION.

LE LABOURAGE.

En venant à l'école, vous avez vu un cultivateur qui labourait son champ. Décrivez la scène.

RÉCITATION.

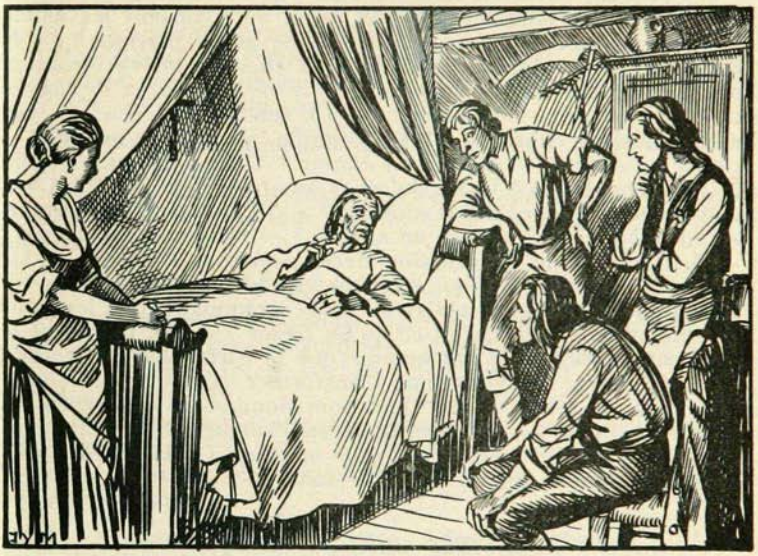
La fourmi vaniteuse.

Sur les cornes d'un bœuf revenant du labeur,
Une fourmi s'était juchée.
"D'où viens-tu? lui cria sa sœur,
Et que fais-tu? si haut perchée?
— D'où je viens, ma commère? Eh! peux-tu l'ignorer?
Nous revenons de labourer."

A. VILLIERS DE L'ISLE-ADAM.

13e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.



Le Laboureur et ses Enfants.

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds qui manque le moins.
Un riche laboureur, sentant sa fin prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
"Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents :
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit; mais un peu de courage
Vous le fera trouver : vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'oût :
Creusez, fouillez, bêchez; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse."
Le père mort, les fils vous retournent le champ,
Deçà, delà, partout; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer, avant sa mort,
Que le travail est un trésor. LA FONTAINE.

Explication du texte. — 1. Que signifie *prendre de la peine* ? — 2. Que veut dire ici le mot *fonds* ? — 3. Quel est le sens du 2e vers : *C'est le fonds qui manque le moins* ? — 4. Comment l'auteur dit-il que *le laboureur sentait qu'il allait bientôt mourir* ? — 5. Pourquoi parla-t-il *sans témoins* à ses enfants ? — 6. Lisez le 5e vers en le commençant par *ne* et en y faisant les autres changements nécessaires. — 7. Qu'est-ce qu'un *héritage* ? — 8. Dans le 8e vers, ajoutez, après le nom *endroit*, une proposition commençant par *où*. — 9. Dans le 9e vers, remplacez le mot *en* par une expression équivalente. — 10. Que signifie *venir à bout* de faire quelque chose? — 11. Que signifie : *remuer un meuble*? — *remuer un doigt* ? — *remuer un champ* ? — 12. Pourquoi le père dit-il : *votre* champ ? — 13. Qu'est-ce que *faire l'oût* ? — 14. Comment écrit-on aujourd'hui le mot *oût* ? — 15. Que signifie : *retourner un habit* ? — *retourner un champ* ? — *retourner un paquet* ? — 16. Que signifie l'expression *deçà, delà* ? — 17. Dans le 15e vers, remplacez le mot *en* par une expression équivalente. — 18. Dans le 16e vers, rétablissez l'ordre grammatical et les mots sous-entendus. — 19. Qu'est-ce qu'un *trésor* ? — 20. Comment le laboureur montra-t-il à ses enfants que le travail est un *trésor* ? — 21. Comment pouvons-nous transformer notre travail en un *trésor* pour le ciel ? — 22. Quel nom donne-t-on aux récits du genre de celui-ci ? — 23. Quelle leçon l'auteur a-t-il voulu nous donner ? — 24. Cette leçon s'appelle *morale*. Quels sont les vers qui contiennent la *morale* de cette fable ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

165. Grammaire. — *Trouvez les* adjectifs qualificatifs *du texte ci-dessus, et dites pourquoi ils sont adjectifs qualificatifs.* (Gr., n° 80.)

166. *Soulignez les* adjectifs qualificatifs, *et indiquez après chacun d'eux quel nom il* qualifie *ou de quel nom il est* attribut. (Gr., n° 81.)

Modèle : Une paix profonde (qualifie *paix*) ...

1. Une paix profonde règne dans une âme pure. — 2. Dieu est infiniment bon et infiniment aimable. — 3. Les écoliers bavards s'attirent de fréquentes punitions. — 4. Enfants paresseux et indolents, la fourmi laborieuse vous donne une salutaire leçon. — 5. L'enfant vaniteux est avide de louanges et fier de ses succès. — 6. Cette pêche semble bien mûre : elle doit être délicieuse. — 7. Les enfants qui fréquentent de mauvais compagnons deviennent vicieux. — 8. Par une nuit calme et sans nuages, on admire les brillantes étoiles que la puissance infinie de Dieu a semées dans le ciel immense. — 9. Cet enfant volontaire et désobéissant devient insupportable. — 10. Le Seigneur se montre miséricordieux envers le pécheur repentant.

167. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je travaille et je prends de la peine. — 2. Je ferai venir le coupable et je lui parlerai sans témoins. — 3. Si je labourais mieux mon champ, je lui ferais produire plus de blé.

168. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **avoir** *à* l'imparfait du subjonctif.

1. On exigeait que j'eusse des cahiers propres. — 2. Il faudrait que j'eusse plus de patience. — 3. Mes maîtres voudraient que je n'eusse pas de mauvaises notes.

169. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les mots en italique.*

1. *Un riche laboureur* rassembla ses *enfants* autour de son *lit* de mort. — 2. Il parla sans *témoins* à ses *fils*. — 3. Le *travail* est *un trésor*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

170. Invention. — *Trouvez deux* adjectifs qualificatifs *pouvant convenir aux noms suivants. Employez ces adjectifs qualificatifs d'abord comme simples* qualificatifs, *et ensuite comme* attributs.

Modèle : Un écolier attentif et studieux. Cet écolier est attentif et studieux.

Ecolier, ouvrier, cheval, chien, ville, rue, arbre, champ, rivière, montagne.

171. *Trouvez un* nom *du texte ci-dessus convenant à chacun des adjectifs qualificatifs suivants. Employez ces adjectifs d'abord comme simples* qualificatifs, *et ensuite comme* attributs.

Modèle : Un laboureur courageux. Ce laboureur est courageux.

Courageux, dévoué, fertile, respectueux, précieux, obéissant, profitable, admirable, chrétien, inconnu.

172. *Remplacez les mots en italique par une expression équivalente formée du verbe* **être** *et d'un* adjectif qualificatif.

Modèle : 1. Cet enfant *a de la sincérité*. Cet enfant *est sincère*.

1. Cet enfant *a de la sincérité*. — 2. Cet homme *a de la loyauté*. — 3. Ce soldat *a de la bravoure*. — 4. Philippe *a du courage*. — 5. Léon *a de l'énergie*. — 6. Mon frère *a de la patience*. — 7. Ton cousin *a de la générosité*. — 8. Le chien *a de la fidélité*. — 9. Le chat *a de l'agilité*. — 10. Le cheval *a de la force*.

173. Amélioration de phrases. — Au lieu de : **Lorsque** *le père fut mort, ...* La Fontaine a écrit : *Le père mort, ...* — Les conjonctions *que, lorsque, pendant que, afin que*, etc., sont disgracieuses et pesantes. Il vaut mieux les supprimer quand c'est possible.

Supprimez **lorsque** *dans les phrases suivantes, et faites les autres changements nécessaires.*

1. *Lorsque* le signal du lever est donné, je fais le signe de la croix, j'offre mon cœur à Dieu, et je me lève sans retard. — 2. *Lorsque* j'ai terminé ma toilette, je dis ma prière du matin. — 3. *Lorsqu'*il est sept heures et demie, je salue mes parents, et je pars gaîment pour l'école. — 4. *Lorsque* j'arrive dans la cour, je salue les maîtres. — 5. *Lorsque* la cloche sonne, les élèves se mettent en rangs et entrent en classe. — 6. *Lorsque* la prière est dite, nous récitons nos leçons. — 7. *Lorsque* nos leçons sont récitées, nous corrigeons nos devoirs. — 8. *Lorsque* la classe est finie, nous récitons une prière et nous sortons.

174. La Fontaine a écrit : *Un riche laboureur, sentant sa fin prochaine, ...* au lieu de : *Un riche laboureur,* **qui** *sentait* **que** *sa fin était prochaine, ...* — Comme les conjonctions, le pronom **qui** rend la phrase disgracieuse et pesante. Il vaut mieux le supprimer quand c'est possible.

Supprimez **qui** *et* **que** *dans les phrases suivantes et faites les autres changements nécessaires.*

1. Un berger, *qui* croyait *que* son troupeau était à l'abri du danger, jouait de la flûte avec d'autres bergers *qui* étaient ses voisins. — 2. Un loup, *qui* vit *que* le berger était sans défiance, s'approcha du parc. — 3. Un agneau, *qui* n'avait pas d'expérience et *qui* ne se doutait pas *que* le loup est féroce, entra en conversation avec lui et finit par sortir du parc. — 4. Le loup, *qui* était affamé et *qui* voyait *que* l'agneau était à sa portée, se jeta sur lui et le dévora.

175. Construction de phrases. — *Faites une phrase avec chacun des noms suivants. N'employez ni le verbe* **avoir** *ni le verbe* **être**.

Laboureur, enfant, héritage, courage, moisson, argent, champ, trésor.

176. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Un riche laboureur a réuni ses enfants autour de lui.

QUESTIONS. — Est-il en bonne santé? — Où est-il? — Où se tiennent ses enfants? — Le père semble-t-il avoir quelque chose d'important à leur dire? — Les enfants paraissent-ils avoir hâte de connaître le secret qu'il va leur confier?

II. Le travail est un trésor.

QUESTIONS. — Pourquoi le travail est-il un trésor ? — Peut-il devenir aussi un trésor pour le ciel ? — Que devons-nous faire pour cela ?

RÉDACTION.

Racontez à votre manière la fable Le Laboureur et ses Enfants.

14e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.

O Canada !

O Canada ! terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux,
Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix.
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits,
Et ta valeur, de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits.

A.-B. ROUTHIER.

Explication du texte. — 1. Avez-vous quelquefois chanté ces vers ? — 2. A quelle occasion ? — 3. De qui sont-ils le chant national ? — 4. A qui s'adresse-t-on dans cette poésie ? — 5. Quel nom lui donne-t-on ? — 6. Qu'est-ce que nos *aïeux* ? — 7. Remplacez l'expression *terre de nos aïeux* par un nom équivalent. — 8. Montrez que les Canadiens français ont, plus que les autres, le droit d'appeler le Canada "terre de nos aïeux". — 9. Le Canada a-t-il un *front* et un *bras* ? — 10. Pourquoi donc emploie-t-on ces mots ? — 11. Lisez deux autres vers dans lesquels on parle au Canada comme à une personne. — 12. Que signifie *ton front est* **ceint** ? — 13. Qu'est-ce qu'un *fleuron* ? — 14. Comment l'auteur dit-il : *Tu portes une couronne glorieuse* ? — 15. Que veut-il dire par là ? — 16. Quel vers signifie : *Les Canadiens savent être de braves soldats* ? — 17. Quel vers signifie : *Ils savent travailler à répandre la religion catholique* ? — 18. Que peut signifier encore ce dernier vers ? — 19. Qu'est-ce qu'une *épopée* ? — un *exploit* ? — 20. Comment l'auteur dit-il que *l'histoire du Canada est un récit d'actions glorieuses* ? — 21. Citez des actions glorieuses de *missionnaires*, de *guerriers*, d'*explorateurs* canadiens. — 22. Remplacez le nom *valeur* par un synonyme. — 23. Qu'est-ce que *tremper* de l'acier ? — 24. Pourquoi trempe-t-on l'acier ? — 25. Qu'est-ce que *tremper le courage* de quelqu'un ? — 26. Que signifie ici le mot *foi* ? — 27. Quel vers signifie que *c'est la religion qui fortifie le courage des Canadiens* ? — 28. Que signifie *protéger* ? — 29. Quelles sont les deux choses que protégera la bravoure des Canadiens ? — 30. Que signifie ici le mot *foyers* ? — 31. Quels sont les deux principaux droits que les Canadiens français doivent défendre? — 32. Résumez en une phrase chacun des groupes de deux vers de cette poésie.

EXERCICES GRAMMATICAUX.

177. Grammaire. — *Trouvez les* adjectifs qualificatifs; *dites pourquoi ils sont adjectifs qualificatifs et de quel* genre *ils sont.*

178. *Remplacez les points par le* féminin *de l'adjectif en italique.* (Gr., n° 83.)

1. L'arbre *vert*, la feuille ... . — 2. Le *grand* château, la ... maison. — 3. Un *petit* champ, une ... prairie. — 4. Le lac *profond*, la rivière ... . — 5. Un visage *ouvert*, une figure ... . — 6. Un *mauvais* camarade, une ... compagnie. — 7. Un temps *clair*, une journée ... . — 8. Du bois *dur*, de la pierre ... . — 9. Un roi *puissant*, une reine ... . — 10. Le vent *froid*, la pluie ... . — 11. Un liquide *noir*, de l'encre ... . — 12. Le soleil *brillant*, une étoile ... .

179. *Remplacez les points par le* masculin *de l'adjectif en italique.* (Gr., n°s 83, 84.)

1. L'histoire *amusante*, le conte ... . — 2. La nuit *sombre*, le temps ... . — 3. La tendresse *filiale*, l'amour ... . — 4. La *petite* fille *instruite*, le ... garçon ... . — 5. La ville *natale*, le pays ... . — 6. La nation *brave*, le peuple ... . — 7. La fermière *honnête*, le marchand ... . — 8. Une parole *amicale*, un salut ... . — 9. La fleur *brillante*, le papillon ... . — 10. La rivière *large* et *profonde*, le fleuve ... et ... . — 11. La toile *grise*, le papier ... . — 12. La source *limpide*, le ruisseau ... .

180. *Remplacez les points par le* féminin *de l'adjectif en italique.* (Gr., n°s *85, 86.)

1. Un local *exigu*, une chambre ... . — 2. Un mot *ambigu*, une expression ... . — 3. Un château *princier*, une demeure ... . — 4. Le travail *journalier*, la besogne ... . — 5. Un fruit *amer*, une pomme ... . — 6. Un mal *passager*, une peine ... . — 7. Un combat *meurtrier*, une bataille ... . — 8. Un animal *carnassier*, une bête ... . — 9. Un pays *étranger*, une contrée ... . — 10. Un logis *hospitalier*, une demeure ... . — 11. Un fardeau *léger*, une charge ... . — 12. Un entretien *familier*, une conversation ... .

181. *Remplacez les points par le* masculin *de l'adjectif en italique.* (Gr., n°s *85, 86.)

1. Une lame *aigüe*, un instrument ... . — 2. Une plante *potagère*, un jardin ... . — 3. Une fille *dépensière*, un garçon ... . — 4. Une histoire *mensongère*, un récit ... . — 5. Une température *printanière*, un soleil ... . — 6. Une parole *grossière*, un mot ... . — 7. Une étoffe *chère*, un velours ... . — 8. Une prairie *régulière*, un champ ... . — 9. Une démarche *fière*, un regard ... . — 10. Une inclination *singulière*, un goût ... .

182. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. J'étudie l'histoire du Canada et j'admire les actions glorieuses de nos grands hommes. — 2. Je ne rougirai jamais de

ma religion et je remplirai fidèlement mes devoirs de chrétien. — 3. Si je connaissais mieux mon pays, je l'estimerais davantage.

183. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **avoir** *au* passé du subjonctif.

1. Ce devoir est le seul que j'aie eu à refaire cette semaine. — 2. Le maître craint que je n'aie pas eu assez de courage. — 3. Mon frère ne pense pas que j'aie eu raison de partir.

184. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les mots en italique.*

1. *L'histoire du Canada* contient le *récit des brillants exploits* de nos *grands hommes.* — 2. Le *Canada* est *une belle* et *vaste contrée.*

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

185. Formation de mots. — Terminaisons ou *suffixes* **eux** et **u.** — Ce qui donne de la *gloire* est *glori***eux.** — Le suffixe **eux** s'ajoute à un grand nombre de noms pour former des *adjectifs qualificatifs* exprimant l'**abondance** d'une chose. — Le suffixe **u** marque lui aussi l'**abondance** : Un arbre qui a beaucoup de *feuilles* est *feuill***u.**

Remplacez les points par un adjectif en **eux** *ou en* **u** *formé du nom en italique.*

1. Un pays où il y a beaucoup de *montagnes* est ... . — 2. Un chemin où il y a beaucoup de *boue* est ... . — 3. Un ciel couvert de *nuages* est ... . — 4. Un enfant qui a *peur* facilement est ... . — 5. Un homme qui a de la *vertu* est ... . — 6. Celui qui a de l'*orgueil* est ... . — 7. Le général qui a remporté la *victoire* est ... . — 8. L'écolier qui met beaucoup de *soin* à ce qu'il fait est ... . — 9. Un pin qui a beaucoup de *branches* est ... . — 10. Un visage qui a beaucoup de *barbe* est ... . — 11. Une tête qui a de longs *cheveux* est ... . — 12. Un chien qui a de longs *poils* est ... . — 13. Une pierre couverte de *mousse* est ... . — 14. Un bâton qui a une *pointe* aiguë est ... .

186. *Définissez les expressions suivantes :*

MODÈLE : Un enfant respectueux est un enfant qui témoigne du respect à ses supérieurs.

Un enfant respectueux, un élève silencieux, un visage joyeux, un passage dangereux, un homme vigoureux, un ouvrier laborieux, un regard dédaigneux, un écolier studieux.

Un âne têtu, un fruit charnu, un animal cornu, un enfant joufflu, un bec crochu, un terrain herbu.

187. Amélioration de phrases. — *Dans les phrases suivantes, supprimez, si c'est possible, les mots* **qui** *et* **que.** (Ces mots rendent la phrase lourde et disgracieuse.)

1. Un corbeau, *qui* tenait dans son bec un fromage *qu'*il avait volé, était perché sur un arbre. — 2. Un renard, *qui* était affamé et *qui* était attiré par l'odeur *que* répandait le fromage, s'approcha de l'arbre. — 3. Le renard, *qui* savait *que* ce corbeau était très vaniteux, le complimenta sur sa beauté, et lui dit *que* si sa voix était en rapport avec son plumage, il était le roi des oiseaux. — 4. Le corbeau, *qui* voulait montrer *qu'*il avait une belle voix, ouvrit un large bec et laissa tomber la proie *qu'*il tenait. — 5. Le renard, *qui* était heureux de faire un déjeuner *qui* ne lui coûtait pas cher, saisit le fromage, *qu'*il dévora à belles dents. — 6. Le corbeau, *qui* s'aperçut du piège *que* lui avait tendu le renard, jura, mais un peu tard, *qu'*il ne se laisserait plus prendre aux belles paroles *que* lui diraient les flatteurs.

188. Construction de phrases. — *Faites une phrase avec chacun des noms suivants. — N'employez ni le verbe* **avoir** *ni le verbe* **être**.

Canada, terre, aïeux, front, bras, épée, croix, histoire, exploit, foi, foyer, droit.

189. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Je suis heureux et fier d'être catholique.

QUESTIONS. — Pourquoi en êtes-vous heureux et fier ? — A qui devez-vous ce bonheur ? — Que devez-vous faire pour montrer que vous savez l'apprécier et pour en témoigner à Dieu votre reconnaissance ?

II. Les Canadiens français doivent être fiers de leur langue maternelle.

QUESTIONS. — Pourquoi doivent-ils en être fiers ? — Que doivent-ils faire pour montrer qu'ils savent en apprécier les avantages?

RÉDACTION.

LE CANADA.

1. Qu'est-ce que le Canada ? — 2. Par quelles mers est-il baigné ? — 3. Par quels fleuves est-il arrosé ? — 4. Quels lacs y voit-on ? — 5. Quelles montagnes y remarque-t-on ? — 6. Par qui était-il habité avant l'arrivée des Français ? — 7. Par qui a-t-il été découvert ? — 8. Quelle ville fut fondée en 1608 ? — Par qui? — 9. Quelle ville fut fondée en 1642? — Par qui? — 10. Quelle est la capitale du Canada ? — 11. Quelles sont ses autres villes principales ? — 12. En combien de provinces est-il divisé ? — Nommez-les ? — 13. Quelle province habitez-vous ? — 14. Quelle est sa capitale ?

15e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

La patrie.

Quel mot puissant et magique que celui de patrie! Que de nobles pensées et de généreux sentiments il éveille dans notre âme !

La patrie, c'est d'abord la maison où nous sommes nés, et où nous avons grandi, entourés des soins vigilants et affectueux de nos bien-aimés parents; c'est l'église où l'eau sainte du baptême a coulé sur notre front, et où nous avons fait notre première communion; c'est l'école où des maîtres dévoués ont cultivé patiemment notre esprit et notre cœur; c'est ce coin de terre où dorment nos morts et où nous allons leur porter, avec notre souvenir ému, le secours d'une fervente prière; ce sont encore ces horizons connus, ces grands bois, ces champs fertiles, ces vertes prairies. La patrie, c'est aussi le Canada tout entier, avec son fleuve géant, ses lacs immenses, ses vastes plaines, son ciel bleu.

La patrie, ce sont tous nos concitoyens, grands ou petits, riches ou pauvres; c'est la grande famille que nous formons avec ceux qui parlent notre langue, qui ont les mêmes mœurs et les mêmes coutumes que nous; c'est la nation, enfin, où le passé et le présent se relient par une longue chaîne de souvenirs communs, qui nous affligent tous ou nous rendent tous fiers.

Explication du texte. — 1. Que signifie le mot *patrie* ? — 2. Que veut dire *magique* ? — *noble* ? — *généreux* ? — *vigilant* ? — *affectueux* ? — 3. Dites comme dans le texte : *l'église où nous avons été baptisés.* — 4. Que veut dire *dévoué* ? — *patiemment* ? — 5. Qu'est-ce que *cultiver l'esprit* ? — *cultiver le cœur* de quelqu'un ? — 6. Comment le *cimetière* est-il désigné dans le texte ? — 7. Pourquoi va-t-on visiter les tombes de ses morts ? — 8. Qu'est-ce que l'*horizon* ? — Qu'appelle-t-on ainsi dans le texte ? — 9. Quel fleuve l'auteur désigne-t-il par l'expression *fleuve géant* ? — Pourquoi l'appelle-t-il ainsi ? — 10. Nommez quelques autres fleuves du Canada. — 11. Quels lacs du Canada appelle-t-on les *grands lacs* ? — 12. Qu'est-ce que nos *concitoyens* ? — 13. Qu'est-ce que les *mœurs* ? — les *coutumes* d'un peuple ? — 14. Qu'est-ce qu'une *nation* ? — De quelle nation faites-vous partie ? — 15. Que signifie ici le mot *chaîne* ? — 16. Que signifie l'expression *souvenirs communs* ? — 17. Quels sont les souvenirs qui nous *affligent* ? — Quels sont ceux qui nous *rendent fiers* ? — 18. Pourquoi devons-nous aimer notre patrie ? — 19. Que pouvez-vous, et que devez-vous faire pour votre patrie dès maintenant ? — 20. Que ferez-vous pour elle plus tard ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

190. Grammaire. — *Relevez les* adjectifs qualificatifs *du texte ci-dessus avec les* noms *qu'ils qualifient. Mettez* **un** *ou* **une** *devant chaque nom; supprimez, s'il il y a lieu, l'***s** *du pluriel dans les noms et les adjectifs, et soulignez les adjectifs.*

MODÈLE : Un mot puissant.

191. *Mettez au* féminin *les adjectifs qualificatifs du texte ci-dessus qui sont au masculin, et au* masculin *ceux qui sont au féminin. Supprimez l'***s** *du pluriel, s'il y a lieu.*

MODÈLE : Puissant (masc.), puissante (fém.).

192. *Remplacez les points par le* féminin *des adjectifs qualificatifs.* (Gr., n° 87.)

1. L'enseignement chrétien, la doctrine ... . — 2. L'amour fraternel, la charité ... . — 3. Le lever matinal, la promenade ... . — 4. Un fruit vermeil, une pomme ... . — 5. Un usage breton, une coutume ... . — 6. Un garçon muet, une fille ... . 7. Un esprit inquiet, une âme ... . — 8. Le peuple canadien, la nation ... . — 9. Le bateau américain, la flotte ... . — 10. Un souvenir commun, une peine ... . — 11. Le froid continuel, la pluie ... . — 12. Le dévouement filial, la tendresse ... . — 13. Un chapeau pareil, une casquette ... . — 14. Un mot bouffon, une parole ... .—15. Un serviteur discret, une servante ... .

193. *Remplacez les points par le* féminin *des adjectifs qualificatifs.* (Gr., n°s 87 et 88.)

1. Un fauteuil bas, une chaise ... . — 2. Un garçon poltron, une fille ... . — 3. Un péché véniel, une faute ... . — 4. Un gentil discours, une ... réponse. — 5. Un tableau ancien, une gravure ... . — 6. Un livre complet, une brochure ... . — 7. Un pâté gras, une soupe ... . — 8. Le village voisin, la ville ... . — 9. Un gros tronc, une ... branche. — 10. Un entretien secret, une conversation ... . — 11. Le bonheur éternel, la peine ... . — 12. Un nuage épais, une nuée ... . — 13. Un devoir nul, une composition ... . — 14. Mon frère cadet, ma sœur ... .

194. *Remplacez les points par l'adjectif placé en tête de chaque numéro, et faites l'accord.* (Gr., n° 89.)

1. (*Beau*). Un ... sapin, un ... érable, un ... hêtre, une ... épinette. — 2. (*Nouveau*). Un ... marteau, une ... scie, un ... outil, un outil ..., une ... hache. — 3. (*Fou*). Un entêtement ..., un ... entêtement, une ... vanité, une vanité ..., un ... orgueil. — 4. (*Mou*). Un terrain ..., une terre ..., un ... humus, une argile ... . Un enfant ..., un ... essai, une ... résistance, une résistance ... . — 5. (*Vieux*). Un ... piano, un ... harmonium, un ... orgue, une ... clarinette, un ... hautbois. Cet orgue est ... . Cet harmonium est ... . Cette clarinette est ... .

195. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. J'aime ma patrie et je tâche de lui être utile. — 2. Je servirai ma patrie de mon mieux et je la défendrai si on l'attaque. 3. Si j'estimais davantage ma patrie, je ne la quitterais pas sans raison grave.

196. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **avoir** *au* plus-que-parfait du subjonctif.

1. Pour mériter un prix, il aurait fallu que j'eusse eu plus de points. — 2. Pour réussir, il eût fallu que j'eusse eu plus de courage. — 3. Mes parents auraient voulu que je n'eusse pas eu de punition.

197. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les mots en italique.*

1. Le *mot* de patrie éveille dans notre *âme* de *nobles pensées* et de *généreux sentiments.* — 2. Nous étudions *l'histoire du Canada* avec beaucoup d'*attention* et d'*intérêt.* — 3. La *patrie* est *chère* à tous *les* cœurs bien nés.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

198. Invention. — *Complétez les phrases suivantes à l'aide du texte ci-dessus :*

1. Le pays où je suis né et auquel j'appartiens comme citoyen est ... . — 2. Le mot de patrie produit sur nous des effets extraordinaires, c'est un mot ... . — 3. Ce qui a de la grandeur, de l'élévation est ... . — 4. Cet homme donne volontiers et plus qu'il n'est tenu de le faire : il est ... . — 5. Celui qui s'oublie lui-même pour ne songer qu'aux autres a un cœur ... . — 6. Le berger veille sur son troupeau avec beaucoup d'attention : il est ... . — 7. Des soins qui montrent qu'on aime quelqu'un sont des soins ... . — 8. Nos maîtres se dépensent sans compter pour nous faire du bien : ils sont ... . — 9. L'endroit où se termine notre vue, et où le ciel et la terre semblent se toucher est ... . — 10. Ceux qui sont citoyens du même pays que nous sont nos ... . — 11. Les manières de vivre, les usages d'un peuple sont ses ... . — 12. Les habitants d'un même pays, vivant sous un même gouvernement, forment une ... .

199. Imitation de phrase. — **Quel** mot puissant et magique **que** celui de patrie ! = Le mot patrie est un mot très puissant et magique.

Mettez les phrases suivantes à la forme exclamative, *en employant les mots* **quel** *et* **que** :

1. Les plaines du Canada sont très vastes et très fertiles. — 2. L'église de cette paroisse est très grande et très belle. — 3. Le zèle de Mgr de Laval était très ardent et très éclairé. — 4. Les soins dont nous entourent nos parents sont très vigilants et très

affectueux. — 5. Le dévouement de nos maîtres est très actif et très désintéressé. — 6. La profession d'éducateur de la jeunesse est très noble et très utile.

200. Construction de phrases. — *Faites une phrase avec chacun des noms suivants auxquels vous ajouterez des* adjectifs qualificatifs. *Employez le nom comme* sujet *dans les six premières phrases et comme* complément *dans les autres.*

Patrie, maison, parents, église, baptême, communion, école, maître, bois, champ, prairie, plaine.

201. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. J'aime ma patrie.

QUESTIONS. — Pourquoi l'aimez-vous ? — Que faites-vous pour elle dès maintenant ? — Que ferez-vous pour elle plus tard ? — Que feriez-vous si elle était attaquée ?

II. Ma paroisse natale m'est bien chère.

QUESTIONS. — Pourquoi vous est-elle chère ? — La quitterez-vous sans raison sérieuse ? — Si vous êtes obligé de la quitter plus tard, aimerez-vous à y retourner ? — Que serez-vous heureux de revoir ?

RÉDACTIONS.

I. MA PATRIE.

1. Ma patrie est ... (*quoi* ?). — 2. Elle s'appelle ... (*comment* ?). — 3. Outre cette grande patrie, j'ai une petite patrie qui est ... (*quoi* ?). — 4. Cette province m'est particulièrement chère ... (*pourquoi* ?). — 5. J'aime ma patrie ... (*pourquoi* ?). — 6. Je ne suis encore qu'un enfant, cependant ... (*que pouvez-vous et que devez-vous faire pour votre patrie*?). — 7. Quand je serai grand, ... (*que ferez-vous pour elle*?). — 8. Si elle était attaquée, ... (*que feriez-vous*?).

II. *Décrivez le drapeau du Canada, le drapeau de Carillon ou les armes de la province de Québec.*

RÉCITATION.

Aimez votre patrie.

Aimez, Canadiens, le sol qui vous vit naître,
Et qu'il ne soit jamais qu'à vous !
Sur des bords étrangers, chacun est votre maître :
Demeurez libres parmi nous !
Aimez votre village, et vos temples champêtres
Où Dieu vous parla tant de fois;
Aimez le cimetière où dorment vos ancêtres
Sous l'humble égide de la croix.

P. LEMAY.

16e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

La Toussaint.

La Toussaint est la fête de *tous les saints,* non seulement de ceux que nous honorons, au cours de l'année, d'un culte public, mais aussi de tous ceux qui jouissent avec eux du bonheur du ciel.

Parmi eux, se trouvent plusieurs des nôtres : des parents, des amis, des membres de notre famille paroissiale. Ils nous attendent, s'intéressent à nous, prient pour nous. Quelle joie pour eux et pour nous quand nous pourrons les voir, les embrasser, et jouir avec eux d'un bonheur sans fin et sans mélange !

Pour mériter cette faveur, honorons et invoquons les saints, surtout celui dont nous avons reçu le nom au baptême. Aimons à lire leur vie : nous les entendrons nous dire : "Pourquoi ne pourriez-vous pas ce que nous avons pu ?" Efforçons-nous d'imiter leurs exemples, et prions-les de nous obtenir de Dieu le courage de marcher sur leurs traces.

Explication du texte. — 1. Que veut dire le mot *Toussaint* ? — 2. Quand arrive la fête de la Toussaint ? — 3. Qui honorons-nous par cette fête ? — 4. Que signifie l'expression *culte public* ? — 5. Quels sont ceux que nous honorons d'un culte public ? — 6. Nommez-en quelques-uns. — 7. N'y a-t-il au ciel que les saints dont nous faisons la fête au cours de l'année ? — 8. Quels sont ceux qui vont au ciel ? — 9. Qu'est-ce que notre *famille paroissiale* ? — 10. Pouvons-nous croire que nous avons au ciel des membres de notre famille, des amis ? — 11. Savent-ils ce qui nous arrive ? — 12. Que font-ils pour nous ? — 13. Pouvons-nous les invoquer ? — 14. Qu'est-ce qu'un bonheur *sans fin* ? — un bonheur *sans mélange* ? — 15. Après la sainte Vierge et saint Joseph, quel saint surtout devons-nous honorer et invoquer ? — — 16. Comment appelle-t-on le saint dont nous avons reçu le nom au baptême ? — 17. Quel est votre saint patron ? — 18. Savez-vous ce qu'il était sur la terre ? — Qu'a-t-il fait ? — 19. Pourquoi faut-il aimer à lire la vie des saints? — 20. Que nous diront les saints pendant cette lecture ? — 21. Les entendrons-nous des oreilles de notre corps ? — 22. Pouvons-nous imiter leurs exemples ? — 23. Que nous faut-il pour cela ? — 24. Qu'est-ce que *marcher sur les traces* de quelqu'un ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

202. Grammaire. — *Relevez les* adjectifs qualificatifs *du texte ci-dessous, avec les* noms *qu'ils qualifient. Mettez* **un** *ou* **une** *de-*

*vant chaque nom; supprimez l'***s** *du pluriel, s'il y a lieu, et soulignez les* adjectifs.

MODÈLE : Une bonne mère.

JE VEUX ÊTRE UN SAINT. — Une bonne mère avait quatre petits enfants. Elle formait leurs cœurs innocents aux vertus douces et suaves de leur âge. Chaque jour, la pieuse mère leur faisait dire la prière en commun. Un soir, elle dit à ses chers enfants : "Que je serais heureuse si jamais il m'était donné de compter un saint parmi vous !" Alors le plus jeune s'écria : "Ce sera moi, maman, ce sera moi." L'enfant tint parole; il devint un grand saint : ce fut saint Pierre Célestin.

203. *Mettez au* féminin *les adjectifs qualificatifs du texte ci-dessus qui sont au masculin, et au* masculin *ceux qui sont au féminin. Supprimez l'***s** *du pluriel, s'il y a lieu.*

MODÈLE : Bonne (fém.), bon (masc.).

204. *Remplacez les points par le* féminin *de l'adjectif qualificatif.* (Gr., n^{os} 90, 91.)

1. Le portail neuf, la porte ... . — 2. Le ton vif, la parole ... . — 3. Un petit garçon naïf, une ... fille ... . — 4. Un discours bref, une réponse ... . — 5. Un pinson captif, une fauvette ... . — 6. Un terrain sablonneux, une terre ... . — 7. Un père heureux, une mère ... . — 8. Cet homme est très pieux, cette femme est très ... . — 9. Cet élève est sérieux et studieux, cette élève est ... et ... . — 10. Ce fruit est doux, cette pomme est ... . — 11. Ce billet est faux, cette pièce est ... . — 12. Ce chien est roux, cette chienne est ... .

205. *Remplacez les points par le* féminin *de l'adjectif qualificatif.* (Gr., n^{os} 92, *93.)

1. Un oiseau voleur, une pie ... . — 2. Un caractère batailleur, une humeur ... . — 3. Un oiseau voyageur, une hirondelle ... . — 4. Ce roi est majeur, cette reine est ... . — 5. L'étage supérieur, la galerie ... . — 6. Un mot flatteur, une parole ... . — 7. Un geste révélateur, une attitude ... . — 8. Un orage dévastateur, une inondation ... . — 9. Du bois sec, de la paille ... . — 10. Ce chemin est long, cette route est ... . — 11. Du beurre frais, de la crème ... . — 12. Un jardin public, une place ... . — 13. Un air franc, une figure ... . — 14. Ce papier est très blanc, cette laine est très ... .

206. *Remplacez les points par le* masculin *de l'adjectif qualificatif.* (Gr., n^{os} 90 à *93.)

1. Une voix plaintive, un ton ... . — 2. Une ouvrière active et consciencieuse, un ouvrier ... et ... . — 3. Une portière causeuse, un portier ... . — 4. Une galerie extérieure, un passage ... . — 5. Cette fille est curieuse, paresseuse et vaniteuse, ce garçon est ..., ... et ... . — 6. Une histoire brève, un récit

. . . . — 7. Une humeur jalouse, un caractère . . . . — 8. Une puissance créatrice, un pouvoir . . . . — 9. Cette voix est douce, mais elle est fausse; ce chant est . . ., mais il est . . . . — 10. Une parole consolatrice, un mot . . . . — 11. De l'eau fraîche, de l'air . . . . — 12. Ma cousine est courageuse et généreuse, mon cousin est . . . et . . . .

207. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. J'honore mon saint patron et je l'invoque souvent. — 2. Si je pensais plus souvent au ciel, je souffrirais plus patiemment. — 3. Je lirai la vie des saints et je tâcherai d'imiter leurs vertus

208. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **être** *au* présent de l'indicatif. (*Aux* trois personnes du pluriel, *ajoutez une* **s** *aux mots en italique.*)

1. Je suis *frère* des saints. — 2. Je ne suis pas *créé* pour la terre, mais pour le ciel. — 3. Suis-je *bon chrétien*? — 4. Ne suis-je pas trop *attaché* aux choses de la terre ?

209. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les mots en italique.*

1. Les *saints* jouissent au *ciel* d'un *bonheur parfait* et *éternel*. — 2. Les *bons chrétiens* lisent souvent la *vie des saints*. — 3. Nous sommes les *frères* des *saints*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

210. Formation de mots. — Préfixe **en**, ou **em** (devant *b*, *m*, *p*). **Em***brasser*, c'est serrer **dans** ses *bras*. — Le préfixe **en** ou **em** signifie ordinairement **dans**.

Définissez les expressions suivantes :

1. Encaisser de l'argent. — 2. Encaver du vin. — 3. Encadrer une image. — 4. Enfourner du pain. — 5. Engranger du blé. — 6. Entasser des pierres. — 7. Emballer des marchandises. — 8. Emmagasiner du foin. — 9. Empaqueter des livres. — 10. Empiler des fagots. — 11. Empoter des fleurs. — 12. Emprisonner un voleur.

MODÈLE : 1. Encaisser de l'argent, c'est le mettre en caisse.

211. *Remplacez les points par un* verbe *formé du nom souligné et du préfixe* **en** *ou* **em**.

1. Donner du *courage* à un écolier, c'est l' . . . . — 2. Causer du *dommage* à un meuble, c'est l' . . . . — 3. Causer de l'*ennui* à son voisin, c'est l' . . . . — 4. Lier un prisonnier avec une *chaîne*, c'est l' . . . . — 5. Jeter la *semence* dans un champ préparé, c'est . . . ce champ. — 6. Inscrire une dépense sur un *registre*, c'est l' . . . . — 7. Causer un *rhume* à quelqu'un, c'est l' . . . . — 8. Mettre un mort en *terre*, c'est l' . . . . — 9. Mettre des marchandises dans une *barque*, dans un navire, c'est les . . . .

— 10. Entourer de *paille* de la porcelaine, c'est l'.... — 11. Garnir de *pierres* un chemin, c'est l'.... — 12. Prendre et serrer un bâton avec la main, le *poing*, c'est l' ....

212. Transformation de phrases. — Les trois propositions : *La Toussaint est une fête; c'est la fête de tous les saints; elle se célèbre le 1er novembre*, peuvent être réunies en une seule : *La Toussaint ou fête de tous les saints se célèbre le 1er novembre.*

Réunissez chaque groupe de propositions en une seule proposition.

1. Un garçon de dix ans jouait; il avait des cailloux plats; il jouait aux ricochets. — 2. Paul a secouru un homme; cet homme était aveugle; il était tombé dans un fossé; ce fossé était plein d'eau. — 3. Charles était avec son père; c'était un dimanche; il se promenait. — 4. Des enfants jouaient; il y en avait quatre; ils étaient au bord de la mer; c'était pendant les vacances. — 5. Une colombe buvait; elle était sur le bord d'un ruisseau; ce ruisseau était clair. — 6. Les bons chrétiens jouiront d'un bonheur sans fin et sans mélange; ils en jouiront au ciel; ils en jouiront après leur mort.

213. Imitation de phrase. — **Parmi** les saints se trouvent plusieurs des nôtres.

Avec chacune des expressions suivantes, faites une phrase commençant par le mot **parmi** :

Les âmes du purgatoire, les fidèles, les élèves, les animaux domestiques, les animaux sauvages, les oiseaux, les arbres fruitiers, les fleurs.

214. Construction de phrases. — *Composez une phrase à l'aide de chacun des noms suivants. Employez le nom comme* sujet *dans les cinq premières phrases, et comme* complément *dans les cinq dernières.*

Toussaint, Dieu, bonheur, saints, ciel; — vie des saints, vertus, exemples, confiance, grâces.

215. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Nous sommes les frères des saints.

Questions. — Qui est notre commun Père ? — Qui est notre commun Frère ? — Qui est notre commune Mère ? — Où espérons-nous aller un jour ? — Qu'y formerons-nous avec les saints ?

II. Le ciel est ma véritable patrie.

Questions. — Quelle est votre patrie ici-bas ? — Y habiterez-vous toujours ? — Où espérez-vous aller ensuite ? — A quelles conditions y entrerez-vous ? — Avec qui y serez-vous ? — Y resterez-vous longtemps ?

RÉDACTION.

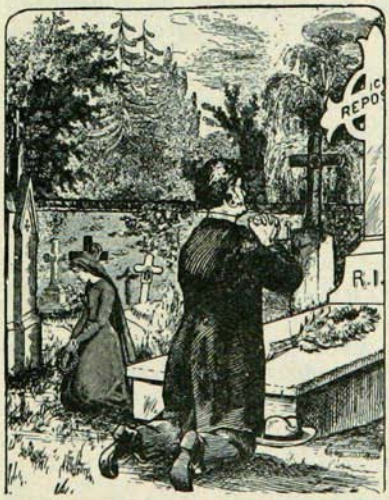
LA TOUSSAINT.

1. La Toussaint se célèbre ... (*quand* ?). — 2. C'est la fête ... (*de qui*?). — 3. Chaque jour, nous faisons la fête ... (*de qui*?). —Mais les saints sont si nombreux que.... C'est pour cela que l'Eglise a institué ... (*quelle fête* ?) qui nous permet ... (*quoi* ?). — 4. Les saints sont pour nous des ..., des ..., des .... — 5. Nous devons donc les ..., les ..., les .... — 6. Ayons une grande dévotion surtout ... (*envers quels saints* ?). — 7. Ne passons pas un seul jour sans .... — 8. Lisons souvent ... (*quoi* ?). — 9. Nous y trouverons ... (*quoi* ?) qui nous porteront ... (*à quoi* ?). — 10. Mais, comme nous ne pouvons pas y réussir par nos seules forces, prions ... (*qui* ?) d'unir leurs prières aux nôtres afin que Dieu nous accorde ... (*quoi* ?).

17e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Le jour des Morts.



La messe vient de finir ; les fidèles sortent de l'église. Par la grand'porte ouverte, on entend résonner encore les derniers sons du vieil orgue, on aperçoit au maître-autel le bedeau qui déjà éteint les cierges ....

C'est aujourd'hui le jour des Morts. La paroisse a prié Dieu pour ses défunts ; et bien des fidèles, en quittant le saint lieu, jettent un regard vers les pierres blanches du cimetière : l'an prochain, ce sera leur tour, peut-être, d'y dormir leur dernier sommeil ...

En venant à l'église, chacun a apporté ce qu'il a promis de donner, et, après la messe, le remet au crieur, pour que celui-ci le vende aux enchères au profit des bonnes âmes ... La vente

terminée, le crieur va en déposer le produit entre les mains du curé : c'est le *trésor des âmes*, avec quoi l'on fait chanter des messes pour les morts.

Des criées pareilles se feront tous les dimanches de novembre, et de temps en temps dans l'année. Le *trésor* s'augmentera aussi de plus d'une aumône particulière. Il n'est pas rare qu'un bon habitant y verse l'honoraire d'une messe, en recommandant que cette messe soit dite pour l'*âme la plus abandonnée* de la paroisse.

Nos paysans n'oublient pas leurs morts. Ils prient pour ceux des leurs qui, du fond de l'abîme, poussent des cris vers le Seigneur.

D'après A. RIVARD, *Chez nous.*

Explication du texte. — 1. Qu'appelle-t-on *jour des Morts* ? — 2. Qu'est-ce que le *maître-autel* ? — 3. Qu'appelle-t-on ici *paroisse* ? — 4. Comment l'auteur appelle-t-il l'*église* ? — 5. De quelles *pierres blanches* parle-t-il ? — 6. Pourquoi beaucoup de fidèles jettent-ils un regard vers ces pierres ? — 7. Se contentent-ils de les regarder ? — Que font-ils de plus ? — 8. Que se disent-ils ? — 9. Qu'est-ce que *dormir son dernier sommeil* ? — 10. N'y a-t-il que les vieillards à pouvoir se dire cela ? — 11. Est-il bon de penser souvent à la mort ? — Pourquoi ? — 12. Qu'est-ce que le *crieur* ? — *vendre aux enchères* ? — une *criée* ? — 13. Pourquoi y a-t-il des criées tous les dimanches de *novembre* ? — 14. Comment appelle-t-on ce mois ? — Pourquoi ? — 15. Qu'est-ce que *l'honoraire* d'une messe ? — 16. Pourquoi faire dire la messe pour l'*âme la plus abandonnée* de la paroisse ? — 17. Quel mot l'auteur emploie-t-il, dans la dernière phrase, pour désigner le *purgatoire* ? — 18. Que signifie : *pousser des cris vers le Seigneur* ? — 19. Les âmes du purgatoire ne crient-elles pas aussi vers nous ? — 20. Que nous demandent-elles ? — 21. Comment pouvons-nous les soulager ? — 22. Y sommes-nous obligés ? — Pourquoi ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

216. Grammaire. — *Relevez, avec les noms auxquels ils se rapportent les* adjectifs qualificatifs *du texte ci-dessus. Soulignez les adjectifs, et indiquez de quel* nombre *sont les noms et les adjectifs.*

MODÈLE : Grand'porte (sing.) ouverte (sing.).

217. *Ecrivez les* adjectifs qualificatifs *du texte sous leurs quatre formes, en les disposant en colonnes.*

	Masc. sing.	*Masc. pl.*	*Fém. sing.*	*Fém. pl.*
MODÈLE :	ouvert	ouverts	ouverte	ouvertes

218. *Ecrivez au* singulier *et au* pluriel. (Gr., nos 53 et 95.)

Un enfant aimable. Un ouvrier économe. Un cœur pur. Le grand jardin. Le champ fertile. La petite prairie. Une maison neuve. La vaste cour. Le magnifique parc. Le bois touffu. La clairière ensoleillée. L'étang profond. Le petit poisson. Le sentier étroit. Le grand arbre.

219. *Même travail.* (Gr., nos 54 et 96.)

Le bois épais. Le gros colis. Le mauvais compas. Le pays conquis. Un tapis gris. Un fils soumis. Un avis précis. Un talus bas. Le mets exquis. Un villageois courtois. Le houx épineux. Un choix heureux. Un concours généreux. Un bijou précieux. Un hibou peureux. Le vieux clou.

220. *Même travail.* (Gr., nos 53, 55, 97, 98, 99.)

Un nouveau drapeau. Le beau cadeau. Un projet fou. Un œil bleu. Un caractère mou. Le tribunal royal. Un journal médical. Le canal latéral. Un rival déloyal. Le caporal jovial. Un général original. Un signal spécial. Le palais impérial. La résidence impériale. Un salut amical. Une réception amicale.

221. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je n'oublie pas les défunts, j'assiste à la messe et je communie pour eux. — 2. Je me suis rendu au cimetière et j'y ai prié sur la tombe de mon grand-père. — 3. Je prierai chaque jour pour les âmes du purgatoire, et je leur appliquerai les indulgences que je gagnerai.

222. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **être** *à l'*imparfait de l'indicatif.

1. J'étais heureux de pouvoir soulager les âmes du purgatoire. — 2. Autrefois, je n'étais pas assez courageux pour faire des sacrifices pour les défunts. — 3. Etais-je assez *fidèle* à prier pour les défunts ? — 4. N'étais-je pas *indifférent* aux souffrances des âmes du purgatoire ?

223. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les mots en italique.*

1. La *paroisse* a prié pour ses *défunts* pendant la *grand'messe.* — 2. Bien des fidèles jettent *un regard* vers les *pierres blanches du cimetière.* — 3. La *pensée* de la *mort* est très *salutaire.*

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

224. Transformation de phrases. — Au lieu de : **Lorsque** *la vente est terminée,* ... l'auteur dit : *La vente terminée,* ...

Supprimez **quand** *ou* **lorsque** *dans les phrases suivantes :*

1. Lorsque la messe est terminée, les fidèles sortent de l'église. — 2. Lorsque les fidèles sont sortis, le vieil orgue se tait. — 3.

Quand les cierges sont éteints, le bedeau recouvre l'autel et rentre à la sacristie. — 4. Lorsque les paroissiens sont rassemblés, le crieur commence immédiatement la vente. — 5. Lorsque le dernier objet est vendu, le crieur descend de sa tribune. — 6. Quand il est arrivé au presbytère, il compte l'argent reçu et le remet à M. le Curé.

225. Imitation de phrase. — La vente terminée, le crieur va **en** déposer le produit entre les mains du curé = ... le crieur va déposer le produit **de la vente** ... .

Dans les phrases suivantes, remplacez les mots en italique par le mot **en** :

1. On voit le bedeau au maître-autel, en train d'éteindre les cierges *du maître-autel.* — 2. J'écoute l'orgue et j'admire les beaux sons *de l'orgue.* — 3. Les fidèles regardent vers le cimetière, et considèrent les pierres blanches *du cimetière.* — 4. Lorsque tout le monde est sorti de l'église, le bedeau ferme les portes *de l'église.* — 5. La vente pour les âmes du purgatoire a été fructueuse; le crieur a remis le produit *de cette vente* à M. le Curé. — 6. Faisons de nombreux sacrifices, et appliquons le mérite *de ces sacrifices* aux âmes du purgatoire.

226. Construction de phrases. — *Construisez une phrase avec chacun des groupes de mots suivants. Ajoutez un* adjectif qualificatif *à l'un, au moins, des noms de chaque groupe.*

1. Messe, fidèle. — 2. Jour des Morts, défunts. — 3. Cimetière, tombes. — 4. Pensée de la mort, salut. — 5. Purgatoire, souffrances. — 6. Prière, âmes du purgatoire.

227. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Nous pouvons soulager les âmes du purgatoire.

QUESTIONS. — Est-ce facile ? — Que faut-il faire pour les soulager ? — Quelle intention faut-il avoir pour que ces œuvres leur profitent ?

II. Nous devons soulager les âmes du purgatoire.

QUESTIONS. — Pourquoi est-ce un devoir de charité ? — Quand est-ce un devoir de reconnaissance ? — Quand est-ce un devoir de justice ?

RÉDACTIONS.

I. N'OUBLIONS PAS LES ÂMES DU PURGATOIRE.

Le purgatoire est comme une prison de feu où sont enfermées ... (*quelles âmes* ?). Elles y souffrent ... (*quoi* ?). Le bon Dieu voudrait ... (*quoi* ?); mais sa justice ... .

Il nous demande ... (*quoi* ?), et rien ne lui est plus agréable que ... . C'est un moyen assuré d'attirer sur nous ... (*quoi* ?).

Et il est si facile de ... . Il suffit de ..., de ..., de ..., de ... pour elles, d'offrir à Dieu pour elles nos ..., de leur appliquer ... (*quoi* ?).

Et puis, c'est pour nous un devoir de charité de ..., car ... . C'est, de plus, un devoir de reconnaissance, s'il s'agit des âmes de ..., ou un devoir de justice, à l'égard des âmes qui seraient en purgatoire ... (*à cause de quoi* ?).

N'oublions donc pas ces pauvres prisonnières, et elles ... (*que feront-elles?*), et Dieu fera qu'après notre mort ... .

II. Le cimetière de ma paroisse.

Décrivez le cimetière de votre paroisse.

Situation; clôture; entrée; allée principale; grande croix; allées transversales; tombes : sont-elles bien entretenues? — Y a-t-il des membres de votre famille qui soient enterrés dans ce cimetière? — Que faites-vous quand vous allez visiter leurs tombes ? — Que doit nous rappeler la vue d'un cimetière ?

18e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.



La paroisse canadienne.

Vous voyez chaque paroisse composée d'une petite communauté de quelque mille âmes, ayant à sa tête le prêtre qui baptise les enfants, bénit les mariages, instruit ses ouailles de leurs devoirs et de leurs destinées. Puis vient le notaire qui préside aux contrats et aux arrangements de famille, le médecin toujours prêt à voler au secours des malades, les instituteurs, qui élèvent

et instruisent les enfants, les marchands, les artisans, la plupart établis à l'ombre du clocher ; puis enfin, cette belle et nombreuse classe de cultivateurs, unis ensemble comme une seule et même famille, tirant de la terre les choses nécessaires à leur subsistance et à celle d'autrui, humbles, obligeants, charitables, laissant aux habitants des villes leurs ridicules démarcations sociales pour ne voir partout que des amis et des frères. Là, ceux qui ne sont pas unis par les liens du sang le sont par ceux de la sympathie ou de la charité ; on y connaît toujours ceux qui sont malades, ceux qui sont infirmes, ceux qui éprouvent des infortunes comme ceux qui prospèrent ; on se réjouit ou on s'afflige avec eux ; on s'empresse au chevet des malades et des mourants ; on accompagne leurs restes mortels à leur dernière demeure.

D'après ANTOINE GÉRIN-LAJOIE.

Explication du texte. — 1. Que signifie ici le mot *communauté* ? — 2. Remplacez les expressions *quelque mille âmes* et *à sa tête* par des expressions équivalentes. — 3. Comment s'appelle le prêtre qui est *à la tête* d'une paroisse ? — les prêtres qui l'aident ? — 4. Qu'est-ce que les *ouailles* d'un curé ? — 5. Qu'est-ce que nos *destinées?* — 6. Quelles sont les autres fonctions du prêtre ? — 7. Qu'est-ce qu'un *artisan* ? — 8. Nommez quelques artisans de village. — 9. Que signifie *établis à l'ombre du clocher* ? — *subsistance* ? — 10. Quelles sont, d'après l'auteur, les principales qualités des cultivateurs ? — 11. Qu'est-ce que les *démarcations sociales* ? — 12. Quand des personnes sont-elles unies par les liens du *sang*? — par les liens de la *sympathie*? — par les liens de la *charité* ? — 13. Qu'est-ce qu'une *infortune* ? — 14. Que signifie *prospérer* ? — 15. Avec qui *se réjouit-on* ? — Avec qui *s'afflige-t-on* ? — 16. Comment l'auteur dit-il : *On va visiter les malades et les mourants* ? — *On va à leur enterrement* ? — 17. Quelle est la vertu qui porte à faire ce que l'auteur indique dans la dernière phrase ? — 18. Trouve-t-on toujours la même charité dans les paroisses des grandes villes ? — Pourquoi ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

228. Grammaire. — *Relevez les* adjectifs qualificatifs *du texte ci-dessus, avec les* noms *ou les* pronoms *auxquels ils se raportent. Soulignez les* adjectifs *et indiquez le* genre *et le* nombre *des noms, des pronoms et des adjectifs.* (Gr., n° 100.)

MODÈLE : Paroisse (fém. sing.), composée (fém. sing.).

229. *Remplacez les points par les* adjectifs qualificatifs *placés en tête de chaque numéro et faites accorder ces adjectifs. Indiquez le* genre *et le* nombre *des noms et des adjectifs.* (Gr., n° 100.)

MODÈLE : Un écolier (masc. sing.) attentif (masc. sing.).

1. (*Attentif*). Un écolier ...; des écoliers ...; une écolière ... ; des écolières ... . — 2. (*Laborieux*). Des ouvriers ... ; une ouvrière ... ; un ouvrier ... ; des ouvrières ... . — 3. (*Instruit, original*). Cet homme est ..., mais ... . Cette femme est ..., mais ... . Ces femmes sont ..., mais ... . Ces hommes sont ..., mais ... . — 4. (*Neuf, joli, léger*). Mes voitures ... sont ... et très ... . Mes traîneaux ... sont ... et très ... . Mon traîneau ... est ... et très ... . Ma voiture ... est ... et très ... . — 5. (*Vieux, glouton, cruel*). Ces ... loups sont ... et ... . Ces ... louves sont ... et ... . Ce ... loup est ... et ... . Cette ... louve est ... et ... .

230. *Même travail.* (Gr., nos 100 et 101.)

1. (*Froid*). Un temps ... ; un vent ... ; un temps et un vent ... . — 2. (*Régulier*). Un jardin ... ; un parc ... ; un jardin et un parc ... . — 3. (*Chrétien*). La foi ... ; la morale ... ; la foi et la morale ... . — 4. (*Courageux*). Une lutte ... ; une résistance ... ; une lutte et une résistance ... . — 5. (*Solennel*). Un salut ... ; une messe ... ; une messe et un salut ... . — 6. (*Neuf*). Une maison ... ; un mobilier ... ; une maison et un mobilier ... . — 7. (*Epais*). Une couverture ... ; un couvre-pied ... ; un édredon ... ; une couverture, un couvre-pied et un édredon ... . — 8. (*Vermeil*). Une pomme ... ; une pêche ... ; un abricot ... ; une pomme, une pêche et un abricot ... .

231. *Faites accorder les adjectifs en italique.* (Gr., nos 100 et 101.)

1. La fraise et la framboise sont *délicieux* et *sucré*. — 2. La poire et la pêche sont *succulent*. — 3. Henri a l'oreille et la voix *faux*. — 4. Le corbeau et la cigogne *trompé* par le renard. — 5. On donne aux malades des boissons et des tisanes *pectoral*. — 6. Mon frère a les joues et les lèvres *vermeil*, la barbe et les cheveux *court*, les yeux et les sourcils *noir*, la parole et le ton *bref*, la démarche et les manières *noble* et *distingué*. — 7. L'abeille et la fourmi sont *diligent* et *actif*. — 8. Cette histoire et ce récit sont *instructif* et *intéressant*.

***232.** *Faites accorder les mots en italique, s'il y a lieu.* (Gr., nos *102, *103, *104.)

1. Sept milles et *demi* font deux lieues et *demi*. — 2. La *grand'* messe devait commencer à neuf heures et *demi*; mais elle a été retardée d'une *demi*-heure. — 3. Cinq *demi*-heures font deux heures et *demi*. — 4. Ces enfants vont toujours tête *nu* et pieds *nu*. — 5. Les élèves doivent être *nu*-tête en classe, mais non *nu*-pieds. — 6. Mes deux *grand*-pères et mes deux *grand'*mères sont très âgés. — 7. J'ai fait chanter deux *grand'*messes pour ma *grand'*tante. — 8. Les *grand'*routes de la province de Québec sont bien entretenues.

233. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. J'aime ma paroisse et je prie pour nos prêtres. — 2. Je visiterai les malades, je les consolerai et je prierai pour eux. — 3. Si j'aimais davantage mon prochain, je lui rendrais service plus volontiers.

234. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **être** *au* passé défini.

1. Je fus très heureux de rendre ce service. — 2. Je ne fus pas assez studieux la semaine dernière. — 3. Est-ce que je fus assez *poli* envers cet étranger ? — 4. Est-ce que je ne fus plus jamais en retard ?

235. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les mots en italique.*

1. Le curé est le *chef* de la *paroisse.* — 2. Le *notaire* préside *aux contrats* et aux *arrangements* de *famille.* — 3. Ces *cultivateurs* sont *obligeants et charitables.*

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

236. Invention. — *Complétez les phrases suivantes à l'aide du texte ci-dessus :*

1. Une portion de diocèse confiée aux soins d'un curé est une ... . — 2. Par rapport au curé, les paroissiens sont des ... . — 3. Ce cultivateur a vendu sa terre; il doit signer le ... aujourd'hui. — 4. Le maçon, le menuisier, le forgeron sont des ... . — 5. Le presbytère est bâti à ... . — 6. Dieu résiste aux orgueilleux et donne sa grâce aux ... . — 7. Ces hommes aiment à rendre service : ils sont très ... . — 8. — Cet enfant vaniteux fait rire de lui : il se rend ... . — 9. Lorsque des personnes sont de la même famille, on dit qu'elles sont unies ... . — 10. Cet élève est si aimable qu'il possède la ... de ses camarades. — 11. Les aveugles, les sourds, les boiteux, les bossus, sont des ... . — 12. Ce marchand vend beaucoup; ses affaires ... . — 13. Lorsque je suis malade, ma mère veille à mon ... . — 14. Enterrer quelqu'un, c'est mettre en terre ses ... . — 15. Le cimetière sera notre ... .

237. Imitation de phrase. — On y connaît toujours ceux qui sont malades, ... = On connaît toujours, **dans la paroisse de campagne**, ceux qui sont malades, ...

Complétez les phrases suivantes au moyen de propositions où vous ferez entrer le mot y :

1. Aimez votre paroisse natale, car ... . — 2. L'église de ma paroisse m'est bien chère : ... . — 3. Je vais souvent visiter le cimetière de ma paroisse, et ... . — 4. Les bons chrétiens font souvent la sainte communion, et ... . — 5. Il faut que vous lisiez ce livre : ... . — 6. Restez à la campagne, car ... .

238. Construction de phrases. — *Composez une phrase à l'aide de chacun des groupes de mots suivants. Ajoutez un* adjectif qualificatif *à l'un, au moins, des noms de chaque groupe.*

1. Curé, paroisse. — 2. Notaire, contrat. — 3. Médecin, malades. — 4. Instituteur, élèves. — 5. Marchand, magasin. — 5. Cultivateur, pain. — 7. Paroissiens, famille. — 8. Infirmes, compassion. — 9. Malades, visites. — 10. Morts, prière.

239. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Tous les habitants d'une même paroisse forment une grande famille.

QUESTIONS. — Quel est le chef de cette famille ? — Que fait-il pour le bien de ses paroissiens ? — Quels sont les devoirs des paroissiens envers lui ? — Quels sont les devoirs des paroissiens les uns envers les autres ?

II. Il fait bien meilleur vivre à la campagne qu'en ville.

QUESTIONS. — Où trouve-t-on l'air le plus pur ? — la nourriture la plus saine ? — Où y a-t-il le moins de tapage ? — Où s'aime-t-on davantage entre voisins ? — Où rencontre-t-on le moins d'occasions d'offenser Dieu ?

RÉDACTION.

MA PAROISSE.

J'habite la paroisse ..., qui compte environ ... (*combien d'âmes* ?). Elle fait partie du diocèse de ..., et touche aux paroisses ... (*Nommez-les.*) Notre curé s'appelle M. ... Il est aidé dans son ministère par M. ... (*Nommez le ou les vicaires.*) Notre église est ... (*comment* ?). J'y vais ... (*quand* ? — *pourquoi* ?). Le dimanche, la grand'messe se chante ... (*à quelle heure* ?). Les autres messes se disent à ... . On chante les vêpres à ... . Pendant la semaine, les messes ont lieu à ... . J'aime ma paroisse ... (*pourquoi* ?). Les bons paroissiens ... (*Dites ce qu'ils font pour leur paroisse.*)

EXERCICES DE REVISION SUR LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

240. *Remplacez les points par le* féminin *de l'adjectif en italique.* (Gr., nos 82 à 93.)

1. Un cœur *pur*, une âme ... . — 2. Un fruit *amer*, une pomme ... . — 3. Un *petit* garçon *muet*, une ... fille ... . — 4. Un fardeau *excessif*, une charge ... . — 5. Un *sot* propos, une ... réponse. — 6. L'écolier *étourdi* et *paresseux*, l'écolière ... et ... . — 7. Le *meilleur* métal *conducteur*, la ... matière ... . — 8. Un cheval *fougueux* et *rétif*, une jument ... et ... . — 9.

Un *long* mur *blanc*, une ... muraille ... . — 10. Un *beau* chien *roux*, une ... chienne ... .

241. *Remplacez les points par le* masculin *de l'adjectif en italique.* (Gr., nos 82 à 93.)

1. Une peine *éternelle*, un tourment ... . — 2. Une viande très *nutritive*, un aliment très ... . — 3. Une saison *chaude* et *humide*, un temps ... et ... . — 4. Cette *jeune* écolière est *gentille* et *laborieuse*; ce ... écolier est ... et ... . — 5. L'herbe *sèche* est *légère*; le bois ... est ... . — 6. Une humeur *inquiète* et *batailleuse*, un tempérament ... et ... . — 7. Une *vieille* jument *boiteuse*, un ... cheval ... . — 8. Une *nouvelle* loi *libératrice*, un ... décret ... . — 9. Cette pêche *vermeille* est très *douce*; cet abricot ... est très ... . — 10. Cette action est *folle* et *criminelle*; cet acte est ... et ... . — 11. Cette histoire est *curieuse*, *intéressante* et *morale*; ce récit est ..., ... et ... . — 12. Cette prairie est *basse* et *marécageuse*; ce terrain est ... et ... .

242. *Ecrivez au* pluriel *les expressions qui sont au* singulier, *et réciproquement.* (Gr., nos 94 à 99.)

1. Un pays oriental. — 2. Une contrée orientale. — 3. Les caractères doux. — 4. Un habit bleu. — 5. Des prés frais et herbeux. — 6. Des adjectifs numéraux cardinaux. — 7. Le beau récit moral. — 8. Un terrain bas, marécageux et fangeux. — 9. Un fruit mou et juteux. — 10. Des hommes brutaux et déloyaux. — 11. Le nouveau chant national. — 12. Un fils respectueux et soumis.

243. *Faites accorder les* adjectifs *en italique.* (Gr., n° 101.)

1. La citerne et le puits *profond*. — 2. La voiture et le cabriolet *élégant*. — 3. Le livre et le cahier *vieux* et *déchiré*. — 5. La faune et la flore *tropical*. — 6. Le juge et l'arbitre *impartial*. — 7. La gloire et la félicité *éternel* du ciel. — 8. Une écolière et un écolier *appliqué* et *obéissant*. — 9. La poule et l'oie *gros* et *gras*. — 10. Cette fille et ce garçon sont *mou* et *indolent*. — 11. Ce chant et ce cantique sont *pieux* et *touchant*. — 12. Ma tante et ma cousine sont *actif* et *courageux*.

244. *Faites accorder les* adjectifs *en italique.* (Gr., nos 82 à 99.)

LES RACES HUMAINES. — Bien que tous les hommes aient une origine *commun*, l'espèce *humain* présente des variétés très *distinct*, et comprend quatre races *principal* :

1° La race *blanc* ou *caucasique*. Elle habite principalement l'Europe et l'Amérique; elle a le visage *ovale*, le nez *aquilin*, la chevelure *soyeux* et la peau *blanc* ou *rosé*.

2° La race *jaune* ou *mongolique*. On la rencontre surtout en Asie; elle se distingue par son visage *rond*, son teint *olivâtre*, ses cheveux *noir* et *plat*, ses joues *saillant* et ses lèvres *gros*.

3° La race *noir*, qui habite l'Afrique. Elle a la peau *noir*, le front *déprimé*, les cheveux *noir*, *crépu* et *frisé*, les yeux *arrondi* et *saillant*, le nez *aplati*, les lèvres *gros* et les dents très *blanc*.

4° La race *rouge* ou *cuivré*. Elle habite l'Amérique; elle a les traits *régulier*, les cheveux *plat* et *long*, la barbe *rare* et la peau *cuivré*.

Tous les hommes sont frères et doivent s'aimer et s'entr'aider.

245. *Faites accorder les* adjectifs *en italique.* (Gr., nos 82 à 99.)

L'ÂNE. — L'âne a la tête *gros*, *allongé*, *large*, *épais* et *plat*. Son front et ses tempes sont *saillant* et *recouvert* de poils *long* et *épais*. Ses yeux sont *petit* et très *éloigné* l'un de l'autre. Ses naseaux sont *étroit*. Ses lèvres sont peu *épais*. La lèvre *supérieur* est *pointu* et presque *pendant*. Le poitrail est *étroit*, le dos *arqué* et l'épine *dorsal saillant*. Les membres de l'âne sont *fin*, mais *sec*, *nerveux* et *fort*. Son pied est *haut*, *étroit* et *formé* d'une corne *solide* et *élastique*. L'âne, trop peu *estimé*, rend de *grand* services dans *certain* contrées.

246. *Faites accorder les* adjectifs *en italique.* (Gr., nos 82 à 99.)

LA PANTHÈRE. — La panthère a l'air *féroce*, l'œil *inquiet*, le regard *cruel*, les mouvements *brusque* et le cri *semblable* à celui d'un dogue en colère; elle a même la voix plus *fort* et plus *rauque* que le chien *irrité*. Elle a la langue *rude* et très *rouge*, les dents *fort* et *pointu*, les ongles *aigu* et *dur*, la peau *beau*, d'un fauve plus ou moins *foncé*, *semé* de taches *noir arrondi* en anneaux ou *réuni* en forme de roses; le poil *court*; la queue *marqué* de *grand* taches *noir* en dessus et d'anneaux *noir* et *blanc* vers l'extrémité. La panthère est de la taille et de la tournure d'un dogue de *fort* race, mais moins *haut* de pattes.

BUFFON.

19e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.

L'église.

1. Du plus loin que je vois mes heures de jeunesse,
   L'église m'apparaît avec son fin clocher;
   Je songe aux premiers jours où j'allais à la messe,
   Et je revois la nef où j'écoutais prêcher.

5. J'entends les grelots clairs, les lourdes carrioles,
Qui passaient à grand train, les soirs de la minuit.
Je vois les lampions, les feux, les banderoles,
Et la lampe du chœur qui brillait dans la nuit.

9. L'église, c'est le cœur des paroisses rustiques,
C'est leur âme qui vibre en sa cloche d'airain.
L'église est le témoin des âges héroïques
Qu'ont vécu nos aïeux, dans leur labeur serein . . .

Mme BLANCHE LAMONTAGNE-BEAUREGARD.

Explication du texte. — 1. De quelle époque de sa vie parle l'auteur ? — 2. Remplacez l'expression *mes heures de jeunesse* par une expression équivalente. — 3. De quelle église est-il question dans les huit premiers vers ? — 4. Qu'est-ce que de l'or *fin* ? — du vin *fin* ? — une écriture *fine* ? — une oreille *fine* ? — un homme *fin* ? — un *fin* clocher ? — 5. Qu'est-ce que la *nef* d'une église ? — 6. Nommez les autres parties d'une église ? — 7. De quels *grelots* veut-on parler ? — 8. Est-ce que ce sont les grelots qui sont *clairs* ? — 9. Qu'est-ce qu'une chambre *claire* ? — une vitre *claire*? — un temps *clair*? — du sirop *clair*? — une couleur *claire*? — un son *clair*? — une explication *claire*? — 10. De quelles *carrioles* s'agit-il ? — 11. Comment l'auteur dit-il que les carrioles *allaient vite* ? — 12. Où allaient-elles ? — 13. Remplacez l'expression *les soirs de la minuit* par une expression équivalente. — 14. Qu'est-ce qu'un *lampion* ? — une *banderole* ? — 15. De quels *feux* parle l'auteur ? — 16. Qu'est-ce que le *chœur* d'une église ? — un *enfant de chœur* ? — *la lampe du chœur* ? — 17. Que peut signifier encore le mot *chœur* ? — 18. Pensez-vous que l'église était bien *illuminée* et bien *décorée*? — Qu'est-ce qui l'indique dans le texte ? — 19. De quelle *église* est-il question dans les quatre derniers vers ? — 20. Qu'est-ce qu'une paroisse *rustique* ? — 21. Quelle est la fonction du *cœur* dans notre corps? — 22. Qu'arrive-t-il lorsque le cœur cesse de battre ? — 23. Pourquoi dit-on que l'église est le *cœur* de la paroisse ? — 24. Qu'est-ce que l'*âme* de la paroisse ? — 25. Que signifie *vibrer* dans : *la cloche vibre; — l'âme vibre?* — 26. De quoi est composé l'*airain*? — 27. Que veut dire *être le témoin* de quelque chose? — 28. Qu'est-ce qu'une action *héroïque*? — les âges ou les temps *héroïques* d'une nation? — 29. Remplacez les mots *labeur* et *serein* par des synonymes.

EXERCICES GRAMMATICAUX.

247. Grammaire. — *Relevez les* noms *du texte ci-dessus en les faisant précéder de l'*adjectif démonstratif *convenable.* (Gr., n° 109.)

248. *Faites précéder les noms suivants de* l'adjectif démonstratif *convenable.* (Gr., n° 109.)

murs	chapiteau	tabernacle	écussons
toiture	base	crucifix	stalles
tour	voûte	chandeliers	sainte table
portail	bas-côtés	lampe	confessionnaux
porche	transept	statue	chaire
portes	vitrail	lampion	banc
bénitier	chœur	étendards	tribune
colonne	autels	banderole	orgue

249. *Remplacez les points par* l'adjectif démonstratif *convenable.* (Gr., n° 109.)

Les oiseaux. — Presque tous les oiseaux sont utiles à l'homme. Voyez ... petite mésange, ... légère hirondelle, ... gai pinson, ... gentille fauvette, ... grive, ... rossignol, qui réjouissent les campagnes de leurs chants joyeux et détruisent les insectes nuisibles. Et ... autruche, ... paon, ... coq, ... faisan, quelles jolies plumes ils nous donnent! tandis que ... oies, ... canes et ... poules pondent des œufs excellents. Remercions ... Dieu si bon qui a créé les oiseaux, et ne faisons jamais de mal à ... animaux si utiles.

250. *Remplacez les mots en italique par* l'adjectif démonstratif *convenable.* (Gr., n°s 108 et 109.)

1. *Les* livres *que je vous montre* sont à moi. — 2. *Les* blés *qu'on voit ici* sont magnifiques. — 3. J'ai passé plusieurs jours à la campagne; *les* jours *dont je vous parle* ont été pleins de charmes. — 4. Voyez votre cahier : pourquoi *les* taches *que je vous montre?* Pourquoi *les* pages déchirées *que voici?* — 5. J'ai passé d'heureux jours à l'école; *les* jours *auxquels je pense* ne reviendront plus. — 6. "Aimez-vous les uns les autres"; *la* recommandation *que vous venez de lire* était souvent sur les lèvres de l'apôtre saint Jean.

251. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je vais souvent à la messe, j'y prie bien et j'y communie. — 2. Hier, j'ai acheté un lampion, je l'ai allumé et je l'ai placé devant la statue de la sainte Vierge. — 3. Dimanche, je sonnerai les cloches et j'allumerai les cierges. — 4. Si j'écoutais mieux le sermon, j'en profiterais davantage.

252. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **être** *au* passé indéfini.

1. Hier, j'ai été bien *recueilli* pendant la messe. — 2. Je n'ai pas été *distrait* pendant le sermon. — 3. Ai-je été *fidèle* à bien suivre la messe dans mon livre ? — 4. N'ai-je pas été *négligent* à me préparer à la communion ?

253. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les mots en italique.*

1. Les *cloches* de *cette église* sonnent la *grand'messe* à toute volée. — 2. *Ces banderoles et ces étendards* décorent bien l'*église*. — 3. L'*église* est le *cœur* de la *paroisse*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

254. Formation de mots. — Préfixe **re** (ou **ré, r**).

Je **re**vois = je vois **de nouveau.** — Le préfixe **re** (ou **ré, r**) signifie ordinairement **de nouveau.**

Définissez les expressions suivantes :

1. Recopier une dictée. — 2. Refaire un devoir. — 3. Relire une page. — 4. Redire un mot. — 5. Recommencer un travail. — 6. Refermer une porte. — 7. Reboucher une bouteille. — 8. Réexpédier un paquet. — 9. Réimprimer un livre. — 10. Récrire une lettre. — 11. Rembarquer des marchandises. — 12. Resserrer une vis.

Modèle : 1. Recopier une dictée, c'est la copier de nouveau.

255. *Remplacez les mots en italique par un verbe formé du* verbe *en italique et du préfixe* **re.**

1. *Planter de nouveau* un arbuste. — 2. *Plier de nouveau* des nappes. — 3. *Fondre de nouveau* du plomb. — 4. *Jouer de nouveau* une partie. — 5. *Nouer de nouveau* sa cravate. — 6. *Construire de nouveau* une école. — 7. *Bâtir de nouveau* une maison. — 8. *Crépir de nouveau* un mur. — 9. *Peindre de nouveau* une cloison. — 10. *Blanchir de nouveau* un plafond. — 11. *Dorer de nouveau* un cadre. — 12. *Meubler de nouveau* une salle.

Modèle : 1. Replanter un arbuste.

256. Imitation de phrase. — Je revois la nef **où** j'écoutais prêcher.

Complétez les phrases suivantes à l'aide de propositions commençant par le mot **où** :

Visite à l'église de ma paroisse natale. — 1. J'ai visité l'église ... . — 2. J'ai pris de l'eau bénite au grand bénitier ... . 3. J'ai fait la génuflexion devant le tabernacle ... . — 4. J'ai regardé longuement la sainte table ... . — 5. J'ai revu le confessionnal ... . — 6. Mes yeux se sont portés vers la chaire ... . — 7. Je me suis agenouillé dans le banc ... . — 8. En sortant, je me suis rendu au presbytère ... .

257. Construction de phrases. — *Faites une phrase avec chacun des groupes de mots suivants :*

1. Eglise, clocher. — 2. Sonneur, cloches. — 3. Nef, chaire. — 4. Sanctuaire, autel. — 5. Lampe, saint Sacrement. — 6. Noël, minuit. — 7. Fidèles, sainte table. — 8. Crèche, lampions. — 9. Banderoles, piliers. — 10. Orgue, sortie.

258. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Le sonneur sonne la cloche.

QUESTIONS. — Où est-il ? — Que tient-il dans ses mains ? — Quels sont les mouvements de ses bras ? — de son corps ?

II. L'église est le cœur de la paroisse.

QUESTIONS. — Qu'est-ce qui se groupe autour de l'église ? — Où les paroissiens aiment-ils à se rendre? — Qu'y vont-ils chercher? — Qu'y entendent-ils? — Qu'en rapportent-ils?

RÉDACTIONS.

I. L'ÉGLISE DE MA PAROISSE..

Décrivez l'église de votre paroisse.

Situation; murs; toiture; clocher; perron; portail; porche; nef; piliers; voûte; bas-côtés; transept; vitraux; chœur; autels; statues; sainte table; chaire; confessionnaux; bancs; tribunes; orgue. — Aimez-vous votre église? — Quand y allez-vous? — Pourquoi? — Que vous rappelle-t-elle ? — Si vous mourez dans votre paroisse, où vous portera-t-on une dernière fois ?

II. L'ÉGLISE.

Qu'est-ce qu'une église ? — Que devez-vous faire en passant devant une église ? — Quand allez-vous à l'église ? — Pourquoi ? — Que devez-vous faire en y entrant ? — en passant devant le tabernacle où demeure Notre Seigneur Jésus-Christ ? — Arrivé à votre place, que devez-vous faire ? — Comment faut-il se tenir dans une église ? — Que faut-il y éviter ? — Comment faut-il s'occuper pendant les offices ?

RÉCITATION.

L'église du village.

Je sais sur la colline
Une blanche maison ;
Un rocher la domine,
Un buisson d'aubépine
Est tout son horizon.

Le clocher du village
Surmonte ce séjour ;
Sa voix, comme un hommage,
Monte au premier nuage
Que colore le jour.

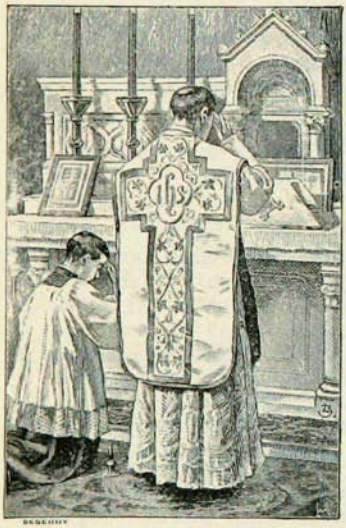
Signal de la prière,
Elle part du saint lieu,
Appelant la première
L'enfant de la chaumière
A la maison de Dieu.

LAMARTINE.

20e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

La messe.



Si vous aviez été au pied de la croix, mon enfant, avec la sainte Vierge, saint Jean et sainte Marie Madeleine, auriez-vous considéré d'un œil indifférent le bon Jésus mourant pour vous? Auriez-vous, à ce moment plein d'amertume, pensé à vos jeux, tourné la tête de tout côté, ri et plaisanté avec les méchants qui entouraient Notre-Seigneur? Non certes! Votre cœur eût débordé d'amour et de reconnaissance pour un Dieu si bon, si bon qu'il ne craignait pas d'endurer, pour vous sauver, les plus horribles souffrances, dont la moindre vous ferait frémir si on vous l'imposait. Vous l'auriez supplié de vous pardonner vos péchés .... Et lorsque vous l'auriez entendu pousser son cri d'angoisse : "J'ai soif !" soif de vos âmes ! oh ! comme vous la lui auriez donnée avec élan, votre âme qu'il achetait si cher, au prix de tout son sang.

Eh bien, mon enfant, les sentiments que vous auriez éprouvés alors devraient se trouver dans votre cœur chaque fois que vous entendez la messe, car la messe est le renouvellement, sur l'autel, de la mort de Jésus. Le sang n'y coule pas, c'est vrai, mais c'est cependant la même immolation de la divine Victime, dont le sacrifice nous apporte les mêmes grâces que le sacrifice de la croix.

D'après Fidelis, *Livre de Piété de l'Enfance.*

Explication du texte. — 1. Qu'était *saint Jean* ? — *sainte Marie Madeleine* ? — 2. N'y avait-il pas encore une autre *sainte femme* au pied de la croix ? — 3. Que signifie *d'un œil indifférent* ? — 4. Pour qui Jésus mourait-il ? — 5. Qu'est-ce que l'*amertume* d'un fruit ? — l'*amertume* d'une souffrance ? — 6. Pour qui le moment de la mort de Notre-Seigneur était-il *plein d'amertume* ? — 7. Qui est-ce qui assistait encore à la mort de Notre-Seigneur ?

— 8. En combien de groupes peut-on diviser ceux qui se trouvaient sur le Calvaire ? — 9. Que faisaient les personnes de chaque groupe ? — 10. Ne trouve-t-on pas parfois ces trois groupes de personnes dans nos églises, pendant la messe ? — 11. Dans quel groupe devez-vous toujours vous placer ? — 12. Que signifie *déborder* ? — *frémir* ? — *angoisse* ? — 13. Notre-Seigneur avait-il réellement *soif* sur la croix ? — 14. Que fit l'un des soldats ? — 15. Que fit Notre-Seigneur ? — 16. De quoi surtout Notre-Seigneur avait-il soif ? — 17. Que signifie *avec élan* ? — 18. Suffit-il que nous disions à Notre-Seigneur que nous lui donnons notre âme ? — Que faut-il de plus ? — 19. Que signifie *renouvellement* ? — *immolation* ? — 20. Qu'est-ce qu'un *sacrifice* ? — 21. Dans un sacrifice, qu'est-ce que le *prêtre* ? — la *victime* ? — 22. Sur le Calvaire, qui était le *Prêtre* ? — la *Victime* ? — 23. A la messe, qui est le *Prêtre*? — la *Victime*? — 24. Qu'est-ce que le prêtre fait de la *Victime* avant la fin de la messe ? — 25. Que devrions-nous faire, nous aussi, pour avoir une plus grande part aux fruits de la messe ? — 26. Quelle est, pour ceux qui savent lire, la meilleure manière de suivre la messe ? — 27. Suffit-il de réciter ces prières avec les lèvres ? — Que faut-il de plus?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

259. Grammaire. — *Relevez les* adjectifs possessifs *du texte ci-dessus avec le* nom *de l'objet possédé. Indiquez le* genre *et le* nombre *des noms et des adjectifs possessifs.* (Gr., n° 111.)

Modèle : Mon (masc. sing.) enfant (masc. sing.).

260. *Remplacez les points par l'*adjectif possessif *convenable. Refaites ensuite l'exercice en remplaçant* **J'** : 1° *par* **tu**; 2° *par* **il.** (Gr., n°s 111 et *112.)

J'ai perdu ... sac d'écolier, qui contenait ... catéchisme, ... histoire du Canada, ... arithmétique, ... cahiers, ... plumier, ... porte-plume, ... plumes, ... crayons, ... compas, ... gomme, ... règle, ... équerre. Que vont dire ... mère et ... maître ?

Tu as perdu ... . Il a perdu ... .

261. *Même travail, en remplaçant* **J'** : 1° *par* **nous**; 2° *par* **vous**; 3° *par* **ils.**

262. *Remplacez les points par l'*adjectif possessif *convenable.* (Gr., n° 111.)

Sainte Perpétue. — L'an 202, une jeune femme de Carthage, du nom de Perpétue, fut jetée en prison comme chrétienne. ... père, qui était païen, vint tout en larmes se jeter à ... pieds, et la supplier de renoncer au Christ : "... fille, lui dit-il, prends pitié de ... cheveux blancs, aie compassion de ... père, ne

fais pas honte à ... vieillesse! Regarde ... mère, vois ... fils qui ne peut vivre sans toi !" Ces paroles émurent vivement Perpétue; mais cette courageuse chrétienne répondit : "... père, il n'arrivera que ce qui plaira à Dieu." Elle demeura fidèle à ... foi et subit le martyre, avec ... compagne, sainte Félicité.

*263. *Remplacez les points par* **ces** *ou* **ses**. *Dans le 1^er^ cas, écrivez après le nom* : (que je montre). *Dans le 2^e^ cas, écrivez après le nom* : (à lui) *ou* (à elle). (Gr., n° *113.)

Modèle : 1. Chacun de ces livres (que je montre) a ses beautés (à lui) et ses défauts (à lui).

1. Chacun de ... livres a ... beautés et ... défauts. — 2. L'homme modéré dans ... désirs est plus heureux que ... ambitieux qui ne sont jamais contents de ce qu'ils ont. — 3. Admirez ... étoiles, ... lumières mystérieuses du firmament, et louez Dieu dans ... œuvres. — 4. C'est Dieu qui a créé de ... mains puissantes ... innombrables soleils jetés comme une poussière dans les cieux. — 5. La lionne défend courageusement ... petits. — 6. La poule réchauffe ... poussins sous ... ailes. — 7. A qui appartiennent ... livres et ... cahiers jetés pêle-mêle sur le plancher ? Ils appartiennent à un écolier négligent qui ne prend pas soin de ... affaires.

264. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. — J'assiste à la messe et j'y communie quand je le peux. — 2. Chaque fois que j'irai à la messe, j'emporterai mon paroissien et j'y suivrai les prières que récite le prêtre. — 3. Si je comprenais mieux mes intérêts, j'assisterais plus souvent à la messe et j'y communierais.

265. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **être** *au* plus-que-parfait de l'indicatif.

1. Quand j'avais été *fidèle* à bien suivre la messe, j'étais heureux. — 2. On *me* gronda parce que je n'avais pas été assez *sage* pendant la messe. — 3. Avais-je jamais été plus *attentif* pendant le sermon que dimanche dernier ? — 4. N'avais-je jamais été *dissipé* à l'église avant ce matin ?

266. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les mots en italique.*

1. Je suivrai attentivement *la messe* dans *mon paroissien*. — 2. Les *enfants pieux* ne pensent pas à *leurs jeux* pendant la *messe*. — 3. *Jésus* est *notre Rédempteur*.

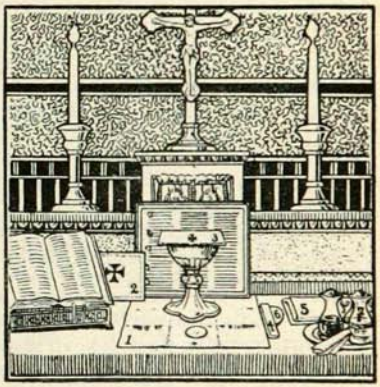
EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

Vocabulaire. — 1. Ornements sacerdotaux employés pour la messe. — La chasuble, le manipule, l'étole, l'aube, le cordon, l'amict, la barrette.

2. Objets servant pour la messe. — *A.* L'autel, les reliques de saints, la pierre d'autel, le tabernacle, le crucifix, les nappes, les canons d'autel, les cierges, les chandeliers. — *B.* Le missel, le porte-missel, le calice, la patène, le purificatoire, la pale, le voile du calice, le corporal, la bourse, l'hostie, le ciboire, le vin, l'eau, les burettes, le manuterge. — *C.* L'eau bénite, l'aspersoir, le bénitier, la chape, l'encens, l'encensoir, la navette.



1. Aube. — 2. Etole. — 3. Manipule. — 4. Cordon. — 5. Chasuble. — 6. Amict. — 7. Barrette.



1. Corporal, hostie et calice. — 2. Bourse. — 3. Pale. — 4. Purificatoire. — 5. Voile du calice. — 6. Patène. — 7. Burettes et manuterge.

267. *Remplacez les points par l'un des noms du n° 1 du Vocabulaire.*

1. Pour dire la messe, le prêtre se revêt de ses ... . — 2. Il se place d'abord sur les épaules un grand linge blanc, qu'on appelle ... . — 3. Il se revêt ensuite d'une longue tunique de toile blanche, appelée ..., qu'il serre autour de son corps avec le ... . — 4. Puis il se met au bras gauche une petite bande d'étoffe portant trois croix : c'est le ... . — 5. A son cou, il met une longue bande d'étoffe, appelée ..., qu'il croise ensuite sur sa poitrine, et qu'il assujettit avec le ... . — 6. Par-dessus tous ces ornements, il met un grand vêtement qu'on appelle ... . — 7. Avant de sortir de la sacristie, il se coiffe de sa ... .

268. *Remplacez les points par l'un des noms du n° 2 du Vocabulaire.*

A. — 1. Le prêtre offre le saint sacrifice de la messe sur un ... . — 2. Au milieu de l'autel est enchâssée une pierre appelée ..., contenant des ... . — 3. L'autel est recouvert de trois ... .

— 4. Il est surmonté d'un ..., placé ordinairement sur le .... 5. Contre le premier gradin de l'autel sont appuyés trois tableaux ou cartons, sur lesquels sont imprimées certaines prières de la messe; ce sont les .... — 6. Sur les gradins sont placés des ... portant des ..., que le sacristain a allumés avant la messe.

B. — 1. Arrivé à l'autel, le prêtre y dépose le .... — 2. Il prend, dans un double carton recouvert d'étoffe, et qu'on appelle ..., un linge carré, appelé ..., qu'il déplie et place sur l'autel, et sur lequel il dépose le .... — 3. Il se rend ensuite du côté de l'épître, et ouvre le ..., placé sur le .... — 4. A l'offertoire, il enlève le ... qui recouvre le calice. — 5. Il offre ensuite à Dieu l'..., placée sur la .... — 6. Puis, avec un petit linge appelé ..., il purifie le calice, dans lequel il verse une partie du ... et de l'... contenus dans des .... — 7. Quand il a offert à Dieu le calice, il le couvre avec un petit linge carré qu'on appelle .... — 8. Il va de nouveau du côté de l'épître, où le servant lui verse de l'... sur les doigts. Il se les essuie avec un linge appelé .... — 9. Pour donner la communion aux fidèles, le prêtre prend, dans le tabernacle, le ..., contenant des hosties consacrées.

C. — 1. Le dimanche, avant de commencer la grand'messe, le célébrant, revêtu de la ..., asperge les fidèles avec l'..., qu'il a trempé dans le ... contenant de l'.... — 2. Aux messes solennelles, il encense l'hostie, le calice et l'autel avec un ..., dans lequel il fait brûler de l'..., qu'il a pris dans la ... .

269. Imitation de phrase. — **Si** vous aviez été au pied de la croix, ... auriez-vous considéré d'un œil indifférent le bon Jésus mourant pour vous ?

Avec chacune des expressions suivantes, faites une phrase commençant par **si.** (*Il n'est pas nécessaire que ces phrases soient à la* forme interrogative.)

1. Etre à l'église. — 2. Etre en classe. — 3. Etre avec ses parents. — 4. Etre à la maison. — 5. Etre dans le jardin. — 6. Etre sur la route.

270. Construction de phrases. — *Construisez une phrase avec chacun des groupes de noms suivants. Faites précéder l'un, au moins, de ces noms d'un* adjectif possessif.

1. Jésus, mort, péchés. — 2. Amour, reconnaissance, Jésus, salut. — 3. Ame, Jésus, soif. — 4. Jésus, âme, sang. — 5. Sentiments, cœur, messe. — 6. Messe, jeux, travail. — 7. Messe, piété, paroissien (*livre*). — 8. Communion, Jésus, cœur.

271. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Jésus meurt sur la croix.

QUESTIONS. — Où la croix est-elle dressée? — Quelles sont les personnes qui se tiennent au pied de la croix? — Que font-elles? — Que font les ennemis de Jésus? — Que fait Jésus? — A qui pense-t-il? — Quelle est sa dernière parole? — Que fait-il ensuite?

II. André assiste à la messe.

QUESTIONS. — Où s'est-il placé? — Comment se tient-il? — S'occupe-t-il de ce qui se passe autour de lui? — Que tient-il en mains? — A-t-il l'air de bien prier? — Où se portent ses yeux quand il les lève de dessus son livre?

RÉDACTIONS.

I. LA SAINTE MESSE.

La messe est ... (*quoi* ?). — Sur le Calvaire, la Victime était ... (*qui* ?). — Sur l'autel, la Victime est encore ... (*qui* ?). Ce n'est pas ... (*quoi* ?); mais bien ... (*qui* ?). — Sur le Calvaire, le Prêtre était ... (*qui* ?). Il s'offrait ... (*à qui* ?). — A l'autel, le Prêtre principal n'est pas ... (*qui* ?). C'est ... (*qui* ?). Il s'offre ... (*à qui* ?) par les mains ... (*de qui* ?). — La seule différence entre le sacrifice de la messe et celui de la croix est ... (*laquelle* ?).

Nous ne pouvons pas faire d'acte de religion aussi agréable à Dieu ni aussi avantageux pour nous que ..., surtout si nous y faisons ... (*quoi* ?). — Nous sommes obligés d'assister à la messe ... (*quand* ?). Mais les vrais chrétiens ne s'en contentent pas. Ils y assistent encore ... (*quand* ?). — La meilleure manière d'entendre la messe est ... (*paroissien*). Mais il ne suffit pas de ... (*faire quoi* ?). Il faut de plus ... (*quoi* ?).

II. MON PAROISSIEN.

Décrivez votre paroissien.

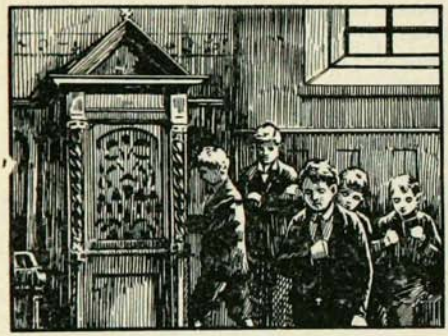
1. La couverture, la tranche, le titre. — 2. Le papier, le nombre de pages, les prières et les offices, les gravures. — 3. Qui vous l'a donné ou vendu? — 4. Quand vous en servez-vous?



21e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

La confession.



Il y a des enfants qui ont une peur terrible d'aller à confesse : ils suent à grosses gouttes et on entend battre leur cœur à dix pas quand arrive le moment de se confesser. Ces enfants-là sont de vrais nigauds, car la confession est la chose la plus simple du monde.

Se confesser, c'est aller trouver le prêtre et lui avouer tout simplement, bien franchement, tous les péchés qu'on se rappelle avoir commis, afin qu'il nous en donne l'absolution. Il faut dire au prêtre au moins tous les péchés mortels dont on se souvient après un examen sérieux : le bon Dieu le veut absolument.

N'ayez jamais peur d'accuser vos péchés, quelque graves, quelque vilains qu'ils soient. Le prêtre ne sera pas étonné de ce que vous lui direz, car il est malheureusement habitué à entendre l'aveu de toutes sortes de gros péchés. De plus, il ne peut jamais, sous aucun prétexte, dire à qui que ce soit ce qu'il a entendu en confession. Aussi jamais un prêtre n'a raconté les péchés qu'on lui avait dits à confesse; cela n'est jamais arrivé et cela n'arrivera jamais.

D'après Mgr DE SÉGUR.

Explication du texte. — 1. La dernière partie de la 1re phrase est le développement de l'idée exprimée dans la 1re partie. Faites-le voir. — 2. Que signifie *nigaud* ? — 3. Pourquoi les enfants dont parle l'auteur sont-ils *de vrais nigauds* ? — 4. Remplacez l'adjectif *simple* par un synonyme. — 5. Que veut dire *avouer*? — De quel nom ce verbe vient-il ? — 6. Pourquoi avoue-t-on ses péchés au prêtre ? — 7. Qu'est-ce que l'*absolution* ? — 8. Quels péchés est-on obligé de dire au prêtre ? — 9. Pourquoi l'auteur dit-il : *au moins* tous les péchés mortels dont on se souvient ? — 10. Que faut-il faire pour pouvoir se rappeler ses péchés ? — 11. Qu'est-ce qu'un examen *sérieux* ? — 12. Pourquoi ne faut-il

pas avoir peur d'accuser ses péchés ? — 13. Le prêtre a-t-il déjà entendu des pénitents lui accuser des péchés aussi grands que ceux que nous pouvons avoir commis ? — 14. Si on ne sait pas comment dire ce qu'on a fait, que faut-il faire ? — 15. Le prêtre peut-il parler à quelqu'un de ce qu'on lui a dit à confesse ? — 16. Pourrait-il en parler pour échapper à la mort ? — 17. Y a-t-il jamais eu un prêtre qui ait raconté les péchés qu'on lui avait dits à confesse ? — 18. Cela arrivera-t-il jamais ? — 19. Nommez un saint qui a été mis à mort parce qu'il n'a pas voulu raconter ce qu'on lui avait dit à confesse. — 20. Serait-on plus avancé de cacher un péché mortel en confession ? — Pourquoi ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

*272. **Grammaire.** — *Ecrivez en toutes lettres les* trente premiers adjectifs numéraux cardinaux, *et ajoutez à la suite de chacun d'eux l'*adjectif numéral ordinal *correspondant.* (Gr., nos *116 et *117.)

Modèle : Un, premier; deux, deuxième;

*273. *Remplacez les points par l'*adjectif numéral *convenable écrit en toutes lettres.* (Gr., nos *116 et *117.)

1. L'année se compose de ... mois, de ... semaines, de ... jours; chaque jour a ... heures; chaque heure, ... minutes. ... années font ... siècle. — 2. Février a ... jours; tous les ... ans, c'est-à-dire à chaque année bissextile, il a ... jours. — 3. Mars est le ... mois de l'année; il a ... jours; novembre est le ... mois; il a ... jours. — 4. La province de Québec est divisée en ... comtés. — 5. Le Canada comprend ... provinces. — 6. Nous avons ... bouche, ... oreilles, ... yeux, ... mains, et ... doigts à chaque main. — 7. Il y a ... vertus théologales, ... commandements de Dieu et ... sacrements. — 8. Le blasphème est défendu par le ... commandement de Dieu, et le mensonge par le ... commandement.

*274. *Ecrivez les nombres en toutes lettres.* (Gr., nos *118, *119, *120.)

1. Ce fermier possède 80 moutons, 600 brebis et 290 agneaux. — 2. Charlemagne fut couronné empereur en l'an 800. — 3. L'Eglise fut persécutée pendant 300 ans. — 4. La terre tourne sur elle-même en 24 heures, et autour du soleil en 365 jours 6 heures. — 5. La leçon est à la page 80. — 6. Ce piano a coûté 390 piastres. — 7. L'homme vit quelquefois au delà de 80 ans et même de 90 ans. — 8. Dollard et ses braves compagnons résistèrent pendant une dizaine de jours à 800 Iroquois. — 9. L'année 900 est bien loin de nous. — 10. Mes deux billets de loterie portent les numéros 80 et 200.

***275.** *Ecrivez les nombres en toutes lettres.* (Gr., n^{os} *118 à *122.)

1. L'Amérique fut découverte en 1492. — 2. Le Canada fut cédé à l'Angleterre en 1763. — 3. Jacques Cartier fit son premier voyage au Canada en 1534. — 4. Nos soldats, au nombre de 300, culbutèrent 7 000 Américains à Châteauguay, en 1813. — 5. Quand on dit 220 soldats, on ne veut pas dire 200 fois 20 soldats, mais seulement 200 soldats plus 20 soldats. — 6. L'établissement du jubilé date de l'an 1300. — 7 200 000 Juifs moururent de faim pendant le siège de Jérusalem par Titus. — 8. Il meurt en moyenne 4 600 personnes par heure, 77 environ par minute. — 9. Un chêne peut vivre 800 ans et même davantage. — 10. Le chemin de fer transcontinental canadien a une longueur de plus de 3 000 milles.

276. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je déteste mes péchés et je les accuse au prêtre. — 2. Si je regrettais sincèrement mes péchés, je ferais plus d'efforts pour n'y pas retomber. — 3. Je ne craindrai jamais d'accuser mes péchés en confession, quelque graves qu'ils soient, et je les avouerai bien franchement au prêtre.

277. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **être** *au* futur simple.

1. Je serai toujours *fidèle* à *me* bien préparer à la confession. — 2. Je ne serai jamais *négligent* à examiner *ma* conscience. — 3. Serai-je désormais plus soigneux à *m'*exciter à la contrition ? — 4. Ne serai-je pas désormais plus *attentif* en récitant *mon* acte de contrition ?

278. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les mots en italique.*

1. Le *sacrement* de *pénitence* nous remet *nos péchés*. — 2. Le *péché* déplaît à *Dieu*. — 3. *L'absolution* est une *sentence* de *pardon*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

279. Vocabulaire. — *Remplacez les points par l'un des noms suivants :*

Eglise, signe de la croix, eau bénite, voisin, place, Dieu, Saint-Esprit, Jésus-Christ, prière, grâce, conscience, péché, fois, confession, examen, contrition, cœur, souffrance, mort, bonté, ciel, enfer, purgatoire, résolution.

AVANT LA CONFESSION. — Lorsque Maurice veut se confesser, il se rend tranquillement à l' . . . . En y entrant, il prend de

l' ... , fait le ... bien pieusement, et se rend à sa ... posément, sans bousculer ses ... et sans causer, car il se rappelle que ... le voit. Arrivé à sa ..., il fait une fervente ... pour demander au ... la ... de bien connaître ses ... et d'en avoir une sincère .... Il examine ensuite sérieusement sa .... Il tâche de se rappeler les ... qu'il a commis depuis sa dernière ..., et combien de ... il a commis chaque ... . Après cet ..., il s'excite du fond du ... à la ..., en pensant, par exemple à la ... de ..., aux ... et à la ... de ..., ou bien au ..., à l' ..., au ..., et il prend une sincère ... de ne plus offenser ... .

280. *Remplacez les points par l'un des verbes suivants :*

Sortir (sort), pardonner, remercier (remercie), promettre (promet), éviter, se corriger, faire, être, demander, entrer, veiller, retomber, conserver.

APRÈS LA CONFESSION. — Maurice ne ... pas de l'église tout de suite après sa confession. Auparavant, il ... Notre-Seigneur de lui avoir ... ses péchés; il lui ... de ... des efforts pour ... de ses défauts et pour ... le péché, et il lui ... les grâces dont il a besoin pour ... fidèle à ses résolutions. Il ... ensuite sa pénitence avec beaucoup d'attention et de piété. Puis il ... de l'église bien pieusement, comme il y est ... . Il ... précieusement dans son cœur le souvenir du grand bienfait de l'absolution, et il ... attentivement sur lui-même, afin de ne pas ... dans le péché.

281. Invention. — *Complétez les phrases suivantes au moyen du texte ci-dessus :*

1. Philippe avait tellement peur de se confesser que ... . — 2. Il avait tort de s'effrayer ainsi, car ... . — 3. Nous accusons nos péchés au prêtre pour ... . — 4. La confession doit être sincère, c'est-à-dire que ... . — 5. Le bon Dieu veut absolument que ... . — 6. D'autres personnes ont déjà accusé au prêtre des péchés aussi grands que ceux que vous pouvez avoir commis, il ... . — 7. Il n'est jamais arrivé et il n'arrivera jamais qu'un prêtre ... .

282. Imitation de phrase. — Ces enfants-là sont de vrais nigauds, **car** la confession est la chose la plus simple du monde.

Achevez les phrases suivantes au moyen de propositions commençant par le mot **car** :

1. Faites bien votre examen de conscience avant de vous confesser, ... — 2. Excitez-vous bien à la contrition, ... — 3. Prenez une ferme résolution de ne plus offenser Dieu, ... — 4. Ne cachez jamais un péché mortel en confession, ... , — 5. Faites bien votre pénitence sacramentelle, ... ,

283. Construction de phrases. — *Formez une phrase avec chacun des noms ou des expressions ci-dessous :*

Grâce, examen de conscience, contrition, ferme propos, confession, peur, péché mortel, avis du confesseur, absolution, pénitence sacramentelle.

284. Développement de phrases. — Il y a des enfants qui ont une *peur terrible* d'aller à confesse : ils suent à grosses gouttes et on entend battre leur cœur à dix pas . . . . (*Ce qui suit les deux points est le développement de l'idée exprimée par les mots en italique.*)

Dans les phrases suivantes, développez les idées suggérées par les mots en italique :

1. C'était l'*hiver* : . . . . — 2. Le menteur, se voyant découvert, *eut honte* : . . . . — 3. Le petit mendiant faisait peine à voir dans le *triste état* où il se trouvait : . . . . — 4. A table, Ernest *se tient très mal* : . . . . — 5. *Toute* la maison fut visitée : . . . . — 6. Quand on retira de l'eau le petit garçon, on le croyait *mort* : . . . . — 7. Le lac était couvert de *joyeux* patineurs : . . . . — 8. Jean est un *excellent écolier* : . . . .

RÉDACTION.

LA PRÉPARATION A LA CONFESSION.

Expliquez à votre petit frère ce qu'il doit faire pour se préparer à la confession.

1. Entrée à l'église. — 2. Prière pour demander la grâce de bien connaître ses péchés et de les détester. — 3. Examen de conscience. — 4. Contrition. — 5. Ferme propos de ne plus pécher.

RÉDACTION (d'après l'image).

LA PRÉPARATION A LA CONFESSION.

Décrivez la gravure du texte ci-dessus.

1. Que représente cette gravure ? — 2. Où sont les enfants ? — 3. Que fait chacun d'eux ? — 4. Ont-ils l'air de préparer sérieusement leur confession ? — 5. Pensez-vous qu'après une telle préparation ils retireront beaucoup de fruit de la réception du sacrement de pénitence ?

22e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.



Un beau jour.

C'était le jour de ma première communion. J'ai toujours présente à la mémoire cette douce et sainte cérémonie. Je n'oublierai jamais les larmes brûlantes que cette grande action me fit répandre. Je vois encore ce petit banc où, prosterné, heureux, étonné, pleurant de joie et rempli d'amour pour mon Sauveur, j'entendis dans le fond de mon cœur cette forte et divine parole : "Enfant, veux-tu m'appartenir pour toujours ?" Et je répondis : "Oui, Seigneur, je veux être à vous pour toujours."

Abbé Henri Perreyve.

Explication du texte. — 1. De quel jour parle l'auteur ? — 2. Pour qui était-ce *un beau jour* ? — Pourquoi ? — 3. Comment l'auteur dit-il : *Je me rappelle toujours* ? — 4. Qu'est-ce qu'une *cérémonie* ? — 5. Pourquoi cette cérémonie était-elle *douce* pour cet enfant ? — Pourquoi est-elle *sainte* ? — 6. Que veut dire *larmes brûlantes* ? — 7. Qu'est-ce qui nous fait ordinairement pleurer ? — 8. Pourquoi cet enfant pleurait-il ? — 9. De quel *banc* l'auteur parle-t-il ? — 10. Que signifie *prosterné* ? — 11. Pourquoi cet enfant était-il *prosterné* ? — 12. Pourquoi était-il *heureux* ? — 13. De quoi était-il *étonné* ? — 14. Qui est-ce qui lui parla ? — 15. Quelle parole entendit-il ? — 16. Que répondit l'enfant ? — 17. Que veut dire *être au Seigneur pour toujours* ? — 18. Qu'est devenu plus tard cet enfant ? — 19. Quelles vocations permettent d'*être plus complètement au Seigneur* ? — 20. Est-il bon de prendre son livre de messe aussitôt après qu'on est revenu de la sainte table? — 21. Qu'est-il préférable de faire auparavant ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

285. Grammaire. — *Employez chacun des* adjectifs indéfinis *devant l'un des noms du texte ci-dessus, excepté devant* Sauveur *et* Seigneur, *et faites l'accord. Employez* l'article *quand il y aura lieu.* (Gr., nos 125 et *126.)

286. *Ajoutez à chaque nom* l'adjectif indéfini *placé au commencement de chaque numéro et faites l'accord.* (Gr., nos 125 et *126.)

Modèle : Aucun achat, aucune vente, ...

(*Aucun*) achat, vente, dépense, profit, perte. — 2. (*Nul*) marchand, marchande, boutique, magasin. — 3. (*Chaque*) crayon, plume. — 4. (*Tout*) le mobilier, la vaisselle, les plats, les assiettes. — 5. (*Certain*) jour, année, saisons, moments. — 6. (*Quelque*) argent, monnaie, billets, piastres. — 7. (*Maint*) livre, revue, publications, journaux. — 8. (*plusieurs*) chapitres, pages. — 9. (*Autre*). L'. . . ville, l'. . . village, les . . . rues, les . . . monuments. — 10. (*Même*). Le . . . devoir, la . . . leçon, les . . . rédactions, les . . . problèmes. — 11. (*Quelconque*). Une histoire . . . , un récit . . . , des contes . . . , des fables . . . . — 12. (*Tel*) livre, page, versets, lignes. — 13. (*Quel*) vertu, vice, défauts, habitudes.

***287.** *Remplacez les points par l'un des adjectifs indéfinis suivants* : aucun, autre, certain, quelconque, quelque, tel, tout, *et faites l'accord.* (Gr., n° *126.)

La franchise. — Le mensonge n'est jamais excusable, . . . motif que se propose le menteur. . . . raison ne peut vous autoriser à mentir. Si donc vous avez commis . . . faute, gardez-vous de chercher une excuse . . . , comme . . . élèves qui toujours se disculpent, ou d'imiter d' . . . enfants qui nient leur faute. Souvenez-vous qu'il y a . . . courage à avouer sa faute. En . . . circonstance, dites franchement la vérité : . . . est la volonté de Dieu.

***288.** *Remplacez les points par* l'adjectif interrogatif *à la forme convenable.* (Gr., n° *127.)

1. . . . heure est-il ? — 2. . . . leçons apprends-tu ? — 3. . . . histoires préférez-vous ? — 4. . . . . fleurs cultivez-vous ? — 5. . . . bonne fortune vous amène ? — 6. . . . victoires Montcalm a-t-il remportées ? — 7. En . . . année êtes-vous né ? — 8. A . . . moyens avez-vous recours ? — 9. . . . pays est le vôtre ? — 10. . . . livres avez-vous lus ? — 11. De . . . ville parlez-vous ? — 12. Par . . . chemins avez-vous passé ?

***289.** *Ecrivez les* questions (*avec* adjectif interrogatif) *auxquelles les phrases suivantes servent de réponses.* (Gr., n° *127.)

1. Je fais mon devoir de grammaire. — 2. Nous aimons les récits de voyages. — 3. Mon frère visitera les villes de Québec et

de Montréal. — 4. Dimanche prochain, j'assisterai à la grand' messe. — 5. Vous partirez à cinq heures. — 6. Ces hommes parlent le français et l'anglais. — 7. Nous cultiverons des choux, des navets et des betteraves. — 8. Il cueille des pommes et des poires.

290. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je me rappelle souvent ma première communion et je remercie Jésus de cette grande grâce. — 2. Je me préparerai toujours à la communion avec soin et je ferai mon action de grâces pieusement. — 3. Si je communiais plus souvent, je plairais davantage à Notre-Seigneur.

291. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **être** *au* futur antérieur.

1. Jésus sera content de *moi* quand j'aurai été fervent dans *mes* communions. — 2. La communion *me* profitera moins quand je n'aurai pas été assez *diligent* à *m'*y préparer. — 3. Aurai-je été assez *recueilli* pendant *mon* action de grâces ? — 4. N'aurai-je pas été *négligent* à repousser les distractions ?

292. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les mots en italique.*

1. Le *bon chrétien* n'omet *aucune communion* par *sa faute.* — 2. Je ferai *toutes mes communions* avec *ferveur.* — 3. Un *cœur* bien préparé est un *séjour* de *délices* pour *Jésus.*

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

293. Vocabulaire. — *Remplacez les points par l'un des noms ou des verbes suivants :*

Jésus, communion, cœur, visite, église, sainte table, veille, réveil, bonheur, pensée, lendemain, lèvres, yeux, voisins. — Venir, posséder, penser (pensant), coucher (couchant), aider, communier, préparer.

Avant la communion. — Lorsque Paul doit . . . , il pense, au moins dès la . . . au soir, en se . . . , à sa . . . du . . . . Sa première . . . , à son . . . , est pour . . . , qui doit bientôt . . . dans son . . . . Il se rend de bonne heure à l'. . . . Là, il ne s'occupe pas de ses . . . ; mais il . . . son . . . à la . . . de Jésus. Il se dit que bientôt il aura le . . . de le . . . dans son . . . , et il lui demande de l'. . . à faire une . . . bien fervente. Il fait ensuite du fond du . . . , et non pas avec les . . . seulement, des actes de . . . (*Enumérez les actes avant la communion.*) Le moment de la . . . arrivé, il s'approche de la . . . pieusement, les . . . baissés, ne . . . qu'à . . . .

294. *Remplacez les points par l'un des noms ou des verbes suivants* : Jésus, église, livre, place, plaisir, cœur, yeux, distractions, silence, visage. — Ecouter, aimer, dire, fermer, porter, penser, prendre, oublier (oublie), lire, communier, se conduire (se conduit), travailler.

APRÈS LA COMMUNION. — Après avoir communié, Paul retourne à sa ... bien tranquillement, les ... baissés, en pensant à ... qu'il ... dans son cœur. Il ne prend pas tout de suite son ... ; mais, pour éviter les ..., il ... les yeux, ou bien il se met le ... dans les mains. Il ne voit que ..., il ne pense qu'à ..., il l'adore en ...., il lui dit qu'il l'... et qu'il veut toujours lui faire ... . Il demande aussi à Jésus de lui parler, de lui ... ce qu'il veut de lui, et il l'... en silence. Il prend ensuite son livre, et ... les actes après la communion. Il n'... pas Jésus dès qu'il est sorti de l'... . Il ... souvent à lui pendant la journée. Il lui dit, par exemple : "Jésus, je ne vous ... pas; je ... pour vous; je vous ... de tout mon cœur." Il se ... si bien qu'on devine qu'il a ... le matin.

295. Imitation de phrase. — Je n'oublierai jamais les larmes brûlantes que cette grande action me fit répandre.

Sur le modèle de la phrase donnée, faites trois phrases se rapportant à des souvenirs agréables, *et trois phrases se rapportant à des* souvenirs désagréables.

296. Construction de phrases. — *Employez chacun des noms suivants dans une petite phrase se rapportant à la* sainte communion :

Jésus, chrétien, nourriture, vie, péché, vertu, devoir, sacrifice, préparation, action de grâces.

297. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Paul va communier.

QUESTIONS. — Comment quitte-t-il sa place? — Comment a-t-il les mains? — Comment marche-t-il? — Regarde-t-il de tout côté? — Bouscule-t-il ses voisins? — Que fait-il lorsqu'il est arrivé à la sainte table?

II. Communions le plus souvent possible.

QUESTIONS. — Qui est-ce qui le désire ? — Avons-nous besoin de communier souvent ? — Pourquoi ? — Est-ce difficile ? — Quelles sont les dispositions suffisantes pour qu'on puisse communier souvent ?

RÉDACTION.

LA COMMUNION.

Dites comment se donne la communion.

1. Quand se donne-t-elle ordinairement? — 2. Que font le prêtre, le servant et les communiants aux différents moments de cette cérémonie?

RÉDACTION (d'après l'image).

LA PREMIÈRE COMMUNION.

Décrivez la gravure placée en tête de cette leçon.

1. Ce que représente cette gravure. — 2. Les personnages : physionomie, costume, attitude. — 3. Ce qu'ils font. — 4. Ce que vous rappelle cette scène. Réflexions.

RÉCITATION.

Notre pain quotidien.

Je suis un mendiant qui frappe à votre porte,
A votre tabernacle, humble et royal séjour,
Seigneur ; l'aurore est lente à venir ; mais qu'importe ?
Donnez-nous aujourd'hui le pain de chaque jour.

Donnez-nous notre pain, le pain vivant de l'âme
Qu'adore, mais de loin, l'ange de votre cour ;
Vous nous l'avez promis, notre foi le réclame,
Tous les jours donnez-nous ce pain de chaque jour.

Votre voix nous invite et votre cœur l'ordonne :
"Venez, nous dites-vous, à mon banquet d'amour,
Vous que le monde ignore et vous qu'il abandonne,
Venez tous et mangez le pain de chaque jour."

Seigneur, je viens à vous, pour revenir encore ;
Mon Dieu qui vient du ciel m'encourage au retour.
Laissez-moi, jusqu'au ciel, vous dire à chaque aurore :
Donnez-nous aujourd'hui le pain de chaque jour.

V. DELAPORTE, S. J.

EXERCICES DE REVISION SUR LES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

298. *Remplacez les points par* l'adjectif démonstratif *convenable.* (Gr., n° 109.)

1. ... chapeau neuf, ... habit blanc, ... casquette usée, ... souliers vernis, ... gilet, ... blouse, ... manteau, ... pantalon, ... vêtement, ... ceinture. — 2. ... rosier, ... rose, ... œillet, ... roses, ... bluet, ... violette, ... tulipe, ... jacinthe. — 3. ... arbre, ... grand chêne, ... if, ... gros châtaignier, ... beau hêtre, ... érable gracieux, ... orme élancé, ... poiriers, ... pommier, ... vieux prunier. — 4. ... immense plaine, ... hautes montagnes, ..., ruisseau, ... fleuve impétueux, ... rivières larges et profondes, ... île. — 5. ... charpentier habile, ... habile charpentier, ... ouvrière consciencieuse, ... adroits menuisiers, ... actif forgeron.

299. *Remplacez les points par* l'adjectif possessif *convenable.* (Gr., nos 111 et *112.)

1. Un bon fils est la joie de ... parents. — 2. Ne souffrez aucune malpropreté ni sur ... cahiers, ni sur ... livres, ni dans ... pupitre. — 3. ... Dieu, comblez de ... bienfaits ... père, ... mère, ... frères, ... sœurs, tous ... parents, ... maîtres, ... bienfaiteurs et ... amis. — 4. Les enfants studieux consacrent à ... instruction ... intelligence, ... bonne volonté, tous ... instants. — 5. La poule accroît tous les jours ... soins pour ... petits; elle gratte la terre avec ... ongles pour leur procurer ... nourriture; elle les met sous ... ailes à l'abri des intempéries. Rien n'égale ... audace quand il s'agit de prendre ... défense. — 6. Cet érable a perdu ... feuilles; cet orme et cet érable ont perdu ... feuilles; ces peupliers ont perdu ... feuilles. — 7. Le renard est fameux par ... ruses et mérite en partie ... réputation. — 8. Nous devons aimer Dieu de tout ... cœur, de toute ... âme, de toutes ... forces et de tout ... esprit, et ... prochain comme nous-mêmes.

***300.** *Écrivez les nombres en toutes lettres.* (Gr., nos *118 à *122.)

1. Ouvrez votre livre à la page 300. — 2. La ville de Québec a été fondée en 1608. — 3. Quand on dit 420 soldats, on veut dire 400 soldats plus 20 soldats, et non pas 400 fois 20 soldats. — 4. Champlain mourut à Québec le 25 décembre 1635. — 5. La superficie de la province de Québec est de 802 875 milles carrés. — 6. Le Canada mesure environ 3 700 milles de l'est à l'ouest, et 1 500 milles du nord au sud. Sa superficie est de 3 700 000 milles carrés. 7. Nous partîmes 900; mais, grâce à un prompt renfort, nous étions 2 000 avant le commencement du combat. — 8. Ce cheval m'a coûté 280 piastres. — 9. La longueur totale du pont de Québec est de 3 204 pieds.

***301.** *Remplacez le 1er tiret par l'adjectif indéfini entre parenthèses, et le 2e tiret par l'adjectif qualificatif, et faites l'accord.* (Gr., nos 125 et *126.)

1. (*Tout*) plaisir innocent; — distraction — ; — les jeux —. 2. (*Nul*) prix raisonnable; — valeur — ; — convention —. 3. (*Tel*) père dévoué; — mère — ; — parents —. 4. (*Aucun*) travail sérieux; — occupation —. 5. (*Certain*) fruits amers; — plantes — ; — herbe —. 6. (*Maint*) récits exagérés; — plaintes — ; — avantages —. 7. (*Tout*) les jardins cultivés; — les plates-bandes —; — la terre —. 8. (*Quelque*) défaut caché; — vices — ; — fautes —. 9. Un (*autre*) livre instructif; une — brochure —; d'— revues —. 10. (*Quel*) malheurs imprévus; — rencontre — ; — accident —.

23e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.

Notre maison.

Dans notre maison bien petite,
Tout le monde se trouve heureux.
L'été, la fraîche clématite
Encadre notre nid joyeux.

"Partez, enfants, vite à l'école !
Nous dit maman, l'heure a sonné ;
Un beau prix vous sera donné
Si vous remplissez votre rôle."

Lorsque nous revenons le soir,
Quel ordre dans notre ménage !
On est content de se revoir
Au logis, qui plaît davantage.

Et tour à tour chaque saison
Le charme et l'embellit de même,
Car lorsqu'on travaille et qu'on s'aime,
C'est toujours fête à la maison.

MARIE KLECKER.

Explication du texte. — 1. Croyez-vous que la famille dont on parle dans cette poésie soit *riche* ? — 2. Quels mots du texte l'indiquent ? — 3. Cela empêche-t-il les membres de cette famille d'être *heureux* ? — 4. Les plus riches sont-ils les plus heureux ? — 5. Qu'est-ce que la *clématite* ? — 6. Qu'est-ce que de l'eau *fraîche* ? — du pain *frais* ? — Que signifie *fraîche* dans l'expression *la fraîche clématite* ? — 7. Par quel mot l'auteur désigne-t-il la *maison* dans le 4e vers ? — 8. Est-ce le *nid* qui est *joyeux* ? — 9. Qu'est-ce que *encadrer* une image ? — Que veut dire *encadre* dans le 4e vers ? — 10. Ajoutez un complément au nom *heure* dans le 6e vers. — 11. Comment l'auteur dit-il : *Si vous êtes de bons élèves* ? — 12. Que doit faire un élève pour *remplir son rôle* ? — 13. Rétablissez les mots sous-entendus dans le 10e vers. — 14. Qui a mis de l'ordre dans le ménage ? — 15. Dans le 11e vers, par quel pronom personnel pourrait-on remplacer le pronom *on* ? — 16. Pourquoi le logis *plaît-il davantage* ? — 17. Que signifie ici *charmer* ? — 18. Que signifie *embellir* ? — 19. Que signifie le dernier vers ? — 20. A quelles conditions les membres d'une famille sont-ils heureux ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

302. Grammaire. — *Trouvez les* pronoms personnels *du texte ci-dessus; dites quels êtres ils désignent, et de quel* genre, *de quel* nombre *et de quelle* personne *ils sont.* (Gr., nos 130 et 135.)

303. *Indiquez par les chiffres* (1), (2), (3), *la* personne *des pronoms personnels.* (Gr., n° 135.)

Modèle : Nous (1) les (3) apercevons.

Nous les apercevons. — Je me console. — Il se promène. — Tu te trompes. — Ils parlent de toi. — Nous vous rejoindrons. — Nous lui demanderons de vous aider. — Tu nous en parleras. — Elle leur a pardonné. — Ils le récompenseront.

304. *Mettez au* pluriel *les pronoms personnels en italique.* (Gr., n° 135.)

Modèle : Je les connais.

Je *le* connais. — Je *te* vois. — Il *me* sourit. — Nous *lui* parlerons. — Nous *l'*apercevons. — Il *la lui* donne. — Vous *m'*aiderez. — Nous *l'*emmènerons. — Elles *le* détestent. — Tu *lui* obéis.

305. *Mettez au* singulier *les pronoms personnels en italique.* (Gr., n° 135.)

Modèle : Nous t'écrirons.

Nous *vous* écrirons. — Vous *nous* répondrez. — Tu *leur* as rendu service. — Je *les* attends. — Nous irons chez *eux.* — Donne-*leur* une généreuse aumône. — Vous *nous* avertirez de nos fautes. — Tu *les leur* prêteras. — Ils demeurent avec *eux.* — Attendez-*les.* — Venez avec *elles.* — Envoyez-*leur* ces livres.

306. *Indiquez la* personne *et le* nombre *des pronoms personnels.* (Gr., n° 135.)

Modèle : Je (1re pers. du sing.);

Je lui pardonne. — Ils viendront avec nous. — Tu les instruiras. — Nous t'obéirons. — Dis-leur de m'écrire. — Vous le trouverez chez moi. — Il leur a parlé de toi. — Elle viendra avec eux. — Elles l'attendront.

307. *Complétez les phrases suivantes sur le modèle de la 1re ou de la 5e phrase.* (Gr., nos 130 et 135.)

1. Mon père m'aime et il travaille pour moi. — 2. Ma mère ..... . — 3. Mon père et ma mère ..... .— 4. Mes parents ..... .

5. Mon frère est obéissant et il fait ainsi le bonheur de nos parents. — 6. Ma sœur ..... . — 7. Mes frères ..... . — 8. Mes sœurs ..... . — 9. Mon frère et ma sœur ..... . — 10. Mes frères et mes sœurs ..... .

308. *Complétez les phrases suivantes sur le modèle de la 1re ou de la 5e phrase.* (Gr., nos 130 et 135.)

1. Nous devons aimer notre père, le respecter, lui obéir et le secourir dans ses besoins. — 2. Nous devons aimer notre mère, ... — 3. Nous devons aimer notre père et notre mère, ... — 4. Nous devons aimer nos parents, ...

5. Aimez votre père, respectez-le, obéissez-lui et secourez-le dans ses besoins. — 6. Aimez votre mère, ... — 7. Aimez votre père et votre mère, ... — 8. Aimez vos parents, ...

*309. *Copiez les phrases suivantes en mettant* (art. déf.) *après* **le, la, l', les**, *si ces mots sont* articles définis, *ou* (pr. pers.) *s'ils sont* pronoms personnels. (Gr., n° *136, Rem. I.)

1. Le bon chrétien déteste le péché et le fuit avec horreur. — 2. Nous visitons les malades et nous les consolons. — 3. La charité est la reine des vertus : cultivez-la avec beaucoup de soin. — 4. J'aime l'histoire sainte et je l'étudie avec plaisir. — 5. Les oiseaux détruisent les insectes : il ne faut donc pas les dénicher ni les tuer.

*310. *Copiez les phrases suivantes en mettant* (adj. poss.) *après* **leur**, *si ce mot est* adjectif possessif, *ou* (pr. pers.) *s'il est* pronom personnel. (Gr., n° *136, Rem. II.)

1. Les enfants doivent aimer leurs parents et leur obéir. — 2. Quand les pécheurs reviennent à Dieu sincèrement, il leur pardonne leurs péchés et leur rend leurs droits à l'héritage céleste. — 3. Aimez vos frères et sœurs, ne leur marchandez pas votre assistance dans leurs nécessités, ne leur reprochez pas leurs torts envers vous. — 4. Dites-leur d'ouvrir leur livre. — 5. On leur a apporté leur dîner.

*311. *Remplacez les points par* **en** *ou par* **y**.

Remarque. — Le pronom **en** signifie *de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de cela.* Le pronom **y** signifie *à lui, à elle, à eux, à elles, à cela.*

1. J'étudie ma leçon; j'... sais déjà la moitié. — 2. Pensez-vous à vos devoirs ? — Nous ... pensons. — 3. Avez-vous de l'encre ? — Nous ... avons. — 4. Vous appliquerez-vous à votre travail ? — Je m'... appliquerai. — 5. Avez-vous entendu parler de cette affaire ? — J'... ai entendu parler; je m'... intéresse et je m'... occupe. — 6. On nous a raconté de belles histoires; j'... ai fait grande attention et je m'... souviendrai longtemps.

312. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je me trouve si heureux dans notre maison que je ne voudrais pas la quitter. — 2. Je recevrai un beau prix si je le mérite par ma conduite et mon travail. — 3. Lorsque je revenais, le soir, à la maison, j'y trouvais un ordre parfait.

313. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **être** *au* présent du conditionnel.

1. Je serais heureux de demeurer dans cette maison proprette. — 2. Je ne serais pas *content* de quitter *notre* logis. — 3. Serais-je *le premier* de ma classe en travaillant mieux ? — 4. Ne serais-je pas *agréable* à *ma* mère en l'aidant à faire le ménage ?

314. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les mots en italique.*

1. *Nous* aimons bien *notre petite maison.* — 2. *Nous* y sommes tous *heureux.* — 3. Une *fraîche clématite* l'encadre en *été.* — 4. *Elle* est pour *nous* une *demeure pleine* de *charme.*

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

Vocabulaire. — LA MAISON.

Noms. — Murs, cloisons, toit, cheminées, cave, rez-de-chaussée, perron, galerie, vestibule, corridors, salon, bureau, salle à manger, cuisine, escalier, étages, chambres à coucher, cabinets de toilette, salles de bain, grenier.

Adjectifs. — Spacieux, large, épais, clair, gai, décoré, riche, agréable, sain, sec, propre, éclairé. — Pauvre, sombre, obscur, étroit, exigu, mince, malsain, humide, malpropre, désagréable, nu, triste.

Verbes. — Nettoyer, balayer, laver, frotter, cirer, astiquer, secouer, battre, épousseter, essuyer, aérer, ranger, aligner, orner, décorer.

315. *Dites ce qu'on voit : 1° dans une* cuisine; *2° dans une* salle à manger; *3° dans un* salon; *4° dans une* chambre à coucher.

316. *Ajoutez à un* nom *convenable du Vocabulaire chacun des* adjectifs *du Vocabulaire et son* contraire.

MODÈLE : Une chambre peut être spacieuse ou exiguë.

317. *Ajoutez à chacun des* verbes *du Vocabulaire un* complément *se rapportant à la* maison.

318. Formation de mots. — Préfixes **dé**, **dés**, **mal**. — **Dés***agréable* est le contraire de *agréable*; **mal***sain* est le contraire de *sain.*

En ajoutant à un adjectif qualificatif les préfixes **dé**, **dés**, ou **mal**, on forme un autre *adjectif* exprimant le *contraire* du premier. Les préfixes **dé** et **dés**, ajoutés à un verbe, servent aussi à former des *verbes* exprimant le *contraire* de ceux auxquels on les ajoute.

Complétez les phrases suivantes au moyen des contraires *des adjectifs en italique :*

1. Une occupation peut être *agréable* ou ... . — 2. Un chasseur peut être *adroit* ou ... . — 3. Un travail peut être *aisé* ou ... . — 4. Une demande peut être *raisonnable* ou ... . — 5. Un marché peut être *avantageux* ou ... . — 6. Un ouvrier peut être *habile* ou ... . — 7. Un enfant peut être *obéissant* ou ... . — 8. Un marchand peut être *honnête* ou ... . — 9. Une chambre peut être *propre* ou ... . — 10. Un procédé peut être *obligeant* ou ... . — 11. Un concurrent peut être *loyal* ou ... . — 12. Un

pays peut être *sain* ou . . . . — 13. Un événement peut être *heureux* ou . . . .

319. *Formez le* contraire *du verbe donné, au moyen du préfixe* **dé** *ou* **dés.**

MODÈLE : Boucher une bouteille, déboucher une bouteille.

Boucher une bouteille. — Boutonner un gilet. — Brider un cheval. — Armer un soldat. — Clouer une planche. — Faire un paquet. — Approuver un projet. — Cacheter une lettre. — Nouer une cravate. — Souder un couvercle. — Chausser un enfant. — Ajuster une machine.

320. *Formez, avec chacun des verbes suivants, son* contraire *commençant par le préfixe* **dé**, *et un autre verbe commençant par le préfixe* **re**, *qui signifie* de nouveau.

MODÈLE : Planter un arbuste, le déplanter et le replanter.

Planter un arbuste. — Gonfler un ballon. — Coller une étiquette. — Couvrir un plat. — Lier une gerbe. — Meubler une salle. — Ferrer un cheval. — Boiser un terrain.

321. Imitation de phrase. — **L'été**, la fraîche clématite encadre notre nid joyeux.

Formez des phrases se rapportant à la famille *ou à la* maison paternelle *et commençant par l'une des expressions suivantes* :

Le matin, à midi, le soir, chaque jour, le dimanche, les jours de classe, les jours de congé, pendant les vacances, au printemps, en été, en automne, en hiver.

322. Développement de phrases. — *Développez la phrase suivante en répondant aux questions posées :*

Tout le monde se trouve heureux chez nous.

QUESTIONS. — Avec qui demeurez-vous ? — Etes-vous riches ? — Manquez-vous du nécessaire ou de l'utile ? — Qu'est-ce qui vous rend tous heureux?

323. *En parlant du bel ordre qui règne dans la maison, l'auteur se contente de dire* : "Quel ordre dans notre ménage !"

Développez cette phrase en parlant des différentes pièces de la maison; dites comment sont les planchers, les murs, les vitres, les meubles, la vaisselle, les ustensiles de cuisine, etc.

RÉDACTIONS.

I. *Décrivez le salon, la salle à manger ou la cuisine de chez vous.*

II. NOTRE MAISON.

Décrivez la maison de vos parents.

1. Situation; — orientation (*au levant* ? *au midi* ?). — 2. Extérieur : aspect général; — dimensions; — nombre d'étages; — murs; — toit; — fenêtres. — 3. Intérieur : distribution des pièces du rez-de-chaussée et des étages; — ameublement des différentes pièces. — 4. Dépendances : jardin, cour, hangar. — 5. Impressions : Pourquoi aimez-vous votre maison ? — Que vous rappelle-t-elle ? — Quels sentiments éprouveriez-vous s'il vous fallait la quitter ?

24e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

La famille.

Votre famille se compose d'abord de vos grands-parents, qui ont tant travaillé et qui, maintenant, se reposent en attendant que Dieu les rappelle à lui. Vous savez combien ils vous aiment. Faites-leur oublier, à force de soins, de prévenances et de tendresse, les infirmités et les souffrances inséparables de la vieillesse.

Viennent ensuite votre père et votre mère, qui pensent continuellement à vous, veillent sur vous, peinent du matin au soir pour que vous soyez heureux. Montrez-leur par votre amour, votre respect et votre obéissance qu'ils ne se dépensent pas pour des ingrats.

Viennent enfin vos frères et sœurs, qui bénéficient comme vous des soins dévoués et affectueux de vos parents, qui partagent vos jeux et remplissent la maison de leurs rires. Aimez-vous les uns les autres, entr'aidez-vous, soyez toujours unis.

Heureuse la famille dont tous les membres s'aiment mutuellement, s'oublient pour le bien de tous et prennent part aux joies et aux peines de chacun! Telle était la sainte Famille. Faites tout ce qui dépend de vous pour que la vôtre se rapproche de plus en plus de ce parfait modèle.

Explication du texte. — 1. Quels sont les membres de la famille mentionnés dans le texte ? — 2. Nommez d'autres membres de la famille. — 3. Les morts font-ils encore partie de la famille ? — 4. Quels sont les devoirs des vivants envers eux ? — 5. Les grands-parents, tout en se reposant, ne se rendent-ils pas encore utiles ? — 6. Comment l'auteur dit-il : *en attendant la mort* ? — 7. Que signifie *à force de soins*? — 8. Que veut dire *inséparable*? —

9. Quels sont vos devoirs envers vos grands-parents ? — 10. Que veut dire ici *peiner*? — 11. Qu'est-ce que vos parents font pour vous ? — 12. Quels sont vos devoirs envers eux ? — 13. Que veut dire *se dépenser* ? — 14. Qu'est-ce qu'un *ingrat* ? — 15. Que veut dire *bénéficier* de quelque chose? — *s'entr'aider?* — *être unis* ? — 16. Quels sont les devoirs des frères et sœurs les uns envers les autres ? — 17. Que veut dire *mutuellement* ? — *s'oublier pour le bien des autres* ? — 18. Remplacez l'expression *prendre part à* par un verbe équivalent. — 19. De qui se composait la sainte Famille ? — 20. De quoi est-elle le modèle ? — 21. Que veut dire *se rapprocher* d'un modèle? — 22. Que devez-vous faire pour que votre famille ressemble de plus en plus à la sainte Famille ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

***324. Grammaire.** — *Dites ce que sont les mots* **ce, se** *et* **ce** *dans la dernière phrase du texte ci-dessus, et ce que signifie le pronom* **se** *ou* **s'** *dans les différentes phrases où il est employé.* (Gr., n° *139.)

325. *Relevez les* pronoms personnels *du texte, et écrivez à la suite de chacun d'eux le nom de l'être qu'il désigne, ainsi que le* genre *et le* nombre *du pronom.* (Gr., n°s 130 et 135.)

Modèle : Se (famille), fém. sing.

***326.** *Ecrivez à la suite de chaque* pronom démonstratif *le* nom *précédé d'un* article *ou d'un* adjectif démonstratif *dont il tient la place.* (Gr., n° *137.)

Modèle : De toutes ces fleurs, celle-ci (cette fleur-ci) est celle (la fleur) que je préfère.

1. De toutes ces fleurs, celle-ci est celle que je préfère. — 2. L'air de la campagne est plus pur que celui de la ville. — 3. Voici deux routes qui mènent à la ville : celle-ci est plus courte; mais celle-là est meilleure. — 4. Les joies les plus douces sont celles de la religion. — 5. Votre conduite est celle d'un bon chrétien. — 6. Ces élèves sont ceux qui travaillent le mieux. — 7. N'oubliez pas qu'il y a de bons camarades et de mauvais camarades; fuyez ceux-ci et allez avec ceux-là.

***327.** *Remplacez les mots en italique par le* pronom démonstratif *convenable.* (Gr., n° *138.)

1. La langue d'un muet vaut mieux que *la langue* d'un menteur. — 2. Ces pommes sont *les pommes* que je crois les meilleures. — 3. Ce jardin est *le jardin* que cultive mon frère. — 4. Voici des images : gardez *ces images-ci* et donnez *ces images-là* à votre cousin. — 5. Voilà vos cahiers; *ces cahiers-ci* sont les miens. — 6. Dieu a créé le ciel et l'enfer : *l'enfer* pour les méchants, *le ciel* pour les bons.

***328.** *Remplacez les points par le* pronom démonstratif *convenable.* (Gr., n° *138.)

1. Les meilleures leçons sont ... de l'expérience. — 2. Dieu pardonne à ... qui sait pardonner. — 3. ... qui murmurent contre la Providence sont des ingrats. — 4. De ces deux habits, ... (*le plus rapproché*) est ... que je préfère. — 5. Ces prairies-ci donnent plus de foin que ... . — 6. Le fer et le cuivre sont des métaux très employés; mais ... est plus utile que ... .

***329.** *Remplacez les points par* **ce** *ou* **se**, *ou par* **c'** *ou* **s'**. (Gr., n° *139.)

1. Tout le monde ... plaint de ... garçon effronté. — 2. ... qui plaît dans ... garçon, ... est l'ardeur avec laquelle il ... met au travail. — 3. Ne dites pas tout ... que vous pensez, mais pensez tout ... que vous dites. — 4. ... que l'on fait pour Dieu sera récompensé au ciel. — 5. Mon frère ... est blessé ... matin. — 6. Caïn tua son frère et ne ... repentit pas de ... crime affreux. — 7. ... soleil ne ... lève que parce que Dieu lui commande de ... lever. — 8. ... est un vilain défaut que de ... vanter.

330. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. J'aime mes grands-parents et je les entoure de prévenances. — 2. Si je voyais Dieu dans la personne de mes parents, je leur obéirais mieux. — 3. J'aimerai toujours mes frères et sœurs et je leur rendrai volontiers service.

331. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **être** *au* passé (1re forme) du conditionnel.

1. J'aurais été *peiné* de contrister *mon* grand-père. — 2. Je n'aurais pas été *gentil* de ne pas accompagner *ma* grand'mère en promenade. — 3. Aurais-je été assez *ingrat* pour faire de la peine à *mes* parents ? — 4. N'aurais-je pas été *maussade* envers *mes* frères et sœurs ?

332. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les mots en italique.*

1. *Ces enfants* entourent *leurs grands-parents* de *soins* et de *prévenances.* — 2. *Jeanne* brosse *ses habits* et *ceux* de *sa* petite sœur. — 3. *Ce livre* est *celui* de *mon* frère.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

333. Formation de mots. — Préfixes **in, im, il, ir.** — **In***séparable* est le contraire de *séparable.* On forme souvent le *contraire* d'un mot en ajoutant à ce mot le préfixe **in**, qui devient **im** devant *b, m, p*; **il** devant *l*, ou **ir** devant *r.*

Formez les contraires *des adjectifs suivants au moyen des préfixes* **in, im, il, ir** :

Capable, appliqué, buvable, mérité, connu, correct, digne, mobile, légal, régulier, mortel, parfait, respectueux, certain, commode, habile, licite, limité, sensible, possible, patient, résolu, soumis, prudent, lisible, réparable, utile, prévu, visible, responsable, prévoyant, docile.

334. Invention. — *Remplacez les points par les* noms *convenables.*

1. Mon père et ma mère sont mes ... ; je suis leur ... . — 2. Mes grands-pères ou mes ... et mes grand'mères ou mes ... sont mes ... ou mes ... ; je suis leur ... . — 3. Le frère de mon père ou de ma mère est mon ..., et la sœur de mon père ou de ma mère est ma ... ; je suis leur ... . — 4. Le fils de mon oncle ou de ma tante est mon ..., et la fille de mon oncle ou de ma tante est ma ... ; je suis leur ... . — 5. Celui qui m'a tenu sur les fonts baptismaux est mon ..., et celle qui m'a tenu sur les fonts baptismaux est ma ... ; je suis leur ... . — 6. Un enfant qui a perdu ses parents ou seulement l'un d'eux est un ... ou une ... .

335. Imitation de phrase. — **Heureuse** la famille dont tous les membres s'aiment mutuellement, ...

A l'aide de chacune des expressions suivantes, faites une phrase commençant par l'adjectif **heureux** :

Les grands-parents, les parents, les enfants, les frères et sœurs, les maîtres, les élèves.

336. Construction de phrases. — *Faites une phrase à l'aide de chacun des noms suivants. Faites entrer dans ces phrases des* adjectifs *et des* verbes *empruntés au texte ci-dessus.*

Famille, sainte Famille, grands-parents, père, mère, enfants, frères et sœurs.

337. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Mes parents travaillent du matin au soir pour que je sois heureux.

QUESTIONS. — Que fait votre père ? — Que fait votre mère ? — Sont-ils fatigués à la fin de la journée? — Que devez-vous faire pour les en dédommager?

II. Je dois aimer mes frères et sœurs.

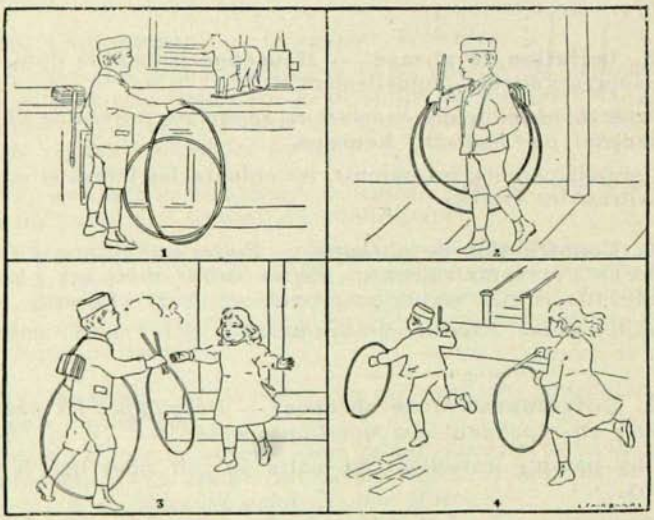
QUESTIONS. — Pourquoi devez-vous les aimer ? — Que devez-vous faire pour leur prouver que vous les aimez ? — Que devez-vous éviter ?

RÉDACTION.

MA FAMILLE.

1. Je demeure à ... (*village ou ville, numéro, rue*). Notre maison est ... (*petite, grande, pauvre, modeste, riche* ?). C'est là que je vis avec ... (père, mère, grands-pères, grand'mères; — frères, sœurs (*dites leurs noms et leur âge*). — 2. Papa ... (*quelle est sa profession* ?). Maman ... (*que fait-elle* ?). Chaque matin, les jours de classe, je pars pour l'école ... (*à quelle heure* ? *Dites si vos frères et sœurs vont aussi à l'école, ou s'il y en a qui restent à la maison.*) A midi ... (*Dites si tous les membres de la famille dînent à la maison*). Le soir, nous sommes heureux de nous trouver réunis de nouveau, ... (*souper, veillée, prière du soir*). Lorsqu'arrive le dimanche, ... (*que font les différents membres de la famille* ?). — 3. Je remercie le bon Dieu de m'avoir donné ... (*qui* ?). Je lui demande ... (*quoi* ?). Afin de contribuer, autant qu'il dépend de moi, au bonheur de ma famille, je tâcherai de ..., de ... .

RÉDACTION (d'après l'image).



PLAISIR PARTAGÉ, PLAISIR DOUBLÉ.

1. Chez le marchand de jouets. — 2. En route pour la maison. — 3. "Veux-tu un cerceau et une baguette ?" — 4. Quel plaisir !

25e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

La fête du papa.



C'est demain la fête du papa. Toute la famille s'y est préparée avec soin. Après le souper, on se réunit au salon. Le papa s'asseoit ; Albert et Jeanne s'avancent vers lui. Le petit garçon lit un gentil compliment ; puis la petite fille offre un joli bouquet. Le papa est souriant ; il remercie et embrasse ses chers enfants. La maman se met au piano et accompagne Albert qui chante une belle chanson canadienne. Les enfants récitent ensuite de gracieuses poésies. Puis vient la prière du soir ; on y ajoute un *Pater* et un *Ave* pour le papa.

Le lendemain matin, on assiste à la messe et on communie à ses intentions. Le frère et la belle-sœur du papa et leurs enfants viennent dîner. Le repas est très gai. Au dessert, la maman lit une lettre d'Emile, qui est au pensionnat : il offre ses souhaits de fête à son papa. Après le dîner, on cause, on chante, puis les enfants vont s'amuser ensemble.

Quelle belle fête de famille !

Explication du texte. — 1. Est-ce le jour même de la fête que la famille offre ses souhaits au papa ? — 2. Remplacez le pronom *y* par un nom. — 3. En quoi ont pu consister les préparatifs de la fête ? — 4. Que signifie ici le mot *compliment* ? — Que signifie-t-il dans cette phrase : *Vous avez bien travaillé : je vous en fais mes* compliments ? — 5. Qu'est-ce qu'un *bouquet* ? — 6. Qu'est-ce que : *accompagner quelqu'un en promenade* ? — *accompagner un chanteur*? — 7. Que signifie ici *gracieux*? — 8. Que peut-on faire de mieux pour quelqu'un à l'occasion de sa fête ? — 9. Que veut dire l'expression *à ses intentions* ? — 10. Qu'est-ce que la *belle-sœur du papa* ? — 11. Que sont le *frère* et la *belle-sœur* du papa par rapport à ses *enfants* ? — 12. Que sont les *enfants* de son frère et de sa belle-sœur par rapport au *papa* ? — par rapport à ses *enfants* ? — 13. Que signifie l'expression *au dessert* ? — 14. Pourquoi cette fête a-t-elle été une *belle fête de famille* ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

***338. Grammaire.** — *Relevez les* noms *du texte ci-dessus qui sont précédés d'un* adjectif possessif *et remplacez-les par un* pronom possessif. (Gr., n° *140.)

***339.** *Ecrivez à la suite de chaque* pronom possessif *le* nom *précédé d'un* adjectif possessif *dont il tient la place.* (Gr., n° *143.)

Modèle : 1. Ce livre est le mien (mon livre);

1. Ce livre est le mien; voici le vôtre. — 2. Il a perdu sa règle; prête-lui la tienne. — 3. Tes cahiers sont plus propres que les nôtres. — 4. Vos plumes sont meilleures que les leurs. — 5. Mon crayon ne vaut pas le sien. — 6. Voici ta gomme; où est la mienne ? — 7. Notre devoir est plus difficile que le leur. — 8. Ton écriture ressemble à la sienne. — 9. Il a bien su ses leçons; avez-vous su les vôtres ? — 10. Notre maison est moins belle que la leur. — 11. Vous avez fini vos devoirs et je n'ai pas encore commencé les miens. — 12. Votre jardin et le nôtre sont fertiles.

***340.** *Remplacez les mots en italique par le* pronom possessif *convenable.* (Gr., n° *141.)

1. J'ai labouré mon champ; as-tu labouré *ton champ* ? — 2. Les pauvres ont leurs peines; les riches ont *leurs peines*; tout homme a *ses peines.* — 3. Nous voyons les défauts d'autrui d'un autre œil que *nos défauts.* — 4. Je corrige mon devoir; corrigez *votre devoir*; Pierre corrigera *son devoir.* — 5. Ton dessin est mieux fait que *mon dessin.* — 6. L'âme a ses maladies comme le corps a *ses maladies.* — 7. Au lieu de te moquer des défauts des autres, corrige-toi de *tes défauts.* — 8. Vous voyez une paille dans l'œil de votre voisin, et vous ne voyez pas la poutre qui est dans *votre œil.*

***341.** *Remplacez les points par le* pronom possessif *convenable.* (Gr., n° *141.)

1. Fais ton devoir, je vais faire . . . . — 2. Mon livre est déchiré, prête-moi . . . . — 3. Nous respectons votre opinion, respectez . . . . — 4. Il a ses défauts, tu as . . .; j'ai moi-même . . .; il n'est personne ici bas qui n'ait . . . . — 5. Si votre voisin ferme sa porte aux pauvres, ouvrez-leur . . . . — 6. Le maître dit à l'élève : "Nous avons deux rôles ou deux devoirs différents : . . . est d'obéir, . . . est de commander." — 7. Vous n'avez pas su vos leçons, tandis que votre frère a su toutes . . . . — 8. En faisant le bonheur d'autrui, nous faisons . . . .

***342.** *Complétez les phrases suivantes d'après le modèle donné.* (Gr., n°s *140 et *141.)

Modèle : Ce livre est à moi; c'est mon livre; c'est le mien.

1. Cette plume est à lui; . . .; . . . . — 2. Ce champ est à vous; . . .; . . . . — 3. Ce chapeau est à toi; . . .; . . . . — 4. Ces bottines

sont à nous; ...; ... . — 5. Cette maison est à moi; ...; ... . — 6. Ce cheval est à eux; ...; ... . — 7. Ces crayons sont à toi; ...; ... . — 8. Ces règles sont à eux; ...; ... .

343. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je compose un compliment pour la fête de papa; je le fais corriger par maman; puis je le recopie. — 2. Lorsque je devais offrir un bouquet à papa, j'allais cueillir des fleurs dans notre jardin. — 3. Le jour de la fête de papa, j'assisterai à la messe et je communierai à ses intentions.

344. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **être** *au* passé (2e forme) du conditionnel.

1. J'eusse été heureux de lire un beau compliment à papa. — 2. Je n'eusse pas été *satisfait* de n'offrir à papa qu'un si petit bouquet. — 3. Eussé-je été *content* de voir *mon* frère offrir le bouquet à *ma* place ? — 4. Avec un peu plus de bonne volonté, n'eussé-je pas été plus *recueilli* pendant la messe ?

345. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les mots en italique.*

1. *Albert* a lu *son* gentil *compliment* hier soir. — 2. *Eugénie* lira *le sien* aujourd'hui. — 3. Le *bouquet* de *Jeanne* et *le tien* ont fait grand *plaisir* à *papa*. — 4. La *fête* de papa a été une *belle fête* de *famille*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

346. Transformation de phrases. — Au lieu de : *On se réunit au salon après le souper*, l'auteur écrit : *Après le souper, on se réunit au salon.* Il fait ainsi une *inversion*. Les inversions produisent parfois un bel effet. C'est un moyen de varier les tours de phrases ou d'attirer l'attention sur les idées et les mots importants.

Construisez les phrases suivantes avec inversion :

1. La gloire appartient à Dieu seul. — 2. Un bon chrétien fait le signe de la croix à son réveil et il donne son cœur à Dieu. — 3. Tu honoreras tes père et mère afin de vivre longuement. — 4. Tu recevras humblement ton Créateur au moins à Pâques. — 5. Nous pouvons mourir à toute heure et entrer dans notre éternité. — 6. Nous serons jugés sur nos œuvres à la mort. — 7. Le jugement des pécheurs sera terrible. — 8. Invoquons la sainte Vierge dans toutes nos peines et nos tentations.

347. Les trois propositions : *Albert chante une chanson*; *c'est une belle chanson*; *c'est une chanson canadienne*, ont été

réunies par l'auteur en une seule proposition : *Albert chante une belle chanson canadienne.*

Combinez les propositions de chaque groupe en une seule proposition.

1. Un lapin se sauva de son terrier; il était petit et désobéissant. — 2. L'ours se retourna contre le chasseur; il était furieux. — 3. L'animal blessé se traînait sur les pattes de devant; il hurlait. — 4. Un tout petit agneau voulut courir le monde; c'était un agneau à tête folle. — 5. Un maçon découvrit une boîte de fer pleine de pièces d'or; il démolissait un mur. — 6. Le coq a l'humeur batailleuse; il a aussi l'humeur altière. — 7. Un loup vint épier le troupeau; il avait faim. — 8. Hier, je suis tombé; cela m'est arrivé pendant que je patinais.

348. Imitation de phrase. — **Après** le souper, on se réunit au salon.

Avec chacune des expressions suivantes, faites une phrase commençant par le mot **après** :

Ma prière du matin, la communion, la messe, le déjeuner, la récréation, la classe, le dîner, le travail, une bonne action, une faute.

349. Construction de phrases. — *Avec chacun des noms suivants, faites une phrase se rapportant à la* fête du papa :

Papa, maman, enfants, compliment, souhaits, bouquet, chanson, poésie, messe, communion, visite, dîner.

350. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Toute la famille s'est préparée avec soin à la fête du papa.
QUESTIONS. — Qu'a fait la maman ? — Qu'a fait Albert ? — Qu'ont fait les fillettes ?

II. Après le dîner, les enfants vont s'amuser ensemble.
QUESTIONS. — Où vont-ils s'amuser? — A quoi jouent les petits garçons? — les petites filles? — Ont-ils beaucoup de plaisir?

RÉDACTIONS.

I. *Albert raconte à son frère Emile, venu en congé à l'occasion de Noël, comment s'est passée la fête de leur papa.*

II. *Racontez une fête donnée en l'honneur d'un membre de votre famille.*

26e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Sois bon fils.



O mon cher enfant, sois un bon fils, si tu veux être béni de Dieu et devenir plus tard un homme de bien. Regarde ce que tu dois à tes parents, songe aux sacrifices qu'ils ont faits et qu'ils font encore chaque jour pour toi ; pense aux peines qu'ils se donnent à chaque instant pour te procurer ce qui t'est nécessaire. Aime-les de tout ton cœur ; chéris-les. Evite de leur faire la plus petite peine ; efforce-toi, au contraire, de leur donner de la joie. Ecoute leurs conseils avec soumission et suis-les avec empressement. Fais toujours ce qu'ils te commandent et ne va jamais contre leur volonté.

Plus tard, quand tu seras devenu un homme, souviens-toi du bien qu'ils t'ont fait et rends-le-leur sans compter en te disant que tu ne seras jamais quitte envers eux. Entoure leur vieillesse d'égards et d'affection. Assiste-les s'ils sont dans le besoin ; donne-leur la meilleure place à ton foyer. Honore-les en toute occasion, et si tu arrives à une situation plus élevée que la leur, ne rougis jamais d'eux. Sache d'ailleurs que tu seras traité plus tard comme tu auras toi-même traité tes vieux parents.

Explication du texte. — 1. Quel est le commandement de Dieu qui nous trace nos devoirs envers nos parents? — 2. Qu'est-ce qu'un *homme de bien* ? — 3. Enumérez quelques-uns des *sacrifices* que vos parents s'imposent pour vous. — 4. Enumérez les principales choses qu'ils vous procurent. — 5. Pourquoi devez-vous *aimer* vos parents ? — 6. Qu'est-ce qui peut, de votre part, leur *faire de la peine* ? — leur *donner de la joie* ? — 7. Suffit-il que vous *écoutiez* leurs conseils ? — Que devez-vous faire de plus ? — 8. Que signifie : *aller contre la volonté* de quelqu'un ? — 9. Pourquoi devez-vous obéir à vos parents ? — En quoi devez-vous leur obéir ? — Comment devez-vous leur obéir ? — 10.

Dans la proposition *rends-le-leur sans compter*, remplacez les pronoms *le* et *leur* par les mots dont ils tiennent la place. — Que veut dire *rendre sans compter* ? — 11. Que signifie *être quitte* envers quelqu'un ? — Pourquoi ne serez-vous jamais *quitte* envers vos parents ? — 12. Comment l'auteur dit-il : *Quand ils seront vieux, aie beaucoup d'égards et d'affection pour eux*? — Que signifie : *avoir des égards* pour quelqu'un? — 13. Que signifie : *assister* quelqu'un ? — Comment devez-vous assister vos parents pendant leur vie ? — quand ils seront en danger de mort ? — après leur mort ? — 14. Que signifie l'expression *à ton foyer* ? — 15. Pourquoi devez-vous *honorer* vos parents ? — 16. Que signifie l'expression *une situation plus élevée* ? — 17. Comment l'auteur dit-il : *N'aie jamais honte d'eux*? — 18. Quelle est la récompense de ceux qui observent bien le quatrième commandement de Dieu ? — 19. Quelle est la punition de ceux qui ne l'observent pas ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

***351. Grammaire.** — *Relevez les* pronoms relatifs *du texte ci-dessus, et indiquez-en l'*antécédent, *le* genre *et le* nombre. (Gr., n^{os} *144 et *145.)

***352.** *Mettez* (p. r.) *après les* pronoms relatifs, *et* (a.) *après leurs* antécédents. (Gr., n^{os} *144 et *145.)

1. Les pauvres que vous avez secourus vous bénissent. — 2. Celui qui donne aux pauvres prête à Dieu, qui le lui rendra au centuple. — 3. Souvenez-vous toujours des bienfaits que vous avez reçus de Dieu. — 4. Notre salut est l'affaire dont nous devons nous occuper avec le plus de sollicitude. — 5. Le ciel est un lieu de délices où j'espère aller vivre après ma mort. — 6. Notre ange gardien est l'ange aux soins duquel Dieu nous a confiés. — 7. Remercions souvent notre ange gardien de la protection dont il nous entoure.

***353.** *Remplacez les points par le* pronom relatif *convenable.* (Gr., n° *145.)

1. On a récompensé l'élève ... a le mieux travaillé. — On a récompensé l'élève ... le travail était le mieux fait. — On a récompensé l'élève ... son mérite désignait pour cette distinction. — On a récompensé l'élève ... tout le monde avait déjà pensé. — On a récompensé l'élève sur ... s'étaient portés les suffrages de ses camarades. — On a récompensé l'élève ... le méritait le plus.

2. Voici l'homme ... m'a secouru. — Voici l'homme ... on a secouru. — Voici l'homme ... a été secouru. — Voici l'homme à ... on a porté secours. — Voici l'homme ... on a secouru les enfants. — Voici l'homme de ... j'ai reçu du secours. — Voici l'homme par ... j'ai été secouru. — Voici l'homme avec ... j'ai été secouru.

***354.** *Remplacez les points par le* pronom relatif *convenable.* (Gr., n° *145.)

1. Montréal est une ville ... baigne le Saint-Laurent. — Montréal est une ville ... passe le Saint-Laurent. — Montréal est une ville ... est située sur le Saint-Laurent. — Montréal est une ville ... le Saint-Laurent fait la richesse. — Montréal est une ville ... se développe rapidement. — Montréal est une ville ... la population augmente très vite. — Montréal est une ville ... l'on crée souvent de nouvelles paroisses.

2. Le Canada est un vaste pays ... s'étend de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique. — Le Canada est un pays ... la capitale est Ottawa. — Le Canada est le pays ... je suis né. — Le Canada est un pays ... je dois aimer, et au bien ... je dois travailler. — Le Canada est un pays ... les ressources naturelles sont immenses. — Le Canada est un pays ... produit beaucoup de blé. — Le Canada est un pays ... le blé est très cultivé. — Le Canada est un pays ... le blé est recherché.

***355.** *Copiez chacune des phrases suivantes, récrivez-la ensuite en remplaçant le* nom *en italique par celui qui est placé entre parenthèses, puis mettez les deux phrases au pluriel.* (Gr., n° *146.)

Modèle : 1. Le travail auquel je me livre est très profitable. L'occupation à laquelle ... .

1. Le *travail* auquel je me livre est très profitable. (Occupation). — 2. Voilà un *parc* dans lequel j'ai vu de beaux arbres. (Vallée). — 3. Voici un *problème* à la solution duquel j'ai beaucoup travaillé. (Question). — 4. Le *concours* auquel j'ai pris part était facile. (Composition). — 5. Le *village* vers lequel je me dirige est très éloigné. (Ville).

***356.** *Formez des questions, en remplaçant les points par un* pronom interrogatif. (Gr., n° *146, Rem.)

1. ... frappe à la porte ? — 2. Voici deux livres : ... préférez-vous ? — 3. De ... parlez-vous ensemble ? — 4. ... dites-vous ? — 5. ... découvrit le Canada ? — 6. Voici deux compositions : à ... donnez-vous la préférence ? — 7. ... sont les élèves qui font du progrès ? — 8. A ... pensez-vous ? — 9. ... y a-t-il de plus fragile que notre vie ?

357. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je songe à ce que je dois à mes parents et je leur en témoigne ma reconnaissance. — 2. Si je n'honorais pas mes parents, Dieu m'en punirait. — 3. Quand je serai devenu un homme, je me souviendrai du bien que mes parents m'ont fait et je le leur rendrai sans compter.

358. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **être** *au* présent de l'impératif.

1. Sois toujours *un bon fils*. — 2. Sois toujours bien respectueux envers *tes* parents. — 3. Ne sois jamais *ingrat* envers *tes* parents.

359. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les mots en italique.*

1. *Je* songe souvent à la *bonté* de *mes parents* envers *moi*. — 2. *Ces enfants* honorent *leurs parents* en *toute occasion*. — 3. *Je* serai toujours un *fils aimant* et *respectueux*.

360. *Analysez les* pronoms relatifs *de l'exercice 352.*

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

361. Transformation de phrases. — *Réunissez deux à deux les propositions suivantes à l'aide d'un* pronom relatif *remplaçant les mots en italique, et faites-y les changements nécessaires. Commencez la phrase tantôt par la 1re et tantôt par la 2e proposition.*

Modèle : 1. Aimez vos parents qui sont si bons pour vous.

1. Aimez vos parents : *ils* sont si bons pour vous. — 2. Obéissez à vos parents : *ils* tiennent auprès de vous la place de Dieu. — 3. *Vos parents* se sont dépensés pour vous : assistez vos parents. — 4. Vos parents s'imposent *des sacrifices* pour vous : songez à ces sacrifices. — 5. Vos parents se donnent *de la peine* pour vous élever : pensez à cette peine. — 6. Vous recevez tant de bienfaits *de vos parents* : aimez vos parents. — 7. Le maître a récompensé cet élève; il était content *de cet élève*. — 8. Bethléem est une petite ville de Judée; Jésus est né *dans cette ville*. — 9. Le Canada est un pays fertile; on cultive beaucoup le blé *dans ce pays*. — 10. L'adjectif se rapporte *à un nom ou à un pronom*; l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec ce nom ou ce pronom.

362. Invention. — *Complétez les phrases suivantes :*

1. J'aime mes parents qui . . . , et mes frères et sœurs qui . . . . — 2. Notre maître nous a raconté une belle histoire que . . . et qui . . . . — 3. J'ai visité le village où . . . et l'église où . . . . — 4. Je n'oublierai jamais les bienfaits dont . . . . — 5. Soyez toujours reconnaissants envers les maîtres auxquels . . . . — 6. Dieu bénit les enfants qui . . . . — 7. Voici le champ autour duquel . . . . — 8. L'aumône est une clef avec laquelle . . . .

363. *Ecrivez, en y faisant entrer un* pronom interrogatif, *les questions auxquelles les phrases suivantes seront les réponses.*

1. C'est pour moi que mes parents s'imposent tant de sacrifices. — 2. Je dois aimer mes parents. — 3. Je dois obéir à mes parents. — 4. Nous parlions de notre leçon de grammaire. — 5. Ces élèves veulent réciter leur leçon. — 6. C'est à ce pauvre

que Paul a fait l'aumône. — 7. Un bon chrétien se rappelle souvent que Dieu le voit. — 8. Nous devons penser souvent à nos fins dernières.

364. Imitation de phrase. — **Sois** un bon fils, **si** tu veux être béni de Dieu.

Avec chacune des expressions suivantes, faites une phrase sur le modèle donné :

1. Etre un bon chrétien. — 2. Etre un bon élève. — 3. Etre un bon camarade. — 4. Etre un bon apprenti. — 5. Etre un bon ouvrier. — 6. Etre un bon cultivateur.

365. Construction de phrases. — *A l'aide de chacun des noms suivants, construisez une phrase se rapportant aux* devoirs des enfants envers leurs parents, *et dans laquelle vous ferez entrer un* pronom relatif :

Dieu, parents, enfants, sacrifices, peines, amour, respect, obéissance, conseils, assistance.

366. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. J'aime mes parents.

QUESTIONS. — Pourquoi aimez-vous vos parents ? — Que faites-vous pour leur prouver votre amour? — Que ferez-vous pour eux plus tard?

II. Les enfants doivent obéir à leurs parents.

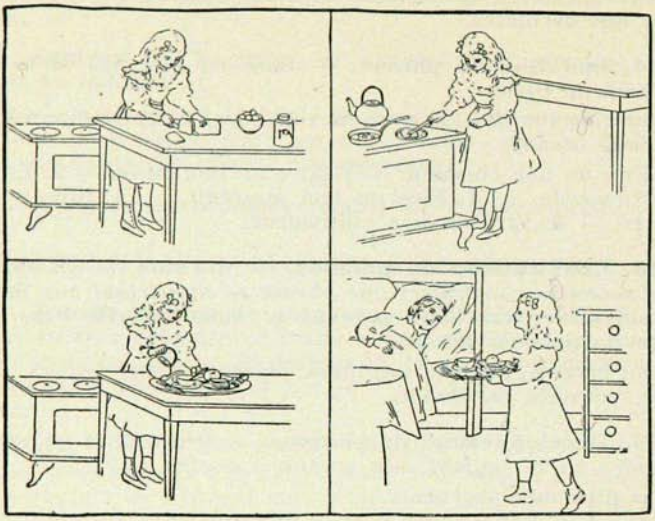
QUESTIONS. — Pourquoi les enfants doivent-ils obéir à leurs parents? — En quoi doivent-ils leur obéir? — Comment doivent-ils leur obéir? — Qu'arrive-t-il aux enfants désobéissants?

RÉDACTION.

NOS DEVOIRS ENVERS NOS PARENTS.

1. Quel est le commandement de Dieu qui nous trace nos devoirs envers nos parents ? — Quels sont ces devoirs ? — 2. Nous devons *aimer* nos parents. — Pourquoi ? — Que devons-nous faire pour leur montrer que nous les aimons ? — 3. Nous devons *respecter* nos parents. — Pourquoi ? — Comment devons-nous leur témoigner notre respect ? — 4. Nous devons *obéir* à nos parents. — Pourquoi ? — En quoi ? — Comment ? — 5. Nous devons *assister* nos parents. — Pourquoi ? — En quoi ? — 6. Qui est-ce qui nous a montré, par son exemple, comment nous devons nous comporter à l'égard de nos parents ? — 7. Quelle est la récompense de ceux qui sont fidèles à leurs devoirs envers leurs parents ? — Quelle sera la punition de ceux qui y sont infidèles ?

RÉDACTION (d'après l'image).



LA PETITE INFIRMIÈRE.

1. Marie coupe des tranches de pain. — 2. Elle fait cuire des œufs au miroir et prépare du pain doré. — 3. Elle verse du thé dans une tasse. — 4. Elle apporte à sa maman le repas qu'elle vient de lui préparer.

RÉCITATION.

Quand je serai grand.

1. "Le front incliné sur ton livre d'heures,
Oh ! je le vois bien ... ma mère, tu pleures !
Et tu sembles triste en me regardant.
Mais va ! j'ai huit ans ! mère, prends courage ...
J'aurai pour nous deux du cœur à l'ouvrage,
Quand je serai grand.

7. "Ton châle est usé ; ta robe de laine,
Si vieille à présent, se soutient à peine.
Je t'habillerai d'un chaud vêtement,
Et pendant l'hiver, toute la journée,
Tu verras du feu dans la cheminée,
Quand je serai grand.

13. "Nous achèterons, au bout du village,
Un petit jardin ... tu souris, je gage.
Auprès des oiseaux, sous un lilas blanc,
Pour toi je veux faire un banc de verdure,
Et tu guériras, mère, sois-en sûre,
Quand je serai grand."

19. "Je t'obéirai, mère, sois tranquille.
Oh ! tu le verras ... ton enfant docile
Ne fera jamais ce que Dieu défend.
Tu dis quelquefois : La vie est amère ;
Tu seras heureuse et tu seras fière,
Quand je serai grand. MARIE JENNA.

27e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Le Modèle des enfants.



Durant les premières années de Jésus à Nazareth, Marie était seule à jouir de la présence de son divin Fils pendant tout le temps que saint Joseph passait dans son atelier. Jésus se tenait assis à ses pieds quand elle cousait ou filait, ou debout à ses côtés lorsqu'elle moulait le blé, pétrissait et faisait cuire le pain. Laissait-elle tomber quelque chose, il le ramassait promptement. Il devinait ce dont elle avait besoin et courait le chercher avant qu'elle en exprimât le désir. Dès qu'il en fut capable, il l'aida dans les soins du ménage. Les voisins se mettaient sur le pas de leur porte pour voir la jeune Mère et son charmant Enfant aller à la fontaine et en revenir, toujours ensemble : on voyait qu'ils s'ai-

maient l'un l'autre de tout cœur, et l'on ne se lassait pas d'admirer les manières tendres et respectueuses de l'Enfant envers sa Mère bien-aimée.

Aussi souvent que possible, Jésus allait, soit seul, soit en compagnie de sa Mère, réjouir de sa présence son Père nourricier. Il le regardait travailler et lui rendait de petits services, lui portant tantôt un outil, tantôt une pièce de bois, tenant parfois l'une des extrémités de la ligne de charpentier, balayant l'atelier à la fin de la journée, etc. Quand il fut en âge de travailler, il se rendit chaque jour à l'atelier avec saint Joseph afin d'y apprendre le métier de son Père adoptif. Jamais on ne vit d'apprenti si docile, si laborieux. Nul travail ne paraissait trop vulgaire à Celui qui a tiré toutes choses du néant.

C'était une grande joie pour Marie et Joseph d'avoir l'Enfant Jésus assis entre eux pendant leurs modestes repas. Comme ils étaient heureux surtout de prier matin et soir avec cet Enfant qu'ils savaient être le Dieu même auquel ils adressaient leurs prières ! Quels n'étaient pas leur respect, leur recueillement, leur attention ! Fut-il jamais spectacle si édifiant que celui des prières du matin et du soir à Nazareth !

D'après la Mère Marie Loyola, *Jésus de Nazareth.*

Explication du texte. — 1. Qu'est-ce que Nazareth ? — 2. D'où venait la sainte Famille quand elle s'installa à Nazareth ? — 3. Quel âge pouvait avoir alors l'Enfant Jésus ? — 4. Nommez quelques-uns des services que l'Enfant Jésus aimait à rendre à sa Mère. — 5. Qu'appelle-t-on *soins du ménage* ? — 6. Qu'est-ce que le *pas d'une porte* ? — 7. Comment l'auteur dit-il, dans la 6e phrase : *On considérait toujours avec un nouveau plaisir* ? — 8. Que veut dire ici le mot *manières* ? — 9. L'atelier de saint Joseph se trouvait-il dans la maison qu'habitait la sainte Famille ? — 10. Par quelles expressions saint Joseph est-il désigné dans le texte ? — Que signifient ces expressions ? — 11. Pourquoi la présence de Jésus réjouissait-elle saint Joseph ? — 12. Quel était le métier de saint Joseph ? — 13. Quels objets fabriquait-il ? — 14. Nommez des *outils de charpentier* ? — Qu'est-ce qu'une *ligne de charpentier* ? — 15. Quels services Jésus était-il heureux de rendre à saint Joseph? — 16. De quelle vertu surtout Jésus a-t-il donné l'exemple aux enfants ? — 17. Qu'est-ce qu'un *apprenti* ? — 18. Jésus avait-il besoin des leçons de saint Joseph ? — 19. Pourquoi donc a-t-il voulu être *apprenti* ? — 20. Quelles doivent être les principales qualités d'un apprenti ? — 21. Que veut dire *vulgaire* ? — Quel est le contraire de ce mot ? — 22. Par quelle expression Jésus est-il désigné dans le 2e alinéa ? — Remplacez l'expression *tirer du néant* par un verbe équivalent. — 23. Remplacez l'adjectif *modeste* par un synonyme (mot ayant

à peu près la même signification). — Quel est le contraire de *modeste* ? — 24. Pourquoi était-ce un bonheur pour Marie et Joseph d'avoir Jésus auprès d'eux ? — 25. Pouvons-nous être heureux sans Jésus ? — 26. Qu'est-ce qui l'éloigne de nous ? — 27. Pourquoi Marie et Joseph étaient-ils heureux de prier avec Jésus ? — 28. Quand avons-nous le bonheur de prier près de Jésus ? — Prie-t-il avec nous ? — 29. Quelles qualités avait la prière de Jésus, de Marie et de Joseph ? — 30. Qu'est-ce qu'un *spectacle* ? — un spectacle *édifiant* ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

***367. Grammaire.** — *Relevez les* adjectifs indéfinis *et les* pronoms indéfinis *du texte ci-dessus, et dites à quels mots se rapportent les* adjectifs indéfinis. (Gr., n^{os} 125, *148, *149.)

***368.** *Mettez les phrases* 1 *et* 2 *au* féminin, *et les phrases* 3, 4 *et* 5 : *1° au* féminin singulier; *2° au* masculin pluriel; *3° au* féminin pluriel. (Gr., n° *148.)

1. Chacun de nos cousins est venu nous voir. — 2. Quelques-uns de ces écoliers ne sont pas assez studieux. — 3. De ces deux hommes, l'un est fermier, et l'autre jardinier. — 4. L'un et l'autre ont prié avec ferveur. — 5. Quelqu'un d'entre vous sera récompensé.

369. *Mettez* (adj. ind.) *après les* adjectifs indéfinis *et* (pr. ind.) *après les* pronoms indéfinis. (Gr., n^{os} *148 et *149.)

1. Dieu connaît tout; il voit toutes nos actions, entend toutes nos paroles, lit toutes nos pensées. — 2. Aucun de ces écoliers n'a été paresseux : aucun devoir n'a été omis ni mal fait. — 3. Nul homme n'est sans défaut. — 4. Nul ne connaît l'heure de sa mort. — 5. Telle vie, telle mort. — 6. Tel se trompe souvent qui se croit plus éclairé que les autres. — 7. Les autres devoirs seront corrigés après la récréation. — 8. Plusieurs regrettent maintenant de n'avoir pas bien travaillé lorsqu'ils étaient écoliers. — 9. Plusieurs petites dépenses font une grosse somme. — 10. Certaines de ces nouvelles ne sont pas des nouvelles certaines.

***370.** *Remplacez le* nom *et l'*adjectif indéfini *par un* pronom indéfini. (Gr., n° *148.)

1. *Nul homme* n'est exempt de peines. — 2. *Plusieurs personnes* se trompent sur leurs véritables intérêts. — 3. *Chaque personne* a ses défauts. — 4. Les élèves sont rentrés chez eux, sauf *quelques élèves* qui n'ont pas su toutes leurs leçons. — 5. Il ne faut ni prendre ni retenir le bien des *autres personnes*. — 6. Tous les élèves ont bien travaillé; *tous les élèves* ont bien fait leurs devoirs. — 7. **L'un de ces hommes est médecin; *l'autre homme* est notaire.**

*371. *Remplacez les points par* le pronom indéfini *convenable.* (Gr., n°s *148 et *149.)

1. ... est heureux quand ... a le cœur pur. — 2. Dieu rendra à ... suivant ses œuvres : il récompensera ... et punira ... . — 3. Aimons-nous ... ... : c'est le commandement du Seigneur. — 4. Quand Pierre est mécontent, il crie toujours contre ... ou ... . — 5. Ces deux frères se ressemblent : on prend souvent ... pour ... . — 6. Ne fais pas à ... ce que tu ne veux pas qu'... te fasse. — 7. L'impatience gâte ... et ne remédie à ... . — 8. ... a beaucoup lu peut avoir beaucoup retenu. — 9. Ne soyez impolis envers ... .

*372. Remarque. — **On**, pronom indéfini, peut se remplacer par *quelqu'un* ou *personne*, et **ont**, verbe *avoir*, par un autre temps de ce verbe, *avaient*, par exemple.

Remplacez les points par **on** *ou par* **ont.**

1. ... ne doit pas se moquer de ceux qui ... quelque infirmité. — 2. ... voit malheureusement beaucoup d'hommes qui ... plus de soin de leur corps que de leur âme. — 3. Vos devoirs ... été mal faits; ... me l'a dit. — 4. Mes enfants ... dit que vous travaillez bien en classe. — 5. Mes enfants, ... dit que vous travaillez bien en classe. — 6. Ces hommes ... dit qu'ils ... raison, mais qu'... ne veut pas le reconnaître. — 7. Ils ... rendu les livres qu'... leur avait prêtés. — 8. ... est heureux quand ... a fait une bonne action.

373. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. J'aide ma mère dans les soins du ménage et je lui rends tous les autres services dont je suis capable. — 2. Si je pensais davantage à ce que mes parents font pour moi, comme je leur rendrais service plus volontiers ! — 3. Quand je prierai, je me figurerai que je suis à côté de l'Enfant Jésus et qu'il prie avec moi.

374. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **être** *au* présent du subjonctif.

1. *Mes* parents veulent que je sois plus *docile* et plus laborieux. — 2. Il faut que je sois plus *empressé* à rendre service à *mes* parents. — 3. Le bon Dieu veut que je ne sois pas *distrait* pendant *mes* prières.

375. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les mots en italique.*

1. *Jésus* aidait *sa mère* dans les *soins du ménage.* — 2. *On* admirait les *manières tendres* et *respectueuses* de *Jésus* envers sa sainte mère. — 3. *Nul travail* ne paraissait trop *vulgaire* à *Jésus.*

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

376. Invention. — *Achevez les phrases suivantes à l'aide du texte :*

A son retour d'Egypte, la sainte Famille alla s'établir ... (*où*?). Saint Joseph passait la plus grande partie de la journée ... (*où* ? — *qu'y faisait-il* ? — *pourquoi* ?). La sainte Vierge restait ... (*où* ? — *avec qui* ?). Elle ... (*plusieurs verbes*). Son divin Fils lui rendait quelques petits services : il ..., il ... . Dès qu'il en fut capable, ... (*que fit-il* ? — *Nommez quelques-uns des travaux qu'il a dû faire*). Toutes les fois qu'il le pouvait, Jésus allait ... (*où* ? — *pourquoi* ?). Là, ... (*que faisait-il* ?). Plus tard, il passa ses journées ... (*où* ? — *pourquoi* ?). Il fut un apprenti ... (*adjectifs qualificatifs*). Marie et Joseph étaient heureux ... (*de quoi*?), et surtout de prier ... (*quand*? — *avec qui*?). Ils priaient avec beaucoup de ... . C'était un spectacle bien édifiant que ...

377. Imitation de phrase. — Il devinait **ce dont** elle avait besoin, ...

Complétez les phrases suivantes au moyen de l'expression **ce dont** *et des mots en italique :*

1. Je sais ... (*parler*). — 2. N'affirmez pas ... (*être certain*). — 3. Il m'a dit ... (*accuser*). — 4. Racontez-moi ... (*être témoin*). — 5. Rappelez-vous ... (*convenir*). — 6. Nous avons donné à ce pauvre ... (*pouvoir disposer*).

378. Construction de phrases. — *Avec chacun des noms suivants, formez une phrase se rapportant à la* sainte Famille. (*N'employez pas le verbe* être.)

Nazareth, Jésus, Marie, Joseph, fontaine, voisins, services, apprenti, repas, prière.

379. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. L'Enfant Jésus aidait sa Mère dans les soins du ménage.

QUESTIONS. — Quels travaux faisait-il ? — Comment les faisait-il ?

II. C'était un spectacle bien édifiant que celui des prières du matin et du soir à Nazareth.

QUESTIONS. — Si nous avions pu en être témoins, qu'aurions-nous vu ? — Qu'aurions-nous éprouvé à ce spectacle ?

RÉDACTION.

CE QUE J'AI FAIT POUR AIDER MAMAN.

Un jour de congé, votre maman vous a demandé de lui rendre quelques services. — Dites ce que vous avez fait. — Vous êtes-vous appliqué à le bien faire ? — Etiez-vous heureux d'aider votre maman ? — Pourquoi ?

EXERCICES DE REVISION SUR LES PRONOMS.

380. *Remplacez les points par le* pronom personnel *convenable, et indiquez par les chiffres* (1), (2) *ou* (3) *de quelle* personne *sont ces pronoms.* (Gr., n° 135.)

1. Ce bon père aime ses enfants, ... travaille pour ..., ... ne songe qu'à ... bien élever. — 2. La cigale ... adressa à la fourmi et ... pria de ... prêter du grain. — 3. Aide- ... et le ciel ... aidera. — 3. ... aime mes parents et ... ... suis aimé. — 4. Dieu ... aime; aimons- ... donc et obéissons- ... . — 5. La mort viendra plus tôt que ... ne ... pensons : songeons- ... sérieusement. — 6. Dis- ... qui ... fréquentes, je ... dirai qui ... es. — 7. Les mauvaises compagnies sont dangereuses : éloignez- ... . — 8. Les rats ... dévorent entre ... pour peu que la faim ... presse. — 9. Faites aux autres ce que ... voudriez qu'on ... fît à ... -mêmes, et ne ... faites pas ce que ... ne voudriez pas qu'on ... fît. — 10. Combattez vos défauts, résistez- ..., et, avec la grâce de Dieu, ... finirez par ... ... corriger.

***381.** *Remplacez les points par le* pronom démonstratif *convenable.* (Gr., n° *138.)

1. Le plaisir le plus grand est de faire ... d'autrui. — 2. ... qui ont le plus de défauts sont les premiers à remarquer ... des autres. — 3. Il ne faut pas confondre l'avarice avec l'économie; ... n'a que de bons résultats, tandis que ... est la source de beaucoup de maux. — 4. Parmi ces fleurs, cueillez ... qui vous plaisent. — 5. Donnez-moi ... (*ce qui est loin*); prenez ... . — 6. Retenez bien ... : ... qui prie se sauve; ... qui ne prie pas se damne. — 7. Le chien et le chat sont utiles à l'homme: ... garde la maison; ... attrape les souris. — 8. L'or est plus recherché que le fer; mais ... est plus utile que ... .

***382.** *Remplacez les points par* **ce, se, c', s'**, *ou* **ceux**, *et soulignez* **ce** *une fois, s'il est* adjectif, *et deux fois, s'il est* pronom. (Gr., n^{os} *138 et *139.)

1. ... est notre Créateur qui a aussi créé ... brin d'herbe que nous foulons aux pieds. — 2. ... qui ... occupent n'éprouvent pas l'ennui. — 3. ... n'est qu'un homme sans cœur qui puisse ... réjouir de ... qui arrive de mal à autrui. — 4. Dieu exauce toujours ... qui le prient avec ferveur; il leur accorde ... qui leur est le plus avantageux. — 5. Les jeunes gens disent ... qu'ils font, les vieillards ... qu'ils ont fait, et les sots ... qu'ils ... proposent de faire. — 6. ... soldat ... est battu courageusement. — 7. ... qui ... trouve dans ... tiroir appartient à ... petit écolier. — 8. L'indiscret ... repent souvent de ... qu'il a dit. — 9. ... qui ... fait de mauvais gré ... fait souvent mal. — 10. ... qui ... endorment dans la paresse ... réveilleront dans la misère.

***383.** *Remplacez les expressions en italique par un* pronom possessif. (Gr., n° *141.)

1. Cette maison est *à lui;* voici *notre maison.* — 2. Ce champ n'est pas *mon champ.* — 3. Cette prairie est *à toi.* — 4. Mon jardin est plus petit que *votre jardin;* mais il est plus grand que *son jardin.* — 5. Ces chevaux sont *à vous;* ceux-ci sont *à nous.* — 6. Ces voitures sont *à toi;* celle-ci est *à eux.* — 7. Je n'ai pas fini mon devoir. As-tu fini *ton devoir*? Tes frères ont-ils fini *leur devoir*? — 8. Ces règles ne sont pas *à lui;* ce sont *nos règles.* — 9. J'ai vendu mes chevaux. Avez-vous vendu *vos chevaux*? Votre frère a-t-il vendu *ses chevaux*? — 10. J'ai récité mes leçons, tu as récité *tes leçons,* Louis a récité *ses leçons,* nous avons récité *nos leçons,* vous avez récité *vos leçons,* mes frères ont récité *leurs leçons.*

***384.** *Remplacez les points par le* pronom relatif *convenable dans* **A**, *et par le* pronom interrogatif *convenable dans* **B**. (Gr., n^{os} *145 et *146, Rem.)

A. — 1. Le pain ... vous mangez, l'eau ... vous buvez, l'air ... vous respirez, sont des bienfaits de Dieu. — 2. Les secours sur ... je comptais sont arrivés. — 3. Les secours ... j'avais besoin sont arrivés. — 4. Le village ... vous allez est à trois milles d'ici. — 5. Voilà des nouvelles ... je ne m'attendais pas. — 6. On prend facilement les habitudes des personnes avec ... on vit.

B. — 1. ... est le fondateur de Montréal? — 2. ... a fondé Montréal? — 3. Par ... Montréal a-t-il été fondé? — 4. ... de ces élèves a mérité le premier prix? — 5. ... est l'élève qui a mérité le premier prix? — 6. ... de ces élèves décernera-t-on le premier prix?

***385.** *Mettez* (adj. ind.) *après les* adjectifs indéfinis *et* (pr. ind.) *après les* pronoms indéfinis, *et soulignez les* noms *auxquels se rapportent les adjectifs indéfinis.* (Gr., n^{os} *148 et *149.)

1. Aucun chemin de fleurs ne conduit à la gloire. — 2. Nul bien sans peine. — 3. Tout vient à point à qui sait attendre. — 4. On dirait que certains élèves s'imaginent pouvoir réussir sans travailler. — 5. Aucun de vous ne sortira. — 6. Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute. — 7. Nul en ce monde n'est sans défaut. — 8. Tel brille au second rang qui s'éclipse au premier. — 9. Plusieurs élèves n'ont pas su leurs leçons. — 10. Certains d'entre vous ne s'appliquent pas assez à faire leurs devoirs. — 11. Tel père, tel fils. — 12. Plusieurs ne pensent guère à leur âme.

28e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Noël.



A chaque nuit de Noël, Jésus revient pour vous, petits enfants, afin que tous les petits enfants sachent qu'il a été petit comme eux. Ce sont les petits qu'il aime ; c'est à eux et à ceux qui leur ressemblent qu'il a promis son ciel. Et il veut que vous croissiez comme lui en sagesse, en même temps qu'en âge, devant Dieu et devant les hommes.

Pensez à cela, petits enfants, en cette nuit de Noël. Endormez-vous en priant le petit Jésus couché dans la crèche. Il viendra bénir votre sommeil, et ses petites mains feront tomber en votre cœur les semences des vertus qui font la vie pure et belle.

D'après *Les "Dicts" du Passant. (Le Bien public,* [Les Trois-Rivières*)*.

Explication du texte. — 1. Quand la fête de Noël se célèbre-t-elle ? — 2. Que nous rappelle cette fête ? — 3. Où Jésus est-il né ? — 4. Dans quel pays se trouve cette ville ? — 5. Qui est-ce qui vint adorer Jésus ? — 6. Qui est-ce qui leur annonça la naissance de Jésus ? — 7. Où Jésus revient-il à chaque nuit de Noël ? — 8. Comment y revient-il ? — 9. Comment y revient-il chaque jour pendant la messe ? — 10. Comment vient-il dans le cœur de ceux qui communient ? — 11. Pourquoi Jésus aime-t-il surtout les petits ? — 12. Que devez-vous faire pour qu'il vous aime de plus en plus ? — 13. Quels sont ceux qui *ressemblent* aux petits ? — 14. Que nous dit l'Evangile au sujet de l'amour de Jésus pour les enfants ? — 15. Qu'est-ce que *croître en sagesse* ? — *croître en âge* ? — 16. Comment l'auteur dit-il : *Il veut que vous deveniez meilleurs à mesure que vous grandissez* ? — 17. Que devez-vous demander au petit Jésus couché dans la crèche? — 18. Que veut dire *semences de vertus* ? — 19. Qu'est-ce qui rend la vie *pure* et *belle* ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

386. Grammaire. — *Trouvez les mots du texte ci-dessus qui servent de* complément *à un* nom. (Gr., nos 151 et 153.)

387. *Mettez entre parenthèses les mots qui servent de* complément *à un* nom. (Gr., nos 151 et 153.)

Modèle : La bonté (de Dieu).

1. La bonté de Dieu. — 2. Le miel de l'abeille. — 3. La bonté d'une mère et le dévouement d'un père. — 4. Le son de la cloche. — 5. Une vache à lait. — 6. Les coutumes des Indiens. — 7. Un bateau à vapeur. — 8. Un chemin en pente. — 9. L'histoire touchante de Joseph. — 10. L'agilité du chevreuil. — 11. La ruse du renard et la sottise du corbeau. — 12. Un bœuf de belle taille. — 13. Un cheval en carton. — 14. L'herbe de la prairie.

388. *Remplacez les points par l'un des mots* **à, au, aux, de, du, des, en, par, sans,** *et mettez entre parenthèses les* compléments de noms. (Gr., nos 151 et 153.)

1. Les voyages ... eau. — 2. Le chêne ... la forêt. — 3. La boîte ... lettres. — 4. Le rosier ... fleurs. — 5. Un poisson ... mer. — 6. Une promenade ... voiture. — 7. Une machine ... coudre. — 8. Le chien ... mon voisin. — 9. Des couleurs ... danger. — 10. L'herbe ... champs. — 11. Une tarte ... la crème. — 12. Un enfant ... défauts. — 13. Un poêle ... fonte. — 14. Une brosse ... dents. — 15. Un gâteau ... miel. — 16. Le bonheur ... ciel.

389. *Soulignez les* adjectifs qualificatifs, *et mettez entre parenthèses les* compléments *de ces adjectifs.* (Gr., nos 152 et 153.)

Modèle : 1. Paul est réservé (dans son langage);

1. Paul est réservé dans son langage; son frère, au contraire, est grossier dans ses paroles. — 2. Ces fruits sont bons à manger. — 3. Soyez reconnaissants envers vos parents. — 4. Le renard est friand de raisin. — 5. L'orgueilleux est avide de louanges et fier de ses succès. — 6. N'ayez pas les doigts noirs d'encre. — 7. Le velours est doux au toucher. — 8. Ces fruits sont agréables à voir et bons à manger.

390. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je me prépare avec soin à la fête de Noël, car je veux la célébrer bien pieusement. — 2. Si je m'efforçais davantage d'imiter l'Enfant Jésus, je lui serais plus agréable et j'en obtiendrais plus de grâces. — 3. Le jour de Noël, j'assisterai à la messe de minuit et j'y ferai une fervente communion.

391. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **être** *à l'*imparfait du subjonctif.

1. Il faudrait que je fusse plus *semblable* à l'Enfant Jésus. — 2. L'Enfant Jésus voudrait que je fusse plus *sage.* — 3. Il conviendrait que je ne fusse pas *absent* de la messe de minuit.

392. Analyse. — *Analysez les propositions suivantes, puis les mots en italique.*

1. L'Enfant Jésus revient pour *nous* à *chaque nuit* de *Noël*. — 2. *Emile* a assisté à la *messe* de *minuit* avec ses *parents*. — 3. *Jésus* était *doux* et *humble* de *cœur*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

393. Transformation de phrases. — Au lieu de : *la messe* **qui se chante à minuit**, on dit : *la messe* **de minuit**.

Remplacez les propositions en italique par un complément *convenable.*

1. Le cheval *qui appartient à mon père* est dans la prairie. — 2. J'ai fait une promenade; *j'ai marché*. — 3. J'ai eu pour étrennes un cheval; *il est en bois*. — 4. Voici une omelette *qui contient du lard*. — 5. Essayez cette paire de gants; *ces gants sont en peau*. — 6. Albert a perdu son rosier *qui était en fleurs*. — 7. Mon père m'a donné une boîte de couleurs; *ces couleurs sont sans danger*. — 8. Voici un moteur *qui marche au moyen de la gazoline*.

394. Au lieu de : *Endormez-vous en priant le petit Jésus; il est couché dans la crèche*, l'auteur dit : *Endormez-vous en priant le petit Jésus couché dans la crèche.*

Mettez chaque groupe de propositions en une seule proposition.

1. Jésus choisit des apôtres; il en choisit douze; il les destinait à répandre sa religion; elle devait être répandue dans le monde entier. — 2. On punit les enfants paresseux; on punit aussi les enfants désobéissants. — 3. Le coq a des plumes; elles sont jolies; il a aussi une queue; elle a des reflets brillants. — 4. Cette bûche est verte; elle fume sans brûler. — 5. Dieu donna sa loi; ce fut à Moïse qu'il la donna; il la donna sur le mont Sinaï; cela eut lieu au milieu des éclairs et du tonnerre.

395. Imitation de phrase. — Endormez-vous **en priant** le petit Jésus . . . .

Complétez les phrases suivantes au moyen d'une expression commençant par la préposition **en** *suivie d'un* verbe *au* participe présent :

1. Faites le signe de la croix. — 2. Priez avec ferveur. — 3. Remerciez. — 4. Saluez. — 5. Ne faites pas de bruit. — 6. Ne dérangez pas vos voisins. — 7. Ne parlez pas trop haut. — 8. Ne heurtez personne.

396. Construction de phrases. — *Composez des phrases où chacun des noms suivants soit employé comme* complément de nom :

Noël, minuit, communion, réveillon, Enfant Jésus, grâces, vertus, parents, vêpres, soir.

397. *Faites entrer chacun des noms de l'exercice précédent dans une suite de phrases où vous raconterez* **comment Emile a passé le jour de Noël.**

398. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. J'ai fait une visite à la crèche.

QUESTIONS. — Quelle crèche avez-vous visitée ? — Qu'y avez-vous surtout remarqué ? — Vous êtes-vous agenouillé ? — Qui avez-vous prié ?

II. A chaque nuit de Noël, Jésus revient sur terre pour nous.

QUESTIONS. — Comment y revient-il ? — Pourquoi y revient-il ? — Que devons-nous faire pour qu'il soit content de nous ? — Que devons-nous lui demander ?

RÉDACTIONS.

I. LA CRÈCHE DE NOTRE ÉGLISE.

Décrivez la crèche de votre église.

II. LA JOURNÉE DE NOËL.

Racontez comment vous avez passé la journée de Noël, vous et votre famille.

Veillée. — Messe de minuit. — Réveillon. — Visites à la crèche. — Dîner. — Arbre de Noël. — Vêpres et salut du Saint Sacrement.

RÉCITATION.

Salut, petit Jésus !

Salut, petit Jésus, endormi dans la crèche,
Né pour souffrir,
Qui n'avez dans l'hiver qu'un peu de paille sèche
Pour vous couvrir !

Salut, petit Jésus, tout petit, tout aimable,
Aux yeux si doux,
Souriant aux bergers, à genoux dans l'étable,
Autour de vous !

Salut, petit Jésus, enveloppé de langes,
Enfant si beau,
Adoré par les rois et servi par les anges,
Dans le berceau !

Salut, petit Jésus, dans les bras d'une mère,
Silencieux,
Enfant dominateur qui lancez le tonnerre,
Du haut des cieux !

Salut, petit Jésus, mon âme vous adore,
Roi triomphant !
Mais vous me paraissez bien plus aimable encore,
Petit enfant !

FRANÇOIS COPPÉE.

29e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Lettre de bonne année.

LOCALITÉ DATE

EN-TÊTE — Québec, le 29 décembre 1931.

MOTS EN VEDETTE — Bien chers Parents,

CORPS DE LA LETTRE

Que je suis heureux de pouvoir vous donner, en ce jour, une nouvelle marque de mon affection et de ma reconnaissance en venant vous offrir mes meilleurs souhaits de bonne et heureuse année !

Je dépose ces souhaits aux pieds du petit Jésus de la crèche, en le priant de vouloir bien les exaucer. Il sait bien, lui, ce qui peut vous être le plus avantageux. Lorsqu'il sera venu dans mon cœur par la communion, demain matin, je le supplierai de vous l'accorder.

Vous avez pu voir, chers Parents, par mon dernier bulletin, que mes maîtres ont été contents de ma conduite et de mon travail pendant ce mois. Je vous promets de faire en sorte qu'ils le soient toujours, afin d'être votre consolation et votre honneur, et de vous dédommager ainsi, en partie, des sacrifices que vous vous imposez pour moi.

Quand donc aurai-je le bonheur de vous revoir ? Que j'aurais été heureux de vous offrir, de vive voix, mes souhaits d'heureuse année et de recevoir à genoux votre bénédiction !

Daignez du moins, chers Parents, m'accorder cette bénédiction que je vous demande bien humblement.

FORMULE FINALE — Votre fils affectionné et reconnaissant,

SIGNATURE — RENÉ.

Explication du texte. — 1. Qui a écrit cette lettre? — Comment le savez-vous ? — 2. De quelle ville écrit-il ? — A quelle date ? — 3. A qui écrit-il ? — 4. Lisez les mots *en vedette*. — Que

met-on ainsi *en vedette* ? — 5. Combien y a-t-il d'alinéas dans le *corps* de cette lettre ? — 6. Quelles idées René exprime-t-il dans le 1er alinéa ? — 7. De quels sentiments fait-il preuve en offrant ses souhaits de bonne année à ses parents ? — 8. Quelles idées exprime-t-il dans la 1re phrase du 2e alinéa ? — dans la 2e ? — dans la 3e ? — 9. Nos souhaits valent-ils quelque chose par eux-mêmes? — 10. Qui est-ce qui peut les réaliser? — 11. Savons-nous toujours ce qui peut nous être le plus avantageux? — 12. Que devons-nous donc faire? — 13. René a-t-il eu de bonnes notes pendant le mois de décembre? — Comment le dit-il? — 14. Que promet-il à ses parents? — 15. Pourquoi un bon élève est-il la *consolation* de ses parents? — 16. Pourquoi est-il leur *honneur*? — 17. Que signifie *dédommager*? — 18. Pourquoi René ajoute-t-il l'expression *en partie* après ce verbe? — 19. Nommez quelques-uns des *sacrifices* que vos parents s'imposent pour vous? — 20. Que devez-vous faire pour les en *dédommager*? — 21. Que signifie l'expression *de vive voix*? — 22. Que demande René dans le dernier alinéa? — 23. Lisez la *formule finale* de cette lettre. — 24. Lisez la *signature*.

EXERCICES GRAMMATICAUX.

399. Grammaire. — *Trouvez le nombre de* verbes ayant un sujet *que renferme chacune des phrases du texte ci-dessus, et indiquez le nombre de* propositions *que compte chaque phrase.* (Gr., n° 154.)

***400.** *Copiez d'abord la* proposition principale, *puis la* proposition subordonnée, *que vous mettrez entre parenthèses.* (Gr., nos *157 et *158.)

Modèle : 1. La leçon ... est facile (que nous étudions).

1. La leçon que nous étudions est facile. — 2. J'écoute l'histoire que tu racontes. — 3. L'homme dont je parle est mon bienfaiteur. — 4. Les souhaits que j'exprime sont sincères. — 5. Dieu bénit les enfants dont le cœur est pur. — 6. Le perroquet est un oiseau auquel on apprend facilement à parler. — 7. L'enfant qui n'aime pas ses parents n'a pas de cœur. — 8. Ecrivez les mots que je vais vous dicter. — 9. Le bois où nous avons cueilli ces noisettes n'est pas loin d'ici. — 10. Celui qui s'occupe n'éprouve pas l'ennui. — 11. On n'aime pas celui qui parle toujours de soi. — 12. Le but où je tends est le ciel.

***401.** *Remplacez les propositions subordonnées entre parenthèses par un* adjectif qualificatif *ayant le même sens, que vous soulignerez.* (Gr., n° *158.)

Modèle : 1. La menthe est une plante médicinale.

1. La menthe est une plante (qu'on emploie en médecine). — 2. La vache est un animal (qui se nourrit d'herbe). — 3. Je viens d'entendre un orateur (qui parle très bien). — 4. Les élus

jouissent au ciel d'un bonheur (qui ne finira jamais). — 5. Je suis abonné à *L'Abeille* : c'est une revue (qui paraît tous les mois). — 6. Les élèves (qui ne travaillent pas) gaspillent l'argent de leurs parents. — 7. Imitez Jean : c'est un enfant (qui aime à rendre service). — 8. N'oublions pas que nous avons une âme (qui ne mourra jamais).

***402.** *Remplacez les adjectifs qualificatifs en italique par une* proposition subordonnée *ayant le même sens, que vous mettrez entre parenthèses.* (Gr., n° *158.)

Modèle : 1. Voilà du pain (qui sort du four).

1. Voilà du pain *frais*. — 2. La rougeole est une maladie *contagieuse*. — 3. Ce soldat a reçu une blessure *mortelle*. — 4. Fuyez les *mauvais* camarades. — 5. Les enfants *obéissants* font la joie de leurs parents. — 6. Mon père est abonné à un journal *quotidien*. — 7. Les méchants vivent dans des inquiétudes *continuelles*. — 8. Les élèves *attentifs* comprennent facilement les explications du maître.

***403.** *Remplacez les compléments des noms par une* proposition subordonnée *ayant le même sens, que vous mettrez entre parenthèses.* (Gr., n^{os} 151, 153, *158.)

Modèle : 1. Le blé (qui vient du Canada) est recherché en Europe.

1. Le blé *du Canada* est recherché en Europe. — 2. Le parfum *de la rose* est très agréable. — 3. Craignez les pièges *du démon*. — 4. Les saints soupiraient ardemment après le bonheur *du ciel*. — 5. Pensons souvent aux bienfaits *de Dieu*. — 6. Ce berger veille sur un troupeau *de deux cents moutons*. — 7. Le train *pour Québec* part à neuf heures. — 8. Les bons chrétiens méditent souvent sur les souffrances *de Jésus-Christ*.

***404.** *Remplacez les propositions subordonnées entre parenthèses par des* compléments de nom *que vous soulignerez.* (Gr., n^{os} 151, 153, *158.)

Modèle : 1. Les notes de cet élève sont excellentes.

1. Les notes (que cet élève a obtenues) sont excellentes. — 2. Ce jardinier a planté des arbustes (qui conservent toujours leurs feuilles). — 3. Soyons toujours prêts, car nous ne connaissons pas le moment (où nous mourrons). — 4. Le bateau (qui vient de Montréal) est arrivé depuis une heure. — 5. On nous a servi une crème (qui contenait du chocolat). — 6. J'ai salué un vieillard (qui avait une longue barbe blanche). — 7. Les tourments (que l'on endure en enfer) sont épouvantables. — 8. Ce marchand a acheté un magasin (qui est construit à l'épreuve du feu).

405. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je souhaite une bonne année à mes parents et je les remercie des sacrifices qu'ils s'imposent pour moi. — 2. Lorsque je

ne pouvais pas souhaiter de vive voix une bonne année à mes parents, je leur exprimais mes souhaits par écrit. — 3. Lorsque je recevrai Jésus dans mon cœur par la communion, je le prierai de bénir mes parents.

406. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **être** *au* passé du subjonctif.

1. Il a falllu que j'aie été bien *distrait* pour avoir fait tant de fautes dans *ma* lettre. — 2. On doute que j'aie été assez *appliqué* pendant le mois dernier. — 3. Il a fallu que je n'aie pas été bien *sage* pour n'avoir pas obtenu de meilleures notes.

407. Analyse. — *Indiquez le* nombre de propositions *contenues dans chacune des phrases suivantes; dites si ces propositions sont* indépendantes, principales *ou* subordonnées, *puis indiquez les différents* termes *de chaque proposition.*

1. Je souhaiterai une bonne année à mes parents et je les remercierai de leur bonté envers moi. — 2. Je demanderai à l'Enfant Jésus d'exaucer les souhaits que j'offrirai à mes parents. — 3. Daignez m'accorder votre bénédiction, que je vous demande humblement.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

408. Formation de mots. — Suffixes **ion** (*ation, ection, iction, uction, ition*) *et* **aison, ison.**

*Commun***ion** signifie **action** de *communier.*

*Compar***aison** signifie **action** de *comparer.*

Les suffixes **ion** (*ation, ection, iction, uction, ition*) et **aison, ison**, s'ajoutent au radical de certains verbes pour former des *noms* désignant une **action.**

Avec les verbes suivants, formez des noms en **ion** :

1. (*ion*). Confesser ses péchés. Professer sa foi. — 2. (*ation*). Fonder une ville. Adorer le saint Sacrement. Elever la sainte Hostie. Inviter à la communion. Accuser ses péchés. Réparer une faute. Imiter Jésus-Christ. — 3. (*ection*). Elire des députés. Corriger une dictée. Protéger les faibles. — 4. (*iction*). Interdire une réunion. Prédire un malheur. — 5. (*uction*). Construire une maison. Instruire les enfants. — 6. (*ition*). Punir des coupables. Abolir un usage. Expédier des marchandises.

Modèle : 1. Confesser ses péchés, la confession de ses péchés.

409. *Avec les verbes suivants, formez des noms en* **aison** *ou* **ison** :

1. (*aison*). Conjuguer des verbes. Lier des lettres. Livrer des marchandises. Combiner des plans. Saler des viandes. Pendre un meurtrier. — 2. (*ison*). Guérir des malades. Trahir son pays.

410. Invention. — *Complétez les phrases suivantes :*

1. Pour écrire une lettre, il faut ... . — 2. On distingue cinq parties dans une lettre : ... . — 3. L'en-tête comprend ... . 4. On met en vedette ... . — 5. Le corps de la lettre comprend ordinairement plusieurs ... . — 6. A la suite du corps de la lettre, vient la ... . — 7. La ... se met sous la formule finale. — 8. L'adresse du ... se met sur .... — 9. Elle comprend .... — 10. Sur l'enveloppe on colle un ... . — 11. On porte les lettres au ..., ou bien on les met dans une ... . — 12. Le ... distribue les lettres.

411. Construction de phrases. — *Faites une phrase avec chacun des noms suivants, de manière que ces phrases présentent un sens suivi pour chacun des groupes de noms :*

1. An, souhaits, bénédiction, Enfant Jésus, résolution. — 2. Lettre, application, enveloppe, adresse, timbre-poste, boîte aux lettres.

412. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Charles souhaite une bonne année à ses parents.

QUESTIONS. — Quand la leur souhaite-t-il? — Que leur demande-t-il? — Ses parents sont-ils contents? — Que font-ils?

II. Adolphe écrit à sa grand'mère.

QUESTIONS. — Pourquoi lui écrit-il ? — S'applique-t-il ? — Où mettra-t-il sa lettre ? — Qui est-ce qui remettra sa lettre à sa grand'mère ? — Que fera celle-ci ?

RÉDACTION.

LETTRE DE BONNE ANNÉE A LA GRAND'MÈRE.

(*Disposez les différentes parties de votre lettre comme dans la lettre donnée comme modèle.*)

1er alinéa. — Votre papa vous a proposé d'écrire à votre grand' mère une petite lettre qu'il joindra à la sienne.

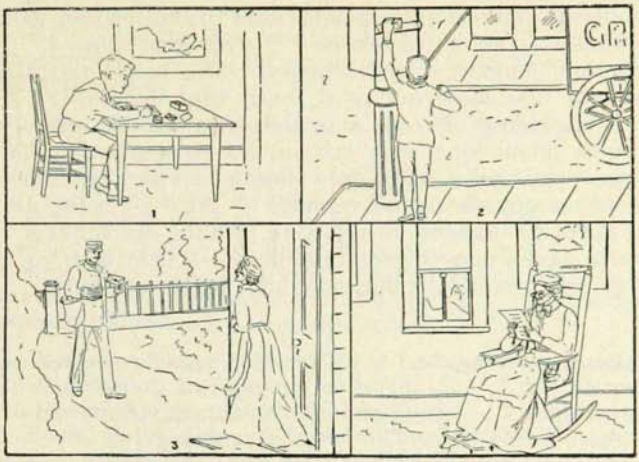
2e alinéa. — Vous êtes heureux de souhaiter une bonne année à votre grand'mère.

3e alinéa. — Vous demandez pour elle à l'Enfant Jésus ... (de nombreuses années encore, une bonne santé, beaucoup de grâces, ..., le bonheur du ciel).

4e alinéa. — Vous la remerciez de toutes ses bontés envers vous.

5e alinéa. — Vous espérez pouvoir aller bientôt la voir et l'embrasser.

RÉDACTION (d'après l'image).



LA LETTRE À LA BONNE GRAND'MÈRE.

1. Fernand s'applique à écrire sa lettre. — 2. Il la met dans la boîte aux lettres. — 3. Arrivée du facteur chez la grand'mère. — 4. La grand'mère lit la lettre de Fernand.

30e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Les cadeaux du jour de l'an.



C'était le soir du jour de l'an. La maison avait un air de fête. Il faisait froid dehors : la neige tombait, la bise soufflait ; mais un bon feu flambait dans le poêle, et la famille, rassemblée alentour, causait de l'année qui venait de finir et de celle qui commençait. Les enfants jouaient avec les étrennes qu'ils avaient reçues le matin et babillaient à qui mieux mieux.

"Mes amis, leur dit tout à coup le grand-père, vous avez eu vos cadeaux de bonne année et je suis ravi de voir que vous êtes contents ; mais papa, maman, votre grand'mère et moi, nous voudrions bien avoir les nôtres. Y avez-vous songé ?" Ils se regardèrent, étonnés et embarrassés. "Eh bien ! reprit-il, il y a pourtant une chose qui nous ferait tant de plaisir ! — Laquelle ? s'écrièrent-ils tous à la fois, dites-la vite, grand-père ! — J'aime mieux que vous la trouviez vous-mêmes. Cherchez bien, mais pas parmi celles qui coûtent bien de l'argent ; elle ne coûte qu'un peu de bonne volonté. — Ah ! j'y suis, dit vivement, après un instant de réflexion, l'aînée des fillettes : c'est que cette année nous soyons tous bons. — Oui, mon enfant, et alors ce sera vraiment pour nous une bonne année."

E. SECOND.

Explication du texte. — 1. Comment appelle-t-on les *cadeaux du jour de l'an* ? — 2. Qu'est-ce qui pouvait donner à la maison *un air de fête* ? — 3. Comment l'auteur développe-t-il la proposition : *Il faisait froid dehors* ? — 4. Qu'est-ce que la *bise* ? — 5. Comment appelle-t-on un *vent doux et agréable* ? — 6. Que veut dire *babiller* ? — *à qui mieux mieux* ? — *ravi* ? — 7. Pourquoi les enfants étaient-ils *étonnés* ? — *embarrassés* ? — 8. Pourquoi parlèrent-ils *tous à la fois* ? — 9. Pourquoi le grand-père aimait-il mieux laisser les enfants trouver eux-mêmes de quel cadeau il voulait parler ? — 10. Que signifie *avoir de la bonne volonté* ? — 11. Suffit-il d'*un peu de bonne volonté* pour être bon ? — 12. Pourquoi les parents sont-ils heureux quand leurs enfants sont bons ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

413. Grammaire. — *Relevez tous les* verbes *du texte ci-dessus.* (Gr., n° 160.)

414. *Trouvez le* sujet *des verbes de la 3e et de la 4e phrase du texte en faisant devant ces verbes la question* qui est-ce qui ? *ou* qu'est-ce qui ? (Gr., n° 163.)

MODÈLE : Qu'est-ce qui tombait ? La neige. — La neige, sujet de tombait.

415. *Indiquez le* nombre *et la* personne *des* sujets *et des* verbes *du dernier alinéa.* (Gr., n° 164.)

416. *Remplacez les points par le* verbe *convenable.* (Gr., n° 160.)

1. Avec mes yeux, je ... les couleurs ; avec mes oreilles, j' ... les sons. — 2. Le cheval ... les voitures. — 3. La cloche ... et nous ... en classe. — 4. L'oiseau ... . — 5. Le poisson ... . —

6. L'érable ... un sucre estimé. — 7. Le maître ... les élèves. — 8. Le prêtre ... la messe. — 9. Le sacristain ... les cierges. — 10. L'organiste ... de l'orgue. — 11. Le bon élève ... ses leçons et ... ses devoirs avec application. — 12. Le chauffeur ... l'automobile. — 13. Le péché ... le bon Dieu. — 14. La sainte Vierge nous ... .

417. *Remplacez les points par le* sujet *convenable.* (Gr., n° 162.)

1. Le ... succède à la nuit. — 2. Le ... est notre patrie. — 3. Le ... est le ministre de Dieu. — 4. ... entend nos prières. — 5. ... découvrit le Canada. — 6. Le ... fait le pain. — 7. La ... ronge le fer. — 8. Le ... guette la souris. — 9. L'... et le ... sont courageux. — 10. ... meurt; soudain la ... tremble, le ... s'obscurcit, le ... du temple se déchire, les ... se fendent, les ... s'ouvrent, plusieurs ... ressuscitent.

418. *Mettez* (v.) *après les verbes et* (s.) *après les sujets.* (Gr., n^{os} 160 et 162.)

1. L'ouvrier travaille. — 2. La roue tourne. — 3. Le menuisier rabote. — 4. Le forgeron forge. — 5. Le tisserand tisse. — 6. Le ruisseau murmure. — 7. Le bébé crie. — 8. Nous écrivons. — 9. Il partira. — 10. Dieu me voit. — 11. Je l'adore. — 12. Tu laboures. — 13. Je soulage les pauvres. — 14. Pierre écrit et étudie. — 15. La vie passe comme une fleur. — 16. La poule couve ses œufs. — 17. La brebis nous donne sa toison. — 18. La nature se réveille au printemps. — 19. Soyons dociles en classe, écoutons le maître. — 20. Grande fut ma surprise. — 21. Travaillez.

419. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. J'entre dans la salle, je ferme bien la porte, et je m'approche du poêle. — 2. Si je recevais des étrennes de quelqu'un, je l'en remercierais. — 3. Je tâcherai d'être pieux, obéissant et laborieux pendant cette nouvelle année; je plairai ainsi à Dieu et je rendrai mes parents heureux.

420. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit, le verbe* **être** *au* plus-que-parfait du subjonctif.

1. Il aurait mieux valu que j'eusse été moins longtemps dehors par ce grand froid. — 2. Il eût fallu que j'eusse été bien *difficile* pour ne pas être *content* de *mes* étrennes. — 3. *Mes* parents auraient bien voulu que je n'eusse pas été si *étourdi* jusqu'à présent.

421. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes d'après les modèles donnés à la fin de la grammaire, puis les mots en italique.*

1. La *neige* tombait, la *bise* soufflait; mais un bon *feu* flambait dans le *poêle*. — 2. Les *enfants* jouaient avec les étrennes *qu'*ils avaient reçues le *matin*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

422. Formation de mots. — Suffixes **eau, elle, et, ette, on, illon.**

Un **petit** *renard* est un *renard***eau.** Une **petite** *rue* est une *ru***elle.** Un **petit** *coffre* est un *coff***ret.** Une **petite** *fille* est une *fill***ette.** Un **petit** *aigle* est un *aigl***on.** Une **petite** *carpe* est un *carp***illon.**

Les suffixes **eau, elle, et, ette, on** et **illon** ajoutent au sens du nom une idée de *petitesse*, de *diminution*. A cause de cela, on les appelle suffixes **diminutifs,** et les noms ainsi formés s'appellent **diminutifs.**

Dites ce qu'est :

1. Un pigeonneau, un perdreau, un souriceau, un lionceau, un louveteau, un lapereau, un vermisseau, une tourelle, une cascatelle, une parcelle.

2. Un livret, un poulet, un crochet, un batelet, un tonnelet, un agnelet, une historiette, une maisonnette, une fourchette, une clochette, une fleurette, une bandelette, une cordelette, une gouttelette.

3. Un carafon, un ânon, un moucheron, un caneton, un peloton, un clocheton, un oison, un vallon, un oisillon, un négrillon.

423. *Dites comment s'appelle :*

1. Le petit de la chèvre, une petite cave, une petite barre, un petit dindon, un petit jambon, un petit arbre, un petit pont, une petite poutre, une petite tige, une petite prune sauvage.

2. Un petit garçon, un petit jardin, un petit os, un petit oiseau, un petit manteau, une petite boule, une petite planche, une petite chaîne, une petite chanson, une petite cuve, une petite hache, une petite côte.

3. Un petit chat, un petit rat, un petit ours, un petit brochet, du sable très fin, une petite poêle, une partie de grappe.

424. Amélioration de phrases. — L'auteur dit : *Un bon feu* **flambait** *dans le poêle*, au lieu de : *Dans ce poêle* **il y avait** *un bon feu.*

Dans les phrases ci-dessous, remplacez **il y a** *ou* **il y avait** *par l'un des verbes suivants :*

Rouler, scintiller, régner, circuler, paître (paissait), briller, souffler, nager, flotter, mûrir, couler, travailler.

1. Dans la vaste plaine *il y avait* un silence impressionnant. — 2. Dans ce champ *il y a* une belle moisson. — 3. Sur les trottoirs *il y a* une foule nombreuse. — 4. Dans le ciel orageux *il y avait* de gros nuages noirs. — 5. Dans ce bassin *il y a* des poissons rouges. — 6. Au ciel *il y avait* de nombreuses étoiles. — 7. Au bas du jardin *il y a* une petite rivière. — 8. Sur la poitrine de ce brave *il y a* la croix d'honneur. — 9. Dans cette usine

il y a de nombreux ouvriers. — 10. Sur la rivière *il y avait* de gros troncs d'arbres. — 11. Sur la colline *il y avait* un troupeau de moutons. — 12. Dehors *il y avait* un vent glacial.

425. Imitation de phrase. — Il faisait froid, **mais** un bon feu flambait dans le poêle. (*La seconde proposition* corrige *la première.*)

Complétez les phrases suivantes au moyen de propositions commençant par **mais**, *et* corrigeant *les premières :*

1. Il faisait chaud, ... — 2. Il pleuvait à verse, ... — 3. Ce malade souffre beaucoup, ... — 4. Cette étoffe coûte cher, ... — 5. Cet enfant a beaucoup de défauts, ... — 6. Le chasseur n'avait pas un très bon fusil, ... — 7. Cet ouvrier ne gagne pas beaucoup, ... — 8. Le maître est sévère, ... — 9. Ce chien aboie beaucoup, ... — 10. Le vent se mit à souffler avec rage, ...

426. Construction de phrases. — *Avec chacun des noms suivants, faites une phrase se rapportant au* jour de l'an, *de manière que ces phrases présentent un sens suivi :*

Matin, souhaits, bénédiction, communion, grâces, visites, étrennes, pauvre, dîner, jouets.

427. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Lucien a reçu des étrennes.

QUESTIONS. — Quand les a-t-il reçues ? — De qui les a-t-il reçues ? — Qu'a-t-il reçu ? — En est-il content ? — Qu'en fait-il ?

II. Les enfants jouent avec les étrennes qu'ils ont reçues.

QUESTIONS. — Qu'a reçu Edouard? — Victor? — Antoinette? — Marie? — Que font ces enfants avec leurs étrennes? — Trouvent-ils le temps long?

RÉDACTIONS.

I. MES ÉTRENNES.

Décrivez les objets que vous avez reçus pour vos étrennes.

II. LE JOUR DE L'AN.

Racontez comment vous avez passé le jour de l'an.

Vous êtes-vous levé de bonne heure ? — A qui avez-vous souhaité une bonne année ? — A qui avez-vous demandé leur bénédiction ? — Quelles étrennes avez-vous reçues ? — A quelle messe avez-vous assisté ? — Pour qui avez-vous prié ? — A qui avez-vous fait des visites ? — Avec qui ? — Qui est venu faire visite à vos parents ? — Vos parents avaient-ils invité quelqu'un à dîner ? — Le dîner a-t-il été bien gai ? — Comment avez-vous passé la

soirée ? — Croyez-vous que tous les enfants aient été aussi heureux que vous pendant cette journée ? — Envers qui devez-vous être reconnaissant de votre bonheur ? — Que voulez-vous faire pour leur en témoigner votre gratitude ?

31e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.



L'Epiphanie.

1. En robes longues à ramages,
Voici les Mages.
Portant l'encens, la myrrhe, l'or,
Balthasar, Gaspar, Melchior,
Descendent à pied la colline.
En les voyant, chacun s'incline.
Des chameaux viennent derrière eux,
Lents et poudreux.

9. Et de l'étable qu'on découvre,
La porte s'ouvre.
Saint Joseph, humble et triomphant,
Aussitôt désigne l'Enfant.
Les rois, pénétrant le mystère,
Tombent la face contre terre.
Jésus sourit à sa Maman
Divinement.

17. Alors, comme sortant d'un rêve,
On se relève.
Puis les cadeaux sont bien reçus
Par le très doux petit Jésus.
Il les regarde, il les admire,
Accepte l'or, l'encens, la myrrhe,
Et les mages éclatants
Sont bien contents.

PAUL HAREL.

Explication du texte. — 1. Quand arrive la fête de l'*Epiphanie* ? — 2. Que nous rappelle cette fête ? — 3. Que signifie ici le mot *ramages* ? — 4. Qu'est-ce que les Mages ? — 5. Comment s'appellent-ils ? — 6. Qu'apportent-ils à l'Enfant Jésus ? — 7. Qu'est-ce que l'*encens* ? — la *myrrhe* ? — 8. Pourquoi firent-ils choix de ces présents ? — 9. Pourquoi *chacun s'incline-t-il en les voyant* ? — 10. Que veut dire *poudreux* ? — 11. Pourquoi les chameaux sont-ils *poudreux* ? — 12. De quelle *étable* parle-t-on dans le 9e vers ? — 13. Quel est le contraire de *humble* ? — 14. Que signifie ici *triomphant* ? — 15. Pourquoi saint Joseph est-il *triomphant* ? — 16. Qu'est-ce qu'un *mystère* ? — 17. Qu'est-ce que *pénétrer* un mystère ? — 18. De quel *mystère* parle-t-on ? — 19. Pensez-vous que les Mages s'attendaient à trouver un petit enfant si pauvre ? — 20. Qui la grâce de Dieu leur fait-elle reconnaître en lui ? — 21. Pourquoi *tombent-ils la face contre terre*? — 22. Pourquoi semble-t-il aux Mages qu'ils *sortent d'un rêve* ? — 23. Que pensez-vous que firent Marie et Joseph des cadeaux des Mages? — 24. Que devons-nous offrir à l'Enfant Jésus qui soit représenté par l'or, l'encens et la myrrhe ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

428. Grammaire. — *Lisez le texte ci-dessus en faisant après les verbes les questions voulues pour trouver leurs* compléments directs *ou* indirects. (Gr., nos 167 et 168.)

429. *Remplacez les points par un* complément direct *convenable que vous soulignerez, et mettez* (c. dir.) *après ce complément. (Ne copiez pas les questions.)* (Gr., n° 167.)

MODÈLE : 1. Le maître récompense les bons élèves (c. dir.).

1. Le maître récompense (*qui* ?) . . . . — 2. Dieu jugera (*qui* ?) . . . . — 3. Le jardinier plante (*quoi* ?) . . . . — 4. Le fleuriste vend (*quoi* ?) . . . . — 5. Dieu entend (*quoi* ?) . . . . — 6. Caïn tua (*qui* ?) . . . . — 7. Le bon élève écoute (*qui* ?) . . . avec attention. — 8. Les arbres perdent (*quoi* ?) . . . en automne. — 9. Le prêtre porte (*quoi* ?) . . . aux malades. — 10. Une étoile miraculeuse conduisit (*qui* ?) . . . aux pieds de l'Enfant Jésus.

430. *Remplacez les points par un* complément indirect *convenable que vous soulignerez, et mettez* (c. ind.) *après ce complément. (Ne copiez pas les questions.)* (Gr., n° 168.)

Modèle : 1. Le bon élève s'applique à son travail (c. ind.).

1. Le bon élève s'applique (*à quoi* ?) . . . . — 2. Obéissons promptement (*à quoi* ?) . . . . — 3. Les vrais chrétiens pensent souvent (*à qui* ?) . . . . — 4. Les parents veillent (*sur qui* ?) . . . . — 5. Au baptême, nous avons renoncé (*à qui* ?) . . . . — 6. Souvenons-nous souvent (*de quoi*) . . . . — 7. Ne vous moquez jamais (*de qui* ?) . . . . — 8. L'exilé songe souvent (*à quoi* ?) . . . . — 9. Dieu nous défend de nuire (*à qui* ?) . . . , — 10. Le bon chrétien travaille sans cesse (*à quoi* ?) . . . .

431. *Copiez les phrases suivantes en écrivant après chaque verbe les questions voulues pour trouver ses* compléments directs *ou* indirects *et mettez* (c. dir.) *ou* (c. ind.) *après ces compléments,* (Gr., n°s 167 et 168.)

Modèle : 1. Nous soulageons (*qui?*) les malheureux (*c. dir.*).

1. Nous soulageons les malheureux. — 2. Ne riez jamais des infirmes. — 3. Un verbe peut avoir plusieurs compléments. — 4. Les élèves chantent un cantique. — 5. Réfléchissez à ma question. — 6. Le paresseux perd son temps. — 7. Ne manquez pas de courage. — 8. Ne perdez jamais courage. — 9. Nous parlons de vous. — 10. Les damnés souffrent des tourments épouvantables. — 11. Pensons souvent aux souffrances de Jésus-Christ. — 12. J'avertirai mon ami de ses fautes.

432. *Trouvez deux* verbes *auxquels les noms suivants peuvent servir de* compléments directs.

Modèle : Ouvrir une porte, fermer une porte.

Une porte. Une lettre. Le feu. Un arbre. Les pauvres. Une horloge. Une planche. Ses péchés. Un livre. Ses cheveux. Une histoire. Ses parents. La messe. Dieu.

433. *Ecrivez la question* **quoi?** *après chaque verbe, et mettez* (c. dir.) *après les* compléments directs, *et* (attr.) *après les* attributs. (Gr., n°s 167 et 35 Rem.).

Rem. — Les verbes **être, devenir, paraître, rester, sembler,** etc., n'ont jamais de complément direct d'objet. Les mots qui répondent à la question *quoi* ? faite après ces verbes sont *attributs* du sujet. (Gr., n° 35 Rem.).

Modèle : 1. Dieu est (*quoi*?) bon (*attr.*).

1. Dieu est bon. — 2. Dieu est notre Père. — 3. Dieu connaît toutes nos pensées. — 4. Mon père est cultivateur. — 5. Mon père est malade. — 6. Joseph devient sage; il devient bon élève; il apprend bien ses leçons. — 7. Regardez ce cheval : il paraît vigoureux. — 8. Cueillez ce fruit : il semble mûr.

434. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. J'offre mon cœur à Jésus et je lui demande de le garder pur. — 2. Si je visitais chaque jour Jésus au saint Sacrement, je lui ferais plaisir et j'obtiendrais de lui de nombreuses grâces. — 3. J'offrirai souvent mon travail à Jésus et je le prierai de m'aider à le bien faire.

435. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit :*

1. J'ai soin d'offrir *mes* travaux à Dieu, et je suis *attentif* à les bien faire. — 2. Je n'ai pas beaucoup d'argent et je n'en suis pas plus malheureux. — 3. Ai-je du goût pour l'étude et suis-je assez *ardent* au travail ?

436. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Les Mages virent une *étoile miraculeuse* et *ils* obéirent à *cet appel* de *Dieu*. — 2. Ils s'informèrent, à Jérusalem, du *lieu où* le *Messie* était né. — 3. Ils offrirent à Jésus les *présents qu'*ils avaient apportés.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

437. Transformation de phrases. — L'auteur commence la 2e phrase du texte (3e, 4e et 5e vers) par le participe présent *portant* suivi de ses compléments : *Portant l'encens, la myrrhe et l'or, ...* Il fait ainsi une *inversion*. L'*inversion* est un moyen de varier la construction des phrases et de donner plus d'importance à l'idée sur laquelle on veut appuyer.

Mettez les adjectifs *et les* participes *en italique, ainsi que leurs* compléments, *au commencement de la phrase.*

1. Le pêcheur, *assis, immobile*, sur le quai, regarde fixement son flotteur. — 2. L'enfant, *tenant* à la main une bonne tartine, s'assit sur le seuil de la porte. — 3. Paul, *honteux* de sa maladresse et *voulant* la réparer, appliqua une feuille de papier sur l'endroit taché d'huile. — 4. Un enfant, *possesseur* d'un petit écu, se croyait le plus riche du monde. — 5. Mon jeune frère *étant* très studieux se rend avec plaisir à l'école. — 6. Ne dérangez pas en *passant* le chien qui dort dans sa niche. — 7. L'alouette, *éveillée* dès l'aurore, s'élève vers les cieux. — 8. Le maître, *persuadé* que j'étais le coupable, me donna une mauvaise note. — 9. Offrez votre cœur à Dieu en vous *réveillant* le matin.

438. Imitation de phrase. — **Portant** l'encens, la myrrhe, l'or, Balthasar, Gaspar, Melchior, descendent à pied la colline.

Avec chacune des expressions suivantes, faites une phrase commençant par le participe présent du verbe donné :

1. Mettre toute sa confiance en Dieu. — 2. Marcher sur la pointe des pieds. — 3. Courir à toutes jambes. — 4. Pleurer à chaudes larmes. — 5. Siffler son chien. — 6. Réfléchir à la gravité de sa faute.

439. Construction de phrases. — *Avec chacun des noms suivants, faites une phrase se rapportant à l'*Epiphanie, *de manière que ces phrases présentent un sens suivi :*

Epiphanie, Orient, étoile, Jérusalem, Hérode, Bethléem, Enfant Jésus, présents, grâces, sommeil.

440. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Les Mages tombent la face contre terre.

QUESTIONS. — Devant qui tombent-ils la face contre terre ? — — Pourquoi ? — Qui la grâce leur fait-elle reconnaître en cet Enfant ?

II. Les Mages offrent leurs présents à l'Enfant Jésus.

QUESTIONS. — Qu'offrent-ils? — Que veulent-ils reconnaître par ces présents ? — Que leur accorde l'Enfant Jésus ?

RÉDACTION (d'après l'image).

L'ADORATION DE JÉSUS PAR LES MAGES.

Décrivez la gravure placée en tête de cette leçon.

1. Ce que représente cette gravure. — 2. Les personnages : physionomie, attitude. — 3. Ce qu'ils font. — 4. Réflexions.

32e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Fondation de Québec (3 juillet 1608).



Aussitôt après son arrivée, Champlain *mit* ses hommes à l'ouvrage : les uns abattaient les arbres, les sciaient et les *préparaient* pour la construction des édifices; les autres arrachaient les vignes, creusaient des fossés et enlevaient les terres. Quelques-uns *furent renvoyés* à Tadoussac en chaloupe, afin d'en rapporter les provisions, les meubles et les instruments qu'on y avait laissés. Comme il importait de mettre les vivres et les marchandises à couvert, on commença par élever le magasin, qui *fut placé* au lieu où est présentement l'église de la basse-ville; l'on y joignit trois

corps de logis à deux étages. Un fossé, ayant six pieds de profondeur et quinze pieds de largeur, entoura tous les bâtiments. Entre le fossé et la rivière, *fut dressée* une plate-forme, sur laquelle on *mit* des pièces de canon pour la défense de l'habitation. La place qui *est* aujourd'hui devant l'église de la basse-ville fut dès lors réservée; elle mesurait de cent à cent vingt pas de longueur sur cinquante ou soixante de largeur.

Pendant que les travaux de construction se continuaient, Champlain, voulant connaître ce que la terre pouvait produire, fit défricher le terrain voisin de l'habitation; il y fit semer des graines de jardin ainsi que du maïs, qui réussirent fort bien; il fit aussi planter des vignes du pays, dans l'espérance que plus tard on en pourrait tirer parti.

Abbé J.-B.-A. FERLAND.

Explication du texte. — 1. Quand et par qui la ville de Québec a-t-elle été fondée? — 2. Comment s'appelait le village indien qui se trouvait dans les environs ? — 3. Comment l'auteur développe-t-il la 1re proposition du texte ? — 4. Qu'est-ce qu'un *édifice* ? — 5. Où est situé *Tadoussac* ? — 6. Que signifie mettre *à couvert* ? — 7. Qu'appelle-t-on la *basse-ville* à Québec ? — 8. Qu'est-ce qu'un *corps de logis?* — 9. Qu'est-ce qu'un *bâtiment?* — Que signifie encore ce mot? — 10. Pourquoi creusa-t-on un fossé autour des bâtiments ? — 11. Qu'est-ce qu'une *plate-forme* ? — 12. Qu'appelait-on l'*habitation* ? — 13. Qu'est-ce que *défricher* un terrain ? — 14. Qu'est-ce que le *maïs* ? — 15. Que signifie : Les graines *réussirent* fort bien ? — 16. Que produit la *vigne* ? — 17. Que signifie *tirer parti* de quelque chose ? — 18. Quel parti peut-on tirer de la vigne ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

441. Grammaire. — *Dans le texte ci-dessus, trouvez les* compléments circonstanciels *des verbes en italique.* (Pour faire les questions, mettez le sujet avant le verbe.) (Gr., n° 170.)

MODÈLE : Champlain mit (*quand* ?) aussitôt après son arrivée (*compl. circ. de temps*).

442. *Remplacez les points par un complément circonstanciel de* temps. (Gr., n° *169.)

1. Les prêtres peuvent célébrer trois messes (*quand* ?) . . . . — 2. Les étoiles sont visibles (*quand* ?) . . . . — 3. Les hirondelles nous quittent (*quand* ?) . . . et reviennent (*quand* ?) . . . . — 4. Les ours dorment (*quand* ?) . . . . — 5. On sème le blé (*quand* ?) et on le moissonne (*quand* ?) . . . . — 6. L'Amérique fut découverte (*quand* ?) . . . . — 7. Dieu nous jugera (*quand* ?) . . . . — 8. Faites le signe de la croix et offrez votre cœur à Dieu (*quand*?) . . . . — 9. Ne bavardez pas (*quand*?) . . . .

443. *Remplacez les points par un complément circonstanciel de* lieu. (Gr., n° *169.)

1. Jésus-Christ est réellement présent (*où* ?) . . . . — 2. Montcalm battit les Anglais (*où* ?) . . . . — 3. Les loups se cachent (*où*?) . . . . — 4. On trouve les éponges (*où*?) . . . . — 5. Pour communier, on se rend (*où* ?) . . . . — 6. Pendant un orage, il ne faut pas se mettre à l'abri (*où* ?) . . . . — 7. Le presbytère se trouve ordinairement (*où* ?) . . . . — 8. Les élus seront éternellement heureux (*où* ?) . . . , et les damnés éternellement malheureux (*où* ?) . . . . — 9. Nos ancêtres venaient (*d'où* ?) . . . . — 10. Jacques Cartier remonta le Saint-Laurent (*jusqu'où* ?) . . . . — 11. Champlain mourut (*où* ?) . . . . — 12. Salaberry vainquit les Américains (*où* ?) . . . .

444. *Remplacez les points par un complément circonstanciel de* manière, *de* motif *ou de* moyen. (Gr., n° *169.)

1. Si vous voulez que Dieu vous exauce, priez (*comment* ?) . . . . — 2. Je regrette (*comment* ?) . . . d'avoir offensé Dieu. — 3. Les bons élèves travaillent (*comment* ?) . . . . — 4. Nous devons aimer notre prochain (*pourquoi* ?) . . . . — 5. Emile a été récompensé (*pourquoi* ?) . . . . — 6. Il faut manger (*pourquoi* ?) . . . , et non pas vivre (*pourquoi* ?) . . . . — 7. L'homme voit (*avec quoi* ?) . . . ; il entend (*avec quoi* ?) . . . ; il sent les odeurs (*au moyen de quoi* ?) . . . ; il palpe les objets (*à l'aide de quoi* ?) . . . . — 8. On s'instruit (*par quoi* ?) . . . . — 9. Nous obtenons les grâces de Dieu (*par quoi* ?) . . . .

445. *Trouvez les* compléments circonstanciels *en faisant les questions voulues, et indiquez de quelle* circonstance *il s'agit.* (Gr., n° 170.)

Modèle : 1. On laboure la terre (*quand* ?) en automne (*compl. de temps*).

1. On laboure la terre en automne. — 2. Obéissez toujours avec promptitude. — 3. Le pape réside au Vatican. — 4. Jésus-Christ est né à Bethléem. — 5. Jésus-Christ est mort pour notre salut. — 6. Le cultivateur laboure la terre au moyen d'une charrue. — 7. On a puni cet élève à cause de sa paresse. — 8. La neige tombe à gros flocons. — 9. Nous avons patiné pendant la récréation. — 10. On ameublit la terre à l'aide d'une herse. — 11. Communiez toujours avec de saintes dispositions. — 12. Ne bavardez jamais à l'église. — 13. Judas trahit son divin Maître par un baiser. — 14. J'irai à Montréal la semaine prochaine. — 15. Le Richelieu sort du lac Champlain et se jette dans le Saint-Laurent à Sorel.

446. Remarque. — On peut souvent remplacer les *compléments circonstanciels* par des mots qu'on appelle **adverbes.** (Gr., n°s 262 et *263.). — Ex. : *Il travaille* **avec courage.** *Il travaille* **courageusement.**

1. N'allez pas *en cet endroit-là.* — 2. J'irai vous voir *sans tarder.* — 3. Dieu est présent *en tout lieu.* — 4. Priez toujours *avec dévotion.* — 5. Le temps passe *avec rapidité* : employons-le toujours *d'une manière utile.* — 6. Vous étiez moins sage *en ce temps-là.* — 7. Louis calcule *avec rapidité.* — 8. Rappelez-vous que votre ange gardien est *en tout temps* à côté de vous.

447. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. J'abats un arbre, j'en coupe les branches et j'en équarris le tronc. — 2. Si je manquais de provisions, j'irais en chercher en chaloupe. — 3. Je défricherai ce terrain et j'y sèmerai du maïs.

448. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit :*

1. J'avais une méthode de lecture lorsque j'étais en première année. — 2. Je n'avais pas la conscience tranquille lorsque je n'étais pas *sage.* — 3. Avais-je un jardin quand j'étais en ville ?

449. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. *Champlain* mit ses *hommes* à l'*ouvrage* dès qu'il fut arrivé à *Québec.* — 2. *On* dressa une *plate-forme* sur *laquelle* on mit des *pièces* de *canon* pour la *défense* de l'*habitation.* — 3. On défricha un *terrain* et on y sema des *graines* de *jardin* et *du maïs.*

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

450. Invention. — *Terminez les phrases suivantes à l'aide du texte :*

1. Il était temps de commencer à construire des demeures pour l'hiver; c'est pourquoi Champlain ... (*que fit-il* ?). — 2. Comme on avait besoin de beaucoup de bois pour construire ces bâtiments, Champlain chargea plusieurs hommes ... (*de faire quoi* ?). — 3. Afin de déblayer le terrain et de donner aux constructions des fondements solides, d'autres hommes furent chargés ... (*de faire quoi* ?). — 4. Beaucoup de provisions, de meubles et d'instruments étant restés ... (*où* ? — *que fallut-il faire* ?). — 5. On commença par construire le magasin ... (*pourquoi* ?). — 6. Afin de loger les colons, ... (*que fit-on* ?). — 7. Pour empêcher les Indiens d'entrer dans l'habitation, ... (*que fit-on* ?). — 8. Afin de défendre l'habitation en cas d'attaque, ... (*que fit-on* ?). — 9. On réserva un espace de terrain qui est aujourd'hui ... (*quoi* ?).

451. Transformation de phrases. — L'auteur fait une *inversion* en commençant la première phrase par le complément de temps **aussitôt après son arrivée.**

Construisez avec inversion :

1. Champlain débarqua à Québec le 3 juillet 1608. — 2. On commença par élever le magasin pour mettre les vivres et les mar-

chandises à couvert. — 3. On joignit au magasin trois corps de logis à deux étages pour loger les colons. — 4. On dressa une plate-forme entre le fossé et la rivière. — 5. On mit des pièces de canon sur cette plate-forme pour la défense de l'habitation. — 6. Champlain, espérant que plus tard on en pourrait tirer parti, fit planter des vignes du pays.

452. Imitation de phrase. — **Aussitôt après** son arrivée, Champlain mit ses hommes à l'ouvrage.

Remplacez les points par un complément de temps *commençant par l'expression* **aussitôt après.**

1. . . . , les voyageurs débarquèrent. — 2. . . . , je rentre à la maison. — 3. . . . , la messe commença. — 4. . . . , il fit un acte de contrition parfaite. — 5. . . . , Dieu nous jugera sur nos œuvres. — 6. . . . , nous irons au ciel, au purgatoire ou en enfer.

453. Construction de phrases. — *Avec chacun des noms suivants, faites une phrase se rapportant à la* fondation de Québec :

Champlain, bois, fondations, magasin, logement, fossé, pièces de canon, jardin, légumes, raisin.

454. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Le bûcheron abat un orme.

QUESTIONS. — De quel instrument est-il armé ? — Comment frappe-t-il l'arbre ? — Qu'est-ce qui vole de tout côté ? — Qu'arrive-t-il bientôt ?

II. Le menuisier enfonce un clou dans une planche.

QUESTIONS. — Que prend-il de la main gauche ? — Qu'en fait-il? — Que saisit-il de la main droite ? — Que fait-il avec cet outil ?

RÉDACTION.

QUÉBEC.

Quand et par qui la ville de Québec a-t-elle été fondée? — Où a-t-elle été fondée? — De quoi se composait-elle au début? — Par quoi était-elle défendue ? — Quand et par qui fut-elle assiégée ? — Les ennemis réussirent-ils, chaque fois, à s'en emparer ? — Quelles batailles eurent lieu dans les environs ? — Que fut cette ville pendant la domination française ? — Quels sont les principaux personnages qui y résidaient? — Qu'est actuellement cette ville? — De quoi est-elle le siège?

33e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.

En hiver.

1. La glace pend au bout des branches,
Et sur la plaine et sur les eaux
La neige étend ses nappes blanches.
O les pauvres petits oiseaux !

5. Les orphelins, dans leurs mansardes,
Vont se coucher tout grelottants :
Ils n'ont ni pain, ni feu, ni hardes.
O les pauvres petits enfants !

9. Riches, soyez-leur charitables,
Et, pour Jésus qui souffre en eux,
Faites des miettes de vos tables
Le festin de ces malheureux !

A. PAYSANT, *En famille.* (Lemerre, édit.).

Explication du texte. — 1. Rétablissez l'ordre grammatical dans les 2e et 3e vers. — 2. Comment l'auteur dit-il : *La neige couvre la campagne* ? — 3. Ajoutez au 4e vers une proposition commençant par le mot *comme*. — 4. Qu'est-ce qu'un *orphelin* ? — une *mansarde* ? — 5. Que veut dire *grelotter* ? — 6. Comment l'auteur dit-il que les orphelins *ont froid* ? — qu'ils *ont faim* ? — 7. Ajoutez au 8e vers une proposition commençant par le mot *comme*. — 8. Dans le 9e vers, remplacez le pronom *leur* par le nom dont il tient la place. — 9. N'y a-t-il que les *riches* qui soient obligés de secourir les pauvres? — 10. Que signifie *pour Jésus?* — Dans quel sens peut-on dire que *Jésus souffre dans les pauvres?* — 11. Que veut dire l'auteur par l'expression *les miettes de vos tables*? — 12. Comment l'auteur dit-il : *Faites le bonheur de ces malheureux avec votre superflu*?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

455. Grammaire. — *Trouvez les* compléments *des verbes du texte ci-dessus, en faisant après ces verbes les questions voulues.* (Gr., nos 167, 168, 170.)

***456.** *Faites, après les verbes en italique, les questions voulues pour trouver les propositions qui leur servent de compléments* directs *ou* indirects, *et soulignez les* conjonctions *ou les* locutions conjonctives *par lesquelles commencent ces propositions.* (Gr., nos *172, 167, 168.)

Modèle : 1. On m'a dit (*quoi*?) que vous étiez malade (*compl. dir.*).

1. On m'*a dit* que vous étiez malade. — 2. Le maître *désire* que tous ses élèves réussissent aux examens. — 3. Je *sais* que Dieu est présent partout. — 4. Dieu *veut* que nous obéissions à nos parents. — 5. Je n'*aime* pas que vous me répondiez ainsi. — 6. Léon *vit* qu'il avait fait de la peine à son camarade et qu'il devait lui en faire des excuses. — 7. Je *doute* que vous puissiez jamais rattraper le temps perdu. — 8. *Souvenez-vous* toujours que Jésus est mort pour vous. — 9. Le paresseux *s'aperçoit* trop tard qu'il a compromis son avenir. — 10. Je *m'étonne* que vous soyez encore si étourdi.

***457.** *Faites, après les verbes en italique, les questions voulues pour trouver les propositions qui leur servent de compléments circonstanciels de* temps, *de* manière *ou de* motif, *et soulignez les* conjonctions *ou les* locutions conjonctives *par lesquelles commencent ces propositions.* (Gr., nos *172 et 170.)

Modèle : 1. Etudiez (*quand* ?) pendant que vous êtes jeune (*compl. circ. de temps*).

1. *Etudiez* pendant que vous êtes jeune. — 2. Le paresseux *s'amuse* lorsqu'il devrait travailler. — 3. Le bon élève *obéit* dès que le maître lui commande quelque chose. — 4. *Mettez-vous* en rangs aussitôt que la cloche commence à sonner. — 5. Il *a réussi* selon qu'il le désirait. — 6. *Parlez* de manière qu'on vous comprenne. — 7. J'*aime* Dieu parce qu'il est infiniment bon et infiniment aimable. — 8. *Vivez* toujours en état de grâce, afin que la mort ne vous surprenne pas.

458. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Lorsqu'il neige, je jette des miettes de pain aux petits oiseaux et je m'amuse à les regarder faire un bon repas. — 2. Si je pensais à ce que souffrent les pauvres, je me montrerais moins difficile. — 3. Je serai bon envers les pauvres et je les soulagerai autant que je le pourrai.

459. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit :*

1. Hier, j'ai eu une récompense parce que j'ai été le premier de *ma* classe. — 2. Je n'ai pas eu de très bonnes notes cette semaine parce que je n'ai pas été bien *sage*. — 3. Ai-je eu pitié des pauvres et ai-je été *empressé* à les secourir ?

460. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. La *neige* couvre le *sol* en *hiver* et préserve ainsi les *plantes* de la *gelée*. — 2. *Dieu* veut que nous soulagions les *pauvres* selon nos *moyens*. — 3. *Nous* attirons sur *nous* les *bénédictions* de *Jésus* lorsque nous secourons les *pauvres*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

461. Amélioration de phrases. — *Remplacez les propositions subordonnées en italique par un* complément *formé à l'aide de l'un des noms ci-dessous.* (C'est un moyen de supprimer les *conjonctions*, qui rendent la phrase disgracieuse et pesante.)

Noms à employer : Appel, réveil, heure, aide, jeunesse, arrivée, mort, punition, sommeil, vieillesse, tentation, courage, coucher.

1. On m'a annoncé *que mon oncle est mort.* — 2. Cet élève mérite *qu'on le punisse.* — 3. Nous ignorons *quand nous mourrons.* — 4. Je compte *que Dieu m'aidera.* — 5. Personne ne doute *que vous soyez courageux.* — 6. Il est arrivé *lorsque le soleil se couchait.* — 7. Il est venu *dès qu'on l'a appelé.* — 8. Un bon chrétien fait le signe de la croix et offre son cœur à Dieu *dès qu'il se réveille.* — 9. Notre ange gardien veille sur nous *pendant que nous dormons.* — 10. On recueille *quand on est vieux* ce qu'on a semé *lorsqu'on était jeune.* — 11. Saluez vos maîtres *dès que vous arrivez dans la cour.* — 12. Invoquons Jésus, Marie et Joseph *lorsque nous sommes tentés.*

462. Imitation de phrase. — Ils n'ont **ni** pain, **ni** feu, **ni** hardes.

Faites une phrase avec chacun des groupes de noms suivants, en plaçant le mot **ni** *devant chacun des noms.* (N'employez pas le verbe **avoir**.)

1. Plume, crayon. — 2. Problèmes, rédaction. — 3. Café, thé. — 4. Ottawa, Toronto. — 5. Père, mère. — 6. Mensonge, médisance.

463. Construction de phrases. — *Faites une phrase avec chacun des noms suivants, de manière que toutes ces phrases présentent un sens suivi :*

Hiver, neige, glace, enfants, patins, traîneau, oiseaux, pauvres, aumône, Jésus.

464. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Il gèle.

QUESTIONS. — Quel temps fait-il ? — Y a-t-il du vent ? — Que ressentez-vous au visage et aux mains ? — Comment est le sol? — Que devient l'eau des flaques? — Quel aspect présente cette glace ?

II. Soyons charitables envers les pauvres.

QUESTIONS. — Qui devons-nous voir dans la personne des pauvres ? — Est-ce un devoir pour nous de secourir les pauvres ? — Comment pouvons-nous les secourir ? — Comment Dieu nous récompensera-t-il de notre charité ?

RÉDACTION.

L'HIVER.

Qu'est-ce que l'hiver ? — Quand commence-t-il et quand finit-il ? — Les jours sont-ils longs en cette saison ? — Quel temps fait-il ordinairement ? — Que devient l'eau des rivières et des lacs ? — Comment est souvent le ciel ? — Qu'est-ce qui tombe ordinairement au lieu de pluie ? — Etes-vous content de voir la neige tomber ? — Pourquoi ? — Les pauvres sont-ils contents de voir l'hiver arriver ? — Pourquoi ? — Sommes-nous obligés de les secourir ? — Que pouvons-nous faire pour leur venir en aide ?

34e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.



Quand il neige.

1. Quand il neige sur mon pays,
   De gros flocons couvrent les branches.
   Et les regards sont éblouis
   Par la clarté des routes blanches.
   Et dans les champs ensevelis,
   La terre reprend le grand somme
   Qu'elle fait pour mieux nourrir l'homme,
   Quand il neige sur mon pays.

9. Quand il neige sur mon pays,
On voit s'ébattre dans les rues
Les petits enfants réjouis
Par tant de splendeurs reparues,
Et ce sont des appels, des cris,
Des extases et des délires,
Des courses, des jeux et des rires,
Quand il neige sur mon pays.

17. Quand il neige sur mon pays,
C'est que tout le ciel se disperse
Sur la montagne et les toits gris
Qu'il revêt de sa claire averse,
Ou qu'une avalanche de lis
De sa pureté nous inonde.
C'est le plus beau pays du monde
Quand il neige sur mon pays.

ALBERT LOZEAU, *Les Images de mon pays.*

Explication du texte. — 1. Que signifie : *les regards sont éblouis?* — 2. Qu'est-ce qui peut *éblouir* les regards? — 3. Que signifie *ensevelir* un mort? — 4. A quoi l'auteur compare-t-il les *champs*? — 5. Dans quoi les champs sont-ils ensevelis? — 6. Comment l'auteur dit-il : *La terre se rendort*? — 7. Que veut-il dire par là? — 8. Comment dit-il que ce repos rend la terre plus *fertile*? — 9. Quand la terre se réveille-t-elle? — 10. Que veut dire *s'ébattre*? — 11. Les enfants sont-ils contents de voir la neige tomber? — Pourquoi? — 12. Comment l'auteur le dit-il? — 13. Comment les enfants expriment-ils leur joie? — 14. Que veut dire ici *extase*? — *délire*? — 15. Quels sont les principaux jeux des enfants en hiver? — 16. Qu'est-ce qu'une *averse*? — 17. Pourquoi l'auteur appelle-t-il une chute de neige une *claire averse*? — 18. Qu'est-ce qu'une *avalanche*? — 19. A quoi l'auteur compare-t-il la *chute de la neige*? — Pourquoi? — 20. Résumez chaque strophe de cette poésie.

EXERCICES GRAMMATICAUX.

465. Grammaire. — *Analysez les* pronoms *du texte ci-dessus.* (Gr., nos 150 et *174 à *177.)

466. *Employez les pronoms personnels* je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles, *comme* sujets *dans des phrases se rapportant à l'*hiver.

***467.** *Mettez après le verbe les* pronoms *en italique, et indiquez leur* fonction *dans la phrase.* (Gr., nos *175 et *176.)

MODÈLE : 1. On *le* récompensera = On récompensera *lui.* — *Le,* compl. dir. de *récompensera.*

1. On *le* récompensera. — 2. Nous *la* voyons. — 3. Tu *les* aperçois. — 4. Il *l'*entend. — 5. Vous *lui* parlez. — 6. Je *leur* réponds. — 7. Nous *en* prendrons. — 8. Elle *y* songera. — 9. Il *le lui* confie. — 10. Nous *la leur* réclamerons. — 11. Elles *les lui* rendront. — 12. Tu *lui en* donneras.

***468.** *Mettez après le verbe les* pronoms *en italique, en les faisant précéder d'une* préposition, *s'il y a lieu, et indiquez leur* fonction *dans la phrase.* (Gr., n° *177.)

MODÈLE : 1. Il *me* frappe = Il frappe *moi.* — *Me,* compl. dir. de *frappe.*

1. Il *me* frappe. — 2. Tu *nous* indiqueras la route. — 3. Dieu *nous* aime. — 4. Le paresseux *se* nuit. — 5. Ils *se* sont blessés. — 6. On *t'*a trompé. — 7. Elles *vous* attendront. — 8. Je *te* raconterai cela. — 9. Il *m'*a apporté un livre. — 10. Nous *vous* écrirons.

***469.** *Mettez* (s.) *après les pronoms* sujets, (c. dir.) *après les pronoms* compléments directs, (c. ind.) *après les pronoms* compléments indirects, *et* (c. c.) *après les pronoms* compléments circonstanciels. (Gr., n°s *174 à *177.)

1. Nous vous connaissons. — 2. Nous nous sommes promenés. — 3. Il s'en occupe. — 4. Je lui en ai parlé. — 5. Dieu vous récompensera si vous faites le bien; mais si vous faites le mal, il vous punira. — 5. Tu nous y inviteras. — 6. Il te l'avait donné. — 7. Me répondrez-vous ? — 8. Nous croiras-tu ? — 9. Vous amuserez-vous ? — 10. Me le prêteras-tu ?

470. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Quand il a bien neigé, je mets mes raquettes et je vais me promener dans la campagne. — 2. Lorsqu'il avait beaucoup neigé, je construisais un fort et je le défendais contre les ennemis. — 3. S'il neige suffisamment, je prendrai mon traîneau et j'irai glisser dans la prairie.

471. *Achevez de conjuguer oralement, puis par écrit :*

1. J'aurai des raquettes quand je serai plus *grand.* — 2. Je n'aurai pas de patins tant que je ne serai pas plus *sage.* — 3. Aurai-je un traîneau si je suis *le premier* de *ma* classe ?

472. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Quand *il* neige sur mon *pays,* les *regards* sont éblouis par la *clarté* des *routes* blanches. — 2. En *hiver,* la *terre* reprend le grand *somme qu'elle* fait pour mieux nourrir l'*homme.*

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

473. Invention. — *Remplacez les points par l'un des noms suivants :*

1. Glace, glaçon, glacier, neige, verglas, givre, débâcle, ava-

lanche, dégel. — 2. Raquette, patin, traîneau, ski, glissoire, gouret, rondelle.

1. En hiver, la vapeur d'eau de l'atmosphère se congèle et tombe sous forme de ... . — Lorsqu'il fait froid, le brouillard se dépose sur les végétaux sous forme de glace qu'on appelle ... . — Par les temps humides et froids, le sol se couvre d'une mince couche de glace qu'on appelle ... . — Quand le froid est vif, l'eau de la surface des rivières et des lacs se congèle et devient de la ... . — Le sommet des hautes montagnes est toujours couvert d'un amas de neige durcie et de glace qui s'appelle ... . — Quelquefois, des masses de neige se détachent des montagnes et roulent jusque dans les vallées : c'est ce qu'on appelle une ... . — Quand le temps se réchauffe, la neige et la glace fondent; on dit alors qu'il y a ... . — Au printemps, la couche de glace qui recouvre les rivières se rompt subitement : c'est la ... . — Les rivières charrient alors des morceaux de glace qu'on appelle ... .

2. Pour glisser sur la glace, on met des ... . — Pour glisser sur la neige, on met des ... . — Pour glisser sur une ..., on s'asseoit sur un ... . — Pour marcher plus facilement sur la neige, on met des ... . — Sur la glace, on joue parfois au ... . — Ce jeu consiste à essayer d'envoyer la ... dans le but du camp adverse, au moyen d'un ... .

474. Dans le texte ci-dessus, le sens du verbe **reprend**, du 6e vers, est complété par trois compléments.

Complétez de même le sens des verbes suivants par des compléments *répondant aux questions posées :*

1. Les oiseaux chantent ... (*comment*? — *quand*? — *où*?). — 2. Nous avons fait une belle promenade ... (*quand*? — *avec qui*? — *où*?). — 3. Le bon fils prie ... (*qui*? — *comment*? — *pour qui*? *quand* ?). — 4. J'ai visité ... (*quoi* ? — *quand* ? — *pourquoi* ?). — 5. Le cultivateur laboure ... (*quoi*? — *quand*? — *pourquoi*?). — 6. Cet enfant étudie ... (*comment*? — *où*? — *quand*? — *pourquoi*?). — 7. Que la campagne est belle ... (*quand*? — *avec quoi*?).

475. Imitation de phrase. — **Quand** il neige, de gros flocons couvrent les branches.

Achevez les phrases suivantes :

1. Quand il pleut, ... — 2. Quand il grêle, ... — 3. Quand il gèle, ... — 4. Quand il vente, ... — 5. Quand il tonne, ... — 6. Quand il fait chaud, ... — 7. Quand il fait froid ... .

476. Construction de phrases. — *Faites une phrase avec chacun des noms suivants, de manière que ces phrases présentent un sens suivi :*

Ciel, neige, flocon, couche, manteau, enfants, plaisir, bonhomme, fort, glissoire, raquettes.

477. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Il neige.

QUESTIONS. — Fait-il froid ? — Le vent souffle-t-il ? — Comment est le ciel ? — Comment la neige tombe-t-elle ? — De quoi la terre est-elle bientôt recouverte ?

II. Les enfants se réjouissent de voir la première neige tomber.

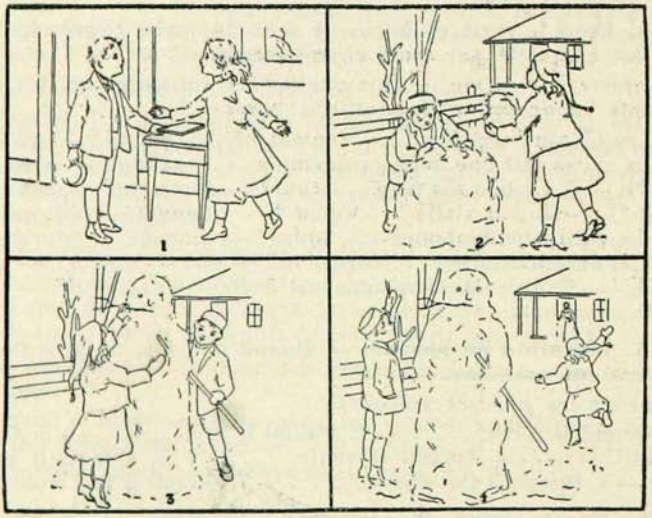
QUESTIONS. — Que leur rappelle la neige ? — Que se proposent-ils de faire ? — Comment manifestent-ils leur joie ?

RÉDACTION.

LA NEIGE.

1. D'où provient la neige? — 2. A-t-elle toujours la même consistance? — 3. Tombe-t-elle toujours de la même manière? — 4. Quels sont ses avantages et ses inconvénients? — 5. Quels amusements vous procure-t-elle ?

RÉDACTION (d'après l'image).



LE BONHOMME DE NEIGE.

1. "Si tu veux, nous allons faire un bonhomme de neige", dit Paul à sa sœur Louise. — 2. A l'ouvrage. — 3. La pipe et le bâton. — 4. "Maman, venez voir, s'il vous plaît."

35e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

La vie des premiers colons canadiens.



Comme elle était simple et bonne, la vie de ces héroïques pionniers! La maison dressait au bord de l'abatis sa rudimentaire charpente de bois rond, dominant à peine les souches avoisinantes. De son seuil rustique, la femme et les enfants pouvaient voir le colon conduire ses bêtes et sa charrue, faire le geste sublime du semeur, ou moissonner, à l'automne, les fruits que la terre et Dieu donnaient à son travail. Leurs yeux s'emplissaient de ce doux spectacle, et dans le cœur des tout jeunes, grandissait le désir, la passion de devenir, eux aussi, un jour, des "faiseurs de terre" ou des faucheurs de moisson. On ne connaissait guère, sous ces rudes lambris, les envies prétentieuses et les exigences malsaines. La forêt toute voisine, qui bornait l'horizon, bornait aussi les désirs.

Mgr P.-Eug. Roy.

Explication du texte. — 1. Qu'est-ce qu'un *colon* ? — un *pionnier* ? — un *abatis* ? — 2. De quoi était faite la maison du colon ? — 3. Que veut dire ici *rudimentaire*? — 4. Comment l'auteur dit-il que la maison était *basse*? — 5. Que veut dire ici *rustique*? — 6. Le colon travaillait-il loin de chez lui? — Qu'est-ce qui le dit dans le texte? — 7. Comment l'auteur dit-il que, du seuil de la maison, on pouvait voir le colon *labourer*? — *semer*? — 8. Le travail du cultivateur suffit-il pour que la terre donne de bonnes récoltes? — Que faut-il de plus? — 9. Comment l'auteur dit-il que *la femme et les enfants du colon aimaient à le regarder travailler dans les champs* ? — que *les tout jeunes désiraient devenir cultivateurs plus tard* ? — 10. Qu'est-ce qu'un "faiseur de terre" ? — 11. Qu'appelle-t-on *lambris* ? — 12. Que veut dire l'auteur par l'expression *sous ces rudes lambris*? — 13. Comment dit-il que *tous les membres de la famille étaient contents de leur genre de vie*?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

478. Grammaire. — *Dites à quel* temps *sont les verbes du texte ci-dessus.* (Gr., nos 182 à 186.)

479. *Lisez le texte : 1° en mettant les verbes au* présent; 2° *en les mettant au* futur. (Gr., nos 182 et 185.)

480. *Mettez après chaque phrase l'un des mots* maintenant, autrefois, plus tard, *et indiquez à quel temps* (prés., passé ou fut.) *sont les verbes.* (Gr., nos 182, 183, 185.)

Modèle : 1. La neige tombe *maintenant. Tombe* est au *présent.*

1. La neige tombe. — 2. Le cultivateur a labouré ses champs. — 3. Le menuisier rabote une planche. — 4. Le maçon construira un mur. — 5. Le maître récompensa Emile. — 6. Nous patinerons. — 7. Joseph écoute bien le maître. — 8. Mon parrain m'a donné un traîneau. — 9. Mon frère recevra des patins. — 10. Les élèves jouaient au gouret.

481. *Indiquez à quel temps* (prés., passé ou fut.) *sont les verbes des phrases suivantes.* (Gr., nos 182 à 186.)

Modèle : 1. Antoine récite (prés.) sa prière.

1. Antoine récite sa prière. — 2. J'écrirai à mon frère. — 3. Dieu a créé le ciel et la terre. — 4. J'étudiais quand la cloche sonna. — 5. Jésus réside pour moi dans le tabernacle : j'irai souvent le visiter. — 6. Dès que j'eus terminé mon devoir, j'étudiai mes leçons. — 7. Dimanche prochain, j'assisterai à la grand' messe. — 8. Je plains celui qui obéit à ses passions. — 9. Jésus-Christ guérit une multitude de malades et ressuscita plusieurs morts. — 10. Quand j'aurai écrit ma lettre, je la porterai à la poste.

482. *Même travail sur les verbes de l'ex.* *469.

483. *Mettez* (t. s.) *après les temps* simples, (t. c.) *après les temps* composés, *et séparez l'auxiliaire du verbe par un tiret.* (Gr., nos 188 et 189.)

Modèle : 1. Henri a — étudié (t. c.) sa leçon.

1. Henri a étudié sa leçon. — 2. Le maçon construit un mur. — 3. Le maçon avait construit un mur. — 4. Mon père est parti. — 5. Ils auront fini leur devoir quand midi sonnera. — 6. Employez toujours bien votre temps. — 7. Jésus a souffert et est mort pour nous : que faisons-nous pour lui ? — 8. Dès que Jean eut terminé son travail, il rentra chez lui. — 9. Il écrit son devoir. — 10. Nous vous avons écrit.

484. *Ecrivez en colonne les formes* (temps simples) *du verbe* avoir *qui se terminent par une* s (*pas par* ons) *et indiquez la* personne, *le* nombre, *le* temps *et le* mode *de chacune de ces formes.*

Modèle : Tu as, 2e pers. du sing. du prés. de l'ind.
J'avais, ...

485. *Même travail sur les formes du verbe* avoir *qui se terminent par* ons.

486. *Même travail sur les formes du verbe* avoir *qui se terminent par* ez.

487. *Même travail sur les formes du verbe* avoir *qui se terminent par un* t (*pas par* nt).

488. *Même travail sur les formes du verbe* avoir *qui se terminent par* nt.

489. *Ecrivez en colonne les formes* (temps simples) *du verbe* être *qui se terminent par une* s (*pas par* ons) *et indiquez la* personne, *le* nombre, *le* temps *et le* mode *de chacune de ces formes.*

490. *Même travail sur les formes du verbe* être *qui se terminent par* ons.

491. *Même travail sur les formes du verbe* être *qui se terminent par* ez.

492. *Même travail sur les formes du verbe* être *qui se terminent par un* t (*pas par* nt).

493. *Même travail sur les formes du verbe* être *qui se terminent par* nt.

494. Conjugaison. — *Achevez de conjuguer les verbes suivants aux temps commencés, en mettant entre parenthèses les terminaisons semblables dans les deux verbes.* (Allez à la ligne pour chaque personne.)

1. J'av(ais) de bonnes notes lorsque j'ét(ais) sage.
2. J'aurai de bonnes notes lorsque je serai sage.
3. J'aurais de bonnes notes si j'étais sage.
4. Si j'avais de bonnes notes, je serais content.
5. Il faut que j'aie de bonnes notes pour que je sois content.
6. Il faudrait que j'eusse de bonnes notes pour que je fusse content.

495. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. La *maison* du *colon* dressait au *bord* de l'*abatis* sa rudimentaire *charpente* de *bois* rond et dominait à peine les *souches* avoisinantes. — 2. A l'*automne*, le *colon* récoltait les *fruits que* la *terre* et *Dieu* donnaient à son *travail.*

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

496. Transformation de phrases. — *Du seuil de la maison,* la femme et les enfants pouvaient voir le colon ... = La femme et les enfants pouvaient voir le colon ..., *du seuil de la maison.*

*Détruisez l'*inversion *dans les phrases suivantes :*

1. *Dans nos tentations*, invoquons Marie. — 2. *Au foyer paternel*, quand pourrai-je m'asseoir ? — 3. *A l'œuvre* on connaît l'artisan. — 4. *Des flatteurs*, défiez-vous toujours. — 5. *Aux petits des oiseaux*, Dieu donne la pâture. — 6. Je viens, *dans son temple*, adorer l'Eternel. — 7. *Un seul Dieu* tu adoreras, et aimeras parfaitement. — 8. *Les fêtes* tu sanctifieras qui te sont de commandement.

497. Comme elle était simple et bonne la vie de ces héroïques pionniers ! = La vie de ces héroïques pionniers était *très* simple et *très* bonne.

Donnez aux phrases suivantes la forme exclamative, *en les commençant par le mot* **comme** :

1. Les plaines du Canada sont très vastes et très fertiles. — 2. Le Saint-Laurent est très large et très profond à partir de Québec. — 3. La bonté de Jésus envers nous est très touchante et très attirante. — 4. Les devoirs de cet élève sont très bien écrits et très bien faits. — 5. La profession de cultivateur est très utile et très honorable.

498. Imitation de phrase. — Du seuil de la maison, la femme et les enfants pouvaient voir le colon ...

Achevez les phrases suivantes :

1. Du haut du ciel, ... — 2. Du sommet de cette montagne, ... — 3. Du pont du navire, ... — 4. De la fenêtre de ma chambre. — 5. Du milieu de leurs souffrances, les âmes du purgatoire ... . — 6. Du fond de son tabernacle, ...

499. Construction de phrases. — *Avec chacun des noms suivants, faites une phrase se rapportant à la* vie des premiers colons canadiens, *de manière que ces phrases présentent un sens suivi :*

Colons, bois, arbres, blé, récolte, hiver, privations, Indiens, famille, enfants.

500. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Le colon défriche un coin de forêt.

QUESTIONS. — Que fait-il d'abord ? — Que fait-il de ces arbres ? — Laissera-t-il les souches en terre ? — Que fait-il ensuite ? — Que sèmera-t-il dans ce terrain ?

II. La maison du colon était très simple.

QUESTIONS. — En quoi était-elle construite ? — Avait-elle plusieurs étages ? — Etait-elle bien confortable ? — Le mobilier était-il riche ? — Le colon vivait-il heureux dans cette maison ?

RÉDACTION.

LOUIS HÉBERT.

Pourquoi surtout les Français venaient-ils au Canada dans les premiers temps de la colonie ? — Que désirait Champlain ? — Quel fut, au Canada, le premier chef de famille à vivre de ce qu'il cultivait ? — Qu'était-il en France ? — Quand arriva-t-il au Canada avec sa famille ? — Quel était son dessein ? — Que lui donna le duc de Montmorency? — Que fit-il de ce terrain? — Eut-il des imitateurs?

36e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

L'agriculture.

L'agriculture est l'art de cultiver la terre; elle a pour but, aidée du secours divin, d'obtenir, avec le moins de frais possible, les plantes utiles et le bétail le plus profitable.

C'est Dieu lui-même qui institua l'agriculture quand "il mit l'homme dans le paradis de délices, afin qu'il le cultivât et le gardât." C'est donc obéir au Créateur que de s'occuper d'agriculture.

Combien nous devons estimer et aimer cette occupation imposée par Dieu lui-même! La profession d'agriculteur est utile et honorable entre toutes; elle est pour une nation la base la plus sûre de sa sécurité et de sa prospérité. Sans l'agriculture, l'homme mourrait de faim. Le laboureur est le nourricier du genre humain. Honneur donc au bon et vaillant laboureur !

D'après *L'Agriculture dans les Ecoles.*

(Procure des Frères, Laprairie).

Explication du texte. — 1. Que signifie le mot *agriculture* ? — 2. Comment appelle-t-on celui qui se livre à l'agriculture ? — 3. Que se propose-t-il d'obtenir ? — 4. Peut-il y réussir par son seul travail ? — 5. Que lui faut-il de plus ? — 6. Que doit-il faire pour l'obtenir ? — 7. De quel *homme* et de quel *paradis* parle-t-on dans la 2e phrase ? — 8. Le travail était-il pénible pour Adam dans le paradis terrestre ? — 9. Quand lui est-il devenu pénible ? — 10. Pourquoi faut-il *estimer* et *aimer* l'agriculture ? — **11. Pourquoi la profession d'agriculteur est-elle *utile* ? —**

honorable ? — 12. Qu'est-ce qu'une *nation* ? — 13. De quelle nation faites-vous partie ? — 14. Qu'arriverait-il à une nation où l'agriculture serait délaissée ? — 15. Qu'est-ce que le *genre humain*? — 16. Quels services l'agriculteur rend-il au genre humain?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

501. Grammaire. — *Relevez les* verbes *du texte ci-dessus en séparant par un trait vertical le* radical *de la* terminaison. (Gr., n^{os} 192 et 193.)

Modèle : Cultiv|er.

502. *Séparez, par un trait vertical, le* radical *de la* terminaison, *et indiquez par l'un des chiffres* (1), (2), (3), (4), *la* conjugaison *à laquelle appartient chaque verbe.* (Gr., n^{os} 192, 193, 195.)

Modèle : Ouvr|ir (2) la porte.

Ouvrir la porte. Pardonner à ses ennemis. Apercevoir son village. Connaître, aimer et servir Dieu. Ecrire une lettre. Faire l'aumône. Choisir ses amis. Réparer un dommage. Apercevoir un navire. Souffrir avec patience. Démolir un mur. Apprendre ses leçons. Obéir de bon cœur.

503. *Faites suivre chaque verbe de son* infinitif présent, *et indiquez par l'un des chiffres* (1), (2), (3), (4), *la* conjugaison *dont il fait partie.* (Gr., n° 196.)

Modèle : 1. Il partira, partir (2) de bonne heure.

1. Il partira de bonne heure. — 2. Nous voulons le bien. — 3. Il passait sur le pont. — 4. Répondez poliment. — 5. Ils savent leurs leçons. — 6. Il faut que vous payiez vos dettes. — 7. Ne mentez jamais. — 8. Si vous travaillez bien vous réussirez. — 9. Il lit attentivement. — 10. Cet enfant grandit en sagesse. — 11. Ne riez pas aux éclats. — 12. Nous prierons toujours avec ferveur.

504. Conjugaison. — *Conjuguez oralement :*

1. Je laboure mon champ, je le herse et j'y sème du blé. — 2. Si je comprenais mieux l'importance de l'agriculture, j'estimerais et j'aimerais davantage cette occupation. — 3. Je m'occuperai d'agriculture et j'obéirai ainsi à Dieu.

505. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Honorez le bon et vaillant *laboureur*, car *il* est le *nourricier* du *genre* humain. — 2. Si *personne* ne cultivait la *terre*, *nous* mourrions de *faim*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

506. Formation de mots. — Suffixe **er.**

Avec le nom *estime*, on forme le verbe *estim***er.**

A l'aide des noms suivants, formez des verbes en **er** :

Cri, brosse, balai, emploi, ennui, étincelle, moisson, fouet, travail, conseil, couleur, faveur, morceau, peau, faux.

Modèle : Cri, crier;

507. *Définissez chacun des verbes suivants :*

Limer, raboter, dorer, pardonner, soupçonner, cadenasser, guetter, regretter, abriter, essayer, employer, appuyer, niveler, ruisseler, peser, saluer.

Modèle : Limer, c'est polir avec une lime.

508. Amélioration de phrases. — Dans le 3e alinéa, au lieu de : ... *cette occupation* **que** *Dieu lui-même a imposée*, l'auteur dit : ... *cette occupation imposée par Dieu lui-même.* Cette dernière tournure est préférable à l'autre.

Rendez meilleures les phrases suivantes, en les modifiant de manière à supprimer les pronoms relatifs *inutiles ou trop fréquemment employés :*

1. Voici un jeu *qui* amuse. — 2. On n'aime pas les enfants *qui* ne sont pas polis. — 3. Hier, j'ai vu une voiture *qui* était bien jolie, et *qui* avait deux chevaux : l'un *qui* était blanc et l'autre *qui* était gris. — 4. L'homme est composé d'un corps *qui* meurt et d'une âme *qui* ne meurt pas. — 5. Il ne faut pas *qu'*on parle sans réflexion, ni *qu'*on agisse sans prudence. — 6. J'ai entendu Louis *qui* parlait à Paul et *qui* lui disait *qu'*il voulait aller le voir, mais *qu'*il n'avait pas pu. — 7. Voici un couteau *qu'*on a trouvé à votre place et *que* vous avez probablement oublié.

509. Imitation de phrase. — **Sans** l'agriculture, l'homme mourrait de faim.

Avec chacun des noms suivants, faites une phrase commençant par le mot **sans** :

Maçon, menuisier, cordonnier, marin, prêtre, instituteur, médecin.

510. Construction de phrases. — *Faites une phrase avec chacun des verbes suivants :*

Défricher, labourer, herser, semer, planter, sarcler, faucher, moissonner, cueillir, récolter.

511. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. La profession d'agriculteur est l'une des plus utiles et des plus honorables qui soient.

QUESTIONS. — En quoi nous est-elle utile ? — Pourquoi est-elle honorable ?

II. Le cultivateur est le nourricier du genre humain.

QUESTIONS. — Pourrions-nous vivre sans le laboureur? — Quels aliments nous procure-t-il?

RÉDACTION.

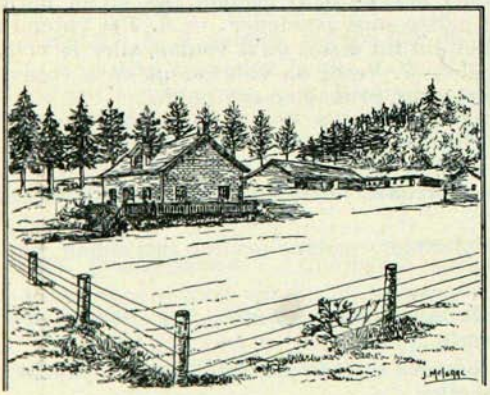
L'AGRICULTURE DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC.

1. La province de Québec est-elle un pays agricole? — 2. Dans quelles régions surtout? — 3. Quelles céréales et autres plantes y cultive-t-on? — 4. Est-ce qu'on y récolte beaucoup de pommes de terre? — de fruits? — 5. Y fabrique-t-on beaucoup de sirop et de sucre d'érable? — 6. Y élève-t-on beaucoup d'animaux domestiques? — 7. L'industrie laitière y est-elle bien développée? — Y fabrique-t-on beaucoup de beurre et de fromage? — 8. Quels produits agricoles la province de Québec vend-elle à l'étranger?

37e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Une ferme.



On a choisi avec soin le site de la maison. Une colline boisée la protège contre les vents du nord, tandis qu'un bosquet de grands pins lui sert d'abri contre les bourrasques de l'ouest. La façade est tournée vers le sud, et ses larges fenêtres laissent pénétrer abondamment la lumière du soleil.

La maison est en briques, et sur ses murs rougeâtres se détache une galerie qui l'entoure comme une ceinture grise. L'intérieur est remarquable par sa simplicité, sa propreté et son aménagement approprié aux besoins de la famille.

En arrière de la maison, les étables, les écuries, la porcherie et le poulailler s'alignent et forment un corps principal de bâtiment; à droite, s'élèvent les granges, et à gauche, la remise et le hangar. Ces dépendances de la ferme limitent une vaste cour sur trois côtés. Devant la maison s'étend un parterre orné de gazon, d'arbustes et de corbeilles de fleurs. Il est séparé de la route par une clôture en fil de fer, coupée en son milieu par l'entrée principale, d'où part une allée bien sablée conduisant au perron de la maison.

Explication du texte. — 1. Qu'appelle-t-on *site* d'une maison ? — 2. Pourquoi est-il bon que les maisons soient protégées contre les vents du *nord*? — contre les vents de l'*ouest*? — 3. Qu'est-ce qu'un *bosquet* ? — une *bourrasque* ? — la *façade* d'une maison ? — 4. Pourquoi est-il bon que la façade d'une maison soit tournée vers le *sud*? — 5. Pourquoi est-il désirable que la lumière du soleil pénètre abondamment dans les maisons? — 6. Que veut dire ici *simplicité*? — Quel est le contraire de ce mot? — 7. Qu'appelle-t-on *aménagement* d'une maison? — 8. Comment l'auteur dit-il : *Tout est disposé dans cette maison d'après les besoins de la famille*? — 9. Quels animaux loge-t-on dans une *étable*? — dans une *écurie* ? — dans une *porcherie* ? — dans un *poulailler* ? — 10. Que met-on dans une *grange*? — dans une *remise*? — sous un *hangar*? — 11. Qu'est-ce qu'un *parterre*? — du *gazon*? — une *corbeille de fleurs*? — du *fil de fer*? — 12. La ferme décrite ici est-elle *bien située*? — 13. Ses bâtiments sont-ils bien disposés?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

512. Grammaire. — *Relevez les* verbes *du texte ci-dessus qui sont au* présent de l'indicatif, *en séparant, par un* trait vertical, *le radical de la* terminaison. (Gr., nos 197 et 199.)

513. *Relevez tous les* verbes *du texte, en écrivant à la suite de chacun d'eux son* infinitif présent, *et indiquez par l'un des chiffres* (1), (2), (3), (4), *à quelle* conjugaison *il appartient.* (Gr., n° 196.)

Modèle : A choisi, choisir (2).

514. *Conjuguez les verbes suivants au* présent de l'indicatif, *et soulignez les terminaisons.* (Gr., n° 199.)

1. Réciter ses leçons. — 2. Eviter le péché. — 3. Honorer ses supérieurs. — 4. Aider son frère. — 5. Cirer ses souliers. — 6. Brosser ses habits.

515. Remarque. — Quand le radical du verbe se termine par une *voyelle*, les terminaisons **e, es, e, ent,** ne se prononcent pas; mais il ne faut pas oublier de les écrire.

Conjuguez les verbes suivants au présent de l'indicatif, *et soulignez les terminaisons.* (Gr., n° 199.) *Ecrivez la* remarque *ci-dessus en tête de l'exercice.*

1. Récréer ses amis. — 2. Agréer les excuses d'un coupable. — 3. Charrier des pierres. — 4. Purifier son âme. — 5. Avouer ses fautes. — 6. Jouer à la balle. — 7. Saluer ses supérieurs. — 8. Distribuer des aumônes aux pauvres.

516. *Conjuguez les verbes suivants au* présent de l'indicatif, *et soulignez les terminaisons.* (Gr., n° 199.)

A. — 1. Réussir dans ses études. — 2. Compatir aux peines des autres. — 3. Obéir à ses parents. — 4. Grandir en sagesse. — 5. Choisir de bons amis. — 6. Accomplir son devoir.

B. — 1. Percevoir des taxes. — 2. Apercevoir ses défauts. — 3. Concevoir de beaux projets. — 4. Devoir de la reconnaissance à ses parents. — 5. Redevoir dix piastres. — 6. Ne pas décevoir ses maîtres.

C. — 1. Répandre une nouvelle. — 2. Rendre le bien pour le mal. — 3. Tondre ses moutons. — 4. Tordre de la laine. — 5. Rompre un marché. — 6. Interrompre sa lecture.

517. *Remplacez les points par un* pronom personnel, *et indiquez à quelle* personne *et à quel* nombre *les verbes sont employés.*

1. ... visites les pauvres et ... les nourris. — 2. ... plie une lettre, ... la mets dans une enveloppe, ... l'affranchis et ... la porte à la poste. — 3. ... lavons du linge, ... le tordons et ... l'étendons pour le faire sécher. — 4. ... parlent et ... écoutez. — 5. ... ne partez pas d'assez bonne heure; c'est pour cela que ... arrivez en retard. — 6. ... avances et ... recule. — 7. ... lavent la vaisselle et ... l'essuyons. — 8. ... sort dans la cour et ... le suis.

518. *A côté du verbe au* présent de l'infinitif, *écrivez* : *1° la* 3e personne du singulier *du* présent de l'indicatif; *2° un* nom *de la même famille, que vous ferez précéder de l'article* un *ou* une.

Modèle : Signaler, il signale, un signal.

1. Signaler, régaler, étaler, désirer, soupirer, tirer, éclairer, exiler, filer, voler, décorer, labourer, reculer, calculer; — cirer, formuler.

2. Crier, parier, oublier, plier, trier, défier, clouer, trouer, gluer; — scier, copier, envier.

3. Batailler, mitrailler, écailler; — travailler, détailler, sommeiller, réveiller, conseiller, ferrer, visser.

4. Fabriquer, pratiquer, critiquer, appliquer; — mastiquer, trafiquer, bloquer, choquer, troquer.

519. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Une colline boisée *protège* la maison contre les *vents* du *nord*, et un bosquet de grands pins *lui sert* d'*abri* contre les bourrasques de l'ouest. — 2. La façade est tournée vers le *sud*, et par ses larges *fenêtres*, la *lumière* du soleil *pénètre* abondamment. — 3. Sur les *murs* rougeâtres, se détache une *galerie qui entoure* la maison.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

520. Formation de mots. — Suffixe **ir** et préfixe **a**. — Le suffixe **ir** s'ajoute à certains adjectifs pour former des *verbes*. Parfois on place, en outre, le préfixe **a** avant l'adjectif.

Formez des verbes en **ir** *avec les adjectifs suivants :*

1. Blanc, bleu, rouge, jaune, vert, brun, noir, pâle, gros, épais, maigre, blême.

2. Plat, lourd, doux, vil, mou (mol); — fade, ferme, faible, pauvre, sain, souple, tendre.

MODÈLE : 1. Devenir blanc, c'est blanchir .... — 2. Rendre plat, c'est aplatir.

521. Invention. — *Complétez les phrases suivantes :*

1. Il faut éviter de construire les maisons d'habitation dans un bas-fond ou sur un terrain marécageux, à cause de ... . — 2. Lorsque c'est possible, on doit les bâtir sur un terrain un peu en pente situé à mi-coteau; on évite ainsi ... . — 3. Il est désirable que le soleil pénètre le plus abondamment possible dans les maisons d'habitation, car ... . — 4. Dans l'étable, on loge les ... . — 5. L'écurie est le logement des ... . — 6. On élève les ... dans la porcherie. — 7. Le poulailler est la demeure des ... . — 8. Dans la grange, on met les ... . — 9. Sous la remise, on met les ... . — 10. Sous le hangar, on met les ... .

522. Imitation de phrase. — L'intérieur de la maison est **remarquable par** sa simplicité.

Avec chacun des noms suivants, faites une phrase dans laquelle vous ferez entrer l'expression **remarquable par** :

Enfant, écolier, cultivateur, cheval, chien, oiseau, champ, arbre, arbuste, fleur.

523. Construction de phrases. — *Avec chacun des noms suivants, faites une phrase se rapportant à la* visite d'une ferme :

Ferme, maison d'habitation, parterre, cour, étable, écurie, porcherie, poulailler, grange, remise, hangar.

524. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées.*

I. Il est très important que la lumière du soleil pénètre abondamment dans les maisons d'habitation.

QUESTIONS. — Pourquoi ? — Comment les maisons doivent-elles être orientées ? — Comment doivent être les fenêtres ?

II. L'intérieur de la maison est remarquable par sa simplicité et sa propreté.

QUESTIONS. — Y voit-on des meubles précieux, de riches tapis ? — Comment sont les murs, les planchers, les meubles, les rideaux ?

RÉDACTION.

DESCRIPTION D'UNE FERME.

Décrivez la ferme de vos parents ou une autre ferme que vous avez visitée. (Suivez pour cette description l'ordre adopté dans le texte.)

1. Situation de la ferme. — 2. Orientation de la maison d'habitation. — 3. Extérieur de la maison. — 4. Intérieur. — 5. La cour. — 6. Les bâtiments de la ferme.

38e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Le travail des champs.

Ton travail, brave cultivateur, se déroule en plein air, sous le ciel vaste où chantent les oiseaux, dans l'air pur qui conserve la vie, parmi les fleurs qui embaument, les blés qui ondulent au vent.... Et ce sont tes blés à toi, tes fleurs à toi, tes récoltes à toi, ... le fruit de ton travail et de tes peines, fruit vivant et qui donne la vie.

Homme des champs, redresse-toi dans la fierté de ta vie saine et féconde ; aime tes prairies et tes champs, tes bois et tes haies, tes collines et tes vallées....

Et élève ton âme vers Celui qui a fait tout cela, qui a fécondé la terre, qui la bénira davantage encore quand tu sauras mieux le prier, le servir et l'aimer !...

B. DE BOURG.

Explication du texte. — 1. Qu'est-ce qui peut *se dérouler* ? — Pourquoi l'auteur emploie-t-il ce verbe en parlant du travail du cultivateur ? — 2. Remplacez l'expression *en plein air* par une

expression équivalente. — 3. Que signifie *pur* dans les expressions: *vin pur, air pur, cœur pur* ? — 4. Que signifie *embaumer* ? — *onduler* ? — 5. Etait-il nécessaire d'employer l'expression *à toi* dans la 2e phrase ? — Pourquoi donc l'auteur l'emploie-t-il et la répète-t-il ? — 6. Dans cette même phrase, remplacez le mot *fruit* par un mot équivalent. — 7. Pourquoi peut-on dire que le fruit du travail et des peines du cultivateur est *vivant* ? — qu'il *donne la vie* ? — 8. Comment l'auteur dit-il : *Sois fier de ta profession*? — Est-ce là une bonne fierté? — 9. Quel est le sens de *sain* et de *fécond* dans l'expression *vie saine et féconde* ? — 10. Pourquoi a-t-on mis une majuscule au mot *Celui* ? — 11. Remplacez l'expression *Celui qui a fait tout cela*, par un nom équivalent. — 12. Qu'est-ce qu'*élever son âme* vers Dieu ? — 13. Le travail du cultivateur suffit-il pour que la terre donne de belles récoltes ? — 14. Que doit donc faire le cultivateur ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

525. Grammaire. — *Relevez : 1° les* verbes *du texte ci-dessus qui sont au* présent de l'indicatif; 2° *ceux qui sont au* présent de l'impératif, *et soulignez les terminaisons.* (Gr., nos 197, 199, 200, 202.)

526. *Copiez deux fois le texte ci-dessus en commençant ainsi : 1°* Votre travail; 2° Notre travail, *et en y faisant les autres changements nécessaires.*

527. *Copiez deux fois le texte ci-dessous en commençant ainsi : 1°* Cher fils, aimez Dieu ... ; 2° Aimons Dieu ... , *et en y faisant les autres changements nécessaires.*

INSTRUCTIONS DE SAINT LOUIS MOURANT A SON FILS. — Cher fils, aime Dieu de tout ton cœur, car sans cela nul ne peut rien valoir. Evite de rien faire qui lui déplaise et spécialement souffre toute espèce de honte et de tourments, plutôt que de commettre un seul péché mortel. Si Dieu t'envoie l'adversité, reçois-la en bonne patience, et rends-en grâce à Notre-Seigneur. Pense qu'elle tournera à ton profit. Aie le cœur doux et pitoyable pour les pauvres, les chétifs, les malheureux; réconforte-les, aide-les, selon ton pouvoir.

D'après JOINVILLE.

528. *Conjuguez au* présent de l'impératif *les verbes des exercices* 514, 515, 516, *et soulignez les terminaisons.* (Gr., n° 202.)

529. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Ton travail se déroule dans l'*air* pur *qui conserve* la *vie* et parmi les *blés* qui *ondulent* au *vent*. — 2. *Elève ton âme* vers *Dieu* qui bénira davantage encore tes travaux quand *tu le* serviras mieux.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

530. Transformation de phrases. — *Ecrivez les* commandements de Dieu *et* de l'Eglise, *en mettant au* présent de l'impératif *les verbes qui sont au futur simple, et en faisant les autres changements nécessaires.*

MODÈLE : 1. N'adore qu'un seul Dieu, et aime-le parfaitement.

531. Invention. — L'expression **homme des champs** est employée pour désigner le *cultivateur.*

Indiquez l'être désigné par chacune des expressions suivantes :

La maison de Dieu. Le champ du repos. La saison des fleurs. Le fondateur de Québec. Le fondateur de Montréal. Le héros du Long-Sault. L'héroïne de Verchères. Le vainqueur de Carillon. L'astre du jour. La reine des nuits. Le roi des déserts. Le Sauveur du monde. La Reine du ciel. La capitale du monde chrétien. Le chef de l'Eglise.

MODÈLE : La maison de Dieu, l'*église.*

532. Imitation de phrase. — **Homme des champs, redresse-toi** dans la fierté de ta vie saine et féconde; **aime** tes prairies . . . .

Faites une phrase à l'aide de chacun des noms suivants, et des verbes qui les suivent que vous mettrez au présent de l'impératif, *tantôt à une personne, tantôt à une autre.*

1. Enfant, . . . (*aimer, obéir*). — 2. Ecoliers, . . . (*écrire, étudier*). — 3. Chrétiens, . . . (*aimer, servir*). — 4. Pécheur, . . . (*regretter, confesser*). — 5. Riche, . . . (*avoir pitié, aider*). — 6. Pauvres, . . . (*supporter, offrir*). — 7. Cultivateur, . . . (*estimer, envier*). — 8. Citadins, . . . (*mépriser, être reconnaissant*).

533. Construction de phrases. — *Faites entrer chacun des noms suivants dans une phrase se rapportant aux* avantages de la vie de cultivateur :

Maison, air, nourriture, verdure, liberté, tranquillité, sécurité, vie de famille, Dieu, état de grâce.

534. *En vous adressant à un* cultivateur, *faites une phrase avec chacun des verbes suivants :*

Etre, savoir (sache), envier, comparer, prier, remercier, aimer, servir (sers).

535. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Le travail du cultivateur se déroule en plein air.

QUESTIONS. — Où le cultivateur travaille-t-il ordinairement ? — Quels sont les avantages de cette vie au grand air ? — L'ouvrier des villes jouit-il de ces avantages ?

II. Le cultivateur chrétien élève souvent son âme vers Dieu.

QUESTIONS. — Devons-nous élever notre âme vers Dieu? — Pourquoi? — Quelles raisons spéciales le cultivateur a-t-il d'élever son âme vers Dieu? — A-t-il plus de facilité pour le faire que l'ouvrier des villes? — Pourquoi?

RÉDACTION.

LA JOURNÉE DU CULTIVATEUR CHRÉTIEN.

Racontez la journée du cultivateur chrétien.

1. Lever, prière du matin; — soins aux chevaux, déjeuner, départ pour les champs; — travaux rudes, mais sains.

2. Dîner, repos; — reprise du travail; — retour à la ferme, travaux de la fin de la journée; — souper, veillée en famille; — prière du soir et coucher.

39e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Restons à la campagne.

Moi aussi, comme tant d'autres, j'ai quitté la campagne pour aller à la ville gagner six francs par jour. C'était très beau et je pensais économiser beaucoup. Mais, avec mes six francs, j'étais plus pauvre à la ville qu'avec mes quarante sous à la campagne. Et puis, quand j'avais fini ma journée, je n'avais pas la ressource de respirer l'air pur et frais qui manquait à ma poitrine de paysan. J'habitais une cour étroite et infecte où le soleil ne pénétrait jamais. Aussi, un jour, il a fallu me transporter à l'hôpital. J'y fus très bien soigné, mais quelle différence avec les soins que l'on trouve auprès des siens ! Aussitôt guéri, je revins au pays. Il n'y a rien de tel que de rester à la campagne.

D'après E. SOUVESTRE.

Explication du texte. — 1. Qui l'auteur fait-il parler dans ce texte ? — 2. Pourquoi cet homme avait-il quitté la campagne ? — 3. Que valaient alors, en monnaie canadienne, les *six francs* qu'il gagnait ? — 4. Etait-ce un beau salaire à cette époque ? — 5. Combien de fois plus gagnait-il en ville qu'à la campagne ? — 6. Pourquoi était-il plus pauvre malgré cela ? — 7. Est-ce ce qu'on

gagne qui rend plus riche ? — 8. Que signifie ici le mot *journée* ? — 9. Pourquoi cet homme ne pouvait-il pas *respirer l'air pur et frais* ? — 10. Que veut dire : *J'habitais une cour* ? — 11. Pourquoi les logements où le soleil ne pénètre pas sont-ils malsains ? — 12. Pourquoi fallut-il transporter cet homme à l'hôpital ? — 13. Rétablissez les mots sous-entendus après *différence*. — 14. Que signifie ici *les siens* ? — 15. Rétablissez les mots sous-entendus après *aussitôt*. — 16. Que signifie ici le mot *pays* ? — 17. Que veut dire : *il n'y a rien de tel* ? — 18. Quelle leçon découle de ce récit ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

536. Grammaire. — *Relevez les* verbes *du texte ci-dessus qui sont à l'*imparfait de l'indicatif, *et conjuguez-les à toutes les personnes de ce temps, en y ajoutant un* complément *convenable.* (Gr., nos 203 et 204.)

537. *Conjuguez les verbes suivants à l'*imparfait de l'indicatif, *et soulignez les terminaisons. Ecrivez d'abord le* participe présent *du verbe à conjuguer.* (Gr., n° 204.)

Modèle : (Donnant). Je donnais de bons conseils, tu . . . .

1. Donner de bons conseils. — 2. Empêcher le mal. — 3. Consoler les affligés. — 4. Visiter les malades. — 5. Soulager les pauvres. — 6. Encourager au bien.

538. Remarque. — A la 1re et à la 2e personne du pluriel de l'*imparfait de l'indicatif,* il faut toujours mettre **ions** et **iez** à la place de *ant,* même lorsqu'il y a déjà un **i** ou un **y** avant *ant.*

Conjuguez les verbes suivants à la 1re *et à la* 2e personne du pluriel *de l'*imparfait de l'indicatif, *et séparez le radical de la terminaison par un trait vertical.* (Gr., n° 204.) *Ecrivez la* remarque *ci-dessus en tête de l'exercice.*

Modèle : 1. Nous pri|ions pour nos parents, vous pri|iez pour vos parents.

A. — 1. Prier pour ses parents. — 2. Plier du linge. — 3. Edifier ses camarades. — 4. Communier avec ferveur. — 5. Expier ses péchés. — 6. Colorier une image. — 7. Etudier ses leçons. — 8. Remercier ses bienfaiteurs. — 9. Trier des pommes de terre. — 10. Modifier un plan. — 11. Publier une nouvelle. — 12. Purifier son âme.

B. — 1. Payer ses dettes. — 2. Balayer sa chambre. — 3. Essayer un habit. — 4. Employer consciencieusement son temps. — 5. Nettoyer son chapeau. — 6. Charroyer des pierres. — 7. Guerroyer contre ses défauts. — 8. Essuyer son bureau. — 9. Appuyer une demande. — 10. Ne pas ennuyer ses camarades. — 11. Broyer des couleurs. — 12. Etayer un mur.

C. — 1. Travailler avec courage. — 2. Emailler un cadran. — 3. Mitrailler l'ennemi. — 4. Surveiller des élèves. — 5. Effeuiller des roses. — 6. Griller de la viande. — 7. Dérouiller un couteau. — 8. Gagner des prix. — 9. Signer une lettre. — 10. Dédaigner les plaisirs mondains. — 11. Enseigner le français. — 12. Soigner les malades.

539. *Conjuguez les verbes suivants à la* 1re *et à la* 2e personne du pluriel *du* présent *et de l'*imparfait de l'indicatif, *et séparez le radical de la terminaison par un trait vertical.* (Gr., nos 199 et 204.)

Modèle : Nous glorifi|ons, vous glorifi|ez Dieu. Nous glorifi|ions, vous glorifi|iez Dieu.

1. Glorifier Dieu. — 2. Réconcilier des ennemis. — 3. Manier ses outils. — 4. Copier une lettre. — 5. Délayer des couleurs. — 6. Egayer un malade. — 7. Ployer une branche. — 8. Ne pas rudoyer ses camarades. — 9. Désennuyer ses amis. — 10. Ressuyer ses larmes. — 11. Ecailler des poissons. — 12. Veiller un malade. — 13. Enseigner la religion. — 14. Aligner des soldats.

540. *Conjuguez les verbes suivants à l'*imparfait de l'indicatif, *et soulignez les terminaisons. Ecrivez d'abord le* participe présent *du verbe à conjuguer.* (Gr., n° 204.)

Modèle : (Embellissant). J'embellissais ma maison, tu ... .

A. — 1. Embellir sa maison. — 2. Agir avec prudence. — 3. Assouplir son caractère. — 4. Bénir la Providence. — 5. Chérir ses parents. — 6. Obéir promptement.

B. — 1. Percevoir ses rentes. — 2. Apercevoir son village. — 3. Devoir dix piastres. — 4. Concevoir de beaux projets. — 5. Ne pas décevoir ses amis. — 6. Vouloir du bien à son prochain.

C. — 1. Entendre pieusement la messe. — 2. Fondre du plomb. — 3. Ne pas perdre son temps. — 4. Combattre ses défauts. — 5. Vivre en état de grâce. — 6. Rire de bon cœur.

541. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. *Je* n'avais pas la *ressource* de *respirer* l'*air* pur et frais *qui manquait* à ma *poitrine* de *paysan.* — 2. J'*habitais* une *cour* étroite et infecte *où* le soleil ne *pénétrait* jamais. — 3. Aussitôt que je fus guéri, je revins au *pays.*

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

542. Amélioration de phrases. — Je pensais **économiser** beaucoup = Je pensais **que j'économiserais** beaucoup.

La première tournure est préférable à la seconde, car elle permet de supprimer la conjonction **que** qui alourdirait la phrase.

*Remplacez les mots en italique par le verbe mis à l'*infinitif.

1. Il espère *qu'il réussira* dans ses études. — 2. Je compte *que je recevrai* bientôt de vos nouvelles. — 3. Mon frère m'a promis *qu'il viendrait* me voir. — 4. J'allai jouer après *que j'eus* fini mes devoirs. — 5. Le bon Dieu demande *que* vous *obéissiez* à vos parents. — 6. N'approchez pas trop de la rivière, de peur *que vous n'y tombiez*. — 7. Etudiez bien votre leçon afin *que vous* la *récitiez* sans hésiter. — 8. Relisez attentivement votre devoir après *que vous* l'*aurez* terminé. — 9. Excitez-vous à la contrition avant *que vous entriez* au confessionnal. — 10. Récitez votre prière du soir avant *que vous* vous *mettiez* au lit.

543. Imitation de phrase. — **Aussitôt** guéri, je revins au pays.

Faites entrer les expressions suivantes dans des phrases commençant par le mot **aussitôt** :

1. Eveillé. — 2. Sorti de classe. — 3. Le train arrivé. — 4. Le printemps revenu. — 5. Mes devoirs terminés. — 6. Le signal donné.

544. Construction de phrases. — *A l'aide des noms suivants, faites une série de phrases se rapportant aux* mésaventures d'un jeune homme qui avait quitté la campagne pour aller travailler en ville :

Ville, usine, salaire, dépenses, logement, air, trottoirs, tapage, maladie, hôpital, campagne, famille.

545. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Pierre habitait une chambre où le soleil ne pénétrait jamais.

QUESTIONS. — Qu'est-ce qui empêchait le soleil d'y pénétrer ? — Y faisait-il clair? — Etait-elle humide? — Le séjour dans cette chambre était-il nuisible à sa santé? — Que lui arriva-t-il?

II. Il n'y a rien de tel que de rester à la campagne.

QUESTIONS. — De quels avantages jouit-on à la campagne ? — Quels sont les inconvénients du séjour en ville ? — Que doivent donc faire les gens de la campagne ?

RÉDACTION.

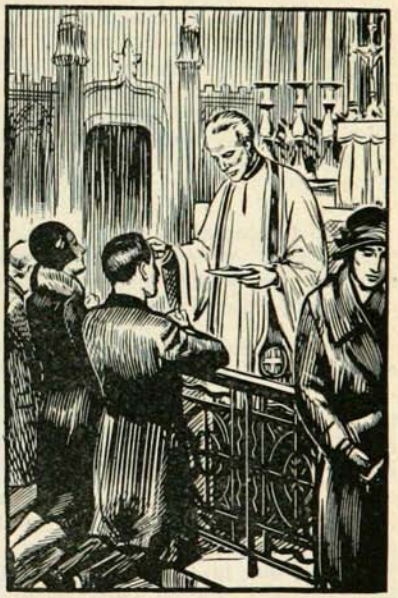
LA VIE A LA CAMPAGNE ET EN VILLE.

Faites une comparaison entre la vie à la campagne et la vie en ville sous les rapports suivants : logement, air, nourriture, verdure, oiseaux, tranquillité, sécurité, voisins, occasions de péché, et dites laquelle vous semble préférable.

40e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Le carême.



Sais-tu bien, mon enfant, ce qu'est le carême et pourquoi l'Eglise l'a institué ?

Le saint Evangile nous rapporte que Notre-Seigneur, après avoir reçu le baptême des mains de son saint précurseur, se retira au désert, où il jeûna pendant quarante jours et quarante nuits. C'est pour honorer ce jeûne et aussi pour nous préparer par la pénitence à la grande fête de Pâques que l'Eglise a institué le jeûne du carême.

Tu n'es pas encore tenu de jeûner, car tu n'es qu'un enfant ; mais tu n'es pas, pour autant, dispensé de faire pénitence, et les moyens ne te manquent pas pour cela. Remplace le jeûne par de petites privations volontaires, de petits sacrifices. Fais jeûner ton goût en évitant, plus que jamais, de rien prendre hors des repas, surtout des friandises, en mangeant, à table, un peu plus de ce que tu n'aimes pas, et un peu moins de ce que tu aimes le plus ; fais jeûner ta langue par le silence, tes yeux par la modestie des regards, surtout à l'église, ton amour de tes aises en évitant de prendre des postures commodes, ta volonté par une obéissance prompte et joyeuse. Tu peux encore compenser le jeûne en priant plus longtemps et mieux, en récitant ton chapelet, en assistant à la messe et en y communiant, en faisant l'aumône aux pauvres, en remplissant mieux tous tes devoirs.

Comme tu le vois, mon enfant, tu n'as que l'embarras du choix. Prends la résolution de ne passer aucun jour de cette sainte quarantaine sans employer quelques-uns de ces moyens de remplacer le jeûne, et sois certain que le bon Dieu t'en récompensera généreusement.

Explication du texte. — 1. Qu'est-ce qu'un *précurseur*? — 2. Qui est-ce qui fut le *précurseur* de Notre-Seigneur ? — 3. Est-ce le *sacrement de baptême* que reçut Notre-Seigneur ? — 4. Qu'est-ce qu'un *désert* ? — 5. Pourquoi Notre-Seigneur se retira-t-il au désert ? — 6. Qu'y faisait-il ? — 7. Qu'est-ce que *jeûner* ? — 8. Pourquoi Notre-Seigneur jeûna-t-il ? — 9. Que signifie le mot *carême* ? — 10. Qu'est-ce que le *carême*? — 11. Pourquoi l'Eglise a-t-elle institué le jeûne du carême? — 12. Les enfants sont-ils obligés de *faire pénitence* ? — Pourquoi ? — 13. Sont-ils obligés de *jeûner* ? — Pourquoi ? — 14. Par quoi doivent-ils remplacer le jeûne ? — 15. Coment peut-on faire jeûner son *goût*? — sa *langue*? — ses *yeux*? — son *amour de ses aises*? — sa *volonté*? — 16. Comment peut-on encore *compenser le jeûne*?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

546. Grammaire. — *Conjuguez au* présent du subjonctif *les* verbes *du 2e alinéa du texte ci-dessus qui sont au* participe présent, *en les faisant précéder de l'expression* **il faut**, *et suivre d'un* complément. (Gr., n° 206.)

547. *Conjuguez les verbes suivants au* présent du subjonctif, *et soulignez les terminaisons.* (Gr., n° 206.)

1. Il faut que je (bêch*ant*) un carré de jardin, que j'y (plant*ant*) des laitues et que je les (arros*ant*). — 2. Il est nécessaire que j'(examin*ant*) ma conscience, que je (regrett*ant*) mes péchés et que je les (confess*ant*) avec sincérité. — 3. Ma mère veut que je (rest*ant*) avec mon petit frère, que je l'(amus*ant*) et que je (veill*ant*) sur lui. — 4. Le maître veut que je (finiss*ant*) mon devoir, que (j'étudi*ant*) mes leçons et que je les (récit*ant*). — 5. Il faut que je (tord*ant*) ce linge et que je l'étend*ant*) pour le faire sécher. — 6. Il faut que (j'écout*ant*) attentivement, que je (réfléchiss*ant*) et que je répond*ant*) à haute voix.

548. Remarque. — Quand le radical du verbe se termine par une *voyelle*, les terminaisons **e, es, e, ent,** ne se prononcent pas, mais il ne faut pas oublier de les écrire.

Conjuguez les verbes suivants au présent du subjonctif, *et soulignez les terminaisons.* (Gr., n° 206.) *Ecrivez la* remarque *ci-dessus en tête de l'exercice.*

1. Il ne faut pas que je (maugré*ant*) contre mes camarades. — 2. Mes parents désirent que je (suppléant) mon frère pour ce travail. — 3. Il est temps que je (li*ant*) ces gerbes. — 4. Dieu veut que je (contrari*ant*) mes mauvais penchants. — 5. Il faut que je (pli*ant*) ce linge. — 6. Il est temps que j'(expédi*ant*) ce paquet. — 7. Ma mère veut que je (jou*ant*) avec mon frère. — 8. Il importe que je (secou*ant*) ma paresse. — 9. Il ne faut pas que je (trou*ant*) mes souliers. — 10. Il est temps que je (continu*ant*) mon travail. — 11. Le maître veut que j'(effectu*ant*) ces calculs. — 12. Il faut que je (contribu*ant*) à cette bonne œuvre.

549. REMARQUE. — A la 1re et à la 2e personne du pluriel du *présent du subjonctif*, il faut toujours mettre **ions** et **iez** à la place de *ant*, même lorsqu'il y a déjà un **i** ou un **y** avant *ant*. Seuls les verbes **avoir** et **être** ne prennent pas d'**i** après l'*y*.

Conjuguez les verbes suivants à la 1re *et à la* 2e personne du pluriel *du* présent du subjonctif, *et séparez le radical de la terminaison par un trait vertical.* (Gr., n° 206.) *Ecrivez la* remarque *ci-dessus en tête de l'exercice.*

A. — 1. Il est grand temps que nous (remédi*ant*), que vous ... à ce désordre. — 2. Le maître demande que nous (vérifi*ant*), que vous ... ce calcul. — 3. On désire que nous (résili*ant*), que vous ... ce bail. — 4. Il est nécessaire que nous (recopi*ant*), que vous ... cette lettre. — 5. Il ne faut pas que nous (cri*ant*), que vous ... à tue-tête. — 6. Il n'est pas bon que nous (publi*ant*), que vous ... cette nouvelle.

B. — 1. Le peintre veut que nous (délay*ant*), que vous ... ces couleurs. — 2. Le médecin demande que nous (égay*ant*), que vous ... ce malade. — 3. Il ne faut pas que nous (rudoy*ant*), que vous ... les domestiques. — 4. Il serait bon que nous (ploy*ant*), que vous ... cette branche. — 5. Le maître veut que nous (essuy*ant*), que vous ... ces tableaux. — 6. Il ne faut pas que nous (ennuy*ant*), que vous ... les voisins.

C. — 1. Il faut que nous (ay*ant*), que vous ... de meilleures notes. — 2. Il importe que nous (*être*), que vous ... bien obéissants.

D. — 1. Il ne faut pas que nous (raill*ant*), que vous ... les autres. — 2. Il importe que nous ne (sommeill*ant*) pas, que vous ... pendant les sermons. — 3. Le maître ne veut pas que nous (babill*ant*), que vous ... pendant la classe. — 4. La charité demande que nous (soign*ant*), que vous ... ce malade. — 5. On veut que nous (enseign*ant*), que vous ... le catéchisme. — 6. Il faut que nous (align*ant*), que vous ... ces arbustes.

550. *Conjuguez les verbes suivants au* présent du subjonctif, *et soulignez les terminaisons.* (Gr., n° 206.)

A. — 1. Le bon Dieu veut que je (haïss*ant*) le péché. — 2. Avant de semer, il faut que j'(ameublissant) la terre. — 3. La charité demande que je (nourriss*ant*) ces pauvres. — 4. Il est temps que je (noircissant) ce tableau. — 5. Il est prudent que j'(assainissant) ce terrain. — 6. Il est nécessaire que j'(élargissant) ce chemin.

B. — 1. Il importe que j'(apercev*ant*) mes défauts. — 2. Il est temps que je (percev*ant*) mes rentes. — 3. Il ne faut pas que je (décev*ant*) mes amis. — 4. Il importe que je (concev*ant*) une horreur de plus en plus grande pour le péché. — 5. Il n'est pas

possible que je (dev*ant*) cette somme. — 6. Il est nécessaire que je (recev*ant*) bien les observations de mes maîtres.

C. — 1. Il faut que je (défend*ant*) ma foi. — 2. Il importe que je ne (perd*ant*) jamais la grâce de Dieu. — 3. Il faut que je (répond*ant*) toujours poliment. — 4. On désire que j'(éteign*ant*) cette lampe. — 5. Il est temps que je (mett*ant*) le couvert. — 6. Jésus veut que je (croiss*ant*) en sagesse.

551. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Après son baptême, Notre-Seigneur se retira au *désert*, où *il* jeûna pendant *quarante jours* et quarante *nuits*. — 2. Les enfants ne sont pas tenus de *jeûner;* mais Dieu *veut* qu'ils *remplacent* le *jeûne* par de petites *privations*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

552. Transformation de phrases. — *Ecrivez les* commandements de Dieu *et* de l'Eglise, *en mettant au* présent du subjonctif *les verbes qui sont au futur simple, et en faisant les autres changements nécessaires.*

Modèle :1. Il faut que tu n'adores qu'un seul Dieu, et que tu l'aimes parfaitement.

553. Invention. — L'expression **précurseur de Jésus** est employée pour désigner *saint Jean-Baptiste.*

Indiquez l'être désigné par chacune des expressions suivantes :

Le prince des apôtres. Le disciple que Jésus aimait. La sainte quarantaine. Le successeur de saint Pierre. La ville éternelle. La barque de Pierre. La capitale du Canada. Le printemps de la vie. Le soir de la vie. Le séjour des élus.

Modèle : Le prince des apôtres, *saint Pierre.*

554. Imitation de phrase. — **Pour honorer ce jeûne,** ... l'Eglise a institué le jeûne du carême.

Faites entrer chacune des expressions suivantes dans une phrase commençant par le mot **pour.**

1. Bien apprendre ses leçons. — 2. Bien écrire. — 3. Se préparer à la confession. — 4. Se préparer à la communion. — 5. Faire plaisir au bon Dieu. — 6. Faire plaisir à ses parents.

555. Construction de phrases. — *Faites entrer chacune des expressions suivantes dans une phrase où le verbe soit au* présent du subjonctif.

1. Faire pénitence. — 2. Se priver. — 3. Garder le silence. — 4. Regarder. — 5. Obéir. — 6. Rechercher ses aises. — 7. Prier. — 8. Assister à la messe. — 9. Communier. — 10. Faire l'aumône.

556. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées.*

I. Après son baptême, Notre-Seigneur se retira au désert.

QUESTIONS. — Pourquoi se retira-t-il au désert? — Qu'y fit-il? — Par qui fut-il tenté? — Que fit-il en sortant du désert?

II. Je dois faire pénitence pendant le carême.

QUESTIONS. — Pourquoi devez-vous faire pénitence ? — Comment pouvez-vous faire pénitence ?

RÉDACTIONS.

I. — LE CARÊME.

Le carême est ... (*quoi*?). Il débute ... (*par quelle cérémonie* ?), qui nous rappelle ... (*quoi* ?). Il se termine ... (*quand* ?). L'Eglise l'a institué ... (*pourquoi* ?).

Tous ceux qui ont ... (*quel âge* ?), et qui n'en sont pas dispensés doivent ... (*faire quoi* ? — *quels jours* ?). Jeûner, c'est ... (*quoi* ?).

Je ne suis pas obligé de jeûner ... (*pourquoi* ?); mais je ne suis pas dispensé pour cela ... (*de quoi* ? — *pourquoi* ?). Je remplacerai donc le jeûne ... (*par quoi* ?); par exemple, je ..., je ..., etc. .

Par ces moyens, je diminuerai en moi ... (*quoi* ?), j'expierai ... (*quoi* ?), je me préparerai ... (*à quoi* ?) et j'obtiendrai de Jésus ... (*quelles grâces* ?).

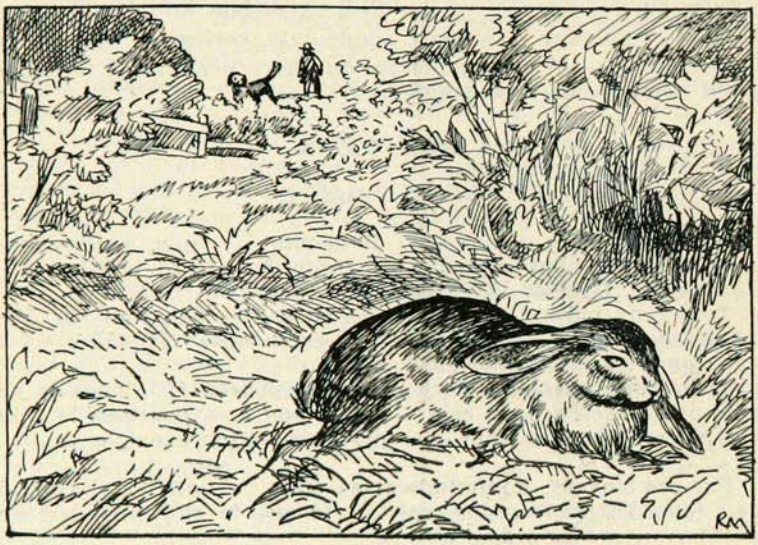
II. LES CENDRES.

Décrivez la cérémonie de la bénédiction et de l'imposition des cendres, telle qu'elle s'est célébrée dans l'église de votre paroisse.

Avec qui êtes-vous allé à l'église? — A quelle heure la cérémonie a-t-elle commencé? — Qui est-ce qui officiait? — De quoi était-il revêtu? — Où s'est-il rendu en sortant de la sacristie? — Où étaient placées les cendres à bénir? — Qu'a fait le prêtre pour les bénir? (*oraisons, eau bénite, encens*). — Qu'a-t-il fait après les avoir bénites? — Quelqu'un l'a-t-il aidé à le faire? — Où êtes-vous allé pour recevoir les cendres? — Qui est-ce qui vous les a imposées? — Qu'a-t-il fait pour cela? — Qu'a-t-il dit? — Que doivent vous rappeler ces paroles? — Quelles résolutions avez-vous prises? — Qu'est-ce qui a eu lieu après cette cérémonie?

41e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.



Les rêves du lapin.

Couché dans l'herbe après un bon repas,
L'œil à demi fermé, Jeannot Lapin se livre
Au plaisir de se sentir vivre :
L'imagination chez lui prend ses ébats,
Sans souci de Briffaut, qui n'est qu'à trente pas,
En quête d'un lapin pour sa propre cuisine :
"Avec les miens, dit-il, sur la verte colline,
Je m'établirai ;
Je creuserai, j'arrondirai ;
Nous y jouirons tous du bonheur le plus vrai,
Broutant gaiement l'herbe verte ;
Je..." Mais sur lui Briffaut tombe la gueule ouverte ;
Jeannot n'a que le temps de s'y voir engouffrer.
Que de rêveurs ainsi la mort, qui toujours guette,
Se plaît à dévorer !
Veille, ô mon âme, et tiens-toi prête,
Car des mortels chacun aura son tour
Et nul ne sait ni l'heure ni le jour.

J.-M. VILLEFRANCHE.

Explication du texte. — 1. Quel nom l'auteur donne-t-il au lapin ? — 2. Rétablissez l'ordre grammatical dans les trois premiers vers. — 3. Comment l'auteur dit-il que le lapin *dormait à demi* ? — qu'il *se trouvait heureux* ? — qu'il *faisait des rêves* ? — 4. Quels rêves faisait-il ? — 5. Dans le 5e vers, remplacez l'expression *sans souci de* par une expression équivalente. — 6. Qu'est-ce que *Briffaut*? — 7. Que cherchait-il? — Que veut dire *pour sa propre cuisine* ? — 8. Rétablissez l'ordre grammatical dans les 7e et 8e vers. — 9. Que signifie *les miens* ? — 10. Comment le lapin dit-il : *J'irai demeurer* ? — 11. Donnez un complément aux verbes *creuserai, arrondirai.* — 12. Comment appelle-t-on la *demeure* du lapin ? — 13. Pourquoi y a-t-il des points de suspension après *je,* dans le 12e vers? — 14. Pourquoi le lapin ne termine-t-il pas sa phrase? — 15. Que veut dire ici *engouffrer* ? — 16. Qui l'auteur appelle-t-il *rêveurs* ? — 17. Quelle parabole de l'Evangile cette fable rappelle-t-elle ? — 18. Que signifie ici *veiller* ? — A quoi faut-il veiller ? — 19. A quoi faut-il *se tenir prêt* ? — Comment s'y tient-on prêt ? — 20. Rétablissez l'ordre grammatical dans le 17e vers. — 21. Comment l'auteur appelle-t-il les *hommes* dans ce vers? — Que veut dire ce mot? — quel est le contraire de ce mot ? — 22. Dans le dernier vers, donnez un complément à *heure* et à *jour.* — 23. Quelles paroles de Notre-Seigneur les trois derniers vers rappellent-ils ? — 24. Par quelle cérémonie l'Eglise nous rappelle-t-elle la pensée de la *mort* au commencement du carême?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

557. Grammaire. — *Relevez les* verbes *du texte ci-dessus qui sont au* futur simple, *en soulignant ce qu'on a ajouté au* présent de l'infinitif, *et indiquez à quel* mode *et à quel* temps *est chacun des autres verbes.* (Gr., nos 207 et 208.)

558. *Conjuguez au* futur simple *les verbes de l'exercice* 514, *et soulignez ce que vous ajoutez au* présent de l'infinitif *pour former le* futur simple. (Gr., n° 208.)

559. Remarque. — Quand le radical du verbe se termine par une *voyelle,* l'**e** muet ne se prononce pas du tout devant *rai, ras,* ... ; mais il ne faut pas oublier de l'écrire.

Conjuguez au futur simple *les verbes de l'exercice* 515, *et soulignez ce que vous ajoutez au* présent de l'infinitif *pour former le* futur simple. (Gr., n° 208.) *Ecrivez la* remarque *ci-dessus en tête de l'exercice.*

560. *Conjuguez au* futur simple *les verbes de l'exercice* 516, *et soulignez ce que vous ajoutez au* présent de l'infinitif *pour former le* futur simple. (Gr., n° 208.)

561. *Conjuguez les verbes suivants au* futur simple, *et soulignez ce que vous ajoutez au* présent de l'infinitif *pour former le* futur simple. (Gr., n° 208.)

1. Relier des livres. Relire des livres. — 2. Confire des prunes. Confier un secret. — 3. Conclure un marché avantageux. Diluer du vin. — 4. Guetter un lièvre. Mettre ses gants. — 5. Coudre un habit. Couder un tuyau. — 6. Fonder une société. Fondre du plomb.

562. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Le lapin *se disait* : "Je *m'établirai* avec *les miens* sur la verte *colline*." — 2. *Souvenons-nous* que nous sommes *poussière* et que nous *retournerons* en poussière. — 3. *Veillons* et *tenons-nous* toujours prêts, car nous ne savons ni le *jour* ni l'*heure* de notre *mort*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

563. Formation de mots. — Suffixe **ée.** — Ce qui est contenu dans la *bouche* s'appelle *bouch***ée**. — Le suffixe **ée**, ajouté à un nom, sert à former un autre *nom* désignant le **contenu.**

Formez des noms en ajoutant le suffixe **ée** *à chacun des noms suivants, et ajoutez un* complément *à chacun des noms formés.*

Modèle : Une gorgée *d'eau.*

Gorge, pot, plat, assiette, cuiller, brouette, charrette, fourchette, poing, panier, chaudron, bras, sac, bateau, pelle, four.

564. Invention. — Au lieu de dire : *faire* un terrier, on dit : **creuser** un terrier.

Remplacez le verbe faire *par l'un des verbes suivants :*

1. Présenter, fabriquer, tracer, effectuer, causer, prononcer, résoudre, prêcher. — 2. Commettre, construire, peindre, confectionner, écrire, sculpter, préparer, poser.

1. *Faire* un problème. — *Faire* du papier. — *Faire* un discours. — *Faire* un sermon. — *Faire* un sillon. — *Faire* de la peine. — *Faire* des excuses. — *Faire* une multiplication.

2. *Faire* une maison. — *Faire* une lettre. — *Faire* une question. — *Faire* un tableau. — *Faire* une statue. — *Faire* le dîner. — *Faire* un péché. — *Faire* des habits.

565. Imitation de phrase. — **Couché dans l'herbe,** ... Jeannot Lapin se livre au plaisir de se sentir vivre.

Achevez les phrases suivantes :

1. Agenouillé devant un crucifix, ... — 2. Prosterné devant l'autel, ... — 3. Penché sur son établi, ... — 4. Assis à son bureau, ... — 5. Appuyé sur l'épaule de son petit-fils, ... — 6. Surpris par l'orage, ...

566. Construction de phrases. — *Faites entrer chacun des verbes suivants dans une phrase se rapportant à la fable ci-dessus, de manière que ces phrases présentent un sens suivi :*

Brouter, se coucher, rêver, chercher, apercevoir, dévorer, venir, veiller, se tenir prêt, éviter, remplir.

567. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Jeannot Lapin est couché dans l'herbe.

QUESTIONS. — Que vient-il de faire ? — Quelle est la position de ses pattes? — Ses narines et ses oreilles sont-elles immobiles? — Ses yeux sont-ils fermés? — Dort-il? — A quoi songe-t-il?

II. Nous mourrons certainement.

QUESTIONS. — Quand mourrons-nous ? — Comment ? — Où ? — Que devons-nous donc faire ?

RÉDACTIONS.

I. *Racontez à votre manière la fable* Les rêves du lapin.

II. LA MORT.

1. Qu'est-ce que la mort ? — Que devient l'âme de l'homme après la mort ? — Où va-t-elle ensuite ? — Quelles sont les âmes qui vont au ciel ? — au purgatoire ? — en enfer ? — Où conduit-on le corps du chrétien après sa mort ? — Où est-il porté ensuite ? — Que devient ce corps ? — Restera-t-il longtemps dans cet état ? — Pourquoi ressuscitera-t-il ?

2. Y a-t-il des hommes qui échappent à la mort ? — La mort attendra-t-elle, pour nous frapper, que nous soyons devenus vieux ? — Frappe-t-elle souvent les enfants ? — Savons-nous quand nous mourrons ? — comment nous mourrons ? — Y a-t-il beaucoup de personnes à mourir subitement ? — Que devons-nous donc faire ? — Quel saint surtout invoque-t-on pour obtenir la grâce d'une bonne mort ?

42e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Saint Joseph.



Saint Joseph fut choisi de Dieu pour être l'époux de la très sainte Vierge, le père nourricier de Jésus et le chef de la sainte Famille. Il eut le bonheur de vivre pendant trente ans en la compagnie de Jésus et de Marie, et de mourir dans leurs bras.

Il est maintenant l'un de nos plus puissants intercesseurs auprès de Dieu. Notre-Seigneur ne peut rien refuser à celui qu'il a aimé sur la terre jusqu'à obéir à ses moindres désirs. De plus, saint Joseph nous aime ; il aime particulièrement les enfants, surtout ceux qui sont pieux, obéissants, humbles et purs, car ils lui rappellent son Jésus. Il est toujours disposé à accueillir nos demandes, à les présenter à Jésus et à les faire exaucer.

Ayons donc une grande confiance en lui. Invoquons-le souvent, honorons-le d'une manière spéciale tous les mercredis de l'année et chaque jour du mois de mars, célébrons pieusement ses fêtes, et efforçons-nous d'imiter ses vertus.

Explication du texte. — 1. Qu'était saint Joseph ? — 2. Que signifie : père *nourricier*? — 3. Qu'appelle-t-on la *sainte Famille*? — 4. Qui en était le chef ? — 5. Quel âge avait Notre-Seigneur quand saint Joseph mourut ? — 6. Pensez-vous que cette mort fut douce ? — Pourquoi ? — 7. Pourquoi saint Joseph est-il invoqué comme *patron de la bonne mort* ? — 8. Qu'est-ce qu'un *intercesseur puissant* ? — 9. Comment l'auteur dit-il : *Saint Joseph obtient de Jésus tout ce qu'il demande* ? — 10. Pourquoi saint Joseph est-il toujours exaucé quand il demande quelque chose à

Notre-Seigneur ? — 11. Pourquoi saint Joseph nous aime-t-il ? — 12. Qui aime-t-il surtout ? — Pourquoi ? — 13. Que devons-nous donc faire si nous voulons que nos prières soient plus sûrement exaucées ? — 14. Pourquoi devons-nous avoir une *grande confiance* en saint Joseph ? — 15. Que veut dire *invoquer* ? — 16. Quel est le jour de la semaine qui est spécialement consacré à honorer saint Joseph ? — 17. Quel mois appelle-t-on *mois de saint Joseph?* — Pourquoi? — 18. Quelles sont les deux principales fêtes de saint Joseph ? — Quel jour arrivent-elles ? — 19. Que faut-il faire pour les célébrer pieusement ? — 20. Nommez quelques vertus de saint Joseph que nous devons imiter spécialement.

EXERCICES GRAMMATICAUX.

568. Grammaire. — *Conjuguez au* présent du conditionnel *les verbes de l'exercice* 514, *et soulignez ce que vous ajoutez au* présent de l'infinitif *pour former le* présent du conditionnel. (Gr., n° 210.)

569. Remarque. — Quand le radical du verbe se termine par une *voyelle*, l'**e** muet ne se prononce pas du tout devant *rais*, *rais*, ... ; mais il ne faut pas oublier de l'écrire.

Conjuguez au présent du conditionnel *les verbes de l'exercice* 515, *et soulignez ce que vous ajoutez au* présent de l'infinitif *pour former le* présent du conditionnel. (Gr., n° 210.) *Ecrivez la* remarque *ci-dessus en tête de l'exercice.*

570. *Conjuguez au* présent du conditionnel *les verbes de l'exercice* 516, *et soulignez ce que vous ajoutez au* présent de l'infinitif *pour former le* présent du conditionnel. (Gr., n° 210.)

571. *Conjuguez les verbes suivants au* présent du conditionnel, *et soulignez ce que vous ajoutez au* présent de l'infinitif *pour former le* présent du conditionnel. (Gr., n° 210.)

1. Etudier ses leçons. Interdire les jeux dangereux. — 2. Remplir son devoir. Replier son journal. — 3. Moudre du blé. Souder un couvercle. — 4. Corder du bois. Tordre de la soie. — 5. Plaindre les malheureux. Plaider sa cause. — 6. Répondre poliment. Gronder les paresseux. — 7. Regretter ses fautes. Promettre une récompense.

572. *Achevez de conjuguer les verbes suivants oralement, puis par écrit :*

Si je connaissais mieux la puissance et la bonté de saint Joseph, je le prierais avec plus de confiance et je ressentirais davantage les effets de sa protection.

573. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Notre-Seigneur ne peut *rien refuser* à *celui qu'*il a aimé sur la *terre* jusqu'à *obéir* à ses moindres *désirs*. — 2. Saint Joseph aime les *enfants* pieux, obéissants, humbles et purs, car *ils lui rappellent* son *Jésus*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

574. Amélioration de phrases. — Au lieu de : *Il eut le bonheur de vivre pendant trente ans en compagnie de Jésus et de Marie;* il eut aussi le bonheur *de mourir dans leurs bras,* l'auteur dit, en supprimant les mots inutiles : *Il eut le bonheur de vivre pendant trente ans en compagnie de Jésus et de Marie, et de mourir dans leurs bras.*

Corrigez les phrases suivantes, en supprimant ou en remplaçant les mots inutiles ou trop souvent employés.

1. Le matin, je me lève à six heures, *puis* je fais ma prière, *puis* je vais à la messe, et *puis* je déjeune. — 2. En classe, *il y a* un bureau pour le maître; *il y a* des tables pour les élèves; *il y a* un beau crucifix à la place d'honneur; *il y a* deux tableaux; *il y a* aussi deux fenêtres et une porte. — 3. Arthur *fait* attention en classe; il *fait* tous ses devoirs avec soin; il ne *fait* pas de taches sur ses cahiers. — 4. Tous les matins, c'était Alfred *qui* s'ocupait de son petit frère, *qui* le réveillait, *qui* le faisait se lever, s'habiller, et *qui* lui *faisait* dire sa prière. — 5. Il ne faut pas jouer avec les épingles, *parce que ça* pique; ni avec le feu, *parce que ça* brûle; ni avec les couteaux, *parce que ça* coupe. — 6. Au printemps, le soleil fait fondre la neige; il *fait* se développer les feuilles; il *fait* éclore les fleurs; il *fait* tout revivre sur la terre.

575. Elocution. — On peut exprimer une pensée de plusieurs manières sans en changer le sens.

Exprimez d'au moins deux autres manières chacune des pensées suivantes :

1. Saint Joseph eut le bonheur de vivre pendant trente ans en compagnie de Jésus et de Marie. — 2. Saint Joseph eut le bonheur de mourir dans les bras de Jésus et de Marie. — 3. Saint Joseph est, après la sainte Vierge, le saint le plus élevé et le plus puissant du ciel. — 4. Notre-Seigneur ne peut rien refuser à saint Joseph. — 5. Saint Joseph est bon et puissant : ayons donc une grande confiance en lui.

576. Imitation de phrase. — Notre-Seigneur **ne** peut **rien** refuser à saint Joseph.

Avec chacun des verbes suivants, faites une phrase où entrera l'expression **ne rien** :

Voir, entendre, comprendre, dire, gagner, acheter, donner, demander.

577. Construction de phrases. — *Faites entrer chacun des noms suivants dans une phrase se rapportant à* saint Joseph :

Bethléem, Mages, temple, Égypte, Nazareth, charpentier, Enfant Jésus, Jérusalem, mort, ciel.

578. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. L'Enfant Jésus balaie et range l'atelier de saint Joseph.

QUESTIONS. — A quel moment de la journée est-on ? — Qu'y a-t-il sur le sol de l'atelier? — Que fait l'Enfant Jésus? — Que fait-il ensuite ?

II. Notre-Seigneur ne peut rien refuser à saint Joseph.

QUESTIONS. — Quels services saint Joseph a-t-il rendus à Jésus sur la terre ? — A qui Jésus obéissait-il ? — Que fait maintenant Notre-Seigneur quand saint Joseph lui demande quelque faveur pour l'un de ses protégés? — Que devons-nous donc faire?

RÉDACTION (d'après l'image).

SAINT JOSEPH ET L'ENFANT JÉSUS.

Décrivez la gravure du texte ci-dessus.

1. Que représente cette gravure ? — 2. Saint Joseph : sa physionomie, son attitude, le lis qu'il tient de la main droite, comment il porte l'Enfant Jésus. — 3. L'Enfant Jésus : son âge probable, sa physionomie, son attitude. — 4. Sentiments que vous inspire la vue de cette gravure.

43e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.



Missionnaires et Martyrs.

1. Vieux prêtres au front chauve ou lévites imberbes,
Pieds nus mais souriants, harassés mais superbes,
Aux plus mortels dangers prodiguant leurs défis,
Je crois les voir encor, dans leur ardeur sans borne,
S'enfoncer à travers l'horreur du désert morne,
Sans autre arme qu'un crucifix.
7. Et l'un d'eux meurt de faim dans la forêt profonde;
Un autre, sur le seuil d'un village qu'il fonde,
D'un coup de tomahawk a le crâne entr'ouvert;
Celui-ci s'engloutit sous la vague écumante:
Celui-là disparaît, perdu dans la tourmente
D'une terrible nuit d'hiver.
13. Ici c'est Daniel expirant sous les balles;
Là c'est Jogues et Goupil sur qui les cannibales
De leur instinct féroce épuisent tout le fiel;
Plus loin c'est Lalemant, Brébeuf, d'autres encore
Qui, sous le fer cruel et le feu qui dévore,
Meurent les yeux levés au ciel.
19. Bien plus, ce même Jogues, indomptable nature,
Après mainte agonie au poteau de torture,

Réussit par miracle à tromper ses bourreaux;
Mais perclus, mutilé, vers ces lieux où l'attire
La soif du sacrifice ou l'amour du martyre,
Il revient mourir en héros.

LOUIS FRÉCHETTE.

Explication du texte. — 1. Qu'est-ce qu'un *missionnaire* ? — un *martyr* ? — 2. Quels furent les premiers missionnaires du Canada ? — 3. Que signifie ici *lévite* ? — Que veut dire *imberbe* ? — 4. Comment l'auteur appelle-t-il les *jeunes missionnaires*? — 5. Que veut dire *harassé* ? — Que veut dire ici *superbe* ? — 6. Comment l'auteur dit-il que les missionnaires *ne craignent pas les dangers* ? — 7. De quel *désert* l'auteur parle-t-il ? — Que veut dire *morne* ? — 8. Pourquoi les missionnaires s'enfoncent-ils dans ces régions inconnues et sauvages et s'exposent-ils aux dangers qui les y attendent ? — 9. Qu'est-ce qui soutient leur courage ? — 10. Y a-t-il encore à présent de tels missionnaires ? — 11. De quel missionnaire parle-t-on dans le 7e vers ? — dans le 8e et le 9e vers ? — Qu'est-ce qu'un *tomahawk* ? — 12. De quel missionnaire parle-t-on dans le 10e vers ? — Pourquoi l'auteur emploie-t-il l'expression *vague écumante* ? — 13. De quel missionnaire parle-t-on dans le 11e et le 12e vers ? — Qu'est-ce qu'une *tourmente* ? — 14. Comment mourut le P. Daniel ? — 15. Qu'est-ce qu'un *cannibale* ? — Que veut dire ici le mot *fiel* ? — 16. Qu'était René Goupil? — 17. Où le P. Jogues, René Goupil, et leurs compagnons furent-ils faits prisonniers? — Quelles tortures leur fit-on subir? — 18. Comment René Goupil fut-il mis à mort? — 19. Comment les Pères de Brébeuf et Lalemant furent-ils martyrisés? — 20. Que veut dire le mot *fer* dans le 17e vers? — 21. Comment l'auteur dit-il : *Le P. Jogues était très courageux*? — *Il fut torturé plusieurs fois* ? — 22. Que veut dire : *perclus* ? — *mutilé*? — Quelles mutilations les sauvages lui firent-ils subir? — 23. Pourquoi retourna-t-il parmi ceux qui l'avaient tant fait souffrir? — 24. Comment fut-il mis à mort? — 25. Nommez les missionnaires canadiens qui ont été canonisés en 1930. — 26. Comment appelle-t-on ce groupe de saints?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

***579. Grammaire.** — *Conjuguez les verbes suivants au* passé défini, *et soulignez les terminaisons.* (Gr., n° *212.)

A. — 1. Récréer ses amis. — 2. Edifier ses camarades. — 3. Renvoyer un domestique. — 4. Travailler avec courage. — 5. Annoncer une bonne nouvelle. — 6. Protéger les faibles.

B. — 1. Agir avec prudence. — 2. Raffermir ses bonnes résolutions. — 3. Choisir un bon livre. — 4. Vernir une table. — 5. Bâtir une maison. — 6. Obéir de bon cœur.

C. — 1. Percevoir ses rentes. — 2. Apercevoir ses défauts. — 3. Concevoir de beaux projets. — 4. Décevoir l'ennemi. — 5. Devoir partir. — 6. Redevoir vingt piastres.

D. — 1. Entendre pieusement la messe. — 2. Répandre des bienfaits. — 3. Perdre ses livres. — 4. Correspondre à la grâce. — 5. Tordre de la laine. — 6. Combattre ses défauts.

***580.** *Conjuguez à l'*imparfait du subjonctif *les verbes de l'exercice précédent, et soulignez ce que vous ajoutez à la* 2e personne du singulier *du* passé défini *pour former* l'imparfait du subjonctif. *Ecrivez d'abord cette 2e personne du singulier.* (Gr., n° *213.)

Modèle : (*Tu récréas*). Il faudrait que je récréasse mes amis, que tu . . . .

***581.** *Conjuguez à la* 3e personne du singulier *du* passé défini *et de l'*imparfait du subjonctif *les verbes de l'exercice* *579, *et soulignez les terminaisons.* (Gr., nos *212 et *213.)

Modèle : Il récréa ses amis. Il faudrait qu'il récréât ses amis.

582. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Les missionnaires *pénétrèrent* dans des *contrées* inconnues, *où les attendaient* des *souffrances* terribles et peut-être une *mort* cruelle. — 2. Le Père Jogues *retourna* dans le *pays où* il avait tant souffert, et *il* y *gagna* la *couronne* du *martyre.*

EXERCICES PRÉPARATOIRES À LA RÉDACTION.

583. Invention. — *Remplacez le mot en italique par l'un des noms suivants qui expriment diverses variétés de* bruits :

Bruissement, pétillement, murmure, tintement, clapotis, mugissement, crépitement, grondement, tic tac, sifflement, claquement, roulement, ronflement, clappement, grincement, glouglou, cliquetis.

Le *bruit* du ruisseau. Le *bruit* des vagues. Le *bruit* de la cascade. Le *bruit* du tonnerre. Le *bruit* du vent. Le *bruit* des feuilles. Le *bruit* d'une batteuse. Le *bruit* de la lime. Le *bruit* des balles. Le *bruit* de la fusillade. Le *bruit* du bois dans le foyer. Le *bruit* du fouet. Le *bruit* de la langue. Le *bruit* de la cloche. Le *bruit* des armes. — Le *bruit* d'une bouteille qui se vide. Le *bruit* d'une montre.

584. Amélioration de phrases. — Si l'on disait : un désert *inhabité*, le mot *inhabité* serait inutile, car *désert* signifie *lieu* **inhabité.**

Copiez les phrases suivantes en supprimant les mots inutiles :

1. J'ai tracé les quatre côtés du carré. — 2. Il reçut un coup sur le nez et saigna du sang. — 3. Charles était laborieux et ardent au travail. — 4. Le cheval est utile et rend des services. — 5. En hiver, plus de feuillage sur les arbres, qui sont nus. — 6. Au commandement, les soldats avançaient en avant ou reculaient en arrière avec ensemble. — 7. Je suis revenu de la ville en marchant à pied. — 8. Montez en haut. — 9. Descendez en bas. — 10. Sortez dehors. — 11. Dépêchez-vous vite. — 12. Tu n'as seulement qu'à venir chez moi et je te donnerai pour rien les fleurs que tu désires. — 13. L'enfant terrifié eut peur et cria un grand cri. — 14. L'ennemi fut mis en déroute et s'enfuit en désordre.

585. Imitation de phrase. — Les missionnaires s'enfoncent dans le désert **sans autre** arme **qu'**un crucifix.

Avec chacun des groupes de mots suivants, faites une phrase dans laquelle vous ferez entrer l'expression **sans autre ... que** :

Livre, grammaire. Outil, cognée. Chaussures, souliers usés. Lit, paillasse. Nourriture, pain. Argent, quelques sous. Gibier, perdreau. Gardien, chien.

586. Construction de phrases. — *Faites entrer chacun des noms suivants dans une phrase se rapportant à la* vie des missionnaires :

Indiens, âmes, forêts, privations, dangers, maladies, zèle, conversions, supplices, ciel.

587. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Un missionnaire fait le catéchisme à un groupe de sauvages.

QUESTIONS. — Où sont-ils réunis ? — Le missionnaire est-il assis ou debout ? — Quelle est la posture des sauvages ? — Qu'est-ce que le missionnaire tient à la main ? — Qu'explique-t-il aux sauvages? — Ceux-ci ont-ils l'air d'être attentifs?

II. Nos missionnaires étaient animés d'un courage indomptable.

QUESTIONS. — A quels dangers s'exposaient-ils ? — Craignaient-ils la mort ? — Abandonnaient-ils un pays quand ils ne réussissaient pas tout d'abord à y faire des conversions ? — Quel fut le résultat de tant de courage ?

RÉDACTION (d'après l'image).

LE MARTYRE DES SAINTS JEAN DE BRÉBEUF ET GABRIEL LALEMANT.

Racontez, d'après la gravure du texte ci-dessus, le martyre de saint Jean de Brébeuf et de saint Gabriel Lalemant.

44e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

La charité envers les pauvres.

Oh ! que Jésus aime les pauvres ! Cher enfant, par toi, son petit serviteur, il veut continuer à les soulager, à les consoler, à leur donner du pain, des habits, et, ce qui est plus précieux encore, une tendre affection.

L'amour des pauvres a été, on peut le dire, la vertu favorite de tous les saints dans tous les siècles. Tous les enfants vraiment pieux, qui laissent le bon Jésus vivre et s'épanouir en leurs cœurs, sont tout remplis de charité à l'égard des malheureux. Ils font pour les pauvres toutes sortes de sacrifices; ils leur donnent joyeusement leur argent, leurs friandises, quelquefois même leurs propres habits. Oui, on a vu cela : et j'ai connu autrefois un bon petit chrétien qui, ayant rencontré un enfant très pauvre, et n'ayant rien à lui donner, lui avait laissé ses souliers et son mouchoir, revenant à la maison pieds nus et enchanté. Sa maman fit semblant de le gronder; mais elle était bien heureuse.

Mgr DE SÉGUR.

Explication du texte. — 1. Pourquoi Jésus aime-t-il les *pauvres* ? — 2. Quels pauvres surtout aime-t-il ? — 3. N'aime-t-il pas aussi les *riches* ? — 4. Que faisait-il pour les pauvres pendant qu'il était sur la terre ? — 5. De qui veut-il se servir pour continuer à leur faire du bien ? — 6. Celui qui ferait l'aumône d'une manière *dure* ou *méprisante* serait-il vraiment charitable ?— 7. Que devons-nous donc témoigner aux pauvres ? — 8. Est-ce pour être admiré qu'il faut faire du bien aux pauvres ? — 9. Pourquoi donc faut-il être charitable envers eux ? — 10. Qui devons-nous voir dans la personne des malheureux ? — 11. A la fin du monde, que dira Notre-Seigneur à ceux qui seront à sa droite ? — à ceux qui seront à sa gauche ? — 12. Que signifie : vertu *favorite* ? — *dans tous les siècles* ? — 13. Quand dit-on qu'une fleur *s'épanouit*? — 14. Que veut dire ici *s'épanouir*? — 15. Quels sont ceux qui laissent le bon Jésus *vivre dans leurs cœurs* ? — *s'épanouir dans leurs cœurs* ? — 16. Que signifie *être rempli de charité* à l'égard de quelqu'un ? — 17. Qu'est-ce que *faire un sacrifice* ? — 18. A-t-on plus de mérite quand, pour donner, on est obligé de faire des sacrifices ? — 19. Pourquoi l'enfant dont parle l'auteur a-t-il donné ses souliers et son mouchoir ? — 20. A-t-il bien agi ? — 21. Faudrait-il l'imiter ordinairement ? — 22. Que veut dire *faire semblant* ? — 23. Pourquoi la maman de cet enfant était-elle bien heureuse ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

***588. Grammaire.** — *Conjuguez les verbes suivants* : 1° *au* présent de l'indicatif; 2° *à l'*imparfait de l'indicatif; 3° *au* passé défini; 4° *à l'*imparfait du subjonctif, *et soulignez les* ç. *A l'*imparfait du subjonctif, *commencez par* Il faudrait que . . . , il importerait que . . . , etc. (Gr., n° *214.)

1. Placer sa confiance en Dieu. — 2. Commencer ses devoirs. — 3. Ensemencer son champ. — 4. Lancer la balle. — 5. Renoncer au démon. — 6. Avancer dans ses études.

***589.** *Même travail sur les verbes suivants. Soulignez les* **e** muets *que vous ajouterez après le* g. (Gr., n° *215.)

1. Alléger les peines des affligés. — 2. Encourager les désespérés. — 3. Corriger les pécheurs. — 4. Soulager les malheureux. — 5. Partager son pain avec ceux qui ont faim. — 6. Loger ceux qui sont sans abri.

***590.** *Ecrivez aux temps indiqués les verbes en italique.* (Gr., n°s *214 et *215.)

PRÉS. DE L'IND. — 1. Nous *prononcer* distinctement. — 2. Nous *rincer* les verres. — 3. Nous *nager* comme des poissons. — 4. Nous *arranger* nos livres. — 5. Nous *manger* peu, nous ne *forcer* pas notre appétit. — 6. Nous *enfoncer* et nous *pataugер* dans la boue.

IMP. DE L'IND. — 7. Je *commencer* mon dessin, le maître le *corriger*. — 8. Quand l'orage *menacer*, je *déménager* vite. — 9. Cet élève *négliger* ses devoirs, il les *commencer* tard, il *tracer* ses lettres sans soin, le maître le *menacer* et le *placer* le dernier. — 10. Les malheurs qui vous *menacer* nous *affliger*, et nous *partager* vos peines.

***591.** *Même exercice.*

PASSÉ DÉFINI. — 1. J'*enfoncer* dans l'eau, mais un marin *nager*, *plonger* et me *tirer* du danger. — 2. Le bataillon *avancer*, mais la mitraille l'*obliger* à reculer. — 3. Le maréchal *forger* un fer et le *placer* en un instant. — 4. Paul *songer* à sa mère, et *changer* de conduite.

PART. PRÉS. — 5. En *forger*, on devient forgeron. — 6. On s'instruit en *voyager*. — 7. Il est tombé en se *balancer*. — 8. Cet animal a un cri *percer*. — 9. Les soldats s'*avancer* et *foncer* sur l'ennemi, le mirent bientôt en déroute. — 10. En *prononcer* le nom de Dieu, Newton se découvrait toujours.

592. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. *On* peut *dire* que l'*amour* des pauvres a été la *vertu* favorite de *tous* les *saints* dans tous les *siècles*. — 2. *Jésus* veut que nous *aimions* les *pauvres* et que nous *leur témoignions* notre amour en *les soulageant* dans *leurs nécessités*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

593. Formation de mots. — Le suffixe **ment.**

L'*action* de *soulager* ou le *résultat* de cette action s'appelle *soulage***ment**. — *L'action* d'*agrandir* ou le *résultat* de cette action s'appelle *agrandisse***ment**.

Formez des noms *en* **ment** *avec les verbes suivants, et donnez un* complément *à chacun de ces noms.*

1. Placer, défoncer, ensemencer, commencer, entasser, froisser, verser, encenser, encourager, charger.

2. Adoucir, gémir, avertir, applaudir, accomplir, rugir, embellir; — consentir, accroître, rendre.

MODÈLE : Le placement d'un capital.

594. Elocution. — *Exprimez d'au moins deux autres manières chacune des pensées suivantes :*

1. Oh ! que Jésus est plein d'amour pour les pauvres ! — 2. Par toi, Jésus veut continuer à soulager les pauvres. — 3. L'amour des pauvres a été la vertu favorite de tous les saints. — 4. Tous les enfants vraiment pieux sont remplis de charité à l'égard des malheureux. — 5. Ceux qui aiment Jésus font toutes sortes de sacrifices pour soulager les pauvres.

595. Imitation de phrase. — Sa maman fit semblant de le gronder; *mais* elle était bien heureuse.

Complétez les phrases suivantes au moyen de propositions commençant par **mais**, *et* corrigeant *les premières :*

1. Emile n'a pas pu donner d'argent à ce pauvre; . . . . — 2. Le devoir que j'ai à faire est long; . . . . — 3. Jésus-Christ est mort pour tous les hommes; . . . . — 4. Mon père a labouré son champ; . . . . — 5. J'ai bien étudié ma leçon; . . . . — 6. Il y a encore beaucoup de neige; . . . . — 7. Joseph est tombé sur la glace en patinant; . . . . — 8. Cet élève paresseux voudrait réussir; . . . .

596. Construction de phrases. — *Faites entrer chacun des noms suivants dans une phrase se rapportant à la* charité envers les pauvres :

Charité, pauvres, Jésus, sacrifices, aumône, affection, peines, saints, prières, ciel.

597. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

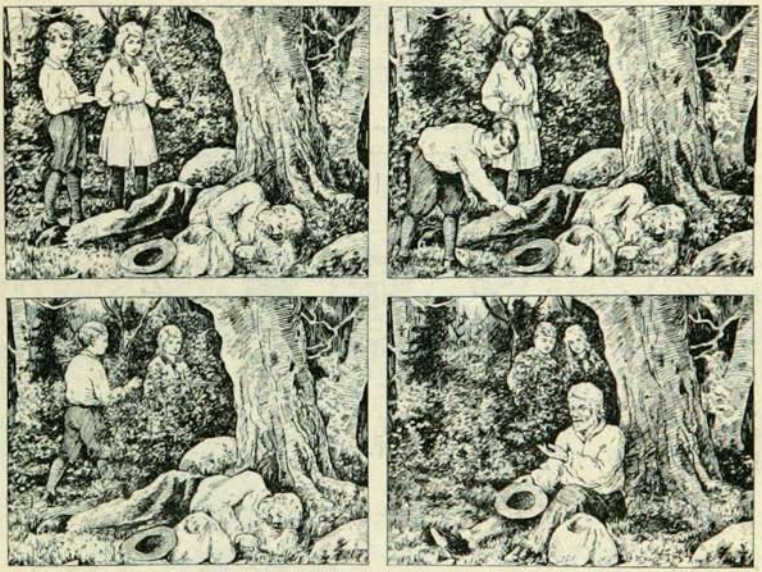
I. Le petit Jean fait l'aumône à un pauvre.

QUESTIONS. — Où se passe la scène ? — Le pauvre est-il un vieillard ou un enfant ? — A-t-il l'air bien malheureux ? — Que lui donne Jean? — Que dit-il? — Que dit le pauvre? — Jean est-il content?

II. Jésus aime beaucoup les pauvres.

QUESTIONS. — Quels pauvres Jésus aime-t-il surtout ? — Pourquoi les aime-t-il ? — Que faisait-il pour les soulager quand il était sur la terre ? — De qui veut-il se servir pour continuer à leur faire du bien ? — Comment récompense-t-il ceux qui sont charitables envers les pauvres ?

RÉDACTION (d'après l'image).



LES ENFANTS CHARITABLES.

1. Robert et sa sœur Thérèse rencontrent un pauvre couché sous un arbre. — 2. Les deux enfants mettent chacun une pièce de vingt-cinq sous dans son chapeau. — 3. Heureux de leur bonne action, ils vont se cacher derrière un buisson pour voir ce qui arrivera. — 4. Leur plaisir est doublé en voyant la joie du pauvre, qui, à son réveil, trouve l'argent qu'ils lui ont laissé.

RÉCITATION.

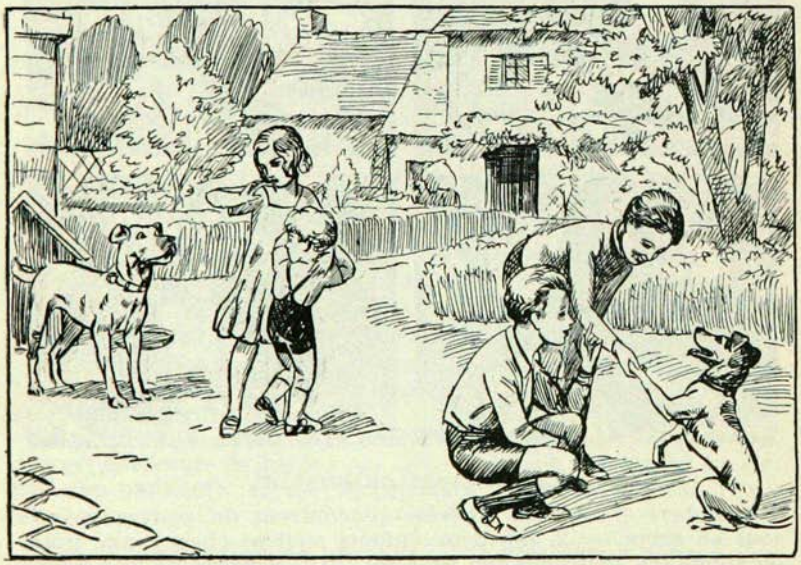
Dieu le saura.

Deux enfants, près d'un presbytère,
Trouvent un pauvre qui dormait.
(Le ciel, peut-être, en songe lui donnait
Ce que lui refusait la terre...)

Le garçon, se précipitant,
Veut l'éveiller pour offrir son aumône,
Quand sa jeune sœur l'arrêtant :
"On ne réveille pas un pauvre à qui l'on donne,
Dit-elle. — Du bienfait, qui donc l'avertira?
— Personne, mais **Dieu le saura.**"

45e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.



Azor et Pataud.

1. Pataud est un bon chien de garde;
Honneur à ceux, trop rares aujourd'hui,
Qui font leur devoir comme lui !
Mais il grogne toujours et de travers regarde;
5. Bien qu'en sa rude tâche il n'ait jamais faibli,
Lorsqu'il s'approche, on a peur, on s'éloigne,
Et rarement on lui témoigne
L'estime dont pour lui tout le monde est rempli.
Azor, chien de salon, ne sait qu'offrir la patte,

Et cependant on l'appelle, on le flatte :
Pourquoi cela ? C'est qu'Azor est poli.
La politesse, enfants, rend tout aimable;
Elle est l'extérieur d'une âme charitable.
Si vous êtes bons en dedans,
Soyez-le donc en même temps
Par le dehors : "Bonjour, petite mère;
Merci, monsieur; adieu, grand-père;
Chère marraine, avez-vous bien dormi ?"
Voilà des phrases bien faciles
Qui ne coûtent pas cher à des enfants dociles,
Et qui, pourtant, leur font plus d'un ami.

J.-M. VILLEFRANCHE.

Explication du texte. — 1. Qu'est-ce qu'un *chien de garde* ? — 2. Quel nom le pronom *ceux* remplace-t-il dans le 2e vers ? — 3. Remplacez l'expression *rude tâche* par une expression ayant le même sens. — 4. Comment l'auteur dit-il : Pataud *a toujours bien rempli son devoir* ? — *tous l'estiment* ? — 5. Pourquoi estime-t-on Pataud ? — 6. Le caresse-t-on souvent ? — Pourquoi ? — 7. Qu'est-ce qu'un *chien de salon* ? — 8. Que sait faire Azor ? — 9. Lequel des deux chiens rend le plus de services à ses maîtres ? — 10. Lequel est le plus caressé ? — Pourquoi ? — 11. De quelle vertu la politesse doit-elle être la manifestation ? — 12. Comment l'auteur dit-il : *Si vous avez bon cœur, montrez-le par vos actes* ? — 13. Suffit-il d'être poli dans ses paroles ? — 14. Est-ce pour être aimé qu'il faut se montrer poli ? — 15. Pourquoi donc faut-il être poli ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

***598. Grammaire.** — *Conjuguez les verbes suivants : 1° au* présent de l'indicatif; 2° *au* futur simple; 3° *au* présent du conditionnel; 4° *au* présent du subjonctif. *Soulignez les* **e** ouverts. (Gr., n° *216.)

A. — 1. Peser ses paroles. — 2. Semer du blé. — 3. Achever son devoir. — 4. Egrener son chapelet. — 5. Elever son cœur vers Dieu. — 6. Mener son frère à l'église.

B. — 1. Ne pas celer ses péchés en confession. — 2. Geler dans sa chambre. — 3. Harceler l'ennemi. — 4. Marteler du fer. — 5. Modeler sa conduite sur celle de Jésus-Christ. — 6. Peler des pommes. — 7. Acheter des livres. — 8. Etiqueter des marchandises.

***599.** *Même travail avec les verbes suivants. Soulignez les* deux **l** *ou les* deux **t**. (Gr., n° *217.)

REMARQUE. — Les verbes en **eller** ou en **etter** gardent les deux **l** ou les deux **t** dans toute leur conjugaison. (*Ecrivez cette* remarque *en tête de l'exercice.*)

A. — 1. Botteler du foin. — 2. Epeler la dictée. — 3. Ficeler un paquet. — 4. Renouveler ses bonnes résolutions. — 5. Empaqueter des livres. — 6. Epousseter son bureau. — 7. Feuilleter un livre. — 8. Rejeter les pensées dangereuses.

B. — 1. Ne pas quereller ses camarades. — 2. Sceller un diplôme. — 3. Brouetter du sable. — 4. Regretter ses péchés.

***600.** *Même travail avec les verbes suivants. Soulignez les* **e** ouverts. (Gr., n° *218.)

REMARQUE. — Les verbes en **éler** ou en **éter** ne doublent jamais l'**l** ou le **t**. (*Ecrivez cette* remarque *en tête de l'exercice.*)

1. Intercéder pour un coupable. — 2. Modérer ses désirs. — 3. Espérer en Dieu. — 4. Posséder la paix de la conscience. — 5. Ne pas révéler ses secrets. — 6. Ne pas recéler du bien volé. — 7. Compléter son devoir. — 8. Ne pas empiéter sur les droits des autres.

***601.** *Mettez au* singulier. (Gr., n° *218.)

1. Complétez cette somme. — 2. Il faut que nous répétions notre leçon. — 3. Les inquiétudes abrègent la vie. — 4. Considérez les œuvres de Dieu. — 5. Pourquoi révélez-vous ce secret ? — 6. Nous préférons l'utile à l'agréable. — 7. Cédez au plus faible. — 8. Nous réglerons nos dépenses. — 9. Nous révérons les saints. — 10. Nous espérerons toujours en Dieu. — 11. Les boas digèrent lentement. — 12. Les vents brûlants dessécheront les plantes. — 13. Nous flagellons le vice. — 14. Guettez bien ce lièvre.

***602.** *Mettez au* pluriel. (Gr., n^{os} *216, *217, *218.)

1. Je mène mon frère en classe. — 2. Tu appelles Dieu à ton secours. — 3. Tu projettes une promenade. — 4. Je protège les faibles. — 5. Lève la tête. — 6. J'achète une grammaire. — 7. Appelle ton camarade. — 8. Dételle ce cheval et mène-le boire. — 9. Je harcèle l'ennemi. — 10. J'élève mon cœur vers Dieu. — 11. Tu cachettes tes lettres avec soin. — 12. J'accélère le pas. — 13. Tu excelles dans ton métier. — 14. Je fouette mon cheval.

603. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. *On témoigne* rarement à *Pataud* l'*estime dont* on est rempli pour *lui*. — 2. On *appelle Azor* et on *le* flatte parce qu'*il* est *poli*. — 3. La politesse *rend tout aimable; elle* est l'*extérieur* d'une *âme* charitable.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

604. Invention. — *Remplacez les points par celui des verbes suivants qui exprime le mieux le* cri *ou le* chant *de l'animal nommé :*

Aboyer, rugir, bêler, hennir, mugir, gazouiller, beugler, braire, grogner, hurler, japper, bourdonner, roucouler, miauler, caqueter *ou* glousser, coasser, piauler, glapir, croasser, siffler.

1. Le cheval ... . — 2. L'âne ... . — 3. Le bœuf ... . — 4. La vache ... . — 5. Le porc ... . — 6. La brebis ... . — 7. Le chien ... . — 8. Le petit chien ... . — 9. Le chat ... . — 10. Le lion ... . — 11. Le loup ... . — 12. Le renard ... . — 13. La poule ... . — 14. Le poussin ... . — 15. Le petit oiseau ... . — 16. Le pigeon ... . — 17. Le corbeau ... . — 18. La grenouille ... . — 19. Le serpent ... . — 20. L'abeille ... .

605. *Trouvez le* nom *correspondant à chacun des verbes de l'exercice précédent, et donnez-lui comme* complément *le* sujet *du verbe.*

Modèle : Le hennissement du cheval.

606. Imitation de phrase. — Azor ne sait qu'offrir la patte, **et cependant** on l'appelle, on le flatte.

Complétez les phrases suivantes au moyen de propositions commençant par **et cependant** :

1. L'élève paresseux dit qu'il voudrait réussir, ... — 2. Cet enfant prétend qu'il aime ses parents, ... — 3. Cet homme est bien pauvre, ... — 4. On soigne bien ce malade, ... — 5. Mon devoir était long et difficile, ... — 6. Notre-Seigneur est mort pour tous les hommes, ... — 7. Les premiers missionnaires du Canada savaient qu'ils s'exposaient à la mort, ... — 8. Jacques Cartier ne disposait que de deux petits navires, ...

607. Construction de phrases. — *Faites trois phrases concernant chacun des animaux suivants* : 1° le chien de garde; 2° le chien de berger; 3° le chien de chasse; 4° le chien de salon. *Variez le plus possible les tournures de vos phrases.*

608. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Azor offre la patte.

Questions. — Où est-il? — Qui est-ce qui lui demande la patte? — Que fait Azor ? — A-t-il l'air content ? — Comment le montre-t-il ? — Quelle récompense reçoit-il ?

II. On estime beaucoup Pataud, mais on le lui témoigne rarement.

Questions. — Pourquoi l'estime-t-on ? — L'appelle-t-on et le caresse-t-on souvent ? — Pourquoi ? — Quelle est la qualité qui lui manque ?

RÉDACTION.

L'enfant poli.

Dites comment se comporte l'enfant poli :

1° En famille (envers ses parents, ses frères et sœurs, les visiteurs, les domestiques);

2° A l'école (envers ses maîtres, ses camarades; en récréation);

3° Dans la rue (supérieurs, passants, camarades, voitures, animaux, pierres, cris);

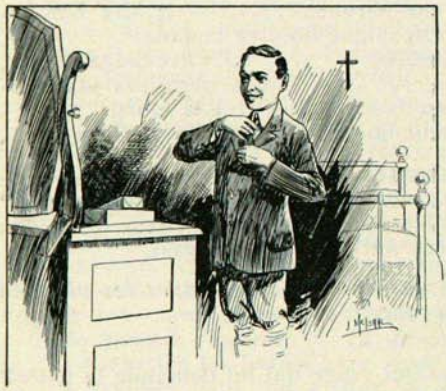
4° En visite.

Que pensez-vous de cet enfant ?

46e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

La vanité.



A ton âge, mon cher enfant, la forme la plus dangereuse de l'orgueil, c'est la vanité. La vanité est le désir de briller : de briller par l'esprit, de briller par la figure et la toilette, de briller par le rang et la fortune; les vaniteux recherchent les compliments; à la moindre plaisanterie piquante, à la moindre moquerie, ils se fâchent, et ce sont des désespoirs, des désolations à n'en plus finir. La vanité se glisse partout chez les enfants (et chez d'autres aussi) : elle s'insinue jusque dans la piété la plus sincère, et elle nous donne alors de ridicules désirs d'être regardés comme des saints, et d'être loués, estimés, chéris, vénérés, à cause de toutes nos incomparables perfections. Hélas ! pauvres perfections que celles qui s'exposent au feu de la louange ! Elles fondent comme le beurre dès qu'on le met au soleil.

Donc, à Dieu seul, à Jésus, soient désormais tout honneur et toute estime ! Que jamais mon pauvre cœur ne s'élève en sa sainte présence ! Que je sois, comme lui, humble de cœur !

D'après Mgr DE SÉGUR.

Explication du texte. — 1. Qu'est-ce que l'*orgueil* ? — la *vanité* ? — un *vaniteux* ? — 2. Que désirent les *vaniteux* ? — 3. Que signifie ici *briller*? — 4. Que recherchent les *vaniteux*? — 5. Qu'est-ce qu'une plaisanterie *piquante* ? — 6. Que signifie *s'insinuer* ? — *ridicule* ? — 7. Est-ce pour être admiré qu'il faut être pieux ? — Pourquoi faut-il l'être ? — 8. Le bon Dieu récompense-t-il ce qui est fait par vanité ? — 9. Trouvez un synonyme de *perfection*. — 10. Que veut dire *incomparable* ? — Pourquoi l'auteur emploie-t-il cet adjectif ? — 11. A quoi l'auteur compare-t-il la *louange*? — 12. Que signifie : *Les perfections fondent*? — 13. Que sommes-nous de nous-mêmes ? — 14. De qui recevons-nous tout ce que nous avons de bon dans notre *esprit*, dans notre *cœur*, dans notre *corps*, dans notre *bourse* ? — 15. Qu'est-ce qui nous appartient en nous? — 16. A qui faut-il renvoyer l'estime qu'on nous témoigne et les louanges qu'on nous donne à cause du bien qui est en nous ou que nous faisons ? — 17. Que fait le *vaniteux* ? — 18. Commet-il ainsi un *vol* ? — 19. Que fait celui qui est humble ? — 20. Que devons-nous faire si on nous humilie, si on se moque de nous ? — 21. Que faisait Notre-Seigneur en des occasions semblables ? — 22. Devons-nous nous efforcer de l'imiter? — 23. Dites comme dans le texte : *Que jamais je ne me laisse aller à l'orgueil* ! — 24. Citez une petite prière qu'on fait pour demander la grâce d'être bien *humble*.

EXERCICES GRAMMATICAUX.

***609. Grammaire.** — *Conjuguez les verbes suivants aux temps indiqués, et soulignez les* **i** *qui remplacent un* y. (Gr., n° *219.)

PRÉSENT DE L'INDICATIF. — 1. Nettoyer ses gants. — 2. Essuyer son chapeau. — 3. Essayer son habit.

FUTUR SIMPLE. — 1. Employer consciencieusement son temps. — 2. Ne pas ennuyer ses voisins. — 3. Payer ses dettes.

PRÉSENT DU CONDITIONNEL. — 1. Si j'étais plus fort, je (*ployer*) cette branche. — 2. Si j'étais plus charitable, je (*désennuyer*) ce malade. — 3. Si j'étais peintre, je (*délayer*) des couleurs.

PRÉSENT DU SUBJONCTIF. — 1. Il ne faut pas que je (*rudoyer*) mes camarades. — 2. Il serait bon que j'(*appuyer*) cette demande. — 3. La charité demande que j'(*égayer*) ce malade.

***610.** *Ecrivez aux temps indiqués les verbes en italique.* (Gr., n° *219.)

1. Vous *payer* (fut. simple) les ouvriers que vous *employer* (fut. simple). — 2. Cet enfant *grasseyer* (prés. ind.) toujours beaucoup. — 3. Je n'*employer* (prés. ind.) que des gens probes. — 4. *Employer* (pr. imp.) bien votre temps. — 5. L'herbe *verdoyer* (prés. ind.) au printemps. — 6. Je m'*appuyer* (fut. s.) sur mon bâton. — 7. La lecture me *désennuyer* (fut. s.). — 8. Certaines gens se *noyer* (prés. cond.) dans un verre d'eau. — 9. Nous *nettoyer* (fut. s.) nos gants. — 10. *Essuyer* (prés. imp.) ta plume

avec soin. — 11. Tu réussiras pour peu que tu *essayer* (prés. subj.). — 12. Je *broyer* (prés. ind.) des couleurs et je les *délayer* (prés. ind.).

611. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Les *vaniteux se fâchent* dès qu'on *les plaisante* ou qu'on se moque d'*eux*. — 2. Les *perfections qui s'exposent* au *feu* de la *louange fondent* comme le *beurre qu'*on met au *soleil*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

612. Invention. — On compare le *vaniteux* au *paon*, et on dit : *vaniteux* comme un *paon*.

Complétez les comparaisons au moyen de l'un des noms suivants : Renard, serpent, plume, tigre, fourmi, violette, chat, jour, ange, pinson, œuf, neige, pierres, agneau, colombe, marbre.

1. Froid comme . . . . — 2. Cruel comme . . . . — 3. Rusé comme . . . . — 4. Gai comme . . . . — 5. Clair comme . . . . — 6. Modeste comme . . . . — 7. Doux comme . . . . — 8. Pur comme . . . . — 9. Blanc comme . . . . — 10. Plein comme . . . . — 11. Prudent comme . . . . — 12. Simple comme . . . . — 13. Léger comme . . . . — 14. Hypocrite comme . . . . — 15. Laborieux comme . . . . — 16. Malheureux comme . . . .

613. Transformation de phrases. — La phrase : *Que je sois, comme Jésus, humble de cœur !* est à la *forme exclamative*.

Dans les phrases suivantes, remplacez la forme affirmative *par la* forme exclamative :

1. Les perfections qui s'exposent au feu de la louange sont de pauvres perfections. — 2. Je désire qu'à Dieu seul soit désormais tout honneur et toute estime. — 3. On est content quand on a rempli son devoir. — 4. Un véritable ami est un précieux trésor. — 5. Le temps est très beau aujourd'hui. — 6. Le maître nous a raconté une histoire très intéressante. — 7. L'enfant que le Seigneur aime est bienheureux mille fois. — 8. Le Seigneur est bon, son joug est aimable.

614. Imitation de phrase. — La vanité s'insinue parfois **jusque** dans la piété la plus sincère.

Complétez les phrases suivantes à l'aide des verbes entre parenthèses suivis du mot **jusque** :

1. Pour nous sauver, le Fils de Dieu ... (*descendre*). — 2. Le jour de l'Ascension, Notre-Seigneur ... (*monter*). — 3. Dans son second voyage, Jacques Cartier ... (*s'avancer*). — 4. Nos intrépides missionnaires ... (*aller prêcher*). — 5. Ce soldat a été grièvement blessé d'une balle ... (*pénétrer*). — 6. L'ennemi en

déroute ... (*reculer*). — 7. Nos amis ... (*venir à la rencontre*). — 8. Georges rencontra un vieillard portant un lourd fardeau; il l'en déchargea ... (*porter*).

615. Construction de phrases. — *Faites entrer les noms suivants dans une suite de phrases traçant le portrait d'un* petit garçon vaniteux :

Vanité, esprit, succès en classe, chevelure, habit, jouets, sous, compliments, plaisanterie, Dieu.

616. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Henri est fier de son bel habit.

QUESTIONS. — A quelle occasion le lui a-t-on acheté ? — Quelle est la couleur et la forme de cet habit ? — Que fait Henri pour mieux s'admirer ? — A qui montre-t-il son habit ? — Comment regarde-t-il ses camarades moins bien habillés ? — Que pense-t-on de lui ?

II. Le vaniteux cherche à briller.

QUESTIONS. — Par quoi le vaniteux cherche-t-il à briller ? — A-t-il raison ? — Pourquoi ? — Qui offense-t-il ? — Réussit-il à s'attirer l'estime des autres ?

RÉDACTION.

NE MÉPRISONS PERSONNE.

1. Charles, fils d'un ouvrier, porte des habits pauvres, mais propres. Il rencontre des enfants qui s'amusent, et leur demande de le laisser jouer avec eux. (*Faites-le parler.*) Louis, fils d'un riche propriétaire, refuse. (*Faites-le parler.*) — 2. Tout à coup arrive une voiture dont le cheval est emballé. (*Faites parler le cocher.*) — 3. Louis tombe en voulant se sauver, et il va être écrasé. Charles s'élance et le relève. — 4. Louis lui tend la main et le remercie. Il ne sera plus dédaigneux. (*Faites-le parler.*)

RÉCITATION.

Le miroir.

La petite Laura s'admirait dans la glace.
Sa mère dit : "Remets ce miroir à sa place.
— Je veux me voir", répond l'enfant,
En pleurant, criant, trépignant.
"Tu le veux ? Eh bien ! tiens, regarde ta grimace !"
Et Laura vit dans le miroir
Une enfant en colère, épouvantable à voir.

L. RATISBONNE. (Hetzel, édit.).

47e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.

Le goûter.

"Tiens, Laurette, voici du gâteau pour vous deux;
Bien fraternellement, partage avec ton frère."
La petite, levant les yeux :
"Bien fraternellement, comment est-ce donc, mère ?
Puisqu'il faut t'enseigner la loi,
C'est, fût-on même un peu gourmande,
Des deux parts donner la plus grande
Et garder la moindre pour soi."
Laure comprit et dit : "Tiens, Paul, partage, toi."

L. RATISBONNE. (Hetzel, édit.).

Explication du texte. — 1. Qu'est-ce que le *goûter* ? — 2. Qui l'auteur fait-il parler dans les deux premiers vers ? — 3. Rétablissez l'ordre grammatical dans le 2e vers. — 4. Remplacez *fraternellement* par une expression ayant le même sens. — 5. Rétablissez les mots sous-entendus dans le 3e vers. — 6. Que signifie ici *comment est-ce* ? — 7. De quelle *loi* parle la mère dans le 5e vers? — 8. Que nous demande cette loi? — 9. Rétablissez l'ordre grammatical dans le 7e vers. — 10. Que signifie *la moindre*? — 11. Donnez un complément au verbe *partage* dans le dernier vers. — 12. Pourquoi Laure demande-t-elle à Paul de faire le partage? — 13. Quels défauts cette demande révèle-t-elle chez cette petite fille? — 14. A quoi peuvent conduire ces défauts? — 15. Quelles sont les vertus opposées à ces défauts?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

617. Grammaire. — *Conjuguez les verbes suivants d'après le verbe modèle* **chanter**. *Allez à la ligne pour chaque temps.*

MODÈLE : *Indicatif présent.* — Je récite mes leçons, tu récites, ... ils récitent leurs leçons.

Imparfait. — Je récitais ... , tu ... .

A. — Les verbes de l'exercice 514.

B. — Les verbes 1, 4, 5, 6, 7, 8 de l'exercice 515. (*N'oubliez pas* l'**e** muet.)

C. — 1. Prier pour ses parents. — 2. Communier avec ferveur. — 3. Expier ses péchés. — 4. Etudier ses leçons. — 5. Remercier ses bienfaiteurs. — 6. Expédier une lettre. (*N'oubliez pas l'***e**

muet. — *Mettez deux* **i** *de suite à la* 1re *et à la* 2e pers. du plur. *de l'*imparfait de l'indicatif *et du* présent du subjonctif.)

D.** — 1. Payer ses dettes. — 2. Balayer sa chambre. — 3. Employer consciencieusement son temps. — 4. Nettoyer son chapeau. — 5. Essuyer son bureau. — 6. Appuyer une demande. (*Changez l'*y *en* **i** *devant un* **e** muet, *au moins pour les quatre derniers verbes. — N'oubliez pas l'e** muet. — *Mettez un* **i** *après l'*y *à la* 1re *et à la* 2e pers. du plur. *de l'*imparfait de l'indicatif *et du* présent du subjonctif.)

***E.** — Les verbes de l'exercice *588. (*Mettez une* cédille *sous le* c *devant* **a** *et* **o**.)

***F.** — Les verbes de l'exercice *589. (*Mettez un* **e** muet *après le* g *devant* **a** *et* **o**.)

***G.** — 1. Semer du blé. — 2. Achever son devoir. — 3. Peler des pommes. — 4. Harceler l'ennemi. — 5. Acheter des livres. — 6. Etiqueter des marchandises.

(*Mettez un* accent grave *sur l'***e** *devant une* syllabe muette.)

***H.** — 1. Renouveler ses bonnes résolutions. — 2. Epeler la dictée. — 3. Niveler la cour. — 4. Rejeter les pensées dangereuses. — 5. Empaqueter des livres. — 6. Cacheter une lettre.

(*Doublez l'***l** *ou le* **t** *devant une* syllabe muette.)

***I.** — 1. Espérer en Dieu. — 2. Intercéder pour un coupable. — 3. Dessécher un marais. — 4. Compléter son devoir. — 5. Posséder la paix de la conscience. — 6. Régler ses comptes.
(*Ne changez l'***e** fermé *en* **e** ouvert *que devant les terminaisons* **e**, **es**, **ent**).

618. *Conjuguez les verbes suivants d'après le verbe modèle* **finir** :

1. Réussir dans ses études. — 2. Obéir à ses parents. — 3. Grandir en sagesse. — 4. Choisir de bons amis. — 5. Accomplir son devoir. — 6. Bénir Dieu.

619. *Conjuguez les verbes suivants d'après le verbe modèle* **recevoir** :

1. Percevoir ses rentes. — 2. Apercevoir ses défauts. — 3. Concevoir de beaux projets. — 4. Devoir de la reconnaissance à ses parents. — 5. Décevoir l'ennemi. — 6. Redevoir deux piastres.

620. *Conjuguez les verbes suivants d'après le verbe modèle* **vendre** :

1. Répandre une nouvelle. — 2. Rendre le bien pour le mal. — 3. Tondre ses moutons. — 4. Mordre la poussière. — 5. Rompre un marché. — 6. Interrompre son travail.

621. *Ecrivez en colonnes, et en soulignant la* dernière lettre *des terminaisons du* singulier, *et les* deux *ou* trois dernières lettres *des terminaisons du* pluriel :

A. — *La* 1re personne *du* singulier *des temps simples des verbes suivants :*

Travailler, obéir, apercevoir, attendre.

B. — *La* 2e personne *du* singulier *des mêmes verbes.*

C. — *La* 3e personne *du* singulier *des mêmes verbes.*

D. — *La* 1re personne *du* pluriel *des mêmes verbes.*

E. — *La* 2e personne *du* pluriel *des mêmes verbes.*

F. — *La* 3e personne *du* pluriel *des mêmes verbes.*

622. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. *Laure* veut que *Paul partage* le gâteau afin qu'il *lui en donne* la plus grande *part.* — 2. L'*ivrognerie* est la *forme* la plus dangereuse de la *gourmandise*, car *elle fait perdre* la *raison* et rend l'*homme semblable* à la *bête.*

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

623. Famille de mots. — *Remplacez les points par l'un des mots suivants,* où il y a l'idée de **part** :

Partager, parcelle, partiel, part, partage, participer, partiellement, partie, participation.

1. La portion d'une chose qui revient à chacun quand on la divise entre plusieurs s'appelle ... . — Les deux enfants ont eu chacun leur ... du gâteau. — 2. La division en parts s'appelle ... . — On a fait le ... du gâteau. — 3. Diviser en parts, c'est ... . — On a ... le gâteau entre les deux enfants. — 4. Une petite partie d'une chose est une ... . — Une ... d'or. — 5. Une portion d'un tout est une ... . — J'ai fait une ... de mon devoir. — 6. Ce qui n'existe ou n'a lieu qu'en partie est ... . — Une indulgence peut être plénière ou ... . — 7. ... veut dire d'une manière partielle. — Cette église a été ... restaurée. — 8. Avoir part à quelque chose, c'est y ... . — Nous avons ... à cette bonne œuvre. — 9. L'action de participer s'appelle ... . — Nous aurions voulu que votre ... à cette bonne œuvre fût plus active.

624. Amélioration de phrases. — Dans le texte ci-dessus, pour donner plus de *vivacité* au style, l'auteur emploie le **discours direct**, c'est-à-dire qu'il fait parler la mère et sa fille.

Employez le discours direct *dans les phrases suivantes :*

1. Un petit lapin disait à sa mère que la forêt l'importunait. — 2. Frédéric rassembla ses camarades de classe et leur dit qu'il avait reçu un gâteau et qu'il fallait le manger. — 3. On avait dit plusieurs fois à Jacques de ne pas aller jouer sur le bord de l'étang, parce qu'il pourrait tomber dans l'eau. — 4. Le pauvre semblait dire de lui faire la charité, qu'il avait faim. — 5. Un paresseux disait que l'étude était chose maussade et se demandait à quoi servait de tant travailler. — 6. Jésus-Christ dit à ses apôtres de laisser venir à lui les petits enfants.

Modèle : 1. "Mère, disait un petit lapin, la forêt m'importune."

625. Imitation de phrase. — "**Tiens**, Laurette, voici du gâteau pour vous deux; ... ."

Avec les données suivantes, faites des phrases commençant par **Tiens** *ou* **Tenez** :

1. Une maman à sa fille Jeanne : "... une aiguille et du fil ... ." — 2. Une maman à son fils Joseph : "... un panier ... ." — 3. Un maître à l'un de ses élèves : "... votre cahier ... ." — 4. Un écolier à l'un de ses camarades : "... une balle ... ." — 5. Un menuisier à son apprenti : "... un rabot ... ." — 6. Un enfant à un pauvre : "... cinq sous ... ."

Modèle : "Tiens, Jeanne, dit la maman, voici une aiguille et du fil : répare cette déchirure."

626. Construction de phrases. — *Faites quelques phrases pour dire* ce que la maman de Laura lui demanda de faire; — ce qu'aurait dû faire la petite fille; — ce qu'elle fit; — ce que vous pensez de sa conduite.

627. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

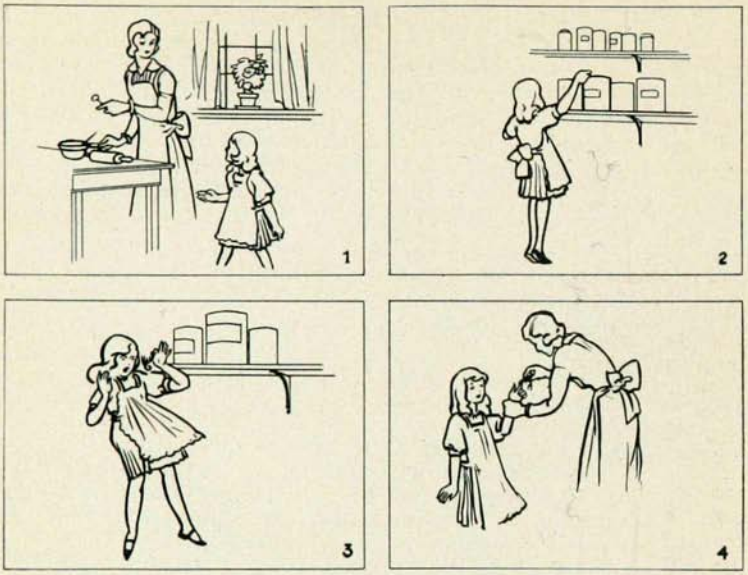
I. Maman partage un gâteau entre mes frères et sœurs et moi.

Questions. — A quelle occasion l'a-t-elle fait ou acheté ? — Comment est-il ? — Où est-il posé ? — Que fait votre maman pour le partager ? — Combien fait-elle de parts ? — Que dit chacun en recevant sa part ?

II. La gourmandise est un bien vilain défaut.

Questions. — A qui déplaît-elle ? — A quoi fait-elle ressembler ? — A quoi conduit-elle ? — Que faut-il faire pour s'en corriger ?

RÉDACTION (d'après l'image).



PUNITION D'UNE PETITE GOURMANDE.

1. La maman de Jeanne dit à sa fille d'aller lui chercher du beurre dans la dépense. — 2. Jeanne plonge ses doigts dans un pot où elle pense qu'il y a du miel. — 3. Elle pousse un cri et retire vivement la main : une écrevisse s'est accrochée à l'un de ses doigts. — 4. La maman accourt et dégage le doigt de Jeanne.

48e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Le mensonge réparé.

Un jour, je devais avoir cinq ans, mon père était souffrant et, dans sa chambre de malade, sur une table, bien à ma portée, j'aperçus un demi-citron. Je n'en avais pas encore vu, et ce fruit, d'un jaune si brillant, me sembla devoir être exquis; en tremblant, je le saisis, j'y passe la langue et je le replace vivement. A ce moment, ma mère se retourne :



— Tu as sucé le citron, me dit-elle.

—Non, répondis-je toute saisie.

Sans plus insister, ma mère reprend son occupation, me laissant écrasée, anéantie par la honte d'avoir dit un mensonge.

— J'ai menti, pensai-je, on ne me croira plus! Le bon Dieu, qui voit tout, me punira un jour! Que faire pour témoigner mon repentir ?

Après un moment de réflexion, je me dirigeai vers l'angle de la chambre, et, le visage tourné contre la muraille, je me mis dans le coin, immobile et honteuse, m'appliquant ainsi une punition qui nous était parfois donnée.

— Que fais-tu ? me dit ma mère étonnée.

— Je me punis, répondis-je.

— Et de quoi donc ?

Je repris, les larmes dans les yeux :

— Je me punis pour avoir dit "non" quand c'était "oui".

Pour moi, l'histoire finit là; mais je suis sûre que ce soir-là, le baiser de ma mère se fit plus tendre encore qu'à l'ordinaire pour l'enfant qui, si jeune, aimait déjà tant la vérité.

Explication du texte. — 1. Est-ce un homme ou bien est-ce une femme qui raconte cette histoire ? — Qu'est-ce qui l'indique? — 2. Quand un objet est-il *bien à notre portée*? — 3. Qu'est-ce que le *citron*? — A quel fruit ressemble-t-il? — 4. Que signifie *exquis* ? — Le citron est-il *exquis* ? — 5. Pourquoi l'enfant *tremblait*-elle en saisissant le citron? — 6. Que veut dire: *J'y passe* la langue? — 7. Qu'est-ce qui porte la petite fille à passer la langue sur le citron ? — 8. Quel défaut cela révèle-t-il chez elle ? — 9. Que veut dire *saisie* ? — *insister* ? — 10. Pourquoi la maman ne continua-t-elle pas à questionner l'enfant ? — 11. Que veut dire *écrasée* ? — *anéantie* ? — 12. Quel fut, sur cette enfant, l'effet de son mensonge ? — 13. Pensez-vous qu'elle avait l'habitude de mentir ? — 14. Quels sont les enfants qui n'ont plus honte de mentir? — 15. Pourquoi cette petite fille regrettait-elle d'avoir menti ? — 16. Le mensonge est-il un péché ? — Quel est le commandement de Dieu qui défend de mentir ? — 17. Le regret de cette petite fille était-il sincère ? — Qu'est-ce qui le montre? — 18. Comment se punit-elle? — 19. Que signifie:

l'*angle* de la chambre ? — 20. En quels termes la petite fille avoue-t-elle qu'elle a menti ? — 21. Que doit faire l'enfant qui a commis quelque faute ? — 22. Dites comme dans le texte : *Ce soir-là ma mère m'embrassa plus tendrement que d'habitude.* — 23. Pourquoi, ce soir-là, la maman embrassa-t-elle sa fille plus tendrement qu'à l'ordinaire?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

628. Grammaire. — *Indiquez le* nombre *et la* personne *des* sujets *et des* verbes *du texte ci-dessus. (N'indiquez pas la personne des* noms : *ils sont toujours considérés comme étant de la* 3e personne.) (Gr., n° 226.)

MODÈLE : Je (1re pers. du sing.) devais (1re pers. du sing.).

629. *Même travail.* (Gr., n° 226.)

1. Je travaille avec courage. — 2. Il obéit promptement à ses parents. — 3. Vous rendez le bien pour le mal. — 4. L'ingrat oublie ses bienfaiteurs. — 5. Tu pèses tes paroles. — 6. Nous détestons le mensonge. — 7. Les bons élèves étudient avec attention. — 8. Ils respectent leurs maîtres. — 9. Je dois beaucoup de reconnaissance à mes parents. — 10. Tu réponds poliment. — 11. Nous aimons nos parents. — 12. Vous soulagez les pauvres.

630. *Mettez au* pluriel *les sujets et les verbes de l'exercice précédent qui sont au singulier, et au* singulier *ceux qui sont au pluriel.*

631. *Soulignez les sujets, et faites accorder les verbes aux temps indiqués.* (Gr., n° 226.)

1. Tu (*récolter*, fut. s.) ce que tu (*semer*, fut. ant.). — 2. Vous (*profiter*, cond. prés.) mieux des explications du maître si vous (*écouter*, imp. de l'ind.) plus attentivement.—3. Les bons chrétiens (*jouir*, fut. s.) éternellement du bonheur du ciel. — 4. Dieu veut que nous (*pardonner*, subj. prés.) de bon cœur à nos ennemis. — 5. Ces fleurs (*périr*, fut. s.) si vous ne les (*arroser*, ind. pr.) pas. — 6. Ils ne s'(*ennuyer*, cond. pr.) pas s'ils (*travailler*, imp. de l'ind.) davantage. — 7. Si tu (*acheter*, ind. pr.) le superflu, tu (*vendre*, fut. s.) le nécessaire. — 8. Il (*écouter*, passé déf.) attentivement et (*répondre*, passé déf.) poliment. — 9. Il faut que tu (*finir*, subj. prés.) tes devoirs, que tu (*étudier*, subj. prés.) tes leçons et que tu les (*réciter*, subj. prés.). — 10. Si vous (*étudier*, imp. de l'ind.) les bons auteurs, vous (*apprendre*, cond. pr.) à bien écrire.

632. *Mettez au* pluriel *les sujets des verbes de l'exercice précédent qui sont au singulier, et au* singulier *ceux qui sont au pluriel, et faites accorder les verbes aux temps indiqués.* (Gr., n° 226.)

633. *Soulignez les* sujets *et faites accorder les verbes : 1° au* présent de l'indicatif; *2° à l'*imparfait de l'indicatif; *3° au* futur simple. (Gr., n° 227, 1°.)

MODÈLE : La sauterelle et le grillon sautent, sautaient, sauteront.

1. La sauterelle et le grillon (*sauter*). — 2. Le fleuve et la rivière (*couler*). — 3. Le maître et la maîtresse (*enseigner*). — 4. L'écolier et l'écolière (*étudier*). — 5. Mon frère et ma sœur (*prier*). — 6. Le blé, l'orge et l'avoine (*lever*). — 7. La vache, le mouton et la chèvre (*brouter*). — 8. L'architecte, le peintre et l'élève (*dessiner*).

634. *Indiquez à quelle* personne *sont les sujets, et faites accorder les verbes, en indiquant à quelle* personne *vous les mettez.* (Gr., n° 227.)

MODÈLE : 1. Toi (2e pers.) et lui (3e pers.) travaillez (2e pers.) avec application.

1. Toi et lui (*travailler*, ind. prés.) avec application. — 2. Vous et moi (*trouver*, passé indéf.) la solution de ce problème. — 3. Vous et lui (*vernir*, fut. s.) la table. — 4. Paul et moi (*essuyer*, fut. s.) le tableau. — 5. Toi et lui (*interrompre*, imp. de l'ind.) votre lecture. — 6. Mon frère et moi (*assister*, ind. prés.) à la messe tous les jours. — 7. Vous, votre frère et votre cousin m'(*rendre*, passé indéf.) bien des services. — 8. Ton père, ton frère et moi (*visiter*, fut. s.) les pauvres.

635. *Refaites l'exercice précédent, en mettant au* futur simple *les verbes qui sont au* présent de l'indicatif, *et tous les autres verbes au* présent de l'indicatif, *et en ajoutant après les sujets le* pronom pluriel *qui les résume tous.* (Gr., n° 227 Rem.)

MODÈLE : 1. Toi et lui, *vous* travaillerez avec application.

636. REMARQUE. — Le sujet est quelquefois placé *après* le verbe; mais c'est toujours avec lui que le verbe s'accorde.

Soulignez les sujets *des verbes en italique et faites accorder ces verbes au* présent de l'indicatif. *Ecrivez la* remarque *ci-dessus en tête de l'exercice.*

1. Je fais ce que mes parents (*désirer*). — 2. Je fais ce que (*désirer*) mes parents. — 3. Dans cette maison (*loger*) plusieurs familles. — 4. Parmi ces enfants (*régner*) une grande charité. — 5. Ecoutez bien les explications que (*donner*) votre professeur. — 6. Dans ce bois se (*cacher*) un loup et un renard. — 7. Où (*demeurer*)-tu ? — 8. Où (*travailler*) tes cousins ? — 9. Dis-moi où se (*trouver*) ton frère et ton cousin. — 10. Quelle leçon (*étudier*)-tu ? — 11. Savez-vous de quel pays (*arriver*) ces voyageurs ? — 12. Que (*demander*) ces hommes ?

637. REMARQUE. — Un nom ou un pronom peuvent être sujets de plusieurs verbes. Chaque verbe s'accorde alors avec ce nom ou ce pronom.

Mettez entre parenthèses le sujet *des verbes en italique, et faites accorder ces verbes. Ecrivez la* remarque *ci-dessus en tête de l'exercice.*

MODÈLE : 1. Tu étudies et (tu) récites tes leçons.

1. Tu étudies et (*réciter*, ind. prés.) tes leçons. — 2. A l'automne, les feuilles des arbres jaunissent et (*tomber*, ind. prés.). — 3. Nous éviterons le péché et (*pratiquer*, fut. s.) la vertu. — 4. Ils éviteront le péché et (*pratiquer*, fut. s.) la vertu. — 5. Ces élèves obéissent à leurs maîtres et (*tâcher*, ind. prés.) de leur faire plaisir. — 6. Ces pécheurs regrettent leurs péchés et se (*proposer*, ind. prés.) de n'y plus retomber. — 7. Ces bons chrétiens entendent la messe et (*communier*, ind. prés.) avec ferveur. — 8. Tu écris, (*dessiner*, ind. prés.) et (*calculer*, ind. prés.) bien; mais ton frère écrit, (*dessiner*, ind. prés.) et (*calculer*, ind. prés.) encore mieux.

638. REMARQUE. — Lorsque le verbe a pour sujet le pronom **qui**, il faut chercher l'*antécédent* de ce pronom, et mettre le verbe au *même nombre* et à la *même personne* que cet antécédent.

*Soulignez l'*antécédent *du pronom* qui *et faites accorder le verbe avec cet antécédent. Ecrivez la* remarque *ci-dessus en tête de l'exercice.*

MODÈLE : 1. C'est moi qui parle;

1. C'est moi qui (*parler*, ind. prés.); c'est toi qui (*parler*, ind. prés.); c'est lui qui (*parler*, ind. prés.); ce sont eux qui (*parler*, ind. prés.). — 2. C'est nous qui (*choisir*, fut. s.); ce sont mes frères qui (*choisir*, fut. s.); ce sont eux qui (*choisir*, fut. s.). — 3. C'est moi qui (*soigner*, passé indéf.) ce malade hier; c'est ton frère qui le (*soigner*, ind. prés.) aujourd'hui; ce sera toi qui le (*soigner*, fut. s.) demain. — 4. C'est toi qui (*répondre*, fut. s.) le premier; ce sont tes frères qui (*répondre*, fut. s.) ensuite; c'est moi qui (*répondre*, fut. s.) le dernier.

639. REMARQUE. — Les pronoms **me, te, se, le, la, les, lui, leur, que,** *ne sont jamais sujets.* Le verbe ne s'accorde donc jamais avec eux.

Remplacez les points par le verbe en italique; soulignez les sujets *des verbes et faites accorder ces verbes avec leur sujet. Ecrivez la* remarque *ci-dessus en tête de l'exercice.*

1. Nous vous (*pardonner*, ind. prés.); nous lui ...; nous te ...; nous leur .... — 2. Mon frère (*réciter*, ind. prés.) ses leçons; il les ...; il me les ...; il les leur ...; il te les .... — 3. Tu (*parler*, imp. de l'ind.); tu me ...; ils lui ...; il leur ...; je leur .... 4. Je (*raconter*, fut. s.) des histoires; je les ...; je les leur ...; ils lui ... une histoire; ils la lui ...; il leur ... beaucoup d'histoires; tu leur ... des histoires intéressantes. — 5. Je te (*donner*, ind. prés.) des livres; je te les ...; tu lui ...,

des livres; tu les lui ... ; il me ... des livres; il me les ... ; mes frères lui ... des livres; ils les lui ... .

640. REMARQUE. — Les pronoms **nous** et **vous** sont tantôt *sujets* et tantôt *compléments*. Le verbe ne s'accorde avec eux que lorsqu'ils sont *sujets*.

Remplacez les points par le verbe *en italique; soulignez les* sujets *des verbes, et faites accorder ces verbes avec leur sujet. Ecrivez la* remarque *ci-dessus en tête du devoir.*

1. Nous vous (*écouter*, fut. s.); ils vous ... ; vous nous ... ; je vous ... ; nos frères nous ... ; ils nous ... ; tu nous ... ; il vous ... ; nous ... -vous ? m' ... -vous ? vous ... -ils ? nous ... -ils ? nous ... -tu ? — 2. Vous nous (*supplier*, fut. s.); je vous ... ; ils nous ... ; nous vous ... ; ces hommes vous ... ; tu nous ... ; il vous ... ; vous ... -nous ? vous ... -ils ? nous ... -vous ? nous ... -ils ? nous ... -tu ?

641. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. La petite *fille saisit* le *citron* en *tremblant, elle* y *passa* la langue et *le replaça* vivement sur la *table.* — 2. La petite fille *regretta* son *mensonge,* et, pour *s'en punir,* elle *se* mit debout dans un *coin* de la chambre. — 3. *On* ne croit plus le *menteur,* même lorsqu'*il dit* la *vérité.*

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

642. Amélioration de phrases. — *Pour donner plus de* vivacité *au style, employez le* discours direct *dans les phrases suivantes :*

1. La mère se retourna, et accusa sa fille d'avoir sucé le citron. La petite fille, toute saisie, le nia. — 2. La mère fut tout étonnée de voir sa fille debout dans un coin de la chambre, et elle lui demanda ce qu'elle faisait là. Celle-ci répondit qu'elle se punissait. La mère lui demanda de quoi elle se punissait. La petite fille répondit en pleurant que c'était d'avoir menti. — 3. Frontenac répondit à l'envoyé de Phipps d'aller dire à son maître qu'il lui répondrait par la bouche de ses canons. — 4. Un paresseux disait qu'il ne travaillait jamais parce qu'il était toujours malade. Quelqu'un lui conseilla de dire plutôt qu'il était toujours malade parce qu'il ne travaillait jamais.

643. *Mettez les verbes dans l'ordre où se sont faites les actions qu'ils expriment.*

1. La petite fille passa la langue sur le citron, le saisit et le remit sur la table. — 2. Marcel se dirigea vers l'étang glacé, sortit et prit ses patins. — 3. Le paresseux s'endort, bâille, se

couche sur la table et s'étire. — 4. Le loup se jeta sur l'agneau, le dévora, l'étrangla et l'emporta dans la forêt. — 5. J'ouvre mon livre, je le prends dans mon bureau, j'étudie ma leçon et je cherche la page.

644. Imitation de phrase. — **Après** un moment de réflexion, je me dirigeai vers l'angle de la chambre.

Avec chacune des expressions suivantes, faites une phrase commençant par le mot **après** :

1. Un moment d'hésitation. — 2. Un instant de silence. — 3. Une heure de marche. — 4. Une bonne journée de travail. — 5. Un bon sommeil. — 6. Une prière fervente. — 7. Une bonne confession. — 8. Une vie bien chrétienne.

645. Construction de phrases. — *Résumez l'histoire racontée dans le texte, au moyen de petites phrases où vous ferez entrer les verbes suivants :*

Apercevoir, saisir, se retourner, effrayer, insister, regretter, se mettre, demander, répondre, embrasser.

646. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Juliette goûte au demi-citron.

QUESTIONS. — Où est Juliette ? — Où est posé le demi-citron ? — Que se dit Juliette ? — Que fait-elle ? — Garde-t-elle longtemps le demi-citron ?

II. On ne doit jamais mentir.

QUESTIONS. — Qui est-ce qui défend de mentir ? — Réussit-on à tromper Dieu et sa conscience ? — Le mensonge ne finit-il pas le plus souvent par être découvert ? — Qu'arrive-t-il alors au menteur ?

RÉDACTION.

LE PETIT MENTEUR.

1. Bernard est menteur. Un jour, il met dans sa poche le canif de sa maman. — 2. Celle-ci en a besoin, et demande à Bernard s'il ne l'a pas. Bernard ment. (*Faites parler la mère et l'enfant.*) — 3. L'après-midi, il va au jardin. Il se met à sculpter un morceau de bois et se coupe un doigt. Il pousse des cris. — 4. Sa mère accourt. (*Faites-la parler.*) Résolution de l'enfant.

49e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Le paresseux.

Que faire d'un paresseux ? Il n'est bon à rien. Les affaires l'ennuient, la lecture sérieuse le fatigue. Il faudrait lui faire passer sa vie sur un lit de repos. Travaille-t-il, les moments lui paraissent des heures. S'amuse-t-il, les heures ne lui paraissent plus que des moments. Tout son temps lui échappe; il ne sait ce qu'il en fait, il le laisse couler comme l'eau sous les ponts. Demandez-lui ce qu'il a fait de sa matinée : il n'en sait rien, car il a vécu sans songer s'il vivait; il a dormi le plus tard qu'il a pu, s'est habillé fort lentement, a parlé au premier venu, a fait plusieurs tours dans sa chambre. Le dîner est venu; l'après-midi se passera comme le matin, et toute la vie comme cette journée. Encore une fois, un tel homme n'est bon à rien.

FÉNELON.

Explication du texte. — 1. Qu'est-ce qu'un *paresseux* ? — la *paresse* ? — 2. Remplacez le mot *affaires* par un synonyme. — 3. Quel est le contraire de lecture *sérieuse* ? — Quelles lectures faut-il aimer ? —4. Comment l'auteur dit-il : *Il faudrait le laisser se reposer toute sa vie* ? — 5. Donnez une autre tournure à la 5e et à la 6e phrase. — 6. Dites comme dans le texte : *Il trouve que le temps du travail est bien long. — Le temps du jeu lui paraît bien court. — Il ne profite pas de son temps. — Il ne s'inquiète pas de la fuite du temps.* — 7. Pourquoi le paresseux ne sait-il pas ce qu'il a fait de sa matinée ? — 8. Dites comment il l'a employée. — 9. Est-ce là du temps bien employé ? — 10. Comment se passera son après-midi ? — sa vie entière ? — 11. Pensez-vous que le paresseux soit heureux ? — 12. Qu'est-ce que les hommes sérieux pensent de lui ? — 13. Comment Dieu le jugera-t-il ? — 14. Citez une parabole de l'Evangile parlant de la punition d'un paresseux.

EXERCICES GRAMMATICAUX.

647. Grammaire. — *Lisez ou écrivez le texte ci-dessus* :

1° *En le mettant au pluriel* : Que faire des paresseux ?. . . .

2° *En vous adressant à un paresseux* : Que faire de toi, ô paresseux ? . . . .

Commencez ainsi la 8e phrase : Tu ne sais pas . . . .

3° *En vous adressant à plusieurs paresseux* : Que faire de vous, ô paresseux ? . . . .

648. *Relevez les* participes *du texte ci-dessus; dites quel est leur* infinitif; *indiquez si ce sont des* participes présents *ou des* participes passés, *et s'ils sont employés comme* verbes *ou comme* adjectifs. (Gr., n^{os} 230, 231, 233.)

649. *Ecrivez chacun des verbes suivants au* participe présent *et au* participe passé :

Prier, obéir, travailler, rendre, allonger, gémir, battre, trahir, ensevelir, rompre, apercevoir, répondre, devoir, guérir, répandre, attendre, étudier, agrandir, faiblir, placer, punir, renouveler, appuyer, noircir, payer, mordre, jaunir, tondre, décevoir, fournir, entendre, broyer, aplatir, suspendre.

Modèle : Prier, priant, prié.

650. *Faites accorder les mots en* ant *s'ils sont employés comme* adjectifs. (Gr., n^{os} 230 et 231.)

1. Ces enfants sont *reconnaissant*; ils sont *charmant*. — 2. *Reconnaissant* de loin leurs parents, ces *charmant* enfants allèrent à leur rencontre. — 3. J'aime le son *éclatant* du clairon. — 4. On a souvent peur des roulements du tonnerre, *éclatant* tout à coup. — 5. Les eaux *dormant* sont malsaines. — 6. Ces enfants, *dormant* sur leurs leçons, n'apprendront jamais rien. — 7. On a donné aux malades des potions *calmant*. — 8. Ces potions, *calmant* les malades, leur feront goûter quelques heures de repos. — 9. Votre tante, vous *aimant* beaucoup, vous raconte des histoires *édifiant* et *intéressant*. — 10. Voici des enfants *édifiant* leurs compagnons par leur bonne conduite. — 11. Les socs des charrues *tranchant* la glèbe soulevaient des mottes *luisant*. — 12. Ces instruments *luisant* sont très *tranchant*.

651. Conjugaison. — *Conjuguez les verbes suivants au* participe présent, *à la* 1re personne du pluriel *du* présent de l'indicatif, *à la* 1re personne du singulier *de l'*imparfait de l'indicatif *et du* présent du subjonctif :

Répandre, apercevoir, bâtir, jouer, déployer, effacer, salir, avertir, étudier, appeler, remuer, essuyer, peler, interpeller, plonger, révéler, acheter, cacheter, regretter, inquiéter.

Modèle : Répandant, nous répandons, je répandais, que je répande.

652. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Lorsque le *paresseux travaille* , les *moments lui paraissent* des *heures*. — 2. *Celui qui* ne travaille pas ne *doit* pas *manger*. — 3. Le paresseux *rendra compte* à *Dieu* de tout le *temps qu'*il *aura gaspillé*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

653. Famille de mots. — *Remplacez les points par l'un des mots suivants, contenant l'idée de* **jour** :

Jour, journée, journalier, journellement, journal, journaliste, ajourner, ajournement, séjour, séjourner.

1. Celui qui travaille à la journée est un ... . — 2. Celui qui rédige un journal est un ... . — 3. Une publication paraissant ordinairement tous les jours et donnant les nouvelles est un ... . — 4. Le temps qui va du lever au coucher du soleil est une ... . — 5. Un espace de temps de vingt-quatre heures s'appelle ... . — 6. Ce qui se fait ou a lieu tous les jours est ... . — 7. Faire une chose chaque jour, c'est la faire ... . — 8. Résider longtemps dans un pays c'est y faire un long ... ; c'est y ... longtemps. — 9. Renvoyer à un autre jour, c'est ... . — 10. L'action d'ajourner s'appelle ... .

654. Invention. — *Expliquez le sens des* adjectifs verbaux *suivants* :

1. Une lumière éblouissante. — 2. Un mets nourrissant. — 3. Un travail fatigant. — 4. Des enfants obligeants. — 5. Un chemin glissant. — 6. Une nouvelle décevante. — 7. Une somme suffisante. — 8. Des cris perçants. — 9. Une parole compromettante. — 10. Une odeur suffocante. — 11. Des plaintes déchirantes. — 12. Un enfant négligent.

Modèle : Une lumière éblouissante est une lumière qui éblouit.

655. Transformation de phrases. — *Remplacez les mots en italique par un* participe présent *ou un* adjectif verbal, *ou par une expression renfermant un* participe présent.

1. Les enfants *qui aiment* l'étude font des progrès *qui étonnent*. — 2. L'Amérique possède des fleuves immenses, *qui roulent* à grands flots leurs vagues *qui écument*. — 3. Le berger a surpris deux loups *qui ravissaient* un mouton. — 4. Les eaux deviennent, *lorsqu'elles se congèlent*, dures comme des pierres. — 5. On s'instruit *quand on voyage*. — 6. La colline était couverte d'agneaux *qui bondissaient*. — 7. *Si l'on souffre* patiemment, on acquiert de grands mérites pour le ciel. — 8. *Comme il ne perd jamais* son temps, cet écolier fait des progrès rapides.

656. Imitation de phrase. — **Travaille-t-il**, les moments lui paraissent des heures.

Au moyen des données suivantes, faites des phrases imitant la phrase ci-dessus :

1. Le printemps (*paraître*). — 2. La pluie (*tomber*). — 3. Le bon chrétien (*être tenté*). — 4. L'enfant pieux (*assister à la messe*). — 5. L'enfant poli (*rencontrer un supérieur*). — 6. La fin de la classe (*être arrivé*). — 7. Le chien (*entendre*). — 8. Le chat (*apercevoir*).

657. Construction de phrases. — *Faites entrer chacun des noms suivants dans une phrase se rapportant à la* paresse *ou au* paresseux :

Paresse, paresseux, repos, travail, devoirs, temps, vices, bonheur, vie, Dieu.

658. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Victor est un écolier paresseux.

QUESTIONS. — Aime-t-il l'école ? — Pourquoi ? — Ecoute-t-il le maître ? — Que fait-il au lieu d'étudier ? — Fait-il ses devoirs ? — Comment ses devoirs sont-ils faits ?

II. L'oisiveté est comme la rouille; elle use plus que le travail.

QUESTIONS. — Que devient un outil en fer qu'on n'emploie pas ? — Qu'arrive-t-il si on s'en sert ? — Que deviennent l'esprit et le corps du paresseux ? — l'esprit et le corps de celui qui aime le travail ?

RÉDACTION.

LA JOURNÉE DE L'ENFANT PARESSEUX.

Le matin, il ne peut sortir du lit. — Toilette négligée. — Prière du matin omise ou abrégée. — Il s'amuse en chemin, et arrive en retard à l'école. — Leçons mal sues et devoirs omis ou mal faits. — Il cherche toutes les occasions de s'amuser. — Il fait perdre le temps à ses voisins. — Il n'écoute pas les explications du maître. — Il attend avec impatience l'heure de la sortie. — Le soir, à la maison, il fait semblant d'étudier, mais son esprit est occupé à autre chose. — Devoirs omis ou faits sans application. — Il n'aide pas volontiers à faire le ménage, ou travaille sans soin. — Prière du soir mal faite. — Que deviendra plus tard cet enfant s'il ne se corrige pas ?

RÉCITATION.

Les deux socs de charrue.

Un soc était si net, si luisant, qu'à le voir
Vous l'eussiez pris volontiers pour miroir.
Un autre se plaignait d'être rongé de rouille
Et demandait pourquoi. "Pourquoi ? dit le premier,
C'est que tu ne fais rien, quand tout le jour je fouille.
Pour m'empêcher de me rouiller,
Je ne sais qu'un secret, mais un bon : travailler."

J.-M. VILLEFRANCHE.

50e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.

Le bluet.



"Joli bluet, modeste fleur,
De ta corolle demi-close,
S'exhale une suave odeur :
Apprends-moi quelle en est la cause.
— C'est que, cueilli pour un bouquet,
J'y fus placé près de l'œillet
Entre le jasmin et la rose.
De mon parfum, ne soit donc plus surpris :
On gagne toujours quelque chose
A fréquenter de vertueux amis."

D'après A. NAUDET.

Explication du texte. — 1. Qui est-ce qui parle dans les quatre premiers vers ? — 2. Qu'est-ce qui lui répond ? — 3. Pourquoi le *bluet* est-il ainsi appelé ? — 4. Pourquoi l'auteur l'appelle-t-il *modeste* fleur ? — 5. Rétablissez l'ordre grammatical dans les 2e et 3e vers. — 6. Qu'est-ce que la *corolle* d'une fleur ? — le *calice*? — 7. Que signifie *s'exhaler*? — odeur *suave*? — 8. Dans le 4e vers, remplacez le pronom *en* par les mots dont il tient la place. — 9. Quelle est la différence entre une *fleur* et un *bouquet* ? — 10. De quoi était composé le *bouquet* dont on parle ici ? — 11. Le bluet répand-il une bonne odeur ? — 12. Pourquoi celui-ci exhale-t-il une suave odeur ? — 13. Rétablissez l'ordre grammatical dans le 8e vers. — 14. Que gagne-t-on à fréquenter de vertueux amis ? — 15. Que serait-il arrivé si le bluet s'était trouvé parmi des fleurs répandant une mauvaise odeur ? — 16. Qu'arrive-t-il à ceux qui fréquentent de mauvais camarades ? — 17. Citez un proverbe signifiant qu'on finit par devenir semblable à ceux qu'on fréquente.

EXERCICES GRAMMATICAUX.

659. Grammaire. — *Relevez les* participes passés *du texte ci-dessus; dites quel est leur* infinitif, *et indiquez comment ils sont employés.* (Gr., n° 232.)

660. *Remplacez les points par le* participe passé *en italique, et faites l'accord.* (Gr., n° 233.)

1. Une lettre (*affranchi*), un paquet ..., des lettres ..., des paquets .... — 2. Un père (*chéri*), des pères ..., une mère

. . . , des mères . . . . — 3. Une leçon (*expliqué*), des devoirs . . . , des leçons . . . , un devoir . . . , une leçon et un devoir . . . . — 4. Un péché (*pardonné*), une faute . . . , des péchés . . . , des fautes . . . . — 5. Le préau (*couvert*), la maison . . . , les bâtiments . . . , les écuries . . . , la grange . . . , la grange, l'écurie et le préau . . . . — 6. Les fruits (*cuit*), la poire . . . , les pommes . . . , les châtaignes . . . . — 7. La leçon (*appris*), les discours . . . , les fables . . . , le compliment . . . , la leçon, la fable et le compliment . . . . — 8. De l'eau (*bénit*), du pain . . . , des statues . . . , une chapelle et une église . . . . — 9. Une feuille (*mort*), du bois . . . , des branches . . . , une feuille et une branche . . . . — 10. Une lettre (*écrit*), des réponses . . . , le discours . . . , la lettre et le compliment . . . .

661. *Refaites l'exercice précédent en remplaçant les points d'abord par le* participe passé *en italique, puis par ce* participe passé *précédé de l'auxiliaire* être, *et faites accorder ces participes. Remplacez aussi les* articles *par des* adjectifs démonstratifs *quand vous employez l'auxiliaire* être. (Gr., n^{os} 233, 234.)

Modèle : 1. Une lettre affranchie; cette lettre est affranchie.

662. *Soulignez les* sujets *des verbes, et faites accorder les* participes passés *en italique.* (Gr., n° 234.)

Modèle : 1. Cette récompense est méritée.

1. Cette récompense est (*mérité*). — 2. La lampe sera (*allumé*). — 3. Les arbres sont (*abattu*). — 4. Mes devoirs sont (*fini*); les tiens sont-ils (*achevé*)? — 5. Notre tante est (*parti*) hier. — 6. Les pommes ont été (*cueilli*) et (*mangé*). — 7. Cet acte de vertu sera (*récompensé*). — 8. Le chapelet et la prière ont été (*récité*) pieusement. — 9. Le cable et la corde ont été (*rompu*). — 10. Les chevaux paraissent (*fatigué*). — 11. Ces plantes semblent (*mort*). — 12. Mon livre et mon cahier sont (*couvert*) avec soin.

663. *Refaites l'exercice précédent en mettant au* pluriel *ce qui est au singulier et au* singulier *ce qui est au pluriel.* (Gr., n° 234.)

664. *Faites accorder les* participes *en italique.* (Gr., n° 234.)

1. Les cahiers de l'élève laborieux sont bien (*tenu*); ses leçons sont (*récité*) sans faute; ses devoirs sont (*fait*) avec goût; aussi est-il (*estimé*) et (*aimé*) de ses maîtres. — 2. Ses parents sont (*félicité*) à son sujet. — 3. Lui-même est (*dédommagé*) de sa peine par la joie qu'il éprouve d'avoir été bien sage et bien (*appliqué*). — 4. L'enfant pieux, quand il fait sa prière, n'est pas (*dissipé*); ses yeux sont modestement (*baissé*) ou (*fixé*) sur son livre. — 5. Il demande que ses parents soient heureux et (*béni*) de Dieu. — 6. Son grand désir est de voir leurs peines (*adouci*). — 7. Il voudrait que leurs joies fussent (*multiplié*) et leurs vœux (*accompli*).

665. *Même exercice que le précédent.* (Gr., n° 234.)

1. Les jours (*donné*) au bien ne sont jamais (*perdu*). — 2. Toutes nos pensées sont (*connu*) de Dieu. — 3. La prière bien (*fait*) est toujours (*exaucé*). — 4. Adam et Eve furent (*chassé*) du paradis terrestre. — 5. La conscience du coupable est (*tourmenté*) par les remords. — 6. Jeanne d'Arc fut (*condamné*) par ordre des Anglais à être (*brûlé*) vive. — 7. Les dindes ont été (*introduit*) du Canada en Europe par des jésuites. — La ville de Montréal fut (*fondé*) par Maisonneuve en 1642. — 9. Les côtes du Labrador sont (*formé*) de roches excessivement dures. — 10. La terre des montagnes est (*soutenu*) par les rochers, comme les chairs sont (*soutenu*) par les os du corps humain. — 11. Les continents sont (*entouré*) par la mer. — 12. Les choses saintes doivent être (*traité*) avec beaucoup de respect. — 13. Les bonnes nouvelles sont toujours bien (*accueilli*). — 14. Ces champs sont (*cultivé*) avec soin.

666. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. *Apprends-moi* la *cause* de la suave *odeur qui s'exhale* de ta *corolle* demi-close. — 2. Lorsque *je fus cueilli* pour un *bouquet*, j'y *fus placé* près de l'*œillet* entre le *jasmin* et la *rose*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

667. Amélioration de phrases. — Quand deux ou plusieurs compléments se suivent, on place ordinairement *le plus court* le premier : *Je fus placé | près de l'œillet | entre le jasmin et la rose.*

Corrigez les phrases suivantes où les compléments sont mal placés (phrases boiteuses) :

1. Le maître tient | la place de nos parents | en classe. — 2. Emile a reçu | pour sa conduite et son travail | des félicitations. — 3. Des moutons étaient | dans leur parc | en sûreté. — 4. Le berger jouait | avec d'autres bergers voisins | de la flûte | à l'ombre d'un grand ormeau. — 5. Répondez | à vos maîtres | avec franchise | toujours. — 6. Une mère donnerait | pour ses enfants | sa vie | volontiers. — 7. Georges a fait | avec beaucoup d'application | tous ses devoirs | ce soir.

668. Elocution. — On pourrait, en commençant la phrase ci-dessous par chacun des mots précédés d'un astérisque, former plusieurs phrases de même sens : *On gagne *toujours quelque chose *à *fréquenter de vertueux amis.*

En commençant successivement chacune des phrases suivantes par les mots précédés d'un astérisque, formez plusieurs phrases de même sens :

1. Lorsque *le paresseux travaille, *les moments lui paraissent des heures. — 2. "Jamais d'école buissonnière", dit *l'abeille *à l'écolier, *tout en voltigeant. — 3. Chaque nuit, *quand je som-

meille, *bon ange, *penchez-vous *sur mon petit lit. — 4. A la tête de *trois cents Canadiens, *Salaberry culbuta *sept mille Américains *à Châteauguay, *en 1813. — 5. A ton âge, *mon cher enfant, *la forme la plus dangereuse de l'orgueil, *c'est *la vanité.

669. Imitation de phrase. — **De ta corolle demi-close,** s'exhale une suave odeur.

Avec les éléments donnés, faites des phrases commençant par **de, du** *ou* **des.** *N'employez pas deux fois le même verbe.*

1. Ruche, abeilles. — 2. Cheminée, fumée. — 3. Yeux, larmes. — 4. Arbre, feuilles. — 5. Eglise, fidèles. — 6. Foyer, étincelles. — 7. Gare, trains. — 8. But, joueurs.

670. Construction de phrases. — *Racontez la fable* Le bluet, *en une suite de petites phrases, sans faire parler les personnages, et en employant les verbes suivants :*

Exhaler, demander, cueillir, placer, s'imprégner, répandre, fréquenter, devenir.

671. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. François prépare un bouquet.

QUESTIONS. — Où est François ? — Quelles fleurs a-t-il cueillies ? — Où ? — Comment dispose-t-il les fleurs ? — Que fera-t-il de ce bouquet ?

II. On gagne toujours quelque chose à fréquenter de vertueux amis.

QUESTIONS. — Comment faut-il choisir ses amis ? — Quels sont ceux qui peuvent être de véritables amis ? — Comment nous feront-ils du bien ? — Que gagnerons-nous à les fréquenter ?

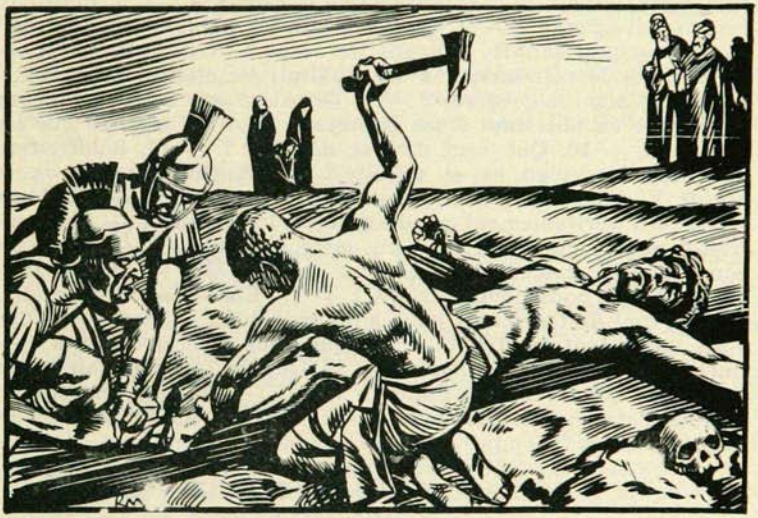
RÉDACTION.

DEUX PETITS APÔTRES.

Albert et François, deux grands amis, sont d'excellents enfants. (*Parlez brièvement de leur piété, de leur conduite à la maison, à l'école.*) Dans leur classe, se trouve un autre élève nommé Louis. Celui-ci n'est pas mauvais, au fond; mais il fréquente Paul. (*Paul est un mauvais sujet. Dites brièvement comment il se conduit envers ses parents, ses maîtres, les autres enfants.*) La mère de Louis a beau lui dire ... (*Faites-la parler.*) Louis ... (*Que fait-il* ?) Peu à peu ... (*Comment devient-il* ?) Mais Albert et François sont deux petits apôtres. (*Que décident-ils au sujet de Louis*?) Un soir, ils le rencontrent à la sortie de l'école. (*Que lui disent-ils* ? — *Que répond Louis* ?) Ils ne se découragent pas. (*Que font-ils* ?) Louis se laisse gagner. (*Avec qui le voit-on maintenant* ? — *Quel changement remarque-t-on en lui* ?)

51e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.



Le crucifiement de Jésus.

Il est environ midi lorsque Jésus, portant sa croix et accompagné d'une foule nombreuse, arrive au Calvaire. Il est tellement affaibli, que les princes des prêtres craignent de le voir mourir avant d'avoir pu le faire clouer à la croix : "Vite, vite, crient-ils aux bourreaux, ou bien il sera trop tard!"

Pendant que les soldats écartent la foule, les bourreaux dépouillent Jésus de ses vêtements, et lui ordonnent de se coucher sur la croix, puis d'étendre les bras. Il obéit sans proférer un seul mot. Un bourreau lui saisit la main droite, l'applique sur la croix et l'y fixe à l'aide d'un gros clou qu'il enfonce à coups redoublés de marteau; la main gauche est clouée de la même manière. Puis vient le tour des pieds. Pour pouvoir les clouer à l'endroit marqué, les bourreaux les tirent si violemment que les tendons se déchirent et que les os se déboîtent. Le sang de la divine Victime coule par ruisseaux, et un frisson douloureux fait frémir son corps de la tête jusqu'aux pieds.

Au milieu de ces horribles tourments, que fait Jésus ? Il pense à nous, à chacun de nous. Il prie et souffre pour nous.

Ne soyons donc pas ingrats envers lui. Aimons-le ; prions et souffrons pour lui gagner des âmes.

Explication du texte. — 1. De qui se compose la foule qui accompagne Jésus ? — 2. Qu'est-ce que le *Calvaire* ? — 3. Pourquoi Jésus est-il *affaibli* ? — 4. Qu'est-ce que les *princes des prêtres* ? — 5. Pourquoi sont-ils ennemis de Jésus ? — 6. Pourquoi craignent-ils de le voir mourir avant qu'il ait été attaché à la croix ? — 7. Que signifie *proférer* ? — 8. Qu'est-ce que Jésus veut nous apprendre en obéissant à ses bourreaux ? — 9. Qu'est-ce que les *tendons* ? — 10. Que veut dire *se déboîter* ? — 11. Souffre-t-on beaucoup lorsqu'un os se déboîte ? — 12. Qui appelle-t-on la *divine Victime* ? — Pourquoi l'appelle-t-on ainsi ? — 13. Jésus souffre-t-il véritablement pendant qu'on le crucifie ? — 14. Souffre-t-il autant que souffrirait un autre à sa place ? — 15. Jésus connaissait-il chacun de nous à ce moment-là ? — 16. Savait-il quels péchés nous commettrions ? — 17. Etait-il nécessaire qu'il souffrît tant de tourments pour nous racheter ? — Pourquoi donc a-t-il voulu tant souffrir ? — 18. Que veut dire *être ingrat* ? — Quel est le contraire de *ingrat* ? — 19. Que devons-nous faire pour témoigner notre reconnaissance à Jésus ? — 20. Que ferons-nous si nous l'aimons véritablement ? — 21. Comment lui gagnerons-nous des âmes ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

***672. Grammaire.** — REMARQUE. — Lorsque le *complément direct* est placé *avant* le participe, il peut être exprimé par un *nom* précédé de l'une des expressions *quel, que de, combien de, autant de.*

Soulignez le complément direct, *et faites accorder le* participe passé. (Gr., n° *235.) — *Ecrivez la* remarque *ci-dessus en tête de l'exercice.*

1. Quelles belles pommes il a *cueilli* ! — 2. Quel problème ont-ils *résolu* ? — 3. Que de souffrances Jésus a *enduré* par amour pour nous ! — 4. Combien de pauvres cet homme charitable a *secouru* ! — 5. Combien de messes avez-vous *entendu* cette semaine ? — 6. Autant de combats notre armée a *livré*, autant de victoires elle a *remporté*.

***673.** REMARQUE. — Lorsque le *complément direct* est placé *avant* le participe, il peut être exprimé par l'un des pronoms personnels *le, la* (remplacés par *l'*), *les*.

Copiez les questions suivantes et répondez-y. Soulignez le complément direct *de la réponse et faites accorder le* participe passé. (Gr., n° *235.) — *Ecrivez la* remarque *ci-dessus en tête de l'exercice.*

1. Avez-vous dit votre prière ? — Nous . . . . — 2. Avez-vous fait vos devoirs ? — Nous . . . . — 3. As-tu récité tes leçons ? —

Je ... . — Les as-tu *su* ? — Je ... . — 4. Avez-vous visité ce malade ? — Nous ... . — 5. As-tu retrouvé ton crayon et ta règle ? — Je ... . — 6. N'avais-tu pas perdu aussi ta règle ? — Je ... . — L'as-tu *retrouvé* ? — Je ne ... . — 7. Le menuisier a-t-il apporté sa hache et sa scie ? — Il ... . — Les a-t-il *aiguisé* ? — Il ne ... .

***674.** REMARQUE. — Lorsque le *complément direct* est placé *avant* le participe, il peut être exprimé par le pronom relatif *que*. Le participe s'accorde alors avec l'*antécédent* de ce pronom.

Soulignez une fois le pronom que *et deux fois son* antécédent *et faites accorder le* participe passé. (Gr., n° *235.) — *Ecrivez la* remarque *ci-dessus en tête de l'exercice.*

1. Rappelons-nous souvent les souffrances que Jésus a *enduré* par amour pour nous. — 2. Les fruits que René a *cueilli* sont bien mûrs. — 3. La plante que j'ai *arrosé* était presque morte. — 4. Dieu nous récompensera généreusement des sacrifices que nous aurons *fait* par amour pour lui. — 5. Ce cultivateur a revendu le champ qu'il avait *acheté* l'an dernier. — 6. J'admire les vertus que les saints ont *pratiqué.*

***675.** REMARQUE. — Les pronoms *me, te, nous, vous,* sont tantôt *compléments directs,* et tantôt *compléments indirects.* (Gr., n° *177.) Le participe passé ne s'accorde avec ces pronoms que lorsqu'ils sont *compléments directs.*

Soulignez les pronoms me, te, nous, vous, *lorsqu'ils sont* compléments directs, *et faites accorder le* participe passé, *s'il y a lieu.* (Gr., n° *235.) — *Ecrivez la* remarque *ci-dessus en tête de l'exercice.*

1. Jésus nous a *aimé* et il s'est livré à la mort pour nous. — 2. "Maman, dit Antoinette en revenant de l'école, la maîtresse m'a *interrogé* plusieurs fois; j'ai bien répondu, et elle m'a *donné* une image." — 3. "Nos cousines vous ont-elles *rencontré* et vous ont-elles *parlé* ?" demanda Jeanne à ses sœurs ? — 4. "Ma sœur a été bien aimable envers moi, dit Louis : elle m'a *prêté* son livre et m'a *aidé* à faire mon travail." — 5. Quand vous aurez quitté l'école, n'oubliez pas vos maîtres : ils vous ont *instruit,* vous ont *corrigé* de vos défauts et *formé* à la pratique de la vertu. — 6. Aimons Dieu qui nous a *créé, racheté, comblé* de ses grâces et *préservé* d'une foule de dangers.

***676.** *Faites accorder les* participes passés, *s'il y a lieu, et soulignez les mots avec lesquels se fait l'accord.* (Gr., n° *235.)

1. J'ai *cueilli* des framboises. — 2. La lettre que nous avons *reçu* nous a *apporté* des nouvelles intéressantes. — 3. J'ai *cueilli* des poires que j'ai ensuite *mangé.* — 4. Les élèves ont *récité* leurs leçons; ils les ont *su.* — 5. Avez-vous *vu* les fleurs que j'ai *planté* ? — 6. Ces pauvres, nous les avons *visité* et *secouru.* —

7. J'ai *fini* ma page d'écriture; je l'avais *commencé* hier. — 8. Vous avez *jeté* des pierres. — 9. La pomme que j'ai *cueilli* était mûre. — 10. Les enfants qu'on a *grondé* ont *pleuré*. — 11. La page que j'ai *lu* m'a *plu*. — 12. La foudre a *frappé* deux maisons, et les a *incendié*.

***677.** *Même exercice.* (Gr., n° *235.)

1. Que de richesses la mer a *englouti* dans son sein ! que de malheurs elle a *causé* ! que d'espérances elle a *anéanti* ! — 2. J'ai *vu* la mer et j'en ai *admiré* l'immensité. — 3. Maman a *reçu* la lettre que mon frère lui a *écrit* avant-hier. — 4. Les agents de police ont *arrêté* deux voleurs qui avaient *pillé* un magasin. — 5. Heureux ceux qui vivent comme ont *vécu* les saints ! — 6. Marie et Jeanne ont *arraché* des pommes de terre et les ont *apporté* à la maison. — 7. Avez-vous *reçu* les livres que je vous ai *envoyé* ? Les avez-vous *lu* ? — 8. Les cris que nous avons *entendu* nous ont *réveillé* en sursaut. — 9. Nos parents nous ont *comblé* de soins durant notre enfance. — 10. Les gardes ont *aperçu* deux braconniers; ils les ont *poursuivi*, les ont *arrêté* et les ont *conduit* au juge, qui les a *condamné* à l'amende.

***678.** *Même exercice.* (Gr., n° *235.)

1. Cette maison, n'est-ce pas moi qui l'ai *acheté* ? — 2. Quelles bonnes confitures vous nous avez *offert* ! — 3. Vous avez *acheté* deux chevaux : combien les avez-vous *payé* ? — 4. L'histoire qu'on nous a *raconté* nous a vivement *touché*. — 5. Un homme d'honneur tient la parole qu'il a *donné*. — 6. L'homme ne connaît le prix des choses que lorsqu'il les a *perdu*. — 7. N'oubliez jamais les bienfaits que vous avez *reçu*. — 8. Ces toiles, c'est votre mère qui les a *blanchi*. — 9. Jésus nous a *racheté* par l'effusion de son sang et nous a *ouvert* les portes du ciel. — 10. Quels sacrifices ai-je *fait* aujourd'hui pour plaire à Jésus ?

***679. Conjugaison.** — *Soulignez les* compléments directs; *écrivez correctement les* participes passés, *et achevez de conjuguer les verbes au* passé indéfini.

1. J'ai *donné* à un pauvre les dix sous que j'ai *gagné*. — 2. J'ai *gagné* dix sous et je les ai *donné* à un pauvre. — 3. Les dix sous que j'ai *gagné*, je les ai *donné* à un pauvre. — 4. C'est à un pauvre que j'ai *donné* les dix sous que j'ai *gagné*.

680. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Pendant que les *soldats écartent* la *foule*, les *bourreaux* dépouillent *Jésus* de ses *vêtements*, et *lui* ordonnent de *se coucher* sur la *croix*. — 2. Un *bourreau* applique sur la croix la *main* droite de Jésus et *l'*y fixe à l'aide d'un gros *clou qu'*il enfonce à *coups* redoublés de *marteau*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

681. Transformation de phrases. — Dans la première phrase du texte, l'emploi du participe *portant* a permis de supprimer une proposition.

Combinez en une seule phrase les deux phrases de chaque numéro, en mettant au participe présent *le verbe en italique.*

1. Les princes des prêtres *craignent* de voir Jésus mourir avant d'avoir pu le faire clouer à la croix. Ils crient aux bourreaux de se presser. — 2. Un bourreau *applique* sur la croix la main droite de Jésus. Il l'y fixe à l'aide d'un gros clou. — 3. Le bûcheron *s'arma* de sa bonne hache. Il se dirigea vers la forêt. — 4. Le cheval était fatigué. Il *avait* travaillé toute la matinée. — 5. La cigale se trouva sans provisions quand l'hiver fut venu. Elle *avait* chanté tout l'été. — 6. Mon frère *vit* un grand élève me menacer du poing. Il se plaça résolument devant moi pour me défendre. — 7. Je me *réveillai* en sursaut. Je vis la maison pleine de fumée. — 8. Je me rendis chez ma grand'mère. Je *repassai* dans mon esprit mon compliment.

682. Amélioration de phrases. — *Dans la 2e phrase du texte, l'auteur emploie le* discours direct.

Employez le discours direct *dans les phrases suivantes :*

1. Jésus demanda à son Père de pardonner à ses bourreaux qui ne savaient pas ce qu'ils faisaient. — 2. Des enfants jouaient dans la neige; l'un d'eux dit qu'il fallait bâtir un fort avec les boules qu'ils avaient faites. — 3. Le chat dit à son maître que le chien lui avait mordu l'oreille, et le chien dit que le chat lui avait griffé le museau. — 4. Un petit rouge-gorge frappa à la fenêtre d'un bon laboureur; il semblait demander qu'on lui ouvrît, parce que la neige tombait, que la bise soufflait et qu'il mourait de faim. — 5. J'ai rencontré un enfant qui pleurait; je lui ai demandé ce qu'il avait; il m'a répondu qu'il avait faim. — 6. Maurice demanda à André s'il venait à la pêche; celui-ci répondit que sa mère le lui avait défendu.

683. Imitation de phrase. — Jésus est **tellement** affaibli **que** les princes des prêtres craignent de le voir mourir avant d'avoir pu le faire clouer à la croix.

Avec chacun des groupes de mots suivants, faites une phrase ou vous ferez entrer l'expression **tellement ... que** :

1. Malade ... épuisé ... . — 2. Voyageur ... fatigué ... . — 3. Ecolier ... appliqué ... . — 4. Ecolier ... distrait ... . — 5. Livre ... déchiré ... . — 6. Chaussures ... usées ... .

684. Construction de phrases. — *Faites une phrase sur chacune des stations du* chemin de la croix.

685. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Jésus est très affaibli lorsqu'il arrive sur le Calvaire.

QUESTIONS. — Depuis quand n'a-t-il pas mangé ? — A-t-il dormi la nuit précédente ? — A-t-il déjà perdu du sang ? — Sa croix est-elle bien pesante ?

II. Jésus obéit à ses bourreaux sans proférer un seul mot.

QUESTIONS. — Pourquoi Jésus leur obéit-il ? — Que nous apprend-il par là ? — Est-ce seulement dans les choses agréables que nous devons obéir ? — Pourquoi devons-nous obéir ?

RÉDACTIONS (d'après l'image).

I. LE CRUCIFIEMENT DE JÉSUS.

Décrivez la gravure du texte ci-dessus.

1. Ce que représente cette gravure. — 2. Lieu de la scène. — 3. Les personnages : physionomie, attitude. — 4. Ce qu'ils font. — 5. Sentiments qu'inspire la vue de cette gravure.



II. SÉPULTURE DE JÉSUS.

1. Jésus est porté au sépulcre. — 2. Marie contemple une dernière fois les traits défigurés de son divin Fils. — 3. L'apôtre saint Jean console la Mère de Jésus et la reçoit dans sa demeure.

EXERCICES DE REVISION SUR LES PARTICIPES.

686. *Faites accorder les* participes passés, *s'il y a lieu, et soulignez les mots avec lesquels se fait l'accord.*

JEANNE D'ARC. — 1. Jeanne d'Arc était *occupé* à garder des troupeaux, quand elle fut *appelé* par Dieu à délivrer sa patrie. — 2. A peine fut-elle *arrivé* au milieu des soldats français que ceux-ci reprirent courage. — 3. Bientôt les ennemis furent *vaincu*. — 4. Orléans fut *délivré*, et, grâce à l'énergie de Jeanne, le roi fut *sacré* à Reims. — 5. Mais l'héroïque bergère, quelque temps après,

fut *fait* prisonnière. — 6. Les Anglais la condamnèrent à être *brûlé* vive. — 7. La ville de Rouen, *consterné*, dut être le témoin de son supplice. — 8. Lorsque ce crime eut été *consommé*, ses bourreaux parurent un instant *satisfait*. — 9. Mais bientôt ils se virent *couvert* de honte. — 10. Le châtiment du ciel vint les frapper comme ils l'avaient *mérité*.

687. *Même exercice.*

LES BEAUTÉS DE LA NATURE. — 1. Que de fois, mes chers enfants, vous avez *contemplé* les beautés de la nature ! — 2. La campagne que vous avez *admiré*, les champs, les prairies et les bois que vous avez *vu*, qu'ont-ils *dit* à vos cœurs ? — 3. Quand vous avez *vu* ces grands chênes, que vous avez *compté* ces arbres séculaires, quels sentiments avez-vous *éprouvé* ? — 4. Quand vous avez *regardé* le vol du papillon, que vous avez *étudié* la délicatesse de l'aile d'une mouche, qu'avez-vous *pensé* en vous-mêmes? — 5. Ces fleurs que vous avez *rencontré* à chaque pas, ces choses admirables que vous avez *découvert*, quels enseignements vous ont-elles *donné* ? — 6. Avez-vous *remercié* Dieu d'avoir *créé* tant de merveilles pour l'agrément et l'utilité de l'homme ?

688. *Même exercice.*

LES RELIGIEUSES. — 1. Il y a, dans notre pays, beaucoup de religieuses, et personne n'ignore le bien qu'elles font. — 2. *Voué* au service de toutes les infortunes, elles ont *donné* et donnent chaque jour l'exemple de toutes les vertus. — 3. Leur charité n'a jamais *reculé* devant aucune misère. — 4. Elles ont *accepté* tous les dégoûts, *affronté* toutes les fatigues, *inventé* sans cesse quelque nouveau moyen de servir Dieu et les pauvres. — 5. Jamais, peut-être, spectacle si beau ne fut *donné* dans le monde.

D'après L. VEUILLOT.

688ª. *Même exercice.*

SAINT VINCENT DE PAUL. — La charité chrétienne est inlassable. Voyez les œuvres *accompli* par saint Vincent de Paul. Que de malheureux il a *secouru*, que de pauvres il a *assisté*, que de douleurs il a *consolé* ! Les hôpitaux qu'il a *bâti*, les institutions qu'il a *établi*, les établissements qu'il a *fondé* ont *traversé* les siècles, ils ont *triomphé* de tous les obstacles, et aujourd'hui encore, ils redisent son dévouement, sa charité. Les passions des hommes ont *détruit* bien des monuments, ont *flétri* bien des mémoires, mais jusqu'ici, les œuvres de saint Vincent ont été *respecté* et son nom est *demeuré* en bénédiction, même parmi ceux qui ont le plus *méconnu* les bienfaits de la religion et qui ont *fermé* les yeux à ses divines clartés.

52e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.



Apparition de Jésus dans le Cénacle le soir de Pâques.

Le soir de Pâques, les apôtres et d'autres disciples étaient réunis dans le Cénacle, lorsque Jésus parut tout à coup au milieu d'eux et leur dit : "La paix soit avec vous ! C'est moi : ne craignez point !"

A sa vue, ils furent saisis de trouble et de frayeur. C'était bien le Seigneur qu'ils avaient devant les yeux. Ils reconnaissaient bien son visage, son regard, son sourire, le son de sa voix. Mais comment avait-il pu entrer sans bruit, les portes étant fermées par crainte des Juifs ? Ne serait-ce pas un esprit ?

Pour les rassurer, Jésus leur dit : "Pourquoi vous troublez-vous, et pourquoi de telles pensées viennent-elles dans vos cœurs ? Regardez mes mains et mes pieds : c'est bien moi. Touchez et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai." Et il leur montra ses mains, son côté et ses pieds.

Ils étaient au comble de la joie en revoyant leur bon Maître; mais comme ils n'osaient encore en croire leurs yeux et ne revenaient pas de leur étonnement, Jésus voulut leur donner un dernier signe pour les convaincre : "Avez-vous ici quelque chose à manger ?" leur dit-il. Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel. Et lorsqu'il en eut mangé devant eux, il prit ce qui restait, et le leur distribua.

Puis il leur dit une seconde fois : "La paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, de même je vous envoie." Ensuite il souffla sur eux et leur dit : "Recevez le Saint-Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez; ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez." Par ces paroles, Jésus venait d'instituer, en ce joyeux soir de Pâques, le sacrement de pénitence, destiné à rendre aux pécheurs bien disposés l'amitié de Dieu, et à leur faire retrouver ainsi la paix du cœur.

Explication du texte. — Qu'est-ce que le *Cénacle* ? — 2. Combien y avait-il d'*apôtres* dans le Cénacle ce soir-là ? — 3. Qu'est-ce que les *disciples* ? — 4. Pourquoi les apôtres et les disciples furent-ils *troublés* et *effrayés* en voyant Jésus ? — 5. Pourquoi se demandaient-ils si celui qui venait de leur apparaître n'était pas un *esprit* ? — 6. Comment Jésus avait-il pu entrer *sans bruit* ? — 7. Que leur dit Jésus pour les rassurer ? — 8. Que leur montra-t-il ? — 9. Touchèrent-ils Jésus ? — 10. Que veut dire : *être au comble de la joie* ? — *ne pas oser en croire ses yeux* ? — *ne pas revenir de son étonnement* ? — 11. Pourquoi Jésus *mangea*-t-il devant eux? — 12. Finirent-ils par croire fermement que c'était bien Jésus ressuscité qui était là devant eux ? — 13. Pourquoi Jésus *souffla*-t-il sur eux ? — 14. Que signifie : *les péchés seront remis* ? — *les péchés seront retenus* ? — 15. Qu'est-ce que le *sacrement de pénitence* ? — 16. Quand un pécheur est-il *bien disposé* à recevoir le sacrement de pénitence ? — 17. Qu'est-ce qui nous fait perdre l'*amitié de Dieu* ? — 18. Qu'est-ce qui nous la rend ? — 19. Peut-on avoir le cœur en paix si on n'est pas en état de grâce ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

689. Grammaire. — *Relevez les* verbes transitifs *du texte ci-dessus, en les faisant suivre de leurs* compléments directs. (Gr., n° 237.)

690. *Mettez* (tr.) *après les* verbes transitifs, *et* (intr.) *après les* verbes intransitifs. *Soulignez les* compléments directs (Gr., n^{os} 237 et 238.)

1. Le chêne tient bon, le roseau plie. — 2. L'envie ronge le cœur. — 3. Qui n'économise pas mourra sur la paille. — 4. Les

mensonges ressemblent aux boules de neige qui grossissent à mesure qu'elles avancent. — 5. Le parfum de la prière monte jusqu'à Dieu. — 6. Qui parle beaucoup dit des sottises. — 7. Au moment du danger, la poule appelle ses petits et les cache sous ses ailes. — 8. Les ingrats oublient les bienfaits reçus. — 9. La vertu conduit au bonheur. — 10. On connaît un arbre à ses fruits. — 11. Dieu a commandé et l'univers a existé. — 12. Le paresseux rit et parle au lieu d'étudier ses leçons; il restera muet quand il faudra les réciter. — 13. Marie veille sur nous et nous protège. Invoquons-la souvent avec confiance. — 14. Pensons souvent à nos fins dernières. — 15. Je m'occupe de mon frère; je veille sur lui.

691. *Même travail sur l'exercice* 629.

692. Conjugaison. — *Conjuguez chacun des verbes intransitifs suivants à l'un des* temps composés *des modes* indicatif *et* conditionnel :

Aller à l'église. Arriver à l'heure. Entrer en classe. Tomber en jouant. Partir pour l'école. Sortir en récréation.

693. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Le *soir* de Pâques, les *apôtres* et d'*autres disciples* étaient réunis dans le *Cénacle*, lorsque *Jésus* parut tout à coup au milieu d'*eux*. — 2. Le *sacrement* de *pénitence remet* leurs péchés à *ceux qui le reçoivent* avec de bonnes *dispositions*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

694. Amélioration de phrases. — Pour varier les tournures de phrases, on peut séparer les *compléments circonstanciels*, comme on l'a fait dans la 1re phrase du texte.

Transformez les phrases suivantes de manière que les compléments circonstanciels *ne soient pas tous ensemble :*

1. Le berger renfermait son troupeau (dans la bergerie) (chaque soir). — 2. Le bois retentit (tout à coup) (du long hurlement du loup). — 3. On servit une omelette énorme (un beau jour) (vers le milieu du dîner) (sur un énorme plat). — 4. J'irai (mardi prochain) (en ville) (vous voir). — 5. Les oiseaux chantent (avec entrain) (au printemps) (dans nos bocages). — 6. La barque glisse (joyeusement) (sous la brise) (sur le lac) (avec légèreté).

695. Dans la dernière phrase du texte, l'auteur écrit : ... *le sacrement de pénitence, destiné à rendre aux pécheurs* ..., au lieu de : *le sacrement de pénitence,* qui est *destiné à rendre aux pécheurs* ... .

Supprimez de même la proposition subordonnée *dans les phrases suivantes, en employant le* participe passé :

1. J'ai trouvé un oiseau *qui était tombé du nid.* — 2. Pour un âne *qu'ils avaient enlevé,* deux voleurs se battaient. — 3. *Comme il était juché sur une table,* Edouard se croyait grand. — 4. Un pinson chantait sa chanson dans un églantier *qui était en fleur.* — 5. Adam mangea du fruit *qui lui avait été défendu.* — 6. Victor, *que sa mère conduisait,* arriva bientôt à l'école. — 7. *Après que j'eus terminé mes devoirs,* je me mis à étudier mes leçons. — 8. Les apôtres et les disciples, *qui étaient saisis de trouble et de frayeur,* n'osaient pas croire que c'était Jésus qu'ils avaient devant les yeux.

696. Imitation de phrase. — **Comme** ils n'osaient encore en croire leurs yeux, Jésus voulut leur donner un dernier signe pour les convaincre.

Avec les éléments donnés, faites des phrases commençant par le mot **comme.**

1. ... saint Thomas ne se trouvait pas avec les autres apôtres, le soir de Pâques, ... — 2. ... Jésus était entré sans bruit, bien que les portes fussent fermées, ... — 3. ... les apôtres et les disciples étaient effrayés, ... — 4. ... Jésus voulait leur faire voir qu'il avait repris son corps, ... — 5. ... les prêtres ne peuvent savoir s'ils doivent remettre ou retenir les péchés s'ils ne les connaissent pas, ... — 6. ... les prêtres ne peuvent jamais parler de ce qu'on leur dit en confession, ...

697. Construction de phrases. — *Faites trois phrases à l'aide de chacun des noms ou expressions ci-dessous* :

Cénacle, Jésus, apôtres et disciples, sacrement de pénitence.

698. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. En voyant Jésus, les apôtres et les disciples sont saisis de trouble et de frayeur.

QUESTIONS. — Reconnaissent-ils Jésus ? — Pourquoi donc sont-ils effrayés ? — Que se demandent-ils ?

II. Réjouissons-nous de la résurrection de Jésus.

QUESTIONS. — Pour qui a-t-il souffert et est-il mort ? — Peut-il désormais souffrir et mourir ? — Ressusciterons-nous glorieusement comme lui ? — A quelles conditions ?

RÉDACTION.

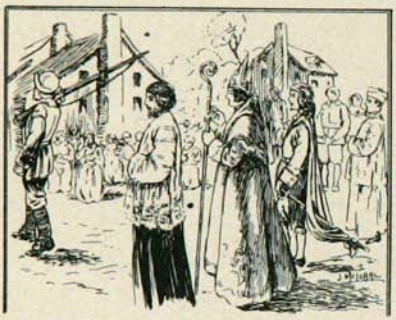
L'APPARITION DE JÉSUS A SES DISCIPLES DANS LE CÉNACLE, LE DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

1. Les disciples sont réunis dans le Cénacle. Thomas est avec eux. — 2. Jésus paraît au milieu d'eux. — 3. Dialogue entre Jésus et Thomas.

53e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Réception de Mgr de Laval à Québec (17 juin 1659).



Le vaisseau qui portait Mgr de Laval ne mouilla devant Québec que vers six heures du soir. Il fut donc résolu que le prélat attendrait au lendemain pour descendre à terre avec ses compagnons, et faire son entrée solennelle dans la ville.

Ce dut être pour le vicaire apostolique un moment de grande joie, mêlée de surprise, lorsque, le 17 juin au matin, il aperçut la procession qui descendait de la haute ville, au son de toutes les cloches, et s'avançait vers le fleuve à sa rencontre . . . .

A peine eut-il mis pied à terre, que le canon du fort se fit entendre ; et le prélat, revêtu de ses habits pontificaux, la mitre en tête et la crosse à la main, fit descendre du ciel sur la foule agenouillée dans la poussière, la première bénédiction épiscopale dont ces lieux furent témoins.

Il reçut ensuite les hommages du gouverneur, du supérieur des jésuites et de tous les principaux personnages présents ; puis la procession se mit en marche vers l'église paroissiale, le prélat s'avançant majestueusement, accompagné du gouverneur et du supérieur des jésuites, et continuant de bénir les fidèles qui accouraient sur son passage pour le voir. Après le chant du *Te Deum*, on le conduisit au collège des jésuites, sa première résidence, où les élèves donnèrent une représentation en son honneur.

D'après l'abbé Auguste Gosselin, *Vie de Mgr de Laval.*

Explication du texte. — 1. Qu'était *Mgr de Laval* ? — 2. De quel verbe vient le nom *réception* ? — 3. Trouvez plusieurs synonymes de *vaisseau*. — 4. Que veut dire ici *mouiller* ? — 5. Comment appelle-t-on Mgr de Laval dans la 2e phrase ? — dans la 3e ? — Que signifient ces mots ? — 6. Pourquoi la vue de la procession causa-t-elle une *grande joie* à Mgr de Laval ? — Pourquoi cette joie était-elle *mêlée de surprise* ? — 7. Qu'est-ce qu'un *fort* ? — 8. Pourquoi tira-t-on le canon ? — 9. Qu'appelle-t-on *habits pontificaux* ? — *mitre* ? — *crosse* ? — *bénédiction épiscopale* ?

— 10. Comment l'auteur dit-il : *Mgr de Laval bénit la foule* ? — 11. De qui se composait cette *foule* ? — 12. Que signifie : *recevoir les hommages* de quelqu'un? — 13. Qui était *gouverneur* à cette époque ? — 14. Qu'est-ce que les *Jésuites* ? — 15. Que veut dire *majestueusement* ? — 16. Qu'est-ce que le *Te Deum* ? — Pourquoi fut-il chanté à cette occasion ? — 17. Que signifie : *donner une représentation* ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

699. Grammaire. — *Relevez les* verbes transitifs *du texte ci-dessus, avec leurs* sujets, *s'ils en ont un, et leurs* compléments directs. *Transformez ensuite en* verbes passifs *ceux de ces verbes qui ont un sujet.* (Gr., nos 237 et *243.)

***700.** *Relevez, avec leurs* sujets, *s'ils en ont un, et leurs* compléments, *les* verbes intransitifs *du texte, et indiquez la* nature *de ces compléments.* (Gr., n° 238.)

***701.** *Mettez* (tr.) *après les* verbes transitifs, *et* (pas.) *après les* verbes passifs. (Gr., nos *237 et *241.)

1. On connaît l'arbre à ses fruits. — 2. L'orgueilleux sera abaissé. — 3. Le coupable ne dort pas paisiblement. — 4. L'agneau bondit sur le gazon. — 5. L'écolier paresseux est blâmé par son maître. — 6. Nos troupes ont été écrasées par un ennemi trop nombreux. — 7. Nous cueillons des fleurs. — 8. L'élève studieux apprend bien ses leçons. — 9. Le sol est détrempé par la pluie. — 10. Nous entendrons au ciel des chants harmonieux.

***702.** *Transformez les verbes des phrases suivantes en* verbes passifs. (*Faites bien accorder les* participes passés.) (Gr., nos *242 Rem. et *243.)

1. Le maître instruit l'élève. — 2. Montcalm remporta la victoire de Carillon. — 3. Dieu nous jugera après notre mort. — 4. L'orage a ravagé les récoltes. — 5. Le travail fortifie la santé. — 6. Salaberry commandait les Canadiens à Châteauguay. — 7. Cet homme charitable nourrit plusieurs familles pauvres. — 8. Les fleurs embellissent nos jardins et nos demeures. — 9. Les sentinelles aperçurent les ennemis. — 10. Le sacrement de pénitence rend aux pécheurs l'amitié de Dieu.

***703.** *Transformez les verbes des phrases suivantes en* verbes transitifs. (Le verbe *transitif* doit se mettre au même temps que le verbe **être** de la *forme passive.*) (Gr., n° *243.)

1. La colère est désarmée par la douceur. — 2. Québec a été fondé par Champlain en 1608. — 3. Beaucoup d'Indiens furent convertis par nos missionnaires. — 4. Le troupeau était gardé par un berger et son chien. — 5. Le ciel et la terre ont été créés par Dieu. — 6. Abel fut tué par Caïn. — 7. Nous serons récompensés par Dieu de nos sacrifices. — 8. Le bon écolier est

estimé de tous. — 9. Le courage est affermi par la piété. — 10. Jésus-Christ a été annoncé par les prophètes.

704. Conjugaison. — *Conjuguez au* présent de l'indicatif, *au* passé indéfini, *à l'*imparfait *et au* plus-que-parfait de l'indicatif, *les verbes* saluer ses amis *et* être salué par ses amis. (*Faites bien accorder les* participes passés.)

Modèle : *Indicatif présent.*	*Passé indéfini.*
Je salue mes amis.	Je suis salué par mes amis.
Tu	Tu ... ...

705. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Le *vaisseau qui portait* Mgr de Laval ne *mouilla* devant *Québec* que vers *six heures* du *soir*. — 2. Après le *chant* du *Te Deum*, Mgr de Laval *fut conduit* au *collège* des Jésuites, *où* les élèves *donnèrent* une *représentation* en son *honneur*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

706. Famille de mots. — *Remplacez les points par l'un des mots suivants où il y a l'idée de* **terre** :

*Terr*itoire, *terr*eau, *terr*assier, *terr*ain, *terr*ier, *terr*asse, *terr*estre, *terr*assement, en*terr*ement, dé*terr*er, en*terr*er, se *terr*er.

1. Un espace de terre s'appelle ... . — 2. On appelle ..., une levée de terre pour la vue ou la promenade. — 3. On appelle ..., l'action de remuer et de transporter des terres. — 4. Un ... est un ouvrier qui remue, transporte des terres. — 5. Le ... est une terre d'engrais qui résulte de la décomposition des végétaux. — 6. Un ... est une cavité où se terrent le renard, le lapin, etc. — 7. On appelle ..., une étendue de terre formant un pays, une province, etc. — 8. Ce qui appartient à la terre, au globe sur lequel nous vivons, est ... . — 9. Se cacher sous terre, c'est ... . — 10. Mettre dans la terre, c'est ... . — 11. L'action d'enterrer un mort s'appelle ... . — 12. Retirer de terre, c'est ... .

707. Amélioration de phrases. — Au lieu de : ... *le prélat,* qui était *revêtu de ses habits pontificaux* ..., l'auteur écrit : ... *le prélat, revêtu de ses habits pontificaux* ... . Cette suppression du pronom *qui* et de l'auxiliaire *était* rend la phrase plus légère.

Supprimez le pronom relatif *et l'auxiliaire* être *dans les phrases suivantes :*

1. Mgr de Laval bénit la foule qui était agenouillée dans la poussière. — 2. Dans cette foule, se trouvaient des Indiens qui avaient été convertis et qui étaient mêlés aux Français. — 3. Pendant la procession, le vicaire apostolique continuait de bénir les fidèles qui étaient accourus pour le voir. — 4. La réception qui fut faite à Mgr de Laval le toucha vivement. — 5. Il fut très

content de la représentation qui fut donnée en son honneur. — 6. Mgr de Laval, qui a déjà été déclaré vénérable, sera, espérons-le, béatifié et canonisé un jour.

708. Imitation de phrase. — **A peine** eut-il mis pied à terre, que le canon du fort se fit entendre.

Avec les éléments donnés, faites des phrases commençant par l'expression **à peine.**

1. La cloche ... commencer à sonner. — 2. Ses parents ... commander. — 3. Mes devoirs ... être terminés. — 4. La terre ... être dégelée. — 5. La pluie ... cesser. — 6. Le soleil ... se lever. — 7. Le bon chrétien ... se réveiller. — 8. Notre âme ... se séparer.

709. Construction de phrases. — *Faites entrer chacun des noms suivants dans une phrase se rapportant à la* réception de Mgr de Laval à Québec.

Mgr de Laval, entrée, joie, cloches, canon, bénédiction, hommages, procession, fidèles, Te Deum, collège, représentation.

710. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Mgr de Laval bénit la foule.

QUESTIONS. — Où se passe cette scène ? — Comment est la foule ? — De quoi Mgr de Laval est-il revêtu ? — Vers quoi lève-t-il les yeux avant de donner sa bénédiction ? — Quel signe trace-t-il sur la foule ? — Quelles paroles prononce-t-il ?

II. Mgr de Laval fut reçu à Québec comme un ange de Dieu.

QUESTIONS. — Pourquoi était-on heureux de son arrivée? — Comment témoigna-t-on la joie qu'on en éprouvait ?

RÉDACTIONS.

I. UNE VISITE DE MGR L'ÉVÊQUE.

Mgr l'Evêque est venu faire la visite de votre paroisse. Décrivez la réception qui lui a été faite et les cérémonies qui ont eu lieu à l'occasion de cette visite.

II. MGR DE LAVAL.

Quel titre Mgr de Laval avait-il quand il arriva au Canada? — Quand reçut-il le titre d'évêque de Québec? — Le pays confié à ses soins était-il bien vaste? — Les Français y étaient-ils nombreux? — Comment fut-il reçu? — Quelles marques de bonté donna-t-il aux Français en arrivant? — aux Indiens? — Que fit-il pour le progrès de la religion parmi les colons? — parmi les Indiens? — Parlez de son dévouement pour visiter son diocèse. — Que fit-il pour répandre l'instruction? — Quels étaient les sentiments des fidèles pour leur évêque ? — Quand donna-t-il sa démission ? — Où et quand mourut-il ? — De quelles vertus surtout donna-t-il l'exemple ?

54e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.



Le printemps.

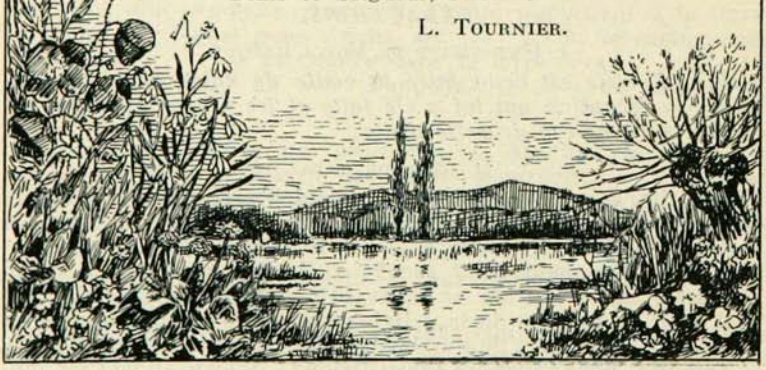
1. L'hiver a fui. La neige et la froidure
N'ont plus pour nous de menaçants retours;
Un gai soleil réchauffe la nature,
Et voici les premiers beaux jours.

5. Oh! qu'ils sont beaux! Qu'elle est riante et douce,
Cette nature à nos yeux renaissant!
Ces quelques fleurs éparses dans la mousse,
Et ce feuillage verdissant!

9. Le monde entier semble ravi de joie;
Les champs, les fleurs, les forêts, les buissons,
Et les oiseaux dont l'aile se déploie,
Tout semble dire : "Bénissons!"

13. "Bénissons Dieu!" dit le ciel à la terre.
"Bénissons Dieu!" répond la terre au ciel.
Et toi, mon cœur, pourrais-tu bien te taire ?
Bénis le Seigneur, l'Eternel !

L. TOURNIER.



Explication du texte. — 1. Qu'est-ce que le *printemps* ? — Quand commence-t-il et quand finit-il ? — 2. Pour qui et pour quoi les *retours* de la neige et du froid sont-ils *menaçants* ? — 3. Est-ce le *soleil* qui est *gai* ? — Que veut donc dire l'expression *un gai soleil* ? — 4. Qu'appelle-t-on ici la *nature* ? — 5. Pourquoi les *premiers beaux jours* nous causent-ils plus de plaisir que ceux de l'été ? — 6. Lisez les vers 5 et 6 en rétablissant l'ordre grammatical. — 7. Pourquoi l'auteur dit-il que la nature est *riante* ? — 8. Que veut dire *renaissant* ? — Qu'est ce mot ? — Pourquoi ne s'accorde-t-il pas avec *nature* ? — 9. Lisez les vers 7 et 8 en rétablissant les mots sous-entendus. — 10. Quel est le mot du 7e vers qui indique qu'il n'y a pas encore beaucoup de fleurs ? — 11. Que veut dire *éparses* ? — 12. Quels effets du printemps sont décrits dans la 2e strophe ? — 13. Remplacez l'expression *ravi de joie* par une autre ayant le même sens. — 14. Comment des êtres inanimés peuvent-ils sembler joyeux ? — 15. Qu'est-ce qu'un *buisson* ? — 16. Comment les oiseaux manifestent-ils leur joie ? — 17. Qu'est-ce que *bénir Dieu* ? — 18. Comment les êtres sans raison bénissent-ils Dieu ? — 19. Pourquoi la vue des beautés de la nature doit-elle nous faire bénir Dieu ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

711. Grammaire. — *Relevez les* verbes *du texte ci-dessus, et indiquez de quelle* espèce *ils sont.* (Gr., nos 237, 238, *241, *244.)

***712.** *Mettez les* verbes pronominaux *au temps indiqué.* (Gr., nos *244 et *245.)

1. Si je *s'endormir* (ind. prés.) dans la paresse, je *se réveiller* (fut. s.) dans l'indigence. — 2. Vous *s'attirer* (imparfait de l'ind.) des ennuis à cause de votre mauvais caractère. — 3. *S'accuser* (prés. de l'impér., 2e pers. du pl.) toujours franchement de vos péchés en confession. — 4. Ils *s'apercevoir* (passé indéf.) de leur erreur et ils l'ont réparée. — 5. Je *se lever* (fut. s.) de bonne heure, et dès que je *s'habiller* (fut. ant.), je *se rendre* (fut. s.) à l'église. — 6. Si vous travailliez, vous ne *s'ennuyer* (cond prés.) pas. — 7. Le maître veut que nous *s'appliquer* (subj. prés.) davantage. — 8. *S'aider* (prés. de l'impér., 2e pers. du sing.) et le ciel t'aidera.

713. Conjugaison. — *Conjuguez les verbes suivants à tous les temps des modes* indicatif *et* conditionnel *et au* présent de l'impératif, *en changeant de verbe à chaque temps :*

Se lever, s'absenter, se blesser, s'ennuyer, se récréer, s'évanouir, se divertir, s'endormir, s'apercevoir de son erreur, se battre, se perdre, se défendre.

714. *Conjuguez les verbes suivants aux* temps composés *du mode* indicatif, *en supposant les sujets au* féminin. *Employez*

elle *et* elles *pour les 3es personnes, et changez de verbe à chaque temps.*

S'amuser, se sauver, se réjouir, s'interrompre.

715. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Quand *arrive* le *printemps*, les *arbres se couvrent* de *feuilles* et les fleurs *s'épanouissent.* — 2. *Toute* la nature *se réjouit* du *retour* du *printemps* et *nous invite* à *bénir Dieu* avec *elle.*

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

716. Famille de mots. — *Remplacez les points par des mots de la même famille que* **fleur.**

1. Une petite fleur est une ... . — 2. Un ornement en forme de fleur est un ... . — 3. Celui qui vend des fleurs est un ... . — 4. Se couvrir de fleurs c'est ... . — 5. Perdre ses fleurs, c'est ... . — 6. Fleurir de nouveau, c'est ... .

717. Elocution. — *Exprimez d'au moins deux autres manières chacune des pensées suivantes :*

1. Lorsque arrive le printemps, toute la nature semble ravie de joie. — 2. Les fleurs embaument nos jardins. — 3. Les oiseaux nous charment par leurs joyeuses chansons. — 4. Les oiseaux volent de tout côté, cherchant des matériaux pour construire leurs nids. — 5. Bénissons Dieu, qui a créé pour nous tant de belles choses.

718. Imitation de phrase. — Les champs, les fleurs, ... **tout** semble dire : "Bénissons !"

Complétez les phrases suivantes à l'aide d'une proposition commençant par le sujet récapitulatif **tout** :

1. Le ciel, la terre, les anges, les hommes, ... — 2. Les arbres, les arbustes, le gazon, ... — 3. Mes cahiers, mes livres, ma plume, mon crayon, ... — 4. Les corridors, le salon, la cuisine, les chambres, ... — 5. Les assiettes, les verres, les cuillers, les fourchettes, ... — 6. Les joies et les peines, la santé et la maladie, les succès et les revers, ...

719. Construction de phrases. — *Faites entrer chacun des noms suivants dans deux phrases se rapportant au* printemps :

Soleil, nature, arbres, fleurs, oiseaux, cultivateur, jardinier.

720. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Au printemps, un gai soleil réchauffe la nature.

QUESTIONS. — Comment la nature semblait-elle être en hiver ? — Quel est l'effet du soleil sur la terre ? — le gazon ? — les arbres ? — les fleurs ?

II. A la vue des beautés de la nature, élevons notre cœur vers Dieu.

QUESTIONS. — Quel est l'auteur de ces beautés ? — Que nous révèlent-elles ? — Quels sentiments doivent-elles nous inspirer envers Dieu ?

RÉDACTIONS.

I. LE PRINTEMPS.

Le printemps est ... (*quoi* ?). Il commence ... (*quand* ?) et finit ... (*quand* ?). La neige ... (*qu'est-elle devenue* ?). Le soleil ... (*que fait-il* ?).

Sous l'influence de cette chaleur, l'herbe ..., les fleurs ..., les arbres ... .

Les oiseaux ... (*où ont-ils passé l'hiver* ?) nous reviennent. Les ... arrivent d'abord, puis les ..., les ... . Ils poursuivent les ... et font la chasse aux ... . On les voit voleter de tout côté ... (*pourquoi* ?). Ils nous charment par ... . Les abeilles sortent de leurs ruches et ... .

Quelle belle saison que le printemps ! Toute la nature est dans la joie et nous invite à ... .

C'est aussi pendant le printemps qu'arrivent les belles fêtes de ..., de ..., de ..., et qu'on fait les exercices du mois de ... .

II. UN ARBRE AU PRINTEMPS.

Décrivez l'un des arbres de la cour de récréation (ou un autre arbre) vers le milieu du printemps.

1. Comment était-il pendant l'hiver ? — 2. Quels changements a-t-il subis peu à peu ? — 3. Comment est-il maintenant ?

RÉCITATION.

Le printemps.

La première feuille est venue,
L'arbre verdit ; la terre nue,
De fleurs va bientôt se couvrir.
Entre le narcisse qui se penche,
La primevère et la pervenche,
Les petits ruisseaux vont courir.

C'est le printemps qui vient d'éclore ;
La ruche va s'emplir encore ;
Les blés vont couvrir les sillons ;
Au souffle d'une douce haleine,
Toutes les roses de la plaine
Balanceront des papillons. H. VIOLEAU.

55e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Les fleurs.



Comme les oiseaux, les fleurs sont les messagères et les images colorées des diverses saisons. Celles-ci apparaissent au printemps avec les hirondelles ; celles-là s'épanouissent au soleil d'été, tandis que tout vibre et que tout chante autour d'elles ; d'autres annoncent l'automne, et lorsque, après la fonte des neiges, on les voit renaître sur le sol reverdi, on croirait que, pendant la froide saison, elles ont, comme les oiseaux, émigré en de plus chauds climats.

Les fleurs se lient aux diverses péripéties de notre vie. Elles sont une forme de notre piété quand nous en décorons les autels et les statues de nos églises. C'est avec un bouquet de fleurs que nous célébrons un heureux événement ou un joyeux anniversaire. Hélas ! ce sont des fleurs aussi que nous déposons sur la tombe de nos chers disparus.

D'après X. Marmier.

Explication du texte. — 1. Pourquoi peut-on dire que les fleurs sont les *messagères des saisons* ? — 2. Quel oiseau est appelé le *messager du printemps* ? — 3 .Quelles sont les fleurs qui sont les *messagères du printemps* ? — 4. Nommez des fleurs qui ne s'épanouissent qu'en été ? — 5. Qu'est-ce qui *vibre* dans la nature en été ? — 6. Nommez des fleurs qui annoncent l'automne. — 7. Pourquoi, lorsque les fleurs renaissent, croirait-on qu'elles ont *émigré* ? — 8. Qu'est-ce que les *péripéties de notre vie* ? — 9. Enumérez divers usages des fleurs. — 10. Que voulons-nous témoigner quand nous décorons les autels avec des fleurs ? — 11. Nommez des *événements heureux*; — des *anniversaires joyeux*. — 12. Pourquoi offrons-nous des bouquets en ces circonstances ? — 13. Pourquoi déposons-nous des fleurs sur les tombes de nos chers disparus ? — 14. Que devons-nous faire de plus pour nos morts ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

***721. Grammaire.** — *Mettez* (imp.) *après les* verbes impersonnels. *Si l'un des verbes ayant pour sujet le pronom* **il** *n'est pas impersonnel, indiquez quel* nom *ce pronom remplace.* (Gr., n° *246.)

1. En Egypte, il pleut rarement. — 2. Il bruine ce matin. — 3. En hiver, il neige; en été, il tonne parfois. — 4. Il gèle à pierre fendre. — 5. Cet enfant n'est pas assez chaudement habillé : il gèle. — 6. Il convient que nous saluions les vieillards. — 7. René est fatigué : il arrive de promenade. — 8. Il importe que nous fassions notre salut. — 9. Il arrive souvent des accidents aux étourdis. — 10. Il paraît qu'il pleuvra. — 11. André est très agile; il court comme un lièvre. — 12. Il court une fausse nouvelle. — 13. Il manque des pages à mon livre. — 14. Cet élève est paresseux; il manque souvent la classe. — 15. Joseph n'est pas orgueilleux; il convient facilement de ses erreurs.

***722.** *Mettez les verbes à la forme* impersonnelle. (Gr., n^{os} *246 et *247.)

Modèle : 1. Il est nécessaire de travailler.

1. Travailler est nécessaire. — 2. Mentir est honteux. — 3. Décider qui avait raison était très difficile. — 4. Personne ne restera à la maison. — 5. Un jour viendra où le paresseux regrettera d'avoir perdu son temps. — 6. Beaucoup de voitures passent dans cette rue. — 7. De nombreux visiteurs sont venus voir ce malade. — 8. Une grêle de balles est tombée sur nos soldats.

***723.** *Donnez une autre forme aux* verbes impersonnels. (Gr., n^{os} *246 et *247.)

Modèle : 1. Un vent terrible s'éleva tout à coup.

1. Il s'éleva tout à coup un vent terrible. — 2. Il est arrivé une lettre et un paquet à votre adresse. — 3. Il sortait des éclairs de leurs yeux. — 4. Il manque plusieurs pages à mon livre. — 5. Il se publie des milliers de livres tous les ans. — 6. Il est tombé de gros grêlons. — 7. Il s'est commis bien des erreurs en histoire. — 8. Il s'est opéré de nombreuses conversions pendant cette retraite.

724. Conjugaison. — *Conjuguez à tous les temps les verbes impersonnels suivants :*

Tonner, geler, grêler, venter, bruiner.

725. *Même exercice avec les verbes suivants :*

Arriver des accidents, circuler de fausses nouvelles, s'opérer des changements, s'exécuter de grands travaux.

726. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. *Il existe* de nombreuses *variétés* de *fleurs; il en pousse* dans

les *jardins*, dans les champs, dans les bois. — 2. *Certaines fleurs* s'épanouissent au soleil d'*été*, tandis que *tout vibre* et que tout chante autour d'*elles*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

727. Synonymes. — On appelle **synonymes** des mots qui ont à peu près la *même signification*. — Ex. : *sol, terre*; *tombe, tombeau*.

Joignez à chaque nom du groupe **A** *un synonyme pris dans le groupe* **B**.

Modèle : Présent, cadeau;

A. — Présent, disette, élève, envie, éloge, apparition, gages, appui, aide, méchanceté, bataille, péril, vitesse, conversation, peur, bravoure, aïeux, colère, alarme, aïeul.

B. — Louange, danger, salaire, cadeau, vision, courage, écolier, famine, combat, rapidité, soutien, frayeur, ancêtres, entretien, grand-père, secours, jalousie, cruauté, emportement, crainte.

728. Transformation de phrases. — *Combinez les phrases de chaque groupe en une seule phrase.*

1. Les oiseaux sont les messagers des saisons. Les fleurs aussi sont les messagères des saisons. — 2. Il y a des personnes qui sont envieuses. Elles déplaisent à Dieu. — 3. Les jolis papillons voltigent dans l'air. Ils ont de brillantes couleurs. — 4. Le bûcheron abat les arbres de nos forêts. Il est armé de sa cognée. — 5. Le fleuve court dans la vallée et se jette dans la mer. Il est descendu de la montagne. — 6. Le coq lançait son cri dans la plaine. Il faisait cela au petit jour. — 7. Paul quitte l'école à cinq heures. Il part tous les jours à cette heure. — 8. Les fleurs de mon parterre sont plus avancées que les vôtres. Elles ont été semées dès la fin d'avril.

729. Imitation de phrase. — **Comme** les oiseaux, les fleurs sont les messagères et les images colorées des diverses saisons.

Faites entrer chacun des groupes de noms suivants dans une phrase commençant par **comme**. *N'employez pas le verbe* être.

1. Rose, lis. — 2. Hirondelle, grive. — 3. Prière, aumône. — 4. Cultivateur, jardinier. — 5. Frontenac, Montcalm. — 6. Récollets, Jésuites.

730. Construction de phrases. — *Faites entrer chacun des noms suivants dans une phrase se rapportant aux* fleurs :

Parterre, couleur, parfum, bouquet, autel, statue, Fête-Dieu, malades, fête, tombe.

731. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. René sème des fleurs.

QUESTIONS. — Quelles fleurs sème-t-il ? — Où ? — Qu'a-t-il fait pour préparer la terre ? — Comment répand-il la graine ? — Que fait-il après l'avoir semée ?

II. Les fleurs sont une forme de notre piété quand nous en décorons les autels.

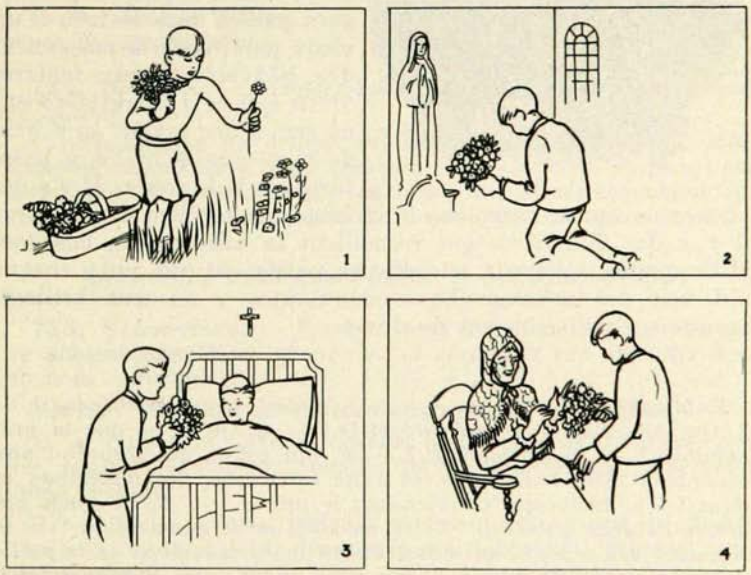
QUESTIONS. — Que voulons-nous témoigner par ces fleurs ? — Que devons-nous y ajouter ?

RÉDACTION.

MES FLEURS PRÉFÉRÉES.

Quelles fleurs préférez-vous ? — Quelles sont les raisons de votre préférence ? (*forme, couleurs, parfum, utilité,* etc.). — Comment vous les procurez-vous ? — Qu'en faites-vous ?

RÉDACTION (d'après l'image).



A QUOI SERVIRENT LES FLEURS DU PETIT GEORGES.

1. Georges cueille des fleurs, qu'il met dans un panier. — 2. Il va placer un bouquet devant la statue de la sainte Vierge. — 3. Il présente son second bouquet à l'un de ses camarades, retenu au lit par la grippe. — 4. Il offre son troisième bouquet à sa grand'mère.

56e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Les nids des oiseaux.



Une admirable providence se fait remarquer dans les nids des oiseaux. On ne peut contempler, sans être attendri, cette bonté divine qui donne l'industrie au faible et la prévoyance à l'insouciant.

Aussitôt que les arbres ont développé leurs feuilles, mille ouvriers commencent leurs travaux. Ceux-ci portent de longues pailles dans le trou d'un vieux mur; ceux-là maçonnent des bâtiments aux fenêtres d'une église; d'autres dérobent un crin à une cavale, ou le brin de laine que la brebis a laissé suspendu à la ronce. Il y a des bûcherons qui croisent des branches dans la cime d'un arbre; il y a des filandières qui recueillent la soie sur un chardon. Mille palais s'élèvent, et chaque palais est un nid; chaque nid voit des métamorphoses charmantes : un œuf brillant, ensuite un petit couvert de duvet.

CHATEAUBRIAND.

Explication du texte. — 1. Qu'appelle-t-on *providence* ? — 2. Que signifie ici le mot *industrie* ? — 3. Qu'est-ce que la *prévoyance* ? — un *insouciant* ? — 4. Qui est-ce qui apprend aux oiseaux à faire leurs nids, et à les faire avec les matériaux et dans les endroits qui conviennent le mieux ? — 5. De quels *ouvriers* l'auteur parle-t-il ? — Y en a-t-il *mille* exactement ? — 6. Nommez des oiseaux qui construisent leurs nids *avec de la paille dans des trous de murs*; — qui *maçonnent leurs nids aux fenêtres*; — qui emploient du *crin* ou de la *laine* pour construire leurs nids; — qui *croisent des branches d'arbres* afin d'y poser leurs nids. — 7. Qu'est-ce qu'une *filandière* ? — le *chardon* ? — Y a-t-il de la *soie* sur les chardons ? — 8. Que signifie l'expression *mille palais* ? — 9. Qu'appelle-t-on *métamorphoses* ? — Citez des exemples de métamorphoses. — 10. Par quelles expressions l'auteur désigne-t-il les *oiseaux* ? — les *nids* ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

***732. Grammaire.** — *Donnez la* forme négative *aux phrases suivantes.* (Gr., n^{os} *249 et *250.)

1. Les arbres ont développé leurs feuilles. — 2. Les oiseaux construisent leurs nids. — 3. Il fait beau. — 4. Les fleurs s'épanouissent. — 5. Les abeilles ont butiné toute la journée. — 6. Mon père a semé du blé. — 7. Nous avons planté des arbustes. — 8. Le jardinier arrosera ses semis. — 9. Jean a cueilli des fleurs. — 10. Il a mis un bouquet devant la statue de la sainte Vierge.

733. Conjugaison. — *Conjuguez les verbes suivants aux* temps simples *de* l'indicatif, *au* passé indéfini, *au* plus-que-parfait de l'indicatif *et au* présent de l'impératif, *en changeant de temps à chaque verbe :*

1. Ne pas bavarder en classe. — 2. Ne point désobéir à ses parents. — 3. Ne jamais mentir. — 4. Ne plus perdre son temps. — 5. Ne point se venger. — 6. Ne pas être puni. — 7. Ne jamais répondre étourdiment.

734. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Aussitôt que les *arbres ont développé* leurs *feuilles, mille ouvriers commencent leurs travaux.* — 2. *Certains* oiseaux *s'emparent* des *brins* de *laine que* les brebis *ont laissés* suspendus aux ronces et *les font entrer* dans la *construction* de leurs nids.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

735. Synonymes. — *Trouvez dans le groupe* **B** *un* synonyme *de chaque adjectif du groupe* **A**, *et employez ces adjectifs avec un* nom *convenable.*

Modèle : Des métamorphoses charmantes, ravissantes.

A. — Charmant, joyeux, obscur, dangereux, actif, brave, propre, savant, avantageux, aimable, habile, impoli, oisif, obéissant, vilain, pesant.

B. — Docile, adroit, instruit, ravissant, gai, lourd, profitable, périlleux, sombre, laid, désœuvré, net, laborieux, grossier, courageux, gentil.

736. Transformation de phrases. — *Donnez la* forme négative *aux phrases suivantes, sans en changer le sens :*

Modèle : 1. Cet élève ne perd pas son temps.

1. Cet élève emploie bien son temps. — 2. Maurice est très attentif pendant que le maître parle. — 3. Gardez bien le silence en classe. — 4. Que vos cahiers soient toujours très propres. — 5.

Les bons élèves obéissent toujours à leurs maîtres. — 6. Il faut fuir les mauvais camarades. — 7. Rendez service quand vous le pouvez. — 8. Les enfants bien élevés saluent leurs supérieurs.

737. Imitation de phrase. — **Aussitôt que** les arbres ont développé leurs feuilles, mille ouvriers commencent leurs travaux.

Avec chacun des groupes de noms suivants, faites une phrase commençant par **aussitôt que** :

1. Printemps, fleurs. — 2. Terre, cultivateur. — 3. Blé, herse. — 4. Cloche, fidèles. — 5. Journée, ouvrier. — 6. Pluie, voyageur.

738. Construction de phrases. — *Faites entrer chacun des noms suivants dans une phrase se rapportant aux* nids des oiseaux :

Printemps, arbre, buisson, trou de mur, paille, crin et plumes, œufs, petits, nourriture, insectes.

739. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Le moineau construit son nid.

QUESTIONS. — Où le construit-il? — A-t-il l'air bien affairé? — Avec quoi commence-t-il à construire son nid? — Qu'emploiera-t-il pour le terminer ?

II. La plupart des oiseaux sont d'utiles auxiliaires pour le cultivateur.

QUESTIONS. — Quels services les oiseaux rendent-ils au cultivateur ? — Qu'arriverait-il si on détruisait les oiseaux ? — Quelques-uns de ces oiseaux ne causent-ils pas quelques dommages aux récoltes ? — Faut-il les tuer à cause de cela ?

RÉDACTIONS.

I. LE MERLE D'AMÉRIQUE.

Vous avez observé un merle d'Amérique sautillant sur le gazon, en quête de vers de terre. Décrivez-le.

1. Introduction. — 2. Description de l'oiseau : taille, plumage, bec, ailes, queue, pattes. — 2. Sa manière de marcher et de voler. — 3. Son chant, son cri. — 4. Ce qu'il mange. — 6. Son utilité. — 7. Conclusion.

II. UN NID.

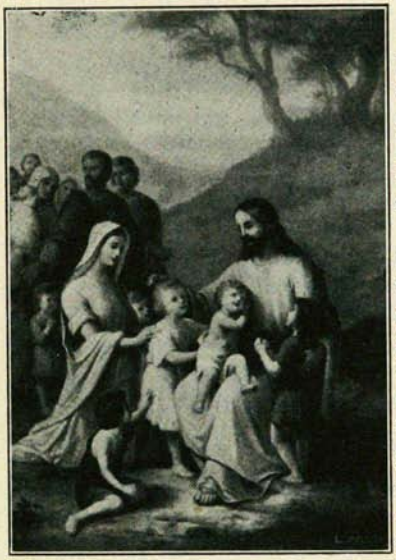
Décrivez un nid que vous avez trouvé.

Quels oiseaux l'ont construit ? — Où est-il placé ? — Quel est son aspect ? — Avec quoi est-il fait ? — De quoi est-il garni à l'intérieur ? — Y a-t-il des œufs dans ce nid ? — Combien ? — De quelle couleur sont-ils ? — Que sortira-t-il de ces œufs ? — Avec quoi le père et la mère nourriront-ils leurs petits ? — Que deviendront ces petits quand ils seront assez forts ? — Pourquoi ne faut-il pas détruire les nids ?

57e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Jésus et les petits enfants.



Jésus aimait tendrement les petits enfants. Lorsqu'il arrivait dans quelque bourgade, les mamans venaient lui présenter leurs enfants, afin qu'il leur imposât les mains et qu'il priât sur eux.

Un jour, les disciples voulurent les repousser, de crainte que cette foule n'importunât le divin Maître. Mais Jésus en fut mécontent et dit : "Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez pas ; car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent." Et aussitôt, appelant ces enfants, Jésus les embrassa, leur imposa les mains et les bénit avec tendresse. Heureux enfants ! Que de grâces leur valurent les caresses et la bénédiction du bon Maître !

Allons, nous aussi, à Jésus. Il nous attend dans son tabernacle pour nous bénir et se donner à nous par la sainte communion.

Explication du texte. — 1. Pourquoi Jésus aimait-il les petits enfants ? — 2. Que faisaient les mamans lorsque Jésus arrivait dans quelque bourgade? — 3. Que signifie *imposer les mains sur quelqu'un*? — 4. Les disciples étaient-ils toujours contents de voir tout ce petit monde autour de Jésus? — 5. Que firent-ils un jour? — Pourquoi ? — 6. Jésus en fut-il content ? — 7. Que dit-il à ses disciples ? — 8. Qu'est-ce que le *royaume des cieux* ? — 9. Quels sont ceux qui *ressemblent aux petits enfants* ? — 10. Rétablissez les mots sous-entendus dans l'avant-dernière phrase du 2e alinéa. — 11. Que devinrent probablement ces enfants qui furent bénis par Jésus ? — 12. Qu'est-ce que le *tabernacle* ? — 13. Faisons-nous plaisir à Jésus lorsque nous allons le visiter au Saint Sacrement ? — Ces visites nous sont-elles profitables ? — 14. Jésus désire-t-il

que nous communiions souvent ? — 15. La communion fréquente nous est-elle avantageuse ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

***740. Grammaire.** — *Dites si les verbes du texte ci-dessus sont employés à la* forme affirmative *ou à la* forme négative.

***741.** *Donnez aux verbes la* forme interrogative. (Gr., n^{os} *251 et *252.)

1. Nous écrivons. — 2. Vous travaillez. — 3. Je pars. — 4. Il s'ennuie. — 5. J'ai été puni. — 6. Il nous a parlé. — 7. Je me suis trompé. — 8. Nous nous sommes bien amusés. — 9. Je sors. — 10. Il pleuvra bientôt. — 11. Il a beaucoup neigé l'hiver dernier. — 12. Je cours. — 13. Joseph vous écrira. — 14. Pierre m'a répondu. — 15. Je travaille. — 16. Cet enfant se lève de bonne heure. — 17. Il dit pieusement sa prière du matin. — 18. Il assiste à la messe aussi souvent que possible.

742. Conjugaison. — *Conjuguez* interrogativement *les verbes suivants à la* 1re *et à la* 3^{e} personne du singulier *et à la* 3^{e} personne du pluriel *de tous les temps de* l'indicatif *et du* conditionnel :

Prier, partir, être blessé, se repentir.

743. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Lorsque *Jésus arrivait* dans *quelque bourgade*, les mamans *venaient lui présenter* leurs *enfants*, afin qu'il *leur imposât* les mains et qu'il *priât* sur *eux*. — 2. Jésus désire que *nous le visitions* souvent au saint Sacrement et que nous le recevions par la *communion* chaque fois que nous *le pouvons*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

744. Synonymes. — *Joignez à chacun des verbes du groupe* **A** *un* synonyme *pris dans le groupe* **B**, *et donnez un* complément *à ces verbes.*

Modèle : Aimer, chérir les enfants.

A. — Aimer, voler, craindre, orner, finir, casser, démolir, mêler, enterrer, partager, bâtir, accroître.

B. — Diviser, achever, mélanger, briser, construire, chérir, augmenter, inhumer, abattre, dérober, décorer, redouter.

745. Transformation de phrases. — *Donnez aux phrases suivantes la* forme interrogative *sans en changer le sens :*

1. Nul bien sans peine. — 2. Il faut obliger tout le monde. — 3. Le paresseux n'est bon à rien. — 4. Je voudrais bien savoir ce

que vous faisiez pendant les vacances. — 5. L'oisiveté est la mère de tous les vices. — 6. Le péché est le plus grand de tous les maux. — 7. Le travail est un trésor. — 8. On ne croit plus un menteur, même lorsqu'il dit la vérité. — 9. Dites-moi si vous avez été sage. — 10. Jésus ne peut rien refuser à celui qui le prie avec ferveur.

MODÈLE : 1. Quel bien peut-on avoir sans peine ?

746. Imitation de phrase. — **Que de** grâces leur valurent les caresses et la bénédiction de Jésus !

Avec chacun des groupes de noms suivants, faites une phrase commençant par l'expression **que de** :

1. Grâces, communion. — 2. Ecoliers, temps. — 3. Fautes, dictée. — 4. Pauvres, faim. — 5. Chenilles, oiseaux. — 6. Blé, Canada. — 7. Soins, parents. — 8. Païens, saint François Xavier.

747. Construction de phrases. — *Faites entrer chacun des noms suivants dans une phrase se rapportant au texte ci-dessus :*

Jésus, innocence, mamans, disciples, enfants, crainte, bénédiction, grâces, tabernacle, visites, communion, pureté.

748. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Jésus bénit de petits enfants.

QUESTIONS. — Où est Jésus ? — De qui est-il entouré ? — Qui est-ce qui lui présente les enfants ? — Que font les disciples ? — Que dit et que fait Jésus ?

II. Jésus nous attend dans son tabernacle.

QUESTIONS. — Que nous demande-t-il ? — Lui ferons-nous plaisir si nous faisons ce qu'il demande ? — Comment nous en récompensera-t-il ?

RÉDACTION (d'après l'image).

JÉSUS ET LES PETITS ENFANTS.

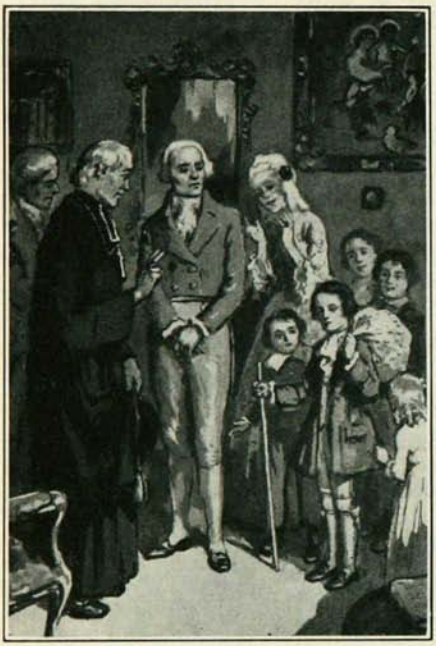
Décrivez l'image placée en tête de cette leçon.

1. Ce qu'elle représente. — 2. Lieu de la scène. — 3. Les personnages : leur physionomie, leur attitude. — 4. Ce qu'ils font, ce qu'ils semblent dire. — 5. Sentiments que vous fait éprouver la vue de cette image.

58e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Un futur prêtre.



C'était pendant la Révolution française. Mgr de Pressigny, dernier évêque de Saint-Malo, qui se disposait à prendre le chemin de l'exil, s'était rendu à La Chesnaie, maison de campagne de M. de la Mennais. Il devait, durant la nuit, s'embarquer pour les îles anglaises. Une dernière réunion avait lieu au salon pour les adieux suprêmes ; mais, au grand étonnement de tous, Jean-Marie, l'un des enfants, ne s'y trouvait pas. Tout à coup, il apparaît, un bâton à la main, un petit paquet sur l'épaule. "Où vas-tu donc, mon fils? lui dit M. de la Mennais. — Je vais avec Monseigneur. — Mais il ne faut pas tant de monde pour conduire Monseigneur : on ferait trop de bruit. — Ce n'est pas pour le conduire que je pars, c'est pour rester avec lui. Monseigneur va chez les protestants ; il ne trouvera personne pour lui répondre la messe."

Vivement ému par ce dialogue, l'évêque intervient. "Mon cher enfant, dit-il, je te remercie, mais comme je ne sais pas quand je reviendrai, je ne t'emmènerai pas. — Mais, Monseigneur, répond Jean-Marie en pleurant, avec vous je n'aurai point peur.... J'irai avec vous, je serai votre enfant de chœur ; vous m'apprendrez le latin, vous me ferez prêtre et je ne vous quitterai jamais...."

Attendri jusqu'aux larmes, l'évêque embrasse l'enfant, le bénit et lui dit : "Mon enfant, si j'ai besoin de quelqu'un, je

te promets de te demander. En attendant, apprends bien le latin, applique-toi bien à toutes tes études, et, quand je reviendrai, je te ferai prêtre."

D'après A. AUVRAY, *Le Vénérable Jean-Marie de la Mennais.*

Explication du texte. — 1. Qu'est-ce que la *Révolution française* ? — 2. Qu'est-ce que *Saint-Malo* ? — Parle-t-on de cette ville dans l'histoire du Canada ? — 3. Que signifie *prendre le chemin de l'exil* ? — 4. Pourquoi Mgr de Pressigny se disposait-il à quitter la France ? — 5. Qu'appelle-t-on *maison de campagne* ? — 6. Qu'appelle-t-on *les îles anglaises* ? — 7. Que signifie le mot *suprêmes* dans l'expression *adieux suprêmes* ? — 8. Comment l'auteur dit-il : *Tous étaient étonnés que Jean-Marie ne s'y trouvât pas* ? — 9. M. de la Mennais dit : *On ferait trop de bruit.* Pourquoi ne fallait-il pas faire de bruit ? — 10. Qu'est-ce qu'un *dialogue* ? — Entre qui le dialogue dont on parle avait-il eu lieu ? — 11. Qu'est-ce qu'un *enfant de chœur* ? — 12. Trouvez un mot qui se prononce comme *chœur.* — Ces deux mots sont des *homonymes.* Qu'appelle-t-on *homonymes* ? — 13. Que signifie *attendri jusqu'aux larmes* ? — 14. Quel est le sacrement qui fait les prêtres ? — 15. Est-ce une belle vocation que d'être appelé par Dieu à être prêtre ? — Pourquoi ? — 16. Mgr de Pressigny a-t-il pu tenir la promesse faite à Jean-Marie ? — 17. Qu'est devenu plus tard cet enfant ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

749. Grammaire. — *Relevez les* verbes réguliers *du texte ci-dessus, en ajoutant à la suite de chacun d'eux son* infinitif présent *et le* verbe modèle *selon lequel il se conjugue.*

MODÈLE : Se disposait, se disposer, chanter.

750. *Relevez les* verbes irréguliers *du texte qui sont conjugués dans votre grammaire, en ajoutant à la suite de chacun d'eux son* infinitif présent, *son* participe présent, *la* 1re pers. du sing. *de son* indicatif présent, *la* 2e pers. du sing. *de son* passé défini *et son* participe passé. (Gr., nos 256 et 257.)

MODÈLE : Apparaît, apparaître, apparaissant, j'apparais, tu apparus, apparu.

751. Conjugaison. — *Conjuguez les verbes suivants au* futur simple *et au* présent du conditionnel. *Soulignez ce que vous ajoutez au présent de l'infinitif pour former le futur simple ou le présent du conditionnel.* (Gr., nos 208, 210, 256.)

1. Endormir un malade. — 2. Sentir le froid. — 3. Repartir en voyage. — 4. Desservir la table. — 5. S'enfuir à toutes jambes. — 6. Couvrir ses livres. — 7. Prévoir le danger. — 8. Dissoudre du sucre. — 9. Instruire les enfants. — 10. Reparaître en classe. — 11. Recoudre une déchirure. — 12. Ne pas se plaindre pour des riens. — 13. Teindre de la laine. — 14. Ne pas croire les

charlatans. — 15. Accroître ses mérites. — 16. Prescrire des remèdes. — 17. Relire souvent l'Evangile. — 18. Ne pas commettre le péché. — 19. Remoudre du café. — 20. Renaître à la vie de la grâce. — 21. Ne pas déplaire à Dieu. — 22. Sourire avec bienveillance. — 23. Poursuivre son travail. — 24. Convaincre son auditoire. — 25. Revivre de beaux jours.

752. *Conjuguez les mêmes verbes au* participe présent, *au* pluriel *du* présent de l'indicatif, *à l'*imparfait de l'indicatif *et au* présent du subjonctif. *Commencez le* présent du subjonctif *par* **il faut**. *Soulignez ce que vous mettez à la place de la terminaison* **ant** *du participe présent pour former les trois autres temps.* (Gr., nos 198, 204, 206, 256.)

753. *Conjuguez les mêmes verbes au* présent de l'indicatif, *et au* présent de l'impératif. *Soulignez les terminaisons.* (Gr., nos 199, 202, 256.)

754. *Conjuguez les mêmes verbes au* passé défini *et à l'*imparfait du subjonctif. *Commencez l'*imparfait du subjonctif *par* **il fallait**. *Soulignez ce que vous ajoutez à la deuxième personne du singulier du passé défini pour former l'imparfait du subjonctif.* (Gr., nos 198, 204, 206, 256.)

755. *Conjuguez les mêmes verbes au* participe passé *et au* passé indéfini. (Gr., n° 256.)

756. *Conjuguez les verbes suivants au* futur simple *et au* présent du conditionnel. *Si le verbe suit les règles de formation des temps, soulignez ce que vous ajoutez au présent de l'infinitif pour former le futur simple ou le présent du conditionnel.* (Gr., nos 208, 210, 257.)

1. S'en aller à l'école. — 2. Renvoyer un employé. — 3. Conquérir le royaume des cieux. — 4. Recourir à Dieu avec confiance. — 5. Mourir au péché. — 6. Accueillir les pauvres avec bonté. — 7. Devenir plus sage. — 8. Pouvoir travailler. — 9. Prévaloir sur son concurrent. — 10. Vouloir être plus obéissant. — 11. S'asseoir à l'ombre. — 12. Revoir son pays. — 13. Savoir ses leçons. — 14. Boire une tasse de café. — 15. Redire une histoire. — 16. Se défaire de ses mauvaises habitudes. — 17. Comprendre ses problèmes.

757. *Conjuguez les mêmes verbes au* participe présent, *au* pluriel *du* présent de l'indicatif, *à l'*imparfait de l'indicatif *et au* présent du subjonctif. *Commencez le* présent du subjonctif *par* **il faut**. *Si le verbe suit les règles de formation des temps, soulignez ce que vous mettez à la place de la terminaison* **ant** *du participe présent pour former les trois autres temps.* (Gr., nos 198, 204, 206, 257.)

758. *Conjuguez les mêmes verbes au* présent de l'indicatif *et au* présent de l'impératif. *Soulignez les terminaisons.* (Gr., nos 199, 202, 257.)

***759.** *Conjuguez les mêmes verbes au* passé défini *et à l'*imparfait du subjonctif. *Commencez l'*imparfait du subjonctif *par* **il fallait**. *Soulignez ce que vous ajoutez à la 2e pers. du sing. du passé défini pour former l'imparfait du subjonctif.* (Gr., nos *213 et 257.)

760. *Conjuguez les mêmes verbes au* participe passé *et au* passé composé. (Gr., n° 277.)

761. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Mgr de Pressigny *se disposait* à *prendre* le *chemin* de l'*exil* et *s'était rendu à* La Chesnaie. — 2. *Je serai* votre *enfant* de *chœur*, vous *me ferez prêtre* et je ne *vous quitterai* jamais.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

762. Homonymes. — Les **homonymes** sont des mots qui ont la même prononciation et quelquefois la même orthographe, mais qui n'ont pas la même signification. — Ex. : *cœur, chœur; tan, tant, taon, temps.*

1. *Air* (fluide que nous respirons); *air* (physionomie, manière); *aire* (nid de l'aigle); *ère* (époque); *erre* (verbe *errer*). — 2. *Chair* (substance entre la peau et les os); *chaire* (siège élevé d'où l'on prêche); *cher* (aimé, coûteux); faire bonne *chère* (bien manger). — 3. *Cour* (terrain entouré de murs et faisant partie d'une habitation); *cour* (tribunal); *cours* (course, en parlant des fleuves, des astres, etc.); *cours* (suite de leçons); *court* (qui a peu de longueur).

Remplacez les points par l'un des homonymes *ci-dessus.*

1. Québec fut fondé en l'an 1608 de l'... chrétienne. — Le maître a examiné mon cahier d'un ... satisfait. — Il y a deux œufs dans cette ... . — Ce vagabond ... çà et là à travers la ville. — On renouvelle souvent l'... de notre classe.

2. L'or est très ... . — Le prédicateur monta en ... après l'Evangile. — Vendredi ... ne mangeras, ni le samedi mêmement. — Les gourmands sont avides de bonne ... .

3. Le ... des torrents est très rapide. — Nous jouons dans la ... . — Nous nous servons du ... moyen de langue française. — Ce madrier est trop ... de trois pouces. — Cet homme est juge à la ... d'appel.

763. Amélioration de phrases. — *Employez le* discours direct *dans les phrases suivantes* :

1. Le jeune agneau se plaignit à sa mère; il lui dit qu'il voudrait bien savoir pourquoi on l'enfermait ainsi la nuit. — 2. Le renard dit au petit lapin qu'il avait bien fait de quitter le terrier, car sans cela, lui, renard, courait grand risque de ne pas déjeuner. — 3. L'enfant montra sa trouvaille à son père et lui dit que maintenant ils allaient se reposer, car ils étaient ri-

ches. Le père répondit que cet argent n'était pas à eux; qu'il fallait chercher qui l'avait perdu et le lui rendre. — 4. Charles dit à sa maman qu'il avait su toutes ses leçons et obtenu de bonnes notes pour ses devoirs. Sa mère lui répondit qu'elle en était très contente et qu'elle espérait qu'il continuerait de bien travailler.

764. Imitation de phrase. — **Si** j'ai besoin de quelqu'un, je te **promets** de te demander.

Faites des phrases commençant pas **si** *et contenant le verbe* **promettre**, *en faisant parler :*

1. Un père à son fils. — 2. Un maître à ses élèves. — 3. Un patron à ses ouvriers. — 4. Un marchand à un client. — 5. Un enfant à son frère. — 6. Un élève à l'un de ses camarades.

765. Construction de phrases. — *Faites trois phrases à l'aide de chacun des noms suivants :*

Evêque, prêtre, sacrement de l'ordre, vocation sacerdotale.

766. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. M. le Curé célèbre la sainte messe.

QUESTIONS. — A quel autel la dit-il ? — Est-ce une messe basse ou une grand'messe? — Quelle est la fête du jour? — Quelle est la couleur des ornements sacerdotaux? — Qui est-ce qui sert la messe? — L'assistance est-elle nombreuse?

II. Les bons chrétiens respectent les prêtres.

QUESTIONS. — Pourquoi les respectent-ils ? — Comment leur témoignent-ils leur respect ? — Comment en parlent-ils ?

RÉDACTION.

LE PRÊTRE.

1. Quel est le sacrement qui fait les prêtres ? — Qui est-ce qui peut administrer ce sacrement? — Que donne ce sacrement? — Quelles sont les principales fonctions ecclésiastiques?

2. Tout homme peut-il devenir prêtre ? — Quels sont ceux qui peuvent le devenir ? — Est-il nécessaire d'être riche pour cela ? — A quelles marques peut-on reconnaître qu'on est appelé de Dieu à être prêtre ? — Est-ce là une belle vocation ?

3. Quels sont nos devoirs envers les prêtres ? — Pourquoi devons-nous les respecter ? — Comment devons-nous leur témoigner notre respect ? — Comment devons-nous en parler ? — Faut-il supporter qu'on en parle en mal devant nous ? — Pourquoi devons-nous écouter leurs enseignements ? — suivre leurs conseils ? — prier pour eux ? — être reconnaissants envers eux ?

59e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Nos religieux.

Ils sortent de familles pauvres et de familles riches, de familles très chrétiennes le plus souvent, et parfois de maisons où Dieu est moins bien servi. Leur enfance a ressemblé à la vôtre. Quand ils étaient petits, ils jouaient, ils couraient, ils aimaient à rire, ils avaient des amis, leur mère les grondait plus d'une fois la semaine, ils avaient peut-être beaucoup de peine à être sages : rien, dans l'apparence, ne les distinguait des autres enfants. Celui qui aurait lu dans leur cœur y aurait vu de la bonne volonté et une attention plus grande à demeurer purs.

Un jour, plus ou moins tôt, ils ont entendu l'appel de Dieu. C'est là une chose mystérieuse et certaine.... Tous, ils ont lutté contre eux-mêmes, ils ont souffert de la séparation, et maintenant ils sont heureux d'avoir obéi à la voix de Dieu.

D'après René Bazin, *La douce France*. (J. de Gigord, édit.).

Explication du texte. — 1. Qu'est-ce qu'un *religieux* ? — une *famille très chrétienne* ? — 2. Pourquoi les religieux sortent-ils le plus souvent de familles *très chrétiennes*? — 3. Dites comme dans le texte : *Ils sortent parfois de familles moins chrétiennes.* — 4. Que signifie *dans l'apparence* ? — 5. Dites comme dans le texte : *Extérieurement, ils ressemblaient aux autres enfants.* — 6. Qu'appelle-t-on *bonne volonté* ? — 7. Qu'est-ce que *demeurer pur* ? — Que faut-il faire pour *demeurer pur* ? — 8. Que signifie : *Ils ont entendu l'appel de Dieu* ? — 9. A quoi Dieu appelait-il ces enfants ou ces jeunes gens ? — 10. Quel nom donne-t-on à cet appel ? — 11. Pourquoi cet appel est-il une chose *mystérieuse* ? — 12. Que signifie : *Ils ont lutté contre eux-mêmes* ? — *ils ont souffert de la séparation* ? — 13. Où Dieu les appelait-il ? — 14. Celui qui n'est pas où Dieu le veut peut-il être heureux ? — 15. Tout le monde a-t-il la vocation religieuse ? — 16. A quelles marques peut-on reconnaître qu'on est appelé à la vie religieuse ? — 17. Qui faut-il consulter à ce sujet ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

***767. Grammaire.** — *Mettez les verbes en italique au* présent de l'indicatif. (Gr., n° *258.)

1. Il *valoir* mieux être muet que menteur. — 2. Je *prévaloir* sur mon concurrent. — 3. Qui *vouloir pouvoir*. — 4. Si tu *pouvoir* rendre un service, rends-le. — 5. La verge carrée *équivaloir* à neuf pieds carrés. — 6. Je *vouloir* prier avec ferveur. — 7. Tu *prévaloir* à cause de ta persévérance. — 8. Il *pouvoir* faire ce travail s'il *vouloir* s'en donner la peine.

***768.** *Mettez les verbes en italique au* présent de l'indicatif. (Gr., n° *259.)

1. Cet enfant obligeant *rendre* service volontiers. — 2. Je *craindre* le péché. — 3. Tu *dissoudre* du sel. — 4. Tu *descendre* l'escalier trop vite. — 5. Cet artiste *peindre* bien les paysages. — 6. Je *recoudre* une déchirure. — 7. Tu ne *prendre* pas l'air assez souvent en hiver. — 8. La mort ne *surprendre* pas le bon chrétien : il l'*attendre* et ne la *craindre* pas. — 9. Tu *moudre* le café trop gros. — 10. Le prêtre nous *absoudre* de nos péchés.

***769.** *Mettez les verbes en italique au temps indiqué.* (Gr., n°s *260 et *261.)

1. Lorsque le soleil *paraître* (ind. prés.), la nuit s'efface. — 2. A la mort, nous *paraître* (fut. s.) devant Dieu pour être jugés. — 3. Le travail *plaire* (ind. prés.) à l'enfant courageux. — 4. La lune *décroître* (ind. prés.) depuis deux jours. — 5. Cet arbuste *croître* (cond. prés.) si tu l'arrosais plus souvent. — 6. Notre-Seigneur dit à saint Pierre : "*Paître* (impér. prés., 2e pers. du sing.) mes agneaux, *paître* (impér. prés.) mes brebis. — 7. Je *croire* (ind. prés.) ce que l'Eglise nous enseigne. — 8. Tu *croître* (ind. prés.) en sagesse. — 9. Tu *paraître* (ind. prés.) fatigué. — 10. Il *croire* (passé indéf.) ce qu'on lui a dit. — 11. Le fleuve *croître* (passé indéf.) rapidement. — 12. Je *connaître* (ind. prés.) mon défaut dominant et je tâche de m'en corriger.

770. Conjugaison. — *Conjuguez les verbes suivants aux trois personnes du singulier du* présent de l'indicatif :

1. Prévaloir par sa persévérance. — 2. Vouloir travailler à son salut. — 3. Pouvoir faire son devoir. — 4. Plaindre les malheureux. — 5. Résoudre ses problèmes. — 6. Moudre du blé. — 7. Prendre de bonnes résolutions. — 8. Eteindre sa lampe.

771. *Conjuguez aux* temps simples *du mode* indicatif :

1. Disparaître sans rien dire. — 2. Accroître ses mérites. — 3. Croître en sainteté. — 4. Croire les vérités de la foi.

772. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. *Celui qui aurait lu* dans leur *cœur* y *aurait vu* de la bonne *volonté* et une *attention* plus grande à demeurer purs. — 2. Ils *ont lutté* contre *eux-mêmes*, ils ont souffert de la *séparation*, et maintenant ils sont *heureux* d'*avoir obéi* à la *voix* de *Dieu*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

773. Homonymes. — *Faites des phrases avec les* homonymes *suivants :*

1. *Maire* (premier officier d'une municipalité) ; *mer* (vaste étendue d'eau salée) ; *mère* (femme qui a un ou plusieurs enfants).

2. *Foi* (vertu théologale); *foie* (viscère qui secrète la bile); *fois* (mot qui marque le nombre, la réitération).

3. *Saut* (action de sauter); *sceau* (grand cachet gravé); *seau* (vase propre à tirer de l'eau); *sot* (qui n'a pas de jugement).

774. Transformation de phrases. — *Donnez aux phrases suivantes les formes* négative-interrogative *et* exclamative, *sans en changer le sens :*

1. La vocation religieuse est une très belle vocation. — 2. Les religieux font beaucoup de bien. — 3. Cet enfant est très pieux. — 4. Dieu aime les cœurs purs. — 5. La sainte Vierge est très bonne et très puissante.

775. Imitation de phrase. — **Celui qui** aurait lu dans leur cœur y aurait vu de la bonne volonté et une attention plus grande à demeurer purs.

Faites entrer chacun des verbes suivants dans une phrase commençant par **celui qui** :

Prier, communier, cacher ses péchés, obéir, travailler, s'appliquer, persévérer, donner.

776. Construction de phrases. — *Faites des phrases où entreront les expressions ou les mots suivants :*

Vocation religieuse, vie religieuse, grâces, occasions de péché, prière, sanctification, salut des âmes, mort, purgatoire, ciel.

777. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Notre maître explique une leçon de catéchisme.

QUESTIONS. — Où est-il assis ? — Quel est le sujet de la leçon ? — Le maître a-t-il écrit quelque chose au tableau ? — Explique-t-il quelque tableau du catéchisme en images ? — Raconte-t-il des histoires ? — Les élèves l'écoutent-ils avec attention ?

II. La vocation religieuse est l'une des plus grandes grâces que Dieu puisse accorder à une âme.

QUESTIONS. — Que trouve-t-on dans la vie religieuse ? — A l'abri de quels dangers y est-on ? — Y est-on heureux dès cette vie ? — Quelle place le bon Dieu réserve-t-il dans le ciel aux religieux ?

RÉDACTION.

CE QUE JE VEUX DEVENIR.

Votre maître vous a demandé ce que vous voulez devenir plus tard. Vous lui répondez que vous voulez être ... , parce que vous avez du goût pour cela ... , parce que vous y trouvez tel et tel avantage ... , parce que vous pourrez, par là, être utile à ... , à ... . Pour vous y préparer, vous faites telle et telle chose ... .

60e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

La sainte Vierge.



Marie est la Mère de Dieu et elle est aussi notre Mère : voilà pourquoi nous devons mettre en elle toute notre confiance et l'aimer de tout notre cœur. En sa qualité de Mère de Dieu, elle est si puissante, et en tant que notre Mère, elle est si bonne, qu'elle est toujours disposée à venir à notre secours dès que nous l'invoquons.

Soyons donc de vrais enfants de la sainte Vierge. Aimons-la tendrement ; prions-la tous les jours ; honorons-la d'une manière spéciale le samedi, et pendant le mois de mai, qui lui est consacré et qui est appelé, pour cette raison, le mois de Marie. Réjouissons-nous de voir arriver ses fêtes, et célébrons-les, autant que possible, par une fervente communion en son honneur. Récitons pieusement le chapelet tous les jours, et portons le scapulaire avec dévotion pendant toute notre vie. Mais n'oublions pas que la meilleure manière d'honorer la sainte Vierge, c'est de nous appliquer à nous corriger de nos défauts et à imiter ses vertus.

Si nous avons une vraie dévotion envers notre Mère du ciel, nous mériterons sa protection pendant notre vie et surtout à l'heure de notre mort.

Explication du texte. — 1. Comment pouvons-nous dire que la sainte Vierge est la *Mère de Dieu* ? — qu'elle est *notre Mère* ? — 2. La sainte Vierge peut-elle nous aider ? — Pourquoi ? — Veut-elle nous aider ? — Pourquoi ? — La sainte Vierge nous aime-t-elle autant que notre mère ? — 3. Quand surtout devons-nous lui demander de venir à notre secours? — 4. Quel est le jour de

la semaine spécialement consacré à la sainte Vierge? — 5. Quel mois appelle-t-on *mois de Marie*? — Pourquoi? — 6. Quelles sont les principales fêtes de la sainte Vierge ? — Que faut-il faire pour célébrer pieusement ces fêtes ? — 7. Si on ne peut dire son chapelet en entier tous les jours, que peut-on, du moins, réciter ? — 8. En quoi consiste la dévotion des *Trois "Ave Maria"*? — 9. Qu'appelle-t-on *scapulaire* ? — Nommez deux scapulaires que l'on porte pour honorer la sainte Vierge. — 10. Que signifie : porter le scapulaire *avec dévotion* ? — 11. Quelle est la meilleure manière d'honorer la sainte Vierge ? — 12. Nommez quelques-unes des vertus de la sainte Vierge que nous devons nous efforcer d'imiter ? — 13. Comment la sainte Vierge récompense-t-elle ceux qui ont une vraie dévotion envers elle ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

778. Grammaire. — *Relevez* les adverbes *du texte ci-dessus, et indiquez quels mots ils modifient.* (Gr., nos 262 et 264.)

779. *Même exercice.*

1. Dieu est présent partout. — 2. Paul obéit promptement. — 3. Dites toujours la vérité. — 4. Marguerite est très sage. — 5. J'assisterai à la messe demain. — 6. Vous parlez trop vite. — 7. Etienne joue dehors. — 8. Venez ici. — 9. Répondez toujours poliment. — 10. Faites bien votre devoir.

780. Conjugaison. — *Achevez de conjuguer les verbes au* présent de l'indicatif; *puis conjuguez-les à l'*imparfait de l'indicatif, *au* passé indéfini, *au* futur simple *et au* présent de l'impératif.

1. Je me réjouis de voir arriver les fêtes de la sainte Vierge, je m'y prépare avec soin, et je les célèbre pieusement. — 2. Pour honorer la sainte Vierge, je m'applique à me corriger de mes défauts et je m'efforce d'imiter ses vertus.

781. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. La sainte Vierge est *toujours* disposée à *venir* à notre *secours* dès que nous *l'invoquons*. — 2. Les vrais enfants de la sainte Vierge *se réjouissent* de voir arriver ses fêtes; ils *s'y préparent* avec *soin* et *les* célèbrent *pieusement*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

782. Formation de mots. — Le suffixe **ment.** — La plupart des adverbes de *manière* sont formés d'un adjectif *féminin* auquel on a ajouté le suffixe **ment.** — Les adjectifs en **ant** donnent des adverbes en **amment**, et les adjectifs en **ent**, des adverbes en **emment**,

Formez des adverbes de manière *à l'aide des adjectifs suivants* :

1. Agréable, facile, modeste, tranquille, sévère, habile, sage, rapide, riche, pauvre, brave, héroïque.

2. Adroit, grand, loyal, léger, entier, complet, mortel, sot, mou, vif, courageux, franc.

3. Constant, savant, élégant, plaisant, méchant, bruyant, — patient, fréquent, négligent, évident, excellent, intelligent.

MODÈLE : Agréable, agréablement;

783. *Dites ce que signifient les adverbes suivants :*

Honnêtement, simplement, clairement, lentement, familièrement, heureusement, poliment, posément, hardiment, vaillamment, abondamment, obligeamment, insolemment, prudemment, ardemment.

MODÈLE : *Honnêtement* signifie *d'une manière honnête.*

784. *Trouvez l'*adverbe *en* **ment** *correspondant à chacune des expressions suivantes :*

Avec gaîté, avec tristesse, avec tendresse, avec attention, avec soin, avec orgueil, avec paresse, avec joie, avec arrogance, avec nonchalance, avec diligence, avec éloquence.

MODÈLE : Avec gaîté, gaîment;

785. Transformation de phrases. — *Supprimez la* négation *sans changer le sens de la phrase.*

MODÈLE : 1. Cet enfant est mal élevé.

1. Cet enfant n'est pas bien élevé. — 2. Votre règle n'est pas assez longue. — 3. Cette loi n'est pas juste. — 4. Cette pomme n'est pas encore mûre. — 5. Cet élève n'est pas attentif. — 6. Mon devoir n'est pas achevé. — 7. Ne répondez pas avec impolitesse. — 8. Ce devoir n'est pas difficile.

786. Imitation de phrase. — Marie est Mère de Dieu et elle est notre Mère : **voilà pourquoi** nous devons mettre en elle toute notre confiance.... .

Complétez les phrases suivantes au moyen de propositions en tête desquelles vous mettrez l'expression **voilà pourquoi** :

1. Le mois de mai est consacré à la sainte Vierge : ... . — 2. Jésus nous a rachetés : ... . — 3. Nos parents tiennent auprès de nous la place de Dieu : ... . — 4. Eugène n'a pas fait ses devoirs : ... . — 5. Les oiseaux détruisent les insectes : ... . — 6. Cette plate-bande n'a pas été sarclée depuis longtemps : ... .

787. Construction de phrases. — *Avec chacun des mots ou des expressions ci-dessous, faites une phrase se rapportant à la* dévotion envers la sainte Vierge :

Mère de Dieu, notre Mère, dangers et tentations, grâces, samedi, mois de mai, fêtes de la sainte Vierge, chapelet, scapulaire, vertus.

788. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Antoine prie la sainte Vierge.

QUESTIONS. — Où est-il ? — Comment est-il ? (*debout* ? — *à genoux* ?). — Comment a-t-il les mains ? — Que regarde-t-il ? (*image* ? — *statue* ?). — A-t-il l'air de prier avec ferveur ? — Que demande-t-il ?

II. La sainte Vierge est notre Mère.

QUESTIONS. — Qui est-ce qui nous l'a donnée pour Mère ? — Quand ? — Nous connaît-elle ? — Nous aime-t-elle ? — S'occupe-t-elle de nous ? — Que devons-nous être à son égard ?

RÉDACTION (d'après l'image).

LA VIERGE DE L'EUCHARISTIE.

Décrivez la gravure du texte ci-dessus.

1. Ce que représente cette gravure. — 2. La sainte Vierge : sa physionomie, son attitude. — 3. L'Enfant Jésus : le globe sur lequel il se trouve; ce qu'il tient de la main droite; sa physionomie, son attitude; ce qu'il semble nous dire. — 4. Sentiments que vous inspire la vue de cette gravure.

RÉDACTION.

LE MOIS DE MARIE.

1. *Dites : 1° ce qu'est le mois de Marie, et pourquoi on l'appelle ainsi; 2° à quelle heure ont lieu les exercices du mois de Marie dans votre paroisse, et avec qui vous y allez.* — 2. *Parlez de la statue de la sainte Vierge, des fleurs et des lumières qui l'entourent.* — 3. *Chants, lecture, prières, salut du saint Sacrement.*

RÉCITATION.

Promesses à la sainte Vierge.

Je veux toujours, ô ma Mère chérie,
Te contempler au céleste séjour;
Mais pour te voir, je dois toute ma vie,
En t'imitant, te prouver mon amour.

Je veux toujours t'honorer et te plaire,
En saluant ton nom à mon réveil;
Dans la journée, il sera ma prière,
Le soir encore, en t'offrant mon sommeil.

Je veux toujours porter le scapulaire,
Ce vêtement sera mon bouclier;
Je veux aussi réciter le rosaire,
Par lui, toujours je veux te supplier.

Je veux toujours vénérer ta médaille,
C'est sur mon cœur qu'elle doit reposer ;
Je la saisis quand mon âme défaille,
Je veux qu'elle ait mon suprême baiser.

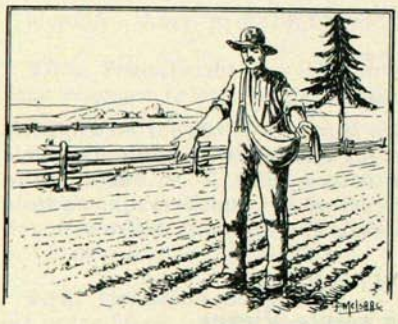
Je veux toujours, ma Mère, je le jure,
T'aimer, te plaire, et chérir ton Jésus ;
Je veux enfin garder mon âme pure,
Pour voir au ciel la Reine des élus.

L. Bouhier, P. S. S., *300 Cantiques.*

61e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Les semailles.



Quand les herses se trouvaient rendues, amenées par le traîneau à pierres, le père, avec une visible émotion, se passait son semoir au cou, y prenait une bonne poignée de blé, puis, solennel, chapeau bas, face à la terre, faisait son grand signe de croix. Il partait ensuite, d'un pas cadencé, le long des planches, allant et venant, jetant à pleine main les grains de semence qui, à travers ses doigts, s'élançaient et volaient comme des essaims. Bientôt les herses s'ébranlaient à leur tour ; les longues rangées de dents fouillaient le sol et enfouissaient le blé dans leurs sillons pressés. Et le semeur allait toujours de l'avant, répétant son geste uniforme et beau, et pendant que l'ombre de ce geste s'allongeait sur les guérets, le père songeait à part soi, sans doute, que la tâche, ici-bas, grandit l'homme et que rien n'est si grand parmi les travailleurs que le semeur de blé.

Abbé Lionel Groulx, *Les Rapaillages.*

Explication du texte. — 1. Qu'appelle-t-on *semailles*? — 2. Quand sème-t-on le blé ? — 3. Qu'est-ce qu'un *traîneau à pierres* ?

— 4. Pourquoi le père était-il *ému* ? — 5. Qu'est-ce que le *semoir* dont on parle ici? — 6. De quelle sorte de semoirs se sert-on souvent, surtout pour ensemencer une grande pièce de terre ? — 7. Remplacez les expressions : *tête nue, — tourné vers la pièce de terre à ensemencer,* par des expressions du texte ayant le même sens. — 8. Pourquoi le père faisait-il son *signe de croix* avant de commencer à semer ? — 9. Que signifie *aller à pas cadencé* ? — 10. Qu'est-ce que les *planches* d'un champ ? — 11. A quoi l'auteur compare-t-il les grains de blé jetés par le semeur ? — 12. Que veut dire *enfouir* ? — 13. Qu'est-ce qui a creusé les *sillons* dont on parle ? — 14. Pourquoi ces sillons sont-ils *pressés* ? — 15. Qu'arriverait-il si on ne hersait pas la terre après qu'on y a jeté le grain ? — 16. Qu'est-ce qu'un geste *uniforme* ? — un *guéret* ? — 17. Que veut dire *à part soi* ? — 18. Qu'est-ce qu'une *tâche* ? — une *tache* ? — 19. Que signifie : *La tâche, ici-bas, grandit l'homme* ? — 20. Dites comme dans le texte : *Le cultivateur exerce l'une des professions les plus honorables.*

EXERCICES GRAMMATICAUX.

789. Grammaire. — *Relevez, dans le texte ci-dessus, les mots ayant un complément commençant par une* préposition; *soulignez ces* compléments *et mettez les* prépositions *entre parenthèses.* (Gr., nos 267 et 268.)

Modèle : Amenées (par) le traîneau à pierres. Traîneau (à) pierres.

790. *Remplacez les points par une* préposition. (Gr., n° 268.)

1. Du grain ... semence. Une terre ... blé. Un champ ... blé. Une herse ... dents. Les dents ... la herse. Un terrain ... pente. Un pays ... arbres. Un remède ... le rhume. Une assurance ... l'incendie. Une montre ... or.

2. Un enfant soumis ... ses parents. Un problème difficile ... résoudre. Une terre fertile ... blé. Un écolier digne ... récompense. Une personne charitable ... les pauvres. Un ouvrier habile ... son métier. Un élève désireux ... réussir. Un écolier attentif ... classe.

3. Travaillez ... votre jeunesse ... votre instruction. — Caïn tua Abel ... jalousie. — On vient à bout de tout ... la grâce de Dieu. — L'ennui est entré ... le monde ... la paresse. — La neige couvre la terre ... hiver. — On s'instruit ... l'étude. — Mes parents travaillent ... moi. — Priez toujours ... une grande confiance.

791. Conjugaison. — *Achevez de conjuguer les verbes aux temps commencés.*

1. Si j'étais cultivateur, je labourerais mon champ, je le herserais, j'y sèmerais du blé que je recouvrirais ensuite à la herse.

2. Il faut que je laboure mon champ, que je le herse, que j'y sème du blé et que je recouvre ce blé à la herse.

792. Analyse. — *Analysez les* prépositions *du texte* : Les semailles.

793. *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Le *semeur jetait* à pleine main les *grains de semence, qui s'élançaient* et volaient à travers ses *doigts* comme des *essaims.* — 2. Le *père songeait* que la *tâche, ici-bas, grandit* l'*homme.*

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

794. Paronymes. — On appelle **paronymes** des mots qui se ressemblent un peu par la forme et la prononciation, sans avoir ni le même sens ni la même orthographe. — Ex. : *semaille, semence; tache, tâche.*

Remplacez les points par l'un des paronymes *placés en tête de chaque alinéa.*

1. *Affiler* (aiguiser); *effiler* (défaire un tissu). — Mon couteau ne coupe plus; je vais l' ... . — Ma sœur est occupée à ... du linge.

2. *Amener* (faire venir avec soi ou à soi); *emmener* (faire s'en aller avec soi). — Quand vous partirez, il faudra ... votre frère. — Le maître m'a dit d' ... mon petit frère à l'école.

3. *Colorier* (appliquer des couleurs); *colorer* (donner de la couleur). — On m'a dit de ... ce liquide en rouge. — Il serait bon de ... ce dessin.

4. *Couvercle* (ce qui couvre et ferme un vase); — *couvert* (tout ce dont on couvre la table : nappe, assiettes, cuillers, etc.; cuiller et fourchette réunies). — Mettez le ... sur la casserole. — Il est bientôt midi : mettez le ... . — Jean n'a pas de ... .

5. *Plier* (mettre en un ou plusieurs doubles); *ployer* (courber). — J'ai réussi à ... cette branche. — Mon frère m'a aidé à ... le linge.

6. *Recouvrer* (rentrer en possession de); *recouvrir* (couvrir de nouveau ou couvrir entièrement). — N'oubliez pas de bien ... la semence. — Cet homme n'a pas pu ... sa fortune.

7. *Semaille* (action de semer le grain); *semence* (grain que l'on sème). — On fait les ... au commencement de mai. — Il est très important de bien choisir les ... .

8. *Vénéneux* (qui empoisonne; se dit des plantes); *venimeux* (qui a du venin; se dit des animaux). — La ciguë est ... . — La vipère est ... .

795. Transformation de phrases. — *Remplacez les mots en italique par la* préposition *ou la* locution prépositive *placée en tête de la phrase.*

1. (*Avec*). J'ai rencontré un enfant *qui avait* un fusil de bois sur l'épaule. — 2. (*A*) . Son grand-père est un vieillard *qui a une* barbe blanche. — 3. (*De*). On lui a donné une montre *qui est faite en* or. — 4. (*A*). Je partirai *quand il sera* huit heures. — 5. (*Après*). *Quand* la tempête *se fut apaisée,* le navire sortit du port. — 6. (*A*). Ma tante a fait une tarte *qui contient des* fraises. — 7. (*A bout de*). Voici un voyageur *qui n'a plus* de forces. — 8. (*En quête de*). Le chien rencontra un loup *qui cherchait* une proie.

796. Imitation de phrase. — **Le père songeait** à part soi, sans doute, que la tâche, ici-bas, grandit l'homme.

Faites, sur le modèle donné, des phrases où vous ferez entrer le verbe songer, *en lui donnant pour sujet :*

1. L'élève laborieux. — 2. L'élève puni. — 3. Le moissonneur. — 4. Le voyageur. — 5. Le malade. — 6. Le prisonnier.

797. Construction de phrases. — *Faites deux phrases à l'aide de chacun des noms suivants :*

Semailles, semeur, semoir, blé, herse.

798. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Le cultivateur sème du blé.

Questions. — A quelle époque est-on ? — Comment le semeur marche-t-il ? — Où prend-il le blé ? — Comment le jette-t-il ? — A quoi pense-t-il ?

II. Le cultivateur enfouit le blé qu'il vient de semer.

Questions. — Pourquoi l'enfouit-il ? — De quel instrument se sert-il ? — Qu'est-ce qui tire cet instrument ? — Comment cet instrument enfouit-il le blé ?

RÉDACTION.

Le blé.

Qu'est-ce que le blé ? — De combien de parties se compose cette plante ? — Quand sème-t-on le blé ? — Comment le sème-t-on ? — Quelle manière est préférable ? — Que passe-t-on sur le champ après avoir semé le blé ? — Pourquoi ? — Que passe-t-on sur le champ après que le blé est levé ? — Pourquoi ? — Quand récolte-t-on le blé ? — Avec quoi le coupe-t-on ? — Comment le bat-on? — Avec quoi le nettoie-t-on? — A quoi sert-il? — Que fait-on avec la paille?

RÉCITATION.

Le vœu du semeur.

Lorsque mes terres assoiffées
Brûlent sous un soleil de feu,
Au lieu de m'adresser aux fées,
A sainte Anne je fais un vœu.

A sainte Anne je fais promesse
D'aller, sitôt que je pourrai,
A pied, payer une grand'messe
Que chantera notre curé.

Le jour où la messe promise
A l'église nous fit courir,
De nuages de vapeur grise,
On vit tout le ciel se couvrir.

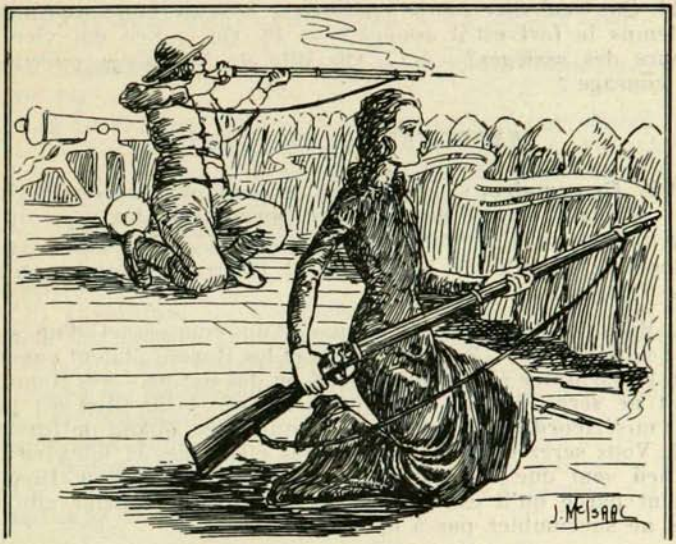
Une averse, à l'heure bénie
Où sonne l'élévation,
Se prit à tomber, infinie,
Céleste bénédiction.

Et le soir, dans le bruit des gouttes
Que les guérets, presque brûlés,
A pleine pièce, boivent toutes,
Je crus ouïr pousser mes blés.

NÉRÉE BEAUCHEMIN, *Patrie intime.*

62e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE ET RÉCITATION.



Madeleine de Verchères.

1. Elle n'a pas quinze ans. Voyant de toutes parts
L'ennemi la cerner, elle monte aux remparts.
Chaque porte est bien close ; et les armes rangées
Dans chaque bastion sont là toutes chargées.
5. Elle prend un mousquet, met en joue et fait feu ...
Un homme tombe, un autre encore, et peu à peu
Les sanglants agresseurs, pris d'une rage folle
Sous le canon qui tonne et la balle qui vole,
Interdits et croyant voir leurs rangs décimés
10. Par une garnison de soldats bien armés,
Laissent morts et mourants et battent en retraite.

LOUIS FRÉCHETTE.

Explication du texte. — 1. Qu'était *Madeleine de Verchères* ? — 2. De quel *ennemi* parle-t-on dans le 2e vers ? — 3. Que signifie *cerner*? — 4. Où se trouve Mlle de Verchères quand les Iroquois la poursuivent ? — 5. Où se réfugie-t-elle ? — 6. Est-elle seule dans le fort ? — 7. Qu'est-ce qu'un *rempart* ? — un *bastion* ? — un *mousquet* ? — 8. Que veut dire : *mettre en joue* ? — *faire*

feu ? — 9. Qu'est-ce qu'un *agresseur* ? — 10. Que veut dire *sanglant*? — 11. Que signifie : *interdit*? — *rangs décimés*? — 12. Pourquoi les Iroquois n'osent-ils pas attaquer le fort? — 13. Que fait Mlle de Verchères pour leur faire croire que le fort est bien gardé? — 14. Que veut dire *battre en retraite* ? — 15. Pendant combien de temps le fort est-il assiégé ? — 16. Qui est-ce qui vient au secours des assiégés? — 17. Où Mlle de Verchères puisait-elle son courage ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

799. Grammaire. — *Soulignez les* conjonctions *ou les* locutions conjonctives, *et mettez entre parenthèses les mots ou les propositions qu'elles unissent.* (Gr., nos 271, 272, *273.)

Modèle : 1. Mlle de Verchères fit preuve d'un (courage) et d'un (sang-froid) admirables.

1. Mlle de Verchères fit preuve d'un courage et d'un sang-froid admirables. — 2. Les Iroquois et les Hurons étaient ennemis. — 3. Le jardinier sèmera des choux ou des navets. — 4. Homicide point ne seras de fait ni volontairement. — 5. Dieu est juste, mais miséricordieux. — 6. On ne s'ennuie pas quand on travaille. — 7. Vous serez récompensés si vous êtes sages et laborieux. — 8. Dieu veut que nous aimions notre prochain. — 9. Dieu est patient parce qu'il est éternel. — 10. Veillez et priez afin que vous ne succombiez pas à la tentation.

800. *Remplacez les points par la* conjonction *convenable.* (Gr., n° 272.)

1. Il faut s'instruire ... on est jeune. — 2. Votre maître se dévoue pour vous; vous devez ... l'aimer. — 3. Dieu vous récompensera ... vous vivez en bon chrétien. —4. On apprend vite ... on s'applique. — 5. Il faut éviter le péché, ... il déplaît à Dieu. — 6. Il ne faut ... mépriser ... rebuter personne. — 7. Paul a fait ses devoirs, ... il n'a pas appris ses leçons. — 8. Cet homme est peu généreux, ... riche.

801. Conjugaison. — *Achevez de conjuguer les verbes aux temps commencés.*

1. Je vois un cerf, je prends un fusil, je mets en joue, je fais feu et j'abats l'animal. — 2. Je vis un cerf, je pris un fusil, je mis en joue, je fis feu et j'abattis l'animal. — 3. Il faut que je prenne un fusil, que je mette en joue, que je fasse feu et que j'abatte le cerf que je vois là-bas.

802. Analyse. — *Analysez les* conjonctions *du texte ci-dessus.*

803. *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Madeleine de Verchères *se rendait* au *bord* du Saint-Laurent *lorsqu'elle* entendit des *coups de fusils.* — 2. Dès qu'elle *aperçut*

les Iroquois, elle courut *vers* le *fort*, y entra *et en* ferma les portes. — 3. Elle y *soutint* un siège de *huit jours et fut délivrée par* des soldats de Montréal.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

804. Contraires. — *Remplacez les mots en italique par leurs* contraires.

1. Les portes sont *closes*. — 2. Les soldats ont *chargé* leurs fusils. — 3. Les ennemis *battent en retraite*. — 4. La *pauvreté* n'est pas un *vice*. — 5. La *paresse* conduit à la *misère*. — 6. *Recherchez* la compagnie des *bons*. — 7. La *reconnaissance* est une *belle vertu*. — 8. La *franchise honore*. — 9. Nous *retenons longtemps* ce que nous avons *bien* appris. — 10. La *joie* de l'âme *entretient* la santé du corps.

805. Invention. — *Complétez les phrases suivantes en y ajoutant une proposition commençant par les* conjonctions *ou les* locutions conjonctives *en italique :*

1. Madeleine de Verchères était très courageuse *bien que* ... . — 2. Les Iroquois battirent en retraite *parce que* ... . — 3. Je travaille avec application, *car* ... . — 4. Je suis chrétien, *donc* ... . — 5. En classe, j'étudie *et* ... . — 6. Notre maître est ferme, *mais* ... . — 7. Je m'amuse *lorsque* ... . — 8. Samedi, j'irai me promener *si* ... .

806. Imitation de phrase. — **Voyant** de toutes parts l'ennemi la cerner, elle monte aux remparts.

Avec les groupes de mots suivants, construisez des phrases commençant par le participe présent *des verbes en italique :*

1. *Croire*, ... les soldats du fort ... . — 2. *Entendre*, ... Mlle de Verchères ... . — 3. *Voir*, ... Madeleine de Verchères ... . — 4. *Croire*, ... les Iroquois ... . — 5. *Apprendre*, ... le gouverneur de Montréal ... . — 6. *Craindre*, ... les sauvages ... .

807. Construction de phrases. — *Faites entrer chacun des noms suivants dans une phrase se rapportant à la* défense du fort de Verchères :

Fort, M. et Mme de Verchères, soldats, colons, Iroquois, Madeleine de Verchères, commandement, courage, canon, fusil, chapeau, sauvages, gouverneur de Montréal, Iroquois.

808. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Mlle de Verchères défendit le fort de Verchères contre les Iroquois.

QUESTIONS. — Qui est-ce qui se trouvait dans le fort avec elle? — Que fit-elle pour encourager ses compagnons ? — pour tenir

les Iroquois à distance ? — pour leur faire croire que le fort est bien gardé? — Qui est-ce qui vint à son secours?

II. Madeleine de Verchères fut une héroïne.

QUESTIONS. — Quel acte de courage accomplit-elle ? — Est-ce là un courage ordinaire chez une fille de son âge ? — Où puisa-t-elle ce courage ? — A qui sauva-t-elle la vie ? — Quel service rendit-elle à son pays ?

RÉDACTION.

LA DÉFENSE DU FORT DE VERCHÈRES.

1. Attaque du fort par les Iroquois. — 2. Rapides préparatifs de défense. — 3. Siège du fort. — 4. Les assiégés sont secourus. — 5. Fuite des Iroquois.

63e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

La Fête-Dieu.



Aussitôt que l'aurore a annoncé la fête du Roi du monde, les maisons se couvrent de tapisseries de laine et de soie, les rues se jonchent de fleurs et les cloches appellent au temple la foule des fidèles. Le signal est donné : tout s'ébranle, et la procession commence à défiler. Les assistants s'avancent sur deux longues files. Le clergé, qui vient après, prolonge encore la chaîne religieuse. Enfin, le pontife de la fête apparaît seul dans le lointain ; ses mains soutiennent la divine Eucharistie, qui se montre sous un dais à l'extrémité du cortège.

Des enfants portant des corbeilles de fleurs marchent entre les rangs de la procession. A un signal donné, ils se retournent vers le saint Sacrement et font voler des roses effeuillées sur son passage. D'autres enfants de chœur balancent l'encensoir devant le Très-Haut. Alors des chants s'élèvent le long

des lignes saintes. Par intervalles, les voix et les intruments se taisent, et un silence majestueux règne parmi cette multitude recueillie : on n'entend plus que ses pas mesurés sur les pavés retentissants.

D'après CHATEAUBRIAND.

Explication du texte.—1. Qu'est-ce que la *Fête-Dieu* ?—Comment l'auteur l'appelle-t-il ? — 2. Quand se célèbre-t-elle ? — 3. Dites comme dans le texte : *Dès le matin du jour de la Fête-Dieu.* — 4. Qu'est-ce que l'*aurore*? — 5. Qu'est-ce qu'une *tapisserie*? — 6. Que veut dire *joncher*? — 7. Pourquoi orne-t-on les maisons bordant les rues par lesquelles doit passer la procession, et pourquoi jonche-t-on ces rues de fleurs et de feuillage? — 8. Dites comme dans le texte : *La procession se met en marche.* — 9. Que veut dire *défiler*? — 10. Qu'est-ce que le *clergé*? — 11. Qu'est-ce que l'auteur appelle la *chaîne religieuse*? — 12. Qui appelle-t-il le *pontife de la fête*? — 13. Qu'est-ce qu'un *dais*? — un *cortège*? — un *encensoir*? — un *ostensoir*? — 14. Qui est-ce qui porte l'*ostensoir*? — 15. Qui appelle-t-on le *Très-Haut*? — 16. Que signifie *par intervalles*? — 17. Dites comme dans le texte : *De temps en temps, le chant et la musique cessent.* — 18. Qu'est-ce que : *une multitude recueillie*? — *des pas mesurés*? — *des pavés retentissants*? — 19. Quelles expressions l'auteur emploie-t-il pour désigner la *procession*? — 20. Lisez les phrases du texte qui décrivent : *les préparatifs de la procession; — le défilé de la procession; — les honneurs rendus au saint Sacrement; — le silence de la foule.*

EXERCICES GRAMMATICAUX.

***809. Grammaire.** — *Soulignez les* interjections. (Gr., n° 275 et *276.)

1. Ah ! que je suis heureux de vous voir ! — 2. Oh ! comme le ciel est beau ! — 3. Hé ! là-bas, pressez-vous. — 4. Hélas ! que faire pour réparer ma faute ? — 5. Allons ! chut ! ne faites pas de bruit. — 6. Ouf ! qu'il fait chaud ! — 7. Fi des menteurs ! — 8. Voilà mon projet; hé ! qu'en dites-vous ? — 9. Oh ! le voilà par terre. — 10. Venez à mon aide, ô mon Dieu !

810. Conjugaison. — *Achevez de conjuguer les verbes au* présent de l'indicatif; *puis conjuguez-les à l'*imparfait de l'indicatif *et au* futur simple.

Je marche entre les rangs de la procession, portant une corbeille de fleurs. A un signal donné, je me retourne vers le saint Sacrement et je fais voler des roses effeuillées sur son passage.

811. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. Aussitôt que l'aurore *a annoncé* la fête du Roi du monde, les maisons *se couvrent de* tapisseries de *laine et de soie*, les rues se

jonchent de *fleurs et* les cloches appellent au *temple* la *foule* des fidèles. — 2. A un signal donné, les enfants *se retournent vers* le saint Sacrement *et font voler* des fleurs *sur* son *passage*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

812. Contraires. — *Remplacez les mots en italique par leurs* contraires.

1. Les chants *s'élèvent*. — 2. Les voix et les instruments *se taisent*. — 3. Si je fais le *bien* sur la terre, je serai *récompensé* dans le *ciel*. — 4. Les rues *étroites* sont généralement *malsaines*. — 5. La *modestie* est la *vertu* des *vrais* savants. — 6. L'*union* fait la *force*. — 7. Je supporte *facilement* le *froid* de l'*hiver*. — 8. Un enfant *bien* élevé répond *poliment*. — 9. L'homme *vertueux* est *heureux*. — 10. Il est *facile* de redresser un *jeune* arbre.

813. Transformation de phrases. — Par la suppression du verbe, on rend une phrase vive, rapide et très propre à exprimer fortement l'*émotion*, le *commandement*; elle devient en quelque sorte une *locution interjective*.

Transcrivez les phrases suivantes en employant le verbe qui a été supprimé :

1. Oh ! la belle procession que celle de la Fête-Dieu ! — 2. Quel recueillement et quelle piété chez les fidèles ! — 3. Perdre son âme, malheur irréparable ! — 4. Bonne santé et courage ! — 5. Assez de paroles ! — 6. Soldats, feu ! — 7. Au loup ! — 8. Au secours! — 9. Quel heureux jour que celui de ma première communion! — 10. En avant, les bons travailleurs!

814. Imitation de phrase. — **Par intervalles**, les voix et les instruments se taisent.

Avec les données suivantes, faites des phrases commençant par l'expression **par intervalles** :

1. Les enfants qui portent des corbeilles de fleurs. — 2. Les enfants qui portent des encensoirs. — 3. Les porteurs du dais. — 4. Les chantres. — 5. La musique. — 6. Le silence. — 7. La procession.

815. Construction de phrases. — *Faites entrer les expressions et les mots ci-dessous dans des phrases se rapportant à la* Fête-Dieu :

Préparatifs, messe, procession, fidèles, enfants de chœur, clergé, saint Sacrement, dais, bannières, reposoirs, chants, prières, retour à l'église, salut du saint Sacrement.

816. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. La procession du saint Sacrement s'arrête à un reposoir.

QUESTIONS. — Les fidèles restent-ils debout ? — Vers quoi se tournent-ils ? — Où monte le prêtre qui porte le saint Sacre-

ment ? — Sur quoi le dépose-t-il ? — Qu'est-ce qu'on chante ? — Que fait le prêtre pour bénir les fidèles ? — Que font ceux-ci ?

II. La Fête-Dieu est l'une des plus belles fêtes de l'année.

Questions. — En l'honneur de qui se célèbre-t-elle ? — Qu'a-t-elle de particulier ? — Quel fait de la vie de Notre-Seigneur cette procession rappelle-t-elle ? — Comment les bons chrétiens célèbrent-ils cette fête ?

RÉDACTION.

La Fête-Dieu.

Ecrivez à votre frère qui est au pensionnat pour lui raconter comment s'est célébrée la Fête-Dieu dans votre paroisse.

Préparatifs. — Si la procession devait passer dans votre rue, qu'ont fait vos parents et qu'avez-vous fait pour décorer la façade de votre maison ? — Messe. — Sortie de la procession. — Défilé de la procession. — Y avait-il beaucoup de fidèles ? — Paraissaient-ils recueillis ? — Les chants étaient-ils beaux ? — Si vous étiez enfant de chœur, quelles étaient vos fonctions ? — Qui est-ce qui portait le saint Sacrement ? — Qui est-ce qui portait le dais ? — Combien y avait-il de reposoirs ? — Où étaient-ils ? — Etaient-ils bien décorés ? — Rentrée de la procession. — Salut du saint Sacrement.

64e LEÇON.

LECTURE EXPLIQUÉE.

Les vacances.

Vivent les vacances ! Plus de classes !... plus de longues heures à rester tranquille et en silence !... plus d'encre sur les doigts !... plus de gros livres à porter à l'école !... plus d'affreuse peur de ne pas savoir ses leçons !... plus de pénitences !... On est léger, on chante, et c'est tout naturel, car on a le cœur gai.

Petits enfants, soyez gais, chantez, amusez-vous! Mais n'oubliez pas que, même en vacances, vous devez rester sages, obéissants et purs, et pour cela, continuer à faire vos prières et à fréquenter les sacrements comme pendant le temps des classes : jamais de vacances en ce qui regarde le soin de votre âme !

Choisissez bien vos compagnons. Soyez gentils les uns pour les autres, respectueux envers vos parents et envers vous-mêmes. Les disputes, la colère, le péché, tout cela assombrit le cœur,

fait taire les chants et rend triste subitement, comme ces gros nuages d'orage qui, tout à coup, viennent couvrir le ciel et font rentrer au nid les fauvettes.

Explication du texte. — 1. Qu'est-ce que les *vacances* ? — 2. Que signifie : *On est léger* ? — 3. De quoi avez-vous besoin pour *rester sage, obéissant et pur* ? — 4. Que devez-vous faire pour l'obtenir? — 5. De quels *sacrements* veut-on parler dans l'expression *fréquenter les sacrements* ? — Que signifie cette expression ? — 6. Pendant les vacances, avez-vous autant besoin de prier et de fréquenter les sacrements que pendant le temps des classes ? — Pourquoi ? — Avez-vous autant de facilité pour le faire ? — 7. Expliquez cette phrase : *Jamais de vacances en ce qui regarde le soin de votre âme!* — 8. Quels *compagnons* devez-vous choisir? — 9. Que signifie *être respectueux envers ses parents ?* — *être respectueux envers soi-même ?* — 10. Que signifie *assombrir le cœur ?* — 11. Pourquoi le péché assombrit-il le cœur ? — 12. Que faudrait-il faire si l'on avait le malheur de commettre un péché ?

EXERCICES GRAMMATICAUX.

817. Grammaire. — *Relevez les* mots invariables (adverbes, prépositions *et* conjonctions) *contenus dans le texte ci-dessus.*

***818.** *Remplacez les points par le mot ou la locution convenable.* (Gr., n^{os} *278 à *284.)

A. — (*A, à*). — 1. Il ... donné ... boire ... son cheval. — 2. Il ... un cheval ... longue crinière. — 3. J'ai mis un ruban ... mon chapeau. — 4. Mon frère ... mon chapeau.

B. — (*Ou, où*). — 1. Il ne sait plus ... il a mis son livre. — 2. Le ciel est un lieu de délices ... les élus jouissent d'un bonheur sans mélange. — 3. ... aura lieu cette réunion ? — A Montréal ... à Québec.

C. — (*Près de, prêt à*). — 1. Tous ceux qui sont ... mourir ne sont pas toujours ... mourir. — 2. Sommes-nous ... partir ? Ne nous manque-t-il rien ? — 3. Quand vous êtes ... mal faire, songez que Dieu vous voit. — 4. A Noël, une nouvelle année est ... commencer. — 5. Qui s'expose au danger est bien ... périr. — 6. Les miliciens canadiens étaient toujours ... combattre aux côtés des soldats de Montcalm et de Lévis.

D. — (*Quand, quant à*). — 1. On réussit ... on s'applique. — 2. ... mes devoirs, je les fais toujours avec soin. — 3. ... mes devoirs sont terminés, j'étudie mes leçons. — 4. Partez ... vous serez prêt; ... moi, je ne partirai que demain. — 5. ... viendrez-vous me voir ?

E. — (*Plutôt, plus tôt*). — 1. Vous étiez en retard aujourd'hui, partez ... demain, ou ..., ne flânez pas en chemin. — 2. ... la mort que la souillure. — 3. Quand quelqu'un est irrité, ne

lui parlez pas rudement, adressez-lui ... quelques bonnes paroles. — 4. Mieux vaut ... que plus tard. — 5. Le paresseux n'a pas ... commencé un travail qu'il est déjà fatigué.

F. — (*Parce que, par ce que*). — 1. On ne doit pas juger les hommes ... ils disent, mais ... ils font. — 2. Dieu est patient ... il est éternel. — 3. ... vous me dites, mon enfant, je constate avec plaisir que vous êtes franc. — 4. ... vous me dites que vous regrettez votre faute, je vous pardonne. — 5. Nous devons aimer Dieu ... il est infiniment bon et infiniment aimable.

G. — (*Quoique, quoi que*). — 1. Dites toujours la vérité, ... il vous en coûte. — 2. On ne croit pas un menteur ... il dise parfois la vérité. — 3. Cet enfant n'a pas de cœur : ... ses parents fassent pour lui, il y demeure insensible. — 4. Cet homme est généreux, ... peu riche. — 5. Il est patient ... il souffre beaucoup.

819. Conjugaison. — *Achevez de conjuguer les verbes au* futur simple; *conjuguez-les ensuite au* présent de l'impératif, *puis au* présent du subjonctif, *en commençant par l'expression* **il faut.**

1. Même pendant les vacances, je m'efforcerai de rester sage, obéissant et pur, je ne perdrai pas mon temps et je ferai de bonnes lectures. — 2. Je choisirai bien mes compagnons, je jouerai gentiment avec eux et je m'interdirai ce qui pourrait leur faire de la peine.

820. Analyse. — *Analysez les phrases suivantes, puis les mots en italique.*

1. *On* est *léger*, on *chante*, *et* c'est tout *naturel*, *car* on a le cœur gai. — 2. Le *péché assombrit* le cœur, *fait taire* les *chants et* rend triste *subitement*.

EXERCICES PRÉPARATOIRES A LA RÉDACTION.

821. Contraires. — *Achevez les phrases suivantes en vous servant des* contraires *des mots en italique :*

1. Il faut que l'âme *commande* et que le corps ... . — 2. Si tu *sais*, *parle*; si tu ... . — 3. Si les paroles *s'envolent*, les écrits ... . — 4. L'impatience *aigrit* les maux, la résignation ... . — 5. L'argent est un *bon serviteur* et ... . — 6. L'orgueilleux *recherche* les *honneurs* et .... — 7. La *tranquillité* de la *campagne* vaut mieux que ... . — 8. Charmante hirondelle, tu *pars* en *automne* et tu ... . — 9. L'*orgueil* est un *défaut*; l' ... .

822. Transformation de phrases. — *Donnez la* tournure exclamative *aux phrases suivantes* :

1. Votre mère vous a prodigué beaucoup de soins dès votre enfance. — 2. La neige forme un tapis bien blanc et bien moelleux. — 3. Je serais malheureux si j'oubliais le bon Dieu. — 4.

La nuit du pauvre malade est longue. — 5. Il ne faut pas profaner les choses saintes. — 6. L'enfant que le Seigneur aime est bienheureux mille fois. — 7. Les vacances plaisent beaucoup aux écoliers. — 8. Je suis heureux de pouvoir être utile à mes parents.

823. Imitation de phrase. — On est léger, on chante, **et c'est tout naturel, car** on a le cœur gai.

Achevez les phrases suivantes, en employant les mots qui sont en caractères gras dans la phrase modèle :

1. Pierre est triste, ... — 2. René a reçu de beaux prix, ... — 3. Henri est le dernier élève de sa classe, ... — 4. Ce fermier n'a eu qu'une maigre récolte, ... — 5. Ces beaux rosiers ont péri . . . . — 6. Il est arrivé un accident à cet automobiliste, ...

824. Construction de phrases. — *Joseph prend de bonnes résolutions au commencement des vacances. Ecrivez ces résolutions en vous servant des mots suivants :*

Vacances, parents, frères et sœurs, camarades, jeux, travail, lectures, péché, prières, se confesser, messe, communion.

825. Développement de phrases. — *Développez les phrases suivantes en répondant aux questions posées :*

I. Fernand joue sur l'herbe.

QUESTIONS. — Où est-il ? — Avec qui joue-t-il ? — A quoi joue-t-il ? — Comment se comporte-t-il envers ses compagnons ?

II. Je dois bien choisir mes compagnons.

QUESTIONS. — Qui devez-vous choisir pour compagnons? — Pourquoi? — Est-il bon que vos parents sachent avec qui vous allez? — Que faudrait-il faire si les compagnons que vous avez choisis n'étaient pas convenables?

RÉDACTION.

LETTRE A UN COUSIN.

Ecrivez à l'un de vos cousins pour l'inviter à venir passer quelques semaines de vacances chez vos parents.

Vos parents vous ont permis de l'inviter. — Ils seront très heureux, et vous aussi, de le recevoir. — Vous irez avec votre père le chercher à la gare. — Vous espérez qu'il sera satisfait de son séjour chez vos parents. — Vos parents et vous ferez tout ce que vous pourrez pour lui procurer tous les agréments possibles : jeux, excursions, pêche, visites, etc. — Parlez-lui de la chambre qu'il occupera, du panorama qu'il aura sous les yeux. — Tout le monde compte sur sa visite. — Vous espérez recevoir une réponse favorable.

TABLE DES MATIERES

Leçons		Pages
1.	La grammaire, les mots, la phrase, les lettres	3
2.	Les lettres E. Y, H. — Les syllabes	7
3.	Les signes orthographiques	11
4.	Les espèces de mots	14
5.	La proposition; ses éléments	18
6.	Le nom. — Le nom commun et le nom propre	23
7.	Le genre dans les noms. — Le féminin des noms	27
8.	Le nombre dans les noms. — Le pluriel des noms	31
9.	Le pluriel des noms (*suite*)	34
10.	Le pluriel des noms composés	39
—	Exercices de revision sur le nom	42
11.	L'article. — L'article défini	43
12.	L'article indéfini	47
13.	L'adjectif. — L'adjectif qualificatif	51
14.	Le féminin des adjectifs qualificatifs	55
15.	Le féminin des adjectifs qualificatifs (*suite*)	59
16.	Le féminin des adjectifs qualificatifs (*suite*)	63
17.	Le pluriel des adjectifs qualificatifs	67
18.	Accord de l'adjectif qualificatif	71
—	Exercices de revision sur les adjectifs qualificatifs	75
19.	Les adjectifs déterminatifs. — Les adjectifs démonstratifs	77
20.	Les adjectifs possessifs	82
21.	Les adjectifs numéraux	88
22.	Les adjectifs indéfinis et les adjectifs interrogatifs	93
—	Exercices de revision sur les adjectifs déterminatifs	97
23.	Le pronom. — Les pronoms personnels	99
24.	Les pronoms démonstratifs	104
25.	Les pronoms possessifs	109
26.	Les pronoms relatifs et les pronoms interrogatifs	113
27.	Les pronoms indéfinis	119
—	Exercices de revision sur les pronoms	124
28.	Les compléments du nom et de l'adjectif qualificatif	126
29.	Les différentes sortes de propositions. — Les propositions subordonnées compléments de nom ou de pronom	130
30.	Le verbe. — Le sujet du verbe	135
31.	Les compléments du verbe. — Le complément direct et le complément indirect	140
32.	Le complément circonstanciel	144
33.	Les propositions subordonnées compléments de verbe	149
34.	Les pronoms sujets et les pronoms compléments	152
35.	Les modes et les temps des verbes. — Les verbes auxiliaires	157

Leçons Pages

36. Le radical et la terminaison. — La conjugaison des verbes ... 161
37. Le présent de l'indicatif ... 164
38. Le présent de l'impératif ... 168
39. L'imparfait de l'indicatif ... 171
40. Le présent ou futur du subjonctif ... 175
41. Le futur simple ... 180
42. Le présent ou futur du conditionnel ... 184
43. Le passé défini et l'imparfait du subjonctif ... 188
44. Remarques sur les verbes en **cer** ou **ger** ... 192
45. Remarques sur les verbes qui ont un **e** *muet* ou un **e** *fermé* à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif ... 196
46. Remarques sur les verbes en **oyer** ou **uyer** ... 200
47. Terminaisons des temps simples des verbes réguliers ... 204
48. Accord du verbe ... 208
49. Le participe. — Le participe présent ... 215
50. Le participe passé employé sans auxiliaire. — Le participe passé employé avec l'auxiliaire **être** ... 219
51. Le participe passé employé avec l'auxiliaire **avoir** ... 223
— Exercices de revision sur les participes ... 228
52. Le verbe transitif et le verbe intransitif ... 230
53. Le verbe passif ... 234
54. Le verbe pronominal ... 238
55. Le verbe impersonnel ... 242
56. La conjugaison négative ... 246
57. La conjugaison interrogative ... 249
58. Les verbes irréguliers ... 252
59. Remarques sur l'orthographe de quelques verbes irréguliers .. 257
60. L'adverbe ... 260
61. La préposition ... 264
62. La conjonction ... 269
63. L'interjection ... 272
64. Remarques sur l'orthographe de certains mots invariables ... 275

ERRATA.

Page **5**, Ex. **9**, 8e ligne : remplacer *gantier* par *potier;* 11e ligne : remplacer *gants* par *pots.*

Page **90**, Ex. ***275**, 9e ligne : lire **7. 200 000** au lieu de **7 200 000**.

Page **108**, 13e ligne : lire *Lorsque arrive* au lieu de *Lorsqu'arrive.*

Page **110**, Ex. ***339**, 3e ligne : lire *n°* ***140** au lieu de *n°* ***143**.

Page **112**, Ex. **350**, 5e ligne : lire : *Qu'a fait Jeanne?* au lieu de *Qu'ont fait les fillettes?*

Page **121**, Ex. ***368**, 5e ligne : supprimer *deux.*

Page **142**, Ex. **433**, 5e ligne : supprimer *d'objet.*

Page **146**, Ex. **446** : ajouter après la 4e ligne :

Remplacez les compléments circonstanciels *en italique par un* adverbe *équivalent, et indiquez si cet adverbe est un adverbe de* temps, *de* lieu *ou de* manière.

Page **155**, Ex. **476**, 5e ligne : ajouter *patins* après *glissoire.*

Page **162**, Ex. **502**, 3e ligne : lire **196** au lieu de **195**.

Page **225**, Ex. ***673**, n° 6 : remplacer *règle* par *gomme à effacer.*

Page **236**, Ex. **704**, 5e ligne : supprimer *Passé indéfini.*

Page **247**, Ex. **733**, 6e ligne : lire : *Ne jamais rougir de sa foi* au lieu de : *Ne jamais mentir.*

Page **250**, Ex. ***741**, 2e ligne : ajouter ***253**.

— — Ex. **742**, 5e ligne : remplacer *partir* et *se repentir* par *réussir* et *se convertir.*

Page **254**, Ex. ***754**, dernière ligne : lire ***212**, ***213** au lieu de **198**, **204**, **206**.

Page **255**, Ex. ***759**, 4e ligne : ajouter ***212**.

— — Ex. **760**, 2e ligne : lire *indéfini* au lieu de *composé,* et **257** au lieu de **277**.

HEC GEN PC2111F8811C
F.I.C
COURS DE LANGUE FRANCAISE
3 2828 005784471
HEC: 057844-7

Bibliothèque: Ecole des Hautes Etudes Commerciales
5255, Ave Decelles, Montréal (250e)

ATTENTION:

Amende de 25 cents par volume par jour de retard

Formule No 1033 "Lelys"

DATE DE RETOUR

8 DEC '71			
29 DEC '71			

BNQ
000 212 237